Les Cahiers du Lodévois-Larzac, n°16

Commune de FOZIERES

Canton de Lodève (Hérault)

Eléments d'inventaire du patrimoine

Volume 1

Charte Lodévois-Larzac

Centre des Ressources du Patrimoine

PRESENTATION

Agissant dans le cadre de la Charte Lodévois-Larzac, le Centre ***Ressources du Patrimoine*** *a pour mission de rassembler, organiser, conserver et publier les éléments de connaissance du patrimoine que possèdent les communes situées sur le territoire de la Charte. La démarche socio-culturelle développée ici veut tenir compte des enjeux du développement durable.*

Dans cette tâche, le centre ***Ressources du patrimoine*** *est aidé par des liens de partenariat avec différents organismes, en particulier avec le Conseil général de l'Hérault (Direction de la culture, Service du développement territorial, Service cartographique, notamment), la Communauté de communes du Lodévois-Larzac (*), le FNADT (Fond National d'Aménagement et de Développement du Territoire)*, le FEOGA (Fond Européen d'Orientation et de Garantie Agricole).

Depuis 2002, une campagne d'inventaire est menée, commune par commune. La fin de l'année 2004 a été consacrée à l'étude du patrimoine de la commune de Fozières.

Le résultat de ce travail ne peut, en l'état, être considéré comme une véritable édition, et demeure hors du circuit

d'informations provenant de multiples sources, en utilisant l'outil informatique, et avec le souci de formaliser une dynamique territoriale émanant du patrimoine, pour susciter d'autres actions.

Cette restitution des données essaie donc de communiquer, de manière la plus simple possible, à tous les publics, des renseignements précis, avec les illustrations utiles, sur un certain nombre de sujets caractérisant le patrimoine communal (volume 1). Par la consultation d'archives, la réunion de documents administratifs et de photographies anciennes, l'enregistrement de témoignages, les observations de terrain, c'est un certain état des connaissances que ce travail a voulu organiser, et transmettre sous forme de petits dossiers.

En outre, des fiches individuelles d'inventaire ont été rédigées pour un certain nombre d'édifices (volume 2). Dans cette voie, il s'agit de poursuivre, selon la méthodologie nationale, l'inventaire topographique entrepris, entre 1972 et 1984, par le Service Régional de l'Inventaire (D.R.A.C. Languedoc-Roussillon).

Les trois volumes de restitution, destinés à être déposés en mairie de Fozières ainsi que dans les divers services intéressés, seront mis à la disposition des porteurs de projets valorisant le territoire (tourisme, animation, promotion de l'identité locale). Ils seront enrichis par les ajouts et commentaires que des enquêtes ultérieures ne manqueront pas de fournir.

Jennifer GOMEZ, chargée de mission Patrimoine.
Bernard DERRIEU, centre Ressources du patrimoine
Fabien KLINGELSCHMIDT, gestion informatique

(*) Le centre Ressources du patrimoine est financé par la Direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon, le F.I.A.M., le F.N.A.D.T., et le Conseil général de l'Hérault.

SOMMAIRE

Géographie
Situation en Languedoc-Roussillon 5
La Carte communale 6
Les Limites communales. 7
La Carte de Cassini (18e s.) 8
Urbanisme 9
La carte du relief 10
Le paysage 11
La carte Géologique. 17
La Géologie 18
La Paléontologie. 24

Histoire
Archéologie : Stèle discoïdale. 26
Chronologie. 28
Histoire de Fozières. 36
L'Eglise Notre-dame de Fozières. . . . 39
Le Château de Fozières. 46
Les seigneurs de Fozières. 58
Morphologie de Fozières. 64
Evolution du Bâti. 67

Architecture
Les bâtiments communaux
La mairie école 75
Les fontaines 77
Le four communal 79
L'espace public 80
Le pressoir communal 81
Les bâtiments agricoles
Les masets 82
Vestige d'un moulin. 90
Un bâtiment insdustriel
L'usine. 93

Economie rurale
L'évolution démographique 95
Les activités agricoles (18e-20e s.) . . 97

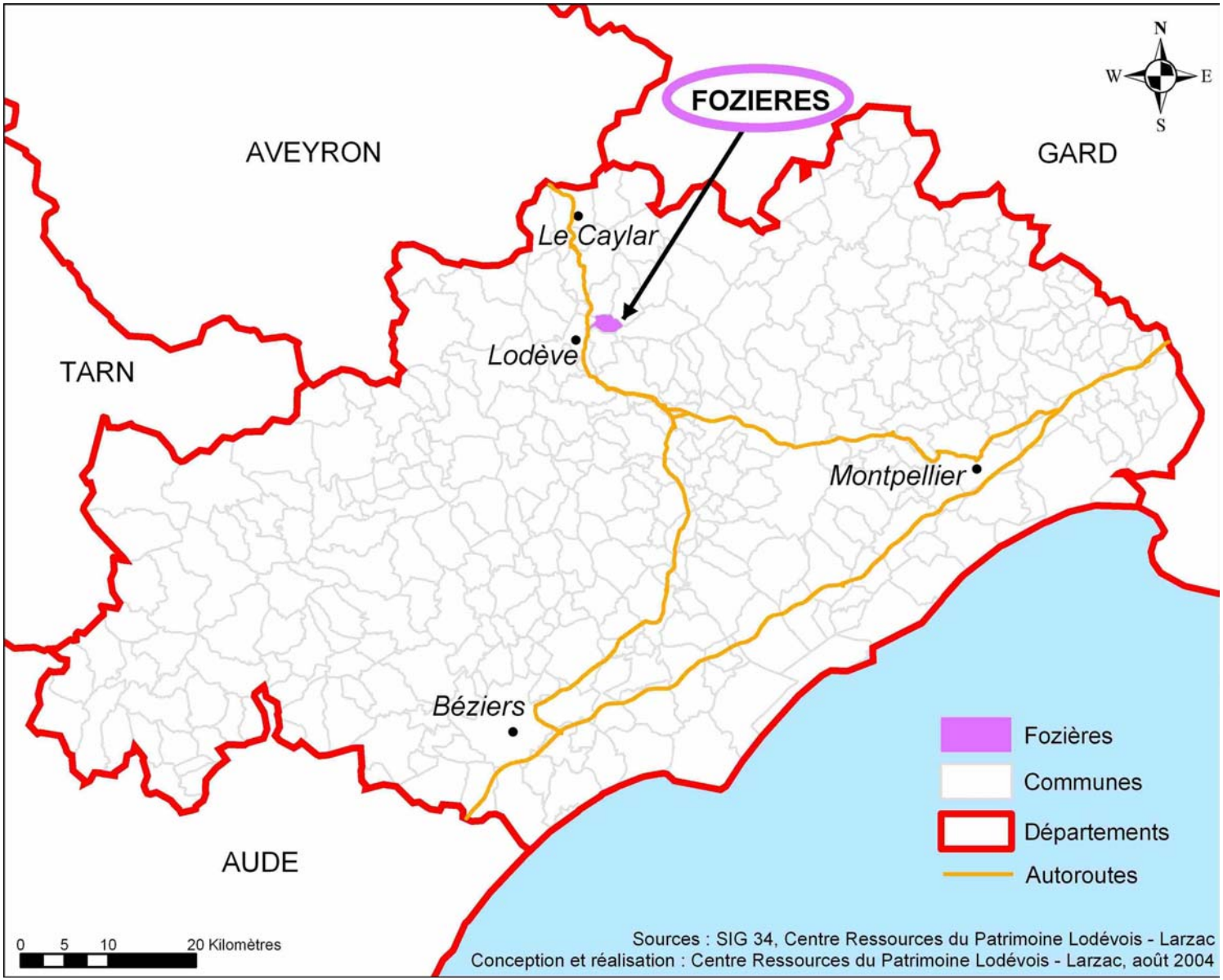
Folklore et Paroles
Sobriquet 106
Etymologie 106
Anecdotes 108
Des artistes de renom à Fozières. . . . 109
Témoignages 114
Entretien avec Lucette et Hubert Bascou 115
Entretien avec Jocelyne et Alfred Brol. . . . 137
Entretien avec Marguerite Vaissette . . 152
Entretien avec Joanne Lynch 160
Entretien avec Juliette Jeanjean 168
Entretien avec Jean Teyssier 181

Archives et bibliographie
Archives communales 194
Archives départementales 195
Bibliographie. 201

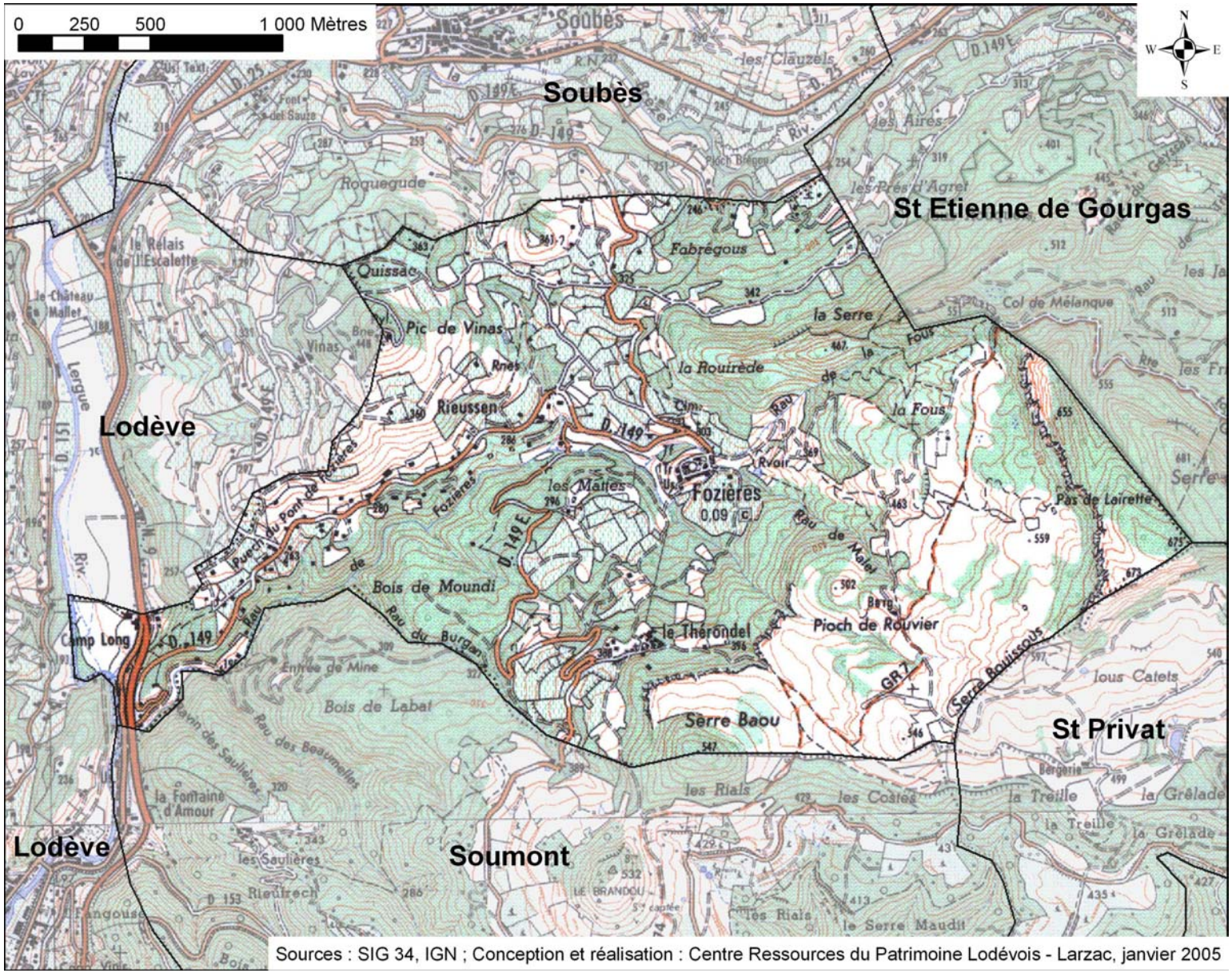
1

Géographie

Localisation de la commune dans l'Hérault :



Carte de la commune :



Limites communales :

En amont de Lodève le terroir de Fozières pousse « une curieuse pointe jusqu'à la rive gauche de la Lergue ». Cet appendice ainsi constitué date de la fin du Moyen Age aux dépens du terroir de Lodève. Cela s'expliquerait selon E. Appolis par le souci que les habitants du village ont eu d'abreuver leurs troupeaux. Il nomme cela une « pointe d'abreuvage ».

(Emile Appolis
Un pays languedocien au milieu du XVIIIième siècle
Le diocèse civil de Lodève, 1951, p. 136)

On peut rapprocher ce phénomène à celui que connu la commune voisine, Soumont au 14ième siècle à propos de la Lergue, bordant son territoire : une transaction conclue le 22 août 1349 entre l'évêque, seigneur particulier de Lodève, et le chapitre cathédral, seigneur de Soumont, précise que les habitants de cette localité auront le droit d'abreuver leur bestiaux dans la Lergue.

(Achives de Soumont, A A 1 copie de 1661)

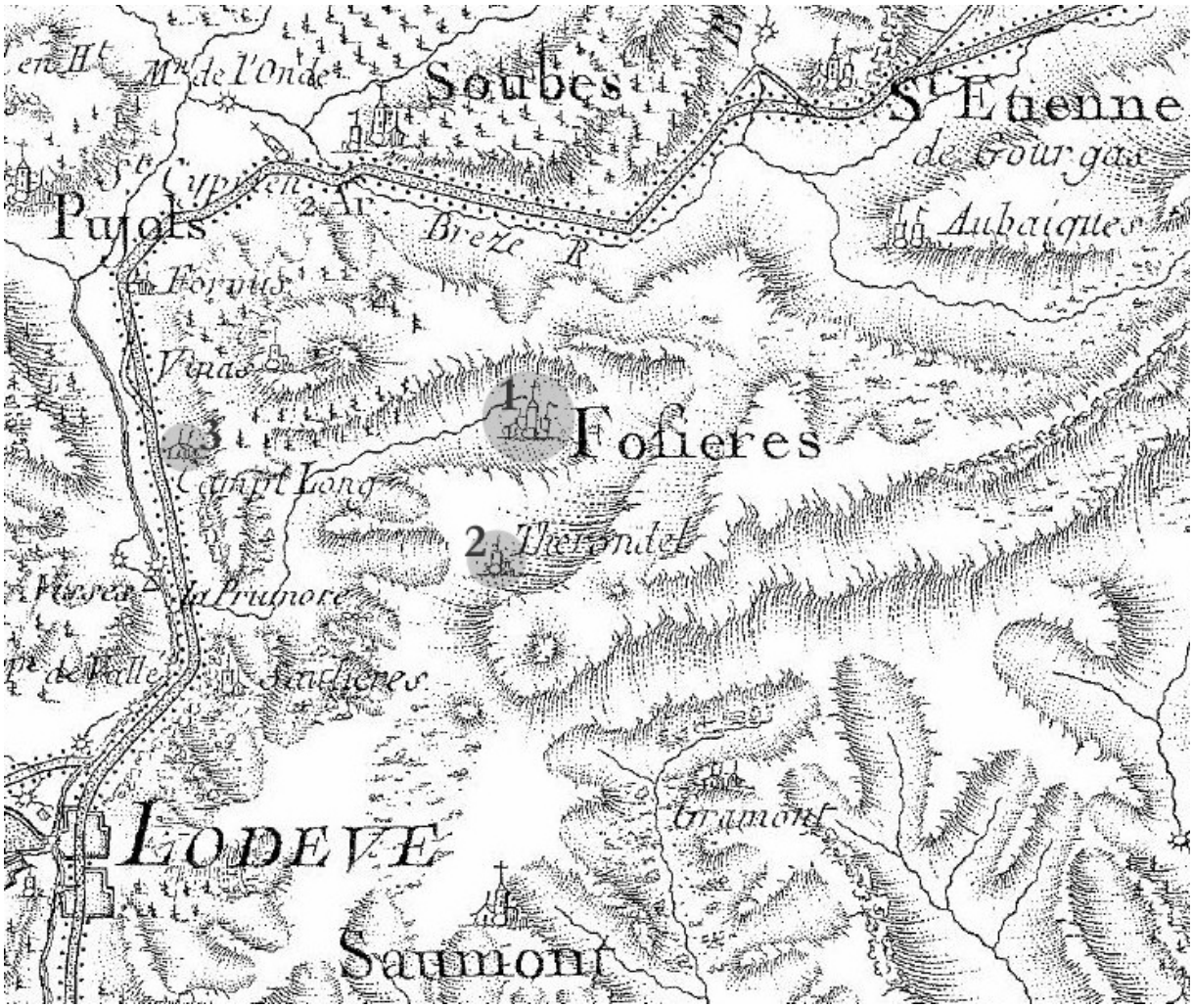
Ses limites :

« Au dessus du confluent de la Lergue et du ruisseau de Fozières, un simple clou de fer planté à un rocher figure la limite de Fozières et de Soumont. »

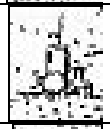
(Emile Appolis, id, p 142)

Carte du 18e siècle

L'empreinte du bâti au 18e siècle est connue grâce à la **carte de Cassini** on y distingue trois noyaux d'habitation :



« Extrait de la carte dressée par Jacques Dominique Cassini (1748-1845), à la veille de la révolution, à partir des travaux de triangulation du Royaume effectués par son grand-père et poursuivis par son père. Les feuilles gravées furent éditées sous le Premier Empire »

Légende	**1**		- Bourg de Fozières, Constitué d'une paroisse et d'un château
	2		- Hameau du *Thérondel*
	3		- Hameau de *Camp Long*

Urbanisme

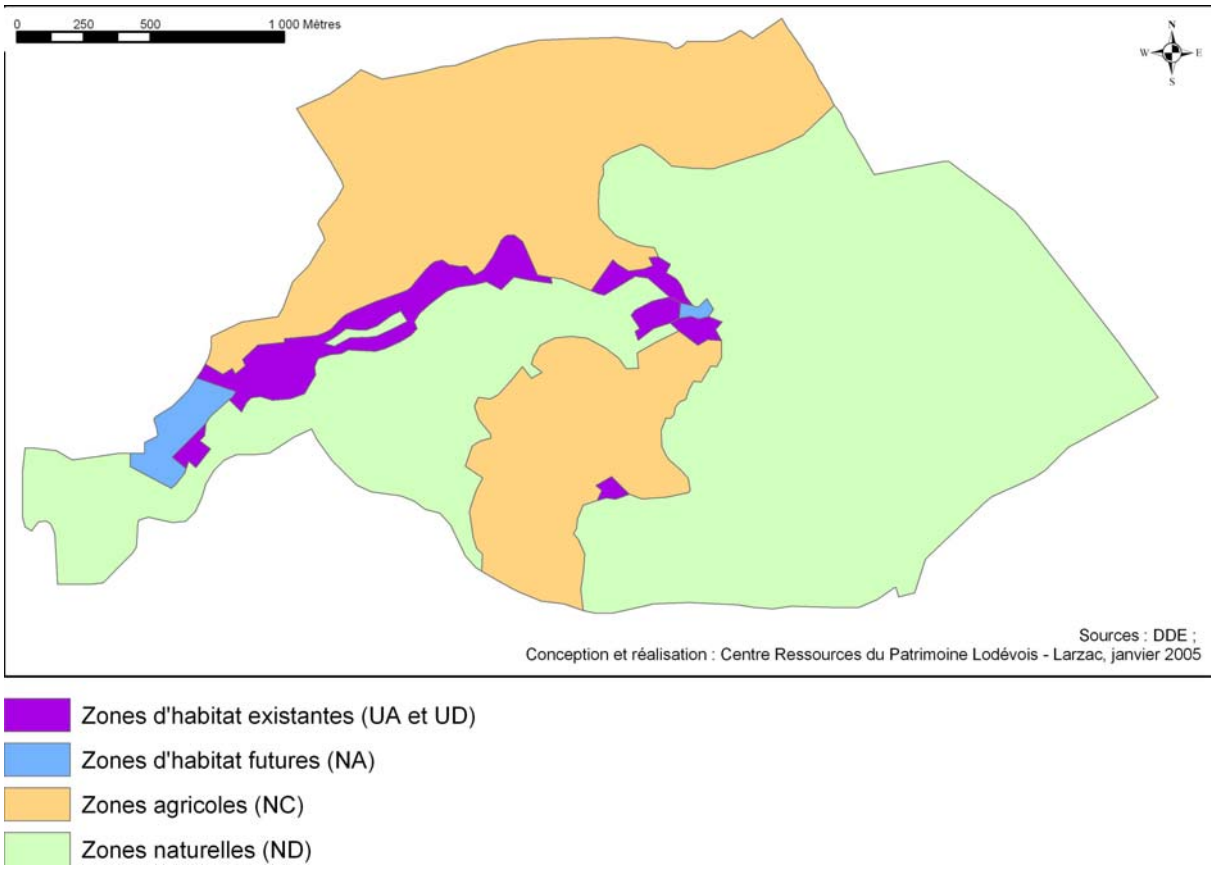
« Fozières est dotée d'un P.O.S. (Plan d'Occupation des sols) qui a été transformé en P.L.U. (Plan Local d'Urbanisme) depuis l'entrée en vigueur de la loi S.R.U. (Solidarité et Renouvellement Urbain) obligeant les communes à mettre en place un P.L.U. dont un des objectifs est de respecter l'environnement.

La plupart de l'habitat se concentre au sein du village de Fozières, et du hameau du Thérondel, et il est à noter qu'un habitat diffus se développe le long du ruisseau de Fozières.

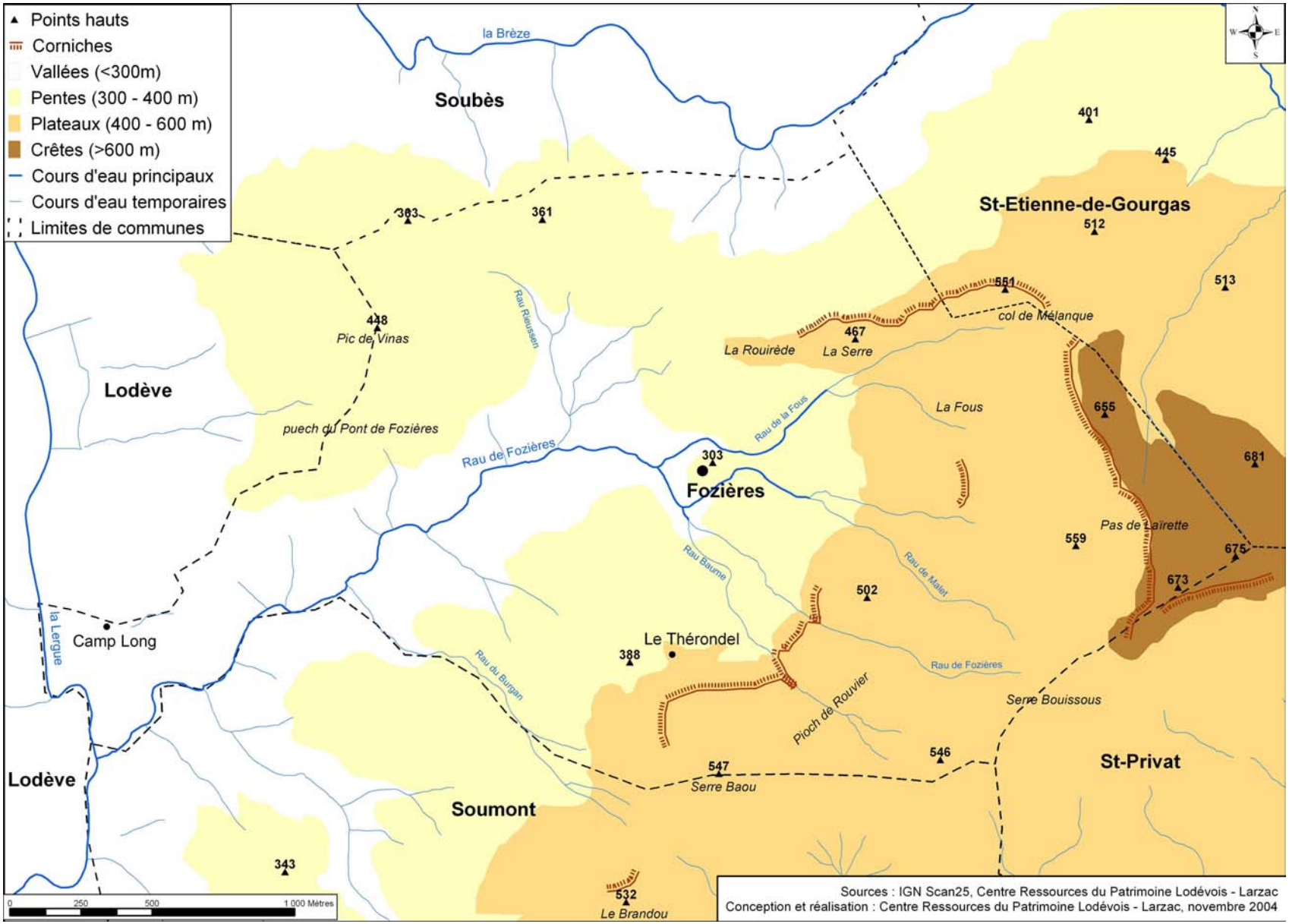
Signalons que la proximité de L'A75 et donc l'accès rapide à Montpellier entraîne des demandes de constructions sur Fozières.»

Diagnostic environnemental des communes de Fozières et Soumont
Biancotto Ludovic, Giraud Anaïs.

Carte simplifiée du POS de Fozières



Carte du relief :



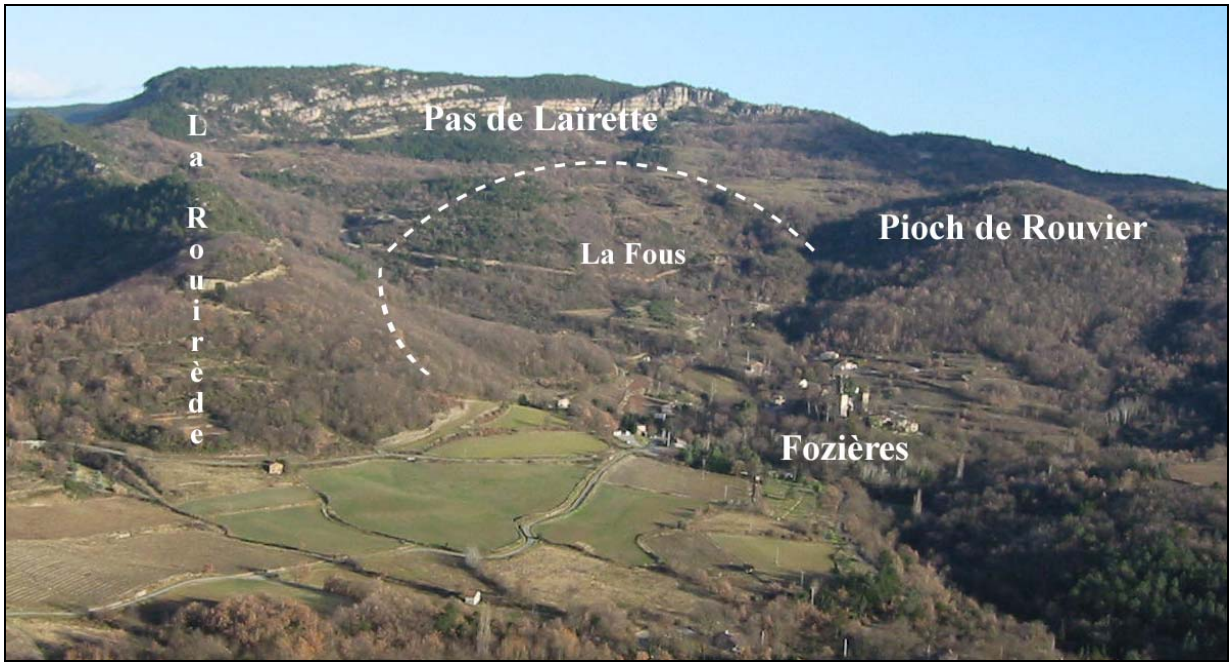
Le Paysage

Fozières dans son environnement

« le Cirque de Fozières »

En amont de Lodève, la **commune** de Fozières se trouve sur le versant sud des contreforts du Larzac. Isolée du plateau au nord par la Brèze, cette petite commune fait partie du Lodévois auquel elle est reliée par le ruisseau de Fozières qui la traverse pour se jeter dans la Lergue.

Paysage de Fozières vu depuis le Pic de Vinas :



Le **village** est niché au creux d'un petit « cirque » formé par la corniche de la Rouirède au Nord, La Fous à l'est et les versants du Pioch de Rouvier au sud. Il surgit par de-là la végétation luxuriante dans le paysage que l'on y accède par Lodève ou Soubès.

Sommet de la pyramide formée par l'église et le château

Une Silhouette pyramidale, dominée par son donjon et le clocher de l'église Notre-dame de *Foderia,* se découpe. L'ensemble est influencé et mis en valeur par son implantation sur une motte rocheuse dominant le vallon qui mène à Lodève.

L'étendue du village fut limitée par les ruisseaux de Fozières, du Malet et de la Fous qui l'encerclent.

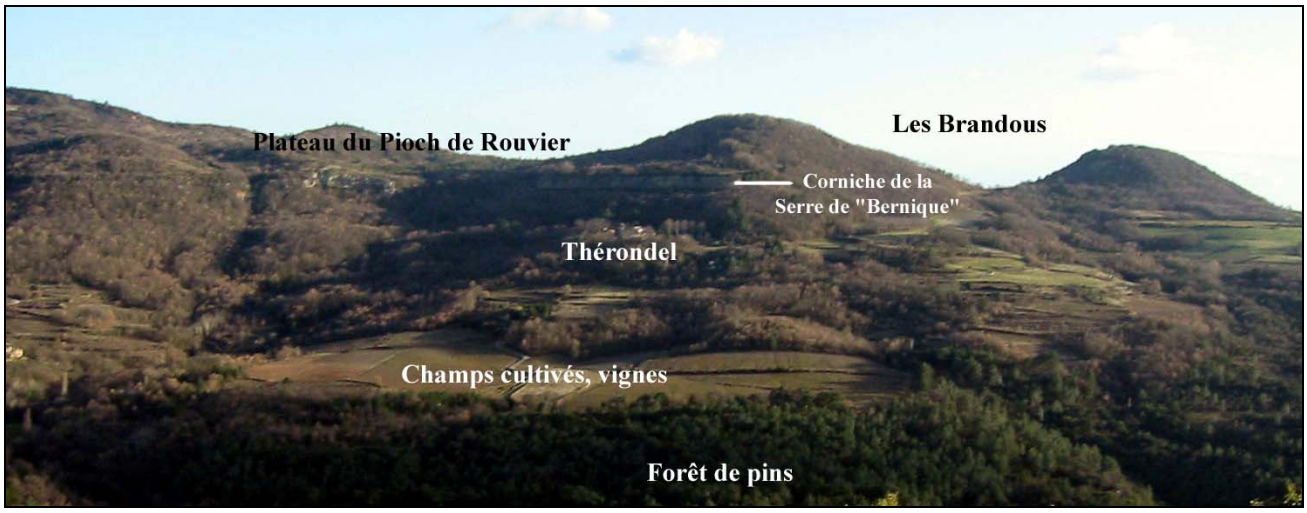
A ce propos, Monsieur Hubert Bascou dit se souvenir que l'on disait :

« Qu'autrefois Fozières était une île. »

Le Thérondel et Fozières en arrière plan.

Le thérondel

Le Thérondel et son terroir vu depuis le Pic de Vinas



Tout aussi discret dans le paysage, le **hameau** du Thérondel au pied des Brandons est implanté sur un terrain plus accidenté. De puissantes corniches l'encadrent et de-ci, de-là des blocs effondrés marquent l'espace (la châtaigneraie). Balcon imprenable sur le piémont du Larzac Le Thérondel offre également un point de vue sur le terroir de Fozières.

Châtaigneraie et bloc effondrés à l'est du hameau.

Forêt de pins sur la route du Thérondel

Vallée du ruisseau de Fozières

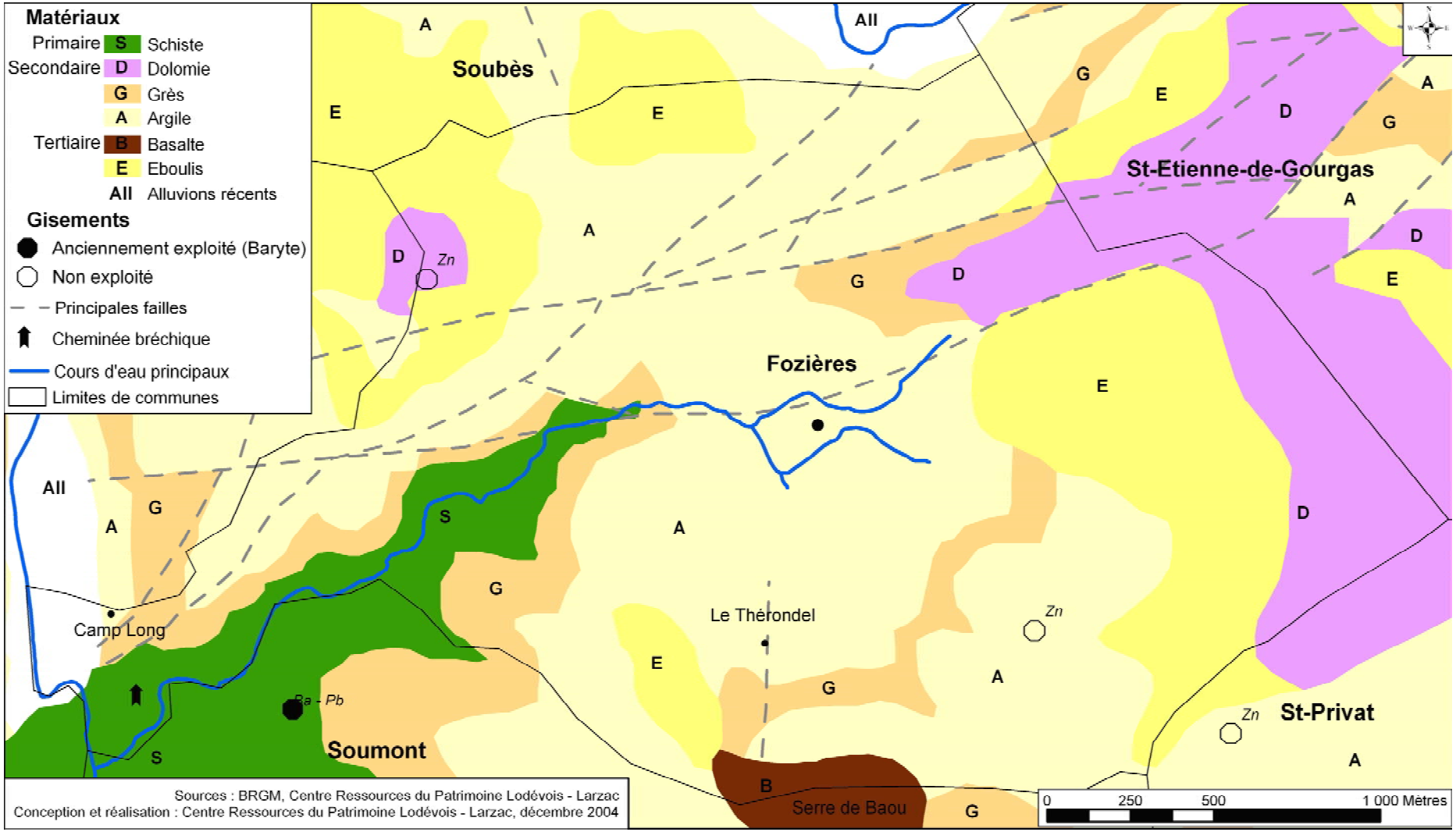
« El Cami moulinier » Ancien chemin de Fozières à Lodève longeant le ruisseau de Fozières et bordé de chêne vert.

Ruisseau de Fozières

Départ du chemin du Pioch au Thérondel

Chemin du Pioch
Bordé de buis et de chêne vert

Carte géologique :



La Géologie

Les matériaux

Le grès

Matériel de construction le plus fréquent à Fozières

Le schiste

Matériel de construction surtout utilisé dans la partie ouest de la commune.

Calcaire et Dolomie

formant la corniche du Pas de Laïrette

Basalte

à droite posé sur une dalle de grès

La tectonique :

La partie nord du territoire communal est traversée par le début du faisceau de faille de la Vacquerie. Au niveau de ces failles a eu lieu une déformation de terrain marquée par une cassure de la roche et un dénivellement des couches géologiques.

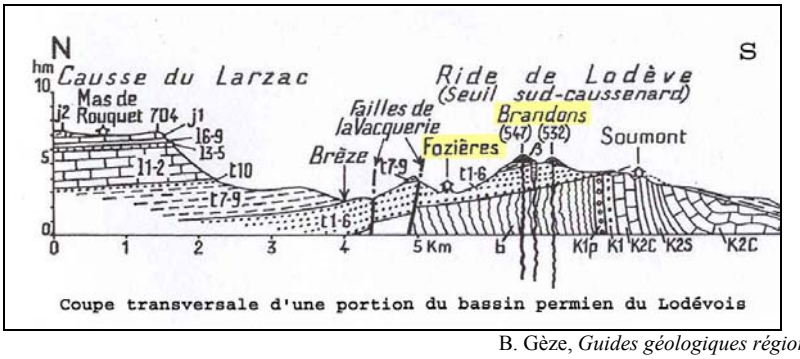
Le volcanisme :

Sur le territoire de la commune on trouve des lambeaux de formations volcaniques de l'Escandorgue (plio-pléistocène). On peut y observer des matériaux basaltiques ne dépassant pas généralement l'épaisseur d'un mètre. Elles sont issues d'un volcanisme ponctuel provenant d'un petit appareil à activité mixte : effusive et explosive au lieu dit « Serre de Baou ».

(Source : Allabouvette p. 22.)

Les Brandous avec la Serre de Baou au premier plan

La serre de Baou fait partie de l'ensemble nommé les Brandons. Ce sont des collines de basalte scoriacé très vacuolaire dont le diamètre va de 300 à 600 m et leur hauteur de 60 à 100 m avec en leur centre des cheminées volcaniques.



B. Gèze, *Guides géologiques régionaux Languedoc Méditerranéen montagne noire*, p. 96.

Entre les deux sommets mais accolé à la serre de Baou se trouve une troisième cheminée volcanique large de 100 à 150 m. Celle-ci rappelle « un faciès de ramonage d'une cheminée tardive dans

laquelle la lave est probablement montée et descendue plusieurs fois. (B. Gèze p. 99)

Muret construit en pierre basaltique en contre bas de la Serre de Baou

Aux environs de Camp Long, on trouve des cheminées bréchiques de faible extension correspondant à « un style de volcanisme intrusif souvent polyphasé. Elles présentent « des parois subverticales et des sections subcirculaires à ovales … de quelques dizaines de mètres » Allabouvette p. 24.

LEXIQUE

Volcan : Relief de forme conique (…) constitué par l'empilement de projections et/ou des laves (magma en fusion) ayant atteint la surface de l'écorce terrestre. Par refroidissement ces laves donnent des roches volcaniques, tel que le basalte.

Cheminée : Conduit *sensiblement tabulaire* par lequel les produits volcaniques (laves, gaz) gagnent la surface. Elles se comblent à la fin de l'irruption du volcan, de lave ou de brèches à blocs soudés formant un culot volcanique.

Brèche volcanique : brèche à ciment de cendres et lapillis (fragment de lave), et à fragments de roches magmatiques volcaniques avec parfois des débris des roches encaissantes. La fragmentation a des causes variées : explosions, remise en mouvement de la lave à croûte déjà figée, écroulements superficiels.

Bréchique : ayant des caractères de brèches.

Intrusif : qui a pénétré dans des formations déjà constituées. On l'applique aux roches magmatiques mises en place à l'état de fluide sous la surface.

Polyphasé : qui s'applique à la succession de phénomènes de même nature dont les effets se superposent.

Dictionnaire de Géologie, Foucault A., Raoult J-F.

Le minerai :

Bien qu'aujourd'hui l'activité minière ne soit plus d'actualité, certains minerais aux abords de la commune ont été exploités. De quoi s'agit-il ?

Il est question de **filon de barytine** comprise dans le schiste anciennement exploité sur le gîte de Camp Long à cheval entre les communes de Fozières et Soumont. Le filon mesurant un à trois mètres est orienté Nord-Sud. Les substances sont essentiellement de la Barytine (Ba) et du Plomb (Pb), dans le détail le minerai est composé des minéraux suivant : Quartz, Barytine, Chalcopyrite, Chalcocite, Covellite, Blende, Galène.

On trouve deux autres gîtes : l'un au Pic de Vinas, l'autre au Pioch de Rouvier. Un autre gîte de zinc (Zn) est identifié à Soumont au lieu dit Serre Bouissous.

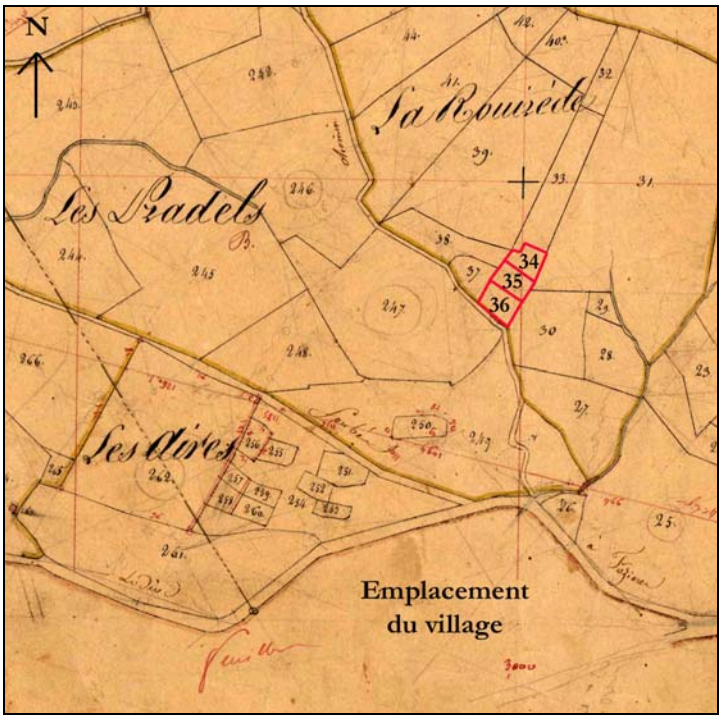
(Allabouvette p. 52.)

Entrée de mine dans la vallée du ruisseau de Fozières, commune de Soumont.

Barytine en crête de coq

Des recherches en archives nous apprennent que des mines furent exploitées à la fin du XIXe siècle.

Exploitation de Mines de cuivre et plomb à Fozières en 1873



Cadastre Napoléonien 1833

Le 20 octobre 1873, Charles de Boissondy « se disant représenter une société de capitalistes constitué à Paris et conséquemment agissant à ce titre, fait connaître qu'il a découvert un site de calamine blonde et galène argentifère dans les terrains communaux de Fozières et sur les propriétés de M Rouvié Casimir n°34, 35, 36, de la section B.

Le pétitionnaire déclare en outre qu'il a commencé dès le 20 juin dernier à Fozières et vers le 10 août à Saint Privat des travaux réguliers sur ce site et qu'il a l'autorisation des propriétaires du sol partout où il pratique des travaux. »

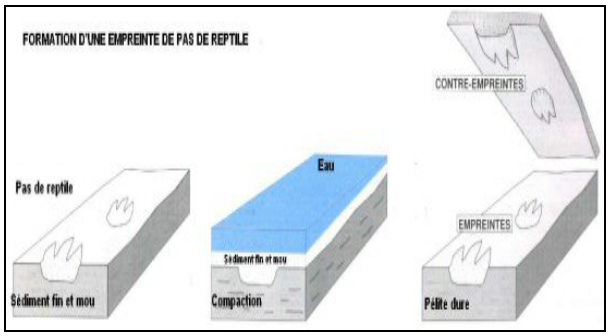
(Source ADH 8 S 163)

Paléontologie

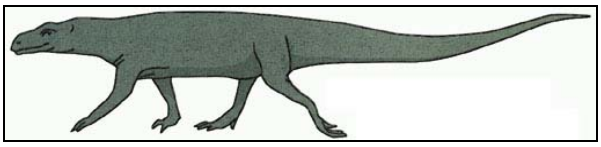
Des empreintes fossiles vieilles de 245 millions d'années à Fozières

Source :
J-C Bousquet, M. Vianey Liaud
Dinosaures et autres reptiles du Languedoc.

Il y a environ 245 millions d'années, des reptiles ont laissé dans le territoire de la commune des traces de leurs pas sur des sols boueux en train de sécher. On retrouve le négatif de ces empreintes de pas dans **les couches sédimentaires du Trias : les grès**. Ces vestiges appelés contre-empreinte, rendus visibles par le phénomène d'érosion sont connus depuis le XIXe siècles.



J.C. Bousquet dans "Géologie du Languedoc Roussillon"



Reconstitution de la silhouette du reptile thécodhonte *Ticinosuchus*. On pense qu'il était l'auteur des *Chirothérium*.

J-C Bousquet, M. Vianey Liaud
Dinosaures et autres reptiles du Languedoc p.62

Sur la carte géologique on retrouve les contre-empreintes de Chirotherium dans la partie des argiles annotée A, ce sol est constitué d'alternance d'argiles et de grès. Dans la chronologie des faits, l'animal a laissé la trace de son pas dans l'argile. L'empreinte a ensuite été remplie par un dépôt de sables fins devenu du grès. On obtient ainsi un moulage naturel.

La découverte :

« Au XIXe siècle, les carrières étaient encore nombreuses, et, vers les années 1860, on découvrit près du village de Fozières des empreintes étranges. Appelées tout d'abord Labyrinthodon, elles furent attribuées par de Rouville, en 1894, au Chirothérium (littéralement : « animal-main »). »

(J-C Bousquet et M Vianey-Liaud p. 62.)

Les dalles de Fozières également extraites lors des labours et retournées la face inférieure en l'air, montrent des contre-empreintes extrêmement fidèles de la peau écailleuse. (Musée Fleury de Lodève, on peut y observer de belles empreintes de Chirothérium.)

Les empreintes fossiles de Fozières ont été pendant près d'un siècle les seules traces connues de ce reptiles. Elles ont attiré l'attention d'amateurs célèbres comme George Sand.

Lettre de George Sand au maire de Lodève

Monsieur,

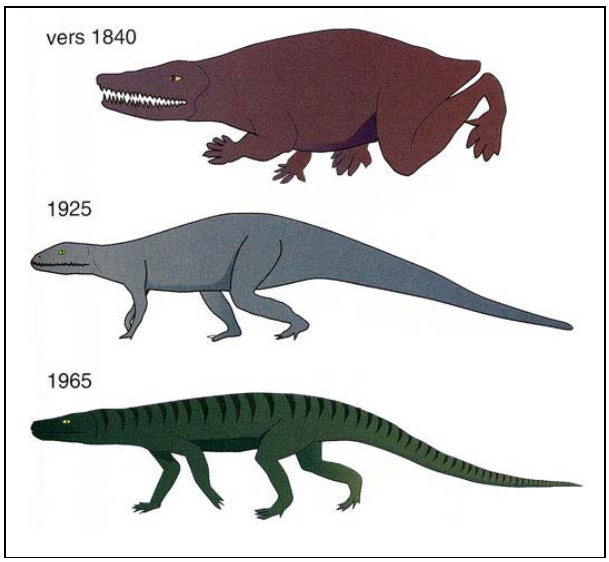
J'ai reçu hier les fossiles que vous avez pris la peine de recueillir pour moi et de m'envoyer. J'attendais qu'ils fussent arrivés pour répondre à votre lettre et vous remercier de votre aimable obligeance. Ces minéraux sont très intéressants, d'autant plus qu'ils complètent en partie ce qui manque ou ce que nous n'avons pu trouver, mon fils et moi, dans nos terrains permiens. Les fougères (empreintes) sont très belles et nous étions loin d'avoir d'aussi jolis échantillons de la flore houillère. Enfin, l'empreinte de labyrinthodon est une rareté que nous ne possédons pas et qui nous fait grand plaisir.

Recevez, Monsieur, toute notre gratitude et croyez que je suis touchée des sympathies que vous exprimez.

George Sand.
Palaiseau, le 16 août 1864.

Le *Labyrinthodon*, étrange empreinte à cinq doigts évoquant une main humaine. Découvertes au XIXe siècle près de Lodève, ces belles traces ont été appelées ensuite *Chirotherium*. Musée Fleury de Lodève, Hérault.

Ce n'est que dans les années 60, que E. Massol menant des investigations géologiques sur le Trias de Lodève, signale de nouvelles découvertes de *Chirotherium*. Au fur et à mesure que la recherche évolue la connaissance de cet animal s'affine, comme en témoigne l'évolution de sa Reconstitution :



« On a tout d'abord pensé que le Chirothérium marchait en croisant les pattes, à cause de la ressemblance de ses empreintes de pas avec une main, l'un de ses doigts étant pris pour un pouce tourné vers l'extérieur »

J-C Bousquet, M. Vianey Liaud
Dinosaures et autres reptiles du Languedoc, p. 147.

2

Histoire

Archéologie

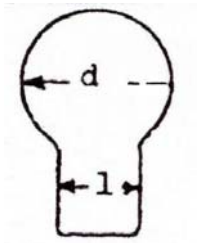
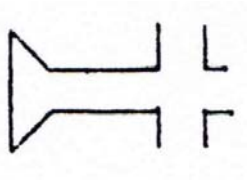
Stèle discoïdale

Découverte d'une stèle discoïdale lors de travaux d'entretiens par l'employé communal autour de la chapelle. Elle a été déposée à l'ancien cimetière de Fozières d'où elle a disparue.

« Destination des stèles discoïdales :

Ces stèles plantées à la tête d'une tombe avaient un double rôle :

- signaler la présence de la tombe, simple monticule de terre,
- rappeler la personne (ou, dans certains cas, la famille) qui était inhumée là. Ceci était assuré par la décoration du disque, éventuellement du pied, qui pouvait servir à identifier la tombe à une époque où la population était souvent analphabète ; dans les milieux plus instruits, monastère pas exemple, des inscriptions pouvaient individualiser la sépulture. »

Typologie de la stèle discoïdale de Fozières		
Pied	Croix	Branche de la croix
 Pied droit étroit l<d	A moyeu central d'où partent les branches	 Pattée

Contribution à l'étude des stèles discoïdales du Languedoc,
Pierre Ucla, p. 70-71.

Situation

- Fozières, ancien cimetière communal jouxtant l'église

Dimensions et matériau

- hauteur : 52 cm
- diamètre du disque : 40 cm
- épaisseur : 20 cm
- Grès

Description

- Avers : Croix grecque à branches pattées (s'élargissant au quatre extrémités). On dit que cette croix est alésée c'est-à-dire que les pattes de la croix ne touchent pas le bord du disque grâce à une bordure circulaire simple. A l'intersection des quatre branches se trouve un cercle intérieur marqué par un point central. Le socle du disque, pied droit étroit, est sculpté sur le même bloc, sa surface est marquée par des stries.
- Revers : même croix avec quelques variantes : il n'y a pas de point marquant le centre du disque. La bordure circulaire extérieure du disque ne continue pas sur le socle.

Situation de la stèle discoïdale :
Accolée à la face Nord du chevet de la chapelle
dans le cimetière de Fozières

Avers de stèle discoïdale

Revers de la stèle discoïdale

Photographies prises en septembre 2001,
Disparition de cette pierre constatée le 10 janvier 2004.

Chronologie de l'histoire de Fozières
puisée dans divers ouvrages

ADH = Archive départementale de l'Hérault

APée = Archives privées du Château de Fozières

Bl = Constant Blaquière, « Plantavit de la Pause » ; Impr. Commerciale Ch. Bausinger, Le Vigan, 1910.

LF = La Treilhe de Fozières Gabriel de**,** *Notice historique sur Fozières (Hérault),* 1933.

CA = Schneider L., Garcia D., *Carte Archéologique de la Gaule, Le Lodévois*, p. 193.

Cg = Cartulaire de Gellone, (ed. Alaus, Cassan et Meynial)

Ch5 = Gernard G., B. Derrieu, Cahier *du Lodévois-Larzac N°5, Saint-Etienne de Gourgas*, vol 1, 2002.

Chol = Cholvy G., (ss la dir.), L'hérault de la préhistoire à nos jours, édition Bordessoule, Saint-Jean-D'Angély, 1993, p. 476.

Cl = Cartulaire de Lodève (éd. Martin)

Fi = H. Fisquet, « La France pontificale (…), diocèse de Lodève » ; Etienne Repos, Paris, vers 1869.

Fa = A. Fabre, « Histoire du Caylar… » ; impr. Ch ; Boehm, Montpellier, 1895.

He = Abbé Henry, « François Bosquet », Ernest Thorin éd., Paris, 1889 (788 p.)

LP = revue Le Pont

Ma = Ernest Martin, « Histoire de la ville de Lodève » ; 1900.

Mam = Monument aux morts de Fozières

Mo = Francis Moreau, « Soubès en Languedoc », Impr. des Beaux-Arts, Lodève, 1992.

MD = Midi Libre

NMH = Notice des monuments historiques

PLU = Document du PLU de Fozières

SO = Source Orale (entretiens avec habitants du village, Charte Lodévois-Larzac, 2004)

988	**FOZIERES**	Première mention connue de Fozières concernant les dons aux chapelles de la cathédrale de Lodève : « *…in villa quam dicunt Foderias ecclesiam quae est fundata in honorem Sanctae Mariae cum ipsaturi et cum ipsis fortalitiis quae modo sunt et in antea etiam erunt…* ». Traduit par E. Martin : « …dans la villa Foderias, l'église fondée en l'honneur de Sainte Marie, avec la tour et les fortifications qui y sont actuellement ou pourront y êtres faites… »	Cl
1105-1120	**FOZIERES**	Première mention de Castra attestant la présence d'un regroupement villageois.	Cg

1106 1120	SEIGNEURS DE FOZIERES ET LE LITTORAL	Les Fozières interviennent dans le secteur littoral, dans la villa de Caux à Mèze entre 1106 et 1120 ou à proximité du castrum de Servian à la fin du siècle.	CA
1038	SEIGNEURS DE FOZIERES ET SAINT MAURICE DE NAVACELLES	Raimond de Fozières présent à la vente d'une manse dans la paroisse de Saint Maurice (de Navacelles)	CA
1093	SEIGNEURS DE FOZIERES ET SORBS	Pierre de Fozières qui assiste à un don et à une reconnaissance de fief dans la paroisse Saint-Jean-de-Sorbs.	CA
1147	SEIGNEURS DE FOZIERES ET SYLVANES	Raimond et Jourdan de Ricard de Fozières, frères, font une donation à l'abbaye de Sylvanès.	Fi
1167	**FOZIERES**	Gaucelin, évêque, érige en prieuré l'église Notre-Dame de Fozières, sous son obéissance : « Instituto parrochia Beata Mariae de Foderia auctoritate domini Gaucelini Lodovensis episcopi, tamen capellanus dabit ecclesiae de Somonte omnibus annis quinque solidos melgorenses et duas libras de cera… ».	Fi
1199	SEIGNEURS DE FOZIERES ET SAINT GUILLEM	Ugo de Fozières est abbé de Saint Guillem ce qui montre l'importance de ce lignage Lodévois.	CA
1218	SEIGNEURS DE FOZIERES ET CALMELS	**Guillaume de Raimond de Fozières et son frère** reconnaissent tenir de Pierre, évêque de Lodève, tout ce qu'ils possèdent à Calmels, et se déclarent redevables, tous les ans, envers lui, d'une tête de sanglier, en signe de vasselage, si toutefois ils pouvaient prendre un sanglier sur ce terroir.	Fi
1229	*HISTOIRE LOCALE*	*A partir du traité de Meaux, l'évêque de **Lodève** (qui possède déjà les droits régaliens dans le diocèse) devient suzerain, sous la protection de la couronne*	Ch5
1355	*HISTOIRE LOCALE*	*Passage du Prince Noir en Languedoc. **Lodève** restaure ses fortifications.*	Ch5
1374	*HISTOIRE LOCALE*	*En 1374 et 1375, épidémies, disettes, prélèvements fiscaux, chevauchées de bandes armées ravagent les campagnes languedociennes. La résistance paysanne s'organise en troupes assermentées (les tuchins) contre les prétentions fiscales de la monarchie : émeutes à **Montpellier** en 1379, à **Béziers** en 1381. Ce n'est en 1384 que l'armée royale prend sa revanche.* A cette période les fortifications de Fozières se développent, le donjon est édifié.	Ch5
1381	*HISTOIRE LOCALE*	*La région est régulièrement pillée par des troupes d'Anglais.*	Ch5
1385	*HISTOIRE LOCALE*	*Les Anglais sont installés aux **Plans**, via l'Escandorgue.*	Ch5
1424	*HISTOIRE LOCALE*	*De 1424 à 1431, des troupes de mercenaires-pillards (routiers) inquiètent la région : **La Vacquerie** est prise, **Le Caylar** se défend mais sera pris en 1431, **Clermont** est menacé… En mai 1432, ces routiers campent à **Soubès** et **Poujols**, alors que sévit la disette.*	Ch5
1432	SEIGNEURS DE FOZIERES	Le 13 janvier, **l'évêque Pierre de La Treilhe**, défendant les jeux, fait saisir un lapin qu'un marchand faisait loter.	Ma

		Un autre boutiquier se voit pareillement confisquer sa recette d'un jeu de hasard. Des amendes sont infligées aux coupables.	
1433	SEIGNEURS DE FOZIERES	**Pierre VI, évêque**, réagissant contre les fêtes bouffonnes organisées par le peuple avec des ânes, défend l'entrée des animaux dans les églises, sous peine d'excommunication et d'une amende de dix livres tournois.	Fi
1453	*HISTOIRE LOCALE*	*Epidémies de peste en 1453, 1460 à 1462, mai-septembre 1467, 1472, 1478, 1482, 1505.*	Ma
1463	SEIGNEURS DE FOZIERES	La famille de La Treilhe, originaire de Brive, s'est établie dans le diocèse de Lodève à la suite de la nomination de l'un de ses membres, Pierre, au siège épiscopal. Le neveu du prélat, Guiraud, s'enrichit par le commerce avec le Levant. Il acquiert en 1463 la seigneurie de Fozières, que ses descendants détiennent toujours au 18e siècle.	Ap p.24
1485	*HISTOIRE LOCALE*	*L'évêque de **Lodève**, Michel Leboeuf s'attribue le titre de Comte de Montbrun, à une époque où l'autorité royale est nulle.*	Ch5
1524	**FOZIERES**	Le 4 juillet, l'évêque de Lodève René du Puy décède au cours d'un déplacement, à la ferme de La Trivalle. Le lendemain, pendant que sa dépouille est transportée vers Lodève, éclate un orage effroyable. **Tout le territoire de Lodève est saccagé.** A La Vacquerie, Soubès, St-Etienne-de-Gourgas, **Fozières, les récoltes périssent (blé, vignes, olives, fruits). Dans les églises et en ville, les vitres sont brisées par l'ouragan.**	Ma
1551	*HISTOIRE LOCALE*	*Propagation du protestantisme dans la région. Constatée à Toulouse dès 1532, la nouvelle doctrine envahit maintenant une bonne partie du Languedoc : Nîmes, Montpellier, Béziers, Pézenas, Gignac, Clermont, etc. Au mois d'août, les religionnaires tiennent des assemblées publiques à Lodève.*	*Ma*
1560	*HISTOIRE LOCALE*	*Par crainte d'émeutes des protestants, la ville est mise en état de défense : on répare les murailles, on fait des achats de poudre.*	Ma
1562	*HISTOIRE LOCALE*	***Les partisans de la religion réformée**, venus des Cévennes et du Rouergue, augmentés d'une troupe formée à Clermont et Gignac, **s'introduisent dans Lodève et y installent une garnison**. L'évêque, Claude Briçonnet, réussit à les en chasser.*	*Fi*
1562	SEIGNEURS DE FOZIERES ET LODEVE	Les protestants, au nombre de 1.500, commandés par les capitaines Colombier et Mestre, de Montpeyroux, viennent assiéger Lodève au mois de mai. **A l'intérieur des murs, la résistance est dirigée par Pierre de La Treilhe, de Fozières,** nommé par l'évêque Claude Briçonnet. Après une dizaine de jours de siège, durant lesquels les faubourgs sont pillés, les protestants lâchent prise en apprenant l'arrivée de troupes catholiques. Après cette victoire, l'évêque Briçonnet est nommé gouverneur de tout le diocèse par le duc de Joyeuse. Fort de cette autorité, il s'empare par surprise de Gignac et de Clermont, où il rétablit le culte catholique (juillet). Briçonnet fait vendre les biens des protestants qui ont fui. Les murailles de la ville sont réparées, et tous les hommes	Ma

		sont astreints à un service militaire. Le sieur de Grézac, protestant qui n'a pas fui, refuse d'obéir : on opère chez lui des saisies, afin de payer ceux qui le remplaceront.	
1563	*LANGUEDOC*	*Henry de Montmorency est nommé gouverneur du Languedoc.*	Chol
1573	*HISTOIRE LOCALE*	*Les protestants prennent d'assaut la ville de Lodève, le vendredi 4 juillet, pillent les maisons des chanoines, profanent les églises, jettent à la rue la dépouille cinq fois centenaire de saint Fulcran. L'évêque est, à ce moment-là, à Avignon. L'ancien évêque Claude Briçonnet, résidant dans la maison archidiaconale, s'enfuit de nuit, à demi-nu, pour se réfugier à Saint-Etienne-de-Gourgas. – Les protestants occuperont le château de Montbrun jusqu'en 1577.*	Fi
1576	SEIGNEURS DE FOZIERES ET ST-MARTIN DES COMBES	**L'évêché vend à Jacques de La Treilhe, seigneur de Fozières, le champ de Saint-Martin (tènement des Combes),** au prix de 200 livres tournois, afin d'envoyer cette somme au roi Henri III, alors en guerre contre les protestants.	Fi
1580	*HISTOIRE LOCALE*	*Les catholiques prennent* ***La Vacquerie.***	Ch5
1582	*HISTOIRE LOCALE*	*Paix conclue ; mais les protestants s'emparent des* ***Rives*** *et de* ***Soubès*** *(jusqu'en 1585).*	Ch5
1586	*HISTOIRE LOCALE*	*Montmorency loge quelques jours à* ***Lodève****.*	Ch5
1589	RELATION FOZIERES / SOUBES	En octobre, les habitants de Soubès sont mis en quarantaine à la suite du décès de la jeune Lucrèce de Peyrottes, la rumeur faisant craindre une maladie contagieuse. **Les villages de St-Etienne, Fozières, refoulent les Soubésiens qui se présentent à leurs portes.**	Mo
1590	*HISTOIRE LOCALE*	*Révoltes paysannes à partir de 1590 et au-delà de la disette de 1594-1595 : « On s'en prend aux soldats détestés, on massacre les petits détachements pris en embuscade… » - Les croquants, formés en bandes armées, tiennent les champs (Histoire le la France rurale, Points Seuil ; II, p. 328).*	Ch5
1590	SEIGNEURS DE FOZIERES ET LODEVE	Montmorency et le gouverneur de Lodève **(La Treilhe de Fozières) s'emploie à approprier la cathédrale en citadelle**. Le 20 mai, un traité est signé avec Antoine Vessier, maçon à Lodève.	Ma
1592	*HISTOIRE LOCALE*	*Le baron de Ganges, partisan de Joyeuse, occupe le château de Soubès. Le duc de Joyeuse est tué en octobre (près de Montauban), mais le château de Soubès reste occupé jusqu'en novembre 1593*	Ch5
1592	SEIGNEURS DE FOZIERES ET ST-ETIENNE DE GOURGAS	Vers l'été, Montmorency, craignant que **le château de Saint-Etienne-de-Gourgas** ne tombe aux mains des ligueurs de Joyeuse, donne l'ordre à **La Treilhe de Fozières de le raser.**	Ma
1595	SEIGNEURS DE FOZIERES ET CAYLAR (LE-)	En juillet, Loys, capitaine royaliste, demande des renforts devant la menace des Ligueurs. **Montmorency charge De Fozières d'y pourvoir, aux frais du Caylar. Mais le péril n'est pas moins à craindre des défenseurs : en novembre, les troupes qui redescendent du Rouergue enlèvent quantité de bétail. Montmorency reprochera à De Fozières de ne pas avoir arrêté les coupables.**	Ma

1610	SEIGNEURS DE FOZIERES ET SOUBES	**Hélène de Sarret de Fabrègue**, veuve de Gabriel de Peyrottes (assassiné en 1604 à St-Maurice), **épouse Jean-Jacques de Fozières. Leur fille Diane épousera Jean de Fleury, seigneur de Dio et Valquières, desquels naîtra en 1653 André-Hercule de Fleury, futur cardinal.**	Ma
1621	SEIGNEURS DE FOZIERES ET RIVES (LES-)	**Le 26 juin, une garnison de vingt hommes, formée par M. de Fozières, est placée aux Rives** pour défendre ce lieu convoité par les protestants.	Ma
1626	*HISTOIRE LOCALE*	*42 catholiques sont tués dans une attaque, près du **Pas de l'Escalette**.*	Ch5
1627	SEIGNEURS DE FOZIERES ET CROS (LE-)	**Le 25 août, François de Julien, sieur du Cros d'Alajou, vend sa seigneurie à Jean-Jacques de La Treilhe, sieur de Fozières**. François de Julien a été premier consul de Lodève en 1627, et le sera à nouveau en 1632.	Ma
1628	*HISTOIRE LOCALE*	***Le Caylar** est pris par le duc de Rohan.*	Ch5
1628	*HISTOIRE LOCALE*	*En 1628 et 1629 sévit une grande peste dans la région de **Lodève**. Entre 1629 et 1632, la peste sévit en bas Languedoc. « Les paysans se soignent comme ils peuvent, ruinant les budgets des communes en achats d'huile de scorpion, corne de cerf rapée, vinaigre antipeste, eau de chardon bénit. » (Histoire de la France rurale, Points Seuil ; II, p. 186).*	Ch5
1632	*HISTOIRE LOCALE*	***Lodève** accueille Gaston, duc d'Orléans, alors que celui-ci mobilise la province contre le roi, son frère.*	Ch5
1632	SEIGNEURS DE FOZIERES ET LODEVE	Au mois de juillet, **Jean-Jacques de La Treilhe, sieur de Fozières, reçoit mission de Montmorency de lever dans le Lodévois une troupe de cent hommes**. Il concentre ses volontaires à La Valette et aux Plans. Le 25 juillet, Gaston d'Orléans est reçu par le premier consul François Julien (sieur du Cros), en l'absence de l'évêque. Ce dernier rentre le lendemain, et approuve la situation. En ville, la troupe observe la discipline la plus stricte, tandis que des hommages sont rendus à Gaston d'Orléans, notamment sous forme de satire en vers latins contre Richelieu (cette poésie étant, paraît-il, d'Antoine Froment, juge ; mais Richelieu en attribuera plus tard la paternité à Plantavit). Quatre ou cinq jours après son arrivée, Gaston d'Orléans aura quitté Lodève (il se trouvera à Lunel le 30 juillet).	Bl
1634	*HISTOIRE LOCALE*	*Démolition du château Montbrun, à **Lodève**, sur ordre de Richelieu.*	Ch5
1641	**FOZIERES**	Construction d'un établissement dénommé « Fontaine de Santé », près d'une source découverte par Jean Clairc, médecin de sommières. Cette entreprise cessera sans avoir tenu ses promesses. (Tome 2, pp. 182-183).	Ma
1652	*HISTOIRE LOCALE*	*La région de **Lodève** subit une épidémie de peste venue de Provence.*	Ch5
1670	*HISTOIRE LOCALE*	*Années fastes dans le **Midi**, de 1662 à 1692. La décennie 1670 paraît être celle d'un maximum de population rurale (moins cependant que vers 1536 et 1789). Après 1680 commencera la vraie crise, jalonnée par la baisse du produit des dîmes en Languedoc (Histoire de la France rurale, Points Seuil ; II).*	Ch5

1751	SEIGNEURS DE FOZIERES	Jonction des juridictions de Fozières et de Pégairolles par le mariage de Jean Gabriel de La Treilhe avec Marie Louise de Fabre.	Ap p.28
1764	*HISTOIRE LOCALE*	*Création de routes à partir de 1725, et surtout entre 1764 et 1789 sous l'impulsion du cardinal de Fleury. – « Du coup s'opère une spécialisation des régions : le haut Languedoc se voue à une quasi monoculture du froment ; le bas* ***Languedoc*** *peut jouer, lui, de ses dispositions (…) à fabriquer le vin, l'huile d'olive, la soie, et la draperie. » Le commerce des denrées se développe entre les régions. Le nouveau réseau routier fait tomber radicalement le prix des transports et facilite l'exportation du blé au sud comme celle du vin au nord (Histoire de la France rurale, Points Seuil ; II).*	Ch5
1790	*HISTOIRE LOCALE*	*Un décret du 12 juillet supprime le diocèse de Lodève.*	Ch5
1790	*HISTOIRE LOCALE*	*Campagnes de recrutement de jeunes paysans pour les armées révolutionnaires (1790-1794).*	Ch5
1791	*HISTOIRE LOCALE*	*Les curés doivent prêter serment à la Nation.*	Ch5
1791	**FOZIERES**	Le 9 août 1791, la paroisse de Fozières est supprimée et réunie à celle de Soubès. Installation de la maison école et de la mairie au presbytère.	LF
1792	SEIGNEURS DE FOZIERES ET PEGAIROLLES	Au cours d'une assemblée municipale, le 14 mars, le maire rappelle qu'un décret « enjoint aux seigneurs de faire abattre toutes les marques de distinction qu'ils ont à leurs ci-devant châteaux », **et qu'en conséquence « il convient de requérir le procureur de la commune afin de sommer le sieur La Treilhe de Fozières à faire abattre toutes les marques distinctives qu'il a à son ci-devant château de Pégairolles**. » - A ce moment-là, le château est encore couronné de créneaux. Il a quatre tours, dont la principale sert de prison dans sa partie inférieure. Le Conseil demande de faire abattre les tours, dont une surtout qui présente « une cime menaçante par les meurtrières qui la couronnent. » (p.113)	Fa
1792	SEIGNEURS DE FOZIERES	Un échange de courrier entre Jean Gabriel de La Treilhe et le comité du salut public de Lodève montre que le marquis refuse d'abattre la tour de Pégairolles pour différentes raison : d'une part elle n'a plus de fonction militaire, elle sert alors d'entrepôt de fourrage, d'autre part ce serait à ses frais.	APée
1873	**FOZIERES**	Découverte de **mines** de cuivre et de plomb par Charles de Boissondy ingénieur à Lodève dans les terrains communaux de Fozières sur la montagne du Pioch et montagne voisines ainsi que sur les propriétés de M. Rouvié Casimir, section B, parcelles : 34, 35, 36.	
1877-1882	**FOZIERES**	Etablissement des **fontaines publiques** au village de Fozières.	ADH
1895	**FOZIERES**	Construction du **pont** sur le ruisseau de Malet.	ADH
1891-1899	**FOZIERES**	Alignement de la rue du Pontil et de la rue de la Traverse, ainsi que de l'avenue du Thérondel, la rue du château et la rue de l'école.	ADH

1899	**FOZIERES**	Construction d'une **conduite d'eau** pour les habitants du hameau du Thérondel.	ADH
1901	**FOZIERES**	**Réparation à l'église** suite à une plainte des Foziérois adressée au conseil de fabrique de Soubès qui est accusée de ne s'être « jamais occupé de l'entretien » de l'église de Fozières, alors une annexe de celle de Soubès.	ADH
1902	**FOZIERES**	Acquisition d'un **pressoir** roulant du Système dit lyonnais par la commune et construction de la mairie-école.	ADH
1904	**FOZIERES**	Construction de deux **hangars** destinés à abriter les pressoirs communaux à Fozières et au hameau du Thérondel. Acquisition d'une **horloge** publique pour Fozières et d'un deuxième **pressoir**: « Considérant que la commune de Fozières étant composée de deux Villages situés à une assez grande distance l'un de l'autre l'acquisition d'un second pressoir à vin est nécessaire pour donner satisfaction à tous les propriétaires. »	ADH
1909	**FOZIERES**	Attribution à la commune de la propriété des édifices religieux et des meubles les garnissant, le 28 octobre 1909.	ADH
1912	**FOZIERES**	Elargissement de la rue dite « tour du village ».	ADH
1913	**FOZIERES**	Acquisition de deux pompes à vin.	ADH
1914 1918	HISTOIRE NATIONALE ET FOZIERES	Première Guerre Mondiale. Le monument aux morts témoigne de cet épisode historique : « La commune à ses enfants morts pour la France, 1914-1918 : Bascou Marius, Rouvier Jean, Rouvier Abel, Lieutenant Robert Bérard La Treilhe de Fozières. Décorés de la légion d'honneur et de la croix de Guerre. »	Mam
1922	**FOZIERES**	Agrandissement de la place de l'Ormeau. 24 août 1922 : échange de parcelles de terrains entre la commune, un ancien passage du village de la section B, et Bérard La Treilhe de Fozières l'immeuble 154 de la section B.	ADH
1927	**FOZIERES**	Aliénation du four communal. La mise à prix s'élève à 650 francs.	ADH
1937	**FOZIERES**	Translation du cimetière en écart.	ADH
1937 1940	**FOZIERES**	Installation d'un **bélier** et construction d'un **abreuvoir** au hameau du Thérondel par l'entrepreneur Emile Tissimo.	ADH
1939 1945	HISTOIRE NATIONALE ET FOZIERES	Seconde guerre Mondiale. En 1944 le château est réquisitionné par les Allemands, qui y font quelques dégâts et s'emparent de l'argenterie. Il sera également un point maquisard.	APée
1939	**FOZIERES**	Un Courrier du directeur régional des Postes Télégraphes Daté du 26 août 1939 annonce le changement de sonnerie de la **cabine**. La raison donnée est la suivante : « pour que le gérant de la cabine soit en mesure d'entendre la sonnerie et notamment pendant la nuit. Des difficultés avaient été constatées en effet à l'occasion des transmissions officielles, pendant les périodes de tensions internationales. »	ADH
1939	HISTOIRE	Accueil de réfugiés Luxembourgeois au village parmi un	SO

1940	NATIONALE ET FOZIERES	grand artiste luxembourgeois de renommée internationale **Théo Kerg**. Le 29 juin 1940, pendant son évacuation il épouse son enseignante d'italien Catherine Vaccaroli au Thérondel.	
1941	**FOZIERES**	Protection au titre des Sites et Monuments naturels de **l'Ormeau** sur la place publique ainsi que de la rangée de platanes longeant la rampe d'accès à cette place y compris la rangée de peupliers en bordure du chemin de Fozières par le Service Départemental de l'Architecture, le 18 mars 1941.	PLU
1951	**FOZIERES**	Le Château de Fozières, ses trois tours, sa salle voûtée et sa cheminée Renaissance sont inscris sur la liste des **Monuments Historiques** le 12 février 1951.	NMH
1980	**FOZIERES**	Première restauration du château.	SO
1984	**FOZIERES**	Construction de la salle polyvalente	LP
2004	**FOZIERES**	Electrification des cloches de la chapelle de Fozières	MD

Histoire de Fozières

Etymologie

Le nom Fozières vient du bas-latin fuziera, fozaria, foderiae qui signifie carrière, mine. Le mot occitan est Fouziero.

(Lou Tresor dou felibrigre
ou Dictionnaire Provençal-Français
Frédéric Mistral)

L'étymologie du nom de la commune laisse imaginer que celle-ci soit marquée par une activité minière. Bien qu'il n'y ait pas de trace d'exploitation ancienne sur son territoire, la carte géologique signale la présence de gîte de cuivre et de plomb argentifère.

A proximité de Fozières, à l'occasion des travaux du chantier de l'A75, au mur de Soumont ont été mis au jour des galeries d'exploitations de mines d'argent. Différentes phases d'exploitations on été déterminées *depuis l'antiquité, le moyen Age jusqu'à l'époque moderne.*

Genèse Médiévale

A Fozières, préalablement amorcé par le rassemblement autour d'une *villa,* c'est autour d'un pôle ecclésial que l'habitat se regroupe au début du Moyen Age. L'église Notre-Dame-de-Fozières est mentionnée dès 988 dans le testament de l'évêque Fulcran :

Partie Est du village vue depuis le donjon.

« *…in villa quam dicunt Foderias ecclesiam quae est fundata in honorem Sanctae Mariae cum ipsaturi et cum ipsis fortalitiis quae modo sunt et in antea etiam erunt….* » Traduit par E. Martin : *...dans la villa Foderias, l'église fondée en l'honneur de Sainte Marie, avec la tour et les fortifications qui y sont actuellement ou pourront y êtres faites….*

En 988, Fulcran « disposait non seulement de près d'une vingtaine d'églises et *villae*, mais aussi de pôles fortifiés, tours d'Aubaigues, Soubès et **Fozières** dans les vallées qui rayonnent autour de la cité. Les forteresses publiques tenues par Fulcran sont associées à des sites de *villae*. »

(Schneider L., Garcia D., *Carte Archéologique de la Gaule, Le Lodévois*, 34/1,
Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1998.)

Les tours de Saint Fulcran sont une manifestation de son pouvoir « public », L'évêque y a délégué la gestion du château à des parents, amis, ou subordonnés qui ont pris en charge la construction. Fozières est une tour peu éloignée de Lodève et à proximité du chemin montant sur le plateau du Larzac. Mais Fozières étant un peu à l'écart de cet axe, il se peut que l'intérêt de l'évêque pour cette tour réside dans le fait qu'il « y ait eut dans son avoisinage des mines métalliques».

F. Journot, Châteaux du Languedoc Montagnard Xième et XIième
Archéologie du Midi Médiéval tome 10, 1992, p. 48-49

Un document daté de 1157 nous confirme que des mines étaient en activité dès le Moyen Age aux environs de Lodève :

> Le roi Louis Vll accorde à Pierre ll, évêque de Lodève, des lettres de confirmations de toutes les possessions et tous les privilèges appartenant à l'église de Lodève, ainsi que les droits régaliens de tout le diocèse, les mines d'argent et autres métaux ; déjà ouvertes ou à ouvrir ; et qui seraient reconnues appartenir au roi.

H. Fisquet, « La France pontificale (…) diocèse de Lodève »,
Etienne Repos, Paris sans date (vers 1869)

Actuellement « l'église romane jouxte la tour qui a probablement pris le relais de la tour primitive du Xe siècle ». Tour et église sont en position de simple surélévation sur un replat dominant l'étroite vallée du ruisseau de Fozières.

(A.Durand, *Les paysages Médiévaux du Languedoc (Xe-XIIe siècles),* p. 106-107.)

En **1105-1120**, la *villa* Fozières est nommée *castrum* dans le cartulaire de Gellone. En **1145**, le site est devenu un castrum, confirmé par le pape Eugène III dans la liste des possessions de l'Eglise de Lodève, bulle renouvelée en **1162** par le pape Alexandre III. Plusieurs diplômes royaux confirment encore cette possession en **1157, 1162, 1188 et 1212**.

L'église Notre-Dame De Fozières

Historique de la chapelle Sainte-Marie de Fozières

Source :
Gabriel La Treilhes de Fozières,
Notice Historique sur Fozières, **1933**.

« Il est fait mention, pour la première fois, de la chapelle de Fozières le 4 février 988. Elle a été fondée sous le vocable de *Sancta Maria de Foderia*. *Foderia* signifie mine, carrière. Il s'agissait dans un premier temps d'une simple chapelle. C'est vers le milieu du 12e siècle qu'apparaît la paroisse instituée par Gaucelin Raymond de Montpeyroux. Elle est érigée prieuré et passe sous la juridiction des moines de l'ordre de Saint-Augustin.

Le chœur date du 12e siècle. La nef fut bâtie postérieurement, par suite de l'augmentation de population. Elle comporte trois travées à piliers saillants. Les arceaux sont établis en anse de panier et datent de l'époque de transition, où apparaît le gothique.

On doit remarquer que l'église est désaxée. C'est-à-dire que l'axe du sanctuaire ne se trouve pas exactement dans le prolongement de l'axe de la nef, à l'extérieur. La chapelle est orientée au levant. L'autel primitif était en plâtre et adossé à une cloison, il a été démoli en 1910 ainsi que la cloison et remplacé par un très bel autel en pierre.

Le chœur et la nef avaient été enduits de plâtre qu'on blanchissait de temps à autres d'un lait de chaux. Les habitants furent unanimes à reconnaître que cet enduit déparait les murs de l'église, et que il serait logique de l'enlever, en remettant les pierres à nu. (…) Les travaux furent repris et terminés en 1929. (*Une autre campagne de restauration eu lieu en 1990 ; source orale : Yves Vaissette*)

Il est fait mention, en 1490, d'un autel dédié à St-Blaise. Le cimetière était attenant à la chapelle. Une porte, encore visible [?], le mettait en communication

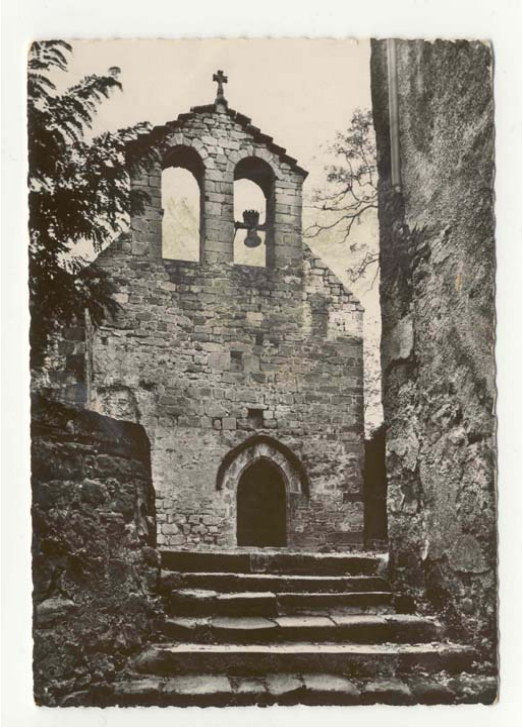
avec le chœur. Le bénitier en pierre de pays est très ancien. Un tombeau sert de sépulture aux prêtres : Abbé Capoulade, Abbé Lédénas, Abbé J. B. Lucas (1827-1911), ainsi qu'à Jeanne de Madières et Jean-Jacques de La Treilhe.

En 1795, la cloche était de petite dimension, et elle était félée. Le conseil Général de la commune décida de la refondre et de faire un emprunt pour payer les frais d'après un devis s'élevant à 150 livres. La cérémonie du baptême de la cloche actuelle eut lieu le 28 juillet 1776, on lui donna le nom de Marie-Gabrielle.

Une inscription sur le milieu de la cloche porte que le parrain fut le marquis Gabriel de La Treilhes De Fozières, seigneur de Fozières et de Pégayrolles, ancien capitaine des dragons, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint Louis et la Marraine : la Comtesse de Laprunarède ; plus bas ; le nom du fondeur Gély. »

En 1167 l'église de Fozières s'émancipe par rapport à la paroisse de Soumont. Elle est alors érigée en paroisse autonome par l'évêque Gaucelin Raymond de Montpeyroux et placée sous son obéissance. On trouve alors à Fozières un curé ou un prieur en permanence.

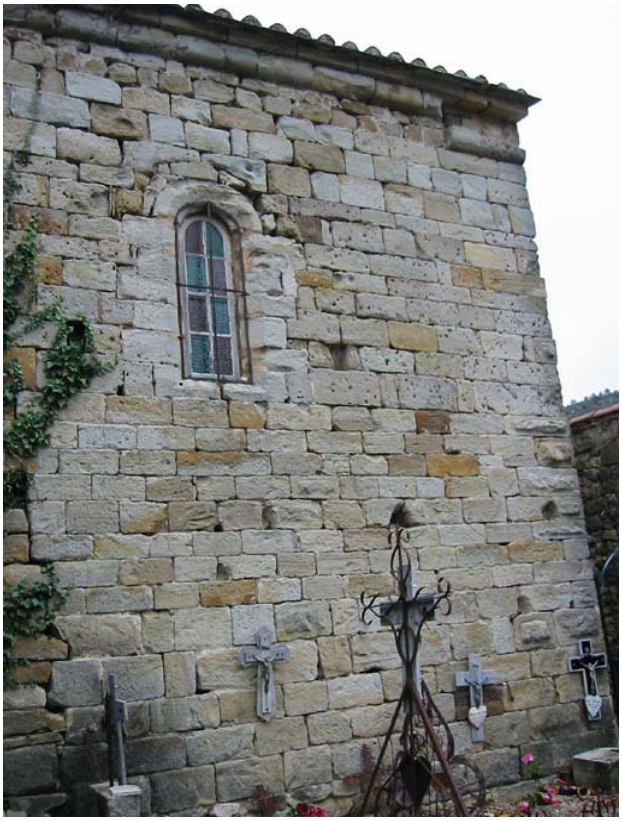
La paroisse est supprimé le 9 août 1791 et réunie à celle de Soubès.



Carte postale J. Lévêque

Mur clocher de l'église romane de Fozières.

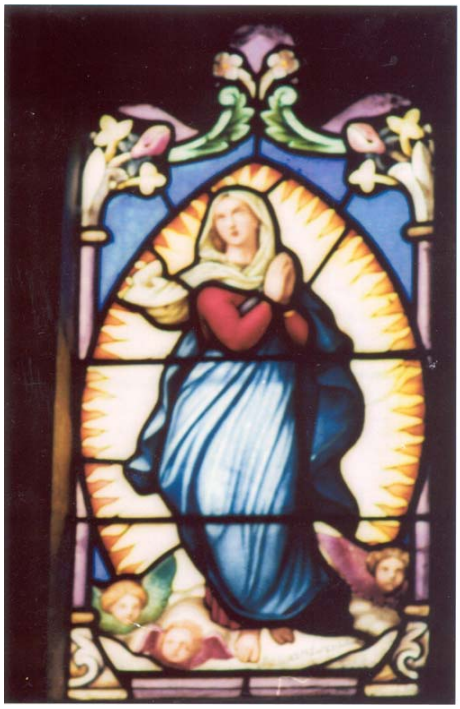
Bandeau mouluré et gravé de petits rectangles surlignant l'arc en ogive du portail de la chapelle.



Le **chevet** dont la construction se situe à la fin du XIIe siècle, n'est pas implanté dans l'axe de la nef. Son léger décentrage et son plan quadrangulaire peuvent s'interpréter par le besoin de s'ancrer sur le socle rocheux.

L'appareil moyen est bien plus évolué que celui de la nef avec un parement bien dressé à joints très fins. Une assise complète est même constituée de moellons à bossages identiques à ceux de la haute tour qui domine l'église et le château. Cette taille annonce le XIIIe siècle.

Clément (Pierre A .)



Elévation Sud de la chapelle Notre-Dame de Fozières :
Vitrail représentant la Vierge signé du maître verrier A. Mauvernay (1810-1898). Cet artiste dont l'atelier était situé à Saint Galmier, à 22km de Saint Etienne est également l'auteur des vitraux de la Cathédrale Saint-Fulcran de Lodève.

Nef à trois travées couverte d'une voûte en berceau brisé.

Objets immobiliers et mobiliers :

Tabernacle situé sur le mur est du chœur de la chapelle.

Statue de Saint Fulcran en plâtre du 18ième siècle exposée dans le chœur de la chapelle, mur Sud.

Bénitier

Visites pastorales :

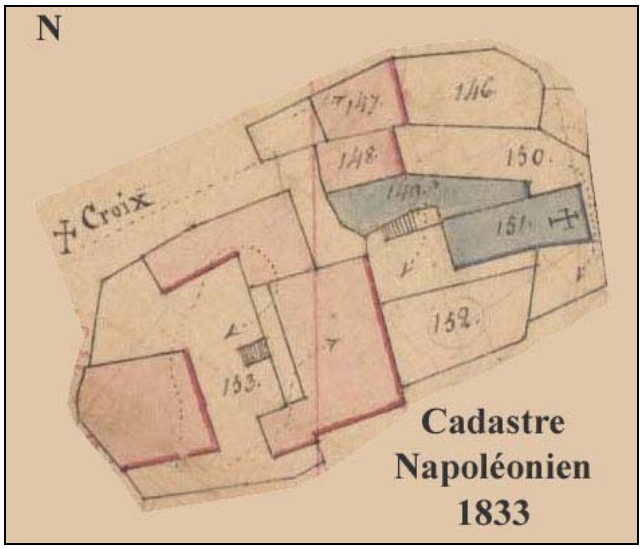
1631	Monseigneur **Plantavit** de la Pause, évêque de Lodève « L'église paroissiale de Fousières est dédiée à Notre-Dame, et en est la fête la Nativité. » « L'église a besoin d'être révisée en ses couverts et les piliers des voûtes rhabillés en certains endroits, et le dedans réenduit et reblanchi. A besoin aussi d'un retable, et de quelque linge… » « Le prieuré appartient à notre chapitre et y a viguerie perpétuelle de laquelle est pourvu Messire Antoine Suquet, lequel, à cause de sa caducité et incapacité, doit être déchargé de la cure des âmes en le laissant toutefois jouir de la pension que le chapitre lui donne pour être icelle fort petite, et sera avisé de faire servir ladite église par quelque autre prêtre qui se puisse mieux acquitter que lui de l'administration des sacrements. » « pas de Huguenots »
1659	**L'évêque Harlay** **Autel** : Tableau avec cadre. **Eaux baptismales** : Petit vase de terre. **Requêtes** : Mettre une petite croix sur l'autel ; couvrir d'un dôme la pierre qui

	servait autrefois de fonts baptismaux ; blanchir et réparer l'église « qui est en danger de tomber. » (?) **Maison claustrale** : Elle consiste en un seul membre fort incommode à cause de la fumée.
1734-36	***SOUILLAC(1)*** *Eglise de la Nativité de la Sainte Vierge. –* *Environ 50 communiants.* « Bien voûtée, mal crépie, très mal pavée. Le sanctuaire aussi mal pavé. La porte de l'église très mauvaise. » **Maître autel** : « De plâtre, peint en divers endroits ». Tableau (Notre-Dame), « hors d'état de servir. » - « Le derrière de l'autel sert de sacristie et a besoin de crépir et de blanchir. » Autel de Saint Blaise : « Il y a un autel dans la nef de l'église, du côté de St Blaise. Il y a un tableau représentant le dit Saint, en état. » **Clocher** : néant. - **Cloche** : une petite, sans corde. **Cimetière** : « Sans croix au milieu. La porte ne ferme pas à clef. » **Maison presbytérale** : une, dont le curé est content. » « Point de cabarets »
1739-40	***SOUILLAC (2)*** *Eglise de la Nativité de la Vierge.* **Maître autel** : « de plâtre peint en divers endroits, en état. Un tableau enchâssé dans un cadre de bois peint représentant Notre-Dame. » « **Un autel** dans la nef de l'église, du côté de l'Evangile, sous l'invocation de St Blaise. Il y a un tableau représentant le dit saint, en état. Point de marche-pied, ni pierre sacrée. » « **Eglise** bien voûtée et très mal pavée. Le chœur mal pavé et il y manque plusieurs carreaux des vitres. Les murs de la nef ont besoin d'être crépis et blanchis, et le couvert du chœur d'être renouvelé. » **Sacristie** : « Le derrière du chœur sert de sacristie et a besoin de crépir et de blanchir. » **Réparations** : « Il faut paver le choeur et la nef de l'église ; renouveler le couvert du chœur, crépir et blanchir les murs de la nef et des murs de derrière l'autel. » Pas de **clocher**. – Une petite cloche (2 à 3 quintaux) ;: « le bois de la cloche a besoin d'être renouvelé. » **Cimetière** : « en état, à l'exception d'une clef qui manque à la porte, et d'une croix. » **Maison presbytérale** : « Il y en a une, dont M. le Curé est content. »

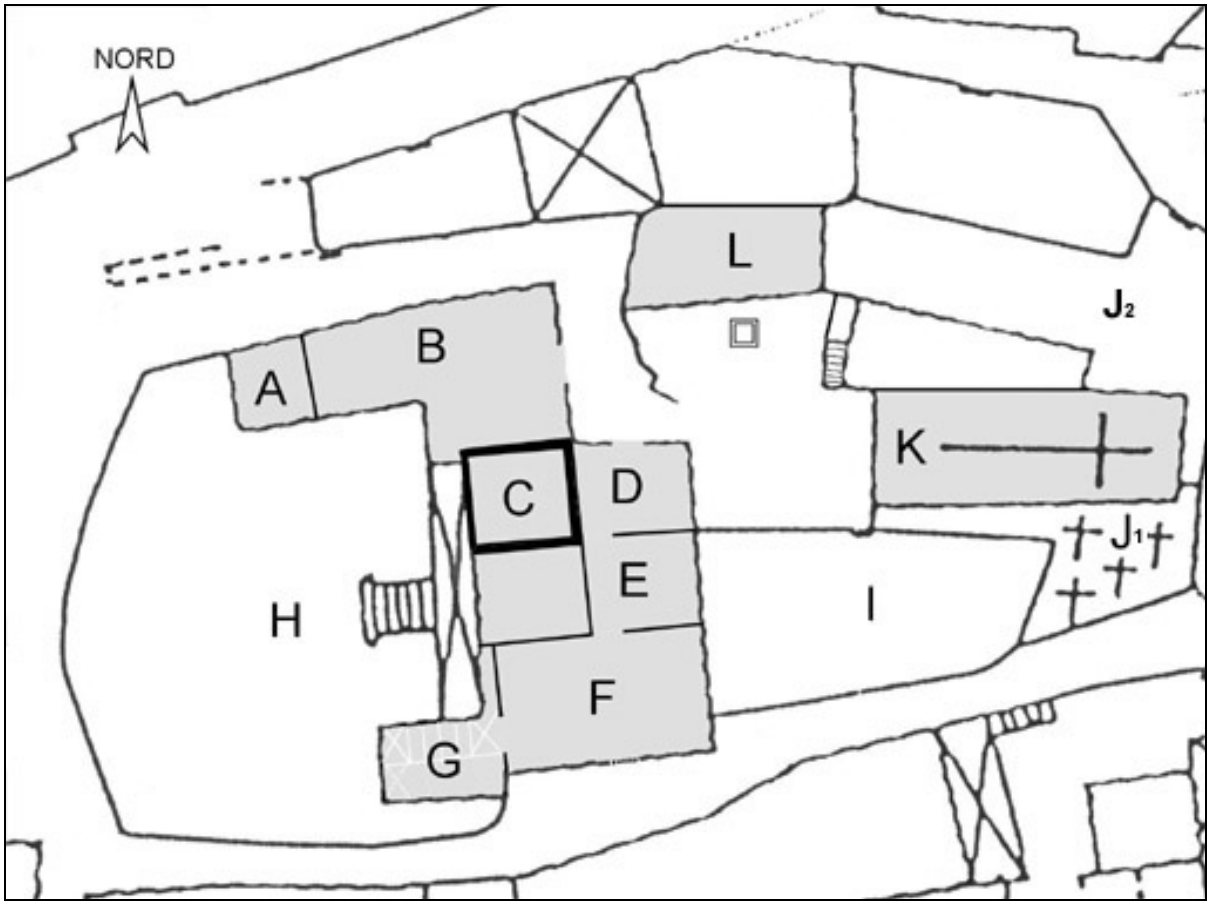
Le château de Fozières

Alfred Brol nous parle du château :

« Les monuments de Fozières c'est le château et la chapelle. Le château qui est imposant par rapport à la taille du village, notre château est un des très rare de la région à avoir survécu ! Aux guerres de Religions, à Richelieu et à la Révolution. Le fait d'être sorti tout à fait indemne de ces événements me fait penser que ceci est dû à l'harmonie qui a toujours régné entre la famille De Fozières et les habitants... aussi loin que je me souvienne.»



PLAN DU CHÂTEAU



A	Pigeonnier	**B**	Atelier textile (?) aménagement 18è siècle
C	Donjon Médiéval	**D**	Appentis
E	Cuisine voûtée par une croisée d'ogive avec cheminée et four à pain contre le mur Nord, avec une baie sur le mur Est donnant accès à la cour I	**F**	Rez-de-chaussée : Salle à manger voûtée, avec une trappe vers l'angle sud-est, au milieu du mur sud se trouve une fenêtre, laissant apparaître une épaisseur de mur importante pouvant dépasser les 2 mètres ainsi qu'un arc en tuf
F'	Premier étage : Salon d'honneur abritant la cheminée Renaissance située contre le mur Sud-Est. Deux baies du 18ième siècle se trouvent sur le mur Sud ayant probablement remplacé des ouvertures antérieures.	**F''**	Deuxième étage : à noter le présence d'une baie Renaissance en arc gimené en plein cintres sur le mur Sud.
G	Escalier intérieur du 16ième siècle dont l'ascension est rythmé par une série de sept coupoles.	**H**	Cour Ouest, avec escalier d'honneur 18ième siècle.
I	Cour Est	**J1** **J2**	Cimetière. « Ancien cimetière du Thérondel »
K	Eglise	**L**	Annexe du château, deux baies avec bancs de pierre sur le mur nord, dont une fenêtre à meneaux, cave voûtée

L'architecture du château de Fozières reste à l'heure actuelle assez peu connue dans le détail. La réalisation d'une étude archéologique serait nécessaire pour affiner la connaissance de ce patrimoine. En attendant laissons la parole au propriétaire actuel, descendant de la famille seigneuriale implanté depuis le 15ieme siècle.

Visite virtuelle du château

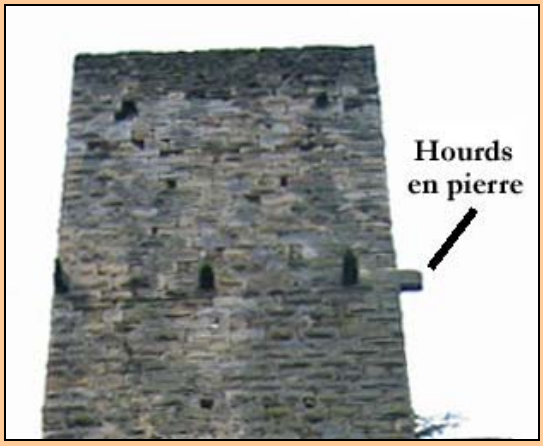
Guidée par Arnaud La Treilhe de Fozières :

Face ouest du donjon accolée au corps de logis.

« Au niveau chronologique, nous allons parler pour commencer du **donjon** qui est en fait une tour de guet. L'origine de cette tour de guet au niveau de la base est incertaine. Cette tour de défense très épaisse fait 1,50 m d'épaisseur de mur, la moitié de cette tour date de l'an 1000.

Cette tour a été surélevée au 13e, 14e siècle où là c'est véritablement devenu une tour de surveillance à une époque extrêmement troublée.

Donc vous pouvez observer des systèmes de défense très sophistiqués avec des galeries extérieures sur les hanses qui existent toujours, avec ces pierres qui dépassent, donc des **hourds** et environ à une vingtaine de mètres de haut vous voyez la porte de guet qui servait donc aux soldats pour sortir et surveiller tous les alentours.



Partie supérieure du donjon, face est.

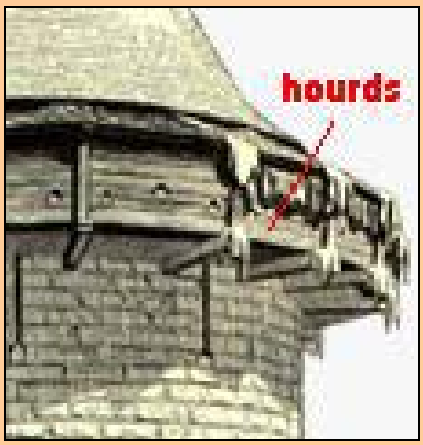


Schéma de galeries extérieures

Les évêques de Lodève ont mis en place ces systèmes de guet, de fortifications sur les 4 ou 5 vallées qui descendent sur Lodève, pour les verrouiller. Ce qui explique à Fozières la présence de cette tour de guet imposante et importante, qui est restée en assez bon état. »

Nous allons aller visiter la **partie C** : l'intérieur du donjon fortifié, c'est-à-dire la partie Monument Historique. Nous nous retrouvons à l'intérieur et vous pouvez constater des meurtrières qui révèlent une épaisseur de mur considérable.

A l'intérieur on peut voir que c'est très petit, cela fait 3m sur 3, cette tour de guet est un ouvrage colossal parce qu'elle fait 32 m de haut avec 1,50 mètres d'épaisseur de mur

La restauration est avancée, la tour pour l'instant est sauvée. Quand je suis arrivé, il y avait 50 cm de gravas et tout était effondré, on ne pouvait accéder au toit de la tour. Donc j'ai fait **des**

restaurations, j'ai commencé par enlever 1 tonne de gravas avec des sceaux et ensuite j'ai refait toutes les encoches, j'ai monté des poutres à la main je les ai coffrées et j'ai monté un plancher dessus. L'affaire a duré 6 mois.

Premier palier, plancher :

Alors qu'est-ce qu'on constate ? Et bien là on est à moitié chemin de la tour et on est au dessous d'une voûte magnifique du 13è siècle en plein cintre, avec des pierres appareillées.

Et on constate que les pierres sont extrêmement bien montées et appareillées Avec une voûte en tuf, classique de la région. C'est résistant, on peut le tailler facilement, et surtout cela permet de faire des voûtes légères qui ne forcent pas trop sur les murs. Malheureusement sur un côté les pierres sont très très attaquées par l'humidité. Le fait que le château a été ouvert à tous les vents, le donjon a été abandonné pratiquement depuis un siècle.

Ici on peut voir le système de tour de guet : un système de défense qui est intérieur et extérieur avec des sorties sur des galeries, on le voit sur le côté ouest à l'intérieur de la tour (*à différents niveaux* ***à droite, à gauche***), voilà une porte avec un arc de décharge qui permettait d'aller sur les galeries extérieures. On trouve exactement ce système de défense avec des tours de guet à Carcassonne.

C'est un ouvrage d'art qui a demandé à ce qu'un évêque ou un seigneur puissant puisse payer des maçons et faire la tour premièrement au 12è, 13è siècle. Nous sommes sur **la (première) voûte**, On trouve là encore un système d'entrée et de sortie pour se défendre.

Dernier niveau : la **chambre de guet** à pratiquement à 25 m de haut on a une sortie principale sur ces galeries extérieures. On voit un arc de décharge magnifique. Et surtout, à 32 m de haut, ils ont fait une deuxième voûte plein cintre en très bon état avec une trappe de défense qui permettait d'accéder encore au dessus de la voûte qui mesure 1,30 m d'épaisseur. Dans la tour il y a des orifices bien particuliers qui traversent les murs. Au lieu d'avoir des hourds (des pierres qui dépassent) et bien on mettait des poutres.

Ce sont des poutres qui ressortaient et qui servaient de support aux galeries. Et au dessus de ces poutres, on le voit très bien à la base de la voûte, il y a huit trous qui servaient à des madriers et à des poutres, qui servaient de toit protégeant les galeries extérieures. Donc il faut imaginer un espace vital entre l'intérieur et l'extérieur de la tour mais l'extérieur était protégé par des toits tout autour. Dans la voûte finale on va trouver un petit escalier.

Escalier pris dans l'épaisseur de la dernière voûte.

Nous sommes dans la **cours d'honneur** du château de Fozières, au niveau de la zone H, face à l'escalier.

Au rez-de-chaussée les parties A, B, D, E, F,

à l'intérieur des fortifications, et bien on y met à l'abri le bétail. Nous sommes à l'époque médiévale, XVè siècle où c'est évidemment le pastoralisme avec des cultures très pauvres.

La partie F c'est-à-dire dans la **Bergerie voûtée**, on peut revoir les fortifications médiévales, avec l'épaisseur des murs qui sont de 2,30 m à cet endroit là.

Tour Pigeonnier, aile nord.

Premier étage du château

Arrivée maintenant, au niveau architectural XVième XVIième siècle de la partie **A**, j'en ai déjà parlé pour l'époque médiévale mais cette partie A est caractérisée par la mise en place d'un **pigeonnier**. Dans la partie supérieure on voit le départ des pigeons, Le pigeon voyageur, c'est un droit seigneurial qui permet de communiquer avec Lodève, avec le pays.

Intéressons nous maintenant au **premier étage de l'aile sud du château,** c'est-à-dire tout le corps du bâtiment F et G et le premier étage du bâtiment E.
Alors tout ce bâtiment là correspond à une époque : la Renaissance, au 16e siècle avec l'arrivée de ma famille, les La Treilhe qui vont de même que dans les châteaux de la Loire se payer grâce à leur richesse de marchands toute une partie Renaissance. A ce moment là il faut bien comprendre que le château perd sa fonction militaire de défense et va devenir résidentiel. Fozières est typique des châteaux du Languedoc où on n'a pas beaucoup de moyens, on ne peut pas se payer un château Renaissance entier. Donc à côtés des éléments médiévaux, on va construire des ouvrages Renaissance.

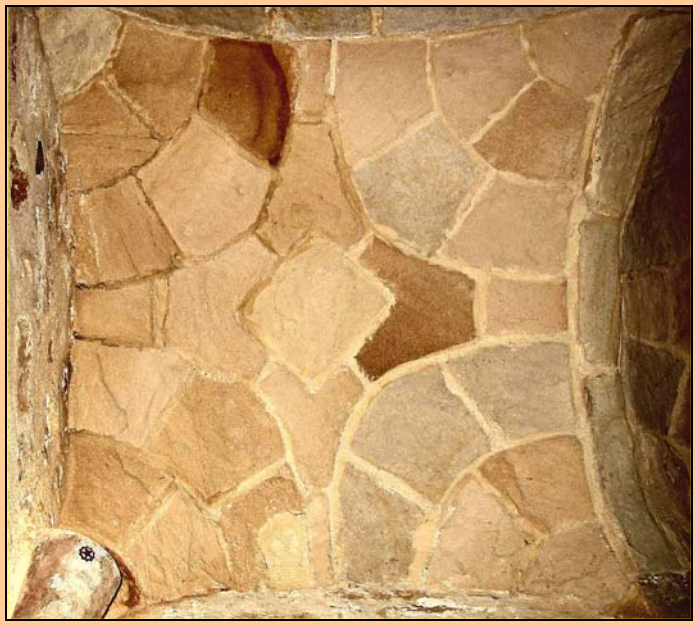
Aile sud vue depuis le donjon

La partie G correspond à une grande tour Renaissance qui va servir à mettre en place : le **Grand Escalier d'honneur Renaissance** qui est magnifique. C'est un escalier intérieur avec sept coupoles, les paliers d'escaliers à Coupoles sont influencés par la Renaissance Italienne. Il faut savoir qu'avant que les architectes et bâtisseurs arrivent dans les provinces et connaissent l'art de la Renaissance, il a bien fallu un décalage d'un siècle par rapport aux châteaux de la Loire. Léonard de Vinci c'est 1515.

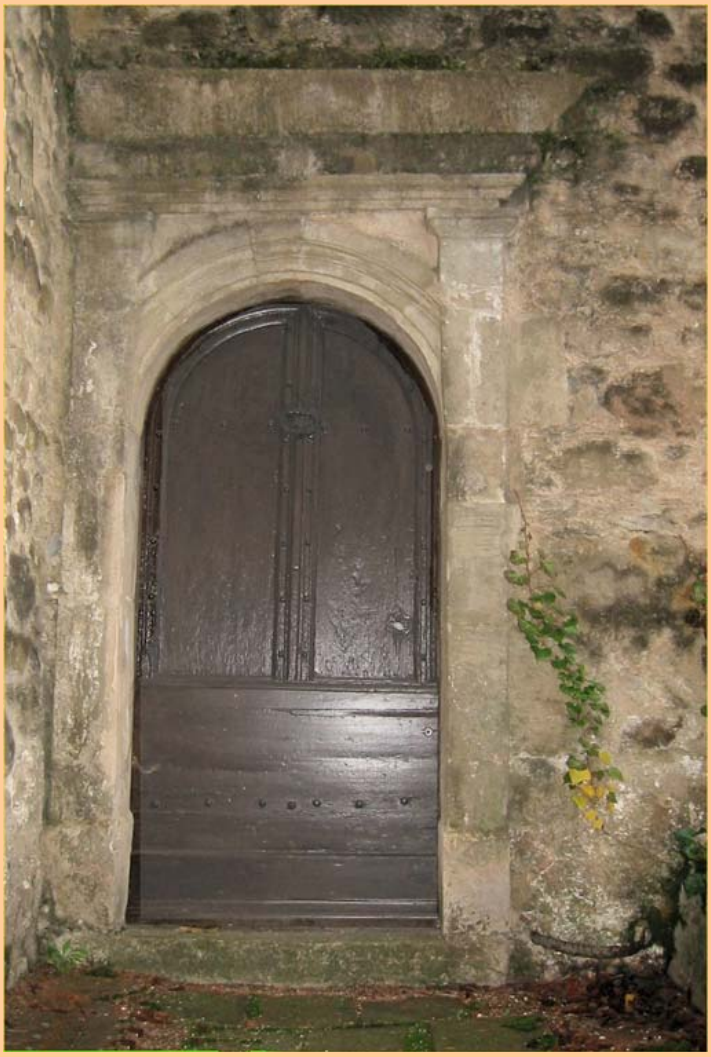
Tour Renaissance décorée de corbeaux en tuf au sommet

Voûtes à éventail couronnant les trois paliers de l'escalier d'honneur intérieur

« Voûte à voûtains s'évasant de bas en haut selon un galbe concave. »



Voûte en éventail



Porte Renaissance

Maintenant, nous allons monter dans le château, par l'escalier Renaissance de la partie G. La porte d'entrée de la partie G est typiquement Renaissance.

Nous allons maintenant monter le grand escalier d'honneur dans la tour renaissance, G, et nous arrivons à ce que l'on appelle **l'étage noble**. Alors qu'est-ce que l'étage noble ?

C'est le lieu où l'on vit et où les La Treilhe vont se construire une grande cheminée Renaissance. Ils vont affirmer leur puissance en mettant les armes de la famille sur la cheminée qui sont les grappes de vigne.

Cette cheminée Renaissance est classée aux Monuments Historiques. Elle est estimée à une vingtaine de tonnes en tout. C'est un ouvrage de sculpture Renaissance qui est tout à fait remarquable.

Cheminée Renaissance trônant dans la salle d'honneur du château

Cet étage noble Renaissance a été entièrement restauré, le plafond n'est pas d'origine, c'est un plafond à la française qui a été restauré dans les années '80 par mes parents dans l'esprit de ce qui devait être à l'époque et d'après les traces que l'on a trouvé. Il faut dire que le château a été complètement sauvé par ma famille et mes parents dans les années '74.

Au niveau du deuxième étage de la partie F, et sur la rue on peut observer des fenêtres Renaissance qui ont survécu au 18ième siècle quand on a fait les fenêtres 18ième. Je pense qu'au niveau du deuxième étage, c'était réservé aux domestiques et que les propriétaires n'ont pas éprouvé le besoin de la changer.

Fenêtres Renaissance à droite de la Tour, face sud.

Dernière époque architecturale :

toute **la façade et toutes les fenêtres de la partie E, F** ont été entièrement refaites au début 18ième siècle y compris **l'escalier d'honneur extérieur**, toute cette partie là date de l'époque Cardinal de Fleury où l'on ouvre de grandes fenêtres pour avoir accès à la nature et la lumière.

Escalier d'honneur 18e siècle

A côté du pigeonnier : le bâtiment avec ces grandes fenêtres divisées en deux parties c'est typique d'ateliers textiles. Il est probable qu'au 18ième siècle, il y avait là un métier à tisser, mais je ne connais aucune traces écrites, qu'il y ait du drap ou… . Ou peut-être juste une première transformation de la laine, avant le tissage.

Façade Nord du château, au premier : plan bâtiment A et B, au deuxième : C et D

Dans une dépendance du château (L), on a la seule fenêtre médiévale à meneaux, et ce bâtiment est effectivement très ancien. Il est composé d'une cave voûtée. »

Fenêtre à meneaux (façade nord partie L)

Annexe du château situé en contre bas de la place de l'Eglise (façade ouest partie L)

Fenêtre en accolade (façade ouest partie L)

Les seigneurs de Fozières

vus par Emile Appolis et Charles Bonami :

Sources :

Charles Bonami, *Essai sur d'anciennes familles de notre région. 1. Fozières et la famille maternelle du cardinal de Fleury*,
Bulletin de la société archéologique et historique des hauts cantons de l'Hérault, 1979.

Emile Appolis, *Les seigneurs du Diocèse de Lodève*, p. 223-334

« A mesure que s'élèvent des châteaux dans le diocèse, on voit surgir de puissants seigneurs laïques, sous la suzeraineté de l'évêque.
Les familles auxquelles les prélats inféodent les possessions de leurs églises en prennent généralement les noms. » Des hommes ayant pour nom Fozières sont connus dès le XIe siècle. Le premier représentant connu de la famille se nomme Raimond. **Cette maison semble s'être étendue en 1336 avec Fize, fille de Jean, mariée à Pierre Matfred de Partlage (une des plus ancienne famille du Lodévois).**

« Au **Moyen-Age,** chaque seigneurie du Lodévois possède généralement de nombreux coseigneurs, qui se partagent la juridiction d'une façon fort inégale.
La liste des hommages rendus à l'évêque Bernard Gui, en 1325 et années suivantes, nous donne des exemples typiques. La petite seigneurie de Fozières est alors divisée entre cinq co-seigneurs ; alors que l'un d'eux, Armand de Vailhauqués, y possède cinq mois de juridiction, un autre, Raymond Armand, n'y en possède que six semaines ». (p. 229)
Peu à peu par suite de transaction le nombre de co-seigneurs se réduisit. A Fozières, elle finit par être partagée entre deux familles :

- **Les Rocozels**
- **Les Madières**

Armes de la Famille La Treilhe de Fozières sculptées sur la cheminée Renaissance du château de Fozières.

Au XVe siècle, plusieurs des anciennes maisons seigneuriales font place à des familles de haute bourgeoisie, généralement enrichies par le commerce, qui achètent leurs terres et en joignent le titre à leur nom. La famille de La Treilhe, originaire de Brive, s'établit dans le diocèse à la suite de la nomination de l'un de ses membres, au siège épiscopal de Lodève **Pierre VI (1430-1441)**.

Le neveu du prélat, Guiraud, s'enrichit par le commerce avec le Levant ; il épouse la fille d'un riche marchand de Lodève, François Aigueblanche, et en seconde noce une jeune fille noble.

Le 14 septembre 1463 Guiraud La Treilhe de Fozières achète **les droits d'Astulphe de Rocozels sur Fozières et partagea alors la seigneurie avec les Madières**.

« Ces familles d'origine bourgeoises contractent rapidement des alliances avec les anciennes maisons nobles. » Par exemple, en 1581 « Jacques de La Treilhe de Fozières épouse Françoise de Vissec de Latude ». (p. 226)

La tendance au groupement des seigneuries :

« Dès le début des temps modernes, on peut noter une tendance à l'unification, à l'intérieur de chaque juridiction. p. 230

« Après les morcellements du 16ième consécutifs à l'aliénation de biens ecclésiastiques, on peut noter une légère tendance au groupement, sous un même seigneur de plusieurs juridictions limitrophes.

1568 : Jean de La Treilhe achète à Fulcran de Bringuier de Montmetton héritier de Jeanne de Madières les droits de cette famille sur Fozières devenant ainsi le seul titulaire de la seigneurie.

Il fut gouverneur de Lodève pour les Rois Henri III, IV et Louis XIII, et fut chargé d'importantes missions dénotant un militaire « expérimenté et fidèle »

comme en témoigne la lettre suivante signée par Henri I[ier] , Duc de Montmorency, connétable de France mort à Agde le premier avril 1614.

Monsieur de Fozières

J'ay reçu votre lettre suivant laquelle je vous renvoye les soldats du capitaine Aymes pour servir à la garde de la ville, ainsi que vous adviserez vous priant prevoir à tout ce que vous cognoitrez importer les services du Roy.

La haste que j'ai de monter à cheval, ainsi que vous dira ce porteur, me gardera de vous estre plus long que pour vous asseurer de mon amitié, priant Dieu vous avoir en sa sainte garde.

De Capestang ce VIII *octobre 1590*

Vostre meilleur amy
Montmorency.

Jean de La Treilhe est mort en 1621 avec pour héritier Jean Jacques de La Treilhe seigneur de Fozières et du Cros ; époux d'Hélène Sarret (fille du seigneur de Soubès Fabrègues et Coussergues et de Louise D'Albenas, et veuve de Peyrotte seigneur de Soubès, Poujol et Cazilla). Il mourut en 1635.
Gabriel de La Treilhe lui succéda.
Le 9 février 1751, par son mariage avec Marie Louise de Fabre, fille unique du seigneur de Pégairolles, Jean-Gabriel de La Treilhe joindra à sa juridiction de Fozières celles de Pégairolles. » (p.28 Appolis 1951) « A la fin de l'ancien régime sans aucune permission, des seigneurs, qui ne possèdent que des juridictions de faible importance, se parent des titres les plus ronflants. C'est le cas de Jean Gabriel de La Treilhe qui devient Marquis de Fozières ». (p. 233)
Cependant, marqué par le courrant Humaniste du 18ième siècle, vers 1780 il abandonne tous ses droits de seigneurs sur Fozières se comportant en simple propriétaire foncier. Il refusera de s'exiler pendant la révolution et signe citoyen La Treilhe. En 1794, au moment de la Terreur, il a été arrêté par le comité de salut public de Lodève car il a refusé de raser la tour de son château de Pégairolles. Pris à Fozières il a été incarcéré à la prison de Gignac jusqu'à la chute de Robespierre puis libéré grâce à une pétition des gens de Fozières.

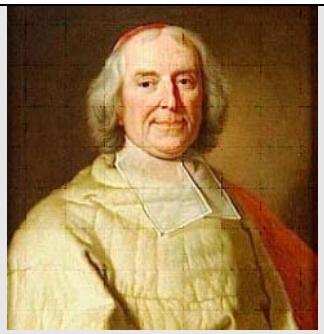
(Source orale entretien avec Arnaud La Treilhe de Fozières, décembre, 2004)

« La seigneurie de Fozières, perdure jusqu'à la révolution, et fait remarquable : au début du 21ième siècle le château est toujours la propriété de la famille de La Treilhe de Fozières. »

L'alliance de La Treilhe et des Fleury :

Diane La Treilhe (*fille de Jean Jacques de La Treilhe et d'Hélène de Sarret*), veuve de Henri de Clermont, épouse Jean de Fleury fils de Pierre receveur des décimes et des tailles à Lodève qui devint, par achat en 1653, seigneur de Dio et Valquières, et Vernazobes. Un de leurs enfants, André-Hercule est le futur cardinal de Fleury.

Le Cardinal de Fleury (1653-1743):



Précepteur et Premier ministre du Roi Louis XV.

« Né le 22 juin 1653, Hercule de Fleury ne fut baptisé à Saint Fulcran que le 14 juillet suivant. Amené, dès l'âge de six ans à Paris, pour y faire ses études, il fut destiné très jeune à l'état ecclésiastique.
Il reçut la tonsure le 2 février 1666.
Dès le 25 février 1668, il acquis un canonicat à Montpellier dont il ne pris pas personnellement possession. Autorisé à rester à Paris pour y poursuivre son éducation c'est là que se déroula sa carrière ecclésiastique à l'exception de son épiscopat à Fréjus.
En 1689, L'abbé de Fleury reçut la chapellenie de 11000 vierges dans l'ancienne église de Saint-Pierre à Lodève. Selon Charles Bonami cela correspond à « la période de courte disgrâce qui de 1689 à 1691, exila Fleury à Montpellier. Après on ne le revoie plus dans la région natale qu'assez exceptionnellement.
Bien qu'éloigné physiquement de Lodève durant la quasi-totalité de sa vie, (…) Ministre d'état et cardinal, Fleury porta un intérêt spécial au diocèse de Lodève jusqu'à sa Mort[1].

Bonami Charles,
Des Rocozels aux Rosset-de-Rocozels-de- Fleury, en passant par les Fleury.
Leur rapport avec l'église de Lodève (12e-18e siècles), p. 34-35.

Le cardinal de Fleury et le Lodévois :

« 1726 le cardinal de Fleury entre au ministère.
Fils d'un receveur des tailles de Lodève dont toute la famille était en place à la cours des comptes de Montpellier, Fleury accorde à Lodève le privilège de fournir des draps pour les troupes.
En période de crise c'est de Fleury que les jurés-gardes de la fabrique lodévoise attendent la solution, » ils « lui écrivent le 26 septembre 1737 (…)La plainte sera entendue puisque la production de draps passe de 3 000 pièces en 1737, à 12 000 en 1740… ».

Cholvy G. (Sous la dir.) *L'Hérault de la préhistoire à nos jours*, Ed. Bordessoules p. 272-273.

Le 18ième siècle à Fozières

Quelques éléments historiques généraux recueillis dans :

Emile Appolis, ***Un pays languedocien au milieu du XVIIIième siècle, Le diocèse civil de Lodève****, Etude administrative et économique*, 1951

La justice seigneuriale :

Fozières est une petite seigneurie qui possède un juge attitré, mais elle n'a pas de procureur juridictionnel. Son juge est commun avec Le Bosc, Le Puech, Saint-Privat, ce dernier « déclare en 1727 : " il n'y a aucun procureur juridictionnel dans toutes ces terres et, lorsque nous en avons besoin, j'en prend un d'office pour faire cette fonction " » (p.37)

Les biens nobles

« Ceux qui détiennent des biens nobles d'un seigneurs doivent verser à celui-ci, qui les leurs a inféodé, une rente annuelle et perpétuelle, *l'albergue*. Elle représentait jadis l'indemnité payée par le vassal au suzerain, en échange de la renonciation faite par celui-ci à son droit de se faire héberger et nourrir avec son escorte. Certaines *albergues* n'ont plu au XVIII qu'un caractère symbolique. (…) Certains actes ne cachent pas le caractère onéreux de *l'albergue* et se contentent de mentionner des redevances annuelles en argent ou en grains.

Le 31 août et 2 septembre 1724, Jean-François de la Treilhe, seigneur de Fozières, « baille, à titre *d'albergue* noble et honorable » à deux habitants du village, pour une certaine quantité annuelle de *touzelle*, l'olivette et le champ noble qu'il possède près de son château ; le 31 août il cède également deux membres nobles qui aboutissent à la basse cour du château pour la coquette *albergue* de 120 livres. » (p.93)

Servitudes communes aux terres nobles et roturières, droits dus à l'église : la dîme

« Si les droits seigneuriaux qui pèsent sur les terres sont parfois supportés avec impatience par les paysans, ils constituent une charge beaucoup moins lourde que la dîme, portion de la récolte qui va à l'église – généralement au prieur primitif de la paroisse- et qui se prend sur les terres de toutes sortes, qu'elles soient nobles ou en rotures. (…)

La dîme des grains est généralement élevée. » Son taux est de un dixième à Fozières. (p. 118)

« Le taux de la dîme du vin » est de un vingtième à Fozières. (p. 121)

« Le taux de la dîme d'huile » est de un dixième à Fozières (p. 122)

La communauté cellule administrative :

Dans les petites communautés telle que Fozières, le premier consul ne touche que cinq livres, le second en perçoit 4.

Fozières ne possède que deux consuls. (p. 151)

A la fin du 18e le premier consul est du village, le second du hameau du Thérondel. (p. 154)

L'assistance

« A Fozières existe une " rue de l'Hôpital " ». (p. 172)

Les biens communaux

Les fours à cuire le pain

« Dans beaucoup de localité le seigneur haut justicier a abandonné son droit de fournage à la communauté, moyennant une redevance annuelle, qui peut être en argent ou en nature. » A Fozières ce sont des redevances en nature : en *touzelle*. (p. 182).

Le droit de dépaissance

« la permission de faire paître dans les vacants les bestiaux gros et menus, mais aussi (…) la possibilité d'y couper et d'y prendre du bois vert et sec pour le chauffage ; (…) tirer des pierres des terrains vacants, (…) (p. 190) et parfois la possibilité de construire des fours à chaux. (…) Le plus souvent le seigneur a concédé le droit de dépaissance à la communauté moyennant une redevance annuelle. » A Fozières elle est en nature : 2 setiers de *touzelle*. (p. 191).

Les biens abandonnés

Les terrains abandonnés « biens en non-valeur » sont adjugés par les consuls de ceux qui en veulent, à la suite de proclamation pendant trois dimanches consécutifs, devant l'église, à l'issue de la messe de paroisse, ainsi qu'à la ville voisine. Le 25 avril 1744 les consuls de Fozières, « *sachant y avoir plusieurs pièces non-valeur dans le terroir du dit lieu , desquels la communauté se trouve grandement chargée », donnent à un travailleur de terre de Lodève un terrain vague de 24 ares et demi, vacant de temps immémorial* » » (p. 201)

La charge de la milice

Poujols et Fozières à toutes deux doivent un homme à chaque levée de troupe par l'intendant du diocèse de Lodève.

Morphologie de Fozières :

Source : Garcia D., Schneider L.,
Carte Archéologique de la Gaule, Le Lodévois, p. 193)

« Le village actuel s'est développé dans un fond de vallon sur une petite colline, isolée des monts environnants par trois petits ruisseaux.

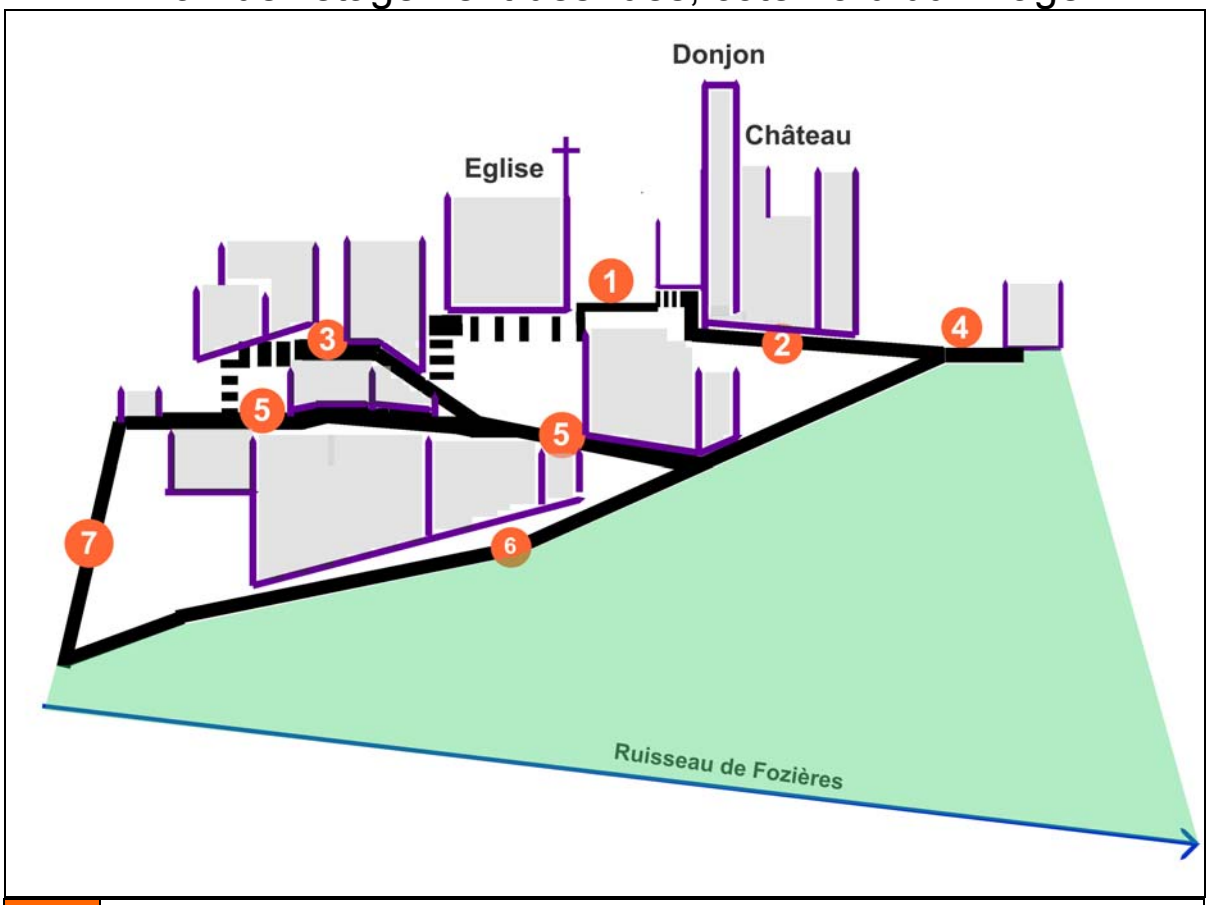
Les habitations sont dominées par un vaste bâtiment dont le corps principal, le château, est une reconstruction des 17ième et 18ième siècles. Au centre une tour quadrangulaire (5.70 x 5.90 m hors œuvre ; Haut. 34 m) constitue la partie la plus ancienne. Dotée de bossages rectangulaires à l'extérieur, elle possède plusieurs petits jours et pourrait dater des 12ième et 13ième siècles.

Vue partielle du village depuis le donjon.

L'église est implantée sur la même assiette à l'est de la tour, à une distance de 15 m, en limite de ce qui semble être la première enceinte (fossoyée) du noyau sommital. Construction rectangulaire à trois travées et chevet plat, elle pourrait dater comme la tour, des 12ième et 13ième siècles. L'habitat villageois accroché sur la pente orientale se développe en contrebas mais on ne peut préciser s'il est inclus ou non dans une enceinte.

Fozières vu de la Rouirède :

Plan de l'étagement des rues, côté nord du village



1	Place de l'Eglise, assiette la plus haute du village
2	Rue de l'Eglise, deuxième niveau de construction en pente
3	Rue de la Traverse, troisième niveau de construction en pente
4	Place de L'Orme, quatrième niveau de construction
5	Rue du Pontil, cinquième niveau de construction en pente au début et à la fin de la rue
6	Montée du Château, Sixième niveau de construction en pente
7	Rue de la mairie

Fozières vu depuis le chemin du Malpas

Le village actuel de Fozières ne paraît rien avoir conservé de la topographie du Xe siècle où l'église semblait étroitement associée à une fortification. Les grandes lignes de sa topographie ne sont imputables au mieux, qu'à des travaux opérés au XIIe siècle. »

Evolution du Bâti au XIXième siècle :

Fozières

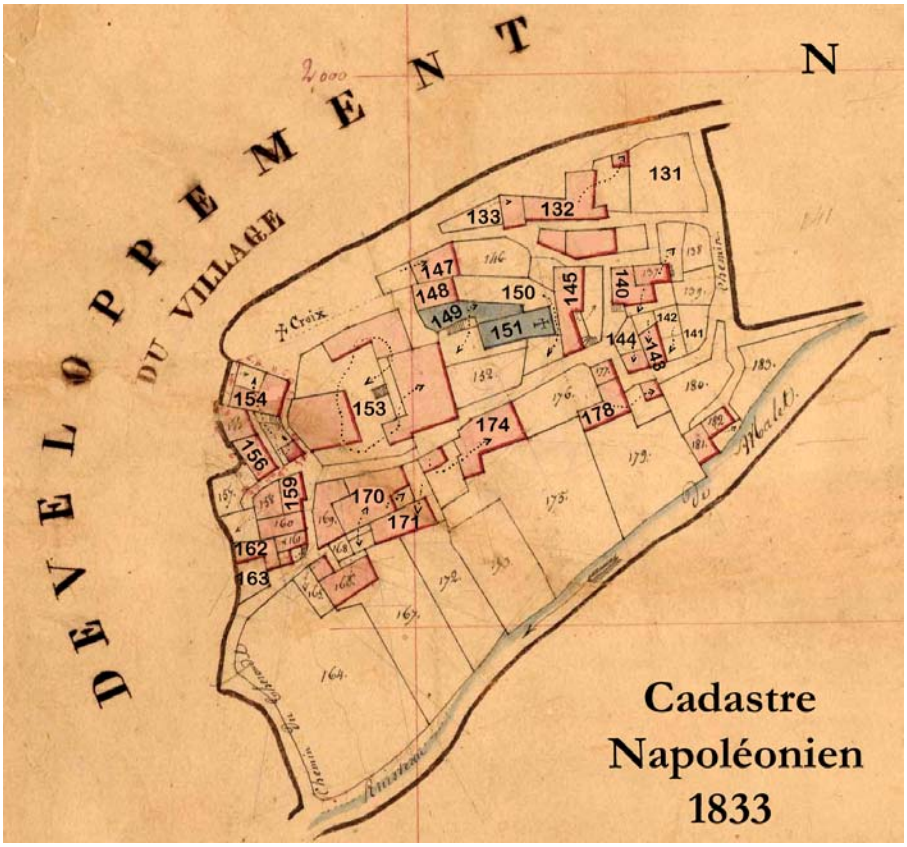
Au XIXe siècle l'empreinte bâtie du village est à peine plus réduite qu'aujourd'hui. Jusqu'en 1913 aucun changement de morphologie du village n'est notable hormis l'établissement des fontaines publiques.

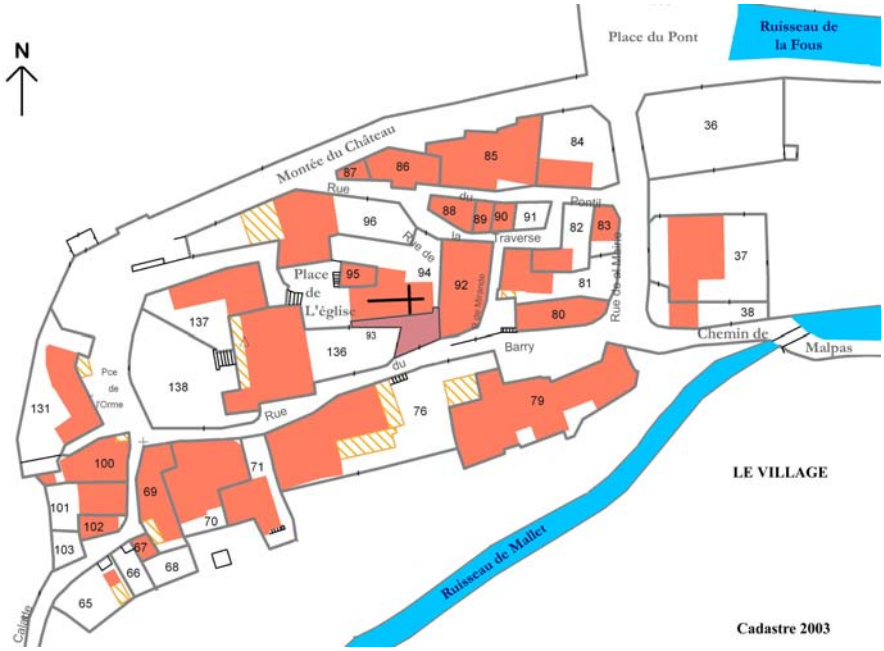
Depuis le XIXè siècle la morphologie générale du village n'a pas connu de grands bouleversements. En effet l'axe principal de circulation est identique à celui d'aujourd'hui. On peut signaler l'agrandissement de certaines maisons, par l'annexion de petites parcelles.

Les changements notables :

Ajouts :
- Fontaines 1913
- Ecole 1903

Disparitions :
- Démolition d'une partie du presbytère réutilisé pour l'école-mairie, permet l'agrandissement de la place de l'église en 1927
- Disparition d'immeubles pour l'agrandissement de la place de l'Orme 1922
- Disparition d'une dépendance du Château située dans le jardin





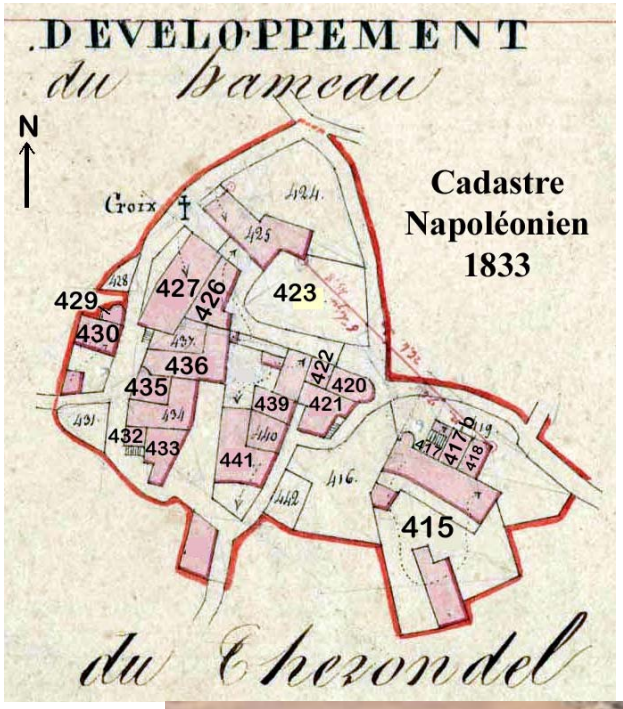
Extrait de la matrice cadastrale de la fin du XIXième siècle :

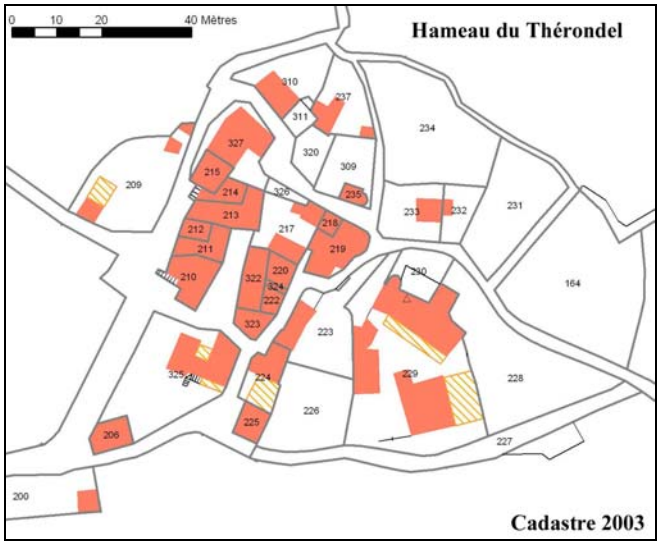
Sur vingt-six bâtiments relevés dans la matrice cadastrale, on compte quatorze maisons d'habitation, et presque autant d'immeubles utilitaires puisqu'il y a dix bâtiments ruraux, un four et une bergerie.

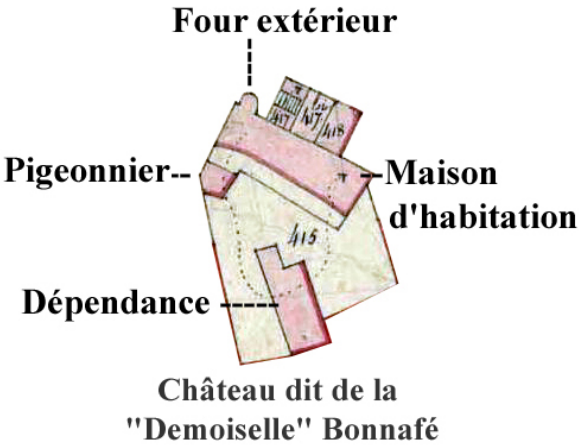
N° parcelle	Nature du Bâti	Nom du Propriétaire année de propriété, demeures
131	Maison. Converti en bâtiment rural	Ollier Louis1853, Ollier Jules 1890 (Ce bâtiment est légèrement antérieur à le création du cadastre Napoléonien ce qui explique qu'il n'y figue pas.)
132	Maison et cour	Bertrand Jean Joseph 1890
133	Maison, agrandissement en 1862, converti en Bâtiment rural en 1873	Bascou Célestin 1862
134	Bâtiment rural	Jourdan à Fozières 1856-1904
135	Maison et sol de maison	Ollier Antoine à Fozières 1844
135	Maison. Converti en bâtiment rural : 1866	Bascou Philippe à Fozières
136	Bûcher, bâtiment Rural servant de dépendance de l'habitation	Bérard Latreilhe de Fozières
140	Maison, Sol de maison cours et escalier	Ollier Jean cultivateur à Fozières puis Ollier Joseph à Fozières 1877
141	Terre	Bérard Latreilhe de Fozières
142	Cour	Bérard Latreilhe de Fozières
143	Bâtiment rural et cour	Bérard Latreilhe de Fozières
144	Bâtiment rural et cour	Bérard Latreilhe de Fozières
145	Maison, agrandissement en 1862	Jean Pierre Gabriel à Fozières 1859
147	Bâtiment rural et sol	Bérard Pierre Marie François Etienne à Lodève Fin 19°
148	Bâtiment rural	Martin à Fozières 1855-58
148	Bûcher	Bérard Gabriel Latreilhes de Fozières Toulouse, 1890
149	**Presbytère puis Maison**	Commune de Fozières
150	**Cimetière**	Commune de Fozières
151	**Eglise**	Commune de Fozières
153	Maison, agrandissement en 1877	Bérard Amédée, Pierre Marie Bérard Gabriel Latreilhe de Fozières, Toulouse 1882
154	Maison, démolie 1906	Bérard Gabriel Latreilhe de Fozières, Toulouse 1882
156	**Four à pain**, construit en 1855	Commune de Fozières
159	Sol de maison	Bascou Philippe, 1890
162	Maison	Caisso Joseph Pierre à Fozières 1862 : agrandissement de la construction 1867 : démolie en partie
169	Maison	Causse Jean de Cadilhac ou Cavilhac 1850 Bérard Gabriel Latreilhe de Fozières Toulouse 1884
170	Maison, sol de maison cour et terrasse, agrandissement en 1876	Fons Jean Etienne 1856 Bousquet Ferdinand à Lod 1850-75
171	Maison, sol de maison et cour Maison. Converti en bâtiment rural : 1871	Plazal Antoine1845 Caisso Joseph Pierre à Fozières Baldy Fulcran **fermier de causse** à Fozières 1901 (+ B 172 terre)
178	**Bergerie** Maison 1880-82	Fons Jean Fozières Bousquet Ferdinand 1875 à Lod Arrazat Eugène à Lod 1850-89 (+ B 179-180 terre)

Hameau du Thérondel

Au Thérondel la comparaison des deux cadastres nous permet de voir comment a évolué le hameau en deux siècles. Ce que l'on observe surtout est l'augmentation du bâti. Deux parcelles seulement ont vu leur construction se réduire, la n°209 et n°230 du cadastre 2003.







Au hameau du Thérondel un grand corps de ferme signale la présence d'un grand propriétaire terrien : la famille Bonnafé qui a d'ailleurs marqué sa présence dans le hameau par la mise en place de croix dédicacées.

La date de construction selon le cadastre de 2003 serait 1780.

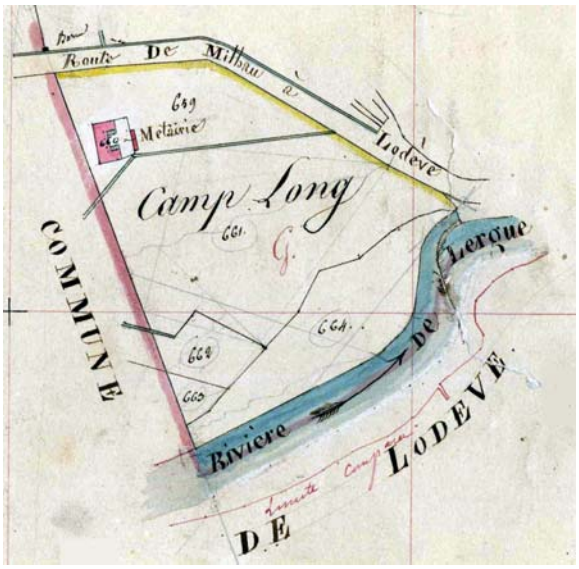
Extrait de la matrice cadastrale de la fin du XIXième siècle :

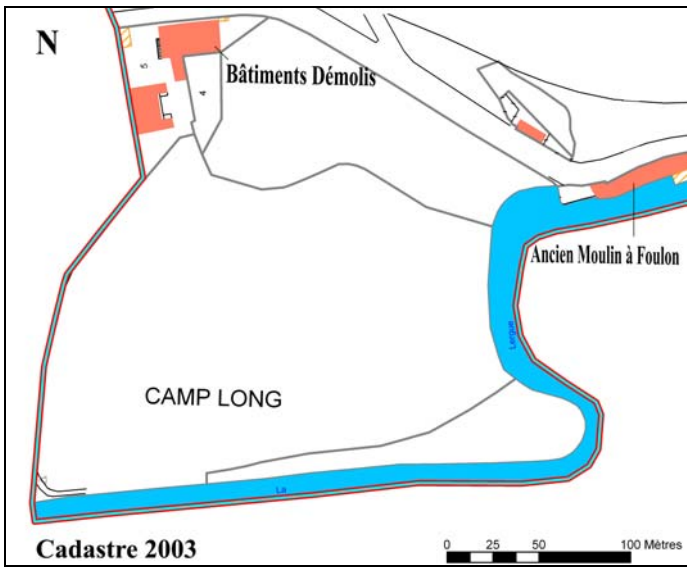
Sur un total de vingt bâtiments répertoriés on compte seulement cinq maisons d'habitations, alors qu'il y a onze bâtiments ruraux, deux écuries, deux bergeries, deux fours. Cinq familles environ devaient habiter au hameau, avec pour activité essentielle l'agriculture et l'élevage.

N° parcelles	Nature du bâti	Nom du Propriétaire, année de propriété et Demeures
415	Maison, sol de maison et cour	Napoléon Bonnafé 1873 à Montpellier Emilie Bonnafé 1896 au Thérondel
417	Maison à une ouverture, Sol de maison et escalier	Marcourel Etienne Jean père, 1842 au Thérondel Napoléon Bonnafé 1873 à Montpellier Emilie Bonnafé 1896 au Thérondel
417 bis	Bâtiment rural	Napoléon Bonnafé 1873 Emilie Bonnafé 1896
418	Bâtiment rural	Marcourel Etienne Jean père, 1842 Marcourel Guillaume 1875 Jeanjean François 1880
420	Bâtiment rural	Jean jean Jacques dit Monseigneur ou l'Evêque au Thérondel 1841 Jeanjean Fulcran 1873 au Thérondel Jeanjean Louis agriculteur au Thérondel 1887
421	Bâtiment rural et escalier	Napoléon Bonnafé 1873 0 Montpellier Emilie Bonnafé 1896, au Thérondel
422	Bâtiment rural	Montel Antoine 1850 à Fozières
423	**Four à pain**	Rouvier Justin 1890 au Thérondel
426	Bâtiment rural et cour	
427	Sol de maison et **écurie**	Bertrand Jean Baptiste au Thérondel Thé Sagnier Mathieu cordonnier à Lodève 1885 Rouvier Justin au au Thérondel 1904
429	**Four à cuire le pain**	Bertrand Isidore Thérondel 1858-73 Bertrand Joseph au Thérondel Berthomier Joseph au Thérondel 1890
430	Droit de passage à la **bergerie**	Bertrand Joseph au Thérondel Berthomier Joseph au Thérondel 1890
432	Bâtiment rural	Selmy Joseph Victor à Lodève jusqu'en 1857 Montel Antoine à Fozières 1861
433	Maison, sol de maison et partie d'escalier	Montel Antoine 1850 à Fozières
435	Bâtiment rural	Montel Antoine 1850 à Fozières
436	Bâtiment rural	Jeanjean Etienne dit Bernique 1849-1889
438	**Bergerie** et cour	Montel Antoine 1850 à Fozières Vernhes Henri 1880 au Thérondel
439	Bâtiment rural	Marcourel Etienne Jean père, 1842 Montel Antoine 1850 Vernhes Henri 1880 au Thérondel
441	Maison, Sol de maison **écurie** et cour	Jean jean 1844-1878 au Thérondel Jeanjean Etienne dit Bernique 1849-1889
443	Bâtiment rural	Jeanjean 1844-1878 au Thérondel Jeanjean Etienne dit Bernique 1849-1889

Camp Long

Le Cadastre napoléonien signale une Métairie à Camp Long





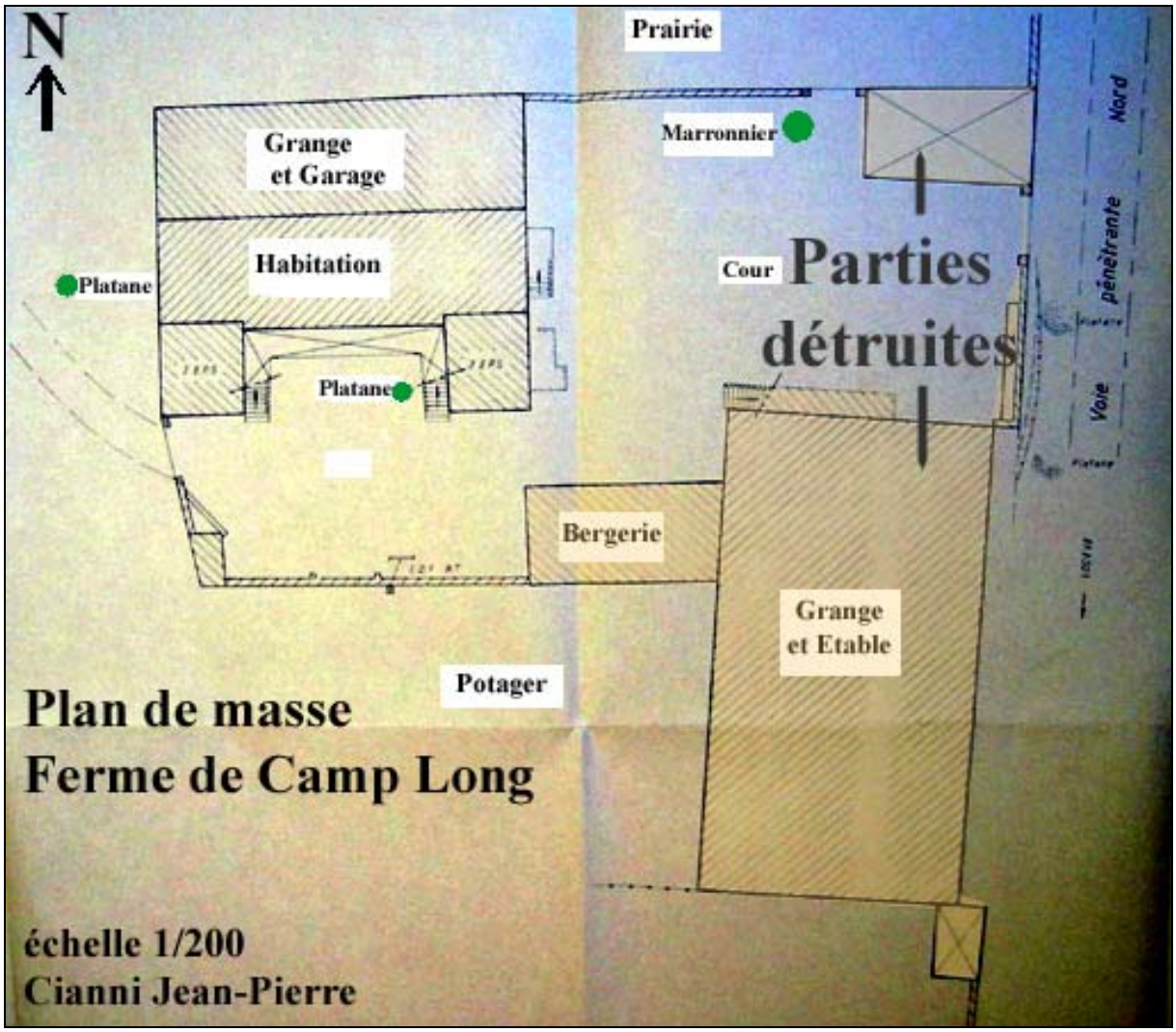
Extrait de la matrice cadastrale à la fin du XIXième siècle :

N° Parcelle	Nature du Bâti	Nom du propriétaire, année de propriété et demeure
660	Maison, sol de maison cour et escalier	Calvet Victorine veuve Constang à Lod 1860-1877 Jourdan Joseph Claire et Isabelle à Lodève 1874-1890
660	Maison et fromagerie (Bergerie convertie en fromagerie en 1887)	Jourdan Isabelle D^{elle} fille d'Antoine à Lod.1890
659	Terre	Calvet Victorine veuve Constang à Lod 1860-1877 Jourdan Joseph Claire et Isabelle à Lodève 1874
661	Pré	« »
662	Terre	« »
663	Vigne	« »
664	Gravier	« »

Camp Long en 1972

M Descossy © INVENTAIRE GENERAL, ADAGP

Plan de la ferme de Camp Long avant la démolition de ses annexes :



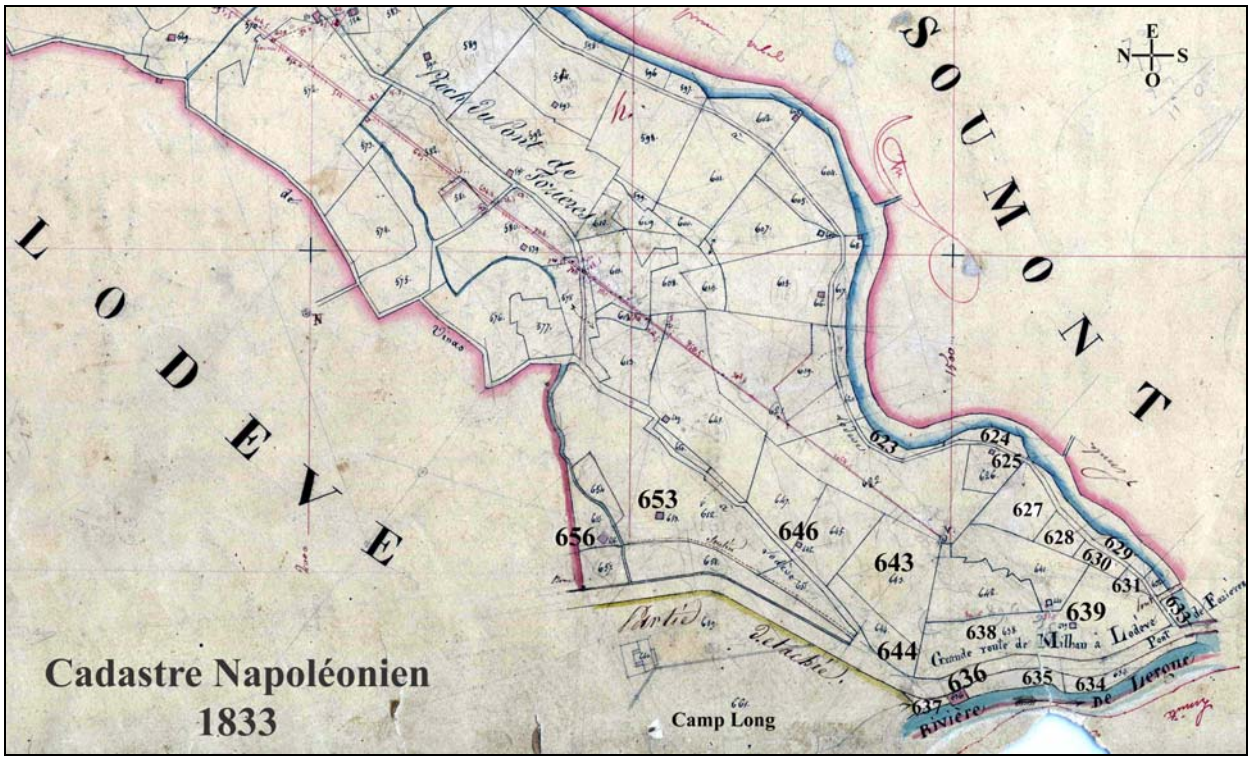
Façade Est

Façade Sud

Camp Long en 2004 après les démolitions pour la réalisation de l'A75

Une "zone industrielle"
Pioch du pont de Fozières

Bien que modeste, la zone industrielle de Fozières au XIXe siècle se trouve à proximité de la Lergue au lieu dit Pioch du Pont de Fozières. On compte deux Foulons, deux moulins à tour, deux magasins, une aire d'étendage et une scierie. Certain d'entre eux ne sont pas figurés sur le cadastre car il sont antérieur à sa levée, cependant ce document nous permet de les localiser. Les autres bâtiments figurés par un petit carré sont des petites remises agricoles dans les champs.



N° Parcelle	Nature de la parcelle	Nom des propriétaires successifs, demeure et année
623	Pâture	Segondy Célestin à lodève puis Chalon sur Saône Coulet Mathurin chef cantonnier à Lodève 1913
624	Pavillon Construit en 1871	Arlés Fulcran
625	Bâtiment rural	Segondy Célestin à lodève puis Chalon sur Saône Coulet Mathurin chef cantonnier à Lodève 1913
626	Vignes	Arlés Fulcran 1861
627	Pâture	Bringuier Etienne de Michel 1861
628	Vigne	Bringuier Etienne de Michel 1861
629	Maison et régisserie	Lubac Léon à Lodève 1882
629	Maison et Moulin à tour Construit en 1855	Bringuier Etienne de Michel
629	Scierie à eau, maison, construite en 1843 et démolie en 1852	Girard Guillaume 1843
629	Maison et moulin à tour, augmentation des constructions en 1874 + pâture	Lubac Léon à Lodève 1874
630	Atelier à foulons	Visseq Jean Antoine négociant à Lodève Visseq Albert à Montpellier 1850 Lagare Isidore à Lodève 1856 Lagare Justin négociant à Bédarieux 1890
631	Terre	Bringuier Etienne de Michel 1861
633	Maison	Rouquette Jean Noël, 1856
634	**Magasin,** démoli 1903-1910	Puech Joseph et André filateur à Lodève Société commerciale Vitalis frères à Lodève 1887
635 637 666	Terre	Visseq Jean Antoine négociant à Lodève 1838 Visseq Albert à Montpellier 1850 Lagare Isidore à Lodève 1856 Lagare Justin négociant à Bédarieux 1890
636	**Atelier de Foulon, Foulerie et filature** **+ 635-636 : usine foulerie et filature 1890**	Visseq Jean Antoine négociant à Lodève1838 Visseq Albert à Montpellier 1850 **Lagare Isidore à Lodève (t. alph. 219) 1856** **Lagare Justin négociant à Bédarieux 1890**
638	**Etendage** (terrain servant à un usage industriel Puech J 1855)	Puech Joseph et André filateur à Lod. Société commerciale Vitalis frères à Lod. 1887
639	Bâtiment rural	Galabrun Antoine Lodève 1839 + A 638 : vigne Puech Joseph et André filateur àLodève Société commerciale Vitalis frères à Lodève 1887
643	**Magasin et maison** (Construction nouvelle) Magasin-1854 achevé en 1856	Rouquette Jean Noël menuisier à Lodève 1854 Christol Benjamin fabriquant d'engrais à Béziers Mialhes Jacques au pont de Fozières 1896 Bellet Angèle boulangère à Lod. 1908
644	Maison	Girard Guillaume1843 Christol Benjamin fabriquant d'engrais à Béziers Mialhes Jacques au pont de Fozières 1896 Bellet Angèle boulangère à Lod. 1908
646	Bâtiment rural + 645 vigne	Berthomieu à lodève1841-83
653	Maisonnette Achevée en 1871	Fau Jean Thomas à Lodève, 1882 Milhau Benjamin Lod. 1900
656	Pavillon	Christol Benjamin fabriquant d'engrais à Béziers Mialhes Jacques au pont de Fozières 1896 Bellet Angèle boulangère à Lod. 1908

3

Architecture civile

Les bâtiments communaux

La Mairie - Ecole

A Fozières, la première école fut crée à partir d'une séance du conseil du 10 fructidor de l'an II. Après 1791 la maison-école fut installée dans le presbytère avec la mairie jusqu'en 1903 date de construction de la nouvelle école. En 1906 eut lieu démolition d'une partie des locaux de l'ancien presbytère.

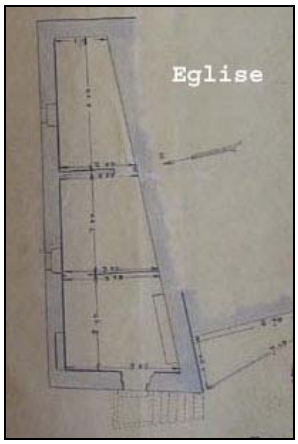
Source : Gabriel La Treilhe de Fozières,
Notice historique sur Fozières, 1933.

Un document d'archive nous dépeint l'état de délabrement des locaux scolaires antérieur à la nouvelle école soulignant la nécessité d'une construction nouvelle :

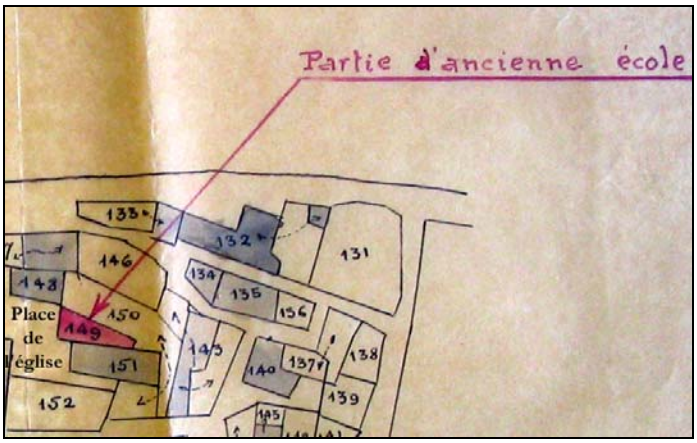
29 mars 1900

Courrier de l'inspecteur de l'enseignement primaire, circonscription de Lodève :

« Le bâtiment scolaire est une vieille manse dont les murs ont depuis longtemps abandonné la direction verticale. On arrive dans la salle de classe par un escalier extérieur dont les marches inégales sont un danger permanent pour les élèves ». De plus le bâtiment « manque de clarté », l'instituteur a été contraint d'établir un roulement des élèves pour les placer chacun à leur tour près de la fenêtre. Aussi le logement de l'instituteur est « étroit et inconvenable », les portes de ses chambres donnant sur la salle de classe. Il est donc incommode pour l'instituteur et sa famille. »



Section B, n° 149

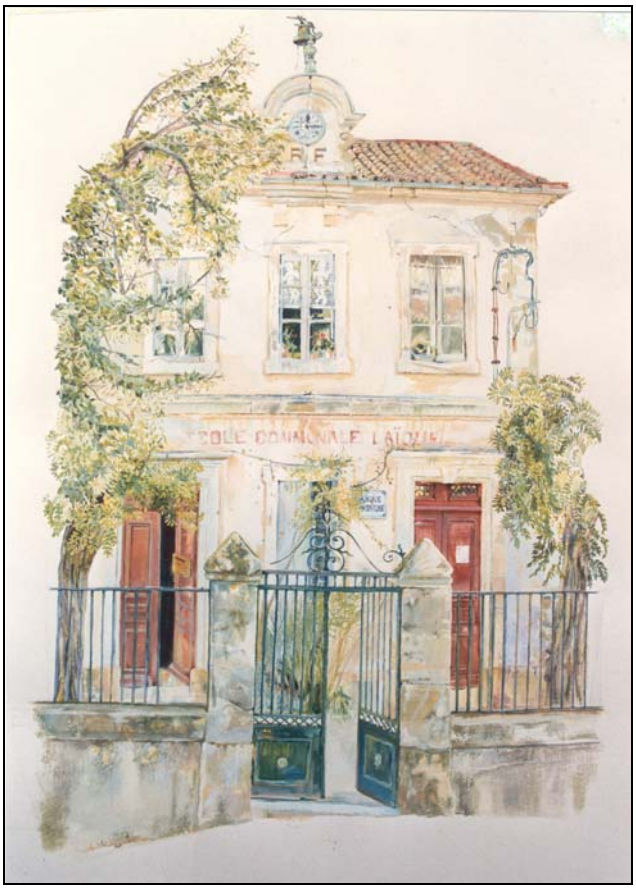


Plans de l'édifice et plan de situation de 1927

Un document administratif concernant la vente des locaux de l'ancienne école en 1927 nous renseigne sur son aspect, les propos sont illustrés par les plans ci-dessus :

« L'immeuble situé au centre du hameau comprend une portion de l'ancienne école dont une partie à l'ouest a été démolie et le sol incorporé à la **place publique** existant devant l'église. Cette parcelle « présente la forme d'un trapèze », avec l'escalier non compris. C'est une construction à un seul étage en 3 pièces situées sur une écurie de 5.90 de long et desservi par un escalier extérieur. Ce bâtiment est dit vétuste : « tout l'intérieur et la couverture sont en très mauvais état d'entretien. »

Source : Archives départementales de l'Hérault, 2 O 106 5



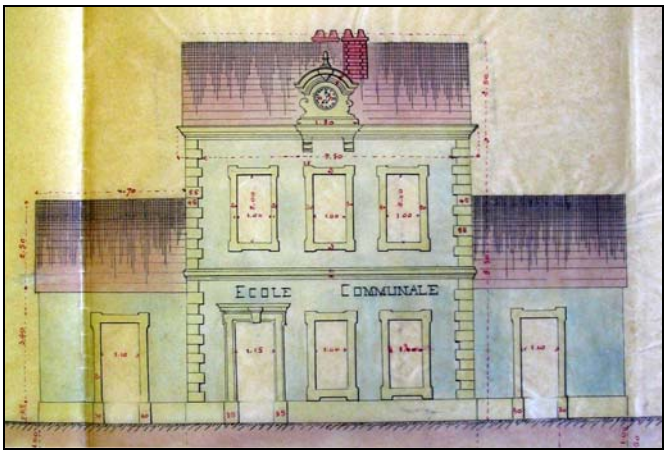
L'école de Fozières (556 x755 cm), Jo Lynch ©

La réalisation de la nouvelle école débute le 6 juillet 1897 avec l'acquisition du terrain Gabriel Bérard de La Treilhe de Fozières : section B n°123 pour y construire l'école mixte.
Le projet est dressé par le sieur Raynal architecte à Poujols qui sera remplacé par l'agent cantonal de Lodève : Sieur Mallet en 1902.

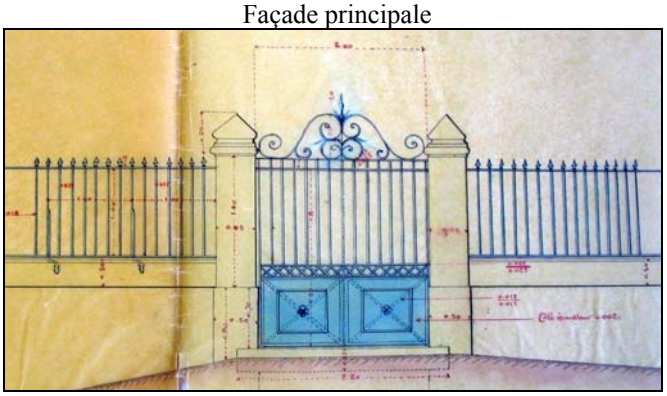
Plan cadastral du projet de construction, 1897

Dans le questionnaire pour la construction de l'Ecole on apprend qu'en 1900 :
Sur 106 habitants il y a 17 élèves. Aussi il est stipulé que la localisation de l'édifice est prévue à 100 m du cimetière.
Il est ajouté que le bâtiment abritera aussi la mairie et que la récréation aura lieu dans l'école. »

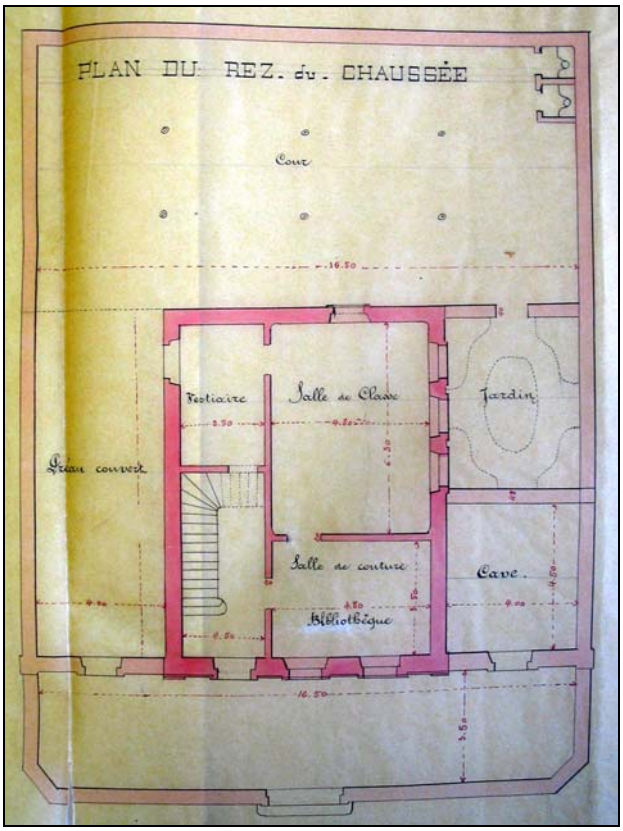
Plans de la Mairie-Ecole, Dressés par l'architecte Raynal daté du 6 juillet 1897 : 2 O 106 3



Façade principale



Portail d'entrée



Les Fontaines

A Fozières, le projet d'alimentation en eau du village, débute en 1877.

Fontaine de la place de l'Orme

Fontaine de la rue Mirande

Les étapes de la construction sont énumérées dans le dossier comprenant les « Devis et Travaux », daté du 2 mai **1877** :

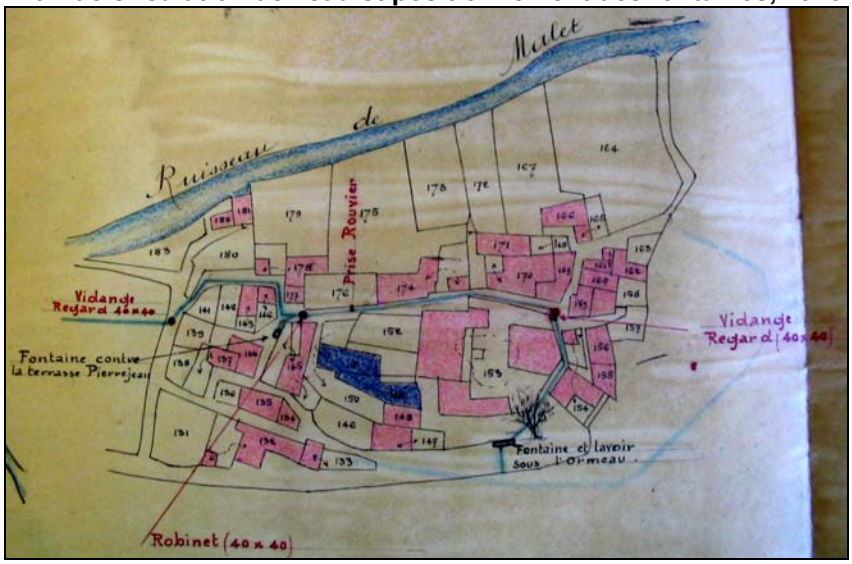
- Borne fontaine et auge : l'eau de la fontaine déversera dans l'auge pour que les bestiaux puissent s'y abreuver.
- Construction d'un regard de prise à la source dite des Travessié sur la parcelle n°213, section B appartenant à M Rouvié Casimir. La source se trouve à 380 m, elle est captée grâce a un aqueduc maçonné
- Construction d'un regard de réglementation prés de la borne fontaine à établir près de la croix du château.

Les habitants de Fozières ont participé à la réalisation de l'alimentation en eau du village.

Le 24 avril **1879** : mise en place d'une **souscription** auprès des habitants de Fozières pour la réalisation des travaux d'alimentation en eau du village. Certains participent en donnant de l'argent, d'autre des services, des journées d'hommes, de bêtes, et des prêts de charrettes et attelages. Ceux qui participent « en nature » s'engageant « à verser dans la caisse municipale le prix équivalent à l'évaluation de leur souscription dans le cas ou après en avoir reçu l'invitation de M. le maire ils ne fourniraient pas leur prestations. »

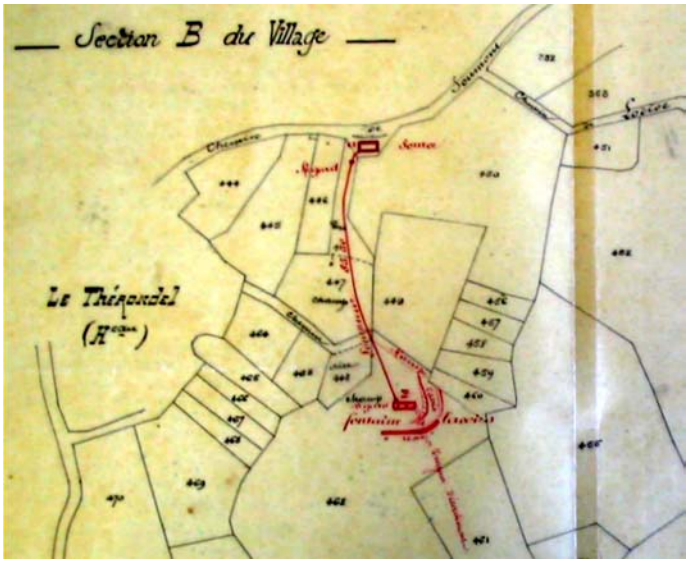
Le 25 mars **1882** : Approbation définitive des travaux pour l'alimentation d'eau du village.

Plan de circulation de l'eau et positionnement des fontaines, 1913

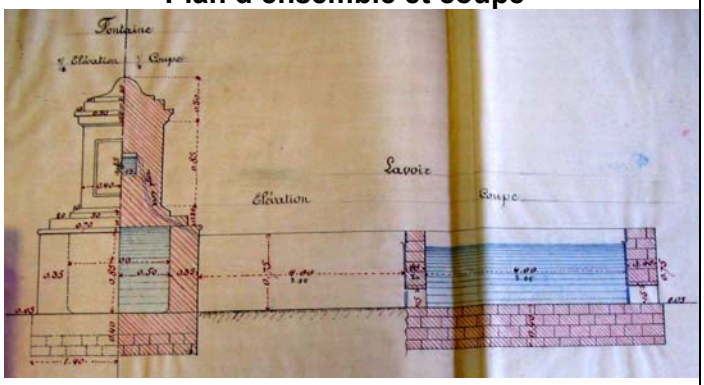


En **1913** a lieu la substitution des tuyaux en fonte à la conduite en poterie. Un questionnaire lié à la réparation nous signale qu'il n'y a pas de puits, qu'un petit lavoir avec deux compartiments se trouve à la suite de la fontaine sous l'ormeau.

Alimentation en eau du hameau du Thérondel



Plan d'ensemble et coupe



Le 31 août **1896** : les projet et plans de la fontaine-lavoir sont dressés par le soussigné de Lodève : M. Ragest.
- Terrains traversés : section B, n°447, près + champs ; n°448 aire, n° 462 et 445 champs.
- Montant total des travaux : 1468 fr.

1897 commande des travaux.

Fontaine lavoir à l'écart du hameau

Février **1899** : Etablissement de la conduite d'eau pour l'alimentation des habitants du hameau du Thérondel par l'entrepreneur : M. Gal Benoît.

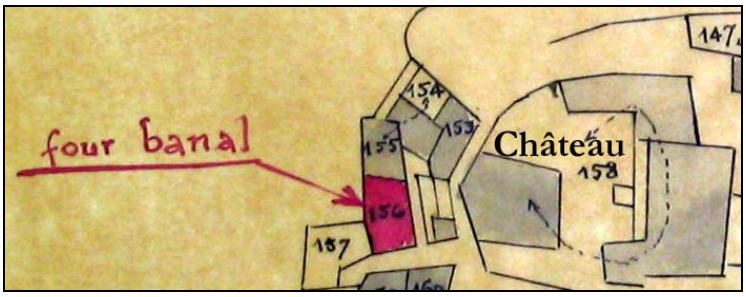
Le 4 février 1899 : Réception définitive des travaux.

1937 : Réparation à l'ancienne canalisation en fonte allant de la source au lavoir, installation d'un bélier et construction d'un abreuvoir au hameau de Thérondel
10 mars 1937 : Tissimo Emile entrepreneur s'engage à exécuter les travaux de construction d'un abri, d'un aqueduc et d'installation d'une pompe au hameau du Thérondel. Achat du matériel à Eugène Fraisse à Lodève dont un bélier. Le coût s'élève à 5000 fr., la réception provisoire des travaux a lieu en 1938.

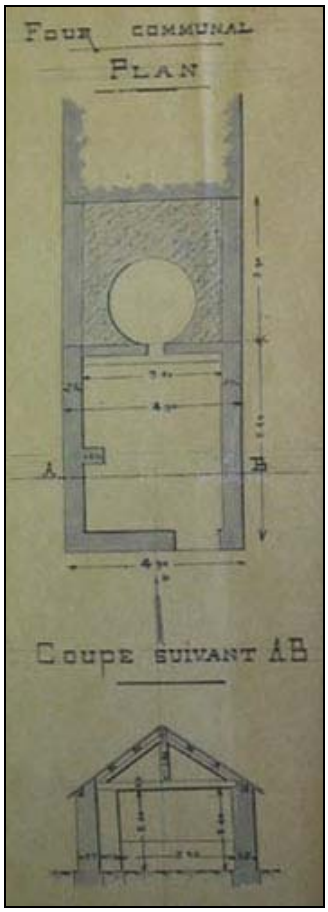
Fontaine abreuvoir dans le hameau

Le Four communal

Le four communal est connu grâce aux archives, il n'y en a plus aucune trace à Fozières :



Plan d'accompagnement du projet de vente du four communal en 1927



Section B, n°156

24 août 1927

Aliénation du four communal et de la partie de l'ancienne école, pour que « la commune se procure des ressources pour la réparation urgente du pont du "chemin vieux" situé sur le chemin rural du Thérondel. »

Description du bâtiment :

Le bâtiment se compose d'un four et d'une petite pièce, il est dit : « vétuste » et « abandonné depuis des années ». il est signalé que sa « démolition s'impose à brève échéance ». Le four confronte au nord la maison Grand, à l'ouest la maison De Fozières, au sud et à l'est : deux rues de l'agglomération.

« L'adjudication aura lieu avec une mise à prix de 650 francs. »

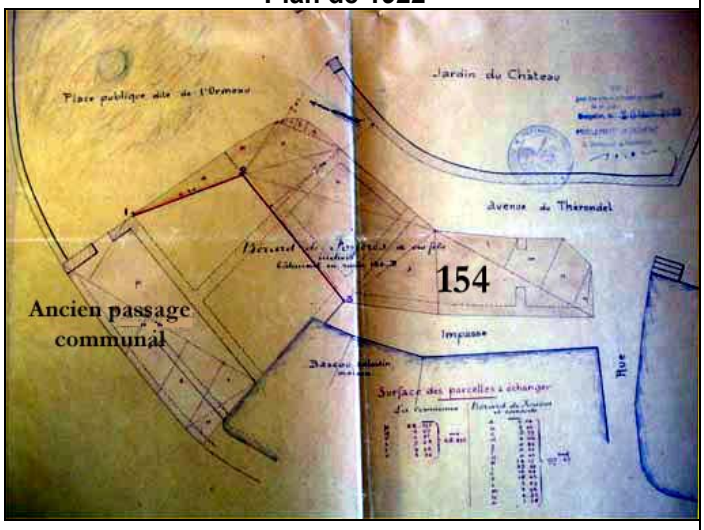
(Source : ADH : 2 O 106 5)

L'espace public

Depuis les années 1897, la municipalité de Fozières régularise l'aspect de son village. Différents travaux d'alignements des rues ont eu lieu : à l'avenue du Thérondel, la rue du château, la rue de l'école et la rue de la Traverse.

D'autres travaux ont été réalisés en octobre 1912 avec l'élargissement de la rue dite « Tour du village » côté nord de l'école, rognant sur Le Jardin de Martel appartenant à Gabriel La Treilhe de Fozières.

Plan de 1922



Le chantier qui a le plus changé l'aspect du village est celui de l'agrandissement de la **Place publique de l'Ormeau**.

Pour cela, le 24 août 1922 ont eu lieu des échanges de parcelles de terrains entre la commune, un ancien passage du village de la section B, et Bérard La Treilhe de Fozières, section B, le n° 154, bâtiment alors en ruine.

La Place de l'Ormeau un lieu de mémoire :

Alfred Brol se souvient de l'arbre :

« C'était un arbre de la révolution, on l'a toujours entendu dire. D'ailleurs dans tous les villages il y avait un orme sur la place. »

Ormeau figurant sur un plan de 1913

Hubert Bascou se rappelle également :

« Il y avait, **l'orme**, un arbre au milieu de la place, puisque c'est "la Place de l'Orme" toujours là, c'était un arbre de la liberté qui avait été planté en 1700… . Je me rappelle qu'on faisait un reposoir là pour la procession, pour le 5 août, au pied de l'arbre. Et puis d'une année à l'autre, d'une année à l'autre on l'a laissé dessécher. Il avait un tour plus grand que cette table (*1 m de diamètre*) »

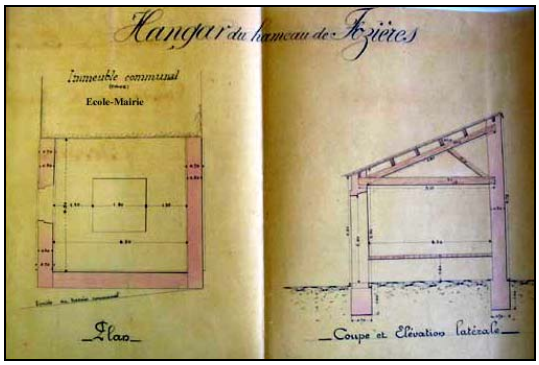
Hubert Bascou explique le contexte de sa disparition :

« A ce moment là aussi, on faisait tous notre vin à la cave, il a commencé à venir des citernes pour acheter le vin. Au début c'était des petits camions, pas trop grands quand même et ça a évolué, des camions ne pouvaient pas arriver à tourner là… donc cet arbre il ne pouvait pas rester. Enfin, il était quand même en mauvais état il n'était pas mort, mais presque. Puis on a enlevé l'arbre en '55 et ça a permis au camion de tourner. »

Les hangars à pressoirs communaux

Le pressoir communal de Fozières est resté dans les mémoires, Hubert Bascou se rappelle :

« Avant que chacun s'individualise, fasse son vin à sa cave. Il y avait un pressoir communal. Alors on s'entendait après la vendange pour pouvoir aller pressurer, une fois l'un, une fois l'autre. On portait le marc là bas au pressoir, on pressait… je m'en rappelle de ça. Même je me rappelle, nous, à ce moment là on avait une vieille cave pas loin du pressoir communal pardi ! »



Plan de 1904

Aujourd'hui, le pressoir sert d'élément décoratif sur la place du hameau du Thérondel.

Hangar du hameau du Thérondel

Service de matériel vinaire :
Acquisition d'un pressoir

Le 14 septembre 1902 la commune acquiert parmi ses fournitures pour la commune un pressoir roulant du système dit Lyonnais.

(Sources : ADH 2 O 106 1)

Le 15 janvier **1904** deux hangars destinés à abriter les pressoirs communaux sont Construits aux « hameaux de Fozières et du Thérondel »

« **A Fozières** il se situe sur un terrain communal : la parcelle de la maison école
Il est prévu dans le devis descriptif que le bâtiment mesure 4,50 x 4,50 et qu'il soit adossé à la cave faisant suite au logement de l'instituteur.
En élévation, la façade sera exactement placée sur l'alignement prolongé de la construction existante.
Le hangar, au sud de l'école sera desservi par une porte de 1,10 m de largeur sur 2,90 de hauteur.

Au Thérondel, le hangar formera un bâtiment isolé construit également sur un terrain communal. »
Le prix total des constructions s'élève à
1012 francs et 95 centimes
+
46 francs et 41 centimes pour les imprévus.

L'architecte est M. Mallet
Le 10 janvier **1906**, eut lieu la réception définitive des travaux.

(Sources : ADH 2 O 106 5)

Bâtiments Agricoles

Cabanes et masets

« Alors là c'était la vie des dimanches, des jours fériés, les gens venaient, portaient leur manger et, voilà… . C'était les gens de Lodève. »

Marguerite Vaissette

L'habitat isolé à Fozières est surtout représenté par « les maisons des champs ». Nommées de diverses façons : "mas", "masets", "campagnettes", "masures"…
Pour certaines ce sont les propriétés des habitants de la commune, pour d'autres, les plus nombreuses, ce sont des bâtiments appartenant « aux gens de la ville ». Ce temps des mas est resté dans les mémoires :

« Le long de la route de Fozières à Lodève, il y avait des masets en pagaille. A ce moment là, beaucoup de familles de Lodève avaient un petit coin de vigne, le long de la route, et tous les dimanches on venait manger la côtelette à la vigne et voilà, c'était une sortie. Et ils faisaient quelques hectos de vin comme ça. »

Hubert Bascou

Vendanges à Fozières, maset en arrière plan.

« Des mas, moi j'en ai un dans une vigne là bas, je crois que le toit est tombé. C'est un mas qu'avant quand on vendangeait on y mettait le cheval à l'abris ou comme ça. C'est un mas ni plus ni moins, il n'y a pas l'eau ni l'électricité. »

Juliette Jeanjean

« Il n'y a pas beaucoup de terrain cultivable à Fozières et malgré ce, il y avait plusieurs terrains qui appartenaient aux gens de Lodève, des gens un peu aisés peut-être qui avaient construits un mas pour le dimanche, et puis un bout de vigne.
Des masures, c'est-à-dire qu'autrefois, d'ailleurs dans toute la région de Lodève c'est comme ça, les gens soit de la ville soit du pays avaient un bout de vigne et ils avaient un maset, éventuellement pour enfermer le cheval ou le mulet et avoir une citerne pour pouvoir faire le sulfatage. Dans presque tous les mas il y avait une citerne. »

Alfred Brol

La matrice cadastrale de la fin du19ième siècle nous apporte des renseignements sur ces bâtiments ruraux, parfois définis comme pavillon ou maisonnette. On y voit qu'ils appartenaient à des artisans ou commerçants essentiellement de Lodève. Section A2, lieu dit Serre de Vinas

N° parcelle	Nature de la parcelle	Nom des propriétaires successifs, demeure, profession et année	Parcelles liées
450	Bâtiment rural	Pons Jean à Lodève 1872	+ A 451, 459, 461 : terre
457	Pavillon	Vigourel Jean à Lodève 1868	
465	Bâtiment rural Maison convertie en bâtiment rural en 1883	Privat Laurent **tisserand** à Lodève 1864 Privat Joséphine **fille de chambre** à Lodève	+ A 463, 466 : vigne + A 464 : terre
471	Bâtiment rural et cour	Aubeleau Mathieu **cardeur** à Lodève Froment Antoine **Aubergiste** à Lodève 1864 Froment Henri **Facteur rural** à Lodève 1894	+ A 470 : vigne
473	Pavillon Bâtiment rural	Poujol Hypolite **aubergiste** à Lodève 1871 Bouladou Charles **poissonnier** à Lodève 1904	+474 vigne

De la **cabane en pierre** sèche à la construction maçonnée :

Capitelle en bordure de vigne à Vinas

Cabane mur en pierre sèche situé en bordure de la départementale au Pioch du Pont de Fozières.

Le mas remise, « l'architecture la plus simple, constituée d'un rez-de-chaussée en appentis »

Le second type : **mas constitué d'un étage avec un toit à longs pans.**

L'ouverture supérieure se trouve au niveau de l'étagère.

« En bas, on avait le tracteur et en haut il y avait une cheminée ».
Autour « c'était des vignes, mais en étagères. »

Jean Teyssier

Le dernier type de maset est un bâtiment à la fois **remise et maison de campagne** :

D'un autre temps ?

Certains masets tombent rapidement en désuétude comme le prouve ce mas ruiné environné de terrasses le long de la Vallée du ruisseau de Fozières, ancienne zone de culture. Ce maset porte encore les traces de ses beaux jours, pergola, coquette cheminée, enduit … .

Aperçu de la multitude des bâtiments ruraux sur la commune de Fozières :

Quissac

Pioch du Pont de Fozières

Le Mayolas

Pioch du Pont de Fozières

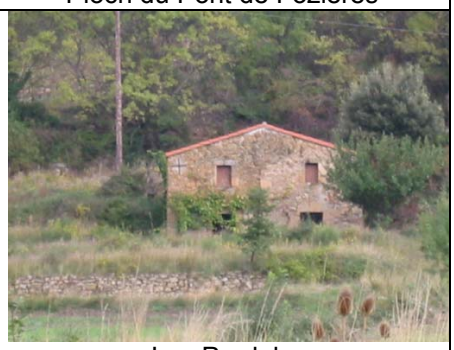
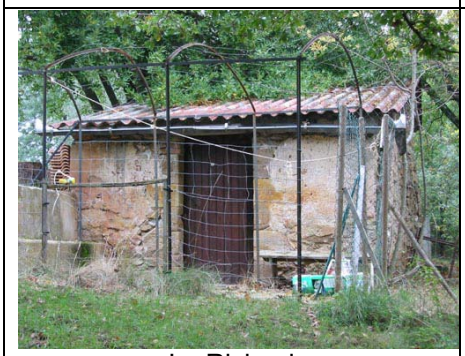
Le Rivieral (lieu dit « Pente douce »)

Pioch du Pont de Fozières

Le Rivieral

Rieussen

Le Geys

Le Rivieral	Pioch du Pont de Fozières	Pioch du Pont de Fozières
Le Rivieral	Le Mayolas	 Les Pradels
Le Geys	Rieussen	Le Rivieral
Pradelous	Pradelous	Les Pradels
 Le Rivieral	Pioch du Pont de Fozières	Serre de Vinas

Vallée du ruisseau de Fozières :

« C'était des petits propriétaires pourtant il y avait beaucoup de vignes dans le coin, c'était que des vignes partout.
Mais ici ça fait drôle parce qu'il y a tellement de maisons, ces maisons que vous voyez en face, il n'y avait rien là il y avait un petit maset tout petit, maintenant regardez, ça s'est construit de partout. »

Jean Teyssier

« Ma détente »

Peinture de Léon Mayerat, 1967.

Le bâtiment agricole transformé en maison d'habitation

Monsieur Jean Teyssier souligne dans son témoignage un phénomène récent, en effet beaucoup de masets abandonnés sont transformés en habitations secondaires ou principales changeant ainsi l'aspect de la vallée du ruisseau de Fozières autrefois rythmée de Terrasses agricoles et de modestes bâtiments ruraux.

Cette « campagne », comme la nomme Monsieur Jean Teyssier, était dans sa famille depuis 1943, habitants à Lodève et chef d'entreprise de transports, ils venaient là pour y cultiver la vigne et passer les dimanches au grand air.

Vestige d'un moulin

Certains bâtiments ne laissent que de modestes traces de leur présence sur le terrain. Par contre les archives peuvent en témoigner de manière bien précise. C'est le cas du bâtiment récemment détruit à la suite de la construction de l'autoroute, au Pioch-du-Pont de Fozières.

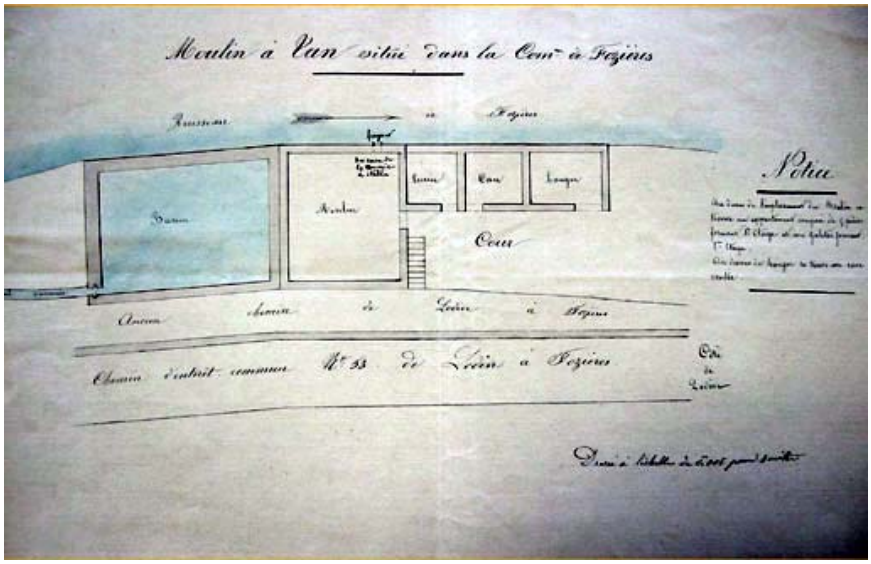
Les documents d'archives nous permettent de retracer les diverses utilisations de ce bâtiment du Pioch du Pont de Fozières section A parcelle 629 du cadastre napoléonien :

Soubassement d'un ancien moulin

Cette construction date de **1843**, elle est annotée « construction nouvelle » sur la matrice cadastrale qui signale **une scierie à eau et une maison**.

En **1855** on parle également de construction nouvelle pour une maison et un moulin à tour appartenant à Monsieur Bringuier Etienne sur la même parcelle. Il s'agit d'un barrage fixe en maçonnerie sur le ruisseau de Fozières, à la séparation des communes de Fozières et Soumont pour la mise en jeu d'un **moulin à eau** et pour l'irrigation de terres qui lui appartiennent.

En **1874**, le bâtiment appartient à Lubac Léon négociant à Lodève, on y signale une maison, un moulin à tour et une pâture. L'autorisation d'y installer une **tannerie date de 1872**.



Plan dressé en 1872, pour l'installation d'une tannerie sur le ruisseau de Fozières dans un moulin à tour.

Description du bâtiment :

"Notice : Au dessus de l'emplacement du moulin se trouve un appartement composé de cinq pièces formant 1ier étage et un galetas formant le 2ième étage. Au dessus du Hangar se trouve une cave voûtée."

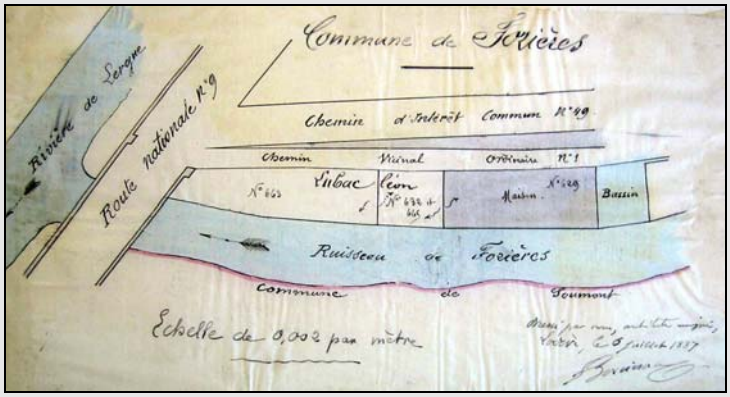
En **1887**, Eugène Allemand, un ancien boucher de Lodève et locataire de Léon Lubac demande l'autorisation d'établir une **porcherie** sur le territoire de la commune de Fozières, parcelle 629-632-663 et 665. (Sources : ADH5 M 380)
Dans sa demande il décrit le bâtiment :

« Le rez-de-chaussée de la maison n° 629 où se trouvera la porcherie est très bien aéré et dallé, il y a des ruisseaux et des caniveaux afin de faciliter les écoulements des eaux dans le ruisseau de Fozières. Il y a en amont un canal qui conduit toute l'eau du ruisseau dans un grand bassin et dans la maison n°629.
Je joins le plan des lieux dans l'espoir que vous daigniez accueillir favorablement ma demande. »

(Sources : ADH5 M 380)

Le 27 janvier **1888** il reçoit l'autorisation du préfet de l'Hérault.

Plan de situation

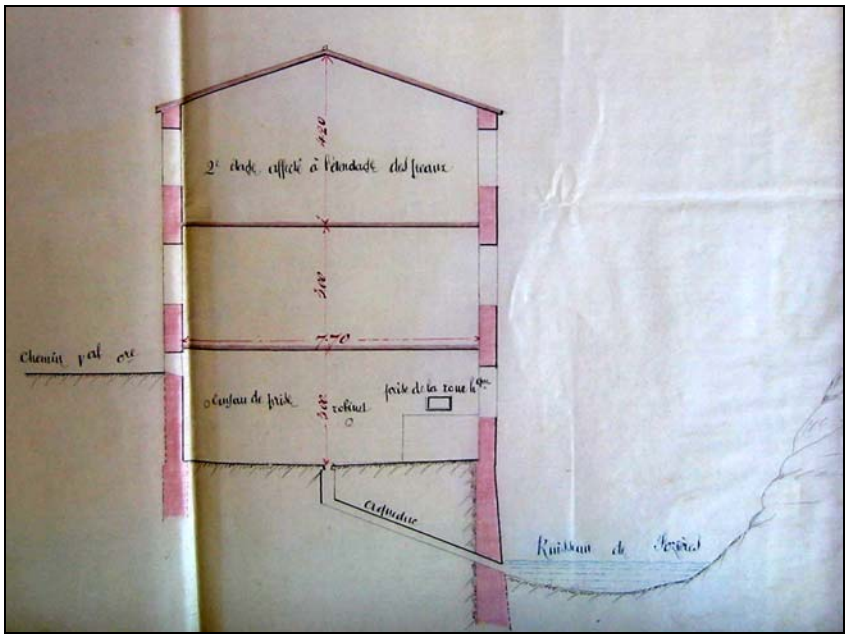


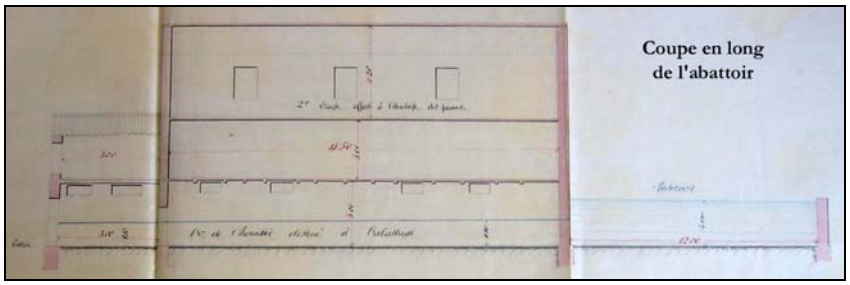
Les changements :
- Des ouvertures seront pratiquées à la partie supérieure des locaux où seront enfermés les porcs.
- Les porcs seront divisés en trois compartiments pour faciliter leur triage et séparer les cochons malades des porcs sains et les petits des gros.
- Les croisées et portes seront disposées de manière à pouvoir être ouverte avec facilité.
- Les murs de la porcherie seront enduits au ciment jusqu'à un mètre de hauteur au moins. Le sol sera dallé ou pavé à bain de ciment et les cours devront être également pavées ou dallées avec pente suffisante pour faciliter l'écoulement des urines et des eaux de lavage.
- Des auges en pierre ou en fonte seront établies pour abreuver les porcs

Les recommandations :

Il est formellement interdit d'extraire des graisses ou des huiles des aliments destinés à la nourriture des porcs, d'employer à cette nourriture des débris putréfié d'abattoirs, des pains de crétons, des chairs ou des débris d'animaux, de fabriquer des engrais, d'abattre des porcs dans l'intérieur de l'établissement. Les litières devront être renouvelées très fréquemment, le fumier enlevé tous les jours en été et tous les 2 jours en hiver avant huit heures du matin. Les cases devront être lavées à grande eau tous les jours.

En **1889**, le bâtiment accueille un **abattoir**.





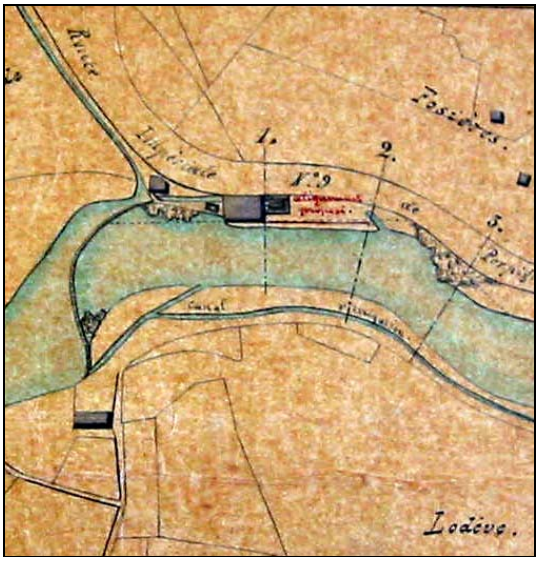
21 janvier 1889 : demande présentée par « le Sieur Lubac Léon à l'effet d'obtenir l'autorisation d'établir une tuerie d'animaux de boucherie sur le territoire de la commune de Fozières, parcelle n° 629-632-633-665 »

« Ce bâtiment n'est environné que d'anciennes habitations et est séparé des foulons Lagarre par une distance de 300 m environ et de l'usine Vitalis, ancienne usine Pioch, par une distance de 200 m. Il sera très facile d'établir au deuxième étage l'étendage des peaux des animaux abattus. »

6 août 1889 : l'autorisation est donnée.

Un bâtiment industriel

L'ancien moulin en bordure de la Lergue



Usine Lagarre 1871

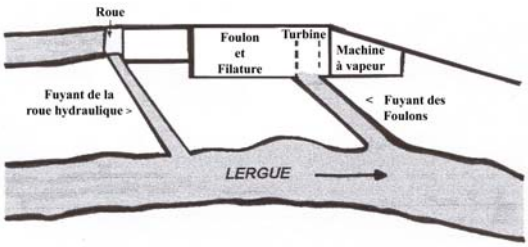
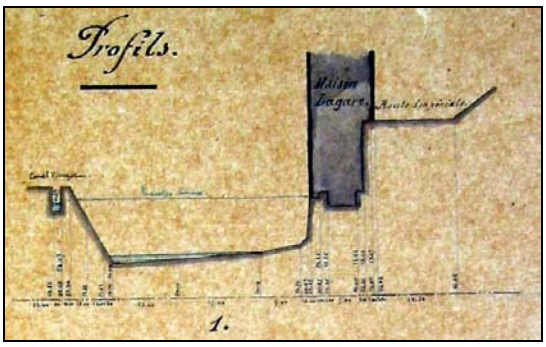


Schéma de Mentor de Cooman



Plan et profil du lieu daté du 12 juillet 1862 : dressé par M Le Mercier de Morière ingénieur en chef et M Duponchel Ingénieur ordinaire

7 S 90

Ce moulin, au lieu dit : Pioch du Pont de Fozières, est connu à Fozières depuis la moitié du 17e siècle, Mentor de Cooman en retrace les mentions :

« Le Compoix de 1642 Signale à Fozières un tènement ″del moully de Roubès″.

Dans le compoix de 1708, on relève que Jacques Arrazat possède la moitié d'un bâtiment de moulin avec un foulon avec Pierre Azaix.

Ce moulin au XVIIIè siècle appartenait à un Teisserenc, on y foulait le drap.

En 1832, il appartient à M. Vissecq.

En 1837, un document concernant l'état des rivières et cours d'eau y signale :

- 2filatures
- 2 garnisseuses
- 2 dégraisseuses
- 4 foulons. »

Le moulin à foulon est vendu à Justin Lagarre. La dénomination de l'immeuble change, c'est une usine à foulon. Le barrage et la prise d'eau de l'usine avaient été autorisés par arrêté préfectoral datant du 8 juin 1824.

Le 25 juillet 1862 : J Lagarre, propriétaire d'une usine à foulon à Fozières demande l'autorisation de prolonger de 30 à 40 mètres les constructions longeant la rivière Lergue pour établir une nouvelle roue hydraulique. Il obtient l'accord du Préfet

18 mai 1883, pétition du Sieur Lagarre propriétaire d'usine sur la rive gauche de la rivière de la Lergue sollicite l'autorisation de construire un mur sur le bord de ce cours.

Au début du 20è siècle, le moulin fut abandonné, M. Raymond l'acheta en 1918, installa une scierie. En 1928 il vend sa bâtisse à un ingénieur de Centrale, M. Le duc qui va exploiter la baryte de Fozières, employant une douzaine de personnes, mineurs, meuniers, manœuvres, conditionneurs. L'exploitation de la baryte cesse en 1963.

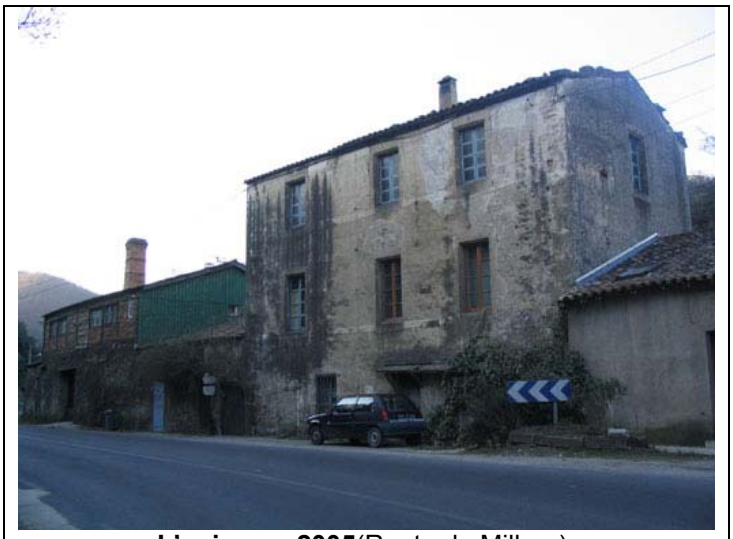
« Le moulin à foulon est le plus souvent un simple hangar fermé construit tout contre la roue à auget qui actionnait le moulin, parfois un étage supérieur pour le logement de l'ouvrier et de sa famille. Sur l'axe de la roue motrice des dents soulevaient, en tournant, une paire de maillets de bois qui glissant le long de deux planches retombaient alternativement sur le drap. La durée du foulage dépendait des laines employées, 24 à 30 heures. »

Mentor de Cooman, *Les moulins de l'Hérault*, n°17.

Bernard Derrieu a rencontré le propriétaire actuel, Michel Dapoigny qui nous donne les renseignements suivants :

« Au XXè siècle et jusqu'en 1928, c'était une scierie dont les machines étaient animées par la force hydraulique. Une dérivation amène effectivement l'eau à partir d'une large chaussée (cascade), à l'extrémité sud de Camp Long, juste en bordure de la route nationale.

Raymond avait fait construire une maison près de la route, à moins de 50 m vers le nord, afin de loger les ouvriers de la scierie.



L'usine en 2005(Route de Milhau).

Barrage dans la Lergue alimentant l'usine.

En 1928, la scierie fut vendue à Leduc qui transforma l'usine en atelier de production de barytine, en broyant les cailloux de baryte provenant des carrières de Fozières. La force motrice utilisée était l'électricité, produite par une turbine animée par l'eau. En 1954 fut construit le bâtiment central, avec ouverture sur la route par lesquels on pouvait déverser le minerai par des godets métalliques (parallélépipédique), dans la benne de camion.

A cette époque existait sur la Lergue, juste après la cascade, une passerelle qui fut emportée par les eaux. Cette passerelle assurait la communication avec le domaine de la Prade, situé sur la commune de Lodève.

Les crues menaçaient périodiquement cette zone. En 1963, une crue particulièrement importante détériora l'usine, provoquant sa fermeture.

L'ancien atelier de Raymond appartient depuis 1978 à Monsieur Dapoigny son arrière-petit-fils. Il y subsiste la turbine produisant l'électricité.

Depuis les années 1990, le bâtiment est consacré à l'élevage de lapin Angoras. »

4

Economie rurale

Economie rurale

La population

Démographie ancienne (feux) :

1693	24 (environ 108 habitants)
1709	9 (environ 41 habitants)
1720	9 (environ 41 habitants)
1761	27(environ 122 habitants)
1762	9 (environ 41 habitants)
1774	26 (environ 121 habitants)
1788	13 (environ 59 habitants)
1789	20 (environ 90 habitants)

Démographie contemporaine :

1792	117
An 3	131
An 5	136
An 8	125
An 11	136
1806	133
1809	119
1818	136
1820	152
1826	161
1831	175
1836	128
1841	123
1846	122
1851	111
1856	130
1861	130
1866	128
1872	125
1876	111

1881	111
1886	105
1891	134
1896	104
1901	108
1906	96
1911	90
1921	79
1926	71
1931	80
1936	66
1946	63
1954	62
1962	84
1968	65
1975	88
1982	119
1990	137
1999	166

Densité en 1999 (hab/km2) : 31

Evolution démographique	1962-1968	1968-1975	1975-1982	1982-1990	1990-1999
Naissances	4	2	4	9	12
Décès	12	5	11	10	12
Solde naturel	-8	-3	-7	-1	0
Solde migratoire	-10	26	38	19	29
Variation totale	-18	23	31	18	29

Sources :
Recensements de la population (dénombrements)
Etat civil

Evolution du nombre de logements	1968	1975	1982	1990	1999
Ensemble des logements	**50**	**58**	**75**	**85**	**109**
Résidences principales	21	28	46	55	65
Nombre moyen d'occupants des résidences principales	3,1	3,1	2,6	2,5	2,6
Résidences secondaires*	28	28	29	25	39
Logements vacants	1	2	0	5	5

* à partir de 1990, comprend les logements occasionnels

Source : Recensements de la population 1982, 1990, 1999 - Copyright INSEE http://www.recensement.insee.

L'observation de ces tableaux montre que depuis 1975 la population de Fozières augmente. Cela correspond au phénomène de périurbanisation propre aux régions rurales partout en France. Signalons qu'en 1999, on compte plus de résidences principales que de secondaires.

Economie

La vie économique de Fozières au XVIIIe siècle :

- Le dessin des terres

« Les fossés de drainage ou *vallats* présentent une grande importance pour l 'écoulement des eaux. C'est ainsi que le 14 mai 1722, en affermant ses terres, le seigneur de Fozières stipule que les fermiers « creuseront un petit *vallat* comblé ». (p. 378).

- Les cultures :

« La mixture ne se sème pas (…) c'est un mélange de diverses céréales, qui se fait dans les greniers. (…) (p. 406) A Fozières, (…) le fermier des dîmes du chapitre cathédral s'engage à la former de *touzelle*, de paumelle, d'orge et de vesce, sans que les proportions du mélange soient indiquées. » (p. 407)

- Mesures agraires

« Pour mesurer les terres (…), premier procédé : employé pour les champs et les hermes, consiste à évaluer la quantité de grain qu'il faut pour ensemencer la pièce de terre dont on veut connaître la contenance. (…) ce procédé est utilisé dans la première moitié du 18e siècle : à Fozières, herme « de contenance de trois quartes de blé à semer ou environ ». » (P. 604)

- L'industrie drapière :

« On tisse des draps pour Lodève dans les villages à proximité immédiate de la cité épiscopale », par exemple : Fozières. (p. 543)

« Le 14 août 1737, la fille d'un brassier de Fozières s'engage à travailler chez un tisserand de Clermont, à raison de trois livres par pièces. » (p. 560)

Le diocèse civil de Lodève
Etude administrative et économique
Emile Appolis, 1951.

Professions Dans Les Villages Du Canton De Lodève, Vers 1900

Source : **Les Guides méridionaux** (Dir. E. F. Corbière ; siège social : Montpellier), « Guide de l'Hérault administratif, commercial, industriel, artistique », année 1904.

FOZIERES	Fozières	Cantonnier	Nougaret A.
FOZIERES	Fozières	Instituteur	Cartoux B.
FOZIERES	Fozières	Institutrice (maîtresse d'ouvroirs)	Cartoux (Mme -)
FOZIERES	Fozières	Laitier	Lasserre S.
FOZIERES	Fozières	Modes et robes	Cartoux (Melle -)
FOZIERES	Fozières	Modes et robes	Ollier (Mme -)
FOZIERES	Fozières	Propriétaire	Bonafé A.
FOZIERES	Fozières	Propriétaire	Rouvier C.
FOZIERES	Fozières	Propriétaire de château	Bérard de Fozières
FOZIERES	Thérondel	Propriétaire de château	Bonafé (Melle)
FOZIERES	Fozières	Secrétaire de mairie	Farrié E.

Les archives nous renseignent sur le XIXe siècle

La matrice cadastrale de la deuxième moitié du XIXe siècle reflète des pratiques agricoles assez diversifiées, on trouve dans la description des sols :

- du **genêt**, de 1822 à 1837, 10,32 ha de sol sont des genêtières
  (S. Olivier, « Les usages des terrains semés de genêt d'Espagne… 17e 19e siècle » Art et Tradition rurales n° 13, p.211)
- des **bois**,
- des **châtaigneraies**,
- des **vignes**,
- des **terres**,
- des **pâtures**,
- des **prés**
- des **aires**.

Citons l'exemple de la famille Bonnafé, grand propriétaire du Thérondel à la fin du XIXe siècle :

Lieux-dits	Nature de la propriété
Serre de Vinas	vignes
« id »	pâture
« id »	vigne
Serre Bouissous	terre
« id »	pâture
Pioch de Rouvier	terre
« id »	pâture
Malpas	terre
« id »	châtaigniers
« id »	terre
« id »	pré
« id »	terre
« id »	terre
« id »	genêt
Pradelous	terre
La Rengade	pré
« id »	bois
« id »	genêt
« id »	bois
« id »	genêt
« id »	terre
« id »	bois
« id »	châtaigniers
« id »	terre
« id »	terre
Tournaliés	bois

Lieux-dits	Nature de la propriété
Sebres Bacu	châtaigne
« id »	bois
« id »	terre
« id »	pâture
« id »	genêt
« id »	pâture
La Barthe	bois
« id »	terre
Hameau du Thérondel	Maison, sol de maison et cour
« id »	terre
« id »	bâtiment rural
Le Parro	pré
La Fabrègue	terre
« id »	bois
Pioch de Rouvier	terre
La Rengade	terre
« id »	terre
« id »	vigne
« id »	terre
« id »	terre
« id »	terre
« id »	genêt
« id »	terre
« id »	Châtaigneraie
« id »	terre
Rieussens	vigne

Certaines données sur le Thérondel montrent que l'activité agricole de la commune de Fozières était marquée par la proximité des usines de draps de Lodève jusqu'à la fin du XIXe siècle :

Dans les documents du projet d'Alimentation en eau du hameau du Thérondel daté de 1896 on apprend que le hameau compte :

- 31 habitants,
- 7 bêtes de traie ou de labour
- **80 bêtes à laine**

(Archive départementales de l'Hérault, série 2 O 106 8)

Pour cette activité d'élevage, certains habitants jouissaient en commun des pâturages communaux, c'est le cas de Caisso Léonard et Rouvié Casimir qui les utilisent pour faire paître leurs bêtes à laine de 1886-1904. En 1886 Vernhes Henri en a également l'usage.
(Archive départementales de l'Hérault, série 2 O 106 2)

Le XXe siècle est marqué par le passage de la polyculture à la monoculture :

Alfred Brol né à Fozières en 1926 nous apporte son témoignage sur le XXe siècle :

> « A l'époque que j'ai connu moi c'était surtout la vigne. Petitement peut-être mais c'était la vigne. On avait quelques céréales, des champs de luzernes pour nourrir le cheval. Il nous servait comme bête de trait. »

Des bribes d'un autre temps, restées dans les mémoires témoignent de l'activité économique antérieure encore diversifiée :

> « Mon **arrière-grand-père**, à cette époque là tout le monde avait des pommiers. Il y avait des pommiers, des variétés anciennes. Le grand-père du voisin il se rappelait d'aller à Clermont l'Hérault avec une carriole et un cheval pour vendre des pommes. Ils en produisaient pas mal. Des cerisiers dans la campagne il n'y en avait pas mais des pommiers que ce soit à Fozières ou au Thérondel il y en avait beaucoup des plantations de pommiers qui étaient sur un bord, dans une vigne. Ce n'était pas carrément la culture du pommier mais il y en avait un peu partout.
> Madame Jocelyne Brol : Et chacun avait son coin de jardin. »

La situation agricole de la commune dans les années 1962-1968, Synthèse du Rapport d'Etienne Deborde, conseiller agricole.

- Contexte régional

Le Lodévois a connu un développement de la viticulture au début du XXè siècle lorsque l'industrie de la laine régressa dans la région, provoquant également le départ d'une partie de la population.
La vigne s'installe alors petit à petit prenant toutes les surfaces cultivables ce qui provoque le déclin de la polyculture.

- Description du terroir agricole de Fozières :

Le terroir agricole de Fozières se caractérise par des terrains en pente, et des terres argilo-calcaire où l'érosion est importante. Sur les pentes prononcées des collines, l'agriculture utilise les étagères : de très petites surfaces que l'homme a créé de toute pièce. Les coteaux sont consacrés à la viticulture.

- Population Agricole :

En 1962 la population agricole de Fozières compte 51 personnes, dont 27 exploitants sur une population totale de 84 habitants. En 1968 les chiffres diminuent : 36 personnes vivent de l'agriculture dont 17 exploitants pour 65 habitants au total. Soulignons que la moitié de la population de Fozières vit alors de l'agriculture.
Notons qu'un phénomène de compensation se produit entre les exploitants de Fozières possédant des terres sur d'autres communes et ceux des environs ayant des vignes à Fozières.
Sur 528 ha la commune de Fozières compte alors 23.58 % de terre cultivée.

- Les terres Agricoles :

Terres non cultivées : 406 ha	Surface	Complément d'information
- Bois	124 ha	
- Hermes (friche) et landes	275 ha	
- Terres perdues (routes, rivières…)	4 ha	
Terres cultivées : 124 ha		
- Vignes	78 ha	raisins de table: Chassela, Servant, Oeillades raisins de cuve situés sur les coteaux : Aramont, Carignan, Cinsaut, Grenache, Hybrides, Servant, Divers.
- Jardins	1 ha	Consommation familiale
- Prairie	6 ha =	La disparition des troupeaux de moutons ôte toute intérêt à cette culture
- Terre labourables	39 ha	La polyculture tend à disparaître au profit de la vigne, Cependant les terrains labourables servent de terrains gélifs (anciennes vignes en repos attendant la replantation)

Dans les années ’70 la viticulture à Fozières se caractérise par une disparition lente mais certaine des caves particulières, au profit de la cave coopérative de Lodève qui conduit une politique d’amélioration de l’encépagement pour favoriser la commercialisation des produits.

(Source : Deborde Etienne, *Etude de milieu, Le Lodévois*, Chambre d’agriculture de l’Hérault Service d’utilité agricole de développement, 1968.)

Recensement Agricole de 2000 de la commune de Fozières

Nombre d'exploitations	17
dont nombre d'exploitations professionnelles	3
Nombre de chefs d'exploitation et de coexploitants	17
Nombre d'actifs familiaux sur les exploitations	22 personnes
Nombre total d'actifs sur les exploitations	8 UTA (équivalent temps plein)
Superficie agricole utilisée des exploitations	87 ha
Terres labourables	22 ha
Superficie toujours en herbe	0 ha
Nombre total de vaches	0
Rappel : Nombre d'exploitations en 1988	17

http://www.agreste.agriculture.gouv.fr

Comparativement l’évolution agricole de la commune reste stable depuis les années ’70 même si la surface cultivée a légèrement diminué.

Proportionnellement au chiffre total de la population de Fozières on peut voir que le nombre d’actif dans l’agriculture est largement minoritaire depuis 1962. Ce phénomène révèle la mutation de l’espace que connaît la commune de Fozières devenue une commune résidentielle.

Paroles de Viticulteur :

Le témoignage oral, un complément d'information, Madame Lucette Bascou et son époux Hubert Bascou, ancien vigneron né à Fozières en 1922, nous dépeint l'activité viticole à Fozières:

« La vigne a été le principal revenu, en petites quantités. Quand j'ai pris la succession de mon père on avait une douzaine de 1000 pieds de vignes, quand on a arraché on avait 20 000 pieds. A ce moment là on faisait 3 400 hectos de vin. On avait des cuves en béton à la cave (sous la maison).

Vendanges à Fozières

On s'était outillé, on avait acheté un pressoir. A la fin on avait 5 cuves, pour loger 500 hectos de vin, il fallait toujours une cuve de passe pour transvaser.

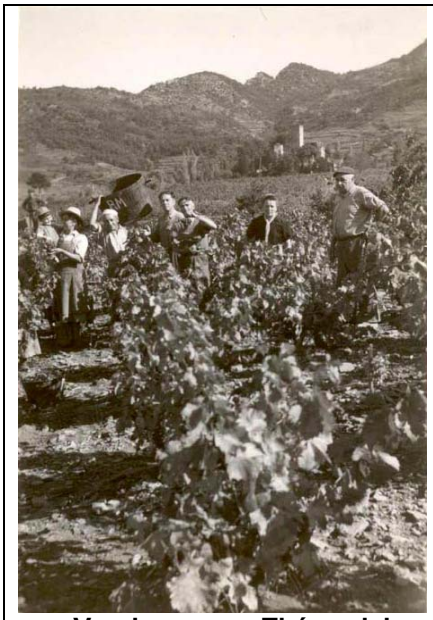
Le vin se faisait à la maison?

Hubert Bascou : Oui, la cave est sous la cuisine, on avait deux trappes sur les cuves, il fallait que ce soit en face pardi et on avait un fouloir à main avec des rouleaux qui écrasait le raisin et qui faisait descendre dans les cuves en bas. Il y a un espace entre là et la cuve, allongé on pouvait y passer et alors sur les cuves c'était une trappe en fonte et là ici c'était une trappe en bois. Et à ce moment là on avait la table tournée comme ça toute l'année, et le jour des vendanges on la retournait, on était gosses et c'était une fête, une fête dans la maison!

Quand vous avez arrêté de passer le raisin par la cuisine, vous faisiez comment après ?

Hubert Bascou : Alors après c'était en bas là c'était avec un *fouleau* pompe, il y avait un moteur qui avait une trémie qui prenait, enfin ça faisait pompe et alors on lançait le moteur, ça prenait le raisin et ça les envoyait dans les cuves par des tuyaux. Tout rentrait dans la cuve, les grappes, et puis après, 7 ou 8 jours, moins souvent, ça dépendait, on décuvait. On enlevait tout le jus et le marc, les grappes tout ça, on le sortait et on le pressait et on le portait à la distillerie de Lodève. Ils

avaient des grandes cuves, à l'ancien cinéma, ils mettaient de l'eau ils faisaient de la piquette, et ils distillaient cette piquette pour faire de l'eau de vie.
A ce moment là aussi, à Lodève ils faisaient de l'huile avec le pépin de raisin. On allait en prendre. A ce moment là, comme je vous dis, Dans le village, tout le monde faisait son vin à sa cave et il y avait des négociants en vin un peu partout, à Lodève par l'intermédiaire d'un courtier qui venait prendre un échantillon de vin dans telle cuve quand on était vendeur. Et il allait le proposer à un négociant à Lodève ou en bas dans la plaine, à Paulhan ou n'importe, et puis après alors, si on était d'accord pour le prix, il


Vendanges au Thérondel

revenait et il vous disait :
« On te donne tant, tu fais comme tu veux, tu le vends, tu le vends pas ». Alors on le vendait et le négociant venait avec des camions citernes retirer le vin. Il fallait une pièce de régie pour sortir le vin parce qu'on faisait une déclaration de récolte tous les ans, il y avait des registres pour faire les acquis ; sortie de tant d'hectos, telle date, durée du transport, tant d'heures. Ça marchait en règle.

Vous faisiez la régie pour tout le village ?

Hubert Bascou : oui. Quand le négociant arrivait avec son camion il chargeait le vin et il venait faire la pièce, le vin n'avait pas le droit de partir du village comme ça, sans pièce de régie. C'était le chauffeur du camion qui venait faire l'acquis.

Lucette Bascou: On vendangeait avec Brol.

Hubert Bascou : Il n'avait pas de fouloir alors on se le prêtait, on faisait une cuve pour l'un, une cuve pour l'autre. C'était un travail pas possible. Mais la vendange à ce moment là c'était la fête dans le village. Petit à petit eux se sont agrandis en vigne et puis nous aussi alors ça faisait trop pour … et alors on s'est séparés, on a fait chacun pour soi.

Lucette Bascou : Et puis c'était la famille qui venait, ma sœur, mon beau frère…

Hubert Bascou : et on louait des coupeurs là à Lodève, un problème alors tous les ans pour trouver ces vendangeurs.

Lucette Bascou : On n'aurait jamais cru que la machine viendrait faire ça.

Hubert Bascou : oui, maintenant ils ont replanté des vignes adaptées à la machine. La **coopérative** de Lodève avait commencé, elle a été établie grâce à tous ces petits propriétaires qui le dimanche ramassaient quelques hectos de vin. Et nous, à ce moment là si on nous avait dit tu porteras le vin à la coopérative on aurait dit : « mais il travaille de la tête celui-là »

Plantation de vignes à la machine

Vendanges à la machine

On avait fait la cinquième cuve et puis quelques années après il y a eu le décès de ma mère, de mon père et… on a bien été contents après d'aller à la coopérative. Alors on a tout abandonné, la cave et beaucoup ici dans le village, tout le monde pratiquement est allé en coopérative. Le pressoir il est parti à la ferraille je crois, on a tout bazardé, et les cuves, il y en a deux où j'ai fait une porte.

Et le vin de Fozières il était renommé ?

Hubert Bascou : Non, au contraire même, à ce moment là ce qui comptait c'était de faire beaucoup de vin.

On le vendait tout ce qu'on voulait nous en donner mais difficilement on ne faisait pas du degré et on était content quand on faisait une grosse récolte.

Aujourd'hui ils ont amélioré avec des nouveaux cépages qui sont venus du bordelais, le Lyonnais, le chardonnay. On s'est aperçu que ce n'est pas la peine de faire beaucoup de vin médiocre, il vaux mieux en faire moins mais bon.

A l'époque là moi je me rappelle on en faisait qui était moyen, ordinaire quoi. Il en partait beaucoup dans le centre de la France. Mais là dans l'Aveyron dans le Cantal les gens buvaient du vin, beaucoup au diable. Et maintenant c'est fini ça.

Moi je me rappelle, tout l'été on était dans les vignes : « oh, tu as au moins deux seaux à chaque souche, oh cette année c'est bon, il y en aura ! ».

Puis on téléphonait au négociant de venir le prendre qu'on avait tout de plein. Et le lendemain matin il venait une citerne, il venait nous en tirer et puis après alors le prix !

Lucette Bascou : C'était de l'aramon, des grosses grappes comme tout, il n'y avait pas beaucoup de degrés.

Hubert Bascou : Surtout qu'il avait pas encore fermenté tellement ce vin. On travaillait pour pas grand-chose. Le plaisir de dire « j'ai eu une grosse récolte cette année, ah cette année j'ai eu une grosse récolte ! ».

Vigne sur la serre de Vinas

5

Folklore, paroles

Folklore

Sobriquet

- **Foousiera** (Fozières)

  Lous piala-gals (les cocoricotiers)

  Lous coufla-goujas (les orgueilleux)

- **Thérondel,** Habitudes alimentaires (vraies ou supposées) :

  Lous croqua-pruna (les croques prunes)

Sobriquets du Lodévois, **Pierre Trinquier**
Etudes sur l'hérault, 10, 1994.

Etymologie

Gabriel La Treilhe de Fozières, *Notice historique sur Fozières* (Hérault), 1933

« Tènements ou lieu dits :

- **La *Sonmpe*** : Eau stagnante
- ***Cournalle*** : Tènement sous le Brandou quartier des corneilles
- ***Paranello*** : Sous le Thérondel
- ***Paissial*** : Pâturage, dépaissance
- ***Camp Reynés*** : Sur la route du Thérondel
- **Le *triol*** dénommé en 1933 le *trescole* c'est-à-dire les trois cols lui faisant face : Celui de Fozières, un autre à Soubès et enfin celui du Vinas
- ***Muscaldres*** : Tènement autrefois planté en souche de muscat
- ***San pone*** : *Santus pontuis*, tènement situé sur la rive gauche du ruisseau qui coule à Saint-Etienne-de-Gourgas. Une chapelle y avait été élevée en l'honneur de Saint Pons, le pape en avait confirmé la propriété à l'abbaye de Lodève Saint Sauveur.
- **La *paillèdes*** : Vieux taillis de bois confronte le chemin de Fozières à Saint-Etienne.
- ***Lou Cami Moulinier*** : Le chemin du moulin, le compoix de 1642 en fait mention. Ce moulin était selon l'avis de Gabriel La Treilhe de Fozières, à l'emplacement de l'usine au confluent de la Lergue et du ruisseau de Fozières.

- ***Cami des Asinier*** : Le compoix de 1642 porte que ce chemin dit des ares va de Fozières à Soubès en passant par le Trescol (c'est-à-dire point culminant d'une route).
- ***Pioch de las Fourcas*** : Sur le versant est de la montagne de Vinas, vigne (compoix 1642), et qui confronte au Terral au Nord, *Lou pioch de las Fourcas*, fourches : « là étaient placées les fourches des patibulaires du seigneur haut justicier »
- **La *Salis*** c'est-à-dire planté de saules
- **Les *Travessiers*** : Nom d'un ancien seigneur de 1270, Jean de Travessié.
- ***Fozierette*** entre le ruisseau de Fozières à Lodève et le vieux chemin de Vinas à Lodève.
- **Rue de *Mirande*** : Jean Pons fils possédait une maison à Fozières qui confrontait du Narbonne (est) et la rue de Mirande
- ***Pleine de Soube*** : c'est-à-dire *plana sylva* : pleine forêt.
- **Les *Brandou*** : de l'étymologie *brandère*, brûler « ce sont deux anciens volcans »
- **La *Riourède*** terrain planté de Rouvres c'est-à-dire de chêne.
- ***Sauvagnagnes*** : de la famille Sauvagnac
- **Les *Castanèdes*** : complanté de châtaignes
- ***Plumes Cals*** (coqs) signifie région du vent qui par sa violence plume les coqs
- ***Cardonnières*** : où poussent les chardons
- **Les carrières** : Région des mines
- ***Pignex*** : région des pins
- ***Vallat*** champ bordé de ruisseau de ce nom
- ***L'abaissas*** : le noisetier sauvage en patois
- ***Fabrègues*** : bois de chêne
- **Les *Pradels*** : petits prés
- ***Majolas***, signifie jeunes vignes
- **Le *Thérondel*** : petite source le Théron
- **Les *piochs*** terme générique qui signifie les causses, c'est-à-dire terrain dénudés.
- **La *beaume*** : grotte
- ***Subre Baou*** : sur le trou, le précipice
- **Le *fons*** : fontaine
- ***Malpas*** : mauvais pas
- ***Assalet*** : champ, terrains où on donnait le sel aux troupeaux, assala
- **Peyra Ribada** : au tènement du bois du bosc, « pierre arrivées » : c'est-à-dire détachées de la falaise
- **les *Rouquets*** : Reste d'enceinte fortifiée, *rouquet* : petite pierre.
- ***Puech Bregous*** : bois du petit frêne ou de la bruyère
- ***Granatché*** : **Montbroule** situé au plateau des *Piochs* au nord derrière la bergerie et dominant le *Broun* c'est-à-dire la falaise. »

Anecdotes

récoltées lors de l'enquête orale auprès de quelques habitants

Des lieux-dits :

« **Pente douce** » Partie de la route de Lodève à Fozières baptisée ainsi par un habitant du lieu, « Il avait même mis une pancarte ! » comme s'en souviennent Alfred Brol, Hubert Bascou et Jean Teyssier.

« **La route noire** » Route de Soubès nommée ainsi depuis qu'elle a été goudronnée.

La légende du pont du Thérondel à Fozières :

D'après Yves Vaissette **:**

« Le cimetière du hameau du Thérondel se trouvant au village, au sud de l'église les habitants du Thérondel y conduisaient leurs morts. Un transport fut perturbé par des conditions météorologiques difficiles. Le ruisseau de Fozières gonflé par les fortes pluies emporta le cercueil, depuis les habitants du hameau firent construirent un solide pont pour empêcher que cette mésaventure ne se reproduise. »

Pont du Thérondel en continuité de la Rue de la Calade à Fozières

D'après Alfred Brol le dénouement diffère: « Il y a une légende, je ne sais pas si elle est vraie, je pense qu'elle est fausse mais je peux vous la raconter : "Il y a un chemin, c'était le chemin qui allait au Thérondel, c'était un petit raccourci, et en bas il y a un pont, mais qui n'existait pas à l'époque ! Et on raconte qu'une fois Les habitants du Thérondel descendaient un cercueil, le ruisseau était en crue et ils ont fait tombé le cercueil que la crue a emporté. Ce n'est peut-être pas bien vrai, mais enfin il y a eu un problème. Et c'est à partir de ce moment là qu'ils ont voulu être rattachés à la paroisse de Soumont. " »

Des Artistes
de renom international à Fozières :

Théo Kerg (1909-1993)
Peintre, graveur, sculpteur et vitrier d'art

Dédicace :

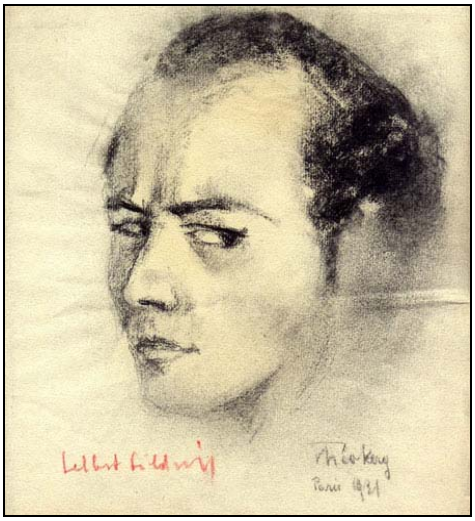
« A ***Mr et Mme Brol en souvenir de notre séjour au Thérondel,***

mai, juin, juillet 1940 »

« Théo Kerg a été l'élève d'Oskar Moll et de Paul Klee et a appartenu dans les années trente aux groupes d'artistes de Paris "Abstraction Création".»

Alfred Brol se souvient de l'artiste de passage:

« C'est un luxembourgeois qui a fait ça en '40, il avait sa fiancé ici, mon père qui était maire à ce moment là les avait mariés. Je crois qu'après il avait fait une grande carrière dans le dessin, il s'était spécialisé dans l'illustration des livres. »



Source :
http://www.theokerg.com/galerie.htm

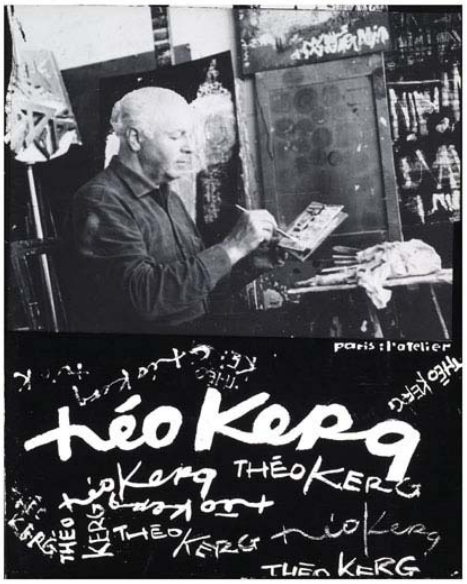
1909, 2 juin	né à Niederkorn, Luxembourg, descendance de Dalheim, Luxembourg, depuis 1745.
1940 septembre 5	Retour de Theo Kerg du sud de la France à Esch-sur-Alzette, Luxembourg.
1940 10 mai - 7 septembre	Evacuation dans le sud de la France, Département Hérault, Le Thérondel (Lodève), 5 mois sans exposition et sans possibilité de peindre.
1940 juin 29	**Pendant son évacuation Theo Kerg épouse son enseignante d'italien Catherine Vaccaroli aux Thérondel (Lodève) France.**
1993, 4 mars	décédé à Chissey en Morvan, Bourgogne, France.

Dates biographiques assemblées par Carlo Kerg

Prix et médailles reçus :

1935	Bruxelles, Exposition Internationale, Médaille d'or
1951	Gènes, Biennale, Primo Premio, (Sektion Bianco et Nero)
1952	New York, Galerie Wildenstein, Ausgewählt für den Prix Hallmark, ausgestellt in 20 Museen der USA
1953	Prix San Marino, Noceto
1955	Paris, Prix "Un ami des Artistes", Société Nationale des Beaux Arts, Grand Palais
1957	Reggio Emilia, VIe Mostra Nazionale del Disegno e dell Incisione, Medaille d'or
1957	Paris, Ministère des Affaires Culturelles, Prix pour la France
1958	Paris, Salon de la Marine, "Mention" Sécretariat de l'Etat à la Marine, Ministère de la Marine
1968	Ancona, Targa Internazionale "Europa Arte", Annuale Italiana d'Arte Grafica, Médaille d'argent
1969	Paris, Floralies Internationales
1971	Ville de Montrouge, Silbermedaille für Glasgestalltung
1971	Meudon, Prix Signatures, Catégorie abstraite, Premier Prix, Centre Culturel de Meudon
1971	Cannes, IVe Biennale Azuréenne de Peinture et Sculpture, Grand Prix de la Biennale

www.**theokerg**.com/lebensdaten_fr.htm



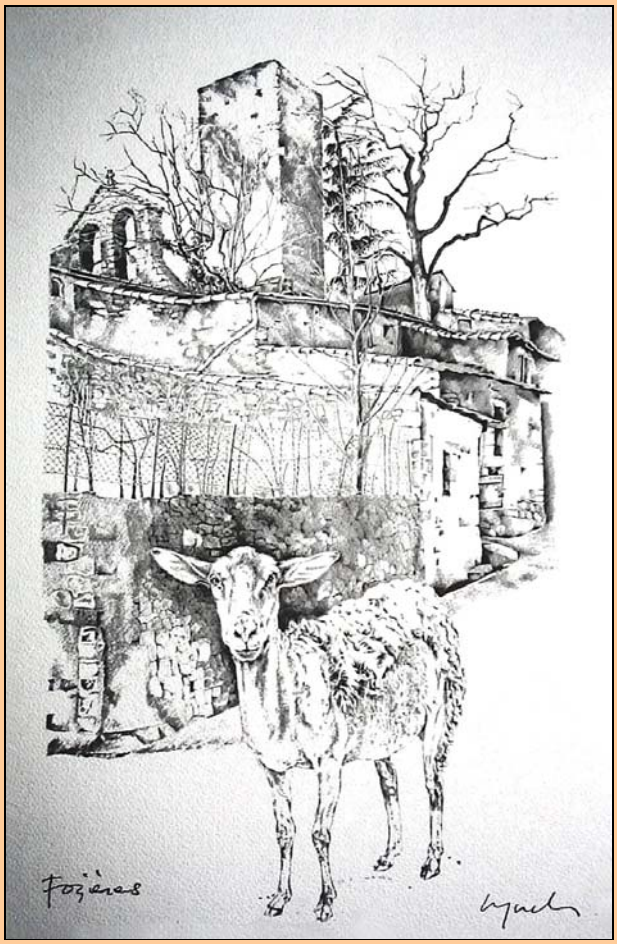
http://www.theokerg.com/werkubersicht_1.htm

Jo Lynch

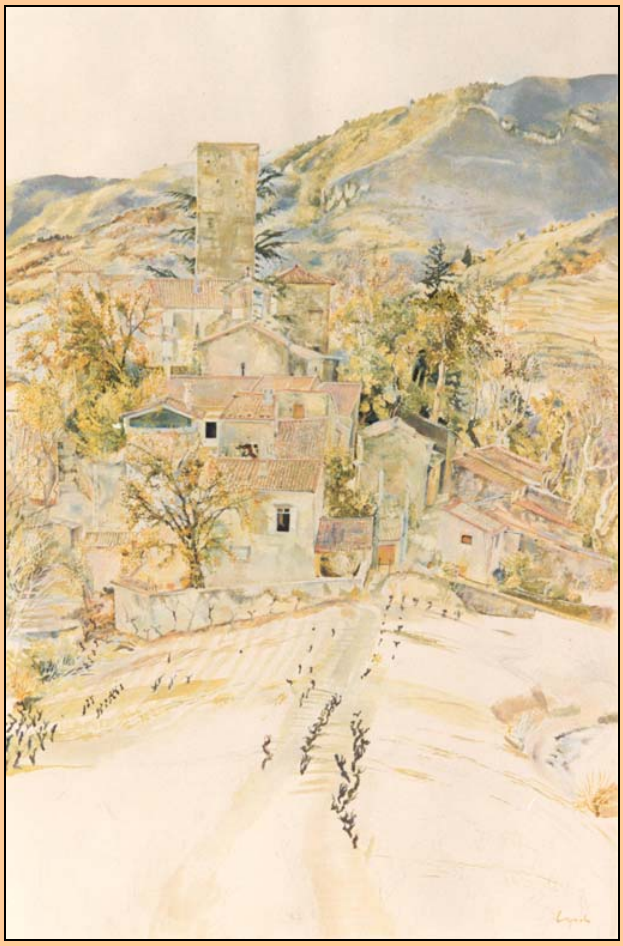
« En 1967 Joanne Lynch, jeune anglaise, construit son atelier d'artiste à Fozières. Ses sujets s'inspirent alors de la vie de son village : les gens, le paysage dans lequel ils travaillent… .

Elle utilise diverses techniques entre autres : fusain, gouache et tempera. Elle expose régulièrement, et ses dessins illustrent des livres sortant des maisons d'édition Macmillan et Methuen à Londres ».

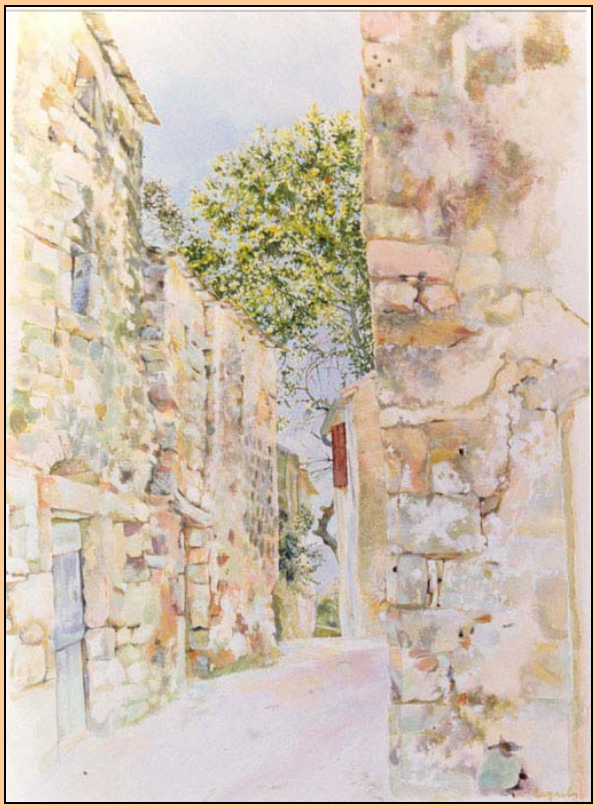
Jo Lynch : « Je suis arrivée à Fozières parce qu'il y avait une maison, un bâtiment que quelqu'un voulait offrir parce que c'était en ruine. Alors j'étais en train de devenir artiste. Et puis c'est tombé devant moi, enfin pas littéralement mais… l'idée d'avoir un atelier pour démarrer mon travail à Fozières. »



Dessin offert à divers habitants du village qui l'exposent dans leur maison 1975 ©Jo Lynch



Vue de Fozières 1982
(640 x 990 cm, gouache)
©Jo Lynch



Rue Marguerite 1984 (400 x 545 cm, gouache)

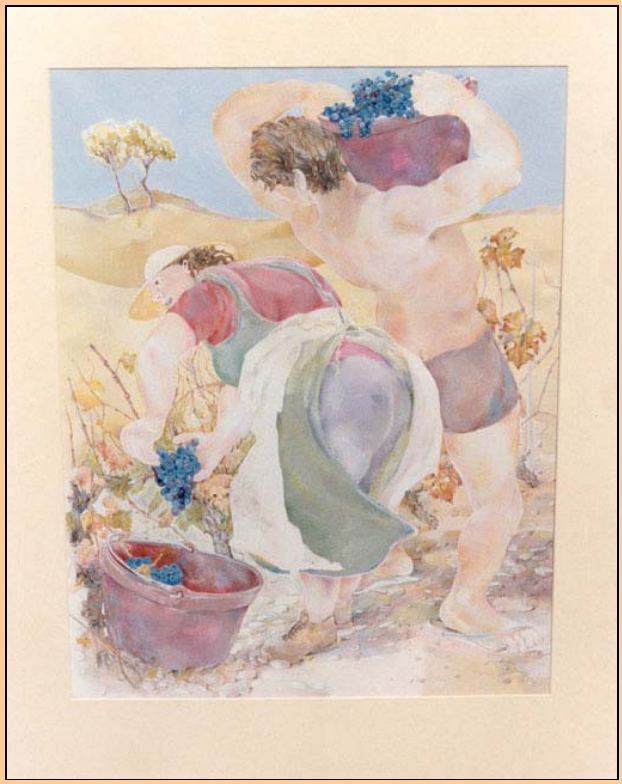
Ce tableau figurant la rue du Pontil fut baptisé du nom d'une ancienne voisine et habitante de cette rue : Marguerite Vaissette. Il témoigne ainsi du temps où les rues de la communes ne portaient pas encore de noms.

Etiquette de la salle de vente du tableau portant le titre et la signature du peintre

© Jo Lynch

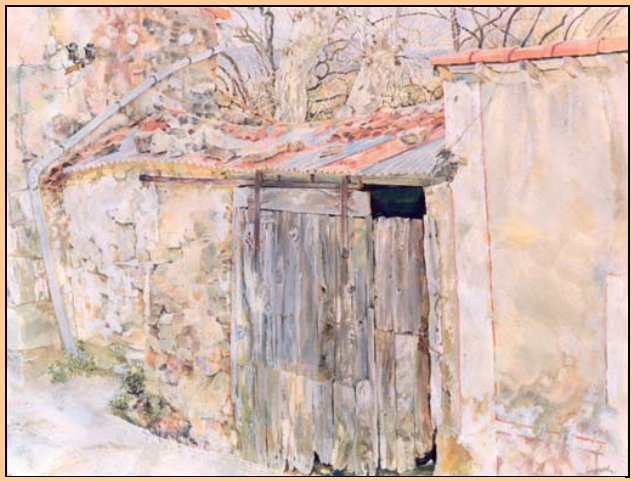
Artiste active, Jo Lynch fait connaître et vend ses œuvres à des amateurs au travers de deux ateliers, l'un à Londres et l'autre dans l'Hérault.

Panier confectionné par Monsieur Soulage Henri, avec des ficelles de vigne.
1982 (350 x 350 cm) ©Jo Lynch



Scène de Vendange 1981
(480 x 630 cm) ©Jo Lynch

Madame Rouquet et un autre berger s'occupant du troupeau.
Scène transposée au rez-de-chaussée de son atelier à Fozières. 1987
©Jo Lynch



« Le Cazal », partie supérieure de la Bergerie donnant sur la rue du Pontil.
1989 (720 x 540 cm)
©Jo Lynch

« Dans les années 80 à New York, lors d'esquisses de dessins chorégraphiques, le mouvement du trait dessiné est devenu le fil conducteur de l'artiste. **Attirée par le monde animal, Jo Lynch** a choisi depuis de nombreuses années ses sujets parmi les animaux de la Réserve Africaine de Sigean. **Ses croquis, pris sur le vif**, révèlent une grande maîtrise pour saisir l'animal sur l'instant.

En 1999, en collaboration avec le Musée de Tautavel, **Jo Lynch** a recherché les traits communs ou **"le trait d'union"** entre peinture rupestre d'hier et dessin d'aujourd'hui. »

http://perso.wanadoo.fr/zoo.sigean/expositions.fr.html

Cléopâtre (650 x 750)
© Jo Lynch.

Cléopâtre, l'une des femelles Rhinocéros blancs, présente à Sigean, immortalisée par le fusain en 1990. »

Témoignages

Le patrimoine oral est fugace et fragile par nature, c'est pourquoi une collecte de témoignages a été réalisée auprès de quelques habitants du village.

Nous faisant part de leurs souvenirs, chaque personne apporte un élément qui permet de reconstituer un pan de la mémoire de Fozières.

Ne livrant pas, ici, les originaux, nous ne pouvons avoir la prétention de faire de l'ethnologie au sens strict. En effet, les entretiens qui suivent ont été nettoyés de quelques poussières orales, et restructurés thématiquement pour les rendre plus agréables à la lecture. Tout ceci avec l'accord et les corrections des personnes interviewées.

Ces brèves complètent la connaissance des divers sujets traités dans le premier volume d'inventaire du patrimoine de Fozières. Par exemple l'entretien avec Jean Teyssier, est entièrement consacré au thème des masets … .

Avant de nous plonger dans la mémoire du village, nous tenons à remercier toutes ces personnes de nous avoir accordé de leur temps, et surtout leurs précieux souvenirs. Nous remercions bien particulièrement Lucette et Hubert Bascou, Jocelyne et Alfred Brol et les autres, de nous avoir prêté quelques images anciennes qui illustrent, de-ci, de-là, ce premier volume d'inventaire du patrimoine de Fozières.

Hubert Bascou
et Lucette Bascou,

A Fozières, Décembre 2004,
1 heure et 36 minutes d'entretien
Réalisé et transcrit par Jennifer Gomez.

Fozières

Hubert Bascou

« On disait que Fozières c'est un bijoux dans son écrin…
Autrefois, Fozières c'était une île »

Etes-vous originaire de Fozières ?

Hubert Bascou : Oui, le premier nom de Bascou daterait de 1791 ou 90 à peu près, d'ailleurs c'était sur le livre du village que M. de Fozières avait fait, c'est la première fois qu'on voit un Bascou au Conseil. Moi j'ai toujours supposé que ma famille est venue du Pays Basque, ça c'est à peu près sûr.

Vous êtes né au village ?

Hubert Bascou : Ah bien moi, là, ou là je ne sais pas.

Dans cette maison ?

Hubert Bascou : Et oui, il y a 83 ans.

Les surnoms

Hubert Bascou : Je ne sais pas si vous l'avez entendu dire ça, le fils d'un tel on lui donnait le nom ou un diminutif, mon grand-père qui s'appelait Benjamin on l'a toute sa vie appelé Philippou, pourquoi ? On ne sait pas. Comme au Thérondel il y en a un aussi là le fils de Joseph, toute la vie on l'a appelé Josepou. Je veux dire c'était comme ça. C'est pour ça que pour moi à mon idée, le premier membre de ma famille à Fozières c'était un gars qui était venu du pays Basque. Alors ici en patois on disait "Lou Bascou" et c'est delà que Bascou est né.

Vie du village

Est-ce qu'il y avait des fêtes dans le village, les gens se rassemblaient-ils?

Hubert Bascou : Pas tellement quand même des fêtes, non.

Lucette Bascou : Autrefois, il n'y avait pas le tracteur il n'y avait pas toute ces commodités, et vous alliez passer un bon moment sur le banc au Barry là bas, chacun racontait son travail…

Hubert Bascou : Il n'y avait pas de café et tous les jours, tous les jours, du printemps à la fin de l'automne, on se réunissait là sur la place au village. Après midi, là comme ça et alors c'était même agréable ça, si on le regarde bien, mais on ne le fera pas comprendre à tout le monde. Autrement, « - Ah qu'est ce que tu as fait toi aujourd'hui ? – Et bien moi je suis allé faire ça, ça… et toi qu'est ce que tu as fait ? » Alors on s'apprenait les uns les autres comme ça pour faire les travaux de … voilà, pardi.

Il n'y avait donc aucune fête de village à Fozières ?

Hubert Bascou : La fête du village ça a commencé ça alors, là, c'était quand même après la guerre de '39 ça a été.

Lucette Bascou : Oui, moi quand je suis arrivée il n'y avait pas de fête au village.

Hubert Bascou : La fête du village elle a commencé comme ça, il y avait l'abbé de Soubès, l'abbé Grégoire. Nous, la paroisse, on était desservis par Soubès, il n'est pas question de Lodève et tous les ans le 5 août ils avaient décidé, je ne sais pas comment ça c'est fait, le 5 août c'est Notre Dame des Neiges je crois, et alors il y avait ici l'adoration comme on faisait avant, la procession, le Saint Sacrement. Et ça a duré quand même longtemps ça, tu t'en rappelles toi ?

Lucette Bascou : Et oui, bien sûr, les enfants quand ils étaient petits ils avaient une corbeille, ils jetaient des fleurs.

Hubert Bascou : Il me semble bien alors qu'une année on avait peut-être 20 ans ou je ne sais pas si on les avait, ça se situait ça en '50, on n'avait pas 20 ans.

Lucette Bascou : C'était quand c'était Ménou qui venait avec son accordéon ?

Hubert Bascou : C'est pas Ménou ça avait commencé avec Robert Brusque, de Soubès. Il me semble me rappeler qu'une année on a dit « mais non de non, pétard, si on avait une musique là on danserait ... ». Ou je ne sais pas comment ça c'était fait, il y avait quelques dévergondés par là, des jeunes, et je crois que ça c'est fait un an ou deux, c'était Robert Brusque, le mari d'Eveline qui est décédé maintenant, et qui venait avec son accordéon et Fontin, le … tu ne t'en rappelles pas ?

Lucette Bascou : Non, ça je n'ai pas vu.

Hubert Bascou : On n'était pas mariés pardi, alors ça date ça de … c'était pas avant la guerre quand même, c'était de suite après. Juste après la guerre de '39, il y avait un batteur et un accordéon, on a commencé de danser là. Et puis alors l'année d'après, ou deux ans après alors ils ont commencé de mettre des guirlandes ou d'embaucher des orchestres, des musiciens. Il n'y avait pas l'orchestre, la sono comme il y a aujourd'hui, il y avait un accordéon le saxo peut-être ?

Et à ce moment là, ça se passait sur la place (*devant le château*) ?

Hubert Bascou : Oui

Vous l'avez toujours vu comme elle est aujourd'hui ?

Hubert Bascou : J'ai toujours entendu dire qu'une charrette passait tout juste sous le château.

Lucette Bascou : Je l'ai connu en ruine, on l'appelait le clapas C'était un tas de pierres noires, le portail qui donnait accès au terrain du château était aussi noir, parce qu'autrefois on n'achetait pas de peinture, on allait à Lodève chercher du Goudron à l'usine à gaz et on en mettait sur les portes des dépendances, des lapinières…

Place de l'orme

Hubert Bascou : A ce moment là aussi il y avait, l'orme. Un arbre au milieu de la place, puisque c'est "la place de l'orme" toujours là, c'était un arbre de la liberté qui avait été planté en 1700… . Il existait pardi, moi je me rappelle qu'on faisait le reposoir, vous avez entendu dire ? On faisait un reposoir là au pied de l'arbre pour la procession, le 5 août, moi je le vois encore ce reposoir. Et puis d'une année à l'autre, d'une année à l'autre on l'a laissé desséché, à mesure à mesure, puis après…

Et il est mort …

Hubert Bascou : Oui, il était pratiquement… moribond quoi, il avait un tour plus grand que cette table (*1 m de diamètre*), on pouvait pas arriver à le ceinturer.

Et puis il y avait l'évolution à ce moment là aussi, on faisait tous notre vin à la cave, il a commencé à venir des citernes pour acheter le vin. Au début c'était des petits camions, pas trop grand quand même et ça a évolué, il venait des camions qui ne pouvaient pas arriver à tourner là. Donc cet arbre il ne pouvait pas rester. Enfin, il était quand même en mauvais état, pas mort mais presque. Puis on a enlevé l'arbre et ça a permis aux camions de tourner.

Quand est-ce qu'on l'a enlevé à peu près ?

Lucette Bascou : Quand nous on s'est mariés en '45 et c'était bien 10 ans après.

Hubert Bascou : Tu te rappelles toi de l'arbre ?

Lucette Bascou : Bien sûr.

Hubert Bascou : Alors, en 55.

On n'en a pas replanté ?

Hubert Bascou : bien c'est-à-dire, il y a les tilleuls, il y en a un là bas que mon père a planté, le dernier contre le parapet. Et ils en ont mis un, il y a quelques années, qu'il y a eu de nouveau une plantation d'un arbre, dans tous les villages…c'est la mairie qui l'a planté celui-là. Mon père était maire à ce moment là, parce qu'au retour de la guerre de '14 en 1920 il a été maire quelques années.

Lavoir

Avez-vous le souvenir d'avoir vu des gens se servir du lavoir ?

Lucette Bascou : On allait rincer le linge à ce lavoir. On mettait un grand drap, vieux, pour ne pas salir le linge et on allait le rincer là. Ensuite nous avons acheté des petits bassins, là en bas (*sous le porche du chemin de la Calade*). Alors il y avait l'eau qui y descendait, on avait un feu dans le coin et on faisait bouillir dans la lessiveuse et c'était comme ça, voilà.

Hubert Bascou : Autrement vous alliez chacune là bas faire votre lessive mais jamais sans se…

Lucette Bascou : Non, on n'allait pas le faire ensemble.

Hubert Bascou : C'était pas un motif de se rencontrer.

Le château de Fozières

Est-ce qu'au château on faisait des fêtes avec les gens du villages ?

Hubert Bascou : non,

Vous l'avez déjà visité ?

Lucette Bascou : Oui, j'y ai eu travaillé et puis tout le monde y travaillait là, des femmes pour aller faire le ménage ou… . Mais là, les propriétaires y ont marié leurs enfants, ils ont fait une grande fête dans le parc et tout le village était invité.

Hubert Bascou : Autrefois quand une fille se mariait là du village, on allait faire une photo de famille sur l'escalier du château, c'était une coutume.

La cheminée Renaissance du château

Hubert Bascou : La grande cheminée Renaissance tient tout le mur et alors, toute la fresque qu'il y a en haut a été sculptée dans la pierre : une treille, une treille de vigne. Parce que c'était la famille Latreilhe, Latreilhe de Fozières ils s'appelaient. C'était des… pas des seigneurs… si quand même des gens qui étaient au dessus, la bourgeoisie quoi.

Lucette Bascou : Il y avait un certain respect.

Hubert Bascou : Et puis ce qu'il y a alors, tout le bon souvenir qu'on peut en garder, la nostalgie qu'on peut avoir, c'est que c'était des gens très gentil, très très gentils, ils étaient populaires, tout à fait populaires cette famille de Fozières. Là tous les enfants qui sont venus après, comme je vous disais ceux qui sont partis à la guerre, les officiers, ils venaient, c'était le va et vient à ce moment là : « mais alors Joseph, alors Hubert alors » comme ça la, ils étaient tout à fait populaires. Il y avait le vieux, le vieux la qui a fait l'histoire de Fozières, le barbu là, c'était le père alors lui, il habitait quand même une bonne partie de l'année lui, c'est lui qui avait d'ailleurs la cuisinière et tout ça. Et alors en patois, il parlait patois à tout le monde, et il tutoyait tout le monde lui, je me suis entendu dire ça combien de fois ! Alors il descendait le château il venait trouver mon grand père là en patois, il lui disait : « *diga me Filipou, dis moi filipou* », il l'appelait comme ça : « Je voulais te demander », en patois il lui disait « *Te vouliu demanda…* », « Ah !» mon grand-père se disait « Ah, il est là, il arrive… », « Tu n'as pas de … » je ne sais pas… en patois, et « Ah bon, monsieur… si avec plaisir… » Comme ça et un autre jour, après allez : « diga me filipou … ». Je l'ai entendu raconter ça par mon grand-père je ne sais combien de fois. Et puis alors tout à fait populaire, pas fier quoi. Et c'était… ça marquait dans le village la famille de Fozières, ah oui… oh oui, c'est vrai. On sentait que c'était l'âme du village un peu, comme ça là. (…) Moi je sais que mon père… avec ceux qui étaient partis, comme je vous dis, à la guerre de '14, qui étaient partis officiers eux, ils étaient à peine plus âgés que mon père. Mais quand on les voyait arriver là, mon père c'était, je ne sais pas, ça faisait plaisir à… communiquer avec eux, enfin, ça fait partie de l'ancien temps.

Relation avec le château

Le château était-il important à l'époque ?

Lucette Bascou : Oui, mais enfin, à un moment donné ils ont vendu des terres. C'est pour ça que tous les gens de Fozières ont acheté des terres et se sont agrandis.

Hubert Bascou : Là c'est à, c'est un revers de fortune aussi, ça a bien aidé le village, ça a tout changé là. Alors ils ont vendu à mesure toutes les terres, mon grand père en a acheté, tous les petits propriétaires…

Lucette Bascou : Toutes leur plus belles vignes sont sorties du château.

Hubert Bascou : ça c'était après la guerre de 14-18,

Quelles vignes ?

Lucette Bascou : Plutôt sur la route de Soubès, sur la route de Lodève et vers le Thérondel.

Hubert Bascou : Ça, ça a bien aidé. Et puis, alors ça a changé, les petits propriétaires se sont agrandis comme ça et ils ont plus, on a plus fait de journées pour le château… naturellement puisqu'ils vendaient leur terre. Autrement moi, je me rappelle à l'époque, à ce moment là. Je me rappelle tout juste pardi, au château il y avait une cuisinière, il y avait un jardinier, il y avait un cocher…

Lucette Bascou : et un fermier.

Hubert Bascou : Et le fermier… il y avait le fermier qui faisait marcher les… . La maison qu'on a fait restaurer là que mon grand-père a acheté à côté, c'était la ferme du château.

Y-avait-il une bergerie dans cette maison ?

Lucette Bascou : Non, non, c'est eux qui habitaient là.

Hubert Bascou : C'est-à-dire que c'est le fermier qui habitait là.

Lucette Bascou : Mais là-dessous, il n'y avait pas d'animaux ?

Hubert Bascou : Non, la bergerie du château elle était là haut, en montant à la chapelle.

Quand on a tourné, juste avant de prendre l'escalier, il y a une grande porte, c'était la bergerie, il y avait le troupeau là

L'église

Avez-vous connu une messe régulière à l'église du village?

Lucette Bascou : Non, mais autrefois il y avait pas mal de prêtres, donc on pouvait se permettre de temps en temps d'avoir la messe à Fozières.

Hubert Bascou : Et bien toute la vie ici on a eu la messe, moi, depuis que je m'en rappelle, le premier mercredi de chaque mois. Une fois par mois.

Lucette Bascou : Pour que les enfants assistent.

Hubert Bascou : Et oui, quand même, moi je m'en rappelle en étant gosse le prêtre était venu de Soubès pour nous faire le catéchisme, quand on était plusieurs. Et tout ça, ça a changé. Et ça fait que la chapelle tout doucement elle est passée de chapelle du château à église communale, je ne sais pas, peut-être.

Lucette Bascou : Elle a été restaurée, elle a été bien arrangée, les murs, on a mis des bancs tous neufs, l'éclairage et depuis on a la messe une fois par an.

Hubert Bascou : C'est-à-dire que la chapelle, c'était la chapelle du château, parce qu'à ce moment là, comme je vous dit la famille bourgeoise, la famille de Fozières ils avaient un chapelain. On appelait ça un chapelain je crois, c'était un prêtre qui devait rester là. D'ailleurs il y en a deux, ou un qui était enterré dans le chœur de l'église. Ça a duré longtemps ça, parce qu'ils pouvaient se permettre, je vous dis, ils avaient un jardinier, un…

Lucette Bascou : C'est eux qui entretenaient, qui achetaient s'il y avait quelque chose à acheter.

Hubert Bascou : Il y avait le petit cimetière à côté aussi, et voilà.

On m'a parlé de l'ancien cimetière du Thérondel, on ne le voit plus aujourd'hui ?

Hubert Bascou : Là d'après ce que … moi, on l'a toujours dit mais là, de l'autre côté la chapelle, le petit terrain qui a été arrangé, on disait que c'était l'ancien cimetière du Thérondel.

Vous y avez vu des tombes ?

Hubert Bascou : Non, jamais.

Lucette Bascou : ça c'est très, très, très ancien.

Hubert Bascou : C'était un grand talus avec des ronces et c'est un ouvrier du village, pour l'entretien qui a refait les murs, qui a tout remis, c'est propre maintenant.

Lucette Bascou : Il a trouvé tout plein d'ossements.

Hubert Bascou : Donc il y avait quelque chose pardi. Là moi je ne m'en rappelle pas.

Cloches

Lucette Bascou : On sonnait les cloches du village. Mon beau père le matin et ma belle mère le soir. Puis quand ils sont morts Marguerite Vaissette a continué de sonner et puis après on a pris la relève en '70. Avec Hubert on sonnait l'angélus à 7 heures le matin et le soir mais quand on voyait que la nuit venait on y allait avant. Et tout le monde était content, même en banlieue là bas. Jusqu'en mai 2004. On a été malheureux de ne plus le faire.

- Midi Libre 2004 -

RENCONTRE — A Fozières, la cloche a été électrifiée il y a un mois

Hubert et Lucette ne vont plus sonner l'angélus

A 83 ans, ils renoncent à une tâche qu'ils ont assurée presque 40 ans

■ « *Vous savez que ça nous manque ? Depuis le temps qu'on la faisait ! Mais il faut dire qu'à notre âge ce n'était plus très facile. En été, encore, ça allait. Mais l'hiver, monter là-haut…* »

A Fozières, Hubert et Lucette Bascou sont encore un peu déstabilisés. Pensez donc : cela faisait presque 40 ans qu'ils sonnaient l'angélus à la cloche du village ! Mais depuis le 28 mai, Marie-Gabrielle a été électrifiée.

Il faut dire en plus que chez les Bascou, c'est une affaire de famille. « *Mes parents, Joseph et Noëllie sonnaient déjà la cloche*, explique Hubert. *Je ne peux pas vous dire depuis quand. A ce moment-là je ne faisais pas très attention à tout ça. Je sais qu'ils ont pris la succession de M. Baisty.* »

« Après nous, plus personne ne l'aurait fait »

A la mort de ses parents, la question de la suite s'est posée. Pas question que la cloche ne sonne plus à Fozières.

« *Marguerite Vaissette a un temps pris la relève, puis ma femme et moi avons pris le relais. Je me suis toujours dévoué le matin, et ma femme le soir* », poursuit Hubert Bascou.

« *Même quand on partait, il fallait revenir à la maison pour sonner l'angélus*, complète sa femme Lucette. *Pour le repas du 14 juillet, beaucoup de gens nous remerciaient. Même des nouveaux habitants. Et si par hasard on ne sonnait pas la cloche un matin, des gens téléphonaient pour savoir si Hubert n'était pas malade. Il faut dire qu'on ne respectait pas toujours l'heure. On marchait plutôt au soleil.* » Mais à 83 ans, la tâche devenait difficile. Hubert montait péniblement à la chapelle. Aussi la municipalité, à leur demande, a-t-elle fait électrifier la cloche. Au moins pourra-t-elle continuer de sonner. Restent les souvenirs.

« *Le Jeudi Saint, on sonnait la cloche, et puis on n'y touchait plus jusqu'à Pâques, puisque les cloches sont censées partir à Rome. Et le jour de Pâques, on sonnait Marie-Gabrielle, mais aussi une seconde cloche qui a été ramenée d'Algérie et placée à Fozières. Elle a un son pas très harmonieux, mais tant pis : elle méritait elle aussi de sonner de jour-là.* »

Tant d'années à sonner l'angélus, mais aussi les événements heureux ou malheureux du village, ça ne s'oublie pas en un jour. Et Lucette n'a pas pu s'empêcher d'en conserver un souvenir concret. « *On était tellement attachés que j'ai gardé le bout de la corde que mes beaux-parents, puis nous avons tirée tant de fois.* » ●

M.R.

Devant la chapelle, Lucette montre le bout de la corde qu'ils ont si souvent tirée.

Croix

La croix qui se trouve près du terrain de tennis, après le pont, a-t-elle une dévotion particulière ?

Hubert Bascou : Non, c'est "la croix".

Lucette Bascou : Souvent à l'entrée des villages on mettait une croix.

Hubert Bascou : Non, je n'ai jamais entendu parler d'une histoire dessus. Elle a toujours existé cette croix là, c'est "la croix". D'ailleurs ce tènement, à l'époque quand on a construit la villa là bas, c'est "la croix". Et je ne sais pas même le nom qu'ils ont donné, je ne sais pas comment ça s'appelle, faut voir le nom, parce qu'on a mis des plaques un peu partout.

Partlage

Est-ce qu'on allait pour des dévotions particulières à Partlage par exemple ?

Lucette Bascou : Là à la fête oui, il y en avait qui y allaient à pied pour gagner des indulgences d'ici.

Hubert Bascou : Et pardi, je crois que depuis que je suis né tous les ans on y allait, tous les ans. On ne l'a jamais manqué, peut être pendant la guerre je ne sais pas.

Quel était le dicton pour les enfants qui parlaient trop ?

Hubert Bascou : Tu n'as pas besoins d'aller à Parlage : «As pas besou d'alla à Partlage ».

Camp Long

A Camp Long, c'était des agriculteurs aussi ?

Hubert Bascou : Et non, non, à ce moment là il y a eu des fermiers.

Lucette Bascou : Ils élevaient des vaches.

Hubert Bascou : Oui, comment ils s'appelaient les patrons de Camp Long à ce moment là ? C'était des anciennes familles bourgeoises disons.

Mademoiselle Bonnafé au Thérondel

On m'a expliqué qu'au Thérondel il y avait une grande famille bourgeoise…

Lucette Bascou : Ah oui, là où habite Singla.

Hubert Bascou : C'était « la Demoiselle ». D'ailleurs, vous y avez été au hameau du Thérondel ? En rentrant au Thérondel, quand vous arrivez à gauche il y a une croix, une grande croix, « Croix élevée par Mademoiselle Amélie Bonnafé » telle date, telle date. C'était une vieille fille, c'était la demoiselle voilà et là, le bois en face, c'est le bois de la demoiselle, tout ça c'est resté ce nom. C'est quand même ça, avant la guerre de '14 puisque moi je n'étais pas né, moi je ne l'ai pas connu cette demoiselle, elle devait être décédée. Elle avait aussi les principaux terrains du Thérondel.

Serre de Bernique

Savez-vous si la montagne : Serre de Baou, était un volcan.

Hubert Bascou : Ah mais non. Le Brandou, alors là bas, ça a été un ancien volcan, en allant sur Soumont. Là sur le Thérondel c'est "le … Bernique", "Serre de Bernique" qu'on appelle.

Pourquoi ?

Hubert Bascou : Parce qu'une des premières familles qu'il y avait, première non, mais… M. Jeanjean qu'il s'appelait aussi, tout s'appelait Jeanjean là haut, c'était le père d'Augustine, d'Emilie, il s'appelait Bernique de son prénom, Bernique Jeanjean, c'est drôle ça, et là tout le hameau, au-dessus c'est la "Serre de Bernique"

Est-ce qu'on ne racontait pas ici une légende sur les Brandous ?

Hubert Bascou : C'est-à-dire que, Brandous, l'étymologie ça vient du mot « brandere », le feu qui brûle. Et oui, on m'a expliqué ça moi je ne suis pas assez érudit pour l'expliquer. Ça rappelle le volcan.

Lucette Bascou : Non, on n'a jamais entendu dire qu'il y a eu une histoire.

Travail à Grandmont

Hubert Bascou : Ce qu'il y a par exemple à l'époque là, moi je ne l'ai pas vu, mais les anciens, ma grand-mère, toutes les vieilles grand-mères qu'il y avait à ce moment là, nous on

était gosses pardi, elles étaient au moins trois ou quatre qui allaient travailler tous les jours ici à Grandmont.

Lucette Bascou : En passant par le montagne.

Hubert Bascou : Parce qu'à Grandmont aussi, il y avait Monsieur Vitalis à ce moment là. C'était la grande ferme là-bas, la grande exploitation, c'était un peu des familles bourgeoises et ils occupaient des femmes pour aller laver le linge, comme ça. Vous savez tous les jours, tous les jours, partir à pied par la montagne pour aller là-bas à Grandmont, il faut le faire !

Elles devaient mettre presque une heure de marche !

Lucette Bascou : Oui.

Hubert Bascou : Et même ma grand-mère qui habitait de l'autre côté du village là, qui était boiteuse. Vous vous rendez compte ! C'était un temps quand même ça !

Lucette Bascou : Il y avait la route à faire et le travail qui les attendait, et le retour.

Hubert Bascou : Il y avait même une grand-mère au hameau du Thérondel qui allait travailler, et ces gens là ils avaient un jardin sur la montagne là haut, ils passaient par le Bosc qu'on appelle, par le Pas, et ils avaient un jardin, et tous les jours en revenant elle allait travailler au jardin, ou le matin en partant. Il y avait de la misère quand même à ce moment là. Et du courage quand même …

Troupeau

Vous souvenez-vous d'avoir vu des bêtes au village ?

Hubert Bascou : Ah, oui, des bêtes, tout juste, tout juste.

Lucette Bascou : Non pas des troupeaux, chaque famille avait deux ou trois chèvres que pour la consommation de la maison.

Hubert Bascou : Mais là, là quand même la maison qui a été restaurée juste là, le grand portail qui est à droite (dans la rue du Barry), ça était aussi une bergerie. A peine si je me rappelle quand le grand-père de Gérard avait un petit troupeau là. Et Rouvier aussi à ce moment là il avait un petit troupeau, en bas à l'entrée du village, je ne sais pas s'il y en avait d'autres. Par contre au petit hameau du Thérondel, ils étaient quatre ou cinq familles, chacun avait son petit troupeau. On vivait tellement pauvrement autrefois.

Lucette Bascou : Ça faisait le lait, ça faisait le fromage.

Hubert Bascou : Pardi, moi je me rappelle avoir vu le bonhomme là haut, au Thérondel en vélo qui allait vendre ses petits fromages toutes les semaines à Lodève. C'était pas l'abondance à ce moment là !

Par quel chemin passait-il?

Lucette Bascou : Par un raccourci. Mais non, quand il faisait du vélo, il descendait par Soumont.

Hubert Bascou : Ou même par ici, par Fozières.

Route de Fozières à Lodève

Hubert Bascou : Là, cette route elle existe de toujours comme elle est maintenant. Il y a le vieux chemin en bas qui suit le ruisseau où il y a le petit sentier. Mais la route elle existe quand même… ? Moi je ne me rappelle pas, elle était faite avant ma naissance, sûrement.

Est-ce que vous empruntiez parfois le chemin qui suit le ruisseau pour aller à Lodève ?

Hubert Bascou : Et non.

Lucette Bascou : On n'avait pas à passer là.

Hubert Bascou : Et non mais il est agréable ce petit chemin qui suit le ruisseau, très agréable ; et sans compter que si à la place de ce sentier ils avaient fait la route de Fozières à Lodève, elle ne monte pas du tout presque. Tandis que non, on a fait la route en haut pour…

Lucette Bascou : Pour desservir tout le monde

Hubert Bascou : A ce moment là, au hameau de Vinas, il y avait Monsieur Got qui était une famille à ce moment là un peu bourgeoise. Alors ce Monsieur Got, c'est pour ça que ça c'était fait ça sûrement avant ma naissance, au début de 1900 à peu près. Ce monsieur Got il a tenu à ce que la route de Fozières, de Lodève à Fozières, monte le plus près de Vinas. Moi, je l'ai toujours entendu dire par mon père, c'était lui, il avait de l'influence vous comprenez, des hommes comme ça. Autrement par le tracé du chemin d'en bas comme je viens de vous dire ça serait même agréable et ça ne monterait presque pas.

Maset

On y voit beaucoup de masets sur l'ancien chemin de lodève.

Hubert Bascou : C'est-à-dire que le long de la route de Fozières à Lodève telle qu'elle est maintenant, il y avait des masets en pagaille. A ce moment là, beaucoup de familles de Lodève avaient un petit coin de vigne, le long de la route, et tous les dimanches on venait manger la côtelette à la vigne et voilà, c'était une sortie. Et ils faisaient quelques hectos de vin comme ça, là aussi.

Où amenaient-on le vin ensuite, est-ce qu'on le faisait directement au maset ?

Hubert Bascou : Et bien ils le faisaient, chacun le faisait à ce moment là artisanalement disons, avec une petite barrique ou je ne sais pas ? Mais enfin, je sais que tous les dimanches il y avait… D'ailleurs nous, maintenant ça se perd, mais on disait c'est le mas d'un tel…

Lucette Bascou: Même quand quelqu'un était mort ça avait gardé le nom.

Hubert Bascou : « Tu sais bien là le mas de Pierre, de Paul de Jacques » ou comme ça…

Est-ce qu'il y avait des vignes autour des masets qui sont le long du ruisseau de Fozières?

Lucette Bascou : Ce sont des jardins peut-être qu'ils avaient ?

Hubert Bascou : Il y en avait qui n'avaient pas de vigne peut-être, mais là c'est pas trop… il n'y en a pas tellement là en bas, si peut-être, qui ont appartenu à quelqu'un qui avait un pied à terre pour le dimanche. C'était tellement une vie à ce moment là, pour vous ça vous semble une légende, pardi. Même des fois un bonhomme même sans avoir eu de vigne, il pouvait avoir un maset et quelques étagères de terre et il piochait et il mettait quelques poids chiches ou des légumes ou comme ça. On vivait chichement quand même à ce moment là d'ailleurs toutes les étagères qu'on voit là,

Lucette Bascou : Avec des murs

Hubert Bascou : Et bien autrefois c'était tout en culture, beaucoup, et oui.

Aviez-vous un mas ?

Hubert Bascou : Et bien on en a un mas oui, sur la route de Soubès en partant là le premier mas qu'il y a juste sous la route et toute la terre qu'il y a au-dessous. Ça, ça vient, et non, je ne sais pas si ça vient du château ? Nous, au château mon grand-père avait acheté une grande terre qu'il y a à l'ancienne école, le jardin qui touche là.

Vous l'avez toujours connu en jardin et en champ ?

Hubert Bascou : En vigne, des vignes.

Lucette Bascou : Le jardin et puis la vigne.

Hubert Bascou : D'ailleurs c'est de la bonne terre, mon grand-père et mon père l'ont défriché à la pioche, il n'y avait pas les tracteurs qu'on a aujourd'hui, et mon grand-père il est mort là.

Votre mas est assez grand, il vous servait à quoi ?

Hubert Bascou : Et bien pratiquement à l'exploitation de la terre parce que toute la terre en bas en fait partie, la vigne était grande. Enfin il servait à rien quoi. A se mettre à l'abri quand on y était…

Lucette Bascou : Voilà, pour mettre le cheval à l'abri.

Hubert Bascou : A l'époque, c'était sûrement après la guerre de '14 quand je suis né, mon grand-père avait sous ce mas là, il faisait le jardin et alors il y était tous les jours là bas. Ça faisait un abri parce qu'à ce moment là il n'avait pas acheté la ferme du château.

Lucette Bascou : Vous y mettiez du fourrage sûrement en haut.

Hubert Bascou : Oui, sûrement, et puis il y avait le jardin, alors c'était un motif tous les jours à aller au jardin.

Jamais personne n'y dormait ?

Hubert Bascou : Ah non, non.

Est-ce que les gens de Lodève y dormaient ?

Lucette Bascou : Non, je ne pense pas. Ils rentraient à Lodève chez eux

Ce n'était que pour la journée ?

Lucette Bascou : Oui, voilà.

L'olivier

Est-ce qu'on cultivait l'olivier à Fozières ?

Hubert Bascou : Il y en avait à ce mas que nous parlons, il y en avait un gros de lucques, il était juste après le mas, immense, immense. Il y en avait un autre sur la route, il y avait un peu de vigne là aussi et pardi c'est des arbres qui remontent à peut-être 100 ans.

Vous les ramassiez pour faire de l'huile ?

Hubert Bascou : euh… Oui,

Lucette Bascou : C'est-à-dire que vous en avez planté mais après, pour faire de l'huile vous n'en aviez pas beaucoup.

Hubert Bascou : Et bien on en portait bien à Lodève, puisqu'il y avait le moulin à Lodève à ce moment là. On avait des oliviers un peu partout dans les vignes à ce moment là aussi. En

bas là, cette terre sous le mas, la grande terre en bas, et bien il y en avait cinq ou six oliviers. Alors on les entretenait, en labourant les vignes, tous les ans, on en portait bien un peu des olives au moulin à Lodève, là où il y a le garage Valette. Maintenant c'est à Clermont, ça été centralisé. Et là bas il y en a encore trois ou quatre ou cinq des anciens et puis moi j'en ai mis parce que j'avais planté un peu de vigne là aussi où il y a ces oliviers (route de Soubès) et puis on a arraché la vigne et j'ai dis tient ça peut faire bien pour les oliviers.

Quel âge ont-ils, 40, 50 ans ?

Hubert Bascou : même plus.

Viticulture

On cultivait surtout de la vigne à Fozières ?

Hubert Bascou : Oh, pratiquement… ça été le principal revenu quand même la vigne. En petites quantités parce que, mon dieu, à ce moment là, je ne sais pas moi ? Quand j'ai pris la succession à mon père on avait une douzaine de 1000 pieds de vignes, ça faisait 3 hectares à peu près et puis on s'était un peu agrandi quand même, à mesure à mesure, quand on a arraché on avait 20 000 pieds. A ce moment là on faisait 340 hectos de vin. Alors on avait fait des cuves. A la cave on s'était outillé, on avait acheté le pressoir. Et tout le monde dans le village, chacun le faisait soi-même son vin.

Aviez-vous un pressoir personnel ?

Lucette Bascou : Oui.

Où était-il, au mas ?

Lucette Bascou : Non, dans la cave sous la maison.

Hubert Bascou : à la cave là, et même à la fin on avait 5 cuves, pour loger 500 hectos de vin quand même ça faisait. Mais il fallait toujours une cuve de passe un peu, pour transvaser.

Les avez-vous toujours aujourd'hui ?

Hubert Bascou : Il y en a deux que j'ai démoli et j'ai fait une porte, pour servir de caveau ou de congélateur et il y en a trois qui ne sont pas démolies.

C'est comment ?

Hubert Bascou : Des cuves en béton. Là ça a été alors une grosse erreur parce que, à ce moment là comme je vous dis, tout le monde, des petits propriétaires, enfin moyen comme on était, faisait son vin à sa cave. Et à ce moment là, la coopérative de Lodève avait commencé. Cette coopérative de Lodève elle a été établie grâce à tous ces petits propriétaires qui le dimanche ramassaient quelques hectos de vin. Elle a commencé par pas grand-chose et nous à ce moment là, si on nous avait dit « tu porteras le vin à la coopérative », on aurait dit : « mais il travaille de la tête celui-là ».

Lucette Bascou : Il fallait acheter les parts quand même.

Hubert Bascou : Et quelques années après on avait fait la cinquième cuve, et si c'était à refaire… on en fait des bêtises dans la vie et des bêtises qui rapportent pas, au contraire, et puis il y a eu le décès de ma mère, de mon père et… on a bien été contents après d'aller à la coopérative.

Lucette Bascou : On pouvait pas se permettre d'avoir des domestiques, des employés, des saisonniers.

Hubert Bascou : C'était, ça devenait pénible et quand je me suis retrouvé qu'il n'y avait plus mes parents et tout ça, alors on est allé à la coopérative à Lodève. On a tout abandonné la cave et beaucoup ici dans le village, tout le monde pratiquement est allé en coopérative.

Est-ce que certains se servaient du pressoir communal à côté de l'école ?

Lucette Bascou : Oui…

Hubert Bascou : Oui, avant que chacun s'individualise, fasse à sa cave. Autrement moi je me rappelle d'y avoir été avant d'installer le pressoir chez nous. Alors on s'entendait après la vendange pour pouvoir aller pressurer comme ça une fois l'un une fois l'autre. On portait le marc au pressoir, on pressait, je m'en rappelle de ça. Même je me rappelle, nous à ce moment là on avait pas la cave en dessous, mon grand père n'avait pas encore acheté, on avait pas agrandi la maison. Il y avait 2 maisons ici, et puis c'est mon père ou mon grand-père qui a acheté la maison là-bas. On montait par un petit escalier dans la rue. Et c'est à ce moment là que la cave a fait le double et qu'on l'a aménagée, on a fait d'autres cuves. Autrement je me rappelle on avait une vieille cave tout à fait de l'autre côté du village, pas loin du pressoir communal pardi. Et on y avait une cuve en bois ou je me rappelle pas ce que c'était. Et, enfin à partir de là, à mesure à mesure, croyant bien faire, alors tous les ans on faisait quelques 1000 francs de bénéfices peut-être qui allaient à la cave, alors « avec ça on achètera une pompe, une… » Et puis on a tout abandonné, on est allé à la coopérative.

Qu'avez-vous fait de tout ce matériel ?

Hubert Bascou : Le pressoir il est parti à la ferraille je crois, on a tout bazardé, et les cuves je vous dis il y en a deux j'y ai fait une porte.

Traditionnellement alors les maisons du village ont une cave ?

Hubert Bascou : Oui, soit qu'elles ont été démolies …

Il faut dire aussi que à ce moment là les femmes aidaient beaucoup à la propriété. Moi je sais que quand on faisait… qu'on labourait autour de chaque souches et bien elles venaient nous aider les femmes à la terre, et oui, ma mère et … ma femme.

Déclaration de récolte, pièce de régie, tabac

Hubert Bascou : A ce moment là, les propriétaires, on faisait le vin dans notre cave et pour faire sortir le vin il faut une pièce de régie, un acquis, pour faire une pièce de régie pour sortir le vin de la cave.

Lucette Bascou : Il venait un courtier.

Hubert Bascou : On faisait le vin dans des cuves à la caves et il y avait des négociants un peu partout, à Lodève… . C'était surtout par l'intermédiaire d'un courtier qui venait, il prenait un échantillon de vin dans telle cuve quand on était vendeur. Et il allait le proposer à un négociant à Lodève ou en bas dans la plaine, à Paulhan ou n'importe. Et puis après, si on était d'accord pour le prix, il revenait et il vous disait « On te donne tant, tu fais comme tu veux, tu le vends, tu le vends pas », et voilà. Alors on le vendait et puis c'était le négociant qui venait retirer le vin avec des citernes, des camions citernes quoi. Et, il fallait une pièce de régie pour sortir le vin parce qu'on faisait une déclaration de récolte tous les ans. Il y avait des registres pour faire les acquis, pour sortir tant d'hectos, telle date, durée du transport, tant d'heures. Ça marchait en règle quand même. Et alors, en même temps que la régie on nous avait imposé je crois un bureau de tabac, ça c'était compliqué ! Parce que encore à ce moment là il y avait quelques fumeurs, oui.

Vous vendiez juste du tabac ?

Lucette Bascou : Des gauloises et des cartes postales.

Hubert Bascou : On vendait beaucoup de gris, des petits paquets de gris, des Malboros à ce moment là aussi je crois.

Lucette Bascou : Les personnes âgées nous achetaient plutôt le tabac et puis les jeunes des cigarettes.

Jusqu'à quand avez-vous eu le bureau de tabac ?

Lucette Bascou : En '66 c'était déjà fermé.

Vous faisiez la régie pour tout le village ?

Hubert Bascou : Pour tout le village, et oui.

Lucette Bascou : La personne, quand elle vendait le vin, venait ici avec le courtier faire son acquis.

Hubert Bascou : Quand le négociant arrivait avec son camion il chargeait le vin et il venait faire la pièce, le vin n'avait pas le droit de partir du village sans pièce de régie. C'était le chauffeur du camion qui venait faire l'acquis. Après là ça a été décentralisé sur Soubès, et je crois qu'encore c'est à Soubès, parce qu'il y en a un, de propriétaire, qui le fait le vin à sa cave, ici.

Lucette Bascou : Il n'en fait pas beaucoup.

Est-ce que la cuisine était aménagée pour la période des vendanges ?

Hubert Bascou : Oui, on avait deux trappes sur les cuves, les cuves sont dessous. Il fallait que ce soit en face pardi et on avait un fouloir à main avec des rouleaux qui écrasait le raisin et qui faisait descendre dans les cuves en bas.

C'était une planche de bois qui fermait le trou dans la cuisine ?

Hubert Bascou : Là, dessus, c'est-à-dire qu'il y a un espace entre le plancher et la cuve, allongé on pouvait y passer et alors sur les cuves c'était une trappe en fonte et là ici c'était une trappe en bois. Et à ce moment là on avait la table tournée comme ça toute l'année, et le jour des vendanges on l'a retournait. Et nous, on était gosses et c'était une fête, une fête ! Il faut voir, dans la maison, oh la, la, la. La vendange à ce moment là c'était la fête.

Lucette Bascou : On vendangeait avec Brol.

Hubert Bascou : On s'aidait avec Brol avant, on est un peu parents.

Lucette Bascou : On lui prêtait le fouloir.

Hubert Bascou : Oui, il n'avait pas de fouloir alors on se le prêtait, on faisait une cuve pour l'un, une cuve pour l'autre. C'était un travail pas possible !

Lucette Bascou : Mais ça nous amusait.

Hubert Bascou : La vendange à ce moment là c'était la fête dans le village. On se faisait, vous avez entendu parler, on se barbouillait de raisin… oh bien alors là.

Lucette Bascou : Quand un coupeur laissait une grappe, alors celui qui vidait il la voyait et alors…

Hubert Bascou : Un cépage de raisin noir, alors après la journée on poursuivait les filles et … Maintenant c'est la machine, c'est… c'est drôle comme c'est devenu, c'est pour dire comme on vivait… . Petit à petit eux ce sont agrandis en vigne et puis nous aussi alors ça faisait trop pour … alors on s'est séparé, on a fait chacun pour soi.

Lucette Bascou : Et puis c'était la famille qui venait, ma sœur, mon beau frère…

Hubert Bascou : Et on louait des coupeurs là à Lodève, un problème alors tous les ans pour trouver ces vendangeurs. Il promettaient puis ils ne venaient pas… .

Lucette Bascou : On n'aurait jamais cru que la machine viendrait faire ça.

Hubert Bascou : Oui, maintenant ils ont replanté des vignes adaptées à la machine.

Quand vous avez arrêté de passer le raisin par la cuisine, comment faisiez-vous après ?

Hubert Bascou : Alors après c'était avec un *fouleau* pompe, il y avait un moteur qui avait une trémie, enfin ça faisait pompe et alors on lançait le moteur, ça prenait le raisin et ça les envoyait dans les cuves par des tuyaux.

Est-ce que cela laissait de côté le dépôt, la tige et tout ça ?

Hubert Bascou : Tout rentrait dans la cuve, les grappes, les… tout. Et puis après, alors 7 ou 8 jours, moins souvent ça dépendait, on décuvait, on enlevait le jus par en bas là. On enlevait tout le jus et le marc alors, les grappes tout ça, on le sortait et on le mettait sur le pressoir.

Lucette Bascou : Elle était étonnée de voir que vous passiez par cette petite porte.

Hubert Bascou : Et oui, on y passait par cette petite porte là. On sortait le marc et puis on le pressait et on le portait à Lodève, il y avait la distillerie de Lodève qui prenait le marc.

A quoi servait-il ?

Hubert Bascou : A ce moment là, pendant longtemps sûrement, avec le marc qu'on leur amenait ou qu'ils venaient prendre, ils avaient des grandes cuves, à l'ancien cinéma, ils mettaient de l'eau ils faisaient de la piquette, et ils distillaient cette piquette pour faire de l'eau de vie. Et ça faisait de l'eau de vie pardi. Ou alors à l'époque, même encore je crois qu'ils le font, ils le font dans la plaine là-bas, ils distillent le marc carrément sans faire de la piquette. Mais cette eau de vie de marc elle avait toujours un arrière goût de marc, tandis que là la piquette elle était neutre elle n'avait pas de goût, ça passait bien. Et on avait droit à notre… comment vous dire, du cru, 1000 degrés par an.

Et est ce qu'on faisait de l'huile de pépin de raisin ?

Hubert Bascou : Ah, bien voilà, à ce moment là aussi, à Lodève ils les ramassaient, et oui ils faisaient de l'huile avec le pépin de raisin. Et puis ils en vendaient, on allait en prendre.

Lucette Bascou : Longtemps on en a consommé de cette huile de pépin et elle n'était pas chère.

Hubert Bascou : ça c'était les sous produits de la vigne.

Le vin de Fozières, était-il renommé ?

Hubert Bascou : Non, au contraire même, au contraire. Je veux dire, à ce moment là ce qui comptait c'était de faire beaucoup de vin. On le vendait tout ce qu'on voulait nous en donner mais difficilement parce qu'on ne faisait pas un cru. On ne faisait pas un… premièrement on ne faisait pas du degré et on était contents quand on faisait une grosse récolte, seulement on le bradait plus souvent. Ce n'était pas un endroit Fozières ici pour avoir un cru, une appellation. Et aujourd'hui ils ont amélioré avec des cépages, des nouveaux cépages qui existent là, qui sont venu du bordelais là-bas, ou je ne sais pas. On s'est aperçu que ce n'est pas la peine de faire beaucoup de vin médiocre, il vaux mieux en faire moins mais bon. Alors ils ont greffé

des nouveaux cépages, le Lyonnais, le chardonnays, le… des cépages qui sont venus beaucoup du bordelais, ou du beaujolais un peu aussi, peut-être. Ils font beaucoup moins de quantité, et alors on arrive à faire un vin qui est bon. Mais nous à ce moment là il faut dire qu'on en buvait du vin en travaillant, un corps qui se dépense il boit. On en buvait du vin, moi je me rappelle avec mon père on en buvait du vin en travaillant en mangeant et tout. Du vin qui faisait 9 degrés à peine, même pas souvent. On gardait le plus petit pour la consommation. Tandis que maintenant ils mettent en bouteille et alors à un prix, c'est la fin du vin ça, c'est la fin de la consommation du vin ça.

A l'époque, moi je me rappelle quand on en faisait à la cave on en faisait quand même qui était moyen, enfin bon, ordinaire quoi. Il en partait beaucoup dans le centre de la France. Chez les voisins, il y a une petite cave au dessous toute petite avec des cuves miniatures un peu. Et il y avait un bonhomme de Barraqueville dans l'Aveyron là haut et tous les ans, il est venu longtemps, longtemps. C'était un transporteur il faisait la navette de Rodez avec son "un quatre", et il venait prendre le vin dans des fûts. Et tous les ans, et bien il appréciait ce vin, la preuve c'est qu'il revenait tous les ans le lui prendre au voisin là. Mais là dans l'Aveyron dans le Cantal les gens buvaient du vin, beaucoup au diable. Et maintenant c'est fini ça, ce n'est pas une bouteille de ¾ de vin tous les dimanches… .

Moi je me rappelle, tout l'été on était dans les vignes : « oh tu as vu cette… oh, tu as deux seaux, au moins deux seaux à chaque souche au moins, oh cette année c'est bon, il y en aura. Puis on téléphonait au négociant de venir le prendre qu'on avait tout de plein, on avait rempli les cuves. El le lendemain matin il venait une citerne, il venait nous en tirer et puis après alors, le prix !

Lucette Bascou : C'était de l'aramon, des grosses grappes comme tout c'était, il n'y avait pas beaucoup de degrés.

Hubert Bascou : Surtout qu'il avait pas encore fermenté tellement ce vin. On travaillait pour pas grand-chose. Le plaisir de dire « j'ai eu une grosse récolte cette année, ah cette année j'ai eu une grosse récolte ! ».

Productions diverses

Céréales, aire de battage

Est-ce que certain faisaient du blé, du fourrage ?

Lucette Bascou : Voilà, on avait quand même des petites parcelles où on faisait le fourrage pour le cheval, le grain.

Hubert Bascou : Ou, quand on arrachait une vigne pour attendre de la replanter on faisait un peu de luzerne.

Lucette Bascou : On achetait rien pour le cheval, on faisait un peu d'avoine.

Et jamais de blé pour votre consommation ?

Hubert Bascou : Ah non, jamais non. Autrement, on allait dépiquer à l'aire, on appelle ça une aire où on allait dépiquer avec les chevaux.

Lucette Bascou : Là où se trouve la salle polyvalente.

C'était l'aire de battage alors ?

Lucette Bascou : Oui, voilà.

Hubert Bascou : Il y avait des aires, chaque propriétaire en avait son carré, et avec le cheval on allait dépiquer les gerbes de… on faisait un peu d'avoine pour le cheval et de l'orge pour les poules.

Chacun faisait son morceau ou bien est ce qu'on s'aidait ?

Lucette Bascou : Non, non, chacun

Hubert Bascou : C'est-à-dire que l'aire, nous, c'était là où il y a la villa de Coste. Nous, on était quand même trois à dépiquer sur une même aire en s'attendant et on s'aidait à le nettoyer, c'était au mois de juillet quand il faisait bien chaud. Maintenant, dire à un jeune d'aller comme ça de se mettre au soleil là-bas en plein été.

Lucette Bascou : Surtout avec la paille sèche là, qui craque, qui est chaude, qui brûle.

Hubert Bascou : Parce qu'il fallait dépiquer quand il faisait bien chaud.

Lucette Bascou : Pour que le grain tombe.

Hubert Bascou : On y allait certains jours, aujourd'hui moi, puis demain c'était le voisin, on était trois, on s'entendait. Et, en pleine chaleur, en plein midi, c'était le temps qui nous aidait. Le temps il faisait plus que l'homme à ce moment là pardi, il fallait qu'il fasse chaud.

Lucette Bascou : Il fallait se planter au milieu, là, et le cheval qui tournait, qui tournait, on tenait le cheval qui tournait, qui tournait, qui marchait sur les gerbes pour les écraser pour en sortir les grains. Alors vous, vous tenez là au milieu sans bouger presque alors avec un soleil…

Hubert Bascou : Oui, et avec le cheval et des mouches. Quand même on a vécu du temps, seulement tout le monde était pareil à ce moment là pardi. Le voisin était comme nous et tous on était à peu près, pardi.

Châtaignes

Est-ce qu'on ramassait des châtaignes dans le village ?

Hubert Bascou : Et là aussi, les châtaignes c'était un peu une production à ce moment là, on en mangeait des châtaignes, on en consommait.

Lucette Bascou : Dans chaque famille on élevait un cochon et puis on donnait les châtaignes au cochon.

Hubert Bascou : Et oui, et puis on mangeait le cochon. … Et encore plus au hameau du Thérondel parce qu'il y a beaucoup de châtaigniers. Et bien, ils se nourrissaient beaucoup de châtaignes, beaucoup là haut, c'est drôle, et oui, c'était comme ça, on n'allait pas acheter à Super U.

Four à pain

Est-ce qu'il y avait un four à pain au village ?

Hubert Bascou : Oui, à côté il y a le four à pain, là. Mais là je ne l'ai jamais vu fonctionner, non. Ç'a été vendu, ce sont les voisins qui l'ont acheté, cette maison là et ils ont tout démoli.

Lucette Bascou : Mais là au château ils avaient un four.

Hubert Bascou : Oui, quand on a fait la réparation, qu'on a démoli, il y avait des vestiges de l'ancien four. Parce que autrefois ça existait, dans certaines maisons ils avaient un four particulier, un four comme il y avait au Thérondel.

De votre époque, quand vous étiez enfant, vous l'achetiez ?

Hubert Bascou : Je ne l'ai jamais vu faire ici moi le pain, non. A ce moment là il passait un boulanger de Soubès, et oui, moi tout gosse je me rappelle de Merlou qui passait.

Il passait tous les jours ?

Hubert Bascou : Oh non il passait deux fois par semaines, nous on achetait des grosses miches de deux kilos, ces gros pains avec les boules, et c'était du bon pain, ah la, la.

Vous me racontiez ce matin que les gens de passage venaient là à côté du four ?

Hubert Bascou : Oui, voilà, c'est tout ce que je me rappelle. Il y avait ce Baptiste là, un pauvre vieux qui passait déguenillé, un mendiant c'était. Alors de temps en temps il venait et revenait parce qu'il devait faire une tournée ou je ne sais pas. De temps en temps on disait : « tient il y a Baptiste là », quand on était gosse nous, ou même déjà encore un peu grand pardi. Et alors c'était son refuge là parce que le four, ça avait brûlé ou ça avait été allumé et il faisait bon là dedans, moi je le vois encore replié dans son manteau, c'était un mendiant. Alors on donnait un coup de vin, un morceau de pain et…

Fours à chaux

Savez-vous s'il y avait des fours à chaux ?

Hubert Bascou : Il y en a un qui existe encore là haut, après la bergerie de Rouvier, c'est un ancien four à chaux, d'ailleurs c'est toujours le four à chaux. Quand vous montez, direction Grandmont après la bergerie, là-bas il y a un chemin qui va sur Grandmont et à un moment

donné là haut sur la montagne à gauche vous verrez un machin blanc encore, comme un petit, un morceau de terre. Il y a comme un tas de machin blanc dans le talus, dans la terre là.

Carrière

Est-ce qu'il y avait des carrières de pierre pour aller chercher les matériaux de construction ?

Hubert Bascou : Ici et bien on tirait du sable pour construire. Des carrières, quand vous partez sur la route de Lodève, là où il y a les pins, dessous là, encore on retrouve les traces, on tirait du sable de là-dessous. Et, quand on part sur la route de Soubès, on prend la route d'Aubaygues, « plaine Soube » qu'on appelle là, mais là il faut le deviner aussi, dans le bois il y a eu une mine de sable, du sable blanc ; l'autre c'était du sable rouge. On allait chercher le sable comme ça, quand on faisait une opération.

Jo Lynch

Connaissez-vous Jo Lynch ?

Hubert Bascou : Oui, elle dessine beaucoup les animaux. Elle avait dessiné une brebis et elle avait fait des copies. Quand il y avait le troupeau une année, qui rentrait tous les soirs à la bergerie en bas, chez Rouvier.

Hubert Bascou : Ça c'était des troupeaux qui venaient l'hiver comme ça.

Lucette Bascou : C'est un berger qui venait tous les ans qu'on connaissait très bien et même qu'elle allait le raccompagner tellement qu'elle était passionnée, à pied.

Alfred Brol
et Jocelyne Brol,

A Fozières, Décembre 2004,
2 heures et 50 minutes d'entretiens
Réalisé et transcrit par Jennifer Gomez.

Alfred Brol : Je suis né à Fozières il y a très longtemps puisque c'était en 1926, et depuis je n'ai pas quitté Fozières. On a fondé une famille. Mon épouse est des Plans, et elle aussi, depuis 52 ans que nous nous sommes mariés, elle est ici.

Que pouvez vous dire sur l'évolution de la vie à Fozières ?

Alfred Brol : Il y a 40 ans de ça il y avait 75 habitants à Fozières, et maintenant c'est devenu ville dortoir de Lodève et il y a 170 habitants, quelque chose comme ça.

Mode de vie

Comment vivait-on avant la guerre, les familles avaient-elles des animaux chez elles ?

Alfred Brol : Nous, dans notre famille on n'a jamais eu de troupeaux mais on avait deux chèvres, ça c'était traditionnel.

Pour le lait ?

Alfred Brol : Oui, et le chevreau, il y avait du lait des petits fromages et des chevreaux. Quand il y avait un chevreau, on le mangeait. Vous avez vu M. Bascou tout à l'heure ? Il ne vous l'a pas raconté ? Parce que sa mère elle avait 4 à 5 chèvres je crois et tous les jours elle allait garder les chèvres.

Jocelyne Brol : Et en plus elle prenait les chèvres des voisins et elle gardait ses chèvres.

Alfred Brol : C'est peut-être une calamité les chèvres, mais d'un autre côté tous les bois maintenant il y a de la broussaille, à ce moment là c'était propre. Les chèvres se chargeaient de nettoyer les ronces.

Où les amenait-on ?

Alfred Brol : Partout, dans les bois, la chèvre ça mange n'importe quoi. Chaque famille à ce moment là, je pense que ça a été un peu ravivé par la période de la guerre quand il y avait les restrictions. Autrement dans chaque famille il y avait des chèvres, une, deux, trois.

Et le cochon ?

Alfred Brol : Moi j'ai connu le cochon dans notre famille, dans tout Fozières, au moment des restrictions en 1940, par là, on s'est rendu compte qu'il fallait faire des efforts chaque famille avait un cochon.

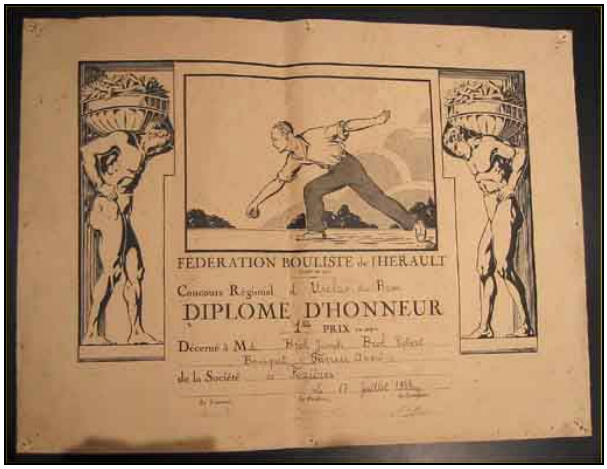
Jocelyne Brol : On ne l'élevait pas, on l'achetait prêt.

Vie du village

Au niveau de la vie au village, y avait-t-il un point de rencontre ?

Alfred Brol : Oui, pendant enfin, jusqu'à ce qu'on ait 30 ans peut-être ou 40 ans, tous les dimanches après-midi il se jouait à la pétanque là haut (au banc du Barry) ou au jeu lyonnais, enfin… et puis ça s'est abandonné, il y a eu la télévision, les voitures, les gens sont partis…

« Banc du Barry »



Diplôme remporté par Alfred Brol Joseph au concours régional à Usclas du Bosc le 17 juillet 1938.

L'Ormeau

Vous souvenez-vous de l'Ormeau sur la place ?

Alfred Brol : Oui, il y a "la place de l'Orme". Et oui, mais il est mort. C'était un… enfin ça on l'a toujours entendu dire, c'était un arbre de la révolution. D'ailleurs dans tous les villages il y avait un orme sur la place. Il était énorme. C'est moi qui l'ai fait enlever quand j'étais maire, mais il avait commencé à se dessécher, il menaçait ruine, alors on avait enlevé d'abord une branche, le reste était encore un peu, alors on en a enlevé une autre puis après il est mort complètement, après qu'en faire, on a été obligé de l'enlever. Il était en plein milieu de la place. S'il y était il poserait problème.

Le village et le château

Quelles étaient les relations entre le village et le château, les châtelains ?

Alfred Brol : Il y a toujours eu une bonne entente on peut dire.

Les habitants étaient peut-être fiers d'avoir un château dans leur village ?

Alfred Brol : Oh oui, oui en plus. Mais, les marquis qu'on a connus, parce que c'est des marquis quand même, ils ont toujours été très bien avec la population.

Avaient-ils des fermes ou autre chose ?

Alfred Brol : C'est-à-dire que, avant la guerre de '14 ils avaient la plus grande partie des terres cultivables de la commune, des pâtures, des bois, les gens du pays n'avaient presque rien comme terrain. Et puis alors ces familles riches d'autrefois ils ont eu de grosses difficultés et petit à petit ils ont vendu tout leur terrain. Les pâtures du Pioch qui appartiennent en grande partie à M Rouvier ça appartenait au château et des terrains partout autour du village appartenaient au château.

On travaillait donc pour eux ?

Alfred Brol : On travaillait pour eux un petit peu.
Mon arrière grand-père a été fermier pour le château pendant quelques années. Il s'occupait des terres du château. D'ailleurs la maison juste en face de Monsieur Bascou était la maison du fermier, du château.

De quels types de terrains s'occupait-il, le châtelain avait des vignes ?

Alfred Brol : Non, à ce moment là c'était des pâtures c'était, il y avait un troupeau certainement, enfin c'était… Là au château il n'avaient pas de vigne, ils faisaient des céréales…

Il les revendait ?

Alfred Brol : Oh, c'était pour le troupeau. Je ne peux pas vous dire exactement comment ça se passait.

La partie du Château qui se trouve en face de la place de l'église, qu'est-ce que c'était ?

Alfred Brol : On appelle ça la bergerie.

Ils y avaient des bêtes là ?

Jocelyne Brol : C'était des dépendances.

Alfred Brol : Oui, et il y a une tour d'ailleurs dans cette partie.

Pensez-vous que le château a une particularité ?

Alfred Brol : C'est-à-dire que c'est un des rares châteaux qui n'a pas été démoli. Ni pendant les guerres de religions, ni à la Révolution ça prouve que le marquis a toujours été en bon terme avec les habitants. Dans tous les villages il y avait des châteaux mais ils sont tous démolis. Abandonnés, transformés en carrières … alors qu'ici ça a tout été conservé.

En 1944, par là ça avait servi, pas de refuge, mais de quartier général au maquis qui était dans les Monts d'Orb. Pendant, oh ça a duré trois mois peut-être. Le maquis là bas, mais à ce moment là c'était la libération qui arrivait alors ça fait qu'ils sont sortis au grand jour ils étaient venus ici au château de Fozières et là il y avait le commandant de la région du maquis, on a vécu pendant, pas trois mois, deux mois à peu près avec les maquisards.

Une autre grande famille du village

Au Thérondel, on m'a également parlé d'une grande maison avec une « demoiselle », comme une bourgeoise …

Alfred Brol : Oui, enfin, ça c'est un peu le château du Thérondel. C'était l'habitation, si vous voulez que ce soit comme ça, « du bourgeois du Thérondel ». Non, mais là ce n'était pas des nobles, c'était des gens aisés certainement mais ils n'avaient aucun titre.

Fozières et ses environs

Fozières avait des contacts avec les Villages des alentours ?

Alfred Brol : Oui, ils étaient plusieurs du village à aller travailler à Grandmont tous les jours. Au champs, c'était une grosse exploitation qu'il y avait là-bas, sûrement pas toute l'année, mais ils faisaient des périodes suivant les travaux. Et il y avait des femmes qui y allaient pour faire des jours de lessives. Ça on l'a entendu dire, on ne l'a pas connu mais on l'a entendu dire. Ça remonte à un siècle par là. Il y avait le grand-père de Gérard Ollier, qui aurait 130 ans ou 120 ans, je ne sais pas.

Le Thérondel

Auriez-vous quelque chose à dire sur le Thérondel ?

Alfred Brol : Alors là il y a une légende, je ne sais pas si elle est vraie, je pense qu'elle est fausse mais je peux vous la raconter :

« Il y a un chemin, c'était le chemin qui allait au Thérondel, c'était un petit raccourci et en bas il y a un pont, un petit pont qui est magnifique mais qui n'existait pas à l'époque. Et on raconte qu'une fois, les habitants du Thérondel descendaient un cercueil, le ruisseau était en crue et ils ont tombé le cercueil que la crue a emporté. » Ce n'est peut-être pas bien vrai, mais enfin il y a eu un problème. « Et c'est à partir de ce moment là qu'ils ont voulu être rattachés à la paroisse de Soumont puisque Fozières c'était la paroisse à ce moment là. »

Aussi, le Thérondel, je me rappelle quand j'étais à l'école ici, il y avait 4, 5 gosses qui descendaient tous les jours du Thérondel à l'école à Fozières avec leurs petits paniers ils portaient le manger pour midi.

Serre de « Bernique »

Connaissez-vous quelque chose de particulier sur la Serre de Baou ?

Alfred Brol : Si, la « serre de Baou » comme vous dites c'est volcanique.

Vous ne l'appelez pas comme cela ?

Alfred Brol : Si, la « serre de Baou ».

Parce que Monsieur Bascou il l'appelait…

Alfred Brol : « Bernique » parce que le terrain appartenait à un certain Bernique Jeanjean, voilà. Comme prénom c'est original Bernique ça a donné le nom : « Serre de Bernique ».

Camp Long

Est-ce qu'il y a quelque chose de particulier sur Camp Long ?

Alfred Brol : La commune de Fozières qui suit le long de la rivière là bas est très étroite, il y avait des vaches laitières dans la prairie. Et pendant longtemps les fermiers vendaient le lait à Lodève. Et puis à la fin la fermière s'était mis à faire des yaourts dans les années '50-'60 par là, après la guerre. C'était encore à l'époque où on vendait le lait à la tire, au bidon quoi.

C'était une petite production ?

Alfred Brol : Oh c'était assez important. Parce que, je crois qu'ils étaient deux à trois laitiers qui alimentaient tout Lodève.

Que devient le bâtiment aujourd'hui ?

Alfred Brol : Il a été démoli à 2/3 à peu près, il reste le petit château, l'habitation. Mais toutes les granges, les écuries, tout ça a été démoli. C'était assez important.

Les habitants de Camp Long étaient plutôt attachés à Fozières ou bien à Lodève ?

Alfred Brol : C'est sûr qu'ils venaient voter à Fozières, ils avaient un papier, il venaient à la mairie à Fozières mais ils étaient plutôt rattachés à Lodève, ça c'est sûr. Yvette, c'était la fille des fermiers, elle et son frère venaient à l'école de Fozières. Alors vous voyez c'était…

Jo Lynch, et son atelier

Alfred Brol : Là où vous habitez (1 rue de la Traverse face à la mairie-école) quand même c'est une des personnalités de Fozières, c'est une artiste peintre assez renommée.

Jocelyne Brol : Jo Lynch.

Monsieur et Madame Bascou m'ont montré un dessin qu'elle a fait de Fozières.

Alfred Brol : oui, mais alors tout le monde l'a au village. C'était encore à l'époque où il y avait encore un troupeau à demeure, vous voyez ça ne remonte pas tellement loin. D'ailleurs une année, avec son frère aîné, elle avait participé à la transhumance, elle avait accompagné le troupeau jusqu'au mas Raynal.

On pourrait dire que c'est une personnalité locale en tant qu'artiste ?

Alfred Brol : Ce n'est pas dans tous les villages qu'il y a un artiste peintre de ce niveau.

Jocelyne Brol : Jo, quand elle est arrivée d'Angleterre elle était toute jeune.

Alfred Brol : Je crois qu'elle avait 17 ans, quelque chose comme ça.

Jocelyne Brol : Et elle est tombée chez nous, mon mari était maire à ce moment là.

Alfred Brol : Je l'avais accompagné pour lui montrer son acquisition, elle ne parlait pratiquement pas le français, et puis elle a mis… peut-être pas vingt ans mais pas loin pour le rendre habitable.

Jocelyne Brol : Elle en a fait beaucoup par ses propres moyens.

Alfred Brol : on ne la voit plus maintenant à Fozières, avant elle venait de temps à autres. Elle s'est reconvertie viticultrice maintenant.

Elle tient à sa maison quand même.

Alfred Brol : Elle peut y tenir parce qu'elle y a travaillé, elle y a sué comme on dit.

Jocelyne Brol : Alors là c'était vraiment la bergerie, il y avait une grand-mère là qui y enfermait ses chèvres.

Alfred Brol : Au premier niveau elles étaient les chèvres et au dessus c'était une grange pour mettre les foins.

Avec une poulie pour rentrer le fourrage ?

Alfred Brol : Oh non, à coup de fourches ça se rentrait, à l'époque c'était… .

Activité agricole

Quelle était la production agricole à Fozières ?

Alfred Brol : Oh la vigne, moi je n'ai connu que la vigne. Petitement peut-être mais c'était la vigne. On avait, à l'époque on avait quelques céréales, des champs de luzernes pour nourrir le cheval. Il nous servait comme bête de trait. On avait un cheval comme tout le monde, sans plus. Pour faire les travaux.

Vigne, Pressoir communal, Cuve

Les gens faisaient le vin eux-mêmes ?

Alfred Brol : Oui, dans toutes les maisons il y avait une cave.

Le pressoir communal n'était pas très utile alors…

Alfred Brol : Si, enfin, moi à l'époque où on faisait le vin chez nous, parce qu'il y a longtemps qu'on ne le fait plus, le pressoir communal était à côté de la mairie. Nous on n'avait pas de pressoir chez nous, mais il y avait deux à trois familles qui avaient leur pressoir On avait notre cuve en dessous là et on charriait le marc là bas au pressoir. Ce qu'il y avait d'intéressant à ce moment là, parce que c'était des pressoirs manuels, il fallait être au moins quatre pour serrer. Et alors à l'époque, aux vendanges quand on faisait le vin, on se donnait un coup de main, on faisait le tour avec les pressoirs. Quelques fois il y avait une grillée de châtaignes à la clé, ou un coup de vin blanc.

La cuve était sous la maison ?

Alfred Brol : Oui, la cave.

Vous les avez toujours ?

Alfred Brol : On les a démolies parce que ça ne servait plus.

Maset

Est-ce que vous aviez un mas ?

Alfred Brol : Des masures dans des terrains mais pas de mas d'habitation. Mais ça à l'origine ça avait été fait par … Il n'y a pas beaucoup de terrain cultivable à Fozières et malgré ce, il y avait plusieurs terrains qui appartenaient aux gens de Lodève, des gens un peu aisés peut-être qui avaient construit un mas pour le dimanche, et puis un bout de vigne.

Jocelyne Brol : Un pied à terre. Il y a beaucoup de tènement on dit c'est : "le mas d'un tel, un tel". C'est le nom de l'ancien propriétaire et ils avaient leur petit mas en cas de mauvais temps ; le Cayla par exemple c'est parce que c'était le mas de Monsieur Cayla.

Alfred Brol : Il n'y a plus le mas mais ça s'appelle toujours "le Cayla". C'est-à-dire qu'autrefois, d'ailleurs dans toute la région de Lodève c'est comme ça, les gens soit de la ville soit du pays avaient un bout de vigne et ils avaient un maset, éventuellement pour enfermer le cheval ou le mulet et avoir une citerne pour pouvoir faire le sulfatage. Dans presque tous les mas il y avait une citerne.

Est-ce qu'il y avait aussi une petite cave pour faire le vin ?

Alfred Brol : Non, mais une citerne pour avoir une réserve d'eau.

Jocelyne Brol : Pour récupérer l'eau des toits. Ça existe depuis longtemps et maintenant c'est apprécié ceux qui ont…

Alfred Brol : Maintenant ils ont vendu ces terrains aux gens de Fozières.

Jocelyne Brol : Certains mas ont été démolis pour aménager les terrains, pour les agrandir parce qu'avant il y avait des parcelles qui étaient encore plus petites. Quand on travaillait avec

un cheval on pouvait travailler une petite parcelle. Maintenant les petites parcelles elles sont travaillées par les ronces.

Capitelles

Est-ce qu'on trouve également des capitelles sur la commune ?

Alfred Brol : Dans le Pic de Vinas là il y en a. le pic de Vinas il y en a un peu partout, mais elles sont dans la broussaille, elles sont démolies. J'en ai une dans une vigne.

Vous avez le souvenir de vous en être servi de la votre ?

Alfred Brol : Pour se mettre à l'abri quand il fait une averse, oui.

L'avez-vous déjà restaurée ?

Alfred Brol : Une fois il y avait un engin qui était passé qui avait fait tomber un morceau, je l'ai remonté, mais enfin ça bon… . Ce n'est pas très ancien ça de toutes façon, ça date de deux siècles à peu près, à peine.

Polyculture

Est-ce qu'on cultivait l'olivier à Fozières ?

Alfred Brol : Très peu, ici contrairement à Poujols et Pégairolles, par exemple, c'est pas un pays d'olivier Fozières, c'est des terrains trop argileux, l'olivier ne s'y plait pas vraiment. Il y a le secteur vers Soubès.

Ce n'est pas traditionnel alors.

Alfred Brol : Non, l'olivier c'est pas un arbre du pays. Il y avait des cerisiers avant, même mon arrière-grand-père, à cette époque là, tout le monde avait des pommiers. Il y avait des variétés anciennes de pommiers et on raconte, le grand-père du voisin se rappelait d'aller à Clermont l'Hérault avec une carriole et un cheval pour vendre des pommes. Ils en produisaient pas mal. Des cerisiers dans la campagne il n'y en avait pas mais que ce soit à Fozières ou au Thérondel il y avait beaucoup de plantations de pommiers, qui étaient sur un bord, dans une vigne…. . Ce n'était pas carrément la culture du pommier mais il y en avait un peu partout.

Jocelyne Brol : Et chacun avait son coin de jardin.

Alfred Brol : On était en autarcie. Et tout le secteur du Thérondel là alors c'était la châtaigne, alors là il en y avait énormément. Des châtaigniers qui étaient entretenus, et puis alors c'était ramassé jusqu'à la dernière.

Ils les vendaient ?

Alfred Brol : Non, c'était pour nourrir les cochons, pour la consommation personnelle parce que les familles vivaient beaucoup avec les châtaignes. A cette époque là c'était devenu précieux et c'était la tradition, enfin la coutume, la loi pratiquement. Les gens ramassaient

leurs châtaignes et à Soubès par exemple le village à côté il n'y a pas de châtaigniers, les terrains sont calcaires, les châtaigniers ne poussent pas. Et à partir du premier novembre, je me rappelle très bien, les dames de Soubès montaient au Thérondel pour ramasser des châtaignes pour glaner ce qui restait. Alors elles venaient grainer les châtaignes, mais jusqu'au 1ier novembre c'était interdit. Et puis les châtaigniers, ils étaient sous le Thérondel, ils étaient très bien entretenus, c'était propre.

L'élevage de brebis : des exceptions

Est-ce que l'élevage était une activité importante pour Fozières ?

Alfred Brol : Il y avait très peu d'élevage ici. Il y avait deux familles qui avaient un troupeau, petit d'ailleurs, c'était vraiment … Et puis quand ces troupeaux ont disparu il venait des troupeaux transhumants, des gens de l'extérieur qui venaient à l'ancienne bergerie, voyez là où habite Diane, c'était l'habitation du Berger et la bergerie était en dessous, elle donne sur la route qui fait le tour du village.

Etait-elle voûtée ?

Alfred Brol : En partie, il y a une petite voûte. On en a connu plusieurs de bergers dans cette maison.

Jocelyne Brol : Le dernier, ça remonte à une quinzaine d'années. Monsieur Rouquet il est resté peut-être 10 ou 15 ans je ne sais pas. Alors lui il était à demeure ici et il partait transhumer sur le plateau. Il montait au Mas Raynal pour l'été.

Il y en avait d'autres au village ?

Alfred Brol : Moi je n'en ai pas connu d'autres en activité. Celle là oui mais par des troupeaux qui n'appartenaient pas aux gens de la commune. Il louait les terrains à M Rouvier.

Et la bergerie qui se trouve sur le Pioch.

Alfred Brol : C'est la bergerie de Rouvier. Elle servait aux troupeaux l'été, il laissait les bêtes là pour ne pas avoir à les redescendre au village.

Il y avait donc assez peu d'éleveurs.

Alfred Brol : Ici il n'y avait pas d'élevage. Au Thérondel il y avait un ou deux petits troupeaux.

Jocelyne Brol : C'était très réduit.

Alfred Brol : Je ne sais pas d'ailleurs ce qu'ils faisaient ? Des produits, ils vendaient des agneaux peut-être et puis quelques fromages, des petits fromageons. Ils le vendaient à Lodève, tu te souviens de Juliette ?

Jocelyne Brol : Oui, à ce moment là on vendait des œufs, des petits fromages.

Alfred Brol : oui, il y avait de tout petits revenus mais pas de gros besoins.

Daniel Ripoll : Le soir tous les agneaux montaient par cette rue (rue de la Traverse), parce qu'ils séparaient les agneaux. Et ils les mettaient là où il y a Thierry (îlot, pris entre la rue de la Traverse et la rue du Pontil). Les bêtes restaient sur la place puis ils les montaient dans la bergerie par en bas.

Alfred Brol : Ils restaient demi heure sur la route pour trier les bêtes.

Daniel Ripoll : ça a toujours été un bazar à rien comprendre.

Alfred Brol : Le père Rouquet il jurait comme… (Rire) il prenait son fouet il faisait partir…

Moulin

Vous avez souvenir d'un moulin ?

Alfred Brol : Je pense que sous le viaduc, la maison qui a été démolie ça devait être un moulin, là où il y a le pilier. Cet ancien chemin d'après l'histoire de Fozières c'est le « cami moulinier », le chemin du moulin. Ça prouve que, ou cette maison était un moulin ou bien il y en avait un là où était l'usine de baryte.

Par contre au Thérondel il y avait un moulin pour moudre les pommes, pour les écraser. C'est un monument préhistorique ! Quand vous rentrez dans le Thérondel, il y a le chemin qui s'en va vers la maison de la demoiselle, là il y a un portail, qui n'est jamais fermé, quand on va sur la droite. C'est un moulin qui est dans la nature, ce n'est pas dans un bâtiment. C'est un bloc de pierre qui a été taillé et il y a une grosse meule en grès avec un axe au milieu pour atteler un âne ou un mulet et on tournait. C'était bien plus grand que la table, comme une noria avec tout le tour et la meule qui roulait dedans. C'est assez rare dans la région, certainement qu'il y en a eu, mais qui existe encore il n'y en a plus beaucoup. D'ailleurs Monsieur Jeanjean, le père de Mademoiselle Jeanjean, pendant la guerre il avait fait de l'huile. Ils avaient très peu d'olivier mais ils avaient fait de l'huile d'olive avec ce moulin.

Réfugiés, Théo Kerg

Alfred Brol : Comme événement, au début de la guerre en 1940 il y a eu des réfugiés luxembourgeois qui sont venus. Pendant deux mois à peu près, ils logeaient un peu partout, c'était l'exode chez eux … au Luxembourg. Comme ils étaient occupés, ils sont partis en camion, il y en avait de partout dans la région, il y en avait au Thérondel, quelques familles.

Ils étaient accueillis chez les habitants ?

Alfred Brol : Non, pas chez nous, on les avait installés dans des vieilles maisons qui étaient complètement désaffectées. Je me rappelle tous les gens avaient sorti des vieux lits, des

casseroles, ont leur avait prêté du matériel et… heureusement que c'était les mois d'été alors ça n'avait pas posé trop de problèmes.

Jocelyne Brol : Ils avaient conservé de bons souvenirs parce que longtemps, longtemps, après avec les Bascou, ils ne manquaient pas de correspondre.

Alfred Brol : C'est-à-dire qu'ils avaient reçu avec les moyens du bord mais avec bon cœur. Pendant longtemps il y a une famille qui nous a écris tous les ans et puis ils sont décédés évidemment. Ça avait été un événement dans le village. Ma mère était institutrice les gosses venaient à l'école, on avait des nouveaux copains.

(Jocelyne Brol montre un tableau au fusain du village avec la dédicace suivante : « *Mr et Mme Brol* (les parents de Alfred Brol) *en souvenir de notre séjour au Thérondel, mai, juin, juillet 1940 »*)

Alfred Brol : C'est un luxembourgeois qui a fait ça en '40, il avait sa fiancé ici et ils s'étaient mariés à Fozières, mon père qui était maire à ce moment là les avait mariés. C'est un gars (Théo Kerg), je crois qu'après il avait fait une grande carrière dans le dessin, il s'était spécialisé dans l'illustration des livres.

Je sais que quand ils sont repartis, c'est marrant parce qu'ils sont pas restés longtemps, mais quand ils sont partis tout le monde avait le cœur gros, autant eux que nous.

Alfred Brol : Bascou aussi, dans la maison qu'il y a en dessous qui appartient à des anglais maintenant, il y avait une famille, ils étaient amis comme tout.

Jocelyne Brol : Moi je me rappelle parce qu'ils sont passés à l'improviste, tu te rappelles ils étaient venus mangé. Combien de temps après ?

Souvenir de la guerre

Alfred Brol : Quand les maquisards sont arrivés, ils sont allés chez les Grand pour récupérer les clés du château et le maire, (père de Alfred Brol) avait été convoqué pour la réquisition du château. Les maquisards ont alors organisé un simulacre d'exécution pour impressionner et obliger Monisier Grand à leur donner les clés. Je me rappelle, c'était mon père et Monsieur Grand qui avaient été alignés contre le mur. »

Une autre aventure s'est déroulée à Fozières

Alfred Brol « Les gendarmes sont venu pour dire aux habitants du village de sortir leur fusils pour se défendre parce qu'une colonne allemande devait passer. On était partis mais si vraiment une colonne allemande était arrivée on aurait pas fait le poids. Finalement les gendarmes sont montés et ont récupéré un pauvre allemand et c'était ça la colonne heureusement. »

A l'école

Alfred Brol « A la fin, à la débâcle des allemands, il y avait encore une quinzaine ou vingt ou vingt-cinq soldats allemands, des territoriaux, c'était loin d'être des SS. Et les maquisards les ont fait prisonniers pour marquer un peu le coup et ils les ont amené à l'école de Fozières. Moi j'étais encore assez jeune, ma mère était institutrice, elle avait le logement de fonction, j'habitais à l'école, juste au dessus. On avait les allemands qui passaient la journée à jouer aux quilles, aux cartes, ah ils étaient relax. Ça avait duré ça une quinzaine de jours, trois semaines à peu près. »

Photo de Fanny

A la fin de la guerre il y a eu les anglais, c'était des canadiens anglais qui avaient construit la station radar sur la quille là, à l'Escandorgue. Ils étaient logés, si on peut dire à la caserne à Lodève, et un jour je labourais dans une vigne près du Thérondel avec mon cheval il s'amène un gars qui parlait anglais, moi je parlais français on ne se comprenait pas mais enfin il me fait signe avec son appareil photo, il m'avait pris en photo. Pour lui ça devait être quelque chose qu'il n'avait jamais (14) vu certainement. Et puis peut-être trois jours après, par un coup de chance j'étais de nouveau à cette vigne il s'est ramené, il m'a apporté la photo. Et puis je ne l'ai jamais revu le gars.

Chemin du ruisseau de Fozières

Est-ce que vous utilisiez le chemin de Fozières à Lodève qui suit le ruisseau ?

Alfred Brol : C'est l'ancienne route de Fozières à Lodève. La route actuelle n'est pas très ancienne, je l'ai toujours connu mais, disons qu'elle a un siècle et demi, pas plus. Je vous parlais des gens qui allaient vendre les pommes à Clermont, il parait qu'avec une carriole on passait dans ce chemin. Il est dégradé maintenant, mais les gens passaient par là pour aller à Clermont, à Lodève…

Tout au long du chemin il y a des traces de terrasses.

Alfred Brol : C'était cultivé,

Des petits jardins ?

Alfred Brol : Des vignes, des morceaux de vignes. Il n'y en a plus depuis longtemps mais il y a des masets. Là c'est plein de masets.

Il y en a un qui est très beau d'ailleurs.

Alfred Brol : Alors ça, c'était peut-être des gens de Lodève qui avaient des petits bouts de terrain, ils se faisaient un peu de vin, vous savez avant les gens n'avaient pas des revenus énormes.

Chemin de Soubès

Alfred Brol : L'ancien chemin de Soubès passait par "le chemin des vignes", qui est goudronné qui est parallèle à la route de Soubès et il montait à la capitelle là bas. Et par là ça descendait sur Soubès. On raconte même qu'une fois l'évêque était venu à Fozières en visite et était passé par Soubès par ce chemin avec sa mule.

Saint Fulcran ?

Alfred Brol : Bien après, mais il y a très longtemps quand même.

Jocelyne Brol : Et il y a la route qui va à Aubaygues.

Alfred Brol : La route qui va à Aubaygues c'est la même qu'aujourd'hui, elle part « aux quatre chemins » comme on l'appelle, avant de redescendre sur Soubès, à droite.

Mines

Connaissez-vous l'étymologie de Fozières ?

Alfred Brol : Oui « Foderia », ce qui veut dire mine ou extraction minière, je ne sais pas.

Est-ce qu'il y a eu des productions minières, des carrières à Fozières ?

Alfred Brol : Bien il y a les mines de baryte qui sont au « bois de la Bate ». Mais les mines ne sont pas dans Fozières. On dit toujours les mines "de Fozières". Ce qui porte à confusion c'est que « le bois de la Bate » appartient au marquis, enfin à la famille de Fozières. On peut aussi

dire les mines de Fozières puisque ça appartient à la famille de Fozières mais elles sont dans la commune de Soumont.

On les appelait comme ça ?

Alfred Brol : On disait les mines de baryte,

Et donc sur le territoire de Fozières il n'y a jamais eu d'exploitation ?

Alfred Brol : Non, non.

Même à l'époque gallo-romaine ?

Alfred Brol : Non, mais les exploitations c'est là, d'ailleurs c'est des exploitations, ça c'est terminé, enfin ça a été repris dans les années '50 par là et ça a duré un dizaine d'années. Ils extrayaient de la baryte et puis il y a eu un accident dans la mine, il y a eu un mort et la mine a été fermée. Ce n'est pas carrément une mine, c'est que des trous, il y en a pas mal. Et puis des petites galeries mais enfin ça ne va pas très loin. Et on disait, enfin on l'a toujours entendu dire, que c'était des mines de plomb-argentifère exploitées par les romains.
Moi je n'ai jamais vu de plomb, ni même de l'argent. C'est l'affinage, plutôt le broyage de la baryte. Vous voyez où est le panneau de Fozières, en bas au Viaduc, et bien de suite après quand vous continuez pour partir vers Millau, à gauche il y a un bâtiment assez important. Il y a la maison d'habitation puis une usine de broyage, et concassage de la baryte.

Qu'on extrayait au bois de la Bate ?

Alfred Brol : Oui, quand les camionnettes descendaient le minerai, elles le portaient là. Et ça a été fermé en 1960, par là.

Site archéologique, sépulture

Alfred Brol : la seule chose que j'ai connu au point de vue archéologie, on a découvert un cimetière du début du Moyen Age au sommet du Pic de Vinas quand ils on fait des travaux pour le relais de télévision. Ils ont fait des terrassements, moi j'y étais monté voir les travaux en chassant, et il y avait un crâne, un fémur là que les ouvriers avaient mis de côté.

Y avait-il une trace de bâti ?

Alfred Brol : Non, on voyait des tombes, bien alors des tombes faîtes à l'ancienne puis après ils ont refait d'autres travaux plus importants pour changer le relais et à ce moment là ils ont trouvé 11 tombes. Bessière s'en est occupé. Enfin, ils avaient dit que c'était relativement peu ancien, que ça datait du Moyen Age. A l'époque de « la civilisation des sommets ». Je pense que vous ne trouverez rien, il y en avait encore une qu'on voyait dans le talus, on voyait un fémur qui dépassait. . Par contre des tombes il y en a de plus anciennes sur le Pioch là haut. Il y en a deux ensembles. Elles ont été fouillées dans le temps, mais on voit encore leur emplacement.

Près de la bergerie ?

Alfred Brol : Un peu plus vers Mélanque. Entre les deux, entre la bergerie et Mélanque.

C'est peut-être sur la commune voisine ?

Alfred Brol : Ah non non, c'est sur la commune de Fozières, dessous le pas de Laïrette.

Four à chaux

Est-ce que vous avez entendu parler de four à chaux ?

Alfred Brol : Oui, là haut il y en a plein de fours à chaux. Mais on à l'impression que c'était des petits fours, on en voit partout des restes de… .

Ils fonctionnaient quand vous étiez encore enfant ?

Alfred Brol : Non, peut être que les paysans du coin quand ils avaient besoin, ils se faisaient leur chaux, parce qu'on voit encore des cendres et des pierres calcinées et ça ne va pas plus loin. Il y en a un, un peu plus important derrière là bas vers Saint Privat, mais il n'y a pas de four à chaux comme on voit encore dans des endroits avec une cheminée et… ça c'était vraiment rudimentaire je pense.

Marguerite Vaissette

A Fozières, Décembre 2004,
30 minutes d'entretien
Réalisé et transcrit par Jennifer Gomez.

Marguerite Vaissette : Je suis à Fozières depuis 1939, je suis venue chez un oncle qui venait de perdre sa femme. J'avais 22 ans, je suis née en '17. Ma mère était native ici, quand même je venais passer toutes mes vacances, chez mon oncle qui n'avait pas d'enfant. »

Le village dans les années '40

Quand vous êtes arrivée, comment était le village ?

Marguerite Vaissette : Il y avait beaucoup de jeunes. Sous mon élan d'ailleurs, nous avons organisé des petits bals, parce qu'à ce moment là, c'était la guerre alors il y avait des jeunes mais jeunes, comme Monsieur Brol, Monsieur Bascou, c'était les jeunes de l'époque mais il y en avait d'autres. Et bien on était 17, 17 jeunes et alors nous dansions dans la maison qui est à côté de la mienne là, c'était un berger qui y était, il nous donnait l'autorisation, une fois ou deux par semaine nous allions danser avec le, le tourne disque.

Il n'y avait pas un troupeau là ?

Marguerite Vaissette : Si mais en dessous, il y avait la grande bergerie en dessous.

Troupeau

Jusqu'à quand y a-t-il eu un troupeau à Fozières ?

Marguerite Vaissette : Il n'y a pas si longtemps, bon parce qu'après il y a eu d'autres bergers qui sont venus et ceux qui étaient : Rouquet oh bien il y a une dizaine d'années. Maintenant il est décédé, mais il était en famille, il avait trois filles.

Et le troupeau …

Marguerite Vaissette : Ah bien c'était pour la reproduction et pour la viande.

Il y en avait d'autres au village ?

Marguerite Vaissette : Non, non il n'y avait qu'eux. Il y avait qu'une bergerie.

Activité économique

De quoi vivaient les gens ici ?

Marguerite Vaissette : La vigne, surtout la vigne. Mais enfin on avait beaucoup de jardins. Chacun avait son jardin, chacun avait son poulailler, des poules et des canards, je vous dis ça parce que nous, c'était comme ça. Puis un cochon, au moment de la… des restrictions nous avons acheté un petit cochon, on l'élevait. Tout ça faisait de la nourriture surtout qu'il y avait 5 enfants ici, j'ai eu 5 enfants.

Donc vous étiez vignerons ?

Marguerite Vaissette : oui, mon mari faisait vigneron.

Aviez-vous votre cave ?

Marguerite Vaissette : Ah oui, oui, on faisait notre vin nous même oui. Avec le pressoir tout ça, tout ça s'est vendu mais enfin il reste les cuves dont une est devenue une lapinière.

Elles sont sous la maison ?

Marguerite Vaissette : Oui, mais enfin maintenant tout ça c'est tout fini, maintenant j'ai tout rangé.

Vos vignes étaient loin d'ici ?

Marguerite Vaissette : Enfin, dans la commune même.

Vous êtes vous servi du pressoir communal ?

Marguerite Vaissette : Ah… non, nous nous avions notre pressoir. Mais enfin, pas très longtemps avant que je vienne ça se faisait, d'ailleurs le pressoir existait encore pour certain qui étaient beaucoup plus petits qui pouvaient pas acheter un pressoir et qui allaient là.

Donc au niveau économique c'était plutôt l'agriculture ?

Marguerite Vaissette : C'était l'agriculture.

Mas

Est-ce que vous vous souvenez de la vie qu'il y avait autour des mas ?

Marguerite Vaissette : Alors là c'était la vie des dimanches, des jours fériés, les gens venaient, portaient leur manger et voilà, c'était…

C'était les gens du village ?

Marguerite Vaissette : Non, c'était les gens de Lodève.

Les habitants de Fozières les connaissaient ?

Marguerite Vaissette : Un peu, mais il y a toujours et il y a encore : « c'est les gens de la route et c'est les gens du village »

Il y avait des petits champs ou des jardins autour de ces mas ?

Marguerite Vaissette : Et oui, une petite vigne par exemple où chacun faisait son vin.

Ils le faisaient au mas même ?

Marguerite Vaissette : Au mas même.

Ils avaient donc un pressoir.

Marguerite Vaissette : Voilà et il avait son vin, ou il le portait à la coopérative. Peu de vin mais c'était leur vin, c'était… leur orgueil.

Aviez-vous un mas ?

Marguerite Vaissette : Si, mais mon fils l'a démoli, c'était au milieu d'une vigne, c'était une *capitelle*.

Vous vous y abritiez quand vous alliez à la vigne ?

Marguerite Vaissette : Voilà, il y avait toujours des choses, des outils.

Genêt

Avez-vous entendu parlé de culture de genêt ?

Marguerite Vaissette : J'en ai entendu parlé puisque j'ai vu des draps de genêt. D'ailleurs peut-être j'en trouverais si…, c'était des draps très rudes, pas souples.

En avez-vous vu au village ?

Marguerite Vaissette : Ah si, il y en a partout des genêts.

Les gens les ramassaient-ils encore quand vous êtes arrivée ?

Marguerite Vaissette : Non, c'était fini. Ça n'a pas duré… ça ne devait pas être rentable. Voilà.

Châtelain

Vous avez connu les châtelains?

Marguerite Vaissette : Oui, on en parlait l'autre jour, je lui ai dis : « moi, je me souviens de votre grand-père. »

Qu'avait-il de particulier ?

Marguerite Vaissette : Il avait deux favoris, il avait deux barbes. C'était le seigneur, à là c'était le seigneur. Et un vélo, un vélo de femme style… je ne sais pas comment vous dire, c'était archaïque à cette époque, alors c'est vous dire. Et bien ce monsieur il avait plus de 80 ans et il descendait à Lodève avec son vélo. Il descendait par la route, il y avait déjà la route.

Château

Quand vous êtes arrivée, le château était-il vivant ?

Marguerite Vaissette : Il était vivant aux vacances, qu'aux vacances.

Vous l'avez vu changer ?

Marguerite Vaissette : Là ils ont fait de grandes réparations il y a quelques années.

Avez-vous connu la ferme du château en activité ?

Marguerite Vaissette : Non, alors ça c'est certainement beaucoup plus vieux.

L'Ormeau

Est-ce que vous avez souvenir de l'Orme qui était sur la place ?

Marguerite Vaissette : Ah oui, je me rappelle quand on l'a coupé, oui. Les gens en avaient les larmes aux yeux. C'était un monument pour nous, c'était quelque chose, d'ailleurs la place a continué de s'appeler : l'Orme.

On y faisait des fêtes particulières là bas ?

Marguerite Vaissette : Oui, on y faisait la ronde, on y dansait, c'était la place publique.

Donc les gens se retrouvaient là-bas ?

Marguerite Vaissette : C'est ça oui.

Lieu de rencontre, Rue du Barry

Est-ce qu'il y avait un autre lieu où les gens se retrouvaient pour discuter ?

Marguerite Vaissette : Ah, bien au Barry. La place dessous du cimetière disons.

Fontaine au dessus de la place du Barry

On m'a dit que là c'était surtout les hommes, est-ce que les femmes avaient un lieu de rencontre ?

Marguerite Vaissette : Non, c'était les hommes qui jouent aux boules, la bouteille qui trempait dans la fontaine, la bouteille de vin. Mais c'était tous les jours qu'ils allaient faire la pétanque. Enfin c'était surtout les personnes plus âgées qui travaillaient moins au dehors.

Et les femmes alors ne se retrouvaient même pas au lavoir ou …, elles ne se retrouvaient pas ensembles.

Marguerite Vaissette : Et bien non.

Lavoir

Vous y alliez au lavoir ?

Marguerite Vaissette : J'y allais oui, surtout quand j'avais mes enfants petits. Surtout que nous n'avions pas l'eau à la maison. C'est de l'eau courante, quand on avait fini on débouchait alors l'eau partait. On rebouchait quand c'était vide et puis c'est tout.

Vous l'avez toujours connue avec les trois petits bassins ?

Marguerite Vaissette : Oui, tel quel.

La croix du lavoir, a-t-elle une dévotion particulière ?

Marguerite Vaissette : Je ne sais pas exactement.

Et celle qui se trouve à l'entrée du village?

Marguerite Vaissette : C'est celle qui accueille les étrangers. Dans beaucoup de village c'est la croix d'accueil.

Il y en a d'autres dans la commune ?

Marguerite Vaissette : Non, et celle-ci parce qu'elle est au pied de l'église je pense mais je ne connais pas la dévotion de cette croix.

Cloches

Est-ce qu'il y a quelque chose de particulier à propos de l'église ?

Marguerite Vaissette : Non, il y a une nouvelle cloche que Monsieur Sartre a portée d'Algérie.

Religion, Fêtes religieuses, Procession, Reposoir à l'Ormeau

Marguerite Vaissette : On était paroisse de Soubès, maintenant on est paroisse de Lodève, d'ailleurs maintenant tout est paroisse de Lodève. Moi j'ai été baptisée à Soubès.

Est-ce qu'il y avait une messe ici ?

Marguerite Vaissette : Ah oui, on avait une messe tous les premiers vendredis du mois. Puis on avait la messe à Pâques, aux fêtes, à Noël…

Y avait-il une fête propre au village ?

Marguerite Vaissette : Si, le 15 août. C'est Notre Dame, c'est la fête de l'assomption. Il y avait une procession. Je ne sais pas si vous avez entendu parler des reposoirs. Les reposoirs, c'était un hôtel qu'on faisait dans la rue, alors il s'en faisait un sous l'Orme. La procession faisait le tour du village, on arrivait jusqu'à la route là bas et on revenait et à chaque reposoir il y avait des prières, des chants, tout ça se faisait en chants aussi.

Est-ce que des gens des villages alentours venaient pour cette fête ?

Marguerite Vaissette : Oui, mais enfin, pas tellement. C'était que le village.

Et est-ce que vous vous souvenez d'être aller à Partlage ?

Marguerite Vaissette : Ah oui. Le 9 ou le 8 septembre, le 8 septembre je crois que c'est.

C'était une expédition ?

Marguerite Vaissette : Ah bien oui, on prenait le manger, c'était, bon.

On s'y retrouvait à plusieurs ?

Marguerite Vaissette : Ah oui, oui.

Par où est-ce qu'on passait ?

Marguerite Vaissette : Ah il y a un raccourci par les vignes là mais enfin, bon on y allait par les routes.

Chemin du ruisseau de Fozières

Empruntiez-vous parfois le chemin du ruisseau de Fozières ?

Marguerite Vaissette : Non, moi je n'y suis jamais passée parce qu'à mon époque déjà il y avait la route, mais enfin les anciens disent qu'ils y passaient, c'était un raccourci.

Relation avec villages alentours

Est-ce que Fozières avait des relations avec les villages alentours ?

Marguerite Vaissette : Et bien on vivait beaucoup avec Soubès, peu avec Lodève. Avec Lodève, si, on descendait le dimanche à pied, moi, je me souviens être descendue, avant de me marier quand même. Avec mon oncle on descendait, on allait faire les commissions, on allait à la messe, on allait au marché et on remontait chargé comme des ânes. Seulement on y allait tous ensembles, en groupe alors c'était pas fatiguant.

Qu'est-ce qu'on y trouvait comme produits ?

Marguerite Vaissette : Oh, de tout.

Est-ce que des gens du Larzac descendaient leur production ?

Marguerite Vaissette : Oui, oui.

Vous descendiez par le chemin du ruisseau de Fozières ?

Marguerite Vaissette : Ah non, non. On descendait par la route.

Relation avec le Thérondel

Quelles relations il y avait entre Fozières et le Thérondel, ça se passait comment ?

Marguerite Vaissette : Très bien, ça c'est toujours très bien passé. On n'a rien fait sans inviter le Thérondel qui quand même, ils sont commune de Fozières, mais ils aiment garder leur indépendance. C'est quand même le Thérondel, un hameau mais c'est le Thérondel.

Anecdote

Vous avez souvenir des gens qui allaient travailler à Grandmont ?

Marguerite Vaissette : Ma grand-mère a eu été travailler à Grandmont, puisque je vais vous raconter une anecdote, elle allait travailler avec M Rouvier, c'était l'arrière-grand-père du Rouvier de maintenant. Tous les jours ils montaient à pied à Grandmont, ils partaient de Fozières. Ils se faisaient la journée, c'est-à-dire ramasser des châtaignes … . Alors à cette époque là, puisque c'était au mois de Novembre, ma grand-mère donc avait ramassé toute la journée des châtaignes. Puis elle était descendue, elle s'était couchée. Puis le lendemain matin M Rouvier était venu l'appeler : « Marie (elle s'appelait), Marie tu viens ! » et alors c'est son mari qui est descendu et qui lui a dit : « et non elle ne peut pas venir, elle a fait la fille cette

nuit. » (rire). Vous, vous rendez compte après avoir été travailler. Surtout que les châtaignes, on mettait une *saquette* là et ça vous *quichait* le ventre quand même, et bien…

Elle les prenait pour les ramener les châtaignes ?

Marguerite Vaissette : Non, pour le patron.

C'était qui ?

Marguerite Vaissette : Oh alors là je ne serais pas vous dire.

On m'a parlé d'un certain Vitalis.

Marguerite Vaissette : Peut-être oui. Vous comprenez que je vous parle moi de loin.

Camp long

Marguerite Vaissette : C'était une ferme, il y avait beaucoup de chevaux à une période, c'était l'élevage de chevaux, maintenant je ne sais plus.

Commerces ambulants

Vous avez souvenir qu'il y ait eu un café ou des commerces ?

Marguerite Vaissette : Non, il y avait des commerces ambulants, voilà. Des épiciers de tout temps, jusqu'à maintenant il y a eu tout le temps des épiciers qui passaient, l'un, l'autre, bon. Il y avait une mercerie qui passait une fois par mois une mercerie avec des babioles enfin… et puis et on a eu aussi un poissonnier qui passait mais sûrement que ce n'était pas rentable.

Four communal

Est-ce que vous avez souvenir d'avoir vu un four communal ici ?

Marguerite Vaissette : Oui, enfin non, je l'ai pas vu mais enfin j'en ai entendu parlé. Ma mère m'a eu raconté.

Qu'est-ce qu'elle vous racontait là-dessus ?

Marguerite Vaissette : Et bien que tout le monde… ils avaient un jour chacun pour aller faire leur pain. Et sûrement que chacun devait fournir son bois.

On en faisait pour la semaine.

Marguerite Vaissette : Voilà. Oui, mais c'était du pain qui se conservait pour la semaine. Aujourd'hui, le pain d'aujourd'hui, le lendemain il est sec tandis qu'à ce moment là c'était des gros pains avec 4 cornes.

Mines

Est-ce que vous avez entendu parler de carrières ou de mines ?

Marguerite Vaissette : Ah oui, c'était la carrière de la baryte. Voilà. Et puis des mines, on dit qu'autrefois Fozières c'était une mine. La mine je ne l'ai jamais vue.

Et, est-ce qu'il y avait des gens de Fozières qui travaillaient à la mine de baryte.

Marguerite Vaissette : Oui.

Ça se passait comment ?

Marguerite Vaissette : Il y avait des wagonnets, des camions…

Empreintes de *Chirothérium*

Il y a aussi des empreintes de reptiles très, très anciennes.

Marguerite Vaissette : Ah oui, nous en avons trouvé chez nous. Mon mari les a porté au musée.

Vous les avez trouvées comment ?

Marguerite Vaissette : Et bien comme ça, en labourant il voyait une pierre qui était différente quoi. Ça se savait. C'était un peu par curiosité on ramassait, qui sait...

Généralement les gens du village en ont déjà rencontré ?

Marguerite Vaissette : Oui, oui. Mais alors les terres qui se trouvent près du village. Au Long par exemple.

Joanne Lynch

Témoignage d'une fozièraine d'adoption, anglaise d'origine.

A Montpeyroux, Décembre 2004,
60 minutes d'entretien
Réalisé et transcrit par Jennifer Gomez.

Arrivée à Fozières

Jo Lynch : Je suis arrivée à Fozières parce qu'il y avait une maison, un bâtiment que quelqu'un voulait m'offrir. Le bâtiment était en ruine. A l'époque j'étais en train de devenir artiste. Et puis c'est tombé devant moi, enfin pas littéralement mais… l'idée d'avoir un atelier pour démarrer mon travail à Fozières. Véritablement je n'avais pas réfléchi si j'allais acheter ce bâtiment. Ce n'était pas à donner… mais à acheter pour très peu d'argent. J'ai toujours dit que mon arrivée à Fozières c'était ma renaissance.
A mon arrivée j'avais déjà une carrière de mannequin suivi par une période comme étudiante des Beaux Arts. Je devais bâtir ma maison et j'étais timide ! Ça ne va pas ensemble toutes ces choses mais j'étais timide quand même et je ne voulais pas paraître "exceptionnelle" en bâtissant ma propre maison. Je ne voulais pas paraître "costaud" vis-à-vis des autres femmes du village alors je travaillais entre midi et deux, aux heures où personne passait de préférence. Je préférais pas m'éloigner des gens du village avec un comportement étrange… pas "étrangère", parce que je ne me sentais pas étrangère. Monsieur Brol, à l'époque Monsieur le maire était, je crois, rassuré que je consolide le bâtiment qui risquait de s'écrouler.

Vous êtes arrivée en quelle année ?

Jo Lynch : Je pense que la première année a du être '66 ou 67. Je suis arrivée à Fozières au moment où ils étaient en train de recouvrir les anciens pavés des rues avec ce que l'on voit maintenant.

Avez-vous connu l'ormeau sur la place devant le château ?

Jo Lynch : ça je ne m'en rappelle pas. Mais par contre j'ai défendu grandement le cèdre qui est devant le château parce qu'ils voulaient à un moment donné le couper, soi-disant ça abîmait les murs du château. J'ai suggéré à Isabelle de Fozières que ça prendrait moins de

temps de défaire le château et le bâtir ailleurs que de faire pousser un arbre de cet âge là. Parce qu'il avait certainement quelques centaines d'années et que c'était dommage. A ce moment là le château avait des portes et des volets rouge bordeaux, c'était très mystérieux, très, très beau.

Vous habitiez dans la maison en même temps que vous la restauriez ?

Jo Lynch : Pas tout de suite non, mais très vite, oui. Parce que je voulais faire un genre de connaissance, comment c'était de vivre dans un bâtiment sans eau et sans électricité. Alors je prenais mon eau de la fontaine qui était délicieuse d'ailleurs.

La fontaine du château ?

Jo Lynch : Non, la petite fontaine qui est juste à côté de la maison, dans la ruelle d'en haut (rue Mirande). Pour, l'électricité j'ai retardé un petit peu, j'avais des lampes à gaz et des bougies, quelques choses comme ça pour avoir l'expérience de vivre dans un village comme ils ont du vivre au début du siècle. J'ai touché la vie des anciens qui avaient vécu comme ça. J'avais l'impression d'avoir un lien avec le XIXième siècle… c'est extraordinaire de connaître ce moment qui n'existe plus.

Vous souvenez-vous des histoires qu'ils ont pu vous raconter ?

Jo Lynch : Oui, surtout Marguerite avec sa vie dans les usines à Soie, elle a un souvenir absolument parfait de sa vie de jeune enfant, je pense qu'elle avait neuf ans quand elle a commencé, quelques chose comme ça.

Il y avait aussi Madame Ollier ma voisine, elle était originale et elle se couchait tard. Après le travail j'allais la voir, parfois on mangeait les omelettes ensemble. Elle était cuisinière pour les Teisserenc de Lodève qui étaient les usines de … justement, de drap. Et elle avait passé sa vie comme bonne chez les Teisserenc d'où elle avait des bons souvenirs. Elle m'a offert une petite nappe en genêt que j'ai toujours.

Troupeau et transhumance

On m'a parlé d'un troupeau, l'avez-vous connu ?

Bergerie à l'entrée de Fozières

Jo Lynch : Oui, bien sûr, c'était mes voisins les plus proches, les Rouquet et ils avaient 300 bêtes, je le sais très bien parce que je faisais la transhumance chaque année avec Monsieur Rouquet. Nous descendions jusqu'à Soubès à pied, avec les 300 bêtes et puis les premières années on traversait tranquillement la route de

l'Escalette qui était une route normale à l'époque. La dernière année, '80 je crois, on a traversé l'autoroute avec 300 bêtes, Madame Rouquet nous quittait là et on a pris le petit chemin qui passe par Poujols et on montait l'Escandorgue passant par les Rives et puis on arrivait à Mas Raynal. Et c'est là où ils passaient leurs étés, et puis ils redescendaient au mois d'octobre à peu près. C'est mai pour le départ et octobre pour le …

Photographies prises par Jo Lynch ©, dans les années '80 :

Monsieur et Madame Rouquet rentrant le troupeaux dans la bergerie de Fozières

Monsieur Rouquet sortant les troupeaux du parc en face de la bergerie

Le troupeau sur la place du pont à Fozières

Et vous restiez tout ce temps là haut ?

Jo Lynch : J'allais simplement pour la journée. Madame Rouquet me donnait un sac. J'achetais un sac de bergère par envie de faire comme eux, et je donnais le sac le soir et Madame Rouquet à 5 heures du matin me donnait le sac plein de nourriture, une bouteille de vin mélangé avec l'eau, bien sûr !

Et on avait deux repas… on avait le petit déjeuner qu'on prenait vers 9 heures à peu près et puis le

repas de midi. Ça nous prenait jusqu'à peu près 17 heures pour arriver à pied à Mas Raynal. Je l'ai accompagné pour la dernière fois, quand il a vendu le troupeau en arrivant à Mas Raynal. Il avait 80 et quelques années. Et, je pense, qu'il avait été berger depuis sa naissance, il était né berger !

Il y avait deux catégories de bergers apparemment :

ceux qui faisaient berger pour les autres et ceux qui avaient leur propre troupeau. Et lui il était de la deuxième catégorie, il avait son propre troupeau de 300 bêtes.

Est-ce que c'est le seul troupeau que vous avez connu à Fozières, ou bien est-ce qu'il y en avait d'autres ?

Monsieur Rouquet en chemin vers le Mas Raynal.

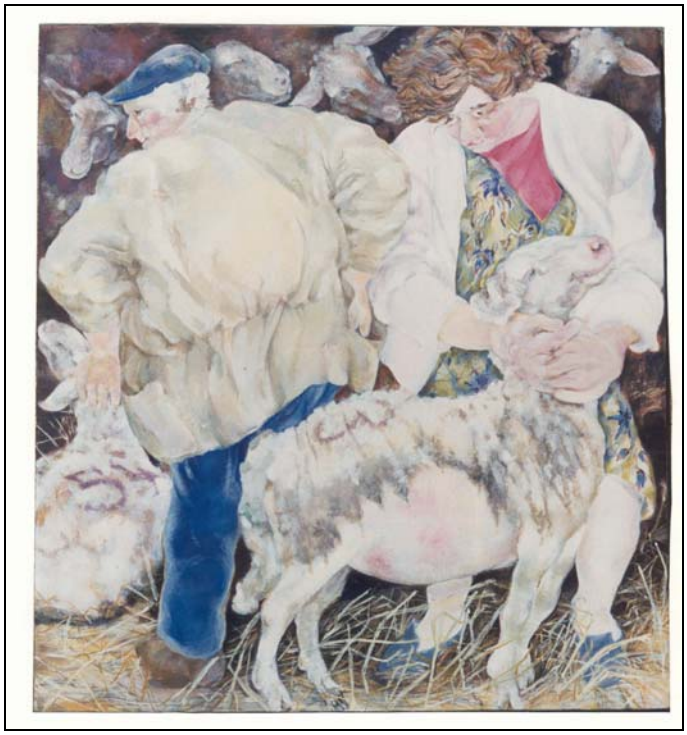
Le troupeau arrivé au Mas Raynal

Jo Lynch : Il a du y avoir d'autres bêtes, mais je ne crois pas qu'il y a eu un grand troupeau comme ça ; mais peut-être avant mon arrivée.

Où est-ce qu'on les parquait ?

Jo Lynch : Monsieur Rouquet et Madame "Rouquette" (comme des fois on l'appelait) habitaient où habite Diane maintenant, et ils se servaient du bâtiment qui touche, qui est en restauration actuellement, un genre de hangar à côté que j'appelle le "Cazal". Le troupeau rentrait de la route en bas chez Monsieur Rouvier, c'est magnifique d'ailleurs, une grande bergerie… Il y a une petite anecdote que j'aime beaucoup, les premières années quand on passait par Poujols, les bêtes rasaient tous les géraniums du village. On nous demandait de ne plus passer… j'aimais beaucoup ça ! On regardait derrière nous et tout qui fleurissait… mais que au dessus des têtes des bêtes.

Je me souviens d'une peinture de Madame Rouquet. En arrivant là haut à Mas Raynal, elle recevait le troupeau comme si c'était sa famille. Les femelles qui étaient par exemple pleines, elle les prenait dans ces bras. C'était tellement joli… ça m'a plu comme sujet à dessiner.



La Transhumance, © Jo Lynch
Tempera, (70 cm x 590 cm)

Ils racontaient des histoires d'avant à ce moment là ?

Jo Lynch : Ils expliquaient par exemple que sur l'Escandorgue, à l'arrivée sur le plateau le mois de mai, il y avait plein de fraises sauvages. C'était un peu leur coutume que : quand les bergers et bergères venaient de tous les sens… de la plaine, ils faisaient une rencontre là autour des bâtiments pour manger ensemble et cueillir ces fraises sauvages.

Le dernier troupeau à Fozières c'est dans les années '70 ?

Jo Lynch : Oui, je crois, '79 quelque chose comme ça.

L'école

Est-ce qu'il y aurait autre chose qui vous aurait marqué par rapport au village quand vous êtes arrivée, vu que vous aviez un regard extérieur ?

Jo Lynch : L'école marchait quand je suis arrivée, ça c'était particulier. C'était une ambiance que j'aimais bien, qu'en face… . C'était vivant… entièrement, il y avait la mairie dans une petite pièce et puis le reste c'était l'école avec la cour derrière pour les enfants qui y jouaient.

Vigne

Et au niveau des vignes, est-ce qu'il y avait une autre vie autour de la vigne dans les années '70 environ ?

Jo Lynch : Oui, mais dans le contre sens que vous allez imaginer je crois. Parce que j'avais vraiment l'impression qu'on allait perdre la vie de vignes dans le village. Les anciens qui maintenaient leurs vignes, les jeunes n'allaient pas prendre le relais. Mais au contraire, un par un, ils ont décidé de continuer et de reprendre les terres de leurs parents. C'était agréable de voir Gérard par exemple, Yves, tout le monde reprendre leurs terrains et, je comptais que c'était exceptionnel ! Dans les autres villages ça se perdait de plus en plus et c'était une nouvelle vague de jeunes qui ont pris les terres après. Il y avait un creux au moment où je suis arrivée où je pensais que cette ambiance allait se perdre.

Les gens qui sont maintenant les propriétaires étaient jeunes quand je suis arrivée, ils avaient probablement entre 15 et 20 ans… ou attendaient terminer leurs études ou l'armée. Le creux c'était à ce moment là. Leurs parents continuaient mais hop, petit à petit un par un, ils ont décidé de reprendre. C'était l'exception plutôt que la règle dans la région.

Masets

Et par exemple les petits *masets*, vous savez les maisons que l'on trouve dans les vignes, vous les avez vu autrement qu'aujourd'hui ?

Jo Lynch : Non, ils étaient déjà plus ou moins abandonnés. Les vignes étaient toujours en marche par exemple la vigne qui était derrière la mairie, la vigne Bascou. Pendant quelques

temps il avait pensé la transformer en lotissement. Et ça… c'était probablement un des terrains qui aurait changé l'apparence du village. Mais aux alentours du village c'était probablement dans les années '80 qu'ils ont commencé à ne plus cultiver certaines vignes.

Château

Est-ce que vous avez eu connaissance de l'ancien châtelain, M Gabriel de Fozières ?

Jo Lynch : Gabriel non, mais quelqu'un dans leur famille venait de mourir. A cette époque, je décidais que c'était absolument essentiel faire la vendange à Fozières. Les Brol n'avaient pas besoin, ils avaient déjà leur groupe alors je les ai faites avec les Bascou. Mais je m'en souviens que le Châtelain venait de mourir, alors c'était certainement dans les premières années que j'étais là. Les histoires racontées dans les vignes, étaient toujours outrageuses.

Quand vous êtes arrivée la famille La Treilhe y vivait en permanence ?

Jo Lynch : Non, il y avait M et Mme de Fozières qui ont hérité le château et les enfants venaient avec eux de temps en temps pour les vacances d'été, mais pas plus, c'était pas très habité, en plus ils avaient besoin de faire des travaux. C'était les premiers travaux je pense qu'ils ont fait avec les Beaux Arts peut-être à la fin des années '70, je dirais. Je regrettais le changement de couleur des volets. Je trouve que le blanc gris est un peu triste comparé au bordeaux.

Art

Fozières vous a inspiré au niveau artistique ?

Jo Lynch : Ah oui, oui, ça c'est sûr et certain, j'aimais son aspect un peu brut, il y avait très peu de couleurs et les bâtiments étaient en pierres, toujours un peu noircies par l'hiver qui était dur. En été ça prenait un peu plus de lumière. A ce moment là presque tout le monde avait les volets ou les portes qui étaient teintées noires. Je pense que c'était l'huile de vidange usée qu'ils utilisaient pour protéger le bois… quand c'était usé et devenu noir. En tout cas ce n'était pas brun, c'était pas brou de noix, c'était pas marron clair c'était **noir** qui devenait gris quand le soleil le séchait pendant l'été. J'aimais beaucoup ces teintes qui me semblaient très simples, pas très sophistiquées.

Comment avez-vous connu la plupart des maisons, pierres apparentes ou bien est-ce qu'il y avait un enduit ?

Jo Lynch : 50, 50. Il y avait un enduit qui était très rustique, c'était un enduit à chaux certainement qui avait souvent des bandes blanches, j'aime beaucoup ce traitement, je trouve qu'on a perdu un petit peu ce charme.

D'ailleurs la première fois que les Beaux Arts sont venus pour la transformation de la mairie… Et ça, ça montre qu'il prend du temps pour que les gens apprennent des choses… même les Beaux Arts ; ils voulaient mettre la mairie en pierre apparente et j'ai, dit « mais c'est pas possible ça c'est pas l'époque des pierres apparentes du tout, c'était toujours crépi. Et heureusement ils ont traîné… ça c'est très bien, quand on prend du temps à faire des choses des fois !... Et on est arrivé à une époque où on sait plus, on comprend mieux, et on a mieux fait ! Ils voulaient aussi, je crois, enlever la grille, quelque chose qui était aberrant... et faire autre chose mais ça c'est… ces choses heureusement ne se sont pas faites.

Avez-vous déjà fait des tableaux, des dessins que vous avez exposés au village ?

Jo Lynch : Ah, oui, de temps en temps, d'ailleurs on a fait une tentative au village de faire une exposition dans la salle polyvalente, qui a duré deux jours. Nous avons exposé plein de chose. J'ai exposé mes dessins des animaux de la Réserve Africaine plus quelques peintures de la mairie. D'ailleurs j'ai fait beaucoup de tableaux de la mairie. Après la fête du 14 juillet quand les drapeaux restaient sur place je me sentais presque obligée d'en peindre un autre !

Fête du village

Vous avez connu des fêtes de village ou le carnaval ?

Jo Lynch : Carnaval non, je n'ai jamais vu un carnaval de Fozières par contre j'ai vu la fête qu'on a fait derrière l'école, dans la cour avec les grandes tables et les bancs… Et aussi dans les petites ruelles. C'était très, très joli dans la ruelle entre les Bascou et les Brol (rue du Barry). On avait un genre de serpentin de table tout éclairé dans ces petites rues c'était beau !

Vous avez donc connu le village plus peuplé, plus animé ?

Jo Lynch : J'ai connu une période où ce n'était pas peuplé du tout, c'était très peu peuplé. C'est-à-dire toutes les maisons ont toujours été un peu habitées. Il me semble qu'il y avait une période… après par exemple la fermeture de l'école où j'avais l'impression que la vie se vidait un petit peu, mais les maisons étaient toujours habitées quand même. Mais on avait cette impression que ça partait un peu comme dans tous les villages. Enfin, un départ des vrais gens et peut être que … je regrette de le dire mais quand je suis arrivée à Fozières je me donnais 5 années de liberté avec les Foziérains et après… je me suis dit… il y aura les gens de l'extérieur qui allaient venir. Et regardez, déjà je considérais que j'étais pas quelqu'un de l'extérieur (rire) ! Mais ça a pris beaucoup plus longtemps, je pense que c'était bien neuf ans après mon arrivée que quelqu'un de l'extérieur a acheté un bâtiment à Fozières.

Empreintes de Chirothérium

Vous connaissez les traces de Chirothérium ?

Jo Lynch : Oui, oui, bien sûr. J'en ai trouvé même dans mon jardin, malheureusement je l'avais et mais je ne l'ai plus. Je ne sais pas où c'est parti. C'était une empreinte sur une des pierres que j'avais dans les petits murs du jardin, il y avait… je l'ai tourné et il y avait une empreinte.

Vous en avez entendu parler tout de suite de ces empreintes ?

Jo Lynch : Oui, parce que Monsieur Brol m'en avait parlé dès le début parce qu'il en a trouvé en labourant ses vignes… . Lui ou son père a fournit des pierres au musée de Lodève.

Juliette Jeanjean

Au Thérondel, Décembre 2004,
45 minutes d'entretien
Réalisé et transcrit par Jennifer Gomez.

Vous êtes originaire du Thérondel ?

Juliette Jeanjean : J'y suis né, j'y mourrirais, je ne sais pas, enfin, je n'en sais rien...

Vous êtes née en qu'elle année ?

Juliette Jeanjean : Comme Monsieur Brol, en 1926.

Une grande propriété au Thérondel

Comment était la vie au Thérondel avant ?

Juliette Jeanjean : Le Thérondel vous savez, je ne sais pas parce qu'il n'y a rien de bien sensationnel ici. Autrefois il y avait une demoiselle Bonnafé, elle s'occupait de tout le village. J'en ai entendu parlé, je ne l'ai jamais connue moi, elle est morte en '18 alors.

C'est elle qui s'occupait du Thérondel ?

Juliette Jeanjean : Elle avait la moitié du village alors personne ne pouvait y rentrer, je l'ai entendu dire comme ça : une fois j'avais ma grand-mère qui avait des poules, Mademoiselle Bonnafé avait un portail de chaque côté de la propriété et personne ne pouvait y aller. Et alors, une poule a échappé à ma grand mère, elle lui a fiché un coup de revolver, elle lui a tué (rire) et pendu au portail, à la porte de la maison.

Pourtant j'aurais cru qu'elle était sympathique puisqu'elle a élevé une croix à l'entrée du hameau.

Juliette Jeanjean : Et oui, elle faisait faire des croix partout. Mademoiselle Bonnafé, il y en a là, il y en a une à la croix de l'aurore, entre les montagnes, ça regarde Grandmont… enfin on appelle ça "la croix de l'aurore".

C'est elle qui l'a fait poser aussi ?

Juliette Jeanjean : Oui, elle en a fait mettre partout, et peut-être elle n'allait jamais à la messe, je ne sais pas ? Enfin j'en sais rien.

Par exemple il y en a une là contre la maison…

Juliette Jeanjean : Et oui, il y en a une là contre ma maison, c'est la croix en pierre, je l'ai toujours connue, je vous dis ça doit être cette mademoiselle Bonnafé qui a du faire ça ou je ne

sais qui, enfin. Oui, il y a celle-là en pierre et puis il y en a une autre au fond de la rue là, je ne sais pas qui c'est qui a creusé là et ils ont mis des fleurs. Mais il y était le trou là comme ça et puis alors il y a une pierre on dirait que c'est pour se mettre à genoux.

Y avait-il des processions autour de ces croix ?

Juliette Jeanjean : Non, rien. Une fois il y avait un curé là, qui était venu qui avait dit la messe en plein champ, en plein air comme ça là.

On m'a parlé d'une chapelle dans la maison de la demoiselle…

Juliette Jeanjean : C'est une chambre, enfin c'est une pièce aménagée en oratoire, c'est pas une chapelle. Il y avait un curé qui était venu se retirer ici, de Sète je crois qu'il était, Monsieur Arignac et alors pour dire la messe ils avaient aménagé cette pièce en chapelle.

Dans quelles années ça c'est passé, avant ou après le guerre ?

Juliette Jeanjean : Avant, ça moi je l'ai entendu dire mais je ne m'en souviens pas.

Il y avait encore Mademoiselle Bonnafé ?

Juliette Jeanjean : Non, elle était morte, c'était une tante, je ne sais pas.

Elle habitait la maison qui est tout au fond du Thérondel ?

Juliette Jeanjean : Oui, là haut c'était sa propriété, elle avait tout, l'enclos et toute la propriété. Tout lui appartenait, elle a vendu… c'est-à-dire, elle avait une nièce à *Vargon*, je ne sais pas où ça se trouve seulement, c'est dans la plaine je ne sais pas où, et c'est cette nièce qui a vendu la propriété, à Singla, ou à Jeanjean. A Jeanjean, parce que c'était mon grand-père plutôt, et on l'a partagé parce que Madame Singla c'était une sœur de mon père et alors au partage ils ont partagé la propriété.

Relation avec Grandmont

Est-ce que certains habitants du Thérondel travaillaient pour cette dame ?

Juliette Jeanjean : Ils allaient travailler à Grandmont là-bas, fermiers, enfin ouvriers ils traversaient la montagne et ils allaient travailler à Grandmont.

C'était quels types de travaux ?

Juliette Jeanjean : Je ne sais pas, à la propriété. Ils travaillaient, peut-être pas des vignes mais il y avait des champs, je ne sais pas quoi.

Château de Fozières

Est-ce qu'il y avait des relations avec le château de Fozières ?

Juliette Jeanjean : Pas beaucoup, il me semble, je m'en souviens un peu du Monsieur du château, il marchait avec un âne à cheval (rire) et qu'il traînait des pieds par terre. Non, mais on a pas beaucoup de relations. C'était pas… les châtelains, c'était les châtelains… vous comprenez. Nous autres ici, non.

Confection du fourrage

Dans ce que vous vous rappelez par rapport à votre enfance et jusqu'à aujourd'hui, les gens gagnaient leur vie comment au Thérondel ?

Juliette Jeanjean : Ici, il y avait des vignes et des champs de semés, on semait le grain, et on moissonnait à la fossile et puis on battait avec les chevaux sur l'aire

Est-ce que c'était seulement pour nourrir les animaux ?

Juliette Jeanjean : Oui. Et puis après le matin, attendez comment ça march… ? Et puis après on tournait la paille avec le soleil, avec la chaleur et on séparait la paille du grain et avec un moulin on tournait, on ventait, on retournait le grain, la paille tombait d'un côté et les grains de l'autre.

On battait le grain, on faisait dépiquer avec des chevaux, on mettait les gerbes en rond, on se mettait au milieu et on faisait tourner le cheval. Et alors le cheval tournait, tournait et aplatissait le grain, il séparait le grain de la paille. Avec une fourche on remuait la paille quand il y avait le soleil il fallait faire ça, et puis après on séparait, vers le soir, enfin on le faisait plusieurs fois on séparait la paille du grain et avec un moulin, ancien, on tournait le grain. La paille tombait d'un côté, enfin la paille, il y avait toujours un peu de paille et… on appelait ça des *poulses*, des débris … de paille. Et alors on les séparait, et le grain tombait d'un côté et les vannes partaient de l'autre côté. Et puis on gardait le grain pour la volaille ou comme ça. Et pendant la guerre, on donnait du blé à Monsieur Caumes, le boulanger il nous donnait du pain en supplément quand il y avait la ration.

Ce moulin se déplaçait jusqu'au champ ?

Juliette Jeanjean : Il nous appartenait vous comprenez, il fallait le sortir dehors à deux, comme on sortait les comportes avant, avec des *sémaillés*, comme des bâtons si vous voulez. Il est tout en fer le moulin, il y avait un engrenage avec une roue et on tournait.

C'est une moissonneuse ?

Juliette Jeanjean : La moissonneuse batteuse elle est venue un peu plus tard, mais enfin quand j'étais jeune ça se faisait comme ça.

Est-ce qu'il y avait des aires de battages spécifiques ici ?

Juliette Jeanjean : Non, chacun avait sa propriété, chacun avait son aire, mais ça c'est avant la guerre, quand j'étais jeune.

Troupeau, élevage, agriculture

L'activité c'était surtout l'agriculture ?

Juliette Jeanjean : C'est l'agriculture oui, on avait un petit troupeau. Quand j'étais jeune j'allais garder le troupeau.

Combien de têtes à peu près ?

Juliette Jeanjean : oh, une soixantaine, cinquante, soixante. Et puis après, quelques temps après on s'est regroupé et puis alors on allait un jour… je ne sais pas si c'était un jour ? Une semaine l'un, une semaine l'autre. On gardait pas tous les jours, et oui, on allait garder le troupeau.

Où ça ?

Juliette Jeanjean : Sur la montagne, au Pioch ou Serre de Baou là qu'on appelle, ou en bas là dans les terres. On avait la bergerie dans le village. C'est un bâtiment quand on tourne au bout de la rue, à la petite croix en pierre, vous montez la rue et c'est la rue qui monte là près de la fontaine.

Avec un petit pont au-dessus de la rue ?

Juliette Jeanjean : Oui, jusqu'au rond derrière. C'était la bergerie, il y avait le grenier à foin, il y avait l'écurie pour le cheval de l'autre côté, on mettait le cheval mais enfin… . Le grenier à foin est dessus.

On y monte par le petit pont ?

Juliette Jeanjean : Oui, on passait le fourrage, enfin le foin par le petit pont, on le rentrait comme ça. On mettait la charrette en bas. Et à coup de fourche on le montait, et oui on en a eu fait des coups de fourches, les temps ont changé, de ma jeunesse à maintenant… surtout depuis'50, de '50 à maintenant ça a beaucoup changé.

Qu'est-ce que vous notez comme changements ?

Juliette Jeanjean : Et bien maintenant, c'est plus… je travaille moins (rire)… et puis après il y a davantage de…, pour les sarments on les ramassait, maintenant ils les coupent en petits morceaux avec les sécateurs, on ramasse pas des fagots maintenant, on en aura pas pour faire la grillée (rire).

Est-ce que vous aviez des vignes aussi ?

Juliette Jeanjean : Oui, mon frère s'occupait des vignes et moi je m'occupait de… enfin entre tous on faisait comme ça.

Tout le temps que vous avez travaillé, vous avez eu un troupeau et une vigne ?

Juliette Jeanjean : Et oui, je suis jamais allée travailler… faire des ménages ni rien, je suis restée toujours travailler ici.

Et votre troupeau, c'était pour la viande ?

Juliette Jeanjean : On faisait des petits fromages et on allait les vendre à Lodève, mon père avait une mobylette et il allait les vendre à Lodève.

Il passait par la route de Soumont ?

Juliette Jeanjean : De Fozières plutôt, oui, il préférait passer par Fozières parce qu'il y avait des montées des descentes et puis il rencontrait des gens, et il parlait à droite à gauche… . C'était plus commode de passer par Fozières, Soumont il y a la côte, ça monte raide.

Et la laine ?

Juliette Jeanjean : La laine on la donnait à Bédarieux, à Monsieur … comment il s'appelle ? Quand on tondait les bêtes la laine on la portait à Bédarieux, et alors pendant la guerre on avait droit à de la laine parce qu'on avait rien pour se vêtir, je ne sais pas combien, je ne m'en souviens pas … mais enfin on avait droit à de la laine de brebis.

C'était en échange ?

Juliette Jeanjean : Lui, il en payait un peu et il filait les toisons bien roulées là haut à Bédarieux et puis on avait droit à un peu de laine, si on voulait.

Est-ce qu'on apportait la laine aux usines de draps à Lodève?

Juliette Jeanjean : Non, autrefois à Lodève il y avait l'usine de drap, du temps de ma mère, même quand on allait à Lodève à pied en passant par le raccourci, on entendait marcher les machines là bas, toute l'avenue où habite Caumes le boulanger, toute cette avenue là où il y a des maisons c'était des usines tout ça.

Le raccourci c'était celui qui suit le ruisseau de Fozières ?

Juliette Jeanjean : Oui, en face de la route de Fozières, on le prenait en haut là et ça sortait à la route nationale. (Au-dessus du ruisseau de Fozières du côté de la commune de Soumont)

Il longe le ruisseau ?

Juliette Jeanjean : Oui.

Il y a plusieurs *masets* le long du chemin.

Juliette Jeanjean : Oui, il paraît, enfin quelques petites maisons, la maison du mar… il y avait un marronnier, on ne connaissait pas les gens nous.

Est-ce qu'il y avait des vignes ?

Juliette Jeanjean : Il y avait quelques vignes, peut-être des gens qui avaient un petit morceau de vigne, mais pas beaucoup.

Evolution du hameau

Est-ce que vous trouvez que le hameau a changé dans son aspect ?

Juliette Jeanjean : Il n'y a que la maison là-bas à l'entrée autrement ça n'a pas beaucoup changé, non. On a renouvelé les maison mais on n'a pas fait de construction nouvelle, non, c'est des vieilles bergeries où ils ont arrangé une maison, comme là en arrivant c'était un débarras ou un grenier à foin et ils ont fait une maison, à part ça, ils l'ont un peu agrandi, mais

enfin… (*Maison accolée à la maison neuve*). Derrière il y en a un qui construit une maison mais s'en était une avant, qui était démolie alors ils la refont. Autrement il ne s'est pas fait de constructions nouvelles maintenant les gens les retapent, c'est pas comme mettons à Soumont là-bas qu'ils ont fait des maisons de partout. Que, d'un autre côté moi je dis qu'on est bien tranquilles comme ça…

Fours à pain

Vous pensez à autre chose ?

Juliette Jeanjean : Non, je ne vois pas… avant on faisait le pain, je vous l'ai dit ? Le four à pain, là il y en avait un, chacun avait un four. Enfin c'est démoli maintenant, moi mon grand-père, il faisait le pain, du côté de ma mère. Oui, chacun avait son four et il faisait le pain. Moi je ne l'ai pas vu faire mais mon frère il l'a entendu enfin il l'a su. La petite maison là-bas avec les volets rouges, et bien ils l'ont dans la maison le four. Chacun avait son four, et à Fozières il n'y en avait qu'un qui était communal.
De notre époque… moi je ne l'ai pas vu faire. Mon frère disait qu'il l'avait vu faire.

Outils viticoles

Est-ce qu'ici les maisons avaient des cuves dans les caves ?

Juliette Jeanjean : Moi les cuves je les ai là bas en arrivant, où il y a le platane, vous savez ce portail, il est vert maintenant, on les a démolies pour faire un garage. Le fouloir qu'on avait, en arrivant ce petit bâtiment qu'il y a en arrivant, c'était le pressoir.

Là où il y a la cabine téléphonique ?

Juliette Jeanjean : Oui, maintenant ils l'ont démoli et il est sur la place là, il se pourri… c'est comme ça.

Vous serviez-vous du pressoir communal ?

Juliette Jeanjean : Oui, au début on s'en est servi, puis après … on en a acheté un. On l'avait placé dans cette remise, cette chose où je vous dis là mais maintenant on l'a démolie.

Mas

Est-ce qu'au Thérondel il y avait des mas ?

Juliette Jeanjean : Non, il n'y en a pas. Des mas, moi j'en ai un dans une vigne là bas, je crois que le toit est tombé. C'est quand vous montez par Fozières où il y a les pins ces étagères la en haut. C'est un mas qu'avant quand on vendangeait on y mettait le cheval à l'abris ou comme ça. Non ici il n'y en a pas c'est regroupé quand même.

Je crois que je l'ai vu, il est beau.

Juliette Jeanjean : C'est un mas ni plus ni moins, il n'y a pas l'eau ni l'électricité.

Moulin du Thérondel

On m'a parlé d'un moulin en pierre au Thérondel, comme une noria.

Juliette Jeanjean : Oui, il y en a un là dehors. Je ne sais pas comment vous dire, là où il y a les platanes il y en a un, on disait que c'était pour faire du cidre. On écrasait les pommes pour faire du cidre, ou alors du grain je ne sais pas s'il l'écrasait bien le grain ? Enfin.

Vous l'avez vu fonctionner ?

Juliette Jeanjean : Il n'y a qu'à le tourner il marche, avec une barre, il faut être assez costaud (rire).

Vous en êtes vous servi ?

Juliette Jeanjean : Non, moi je ne m'en servais pas, je ne l'ai jamais vu servir, une fois pour écraser des pommes pour faire du cidre, peut-être ? Je ne m'en souviens pas trop.

Vergers de pommes, châtaigniers

Par ici il y avait donc des champs de pommiers ?

Juliette Jeanjean : Oui, il y avait beaucoup de pommes. Dans la jeunesse de ma mère ils allaient vendre des pommes à Clermont, tous les mercredi, avec le cheval et la charrette par le Salagou, il traversaient, ça s'appelait le Salagou puisqu'on a appelé le lac : « le Salagou ». Maintenant il ne vont pas traverser (rire). Tous les mercredi matin ils allaient vendre, ils partaient à 5 heures du matin avec la charrette à Clermont.

Donc au Thérondel il y avait beaucoup de…

Juliette Jeanjean : Il y avait des pommes, des châtaignes, comme ça. Ils vivaient de ça les gens avant, il y avait le feu mais il n'y avait pas ni gazinières ni… Je me souviens que, quand on allait à l'école, j'allais à l'école à Fozières à pied, quand on revenait le soir, mes parents

travaillaient aux champs ou aux vignes et alors on allumait le feu pour mettre le pot devant le feu pour faire la soupe.

Chemin de l'école

Quand vous alliez à l'école vous passiez par le chemin de la Calade ?

Juliette Jeanjean : Oui, on descendait, tout droit là puis il fallait remonter la Calade.

On pouvait passer en charrette ou seulement à pied par ce chemin ?

Juliette Jeanjean : A pied, et on prenait le dîner et on mangeait chez l'institutrice, elle nous donnait la soupe. Enfin on allait manger chez Monsieur Brol, on mangeait ensemble. Elle nous donnait la soupe et nous on portait notre manger, le dessert… enfin, comme ça.

Chemins

Est-ce qu'il y a des chemins qui soient important pour le Thérondel ?

Juliette Jeanjean : Non, il n'y a pas de chemins, ni plus ni moins.

Par exemple, j'en ai pris un qui monte au Pioch.

Juliette Jeanjean : et bien oui, c'est un chemin de randonnée, le « Pioch » qu'il y a écrit, c'est pour aller sur la montagne c'est pour les randonneurs qui viennent pour se promener.

Les gens qui travaillaient à Grandmont ne passaient pas par là ?

Juliette Jeanjean : Si, ils prenaient ce chemin puis ils traversaient la montagne. D'ici ils n'y allaient pas beaucoup, mais de Fozières plutôt. Il vous l'a dit Monsieur Bascou qu'il y avait des gens qui allaient travailler à Grandmont, il ne s'en souviens pas peut-être ?

Bergerie du Pioch de Rouvier

Est-ce que vous connaissez la bergerie qu'il y a sur le Pioch ?

Juliette Jeanjean : Oui, de Monsieur Rouvier, je la connais pardi !

Vous y avez vu des troupeaux ?

Juliette Jeanjean : Oui, il y avait des bergers qui venaient, ils louaient les herbes. Il y en a un qui est resté 3 ou 4 ans.

Il louait quoi ?

Juliette Jeanjean : Il avait loué une maison à Fozières, et il louait la bergerie, il y avait un troupeau et il gardait les herbes de Rouviers.

Qu'est-ce que ça veut dire « Garder les herbes » ?

Juliette Jeanjean : dans la propriété, il louait les herbes là, je ne sais pas comment ça marchait. Autrefois ça marchait comme ça vous savez, maintenant les gens passent partout, avant un morceau de terre c'était un morceau de terre (rire) c'est vrai…

Four à chaux

Là haut on m'a parlé de four à chaux ?

Juliette Jeanjean : Oui, il y a un four à chaux, enfin un four à chaux… c'est un rond et c'est blanc au milieu.

Vous l'avez vu être utilisé ?

Juliette Jeanjean : Non. Une fois, j'y arrivais pas pour garder, mais enfin je me suis avancée il n'y a rien d'extraordinaire. C'est blanc, j'ai entendu dire qu'on faisait la chaux là haut.

De votre époque ça ne se faisait déjà plus ?

Juliette Jeanjean : Non, on en faisait plus.

Mines

Est-ce que vous avez entendu parler de mines ?

Juliette Jeanjean : Non, ici il n'y en a pas de mines.

Et des carrières ?

Juliette Jeanjean : Non, il y en a une du côté de Soumont là-bas, des ardoises mais enfin, pas ici.

Des tuilières ?

Juliette Jeanjean : Des tuilières oui.

Volcan

Est-ce que la « serre de Baou, de Bernique » c'était un volcan ?

Juliette Jeanjean : Oui, mais pas la « Serre de Bernique », le Brandous. Quand vous partez vers Soumont, quand vous passez la masure de Rouvier c'est la montagne qu'il y a après.

Légendes

Est-ce que vous connaissez une légende sur ces montagnes ?

Juliette Jeanjean : Non, ni plus ni moins.

Est-ce qu'il y en a sur le Thérondel ?

Juliette Jeanjean : Non, je pense pas.

Par exemple à Fozières, on m'a parlé d'une légende sur le pont près de la Calade.

Juliette Jeanjean : Le pont du Thérondel, quand on allait à l'école et bien on y passait dessus. Non, je ne sais pas.

Il y a plusieurs versions. C'était que …

Juliette Jeanjean : Ah oui, maintenant ça me revient, avant je ne sais pas si on s'enterrait à Fozières ou… que l'eau elle est partie et qu'elle a pris le cercueil, je l'ai entendu dire, mais je ne sais pas si c'est vrai ou pas vrai.

Et ce serait pour cette raison qu'ils auraient construit le pont ?

Juliette Jeanjean : Paraît-il, je ne sais pas.

Vous ne l'avez pas trop entendu cette légende ?

Juliette Jeanjean : Non, oui vaguement Mais je ne me rappelle pas des choses moi maintenant. Oui, mais je l'ai entendu dire ça, Monsieur Brol, le mari de l'institutrice il nous l'avait raconté lui une fois, il l'avait entendu dire.

Paroisse

Où est-ce que les gens allaient à l'église d'ici ?

Juliette Jeanjean : Et bien ici on fait partie de la commune de Fozières et de la paroisse de Soumont, on est partagé. Toujours, on nous a enregistré à la commune quand on est né et pour nous baptiser on est allé à Soumont.

Réfugiés Luxembourgeois, Théo Kerg

Monsieur Brol m'a parlé de réfugiés pendant la guerre…

Juliette Jeanjean : Oui, des luxembourgeois, un qui s'appelait Barbari, il avait un camion, ils habitaient la maison en face de la fontaine qui était à Monsieur Bascou. Et alors ils avaient un camion qui avait été percé par une balle. Quand ils allaient à Lodève ils nous prenaient sur le camion.

Est-ce que vous vous souvenez d'un couple qui a été marié ici ?

Juliette Jeanjean : Oui, Théo et Cathy… Kerg, ils habitaient à la maison que j'ai là haut, je l'ai plu puisque je l'ai vendue, c'était les maisons vieilles enfin, on se servait de débarras, alors on les a un peu rénovées, pas beaucoup, on a refait les volets, les fenêtres un peu, pour pas que l'air passe trop, pardi oui. Ils sont restés je ne sais pas combien de temps, 5 mois je ne sais pas combien ?

Ils étaient bien intégrés au village ?

Juliette Jeanjean : Oui, on n'a pas à se plaindre d'eux, ils étaient bien gentils. Ils aimaient le vin, ça les gens du nord, ils aimaient des coups de vin que nous on … je bois un peu de vin mais avec de l'eau.

Est-ce qu'ils participaient à la vie du village, par exemple est-ce qu'ils allaient aider au champ ou…. ?

Juliette Jeanjean : Oui, il y en avait un qui était maçon, avec mon père on avait un mur de soutènement de vigne qui tombait, il nous a aidé, il l'a fait. Ils demandaient du travail vous comprenez, on l'avait payé un peu et … . Il était bien, il s'appelait Vaccaroli. Il avait un garçon et une fille, et bien c'était cette fille qui s'était mariée là haut, ici. Et il y en a un, je ne sais pas comment il s'appelait l'aîné mais on a su que les allemands l'avaient tué. Et oui, ils étaient bien oui, ils nous aidaient à travailler, ils nous donnaient un coup de main comme ça là.

Service de Travail Obligatoire

Parce que mon frère et puis mon père étaient partis en Allemagne en '42 là, pour le Service Obligatoire vous savez. Monsieur Bascou, ils étaient que trois ou quatre mais Monsieur Bascou, il est passé au travers parce qu'ils étaient pas de la même année, la classe '42 il a fallu que tous partent en Allemagne. On disait de le cacher ici, puis après total, on disait quand même si on nous dénonce… c'est vrai… c'était, c'était quelque chose de terrible à cette époque là. Alors il est parti et puis après il a fallu le rapatrier et il est revenu malade parce qu'ils le faisaient travailler dans les usines et il était pas habitué, le courant d'air, il avait attrapé une pleurésie, mais enfin on l'a libéré avant la débâcle.

Fêtes

Est-ce qu'il y avait des fêtes au Thérondel ?

Juliette Jeanjean : On a fait la fête après la guerre comme ça mais… avec les musiciens, comme ça là, il y avait du monde, des gens de Lodève et de partout. Maintenant il ne vaut mieux pas la faire parce qu'il vient des étrangers, il y a tellement de bandits maintenant, de voyous. Mais à l'époque c'était sympathique, c'était bien.

Lieu de rencontre

Est-ce qu'au Thérondel il y avait un lieu ou les gens se retrouvaient après le travail, pour prendre le frais ?

Juliette Jeanjean : On prenait le frais quand il faisait chaud. Là on s'asseyait à la place comme ça on parlait, mais quand il faisait froid on restait dedans.

Est-ce qu'on jouait à la pétanque ou… ?

Juliette Jeanjean : Ah bien si, à la pétanque on l'a eu fait. Le dimanche avant les gens, les hommes… ils partaient pas ils allaient pas se promener, que maintenant tout le monde s'en va avec les voitures à droite à gauche, et les gens ils jouaient à la pétanque ou, je ne sais pas comment ça s'appelait, enfin ils faisaient les boules.

Lavoir

Le lavoir qu'il y a en contre bas, vous l'avez vu servir ?

Juliette Jeanjean : Oui, quand j'étais dégourdie des fois si je lavais, j'allais rafraîchir le linge, même l'eau elle est bonne. Elle n'est pas calcaire, que celle qu'on a au robinet elle est calcaire. On l'a fait venir d'une source d'en haut, pour l'avoir dans les éviers. Une année qu'il y avait sécheresse elle s'était arrêtée cette fontaine. C'est pour ça qu'on a fait venir l'autre mais elle est calcaire, celle d'en haut elle est calcaire et celle d'en bas il y a une différence.

Vous l'avez toujours connu comme il est aujourd'hui ?

Juliette Jeanjean : Il n'y avait pas ce carré, ce réservoir.

Qu'est-ce qu'il y avait à la place ?

Juliette Jeanjean : Le robinet coulait direct, comme ça. On a fait ce réservoir parce que, puis on a monté l'eau alors on avait commencé par monter un bélier, c'est une chose qui marchait à la force de l'eau, et il montait l'eau à la place là, à la fontaine qui est là, il y avait une petite pile, ça a changé, on l'a démolie maintenant. Il y avait un petit bassin pour faire boire les bêtes ou comme ça.

Donc ici il y avait une fontaine avec un abreuvoir…

Juliette Jeanjean : Oui, maintenant on y a mis des fleurs, c'est ce petit truc qu'il y avait pour faire boire les bêtes. Et le lavoir c'était en bas.

Lessive

Avant on faisait la lessive avec les cendres, vous ne savez pas le faire ? On montait le chaudron avec des cendres, enfin il fallait, les cendres il y avait toujours un peu de charbon mais on l'écumait le charbon, on le mettait à tremper. On faisait bouillir le chaudron et quand ça *bouait* là, on décrassait un peu le linge, on le mettait dans un cuvier. Un cuvier c'était un récipient et on faisait comme ça, il y en a qui le faisait bouillir et alors on versait les cendres dessus le linge comme ça, ce qui sortait ça faisait peler les doigts, le *lessif*, c'était fort. Et puis on allait le rincer à la fontaine, puis on y passait un peu de savon, avant ou après je ne sais pas ?

Culture de genêt

Est-ce que vous avez connu des cultures de genêt ?

Juliette Jeanjean : Oui, je l'ai connu, on ramassait des genêts un peu partout pour faire du fil oui, et surtout là haut où j'allais garder il y avait du genêt et on les avait tous coupé. Ils faisaient des fagots de genêts et je ne sais pas ce qu'ils en faisaient... ils le filaient puis…

Les gens le coupaient puis après les amenaient à quelqu'un qui …

Juliette Jeanjean : Oui qui le faisait.

Vous l'avez déjà fait ?

Juliette Jeanjean : Non, moi je ne le faisais pas c'est une équipe qui venait, qui faisait ça. Je ne peux pas vous expliquer mais je sais qu'ils le faisaient, oui.

On a parlé d'un peu de tout je crois ?

Juliette Jeanjean : Ah oui, je comprend, je ne sais pas ce que j'ai dit mais enfin…

Jean Teyssier

Entretien ayant pour sujet les masets :

A Fozières, Décembre 2004,

45 minutes d'entretien

Réalisé et transcrit par Jennifer Gomez.

« **Ma détente** », Léon Mayerat, 1967.

Ancienne « campagne » de Monsieur Jean Teyssier.

Pour commencer, est-ce que vous pourriez me dire depuis quand ce mas est dans votre famille ?

Jean Teyssier: J'avais cinq, ans, donc il y a 61 ans.

C'est votre papa…

Jean Teyssier: Qui l'a acheté.

Et avant d'avoir celui là vous n'en aviez pas ?

Jean Teyssier: Ah si, nous étions alors sur le Grésac. Il avait acheté une petite « campagnette », d'ailleurs c'est là où on a mangé le plus, à l'époque. Puis mon père l'a vendue et on a acheté ici.

Dans quoi travaillait votre père?

Jean Teyssier : Il n'était pas agriculteur, il travaillait dans les transports, il faisait du camionnage, il faisait que ça et puis quand il est revenu de la guerre, je pense, il a acheté cette « campagne », voilà c'est tout.

Pourquoi, dans quel but ?

Jean Teyssier : Je ne sais pas, un placement d'argent peut-être.

Jeannine Teyssier (épouse de M. Teyssier**)** : Et bien moi je le dirais, pour avoir par la suite une retraite d'agriculteur, car les artisans n'avaient pas de grosse retraite, pour s'en faire deux. Malgré tout, après, il ne l'a pas eu cette retraite parce que ce n'était pas son activité principale.

Jean Teyssier : Il était allé voir, à la retraite, Vincent Badi qui était le maire de Paulhan, et il lui a dit non, « non tu n'y as pas droit ». Et il a versé pendant plus de 30 ans, 35 ans mon père, pour rien.

Il cultivait alors ?

Jean Teyssier: ha oui, mais en plus de son travail. Il faisait le camionnage, il faisait l'ambulancier.

Et donc ici, au mas qu'est-ce qu'il avait comme culture ?

Jean Teyssier: Et bien tout ce qu'il y avait autour c'était à mon père. Oui, le mas en bas, (*aujourd'hui la villa « Ma Suée »)* tout le tour là, moi je l'ai vu travaillé ça. La maison que vous avez en bas là bas c'était à mon père, ça a été vendu.

Il avait quoi sur ces terres ?

Jean Teyssier: Des vignes. Des vignes et des oliviers. Les oliviers, en '56 ils ont gelés, mais enfin il y en avait pas mal.

Qu'est-ce qu'il faisait de sa récolte ?

Jean Teyssier: Il la mettait à la coopérative.

Il l'a toujours apportée à la coopérative ?

Jean Teyssier: Toujours.

Dans ce mas il n'y avait pas de cuve, de quoi faire le vin ?

Jean Teyssier: Il y en avait une à l'époque mais avant que nous, nous achetions. C'était une cuve, une vraie cuve faite en ciment, je la revois cette cuve. Je crois qu'elle faisait 45 hectos.

Elle était au sous sol ?

Jean Teyssier: Et bien quand vous rentriez en bas, là en dessous il y avait des escaliers alors, elle était au fond complètement dans une petite cave et alors, il y avait même la porte et

tout. Elle ne servait plus à rien, il y avait une grosse grappe de raisin. Je me rappelle j'étais gosse, je m'amusais dans cette cuve, j'étais même rentré là bas dedans.

Donc dans ce mas les précédents propriétaires faisaient leur vin ?

Jean Teyssier: Certainement mais nous on ne l'a pas connu.

Vous pensez qu'ils en faisaient quoi de ce vin ?

Jean Teyssier: Ah bien ils devaient le vendre au transporteur qui venait le chercher.

Ce n'était jamais pour la consommation personnelle ?

Jean Teyssier: Ah bien certainement qu'il devait y en avoir davantage, parce que même si on consomme 4 hectos de vin disons dans l'année, ici il y avait peut-être dans les 13 000 pieds je crois bien, ils devaient faire dans les 50 ou 60 hectos mon père, je ne sais pas. Moi je n'en fais pas beaucoup, j'en fais 30 ou 25 alors il devait bien en faire le double. Et puis la vigne était plus jeune à ce moment là.

Elle était plantée de quoi ?

Jean Teyssier: Il y avait de tout, des Oeillades, de l'Aramon qui n'existe plus, j'en ai quelques souches ; des hybrides, c'est interdit à l'heure actuelle, j'en ai moi. Il y avait des Servans, il y avait du Chassela, il y avait de tout, d'ailleurs, quand je porte mon raisin à la coopérative sur la plaque je marque « divers ».

Est-ce qu'il y avait des produits dérivés de la vigne, par exemple de l'huile de pépin de raisin ?

Jean Teyssier: Ah, ça c'était la coopérative qui s'en occupait, ils gardaient les pépins et puis ils les vendaient à … je ne sais pas ce qu'ils en faisaient.

Et votre père il l'amenait déjà à la coopérative ?

Jean Teyssier: Et bien oui, mon père, il avait une propriété sur le Grésac comme je vous ai dit mais ensuite, quand il a vendu, il a continué mais alors en plus gros ici. Seulement nous on était trop jeunes avec mon frère, de toute façon on ne pouvait pas l'aider. Il fallait qu'il ait du courage.

Il la travaillait quand, la terre ?

Jean Teyssier: Et bien écoutez, d'un client à un autre, c'est arrivé que ma mère vienne le chercher en vélo pour lui dire « tu as un client ». Et bien ma mère montait la côte en vélo, elle laissait son vélo là bas, elle l'appelait fort et il descendait vite avec la camionnette, et souvent pour économiser l'essence à l'époque il venait en vélo.

Ghislaine (fille de M. Teyssier**)** : Il descendait au point mort la descente, jusque dans le grand virage.

Jean Teyssier: Il le faisait tout le temps, il me faisait peur.

Et le dimanche aussi il venait ?

Jean Teyssier: Tout le temps, c'était son passe temps, il se régalait ici.

Et c'était seulement votre père ou bien est-ce que le reste de la famille venait ?

Jean Teyssier: Le reste de la famille non, ils venaient vendanger. Et moi je me rappelle, j'avais six ou sept ans, le chemin en bas, et bien je l'ai empierré ce chemin avec un marteau. J'en ai un souvenir … de tout ça. Il y avait un marteau, et la masse elle y est toujours, elle est grosse cette masse, j'arrivais pas à la soulever mais j'ai empierré tout le chemin en bas.

L'époque des vendanges, est-ce que c'était la période la plus festive qu'il y avait au mas ?

Jean Teyssier: Ah bien oui. C'est-à-dire, mais on venait le dimanche aussi, le dimanche on venait à 10 des fois. Il y avait mes deux grands-mères, il y avait mon grand-père, il y en avait un qui était décédé. Puis enfin, mon oncle, ma tante, mon frère, ma sœur, et bien on était une dizaine. Mon oncle partait à pied le matin, avec son fusil de chasse. Il allait chasser à Fozières, tout le monde le connaissait à Fozières, il s'appelait Salgue Emile, et puis il revenait à midi, on mangeait là, voilà. Parfois il tuait un lapin, il y avait beaucoup de lapins à l'époque.

Est-ce qu'il y avait une treille pour faire de l'ombre, une table pour se retrouver ?

Jean Teyssier: Et bien elle était derrière, ça n'existe plus, ça faisait un petit hangar derrière, il y avait même les fagots tout ça et alors on se mettait là. Maintenant ils ont fait une baie derrière, c'est joli. Alors, soit quand il faisait beau on se mettait sous le gros cerisier et quand il faisait pas bon on mangeait derrière, dans le pailler. C'était des planches, alors quand on passait là-dessus mon père rigolait, il disait : « quelque jour Hélène… », c'était des cousins de Paris, il disait « quelque jour elle passera à travers ». Alors on voyait le jour en dessous, on voyait la cuve même qui était dessous et bien, « quelque jour elle y passera à travers », alors on cherchait un endroit pour la table, où elle ne pourrait pas passer à travers. Avec mon frère, on regardait l'endroit où on pourrait la mettre.

Est-ce que vous vous avez dû aménager le mas, amener des meubles quand vous l'avez eu ?

Jean Teyssier: Non, on ne l'a jamais aménagé. Ma mère aurait voulu y habiter, c'est mon père qui n'a jamais voulu.

Est-ce qu'il y avait une cuisine, une cheminée ?

Jean Teyssier: Si, justement

Jeannine Teyssier : La cuisine c'était la fenêtre devant.

Jean Teyssier: La cuisine, c'était la plus jolie, elle était pavée, derrière il y avait un petit fenestrou ; on ne le voit pas (sur le tableau) on le voit maintenant le fenestrou, il ne l'ont pas bouché, ils ont mis la fenêtre à la place. Et là c'était encore pavé et puis de l'autre côté c'était toujours des planches, c'était la grange, mon père entreposait le sulfate, il entreposait tout, c'était la plus grande pièce derrière. D'ailleurs elle était belle cette pièce. Mais, je veux dire, on se mettait là, dans la cuisine il y avait même une petite cheminée qui était jolie, juste devant là et dessus il y avait comme à l'époque là, un *potager* pour mettre le sel… il y avait une petite cruche, il me semble le voir.

Il était déjà comme ça quand vous l'avez acheté?

Jean Teyssier: Il était comme ça. C'était grand, seulement mon père par rapport à son commerce il n'a jamais voulu y habiter.

C'était aussi un mas d'agrément pour les anciens propriétaires ?

Jean Teyssier: C'était pareil il n'y avait personne qui y habitait, mais ça a été habité à l'époque. Quand, peut être 150 ans…

Jeannine Teyssier : Et l'ancien propriétaire c'était ?

Jean Teyssier: Monsieur Marcorelle, l'huissier de Lodève, il existe plus maintenant. Et alors mon père avait acheté, il voulait pas acheter, c'est lui qui lui a dit « René tu devrais l'acheter ».

Jeannine Teyssier : Parce que ça s'appelait, on le surnommait ce terrain le « Petit Nice »,

Jean Teyssier: Oui, oui, parce qu'on était toujours bien exposé.

Jeannine Teyssier : Pour son exposition quand même, là il y a un peu de vent mais quand on est en bas c'est plus abrité. Et c'était appelé le « Petit Nice », ceux de Fozières l'appelaient comme ça, surtout Monsieur Respaud.

(…)

Est-ce que les olives sont récoltées ?

Jean Teyssier: Oui, mais on n'en a pas beaucoup, cette année on a eu 87 kilos.

Et votre papa aussi les cueillait ?

Jean Teyssier: Ah oui, mais à l'époque on en faisait, quand mon père est décédé, je me rappelle, j'en avais porté 220 kg à la confiserie de Saint Jean de La Blaquière. Et Puis j'en ai porté, comme la semaine dernière, une centaine de kilo à l'huilerie de Clermont l'Hérault, on continue toujours d'y aller même si on n'en a pas beaucoup… . Vous les avez en bas les oliviers, j'en ai planté deux il y a deux ans. On les taillait, mon père comme il n'avait pas le temps de le faire puisqu'il avait un commerce, il faisait venir un bonhomme de Saint Jean de la Blaquière pour le lui tailler parce que moi j'étais trop jeune. Bon maintenant je me le fais

moi-même mais je le fais à ma façon. C'est-à-dire, je fais comme je peux, mais enfin on a des olives.

Est-ce que votre papa avait un jardin potager ici ?

Jean Teyssier: Un petit, juste à l'entrée là où on mangeait à l'époque.

Jeannine Teyssier : Il n'était pas jardinier.

Jean Teyssier: Il n'était pas jardinier mon père. Mais je me rappelle avec Monsieur Gimenez qui avait la propriété où il y a la maison en bas, là-bas on travaillait le terrain, on le piochait et tout, après on a eu le motoculteur, on était moderne, c'était moi qui le labourais. Avec mon père, on mettait des tomates, des salades, etcetera, voilà. On le faisait derrière la maison. On le faisait là où on mangeait à côté du cerisier.

Est-ce qu'il y avait d'autres arbres fruitiers ?

Jean Teyssier: oh, à l'époque, mon père ne plantait pas beaucoup d'arbres, il n'avait pas le temps, les arbres fruitiers qu'il y a actuellement c'est moi qui les ai planté partout.

Depuis quand l'avez-vous repris ?

Jean Teyssier: Mon père est décédé en 83, il a fait le partage en '79, donc en '79. Moi, j'étais chauffeur de car, et quand j'avais deux heures devant moi je faisais comme mon père à l'époque.

Il l'avait pris en quelle année à peu près le mas ?

Jean Teyssier: Je suis né en '38 et j'avais 5 ans, alors en 1943.

Est-ce que les gens des mas avaient des contacts avec les gens du village ?

Jean Teyssier: Ah oui, on était bien avec les gens du village, ceux que vous m'avez cité, je les connais tous.

Est-ce qu'on se retrouvait pour des repas avec des voisins…, est-ce qu'on s'aidait entre voisins pour les vignes ?

Jean Teyssier : Non, c'était des petits propriétaires pourtant il y avait beaucoup de vignes dans le coin, c'était que des vignes partout, je pourrais vous dire même les anciens propriétaires comment ils s'appelaient autours.

Sur la vallée du ruisseau de Fozières en contrebas, y avait-il des vignes aussi ?

Jean Teyssier: Oui, il y avait des petites vignes en bas, on les voyait, c'était M Millau qui avait cette vigne, chaque fois on la regardait avec mon père, il avait 1000 pieds en bas. Après non, il n'y en avait plus beaucoup. Les vignes on les voyait, quand vous montez sur les petites étagères là sur la côte, c'est un italien qu'on entendait chanter de là. Mais il y avait personne ici, il y avait M Libe qui ramassait ses poireaux, il avait un peu de vigne, il passait sa retraite là.

Quand vous étiez enfant, est-ce que c'était la sortie du dimanche de venir ici ?

Jean Teyssier: Bien sûr, on venait travailler à la vigne, même quand j'étais gosse je ramassais les sarments, je mettais de l'ordre, mon père me disait : « Il te faut faire ci, il te faut faire ça », je le faisais.

Quelles étaient les tâches féminines ?

Jean Teyssier: Souvent elles ramassaient les sarments ou les olives, c'est tout.

Elles ne faisaient pas les vendanges aussi ?

Jean Teyssier: Et si, là il y avait même les grands-mères qui vendangeaient, tout le monde.

Jeannine Teyssier : Débourgeonner…

Jean Teyssier: Débourgeonner aussi. Bon, en même temps il n'y en avait pas beaucoup, mais enfin…

Est-ce qu'il y avait une expression pour dire qu'on allait au mas ?

Jean Teyssier: Enfin, oui, il disait « on va aller manger à la vigne », on ne disait, pas au maset.

Ghislaine (fille de Monsieur Teyssier) : On disait « on va à la vigne » et c'est resté, moi au début je venais pas à la maison, je ne venais pas au chantier, je venais « à la vigne ». Bon plus maintenant, mais ma sœur quand elle vient ici elle vient toujours « à la vigne »…

Vous parlez beaucoup de travail, est-ce que c'était aussi un lieu de loisir et de détente ?

Jean Teyssier: Et bien vous savez comment il l'appelait ici, mon père : « Ma détente ». On avait des cousins de Paris, elle avait peint un panneau, elle avait fait de jolies fleurs, il me semble le voir, il était en bleu et jaune et il y avait marqué « Ma détente » et c'est resté longtemps accroché. Parce qu'il y avait une entrée ici et il y en avait une autre de l'autre côté, et le panneau « ma détente » était sur l'autre côté. Quand mon père a vendu, la nouvelle propriétaire l'a gardé, mais il n'y est pas, maintenant elle l'a appelé villa « Ma Suée ».

Jeannine Teyssier : Une chose qu'il avait écrit aussi ton père sur les poutres, d'ailleurs ça existe toujours

Jean Teyssier: Oui, à la plume. Il est effacé un peu : « vivre plutôt qu'exister », « manger pour vivre et non vivre pour manger ». C'est marqué sur la poutre en bas, c'est un mas qu'alors, on en revient, quand mon père a vendu en bas, une chose que… il a fait une bêtise de vendre, il n'avait plus de mas vous comprenez, ce que je veux dire, il avait plus rien, alors il était malheureux après. Il n'avait pas réalisé qu'il ne savait plus où mettre ses outils, son tracteur et tout. Alors j'avais un maset qui était en fibro-ciment, qui se trouve en bas d'ailleurs, il existe depuis '72. Avant il était à Lavalette, au pays de ma femme. Alors j'ai dit à

mon père « on va le démonter puis on le remontera là », et depuis il y est. Autrement il aurait rien eu, alors les outils il fallait les laisser dehors … Il est pas joli mais il nous rend bien service.

Est-ce que vous viviez dans une maison avec jardin à Lodève?

Jean Teyssier: C'est un grand immeuble qui a trois étages.

De ce fait vous veniez ici prendre l'air ?

Jean Teyssier: ça a duré longtemps, on se régalait ici, moi quand j'étais gosse, j'aimais venir.

Jeannine Teyssier : On a toujours eut envie de venir ici. (…)

Et vous montiez comment ici ?

Jean Teyssier: En vélo, et mon père quand, j'étais petitou, il me prenait sur le cadre, je l'entendais me souffler dans les oreilles tellement que ça montait. (…) C'était le bon temps parce qu'on était tous en famille. Mais je me rappelle aussi, quand on parle des vélos, quand j'étais pâtissier je m'étais acheté pour la première fois une mobylette. Cette mobylette c'était plus moi qui m'en servais, c'était mon père. Plutôt que de venir en vélo c'est lui qui s'en servait et il la mettait là bas, je la revois toujours cette mobylette. Elle était belle, il l'entretenait… . Et bien moi je n'en avais plus, pourtant il avait les sous pour s'en payer une. Alors, moi je montais en vélo et lui montait en mobylette... . Après il s'est acheté une petite moto.

Est-ce que vous passiez par le petit chemin qui longe le ruisseau, de Lodève à Fozières ?

Jean Teyssier: Non jamais, parce que là vous ne pouvez plus remonter. Ou alors pour remonter, il faut escalader. Non, j'y allais quand j'étais gosse mais pour aller me baigner en bas. On se baignait avec tous les copains, au petit gouffre. Mais ici ça fait drôle parce qu'il y a tellement de maison, ces maisons que vous voyez en face, il n'y avait rien là il y avait un petit maset tout petit, M et Mme Dores habitaient là et bien maintenant regardez, ça s'est construit de partout. Ces vignes c'était à Monsieur… Montel, le grand Montel, le géant qu'on l'appelait il a vendu à M Sériès, et le frère de monsieur Montel avait la petite vigne qu'il y a en bas. Et bien je me rappelle là, tout ça, ça c'est tout vendu, c'était que des vignes, on déjeunait ensembles avec le bonhomme, il n'y avait personne, personne...

Les voisins qui avaient des masets c'était plutôt des gens de Lodève ?

Jean Teyssier : Ah oui, oui c'était des gens de Lodève. Même le petit mas que j'ai là haut en montant à 200 m d'ici mais c'est Lodève là. (Vinas) Et bien là on cassait la croûte avec Monsieur Bellet, on l'appelait Monsieur Bellet de la Turbine, car il habitait à côté de la

rivière. Et puis après Monsieur Bellet a vendu à Monsieur Magne et puis après Monsieur Magne l'a vendu à Monsieur Roque qui vient de décéder.

Est-ce que les gens de Lodève avaient des mas près de Fozières ?

Jean Teyssier: Ah oui, oui. Les gens y venaient casser la croûte le midi.

Jeannine Teyssier : C'était des abris aussi.

Jean Teyssier : C'était des petits abris aussi, ça faisait qu'un petit mas mais les gens y venaient, on avait rien à faire d'autre que de venir manger, passer le dimanche ici, et oui. Moi je me rappelle il y avait un espagnol qui montait aussi avec son vélo tous les jours là, un autre vivait dans les bois…

Comment était le paysage avant ?

Jean Teyssier: C'était cultivé, il y avait beaucoup d'étagères là quand vous montez. Il y avait le copain de mon père, on la voit toujours cette maison, il s'appelait Pioch, M Pioch, d'ailleurs ici ça s'appelle « le Pioch » et il vivait avec sa mère, il boitait cet homme mais je me rappelle, il travaillait tout le temps torse nu, été comme hiver, il se régalait. Il était costaud, petitou, mais il avait des gros bras, Il avait ces petites étagères là et il en faisait sa provision de vin. Et en dessus il y avait l'italien, je ne sais pas comment il s'appelait Sanzoli, c'est ça, juste à côté l'espagnol Martinez Ignacio.

Est que les voisins des mas se retrouvaient aussi en ville, à Lodève ?

Jean Teyssier: Ah oui, on se retrouvait.

Vous rencontriez-vous au bar ou autre ?

Jean Teyssier: Même pas au bar, on était des amis, on se voyait : « Bonjour tu vas à la vigne, - oui je vais à la vigne. –Où est-ce que tu en es ? » Voilà c'est comme ça. Maintenant le seul que je vois c'est René, il passe tout le temps avec son camion là, c'est le seul qui s'arrête pour me parler des vignes, autrement il n'y a plus personne qui a des vignes maintenant ici, à part dans Fozières.

Qu'est-ce qu'on produisait comme vin, du blanc ou du rouge ?

Jean Teyssier: oh, du rouge, ici c'est du rouge. Maintenant peut-être que sur Fozières ils en font un peu. Mais autrement, même qu'on ait du blanc on mélangeait tout.

Et votre maman, elle avait un petit coin de fleurs ici ?

Jean Teyssier: Non, elle n'aimait pas trop. Je crois que mon père aimait davantage les roses lui. Il en mettait à l'époque, il avait un rosier ou deux. Et encore, les arbres fruitiers ce n'était pas lui qui les entretenait. Tous les arbres que vous voyez c'est moi qui les entretenais. Même que ça ne soit pas un arbre fruitier, une souche qui vient à creuver, je l'arrache je met un arbre, n'importe lequel pour que plus tard il y ait de l'ombre pour tout le monde.

Pour votre papa c'était donc vraiment pour la production de vin.

Jean Teyssier: Oui, c'était pas pour son travail parce qu'il avait assez de travail à Lodève. Je veux dire, enfin après quand j'ai été plus grand je venais ici, je travaillais… c'est moi qui labourais, maintenant je ne laboure plus mais à l'époque… j'ai mon motoculteur en bas, je labourais. Gimenez il disait à mon père: « ton fils il en fait tant qu'il veut » alors du temps qu'ils déjeunaient dans le mas, moi je ne m'arrêtais pas, je me régalais, j'était jeune, j'avais 15, 16 ou 17 ans, je ne sais pas. Alors je labourais dur, les vignes étaient plus propres qu'aujourd'hui.

Et pour l'eau, est-ce qu'il y avait une citerne ?

Jean Teyssier: Oui, on avait une gloriette en bas, enfin nous avions une gloriette, maintenant elle a été vendue avec le mas. C'est une petite cuve de 1000 l, c'est une source qui passe, voilà.

Ghislaine : Ils avaient aménagé ça avec une tonnelle.

Jean Teyssier: La tonnelle, oui mais là, la tonnelle c'est parce qu'on y buvait le pastis, là. Mais dessus il y a la cuve, enfin la cuve était cimentée, et il y a environ 1000 l, on l'a buvait cette eau, elle était bonne.

Vous arrosiez avec, c'était pour le sulfatage ?

Jean Teyssier: Pour le sulfate et pour tout parce qu'on avait pas l'eau de la ville. L'eau de la ville, je l'ai maintenant, il y a combien qu'on l'a ? C'est pas vieux, l'eau on l'a eue dans les années '70.

Est-ce que ça arrivait que l'on dorme quelques nuits ici si par exemple les vendanges étaient avancées ?

Jean Teyssier: Non, on était à deux km. Mon père aimait ses aises, il allait pas dormir dans le pailler.

Même chez les voisins autour, ça n'arrivait jamais ?

Jean Teyssier: Non, Il y avait des types comme celui qui montait en vélo, des fois il dormait dans son mas. Moi j'ai eu des clochards qui venaient dormir dans le mien, ils venaient manger des cerises…

Vous connaissez les masets qui sont entre la route de Fozières et celle du Thérondel ?

Jean Teyssier: Oui, quand on va sur le Thérondel, quand vous tournez dans le grand virage là, vous descendez, vous remontez, oui je les connais, comme ça ces masets.

Vous savez pour ceux-là comment les gens y vivaient ?

Jean Teyssier: Ça c'est plutôt les gens de Fozières qui vous le diront. Nous, on est à part, on est sur Fozières mais en réalité on n'y allait jamais là haut. Si parce qu'on était… on avait des amis sur Fozières, Ripoll Juliette, elle passe souvent, à chaque fois elle me dit bonjour, on l'a bien connue, on allait y manger quand c'était la fête, on était invité avec mon oncle, le chasseur. Mon père, parce qu'il avait beaucoup de travail à l'époque, quand les murs tombaient il embauchait le père de Juliette pour monter les murs. D'ailleurs on les voit ces murs qu'il avait monté, il travaillait bien cet homme. Voilà, avec Juliette on est resté bien amis, et les autres je les connais bien, Monsieur Bascou, Monsieur Rouvier, tout ça… Ollier, c'était l'ancien maire. (…)

Ici au mas, est-ce que vous aviez le matériel pour faire le vin, un pressoir… ?

Jean Teyssier: Il faut pas le dire ça, mais ça ne fait rien maintenant, on peut le dire. Mon père à l'époque « trouillait » comme on appelle. Ça veut dire qu'on met des grands demi-muids (tonneaux qui faisaient 5 à 6 hectos qu'on appelait des demi-muids) et on mettait le meilleur raisin, l'œillade, le muscat, on le faisait chez nous au garage maintenant on peut le dire mais c'était interdit. Et oui.

C'était à Lodève ?

Jean Teyssier: Oui, à Lodève. On prenait les comportes, on les mettait là-bas et alors avec mon frère et ma sœur, on trouillait dans les demi-muids et on louait un pressoir. Et alors on allait chercher le pressoir, on le mettait dans le garage, on le faisait le soir, on fermait le garage, personne nous voyait et on trouillait. On mettait le vin dans le pressoir et on faisait notre pinard, et c'est là qu'on venait le boire, ici en mangeant les châtaignes. C'était du bon pinard, mais bon.

Du coup à la coopérative vous apportiez que le vin pour vendre ?

Jean Teyssier: L'autre, et nous on gardait le bon, juste pour la buvette. Maintenant on ne le fait plus, personne.

Vous pensez à autre chose par rapport au mas ?

Jean Teyssier: Bien non. Moi, mon mas je l'aimais comme il était là (sur la peinture) mais je ne l'aime pas comme il est maintenant voilà c'est tout. Moi je me revois sur cette petite pierre là haut quand j'avais l'âge du petit (son petit fils de 6 ans), je revois mon grand père qui était sur un vieux fauteuil de voiture, là, il était au bout des escaliers et, je me rappellerai toujours, il baillait et j'ai jeté un cailloux de là haut et le cailloux il est rentré dans la bouche, (rire) je m'étais fait engueuler…

Le grand-père est-ce qu'il aidait ?

Jean Teyssier: Non, pas lui, déjà il devait être assez âgé.

Il donnait quand même des instructions ?

Jean Teyssier: Il était rien mon grand-père là, mon père c'était son gendre, non, lui il venait pour manger, pour faire sa sieste, c'est tout.

(Photo) Voilà, voyez, en dessous, la cuve était au fond là bas, il y avait une petite pièce où on mettait le tracteur et au fond là bas, là maintenant ils ont leur cuisine, et au fond il y avait la cuve. (Autre photo) là, c'était à Lavalette, c'était quand on avait le jardin, le mas quand il était là-bas à son pays. Là on faisait un petit jardin, on faisait quatre tomates, c'était manière de sortir. Mais autrement la cuisine elle était jolie, elle me plaisait, quand on rentrait il y avait la cheminée là, il y avait un potager, on mettait des sarments et puis à côté c'était une petit pièce, il y avait un petit fenestrou avec des barreaux, d'ailleurs il existe toujours.

Il y avait combien de pièce dans ce mas ?

Jean Teyssier: En haut 3, et puis alors la grande pièce où il y avait le plancher, c'était grand on aurait pu en faire 2 pièces. Donc en somme il y avait 5 pièces en haut. Et en bas, il y en avait une en rentrant, ensuite 2, là où les bêtes mangeaient.

Il y avait des bêtes ?

Jean Teyssier: Nous, on en avait pas mais… on aurait du la garder cette pierre, elle était belle, il devait y avoir des chevaux.

C'était une pierre avec un creux, un abreuvoir ?

Jean Teyssier: Oui, c'était pour les chevaux certainement. Et puis alors c'était une grande pièce obscure là, il y avait un petit fenestrou de rien du tout et puis au fond c'était la cuve.

Votre père n'avait pas de bêtes pour l'aider à labourer ?

Jean Teyssier: Non, ils en ont eu des bêtes mais quand ils faisaient les transports, mon grand-père et mon père avaient des chevaux, ils allaient chercher les gens à la gare qui arrivaient avec le train de voyageurs, mais figurez vous, le train il n'y est plus depuis plus de 70 ans. Là où vous avez le Super U c'était la gare.

Comment on descendait le vin à Lodève ?

Jean Teyssier: On descendait en comporte, et on le portait à la coopérative et puis c'est tout, avec cette fameuse camionnette qu'on avait, il en mettait 12 là-dessus, et on le portait à la coopé et ce qu'on voulait garder pour nous alors on le mettait chez nous.

Là, le petit mas sur la gauche il était à nous aussi, vers chez Mme Allart, vous avez un petit mas qui est juste au bord de la route, tout petit.

Et dans celui là il y avait une cheminée aussi ?

Jean Teyssier: Oui, en bas, je mettais ma moto quand j'arrivais, mais là déjà j'avais 20 ans, on avait le tracteur et c'était toujours ouvert, il n'y avait pas de voleur à l'époque …

Ghislaine : C'est là où il y a une nouvelle villa ?

Jean Teyssier: C'est le même terrain, il y a une maison là.

Sur le pan de terrasses un peu plus haut, aujourd'hui dénudé, il y a une maison neuve grise et une ruine, est-ce qu'il y avait des vignes Là ?

Jean Teyssier: Oui, tout ça c'était des vignes, même le petit maset dont je vous parle c'était des vignes, mais en étagères. Il y avait la sœur de M Passet qui allait garder en dessus, et je la voyais des fois, elle avait 15 ou 16 ans. On le travaillait à la main ce petit morceau de terrain.

6

Archives, bibliographie

ARCHIVES

Archives communales en mairie

Relevé des Archives vues en mairie lors de l'inspection du 9 février 1996

« La mairie de Fozières venant d'être entièrement rénovée, une grande partie des archives se trouvait encore au jour de l'inspection, dans de grands cartons ou des conteneurs en plastique. Pour cette raison il n'en a pas été dressé un inventaire détaillé. »

Archives antérieures à 1790 (Déposées aux archives départementales)
CC 1 Compoix de 1641, registre 169 folios Format 45 x 30, reliure cuir, dos arraché, dérelié.
CC 2 Mutation au compoix 1708, registre 84 folios 45 x 30, reliure dos parchemin, arraché.
GG 1 Registre paroissial, 1661-1792, 1 volume dos cuir noir, arraché.

Archives postérieures à 1790
1 D Délibération communales
- 1790, 5 février – 1793, 2 janvier. Plus un cahier détaché : 1793,
- an IV, 21 brumaire. 1 volume reliure carton.
- *lacune* (peut-être dans les cartons : cf. plus bas).
- 1892, 15 mai – 1938, 4 mars. 1 volume 201 folios, reliure pleine toile noire, dos arraché.
- 1938, 1 avril – 1970, 19 novembre 1 volume 304 pages, reliure toile noire.
- 1970, 3 décembre – 1984, 5 décembre 1 volume 100 pages, relié pleine toile verte.
- 1985, 20 mars – en cours. 1 volume 200/143 pages reliure skiv. Vert.

E Etat civil.
N.M.D.
- 1793 – 1804 (an XIII), reliure dos parchemin arraché, à relier à neuf.
- 1806 – 1817, reliure dos parchemin arraché, à relier à neuf.
- 1818 – 1829, reliure dos cuir vert, état moyen.
- 1830 – 1842, reliure dos cuir marron, état moyen.
- 1843 – 1852, reliure dos cuir marron, état moyen.
- 1853 – 1862, reliure dos cuir marron, état moyen.
- 1863 – 1872, reliure dos cuir marron, état moyen.
- 1873 – 1882, reliure dos cuir marron, état moyen.

- 1883 – 1892, reliure dos cuir marron, état moyen.
- 1893 – 1902, reliure dos cuir marron, état moyen.
- 1903 – 1912, reliure dos cuir marron, état moyen.
- 1913 – 1922, reliure dos cuir vert, état moyen.
- 1923 – 1932, reliure dos cuir marron, état moyen.
- 1933 – 1942, reliure dos cuir marron, état moyen.
- 1943 – 1952, reliure dos cuir marron.
- 1953 – 1962, reliure dos cuir marron.
- 1963 – 1972, reliure dos cuir rouge.
- 1973 – 1982, reliure dos cuir marron.
- 1983 – 1992, reliure dos cuir marron.

1 G Cadastre et contributions.
Atlas cadastral, 1960, édition de 1981. Feuilles sous plastique dans un grand meuble en bois.

Matrices :
- Matrice des propriétés foncières, 1837, 1 vol. rel. Toile.
- Matrice des propriétés non bâties, 1914, 1 vol. rel. Pleine toile noire.
- Etat de section, 1960, un classeur pleine toile noire.
- Feuillets annulés 3 classeurs.

Archives en vrac dans de grands cartons

- Délibération "en vrac", 1837 – 1930 (cf supra, 1 D).
- Déclarations de récoltes (s.d.).
- Comptabilité (s.d.).
- Adduction d'eau (s.d.).
- Syndicat, charte, communauté de communes (s.d.).
- Révision du cadastre (s.d.)

Archives départementales de l'Hérault : Fozières

Archives communales antérieures à 1790 :
CC Finances, Impôts et comptabilité
Impositions
106EDT1 Matrice du compoix de 1642. (Comprenant une table alphabétique, 169 folios) **Incommunicable**
1642
106EDT2 Usuel du compoix de 1708 " livre appelé portefaix ou livre des changements du nouveau compoix". (Comprenant une table alphabétique et les mutations de 1708-1787, 84 folios) **Incommunicable**
1708-1787

GG Cultes - Instruction publique – Assistance Publique
Actes provenant des paroisses
106EDT3 Paroisse Notre-dame de Nativité : registre des actes de baptêmes (21 mai 1667 – 4 novembre 1792), mariages (14 octobres 1661 – 11 octobre 1791) et sépultures (29 mai 1669-octobre 1791). Incommunicable
Microfilm : 1 Mi EC 106 R 01
1161-1792

Archive concernant la famille La Treilhe de Fozières
C III 118*,133*, 145.

Etat civil, sous série 3E

3E 111[1]:1755-1788 : BMS : L. 1769, 1772, 1788.
3E 111[2] : 1793-1835: N.P. de .M.D: L. : nais. Et décès an 10 voir Soubès pour les actes de mariage De l'an 7 et de l'an 8. Tables décennales (1802-1812).
3E 111[3] : 1836-1850 : Id. : Tables décennales (1833-181242).
3E 111[4] : 1851-1860 : Id
3E 111[5] : 1861 Id
3E 111[6] ; 1863-1866 Id : L. 1862.
3E 111[7] : 1867-1880 : Id
3E 111[8] : 1881-1910 : Id

Série 2 O
2 O 106 1 - Services municipaux
Organisation, fonctionnement. 1.- Service de matériel vinaire : acquisition d'un pressoir (1902-1904), acquisition de 2 pompes à vin (1913). Taxe pour les usagers (1924). Réparations au pressoir (1938-1939).2. –Services scolaires (1932). 3. –Assurances (1924-1932)

1913-1932

2 O 106 2 – Comptabilité
1. Idem (1884-1920).-2.Idem (1921-1938). 3. Rôles des redevances dues par les habitants qui jouissent en commune des pâturages communaux (1886-1904).

1884-1904

2 O 106 3 Bâtiments communaux :
Ecole.1.- Projet de construction d'une école mixte, voies et moyens (1900-1902) 2.- Dossier administratif (1900-1902).3.- Décès de l'architecte Raynal remplacement par Mallet, agent voyer cantonal à Lodève (1902).4.- Acquisition du terrain Bérard de Latreille de Fozières Gabriel n°123 section B (extrait plan cadastral, 6 juillet 1897) promesse de vente 10 juillet 1897, acte d'achat, 7 août 1902. 5.- Approbation du projet (1902)6.-Travaux (dessins, 6 juillet 1897) (1867-1904)7.- Réparations à le mairie et aux écoles (1934-1941).

1900-1941

2 O 106 4 Eglise
1.- Réparations (1901) 2.- La commune ne possède pas de presbytère. 3.- Attribution à la commune de la propriété des édifices religieux et ses meubles les garnissant, 28 octobre 1909.
1901-1909

2 O 106 5 Divers
1.- Hangars : construction aux hameaux de Fozières et Thérondel (dessins, 15 janvier 1904) (1904-1906). 2. – Ancien four banal n° 156 sect. B et partie de l'ancienne école n°149 sect. B, vente à Paul Grand et à Noël Rouvier, 15 avril 1928 (plan d'ensemble, plan des lieux, 24 août 1927). 3.- Cabine téléphonique : réparations de la sonnerie (1939).
1904-1939

2 O 106 6 Terrains communaux :
1. Empiètement sur les biens communaux, reconnaissance des détenteurs (1838). 2.- Honoraires d'Honoré Altairac, géomètre pour reconnaissance des usurpations (1935). 3.- Vente de 20 portions de terrain aux détenteurs qui les ont soumissionnés, autorisation par ordonnance royale du 12 mai 1840 (1839-1840). 4.- Défrichements dans les biens communaux par certains membres du conseil municipal (1840). 5.- Usurpation d'un terrain communal y compris un chemin de service dit « chemin vieux » tènement de Rivièral ou Arbouset par Barthélemy Rouis, boulanger à Lodève (1853).
1838-1853

2 O 106 7 Cimetière.
1.- Projet d'agrandissement du cimetière, dossier d'hygiène (1930-1932). 2.- Dossier financier (1932-1937). 3.- Projet d'acquisition du terrain, modification au projet (1936).
1930-1936

2 O 106 8 Adduction d'eau
1.- Etablissement de fontaine publiques (plan des lieux, profil en travers et épure des ouvrages d'art, 12 mai 1877 (1877-1882). 2.- Financement (1883). 3.- Réparation à la fontaine du Thérondel : construction d'une conduite d'eau pour l'alimentation des habitants du hameau de Thérondel, acquisition du terrain Vernhes-Monteils, n° 462 section B acte 10 juin 1899 (plan des lieux, profil en long, dessin de la fontaine et du lavoir, 31 août 1896). 4.- Acquisition du terrain Vernhes-Monteils n° 445-447-448 et 462 section B le long du chemin de la fontaine du Thérondel pour la conduite d'eau, acte 1er mars 1901. 5.- Projet de réfection de la canalisation en eau potable (1909-1916). 6.- Projet de substitution de tuyaux en fonte à la conduite en poterie, hameau de Fozières (1912-1913). 7.- projet d'adduction d'eau potable, dossier financier (1924-1925). 8.- Substitution de tuyaux en fonte à la conduite (plan d'ensemble profil en long, dessins,

1913) modifications au projet initial, travaux (1924-1925). 9.- Majoration de la redevance du trop-plein des fontaines (1925). 10.- Fin du financement pour l'adduction d'eau potable (1926-1937). 11.- Concession d'eau (1937). 12.- Réparation à l'ancienne canalisation en fonte allant de la source au lavoir, installation d'un bélier et construction d'un abreuvoir au hameau de Thérondel (1937-1940).

1877-1940

2 O 106 9 Assainissement
1.- Usage des eaux des égouts des fontaines (1904-1905). 2.- Assainissement d'un aqueduc égout (dessin, 27 oct. 1927) (1927-1928)

1904-1928

3 O 106
3 O 106 1 Plan d'alignement.
Plan d'alignement de 2 rues, cession gratuite des terrains par riverains, échange de terrain avec un particulier (extrait plan cadastral, plan d'alignement, croquis 8 août 1891) (1891-1895). Plan d'alignement de 4 rues, cessions gratuites des terrains Pierrejean (Barthélémy) n° 145 section B et Ollier (Jules) n ° 131 section B (11 janvier 1899) (plan d'alignement 4 janvier 1897-1899).

3 O 106 2 Voirie urbaine.
Rue au-dessous de la fontaine Pierrejean, redressement, échange de partie des terrains n°141 à 144, appartenant à Bérard de Fozières contre un terrain communal longeant le chemin d'intérêt communal 49 et la faculté de construire sur un mur de soutènement longeant la parcelle n°147 (plan 25 février 1886). Rue du Thérondel, acquisition de partie de l'immeuble Bascou (Philippe) n°159 section B (1888). Rue dite "Tour du village" élargissement, acquisition des terrains n°123 et 125 section B à Bérard Latreille de Fozières (Gabriel) acte 22 juin 1914 (plan des lieux, coupes, 14 octobre 1912) (1913-1916). Rue du château, élargissement, acquisition d'un immeuble N°174p section B à Rouvier (Noël), acte 10 avril 1922 (extrait du plan d'alignement, 4 janvier 1897) (1919-1922). Place publique de l'Ormeau, agrandissement, échange du terrain n°154 section B lieu dit le village appartenant à Bérard La Treilhe de Fozières contre un délaissé ancien passage communal actuellement abandonné (extrait plan cadastral, plan des lieux 24 août 1922) (1922).

3 O 106 3 Voirie vicinale.
Chemin vicinal n°1 de Soubès à Aubaygues ouverture, 2 actes, acquisition des terrains (1909). Chemin vicinal ordinaire n°4 de Fozières à Saint-Etienne de Gourgas, redressement, acquisition des terrains, 8 actes d'acquisitions (1882-1883). Travaux, redressement de la partie comprise entre le Col de la plaine et la

limite de Saint-Etienne, 6 actes acquisitions des terrains 1890. Travaux; Ouverture 3 actes acquisition de terrains (1905) (1802-1905). Chemin vicinal ordinaire n° 11 du Thérondel à Soumont, redressement 4 actes d'acquisitions des terrains (1884-1885).

3 O 106 5 Ponts
Pont sur le ruisseau de Mallet, acquisition du terrain n°129 section B à Bérard de Fozières Gabriel. Travaux de construction (plan 1895) (1893-1895).

Sous-série 3 P Cadastre an XII-1930
Opérations cadastrales dossiers communaux, an VIII-1879
3 P 63 Fozières 1835

Matrices cadastrales et état des sections
3 P 1058. Tableau indicatif, classement, expertise, 1835
3 P 1059. Matrice des propriétés foncières, 1835
3 P 1060. Matrice des propriétés bâties, 1882
3 P 1061. Matrice des propriétés non bâties, 1913-1959
3 P 1062 Matrice des propriétés bâties 1910-1959

Plans : Atlas portatifs ou de campagne
3 P 3229. Fozières, 4.

Plans cadastraux "napoléoniens"
3 P 3534 Fozières, 1834, 5 feuilles

3 S
3 S 3 Moulin

5 M
5 M 380 Porcherie– croquis (1887-1888), Tuerie 1888-1889.
5 M 396 Tannerie - croquis 1872.

7 S
7 S 90 Agrandissement moulin
7 S 96 usine Lagarre

8 S Mines Métalliques
8 S 163 (Fozières cuivre-plomb, 1873)

Index alphabétique
C. d'eau 7 S 296
= Lergue, 7 S 90
(C.D. chemin départemental)
Route C.D. 25, 2 S 1437
= C.D. 149, 2 S 2422-2424, 2429-2432
Rieussens : CD. 149, 2 S 2431,

Thérondel, agrandissement du chemin allant de Lodève à Soubès par Fozières, document concernant la partie entre Fozières et le Thérondel, CD. 149 E, 2 S 2422, 2429.

Série Q :
District de Lodève :
Q 133 Etat des biens nationaux par communes, 1790-1793.
Q 162 – 163 Enquête sur les biens des émigrés, tableaux par communes.
Q 164 Enquête sur les biens des émigrés réponses des communes par ordre alphabétique, 1792- An IV.
Q 165 Inventaire des biens des émigrés.

Bibliographie

Alzieu (Abbé, Gérard). *Les églises de l'ancien diocèse de Lodève au moyen âge* ; Pierre Clerc, Montpellier, 1998, 170p.

Emile Appolis, (professeur agrégé au Lycée de Montpellier), *Les seigneurs du Diocèse de Lodève*, Cahier d'histoire et d'Archéologie, T 8, 1947, p. 223-334.

Emile Appolis (agrégé d'histoire et de géographie),*Un pays languedocien au milieu du XVIIIième siècle,Le diocèse civil de Lodève, Etude administrative et économique,* Thèse pour le doctorat ès-lettres présenté à la faculté des lettres de l'Université de Paris, 1951, p. 675.

Bérard La Treilhe de Fozières, Gabriel de, *Notice historique sur Fozières (Hérault),* 1933 55 ff : dactylographié.

Bérard La Treilhe de Fozières, Gabriel de, *Histoire de la famille La Treilhe de Fozières*, (1851-1936), 118 f. dactyl.

Bernardy (André). *Les sobriquets collectifs (Gard et pays de Langue d'oc)* ; Christian Lacour, Nîmes, 1990, 280p.

Biancotto (Ludovic), Guiraud (Anaïs). *Diagnostic environnemental des communes de Fozières et Soumont*, DESS expertise des problématiques environnementales, Université Paul Valéry, 2001-2002, 77 p.

Bonami Charles, *Essais sur d'anciennes familles de notre région. 1. Fozières et la famille maternelle du cardinal de Fleury* Bulletin de la Société archéologique et historique des Hauts Cantons de l'Hérault pp. 92-100

Cooman (de Mentor), « Moulin de la Lergue » ; in : *Les moulins de l'Hérault, le Pouget*, 1997 ; tome n° 17, pp. 5-120.

Deborde Etienne, *Etude de Milieu, le Lodévois*, Chambre d'agriculture de l'Hérault service d'utilité agricole de développement, Groupement de vulgarisation agricole du Haut-Lodévois, Groupement de vulgarisation agricole des Ruffes, 1968, 223p.

Delbos F., *Mémoire en Image, Lodève et ses environs***,** édition Alan Sutton, Joué-les-tours, 1999, p. 113.

Fozières (de-, B.) *Un prieuré-cure de l'ancien diocèse de Lodève : Santa maria de Foderia* (938-1791) ; Impr. E, Mot, Lavaur, s.d., 1905, 86p.

Garcia D., Schneider L., *Carte Archéologique de la Gaule, Le Lodévois*, 34/1, Académie des inscriptions et belles lettres, Ministère de la Culture, ministère de l'enseignement Supérieur et de la Recherche, Diffusion Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1998.

Journot F., *Archéologie des châteaux Médiévaux de la Montagne héraultaise (Haut bassin de L'Orb et bassin de la lergue Xième, XIV ^{ième}*, 1990**.**

Mareau G., Cauvy M., *Le pays de Lodève, 14 itinéraires de découverte,* les presses du Languedoc, Montpellier, 2000, p. 90.

Massol E., *Recherche sur le Trias inférieur et moyen dans la région de Lodève*, CRDP Montpellier, institut Pédagogique National, Imprimerie Universitaire Montpellier, p. 105.

Mene-Safrane, A (sous la direction de), *Fozières, Etude paysagère : Etude des matériaux et des systèmes constructifs, Silhouettes, Espace public*, Financé par la communauté de Communes Lodévois-Larzac, le Conseil Général de l'Hérault, le FNADT et l'Europe, 2003-2004.

Mesqui J., *Châteaux et enceintes de la France Médiévale, de la défense à la résidence* Tome 1, les organes de la défense, Grands manuels, Paris, 1991, p. 101.

Mistral, Frédéric, *Lou Tresor dou Felibrige, ou dictionnaire Provençal-Français, mis à jour*, Marcel Petit C.P.M, 1979, Tome 1 et 2.

Nougaret J., Arnal F., *Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France- Région Languedoc Roussillon- Département de l'Hérault- Arrondissement de Lodève.* Indicateur du patrimoine architectural Ministère de la culture, Direction du Patrimoine, 1985, p26-27.

Olivier, Silvain, « Les usages des terrains semés de genêt d'Espagne, plante textile dans le Lodévois XVIIe XIXe siècle », *Revue Art et Tradition Rurale* n°13, p. 201-226.

Trinquier Pierre, *Sobriquets du Lodévois*, Etudes sur l'Hérault, 10, 1994.

Torre, Michel de la, *Guide de l'art et de la nature*, Architecture et œuvre d'art, Hérault Réalisé à la demande de la Banque nationale de Paris Berger, Levrault éditeur, 1980.

Ucla Pierre *Contribution à l'étude des stèles discoïdales du Languedoc*, Archéologie du Midi Médiéval. Tome 1, 1983, p 69-92.

XXX . – *Le Thérondel Fête votive* (in : Midi-Libre, 16-08-1996)

XXX . – *Balade irlandaise à Fozières,* (in : Midi-Libre, 7/7/2001)

XXX . –*La fête au village, Fozières,* (in : Midi-Libre, 22/8/2003)

XXX . – *soirée africaine à Fozières,* (in : Midi-Libre, 13/11/2001)

XXX . – *Association des propriétaires et chasseurs de Fozières-Soumont,* (in : Midi-Libre, 5/9/2002)

XXX . – *festival « Plateaux et Tréteaux » à Fozières,* (in : Midi-Libre, 31/7/2002)

XXX . – *Le viaduc de Fozières s'est effondré en 1981,* (in : Midi-Libre, 28/3/2003)

XXX . – *Les chapitre des amis de la lecture publique,* (in : Midi-Libre, 6/2/1995)

Les Cahiers du Lodévois-Larzac, n°16

Commune de FOZIERES

Canton de Lodève (Hérault)

Eléments d'inventaire du patrimoine

Volume 2

Charte Lodévois-Larzac

Centre des Ressources du Patrimoine

Cartes de sélection

Fiches d'inventaire

Sélection (50)

Architecture religieuse
- Eglise paroissiale (1)
- Croix monumentale (6)

Architecture funéraire, commémorative ou votive
- Edicule commémoratif (1)

Architecture monumentale
- *Château (1)*

Architecture de l'administration
- Mairie - école (1)

Génie civil
- Fontaine (2)
- Lavoir (2)

Architecture domestique
- *Bergerie (1)*
- *Ferme (1)*
- Cabane (6)
- Edifice agricole (13)
- Remise (6)
- Maison (7)

Architecture industrielle
- *Moulin (1)*
- Usine (1)

Cartes de sélection

Architecture religieuse

Eglise paroissiale
Croix monumentale

Cartes de sélection

EGLISE PAROISSIALE

Code inventaire : BATFOZI0007

DESIGNATION :

Dénomination : église paroissiale
Appellation : Notre-dame de Fozières, ou des Mines
Parties : édifice religieux

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En village ; Place de l'église
Cadastre : 2003 AB 94

HISTORIQUE :

Epoque : 11e siècle ; 12e siècle ; 13e siècle
Historique : L'église Notre-dame de Fozières figure dans le testament de Saint Fulcran datant de 988. Au 12e siècle Gaucelin de Montpeyroux l'érige en paroisse autonome.

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; pierre de taille
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Plan : plan allongé
Etages : 1 vaisseau
Couvrement : voûte en berceau
Type couverture : toit à longs pans
Typologie : clocher mur à deux baies ; pignon découvert
Description : L'église Notre-dame de Fozières est perchée sur l'assiette la plus haute de la bute qui accueille le village, au même niveau que le donjon médiéval.
C'est une "Petite église rurale, de plan rectangulaire, le sanctuaire à chevet plat, étant désaxé par la droite par rapport à la nef.
Cette dernière est divisée en trois travées séparées par des pilastres nus, portant des arc doubleau soutenant le berceau en plein cintre qui recouvre tout l'édifice, et dont la base est soulignée d'un bandeau mouluré en quart de rond.
A l'extérieur le sanctuaire est en moyen appareil, aux assises régulières et soignées en grès; au chevet certaines pierres sont relevées de bossages.
La troisième travée est éclairée par une fenêtre trilobée, placée sous un arc de décharge en segment.
La façade opposée au chevet est surmontée d'un clocher mur à deux arcades en plein cintre abritant

chacune une cloche. A la base de cette façade, le portail d'entrée étroit et en arc brisé est orné d'un torc et placé sous un bandeau biseauté, épousant son contour, décoré de petits cercles qui se recoupent pour former un motif losangé." (Description, tirée de l'inventaire de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc Roussillon de 1979)

Etat : Restauré

SITUATION JURIDIQUE :

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut : propriété de la commune

Ouverture au public : ouvert au public

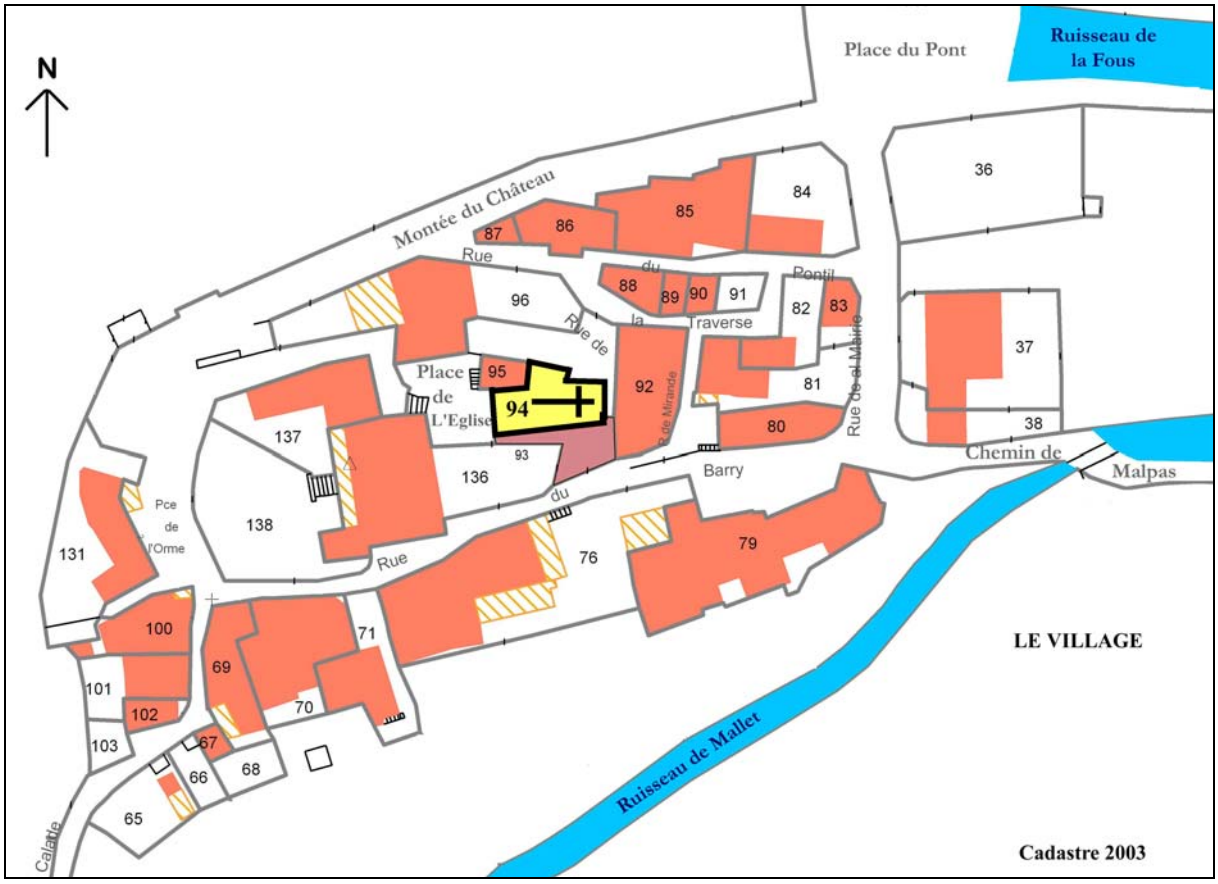
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Plan de situation (cadastre, 2003)



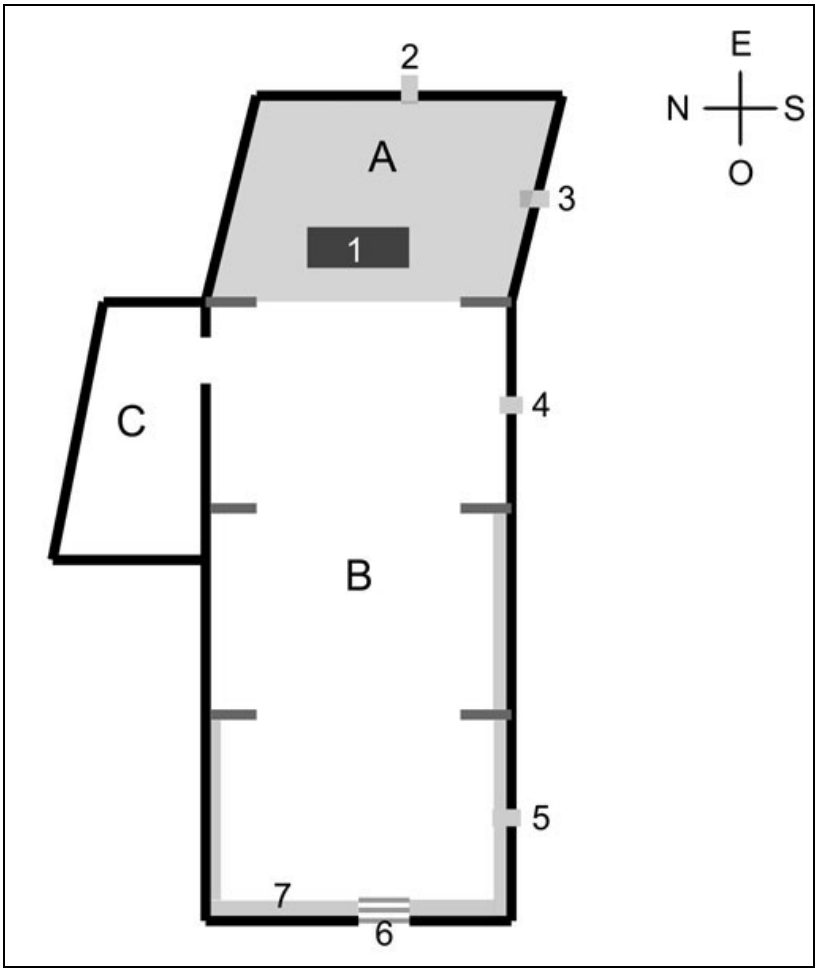
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Plan de l'église

Schéma : GOMEZ (Jennifer)
I20463



A	Choeur	1 2 3	Autel en pierre Baie Baie
B	Nef	4 5 6 7	Baie, vitrail signé Mauvernay Baie Portail avec degrés descendant vers l'intérieur de l'édifice. Banc en pierre courrant le long des murs
C	Sacristie		

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Chapelle vue depuis le donjon

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19653

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Elévation ouest. Mur clocher de L'église Notre-dame de Fozières, petit toit à deux pentes recouvert de lauze avec une croix en pierre de taille au sommet, abritant une cloche dans chaque arcature, à droite la cloche Marie-Gabrielles du 18e siècle.
On peut observer deux niches placées en quinconces au-dessus du portail.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20204

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Arc en ogive surligné d'un bandeau biseauté, portail de l'église.

Photo : DERRIEU (Bernard)

I19368

Cartes de sélection

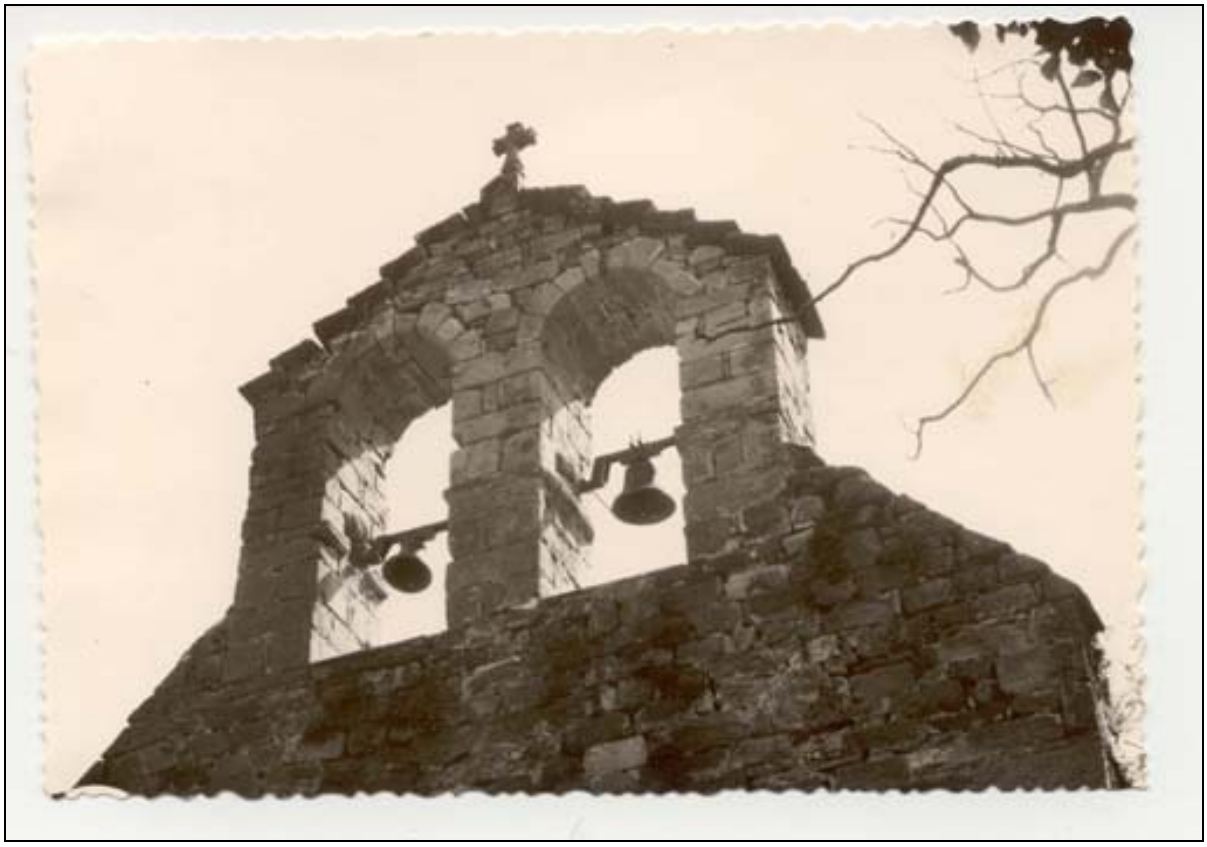
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Mur clocher de Notre-dame de Fozières, élévation est.

Photo : xxx
I18832



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Elévation ouest du mur Clocher de Notre-dame de Fozières, photographié au moment de la réfection du toit dans les années ‘80.

Photo : Monsieur Brol

I18831

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Cimetière au sud de la chapelle

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20206

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Elévation sud Chevet de la chapelle de Fozières désaxé par rapport à la nef.

Photo : DERRIEU (Bernard)

I19367

Cartes de sélection

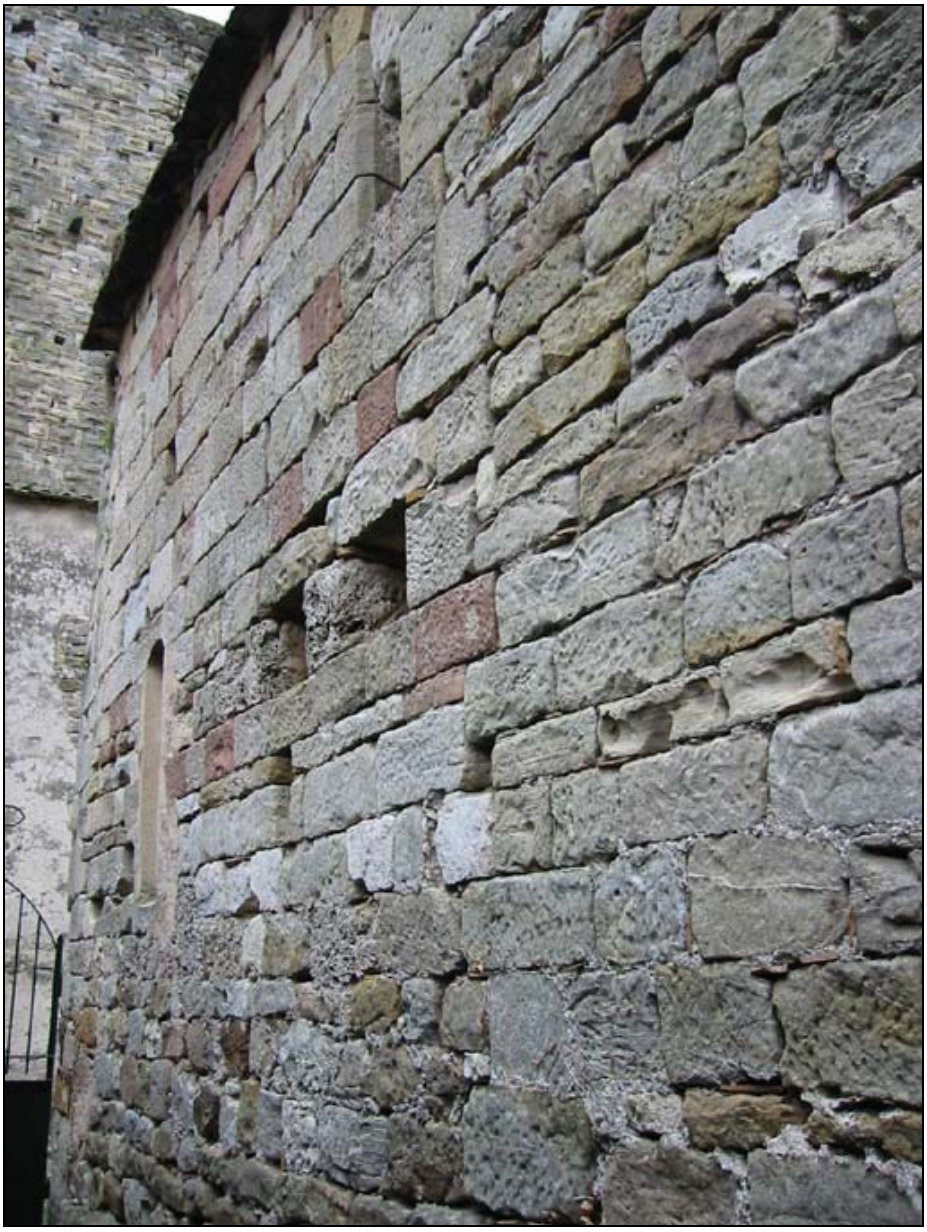
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Elévation sud, on peut observer deux ouvertures condamnées dans la partie supérieure ainsi que des trous de boulin.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18724



Cartes de sélection

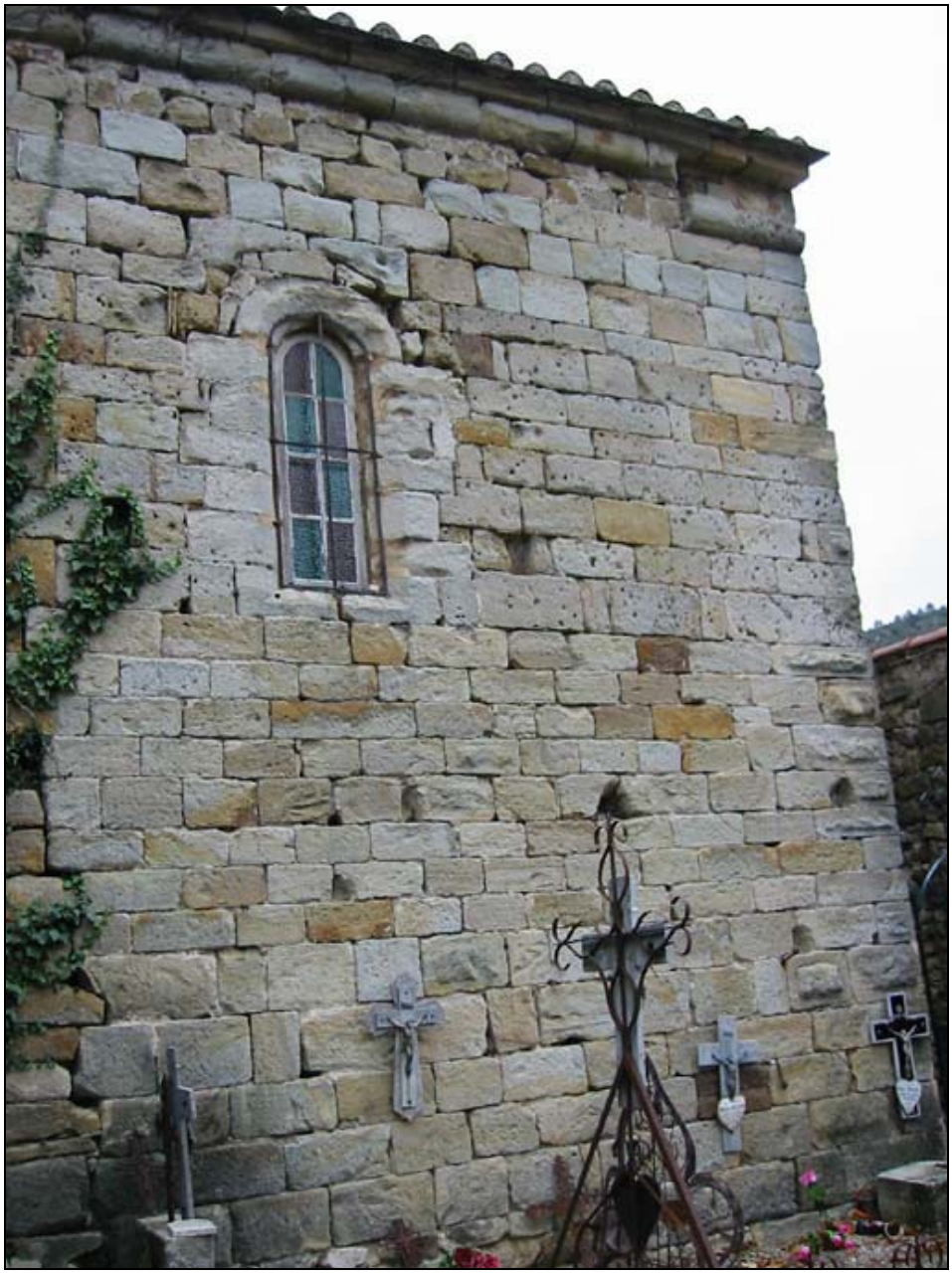
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Elévation sud du chevet. Une rangée de lauze se trouve entre la toiture et une corniche en blocs de grès réguliers et alignés avec décrochement d'un bloc à l'extrémité est. Des pierres à bossage se trouvent à l'angle sud-est et continue sur l'élévation est du chevet.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18726



Cartes de sélection

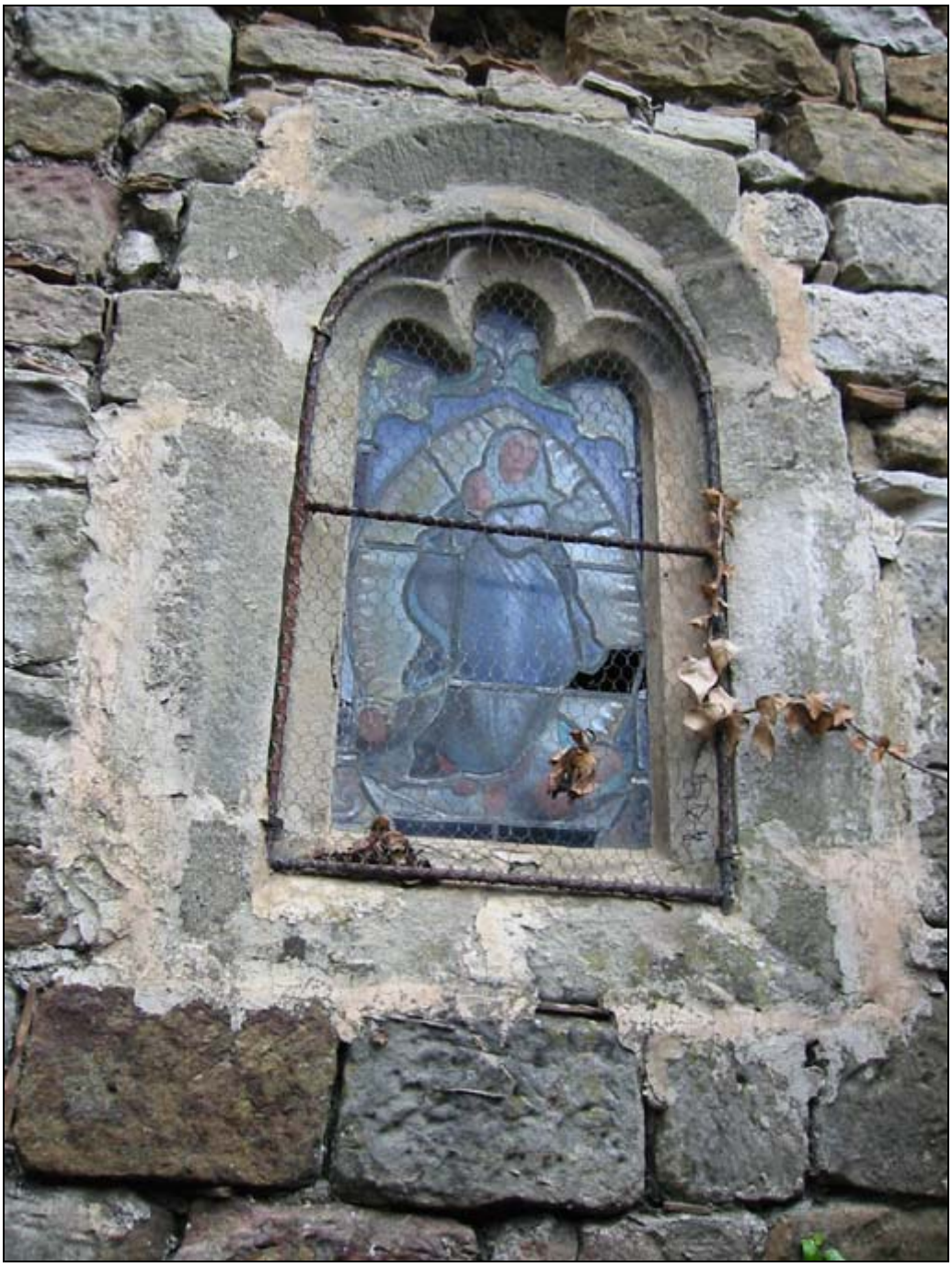
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Vitrail signé Mauvernay, situé sur le mur sud de la chapelle Notre-dame de Fozières.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18725



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Vitrail dédié à la vierge, signé par le maître verrier Mauvernay. (Vue de l'intérieur)

Photo : Régis More

I18836

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Elévation nord de la chapelle avec la sacristie en décrochement.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20248

Cartes de sélection

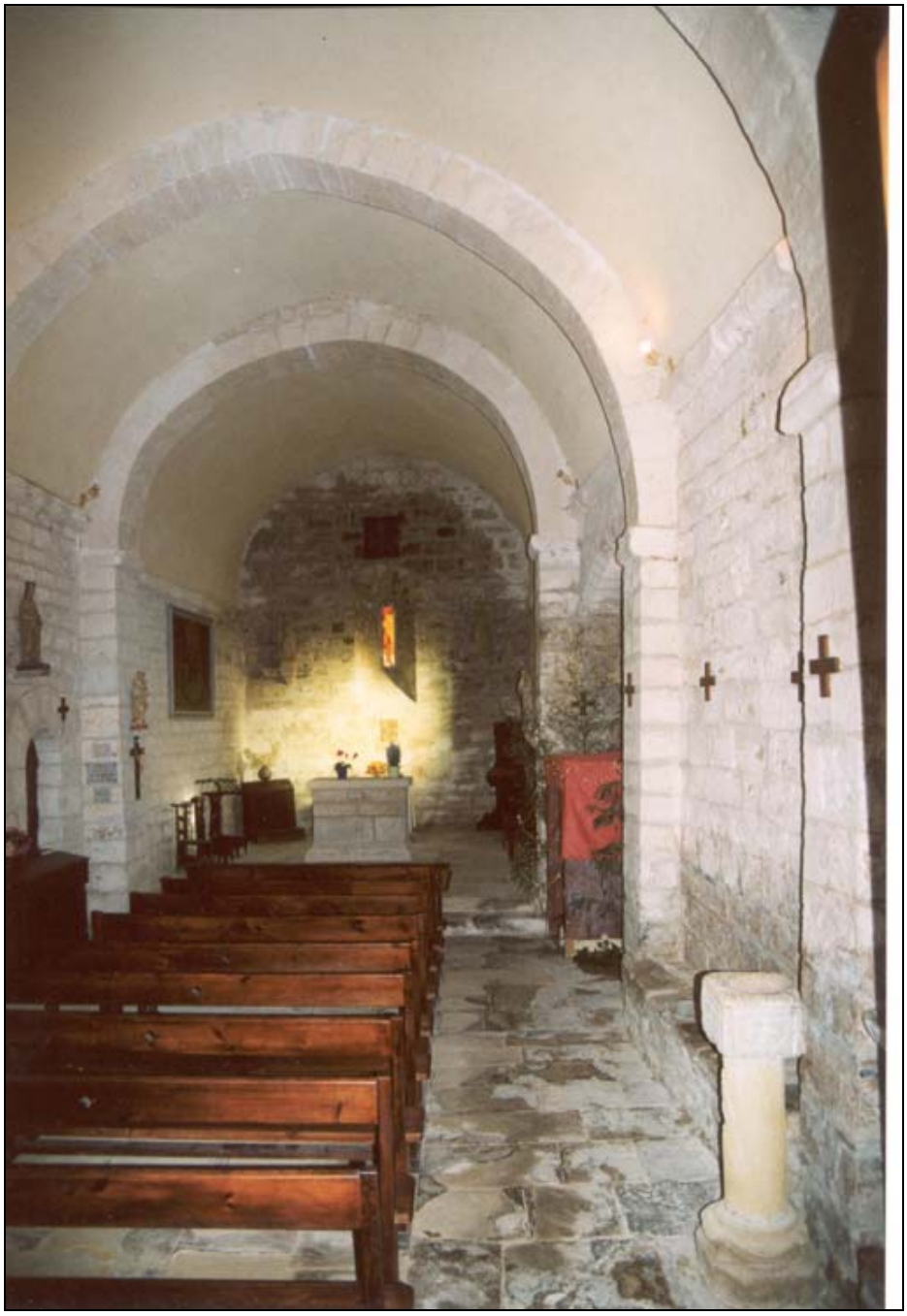
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Nef unique de la Chapelle Notre dame de Fozières.

Photo : DERRIEU (Bernard)
I19378



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Bénitier carré sur colonne, XIVe siècle ?
Les quatre faces sont gravées du même décor géométrique.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18723

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Porte du tabernacle situé au fond du choeur.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18722

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Statue de Saint Fulcran, plâtre, 18e siècle.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18721

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0007

Eglise paroissiale

Ostensoir en bronze, 45 cm de haut, époque Louis XVI.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20297

Cartes de sélection

Cartes de sélection

CROIX MONUMENTALE

Code inventaire : BATFOZI0034

DESIGNATION :

Dénomination : croix monumentale

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En village ; Montée du château
Cadastre : 2003 AB

HISTORIQUE :

Epoque : ?

DESCRIPTION :

Matériaux: grès ; pierre de taille
Dimensions : 195 h ; 75 l ; 19 la ;
Description : Edicule érigé à proximité du château et de la chapelle de Fozières. Croix dite "du château".
La croix est en grès mouluré, aux branches arrondies, installée sur un socle de plan carré en calcaire rainuré où est gravée l'inscription
" *In cruce salus vita et resurecti nostra*".
(La croix : 124 cm de hauteur, branches 66 cm de long, épaisseur 19 cm.)

Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété de la commune
Ouverture au public : ouvert au public

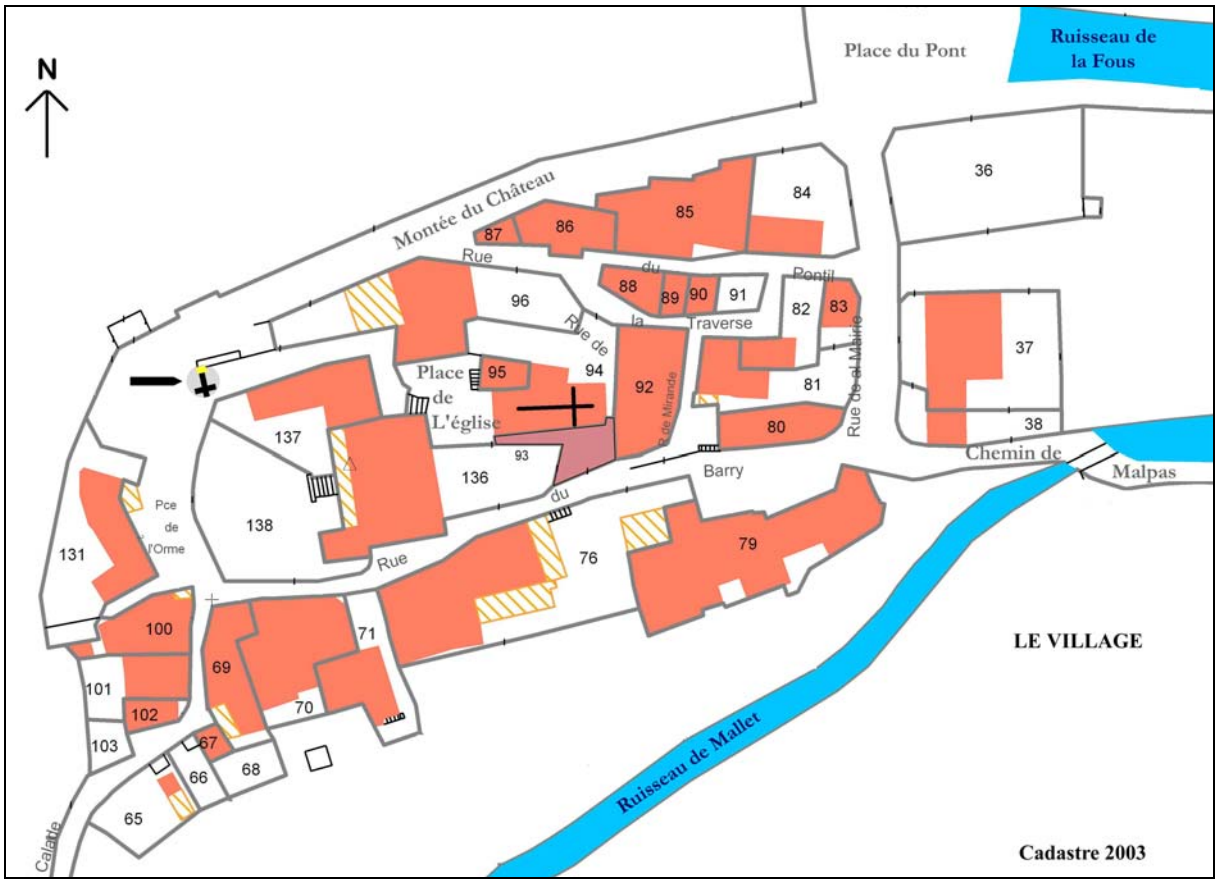
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0034

croix monumentale

Plan de situation (cadastre 2003).



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0034

croix monumentale

Face nord de la croix surmontant la fontaine.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18003

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0034

croix monumentale

Face sud.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20210

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0034

croix monumentale

Inscription encadrée par un cartouche.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20209

Cartes de sélection

CROIX

Code inventaire : BATFOZI0044

DESIGNATION :

Dénomination : croix

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En écart
Cadastre : 2003 AB 2

HISTORIQUE :

Epoque : 19e siècle
Date : 1864 ; porte la date

DESCRIPTION :

Matériaux: grès ; pierre de taille
Technique de décor : fonte
Représentation : Christ en croix ; croix
Dimensions : 206 h ; 69 l ; 30 la
Description : Croix située à proximité de l'entrée du village.
Socle mouluré de plan carré en grès, avec l'inscription « 1864 » gravée et surlignée en noir, supportant une croix en fonte de fer. Au pied de la croix est gravée une deuxième date : « 1948 ».
(croix : 98 cm de haut, 56 cm de long)
Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété de la commune
Ouverture au public : ouvert au public

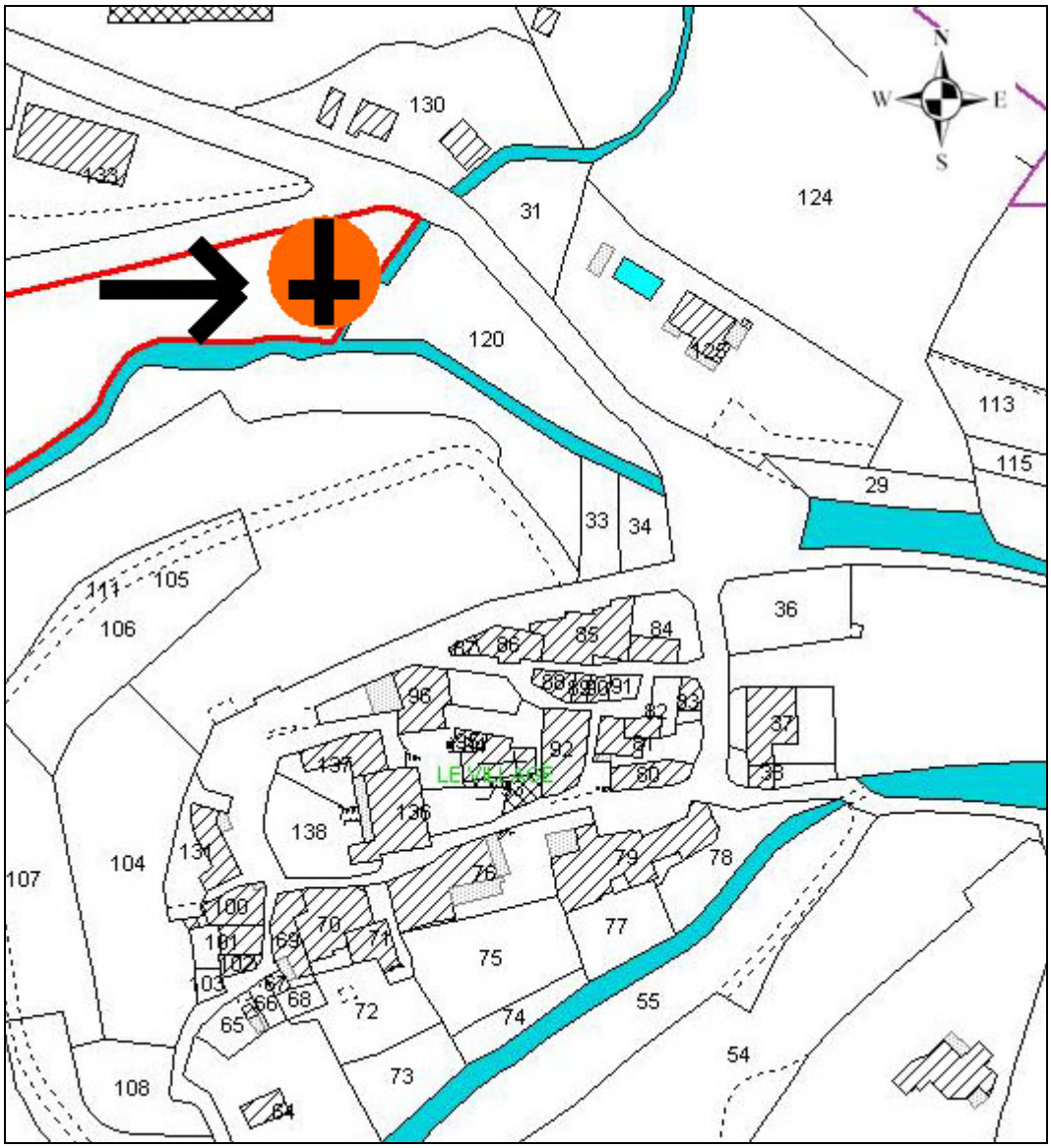
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0044

croix

Plan de situation (cadastre 2003).



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0044

croix

Croix monumentale

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18020

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0044

croix

A la croisée des branches se trouve, en relief, un christ en croix entouré d'une courrone d'épines.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20283

Cartes de sélection

CROIX

Code inventaire : BATFOZI0160

DESIGNATION :

Dénomination : croix

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En écart ; Thérondel
Cadastre : 2003 AI 259

HISTORIQUE :

Epoque : 4e quart du 19e siècle
Date : 1865 ; porte la date

DESCRIPTION :

Matériaux: grès ; fer ; pierre de taille
Dimensions : 282 h ; 95 l ; 60 la ; 48 pr
Description : Edicule érigé à l'entrée du hameau du Thérondel en bordure du chemin.
Socle mouluré en grès sur emmarchement de plan carré supportant une croix en fonte de fer. Avec une inscription gravée sur une plaque en fer situé sur le partie du socle face au chemin : "Cette croix a été élevée au Thérondel par Mademoiselle Amélie Bonnafé le 1ier mars 1865".
(croix : 150 cm de hauteur, 60 cm de long)
Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété de la commune
Ouverture au public : ouvert au public

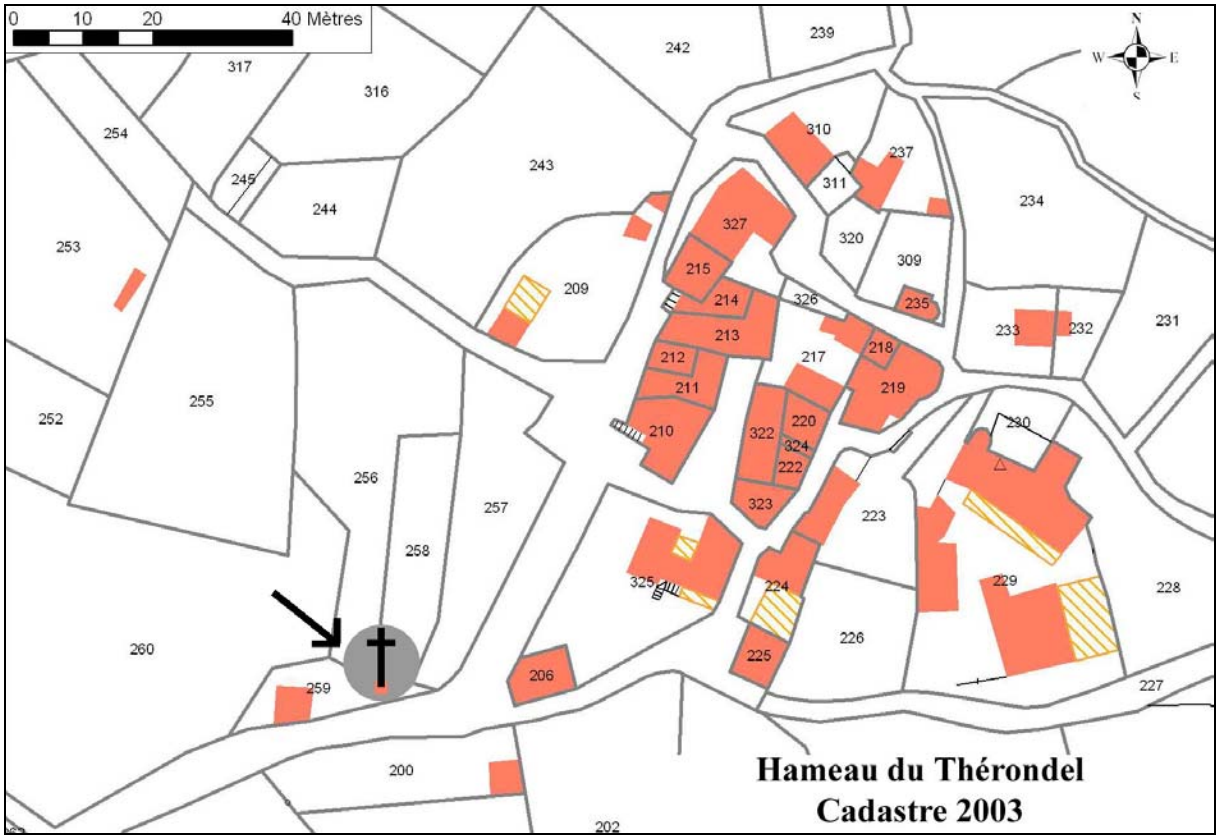
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0160

croix

Plan de situation (cadastre 2003).



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0160

croix

Croix à l'entrée du hameau du Thérondel portant la dédicace : "Cette croix a été élevée au Thérondel par Mademoiselle Amélie Bonnafé le premier mars 1865"

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19754

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0160

croix

Croix dédicacée par Amélie Bonnafé vue de derrière

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18580

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0160

croix

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20287

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0160

croix

Socle de la croix

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19755

Cartes de sélection

CROIX

Code inventaire : BATFOZI0081

DESIGNATION :

Dénomination : croix

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Thérondel
Cadastre : 2003 AI 323

HISTORIQUE :

DESCRIPTION :

Matériaux: grès ; pierre de taille
Description : Edicule érigé contre le mur d'une remise en bordure d'une rue de hameau. Cette remise n'est pas cadastrée en 1833.
L'édicule est constitué de deux partie mais en un seul bloc : le pied est une colonne moulurée terminée par un bourrelet supportant la croix dont les extrémités des branches sont biseautées. Le socle est constitué par un rocher dont la hauteur est de 135 cm.
(croix : 120 cm ce hauteur, 60 cm de largeur, 18 cm d'épaisseur)
Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : ouvert au public

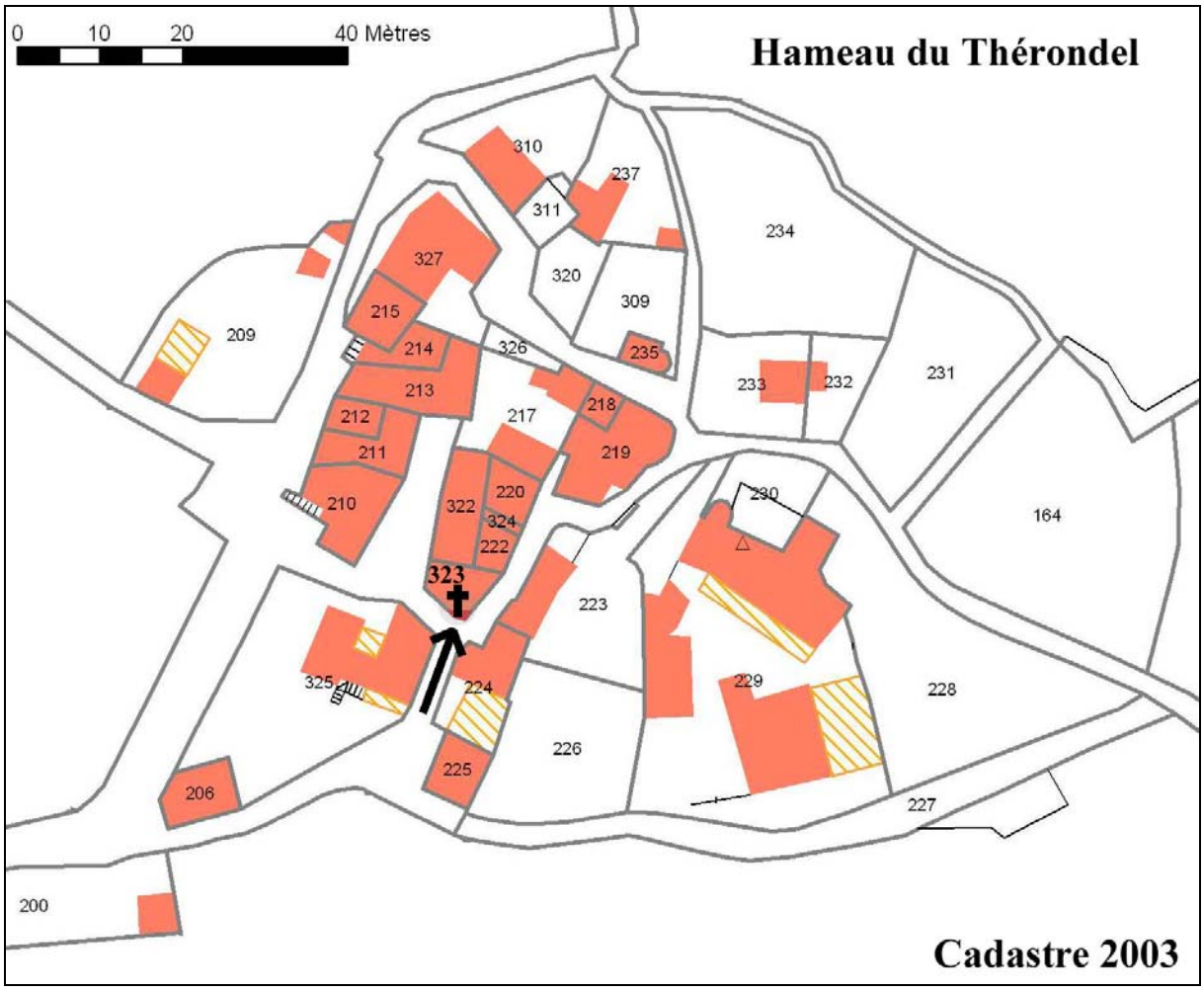
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0081

croix

Plan de situation (Cadastre 2003).



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0081

croix

Croix située sur un rocher à l'angle d'un bâtiment.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18169

Cartes de sélection

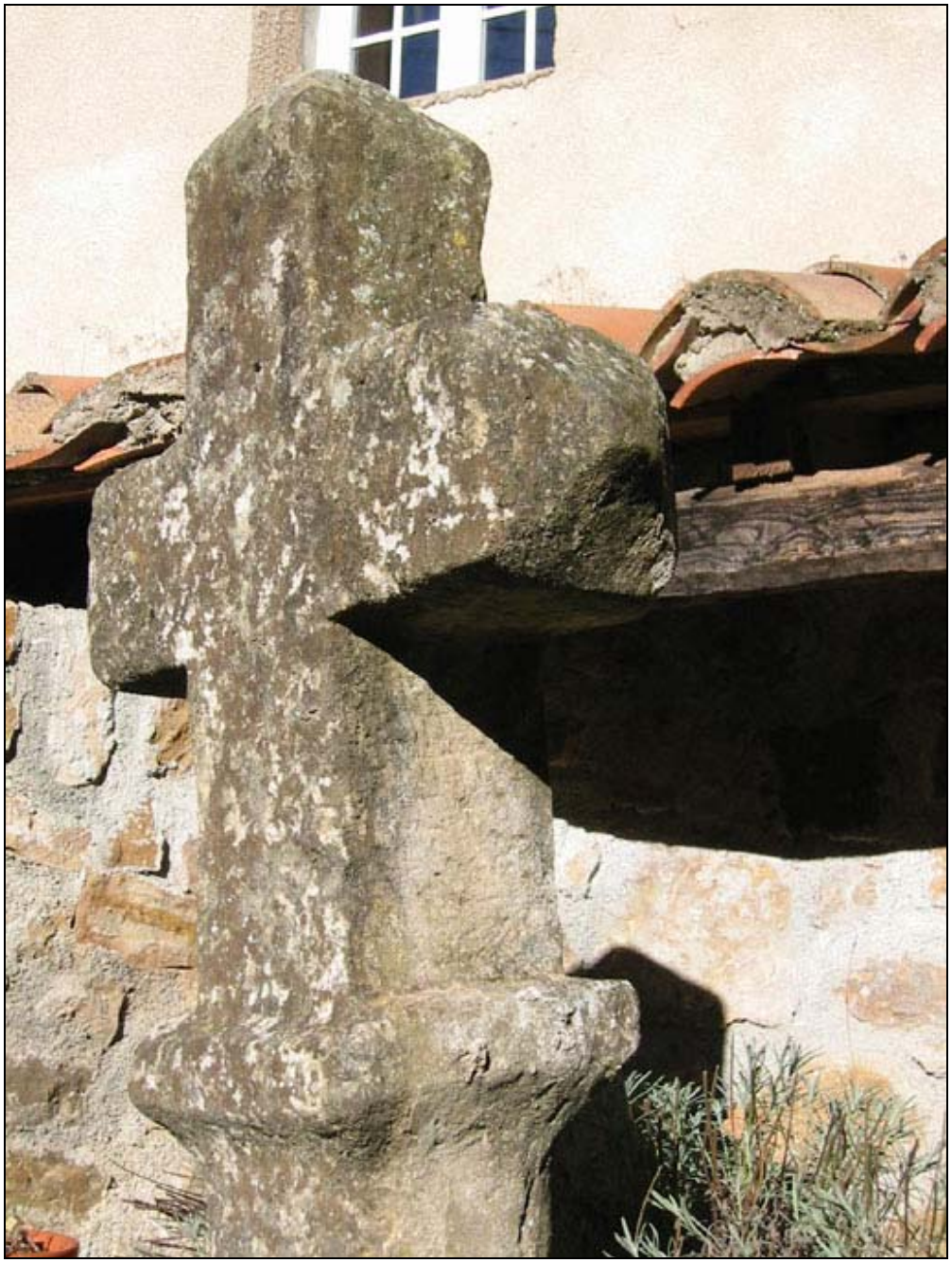
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0081

croix

Croix aux extrémités des branches bisotées.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19759



Cartes de sélection

CROIX

Code inventaire : BATFOZI0060

DESIGNATION :

Dénomination : croix

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En village ; Thérondel
Cadastre : 2003 AI 327

HISTORIQUE :

Epoque : 1e quart 20e siècle
Date : 1906 ; porte la date

DESCRIPTION :

Matériaux: Grès ; pierre de taille
Représentation : croix
Dimensions : 120 h ; 48 l
Description : Croix en grès accolée à une maison en bordure de la rue à l'extrémité nord-ouest du hameau. Elle est plantée sur le rocher brut où est gravé la date "1906". Une croix gravée se trouve à la croisée des branches.
Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : ouvert au public

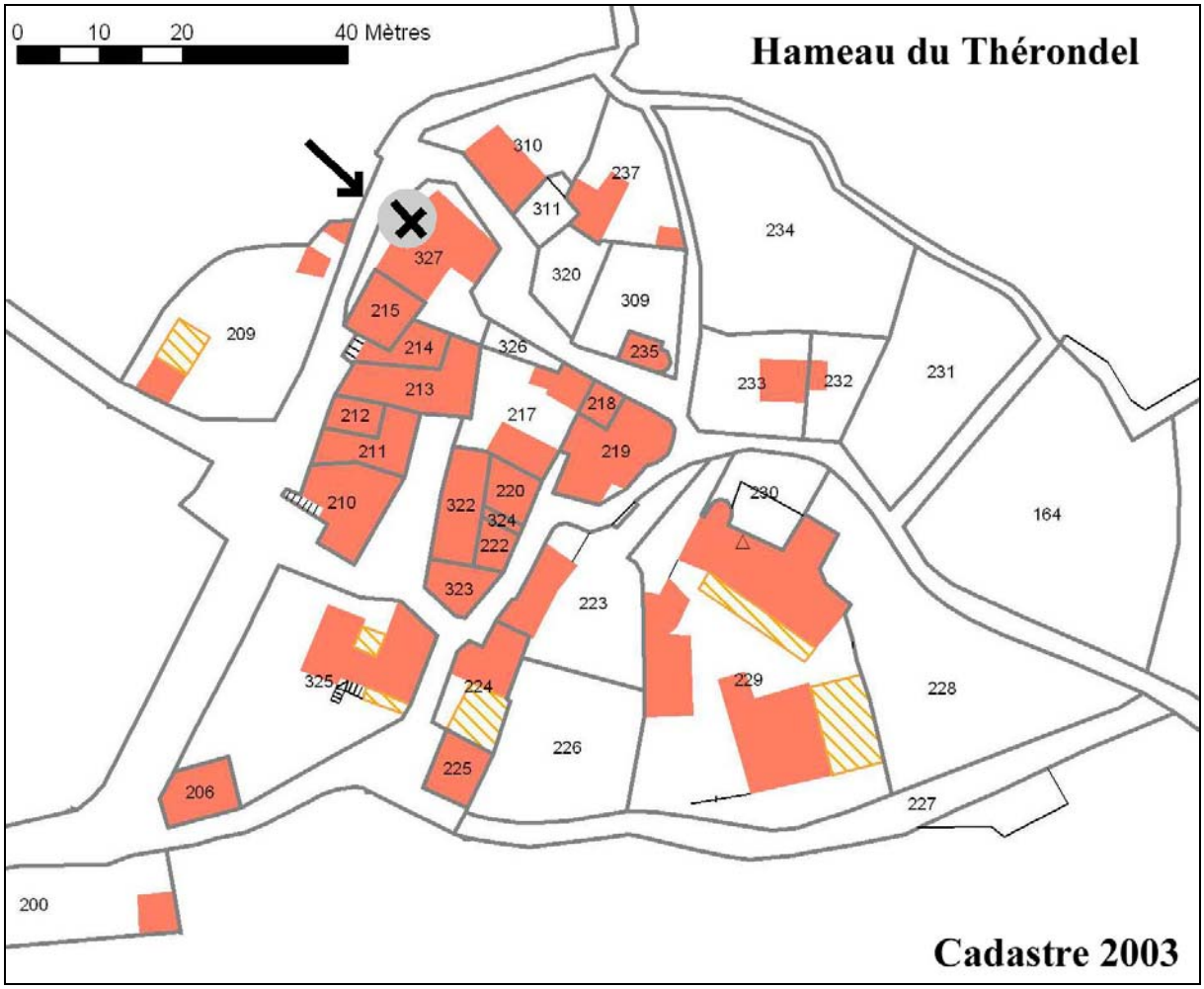
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0060

croix

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0060

croix

Croix en grès, avec une croix incisée au niveau de la croisée des branches.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18143

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0060

croix

Inscription au pied de la croix sur le rocher lui servant de socle : "1906"

Photo : GOMEZ (Jennifer)

I19767

Cartes de sélection

CROIX

Code inventaire : BATFOZI0094

DESIGNATION :

Dénomination : croix

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En écart ; Thérondel
Cadastre : 2003 AI 263

HISTORIQUE :

Epoque : 18e siècle
Epoques secondaires : porte la date
Date : 1700

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès
Dimensions : 154 h ; 80 l ; 40 cm la
Description : Croix de chemin en fer située quelques mètres avant l'arrivée au Thérondel. Socle constitué d'un bloc de grès assez brut reposant sur un cube maçonné. Sur le socle on lit l'inscription suivante : " Passant priez dieu pour celui qui a fait faire la croix, An 1700 - Bonnafé père, An 1800".
(croix : 72 cm de haut, 40 cm de large)
Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : ouvert au public

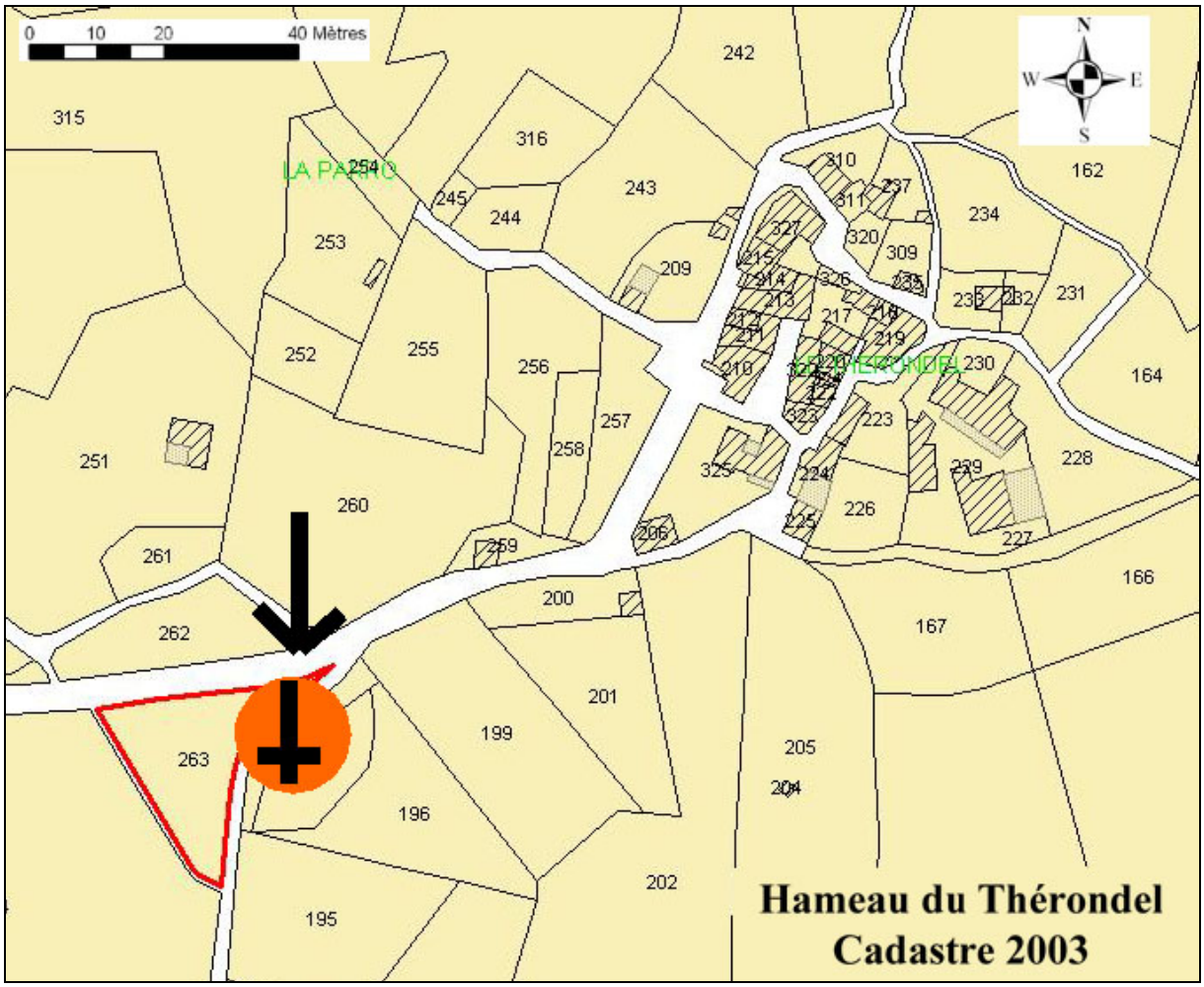
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0094

croix

Plan de situation (Cadastre 2003)



Cartes de sélection

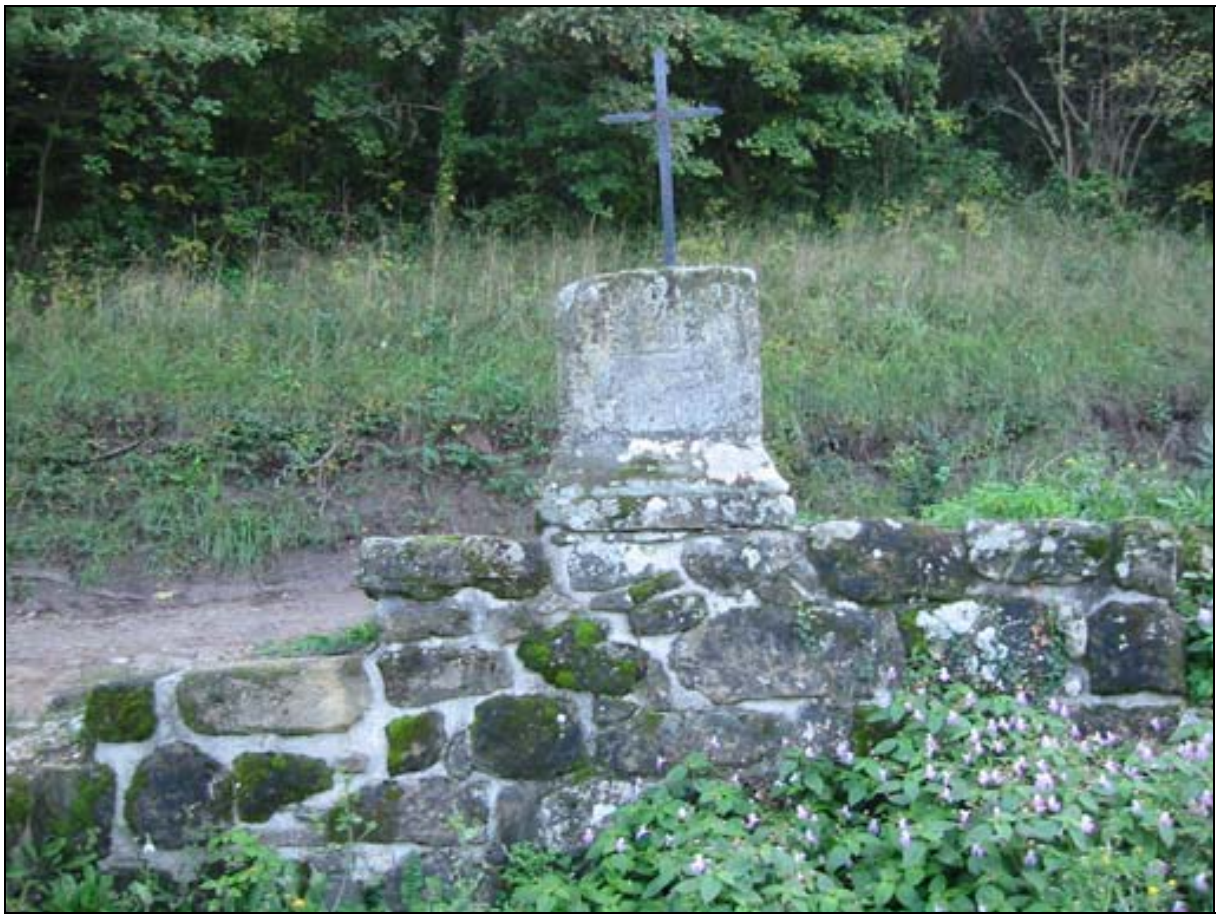
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0094

croix

Croix de chemin

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18128



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0094

croix

Croix de chemin

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19753

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0094

croix

Socle en grès de la croix portant l'inscription.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19752

Cartes de sélection

Architecture funéraire, commémorative ou votive

Edicule commémoratif

Cartes de sélection

MONUMENT AUX MORTS

Code inventaire : BATFOZI0162

DESIGNATION :

Dénomination : monument aux morts

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En village ; Place de l'église
Cadastre : 2003 AB

HISTORIQUE :

Epoque : 1e quart 20e siècle
Date : 1914 ; porte la date

DESCRIPTION :

Matériaux: calcaire ; pierre de taille
Représentation : croix
Dimensions : 252 h ; 88 l ; 55 la
Description : Monument aux morts en forme de croix aux branches trilobées posée sur un socle mouluré de plan carré. Le tout est installé sur un marche pied en ciment. Sur le socle une plaque en marbre porte l'inscription suivante : "La commune à ses enfants morts pour la France, 1914-1918 ; Bascou Marius, Rouvier Jean, Rouvier Abel, Lieutenant Robert Bérard La Treilhe de Fozières décoré de la légion d'honneur et de la croix de guerre"
(croix : 132cm de hauteur ; 55 cm de longueur de branche ; 20 cm d'épaisseur)
Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété de la commune
Ouverture au public : ouvert au public

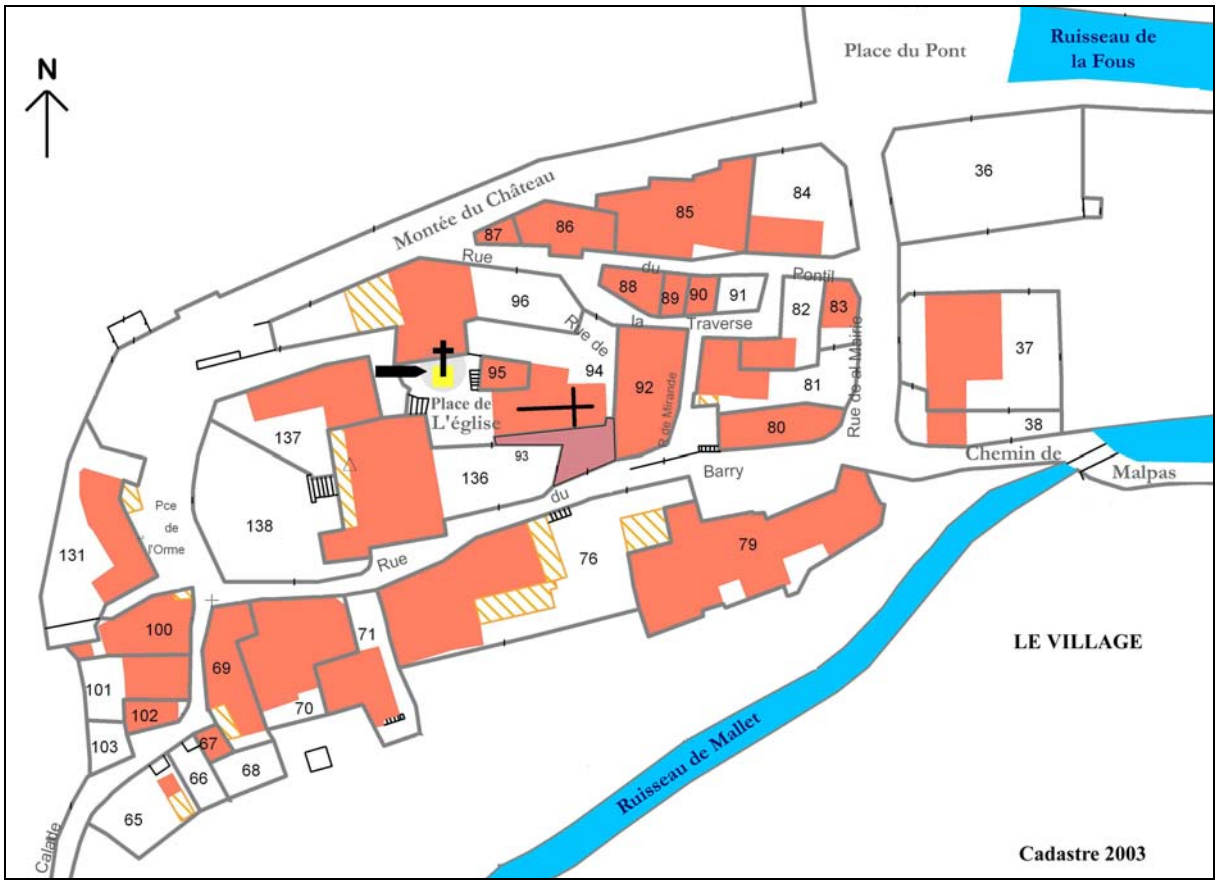
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0162

Monument aux morts

Plan de situation (Cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0162

Monument aux morts

Monument au Morts de Fozières situé sur la place de l'église. Face sud.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18718

Cartes de sélection

Architecture monumentale

Château

Cartes de sélection

CHATEAU

Code inventaire : BATFOZI0008

DESIGNATION :

Dénomination : château
Parties : donjon, pigeonnier, cour, remise agricole,

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En village ; Place de l'Orme
Cadastre : 2003 AB 136, 137, 138

HISTORIQUE :

Epoque : 13e ?
Epoques secondaires : 17e siècle ; 18e siècle (?)
Historique : L'étude du Service de l'inventaire, réalisée en 1979, présente la synthèse suivante : "Castrum mentionné dès 1031; les tours en place du château fort pourraient dater du 13è siècle, le grand logis a pu être aménagé au 17e et au 18e siècle."
En 1454 Guiraud de La Treilhe, neveu de l'évêque de Lodève, acheta la seigneurie de Fozières. Selon Gabriel La Treilhe de Fozières (mort en 1936)" il est admis que la construction de deux étages et de la cheminée Renaissance sont son œuvre elle a du se réaliser par étapes avant la fin du 16e siècle". Il ajoute qu'un "acte de 1520 de Joly notaire de Lodève dit que Raymond de Jourdan, habitant de Fozières aurait vendu une maison à Jean de La Treilhe , laquelle confronte d'une part la tour dite de La Treilhe mais communément appelée "La tour de Rocozels". La famille de Rocozels ancienne seigneurie de Fozières avait déjà cédé une partie de ses droits à Guiraud. Avant 1520, la tour où était et est encore le pigeonnier du seigneur était reliée au château par une terrasse".
Gabriel La Treilhe de Fozières nous rapporte dans sa Notice Historique sur Fozières de 1930 un acte non daté qui décrit la contenance du château fait par un dénommé Galtier ("la canes mesure locale était de 1 m 787 de longueur") :
"Le logement : 68 canes
La tour prés la petite basse cour : 6 canes
La petite basse cour : 5 canes
Le degré qui est construit dans cette basse cour : 9 canes
La grande basse cour : 7,5 canes
L'écurie : 41 canes

Autre tour, celle du pigeonnier : 7 canes
Degré contre la cour : 6 canes
Jardin : 36 canes
grenier séparé du château par le chemin qui va à l'église 15 cannes
Total : 274 canes et demi "

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; calcaire ; tuf ; pierre de taille ; enduit partiel
Encadrements : calcaire, grès, pierre de taille ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Etages : étage de soubassement, 1 étage carré
Couvrement : voûte en berceau ; voûte en éventail
Elévations : élévation à travées
Type couverture : toit à longs pans ; toit à un pan ; toit polygonal
Escalier : escalier de distribution extérieur ; escalier droit ; escalier dans œuvre ; escalier tournant à retours sans jour
Typologie : Cheminée Renaissance
Description : Le château perché sur un mamelon rocheux se présente sous la forme d'un plan en "U" de forme irrégulière, avec une tour d'angle au sud-est, une tour pigeonnier au Nord-est et un donjon pris dans le logis côté est. De ses 34 mètres de haut, il domine l'ensemble du château et le village.

"Du château médiéval subsistent deux hautes tours carrées (plan : C et G) l'une (G) en appareil moyen, de calcaire et de grès, aux assises régulières, avec chaînage d'angle et conserve à son sommet des corbeaux de pierre triples.
L'autre (plan : C) est construite en bel appareil à bossages. Sa base est insérée dans un corps de logis rectangulaire qui s'étale jusqu'à la tour (G) et qui date du 17e et du 18e siècle. Ce corps de logis est longé par une longue terrasse avec un perron droit au centre, il est précédé d'une cour bordée à gauche d'une aile en retour se terminant par une troisième tour carrée (A) ces dernières constructions semblent plus récente (19e siècle ?)
On accède à la tour G par une porte en plein cintre, encadrée de pilastres nus portant un entablement à frise bombée datant du 17 e siècle.
Une porte à linteau en segment s'ouvre au centre du logis 18e siècle."
(Description, tirée de l'inventaire de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Languedoc Roussillon de 1979)

Etat : Restauré

Cartes de sélection

SITUATION JURIDIQUE :

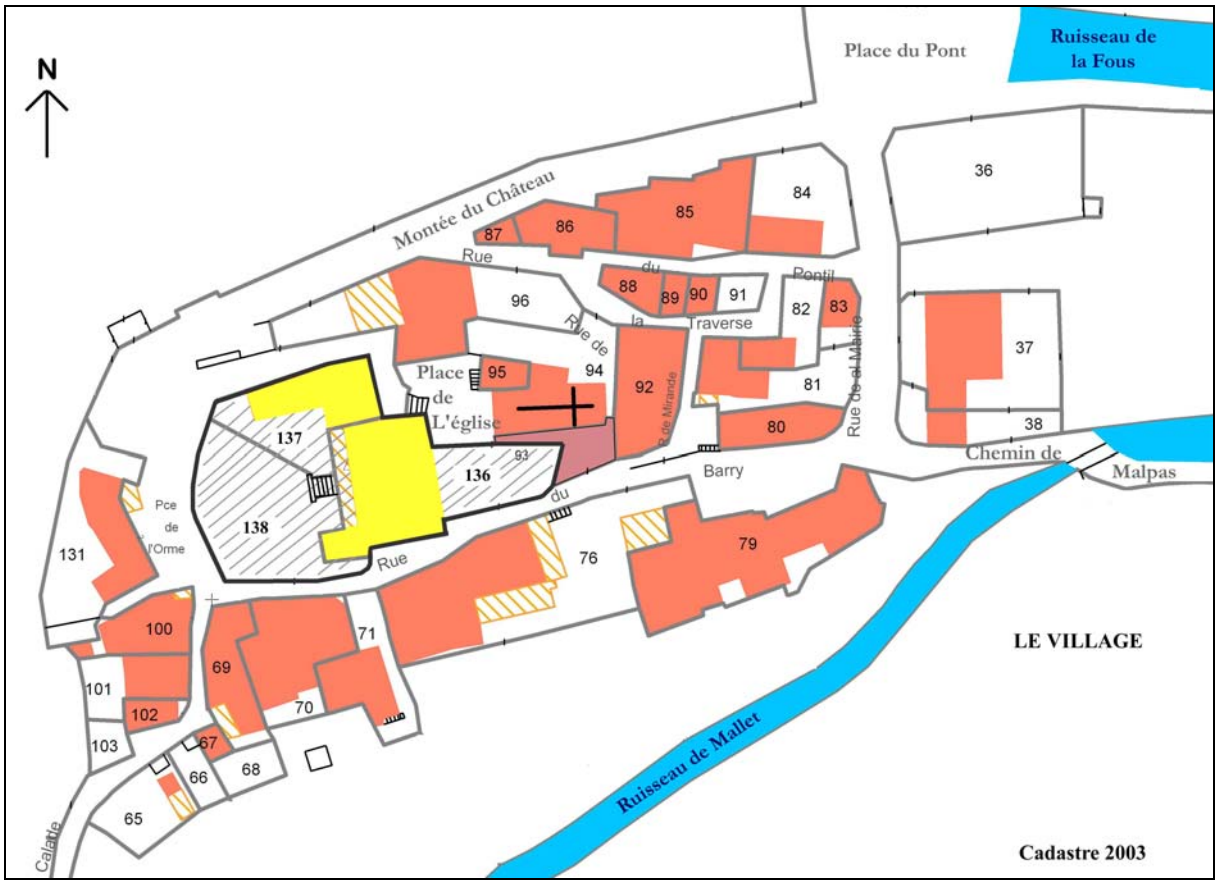
Protection MH : Inscrit MH
Date de la protection MH : 1951
Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008
Château

Plan de situation (cadastre 2003).



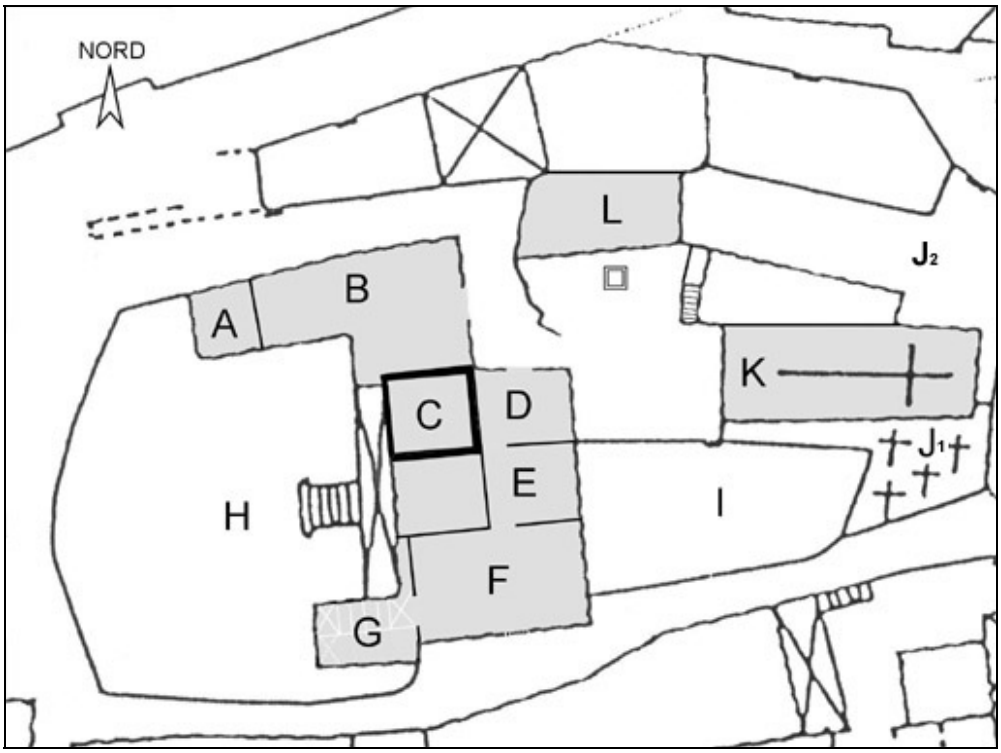
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008
Château

Plan du château

Schéma : DERRIEU (Bernard), Gomez (Jennifer)
I13714



A	Pigeonnier	**B**	Atelier textile (?) aménagement 18è siècle
C	Donjon Médiéval	**D**	Appentis
E	Cuisine voûtée par une croisée d'ogive avec cheminée et four à pain contre le mur Nord, avec une baie sur le mur Est donnant accès à la cour I	**F**	Rez-de-chaussée : Salle à manger voûtée, avec une trappe vers l'angle sud-est, au milieu du mur sud se trouve une fenêtre, laissant apparaître une épaisseur de mur importante pouvant dépasser les 2 mètres ainsi qu'un arc en tuf
F'	Premier étage : Salon d'honneur abritant la cheminée Renaissance située contre le mur Sud-Est. Deux baies du 18ième siècle se trouvent sur le mur Sud ayant probablement remplacé des ouvertures antérieures.	**F''**	Deuxième étage : à noter le présence d'une baie Renaissance en arc gimené en plein cintres sur le mur Sud.
G	Escalier intérieur du 16ième siècle dont l'ascension est rythmé par une série de sept coupoles.	**H**	Cour Ouest, avec escalier d'honneur 18ième siècle.
I	Cour Est	**J1** **J2**	Cimetière. « Ancien cimetière du Thérondel »
K	Eglise	**L**	Annexe du château, deux baies avec bancs de pierre sur le mur nord, dont une fenêtre à meneaux, cave voûté

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Le château et son donjon. Façade sud.

Photo : DERRIEU (Bernard)
I16091

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Château de Fozières, et cours d'honneur. Façade sud

Photo : DERRIEU (Bernard)
I19365

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Elévation nord du château de Fozières. Tour pigeonnier au premier plan et donjon au second.

Photo : DERRIEU (Bernard)
I19366

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Donjon, Elévation nord et est.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20249

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Elévation nord du château, tour pigeonnier, atelier textile (?)

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I17976

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Ouverture de l'élévation nord, aile nord du château.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19748

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Elévation est du château, au premier plan la place de l'église avec le monument aux morts de Fozières.

Photo : DERRIEU (Bernard)
I19322

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Elévation est du château, partie située dans l'aile Nord. Ancienne dépendance, avec un pailler surmontant la porte d'entrée.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19745

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Elévation est du corps principal du château avec le donjon en arrières plan.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19746

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Elévation est du château, corps principal semi enduit.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19747

Cartes de sélection

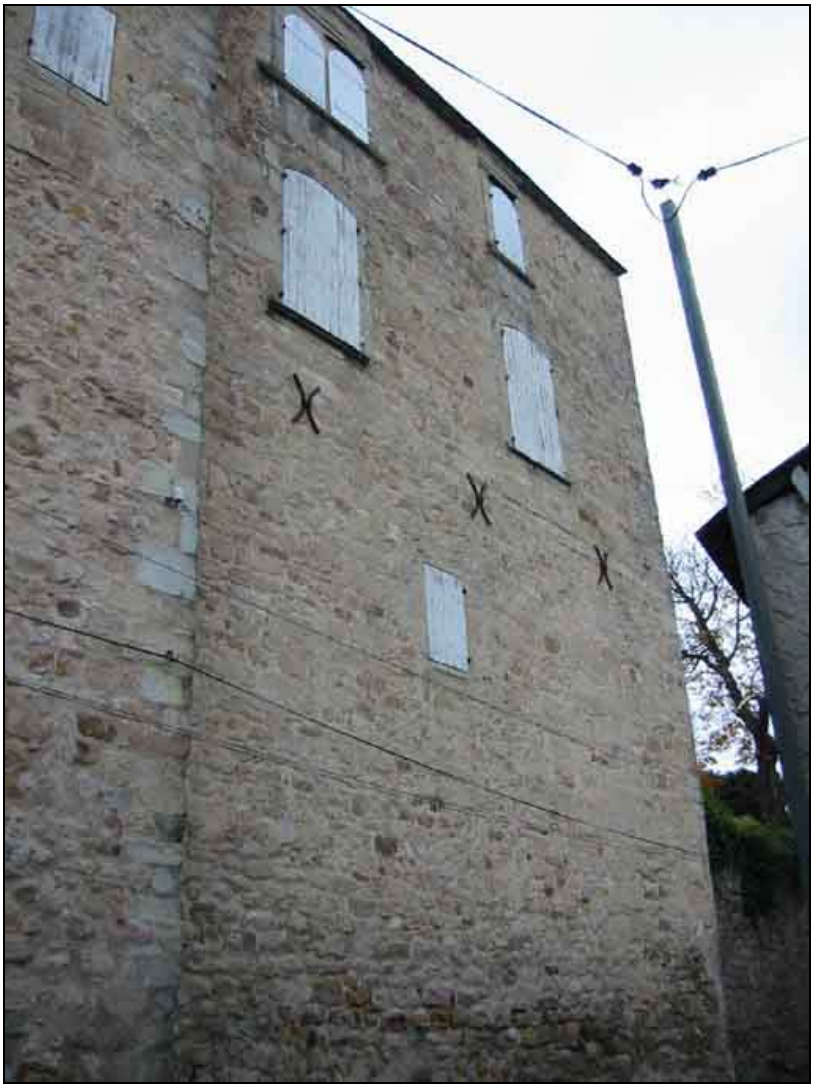
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Elévation sud-est du château : appareil d'assise régulière en grès, tuf et calcaire avec quelques lamelles de schistes pour le parement des pierres. Emploie de pierres taillées pour les angles et l'encadrement des ouvertures. Sur cette élévation on peut observer le décrochement de la tour sud-ouest. L'ensemble de la façade est rythmé par trois rangées d'ouvertures de styles différents ainsi que des renforts métalliques. Au bas droit de la fenêtre gimené on peut voir une ouverture condamnée de taille réduite encadrée par des pierres de taille. Une rangée de lauze souligne la bordure du toit.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18704



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Elévation sud-est de la Tour sud-ouest du château abritant l'escalier renaissance. Façade rythmée par trois ouvertures à un battant dont la taille décroît au fur et à mesure que l'on s'élève, l'encadrement des fenêtres est en pierre de taille de grès. La tour est couronnée de corbeaux en tuf, avec une rangée de lauze visible en bordure du toit. L'appareil est d'assise régulière, en grès, calcaire et tuf, avec des pierres d'angle taillées.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18705

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Tour Renaissance du château de Fozières, élévation ouest et nord

Photo : GOMEZ (Jennifer)

I19638

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Elévation ouest

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20226

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Elévation est donnant sur la cour d'honneur.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I17975

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Façade Renaissance et 18e du château de Fozières.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19639

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Escalier d'honneur du 18e, façade ouest.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19647

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Partie inférieure du donjon, élévation ouest.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19663

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Tour pigeonnier du château de Fozières, élévation sud et ouest.

Photo : GOMEZ (Jennifer)

I19637

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Gros plan sur l'appareil d'assise régulière du château, élévation sud.

Photo : GOMEZ (Jennifer)

I18702

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Trace d'agrandissement sur l'élévation sud du château, pierre taillé soulignant un ancien angle situé à 1m 50 de l'actuel. Matériel de construction du château, tuf, grès, élévation sud.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18701

Cartes de sélection

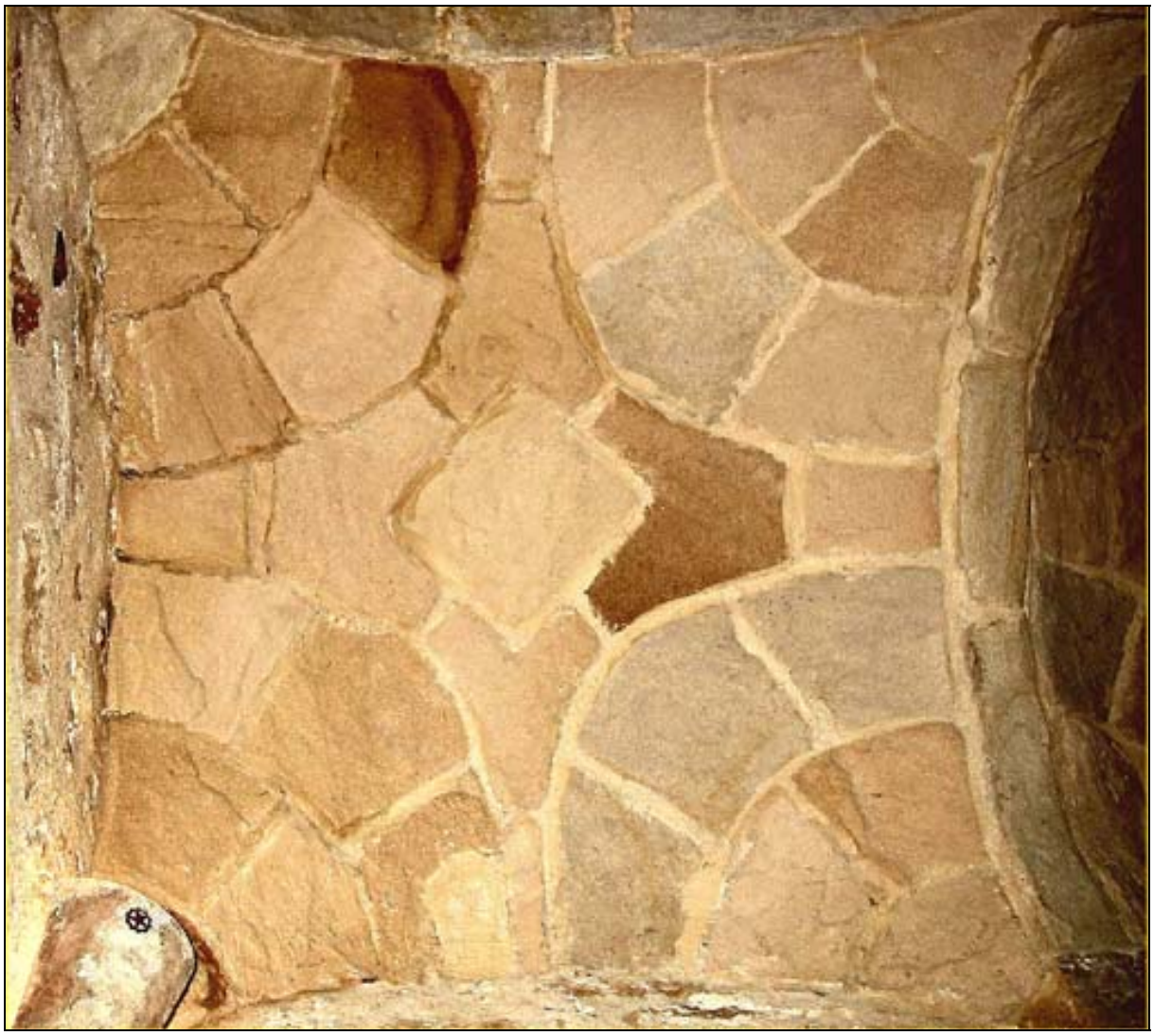
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Voûte en éventail de l'escalier d'honneur Renaissance situé dans la tour du même courant artistique.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19650



Cartes de sélection

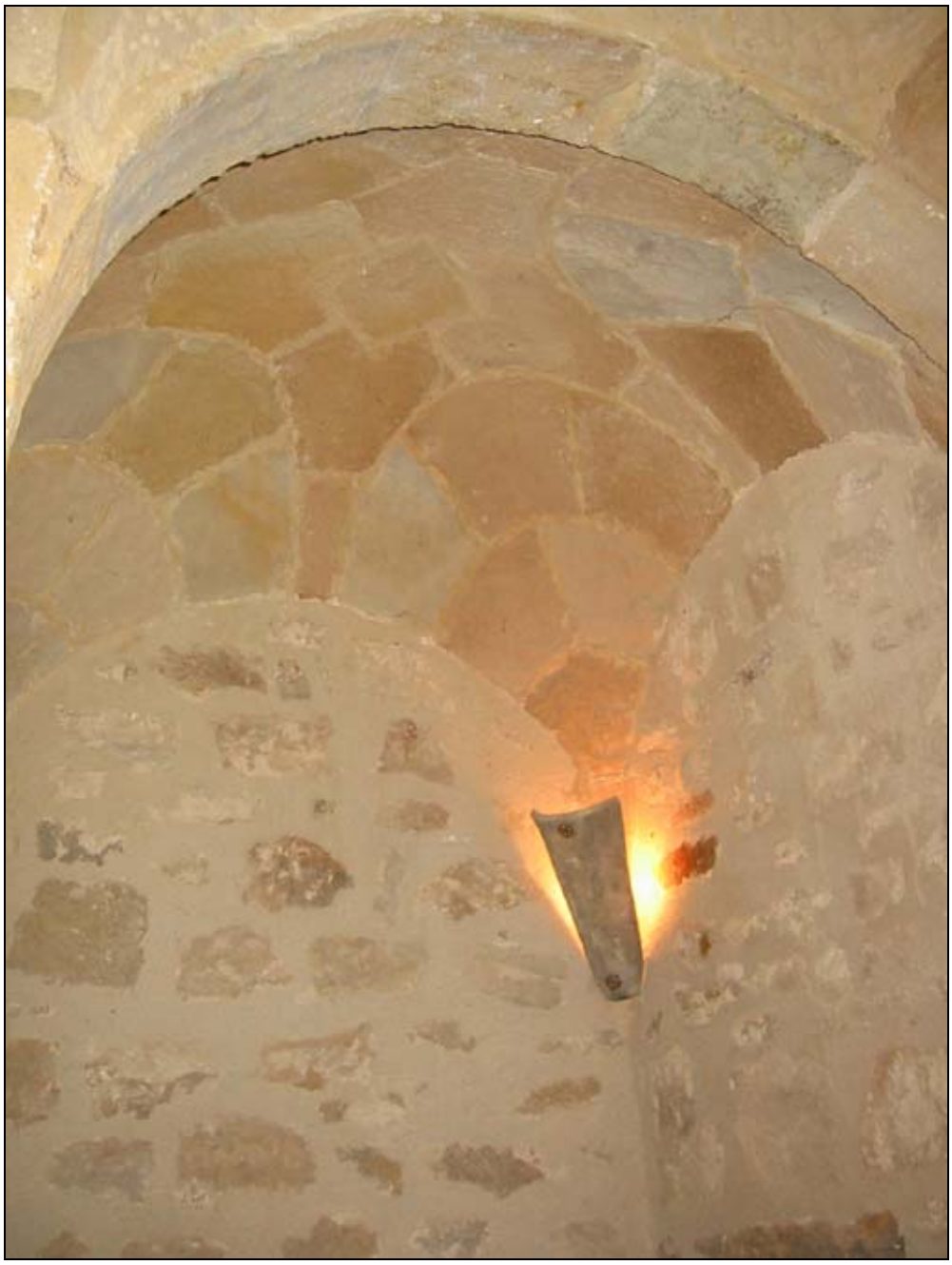
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Coupole surplombant l'escalier d'honneur Renaissance situé dans la tour sud du château de Fozières.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19645



Cartes de sélection

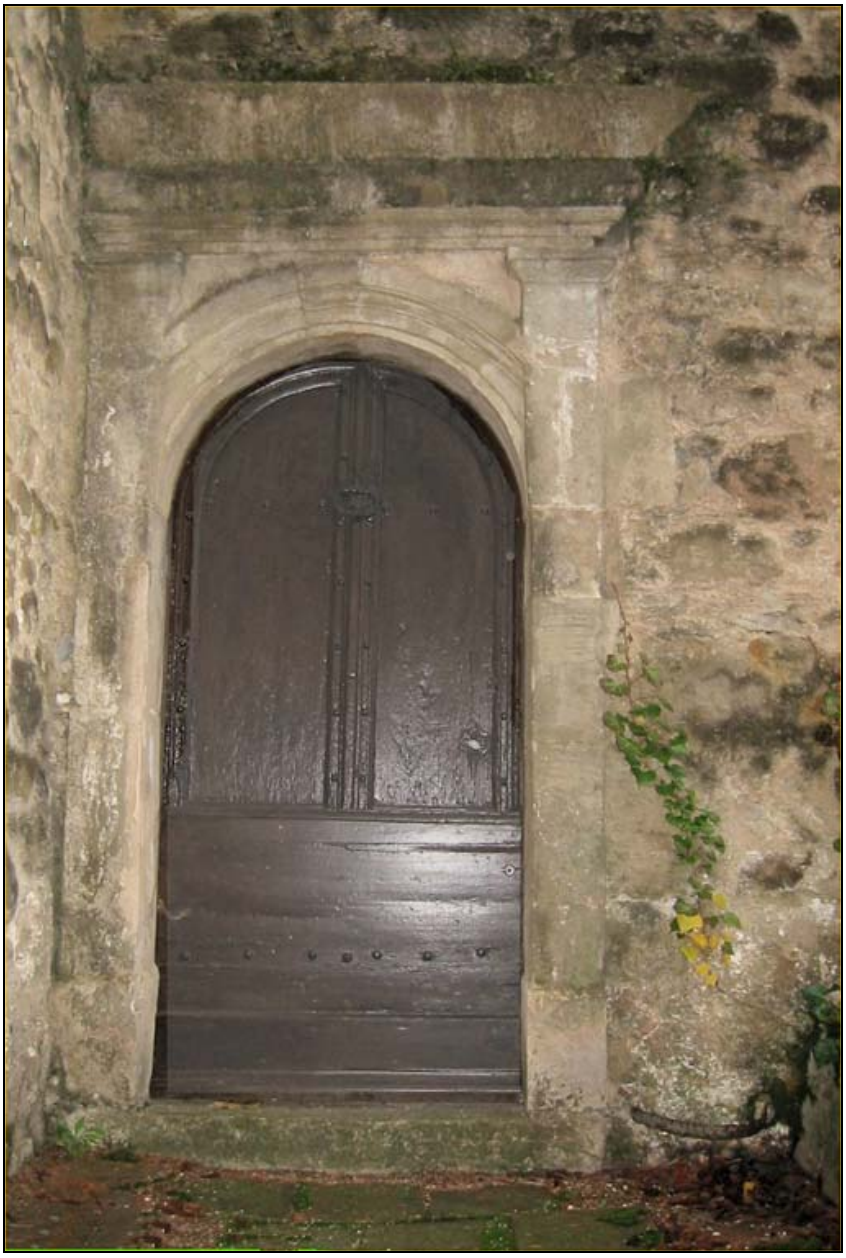
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Porte extérieure de la tour Renaissance

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19657



Cartes de sélection

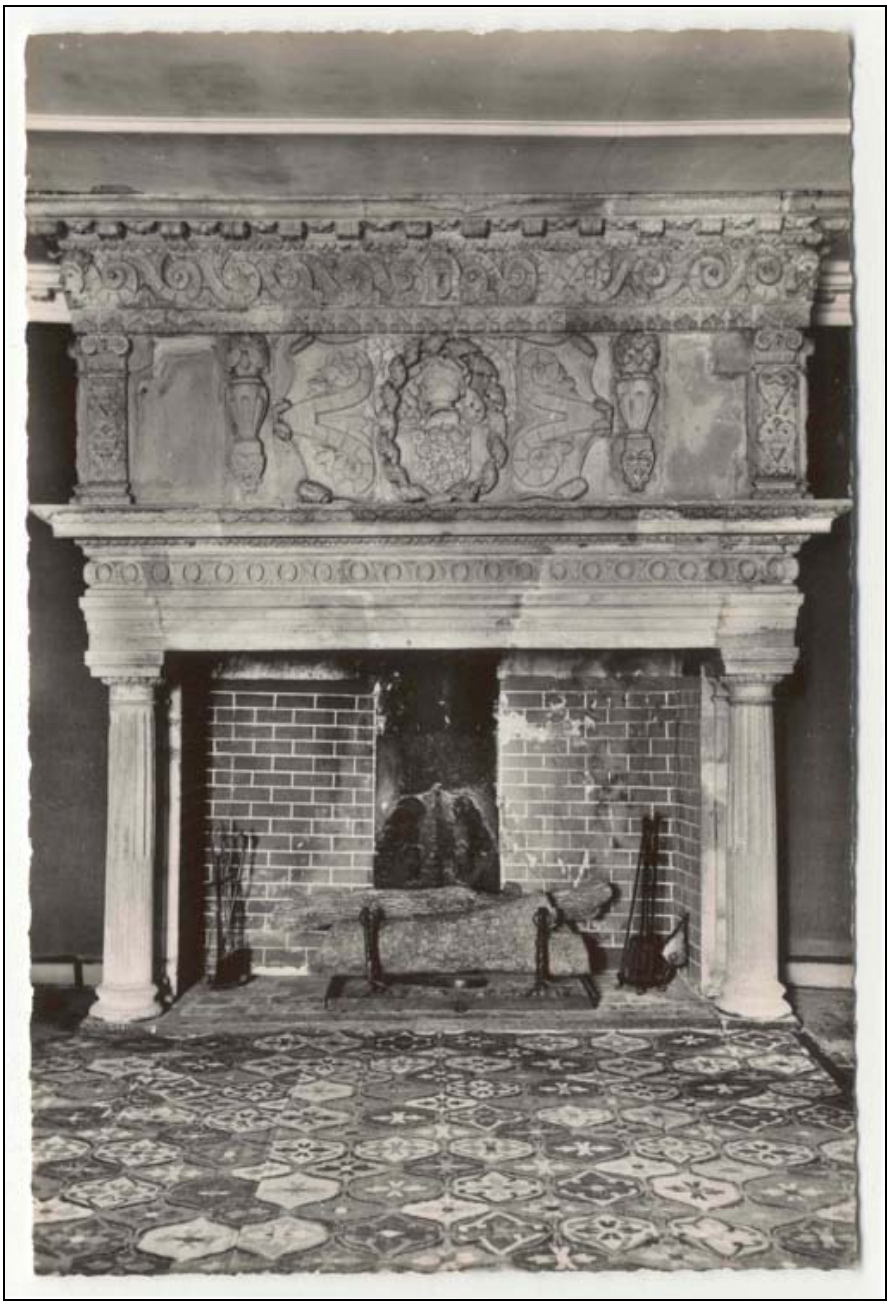
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

"Environ de Lodève, L'Hérault pittoresque et artistique, Cheminée Renaissance du château de Fozières"

Photo : Lévêque (J.), Lodève
I18782



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Cheminée style Renaissance située à l'étage noble du château de Fozières.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19661

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Gros plan sur un angle de la cheminée Renaissance du château de Fozières.

Photo : GOMEZ (Jennifer)

I19660

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Détail des armes de la famille La Treilhe de Fozières sculptées en haut relief sur le linteau de la cheminée Renaissance.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19658

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Gros plan sur le linteau de la cheminée Renaissance du château, avec aux centre les armes de la famille La Treilhe De Fozières.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19636

Cartes de sélection

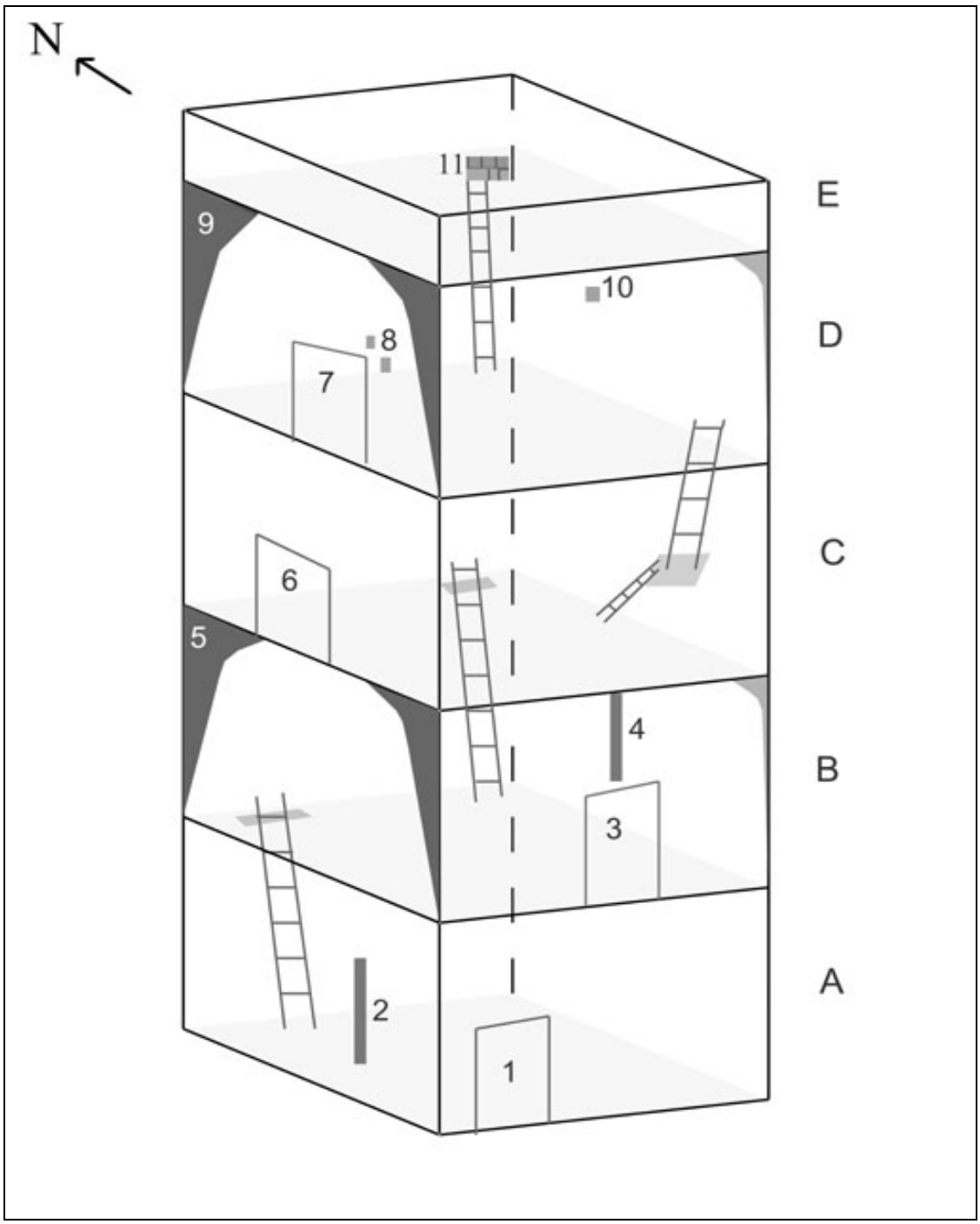
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Schéma du Donjon

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20461



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Double coupole avec voûtes en éventail surplombant un palier de l'escalier d'honneur Renaissance.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19651

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Schéma du Donjon

Légende

A	Premier niveau (3m x 3m)	1	Entrée du donjon se trouvant au deuxième niveau du corps de logis du château.
		2	Meurtrière laisse voir l'épaisseur des murs de 1,5 mètres.
B	Deuxième niveau, plancher en bois.	3	Porte obstruée surmontée d'un arc de décharge en plein cintre
		4	Meurtrière
		5	Voûte en plein cintre en tuf
C	Troisième niveau sur la première voûte, Plancher en pierre	6	Porte obstruée surmontée d'un arc de décharge en plein cintre
D	Quatrième niveau, plancher en bois.	7	Porte obstruée et surmontée d'un arc de décharge en plein cintre
		8	Trous
		9	Deuxième voûte en tuf d'arc en plein cintre
		10	Hours
E	Dernier niveau, Terrasse sur la deuxième voûte en plein cintre.	11	Escalier en pierre de taille (grès) pris dans l'épaisseur de la voûte.

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Porte intérieure située au dernier niveau du donjon formé par un plancher.

Photo : GOMEZ (Jennifer)

I19648

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Escalier pris dans la maçonnerie de la dernière voûte du sommet du donjon, donnant sur la plateforme formant la toiture.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19644

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Toiture de la partie centrale du château vu depuis le donjon.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19642

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Toiture de la tour Renaissance, partie sud, et cour du château, vu depuis le donjon.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19641

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0008

Château

Toiture de la partie accolée à l'élévation est du donjon et bordure de celui-ci.

Photo : GOMEZ (Jennifer)

I19652

Cartes de sélection

Architecture de l'administration

Mairie - école

Cartes de sélection

MAIRIE ECOLE

Code inventaire : BATFOZI0022

DESIGNATION :

Dénomination : mairie école

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève

Commune : FOZIÈRES

Implantation, lieu, adresse : En village ; Rue de la Mairie

Cadastre : 2003 AB 37

HISTORIQUE :

Epoque : 1er quart 20e siècle

Date : 1902 ; daté par source

Auteur : Raynal (Architecte)

Signature : attribution par source

Historique : Le terrain, sur lequel l'école est édifiée, a été acquis par la commune en 1897. La promesse de vente entre celle-ci et Gabriel Bérard de La Treilhe fut signée le 6 juillet 1897, et l'acte d'achat date du 7 août 1902.
Le projet, daté du 6 juillet 1897, est dressé par M. Raynal architecte à Poujols. Il comprend : plans, devis et métrés. Ce dernier fut remplacé à sa mort par M. Mallet, agent voyer cantonal à Lodève en 1902.
Le bâtiment abrite aussi la mairie. (ADH 2 O 106 3)

DESCRIPTION :

Matériaux murs : Maçonnerie ; badigeon

Encadrements : grès ; pierre de taille

Matériaux couverture : tuile creuse

Etages : étage carré

Elévations : élévations à travées

Type couverture : toit à longs pans

Description : La mairie école se trouve isolée du noyau central par la"rue de la mairie". Une petite cour fermée par un portail en ferronnerie, se trouve entre la rue et l'édifice.
L'élévation principale se trouve à l'ouest avec deux entrées en symétrie aux deux extrémités de la façade centrale. Un fronton de style classique mouluré supportant une horloge couronne la façade en son centre.

Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété de la commune

Ouverture au public : ouvert au public

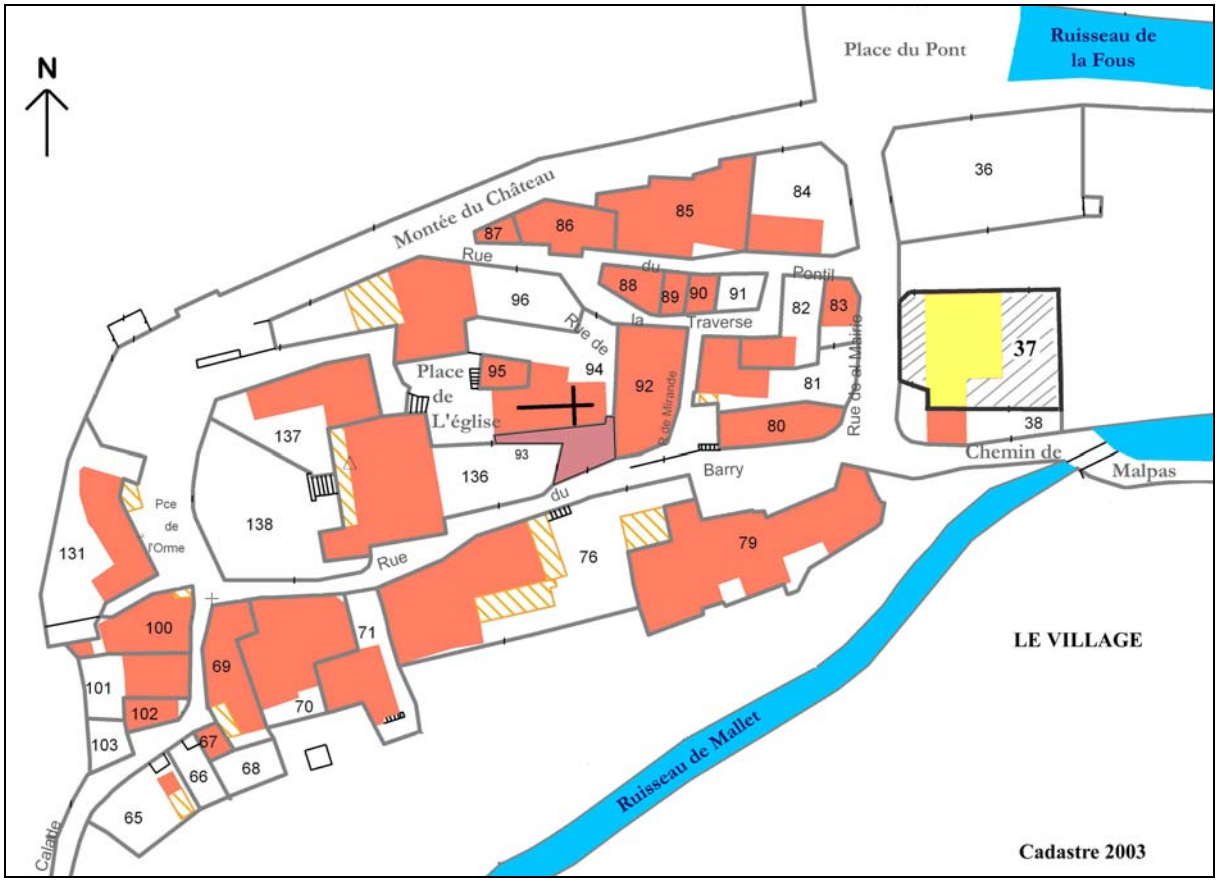
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0022

Mairie école

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0022

Mairie école

Elévation ouest.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20237

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0022

Mairie école

Elévation ouest.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I17990

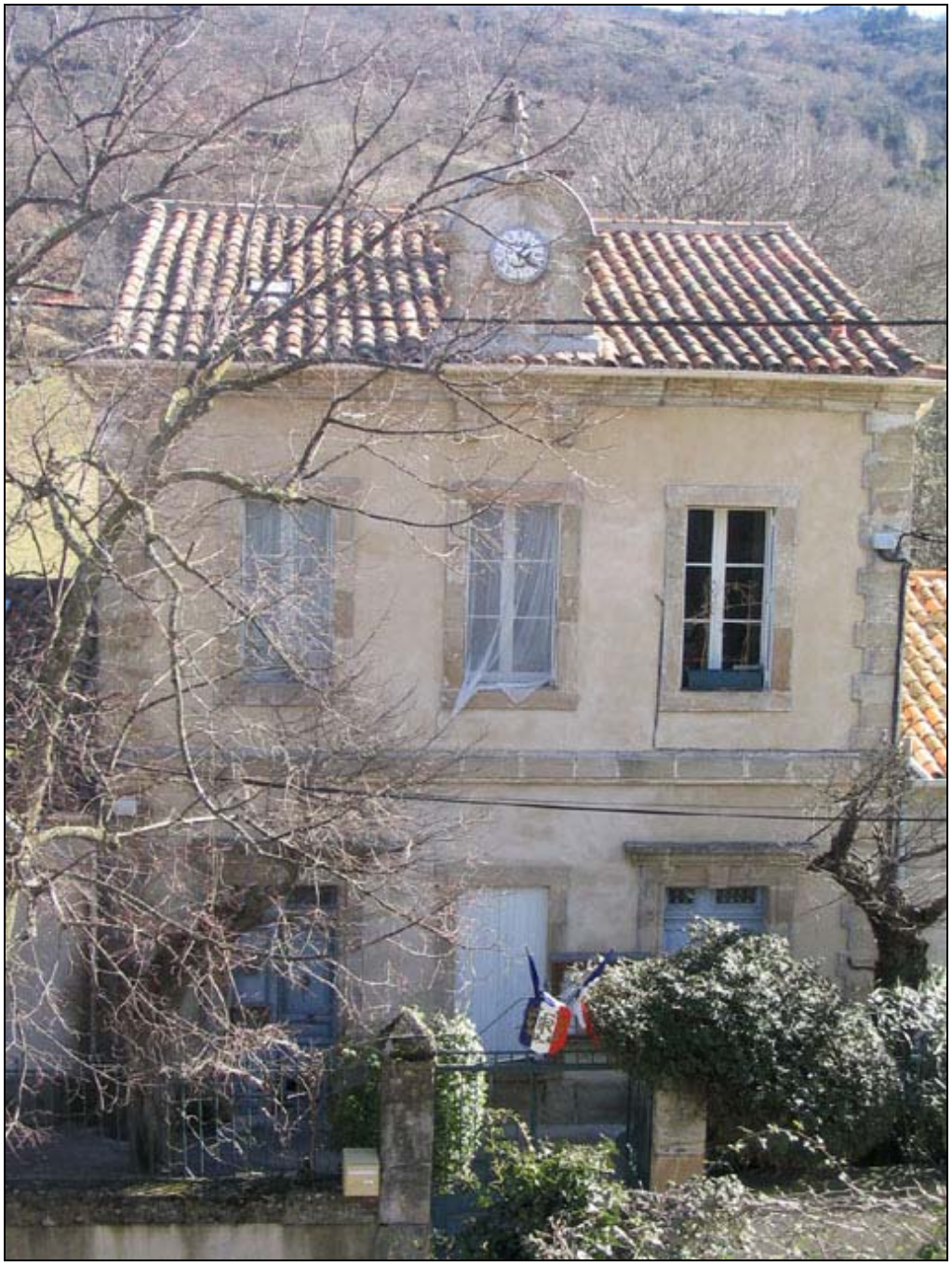
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0022

Mairie école

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20236



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0022

Mairie école

Fronton mouluré abritant l'horloge installée en 1904.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20238

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0022

Mairie école

Elévation sud.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20273

Cartes de sélection

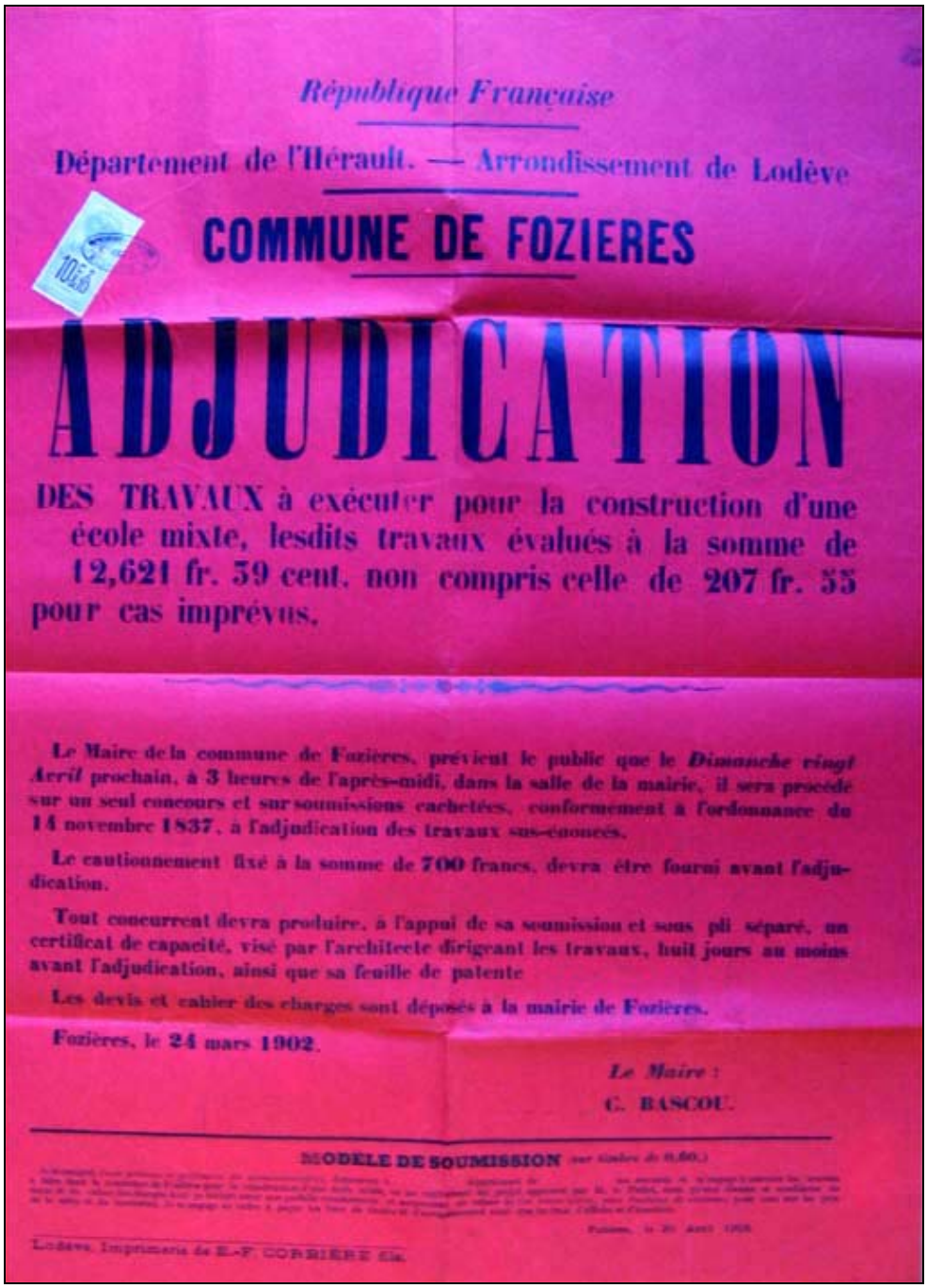
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0022

Mairie école

Affiche d'adjudication des travaux de l'école mixte de Fozières.

Photo : commune de Fozières
I18415



République Française

Département de l'Hérault. — Arrondissement de Lodève

COMMUNE DE FOZIERES

ADJUDICATION

DES TRAVAUX à exécuter pour la construction d'une école mixte, lesdits travaux évalués à la somme de 12,621 fr. 39 cent. non compris celle de 207 fr. 55 pour cas imprévus.

Le Maire de la commune de Fozières, prévient le public que le *Dimanche vingt Avril* prochain, à 3 heures de l'après-midi, dans la salle de la mairie, il sera procédé sur un seul concours et sur soumissions cachetées, conformément à l'ordonnance du 14 novembre 1837, à l'adjudication des travaux sus-énoncés.

Le cautionnement fixé à la somme de 700 francs, devra être fourni avant l'adjudication.

Tout concurrent devra produire, à l'appui de sa soumission et sous pli séparé, un certificat de capacité, visé par l'architecte dirigeant les travaux, huit jours au moins avant l'adjudication, ainsi que sa feuille de patente

Les devis et cahier des charges sont déposés à la mairie de Fozières.

Fozières, le 24 mars 1902.

Le Maire :
C. BASCOU.

MODELE DE SOUMISSION (sur timbre de 0,60.)

Lodève, Imprimerie de E.-F. CORRIERE fils.

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0022

Mairie école

Plan de situation de l'école mixte à Fozières, 1897.

Photo : Architecte Raynal
I18414

Cartes de sélection

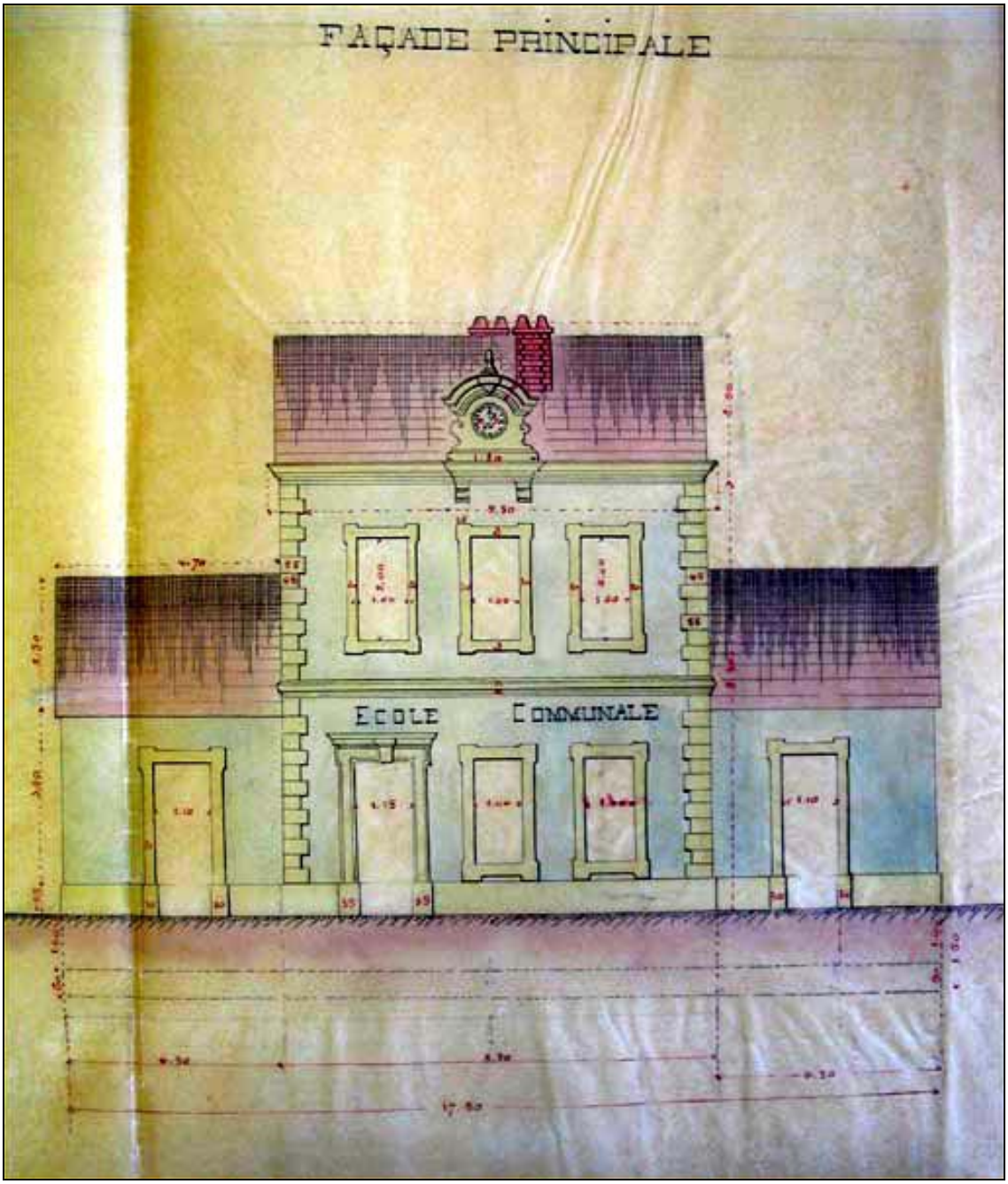
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0022

Mairie école

Plan de la façade de l'école mixte de Fozières, 1897.

Photo : Architecte Raynal
I18419



Cartes de sélection

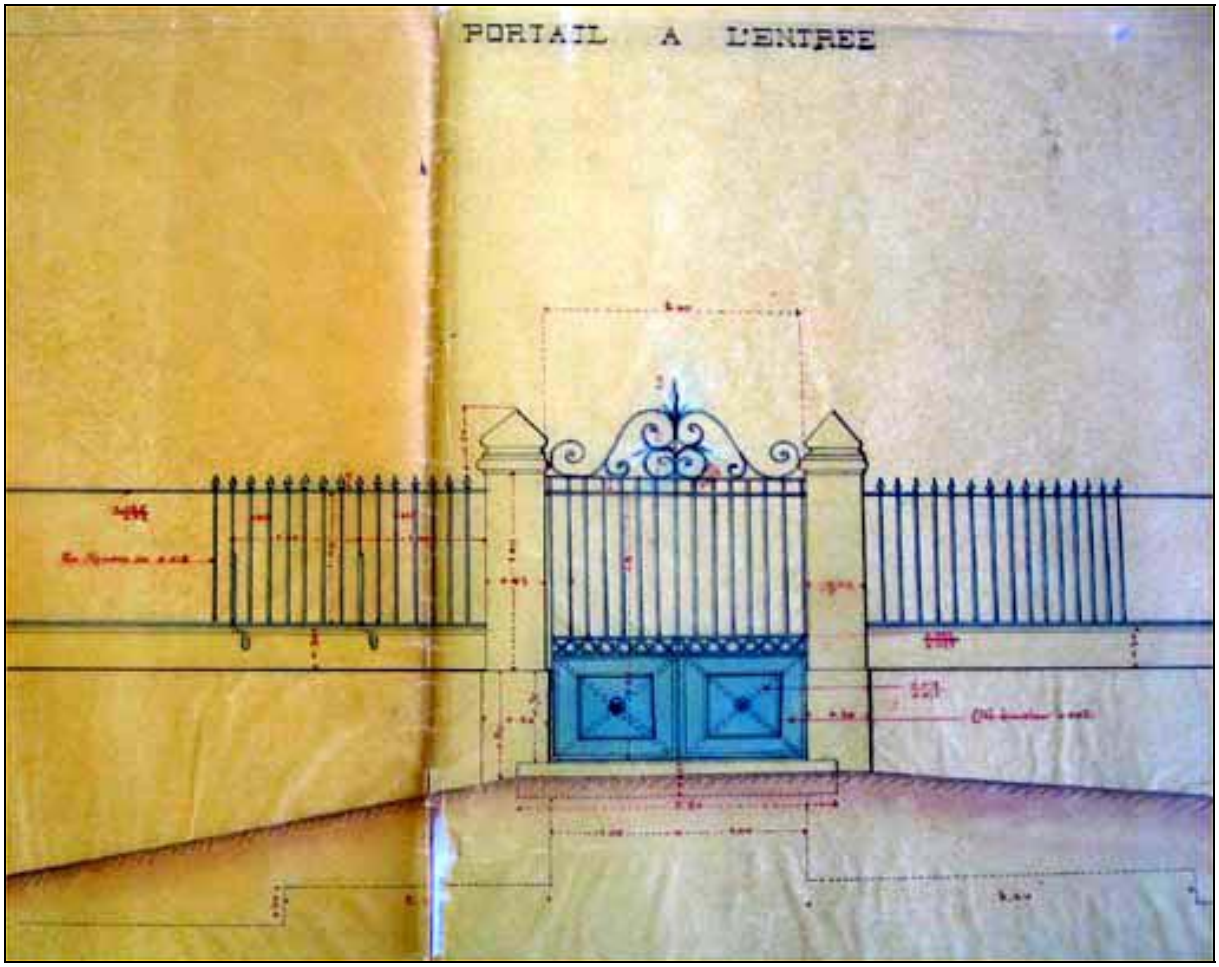
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0022

Mairie école

Portail de l'école mixte de Fozières, 1897.

Photo : Architecte Raynal
I18421



Cartes de sélection

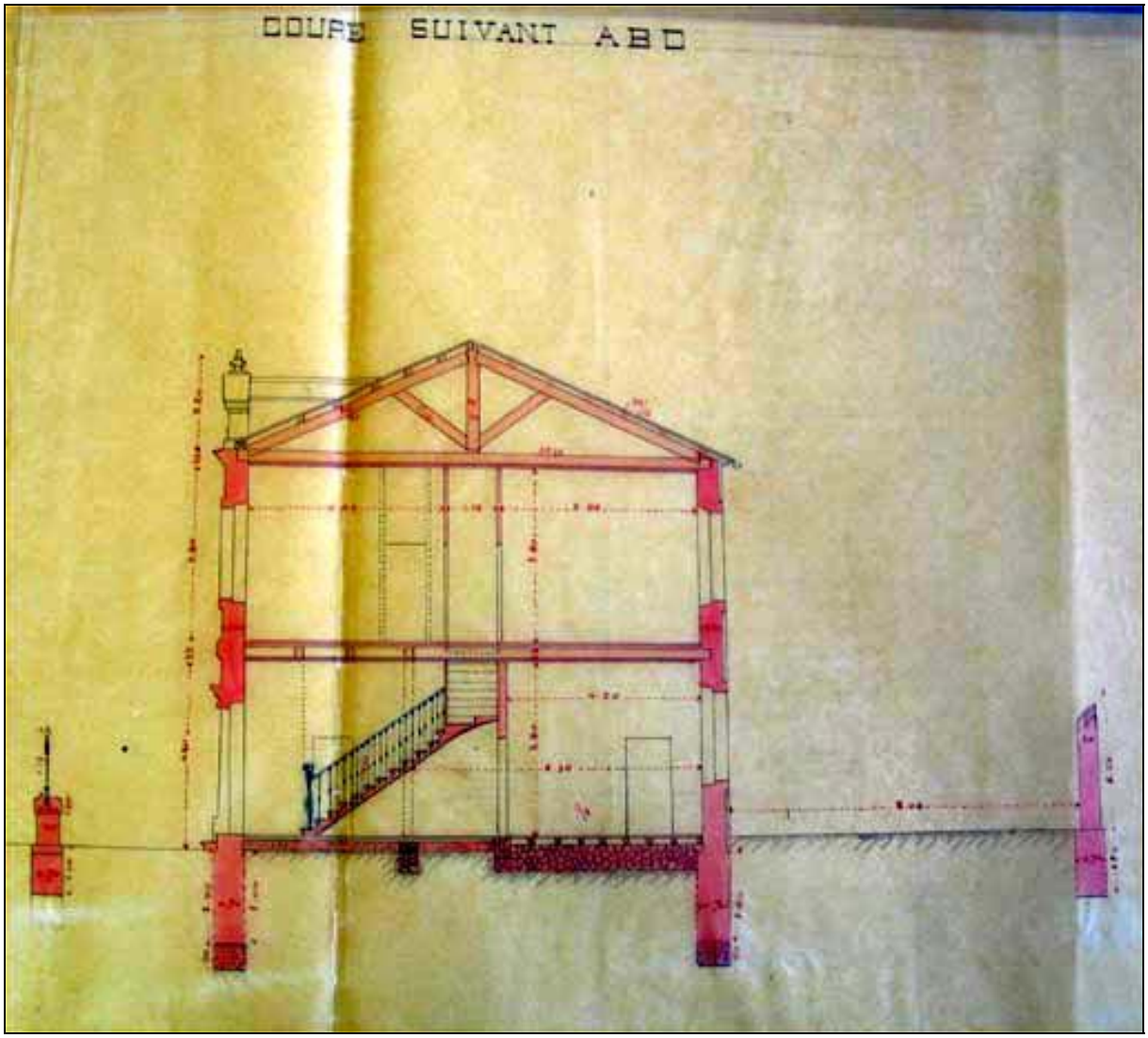
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0022

Mairie école

Coupe de l'école mixte de Fozières, 1897.

Photo : Architecte Raynal
I18420



Cartes de sélection

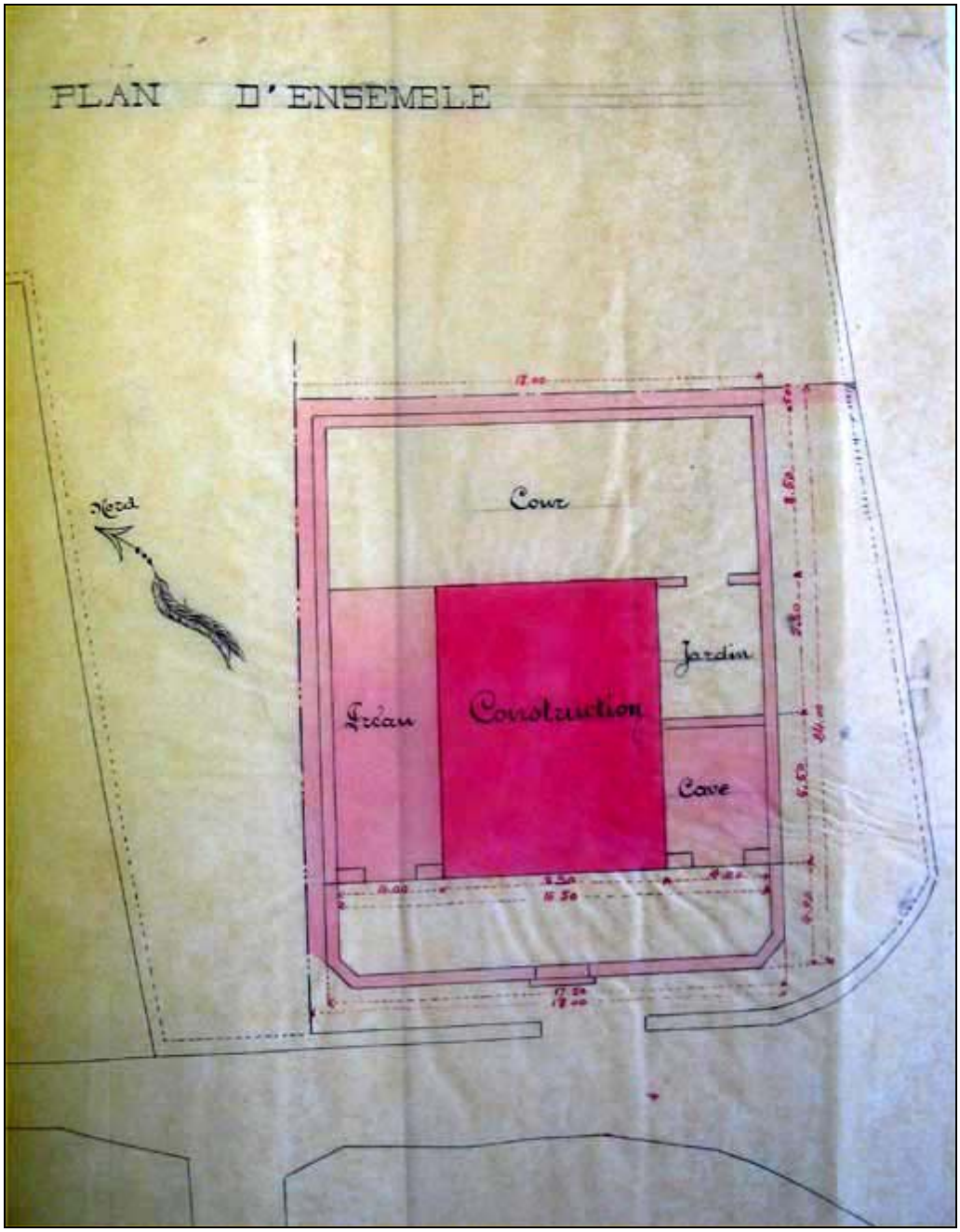
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0022

Mairie école

Plan d'ensemble de l'école mixte de Fozières, 1897.

Photo : Architecte Raynal
I18416



Cartes de sélection

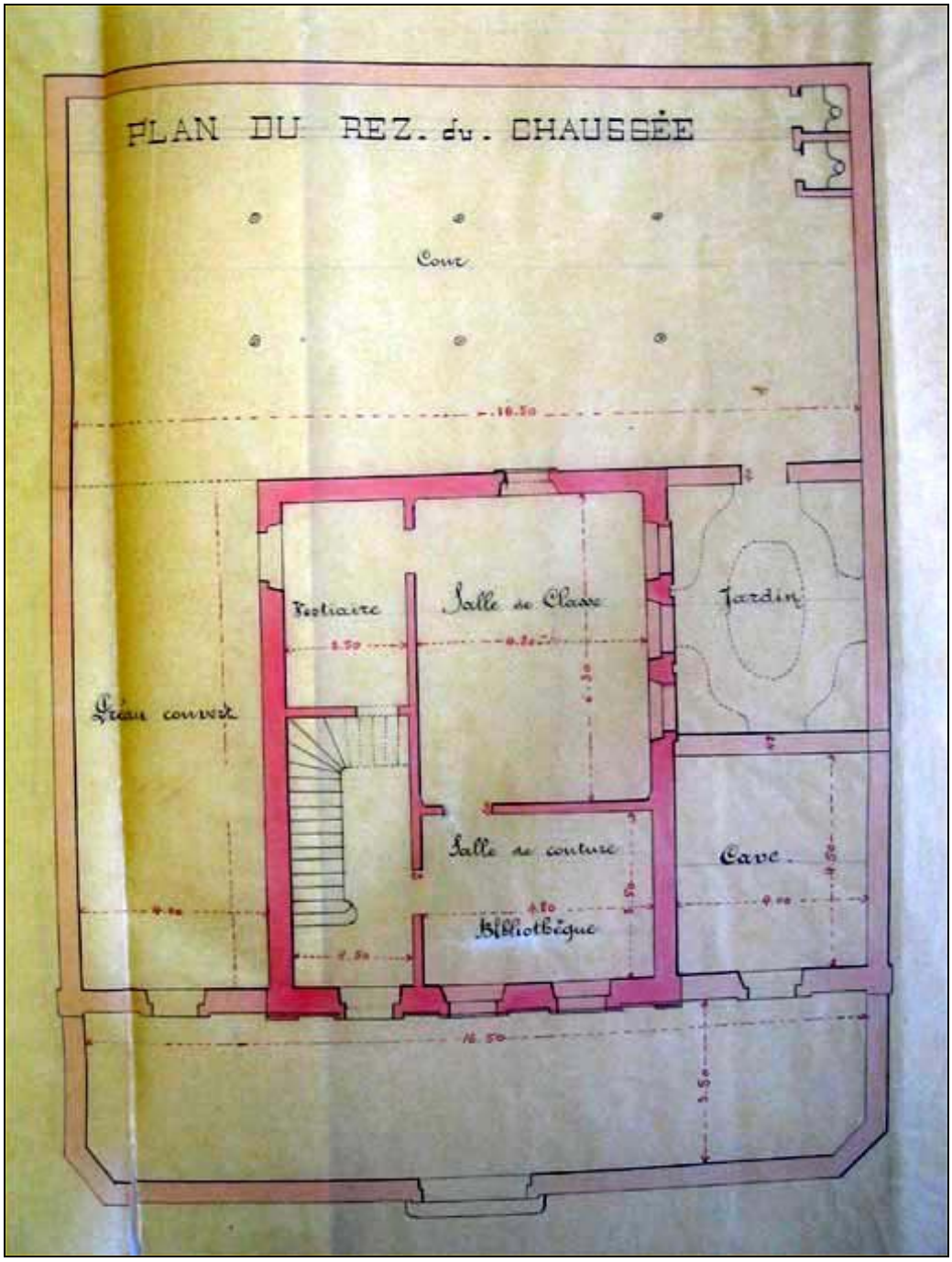
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0022

Mairie école

Plan du rez-de-chaussée de l'école mixte de Fozières, 1897.

Photo : Architecte Raynal
I18417



Cartes de sélection

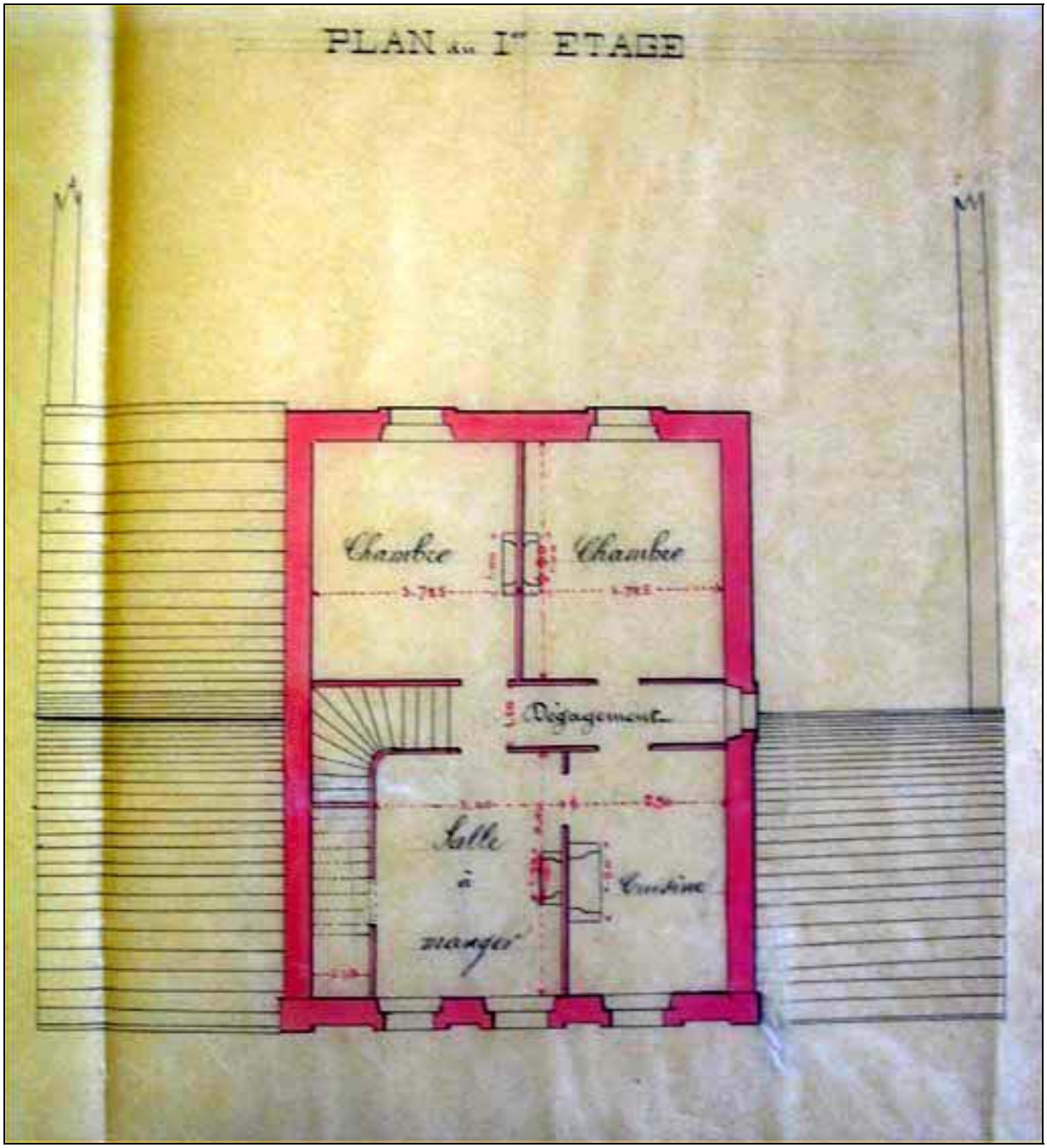
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0022

Mairie école

Plan du premier étage de l'école mixte de Fozières, 1897.

Photo : Architecte Raynal
I18418



Cartes de sélection

Génie civil

Fontaine
Lavoir

Cartes de sélection

FONTAINE-LAVOIR

Code inventaire : BATFOZI0033

DESIGNATION :

Dénomination : Fontaine-lavoir

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En village ; Montée du château
Cadastre : 2003 AB

HISTORIQUE :

Epoque : 4e quart 19e siècle
Date : 1882 ; daté par source
Historique : La fontaine-lavoir de Fozières a été réalisée à la fin du XIXe siècle, des sources d'archives nous en donnent la chronologie.
Les devis et travaux d'alimentation en eau du village de Fozières datent 2 mai 1877, Une description signale que l'ouvrage comporte une borne fontaine et une auge. Il est signalé que " l'eau de la fontaine déversera dans l'auge pour que les bestiaux puissent s'y abreuver ". Puis on apprend que la construction d'un regard de prise est prévue à la source dite des Travessié sur la parcelle n°213, section B du cadastre napoléonien appartenant à Monsieur Rouvié Casimir. Ainsi que la construction d'un regard de réglementation à proximité de la borne fontaine à établir près de la croix du château.

Pour la réalisation de cet ouvrage une souscription a été mise en place auprès des habitants de Fozières le 24 avril 1879. Certains donnent de l'argent :
Gabriel Bérard de Fozières donne 450 fr au total, Casimir Rouvier, 149fr, Baldy, 5fr, Caisso Léonard, 15 fr, Bascou Fulcran, 10 fr, Ollier, Louis fils 5 fr, Causse Jean 30 fr, Cartoux 10 fr, Caisso Louis 10 fr, Sanguinède 5 fr
D'autres font une souscription en nature : « s'engageant à verser dans la caisse municipale le prix équivalent à l'évaluation de leur souscription dans le cas ou après en avoir reçu l'invitation de M le maire ils ne fourniraient pas leur prestations. » Leurs prestations sont de nature diverses, des journées d'hommes, des journées de bêtes, et le prêt de charrettes et attelages. On y retrouve les personnes suivantes : Bascou Philippe, Arazat Célestin, Bascou Fulcran, Pierre Jean Barthélemy,

Ollier Joseph, Ollier Louis, Bouscatié, Caisso Joseph, Bertrand Jean, Casimir Rouvié, Etienne Rouvié, Caisso Louis, Jourdan Fulcran.

L'approbation définitive des travaux pour l'alimentation d'eau du village a lieu le 25 mars 1882.
Le montant des travaux s'est élévé à 420 francs et 40 centimes

En 1913 des Réparations eurent lieu, il s'agissait de la substitution de tuyau en fonte à la conduite en poterie de Fozières.
(Source : ADH 2 O 106 8)

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; béton ; pierre de taille
Dimensions : 65 h ; 626 l ; 79 pr
Description : L'ensemble est constitué de trois éléments : la fontaine avec son petit bassin en pierre de plan rectangulaire surmontée de la croix dîte "du château". Puis un abreuvoir en pierre à la suite duquel se trouve un lavoir en béton rajouté avec de chaques côtés un porte savon. L'eau se déverse de la fontaine par un robinet en fonte vers les trois bassins communiquants.
Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété publique
Ouverture au public : ouvert au public

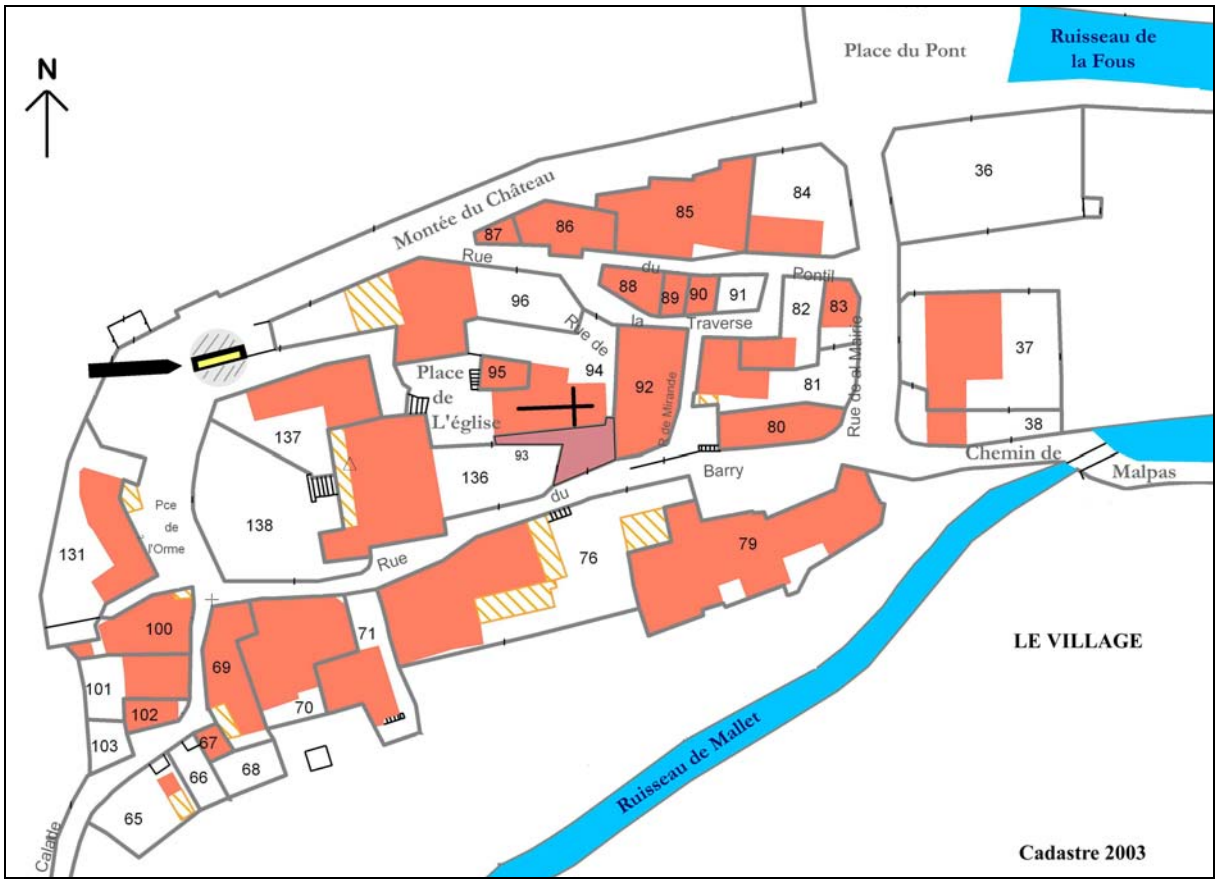
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0033

Fontaine-lavoir

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

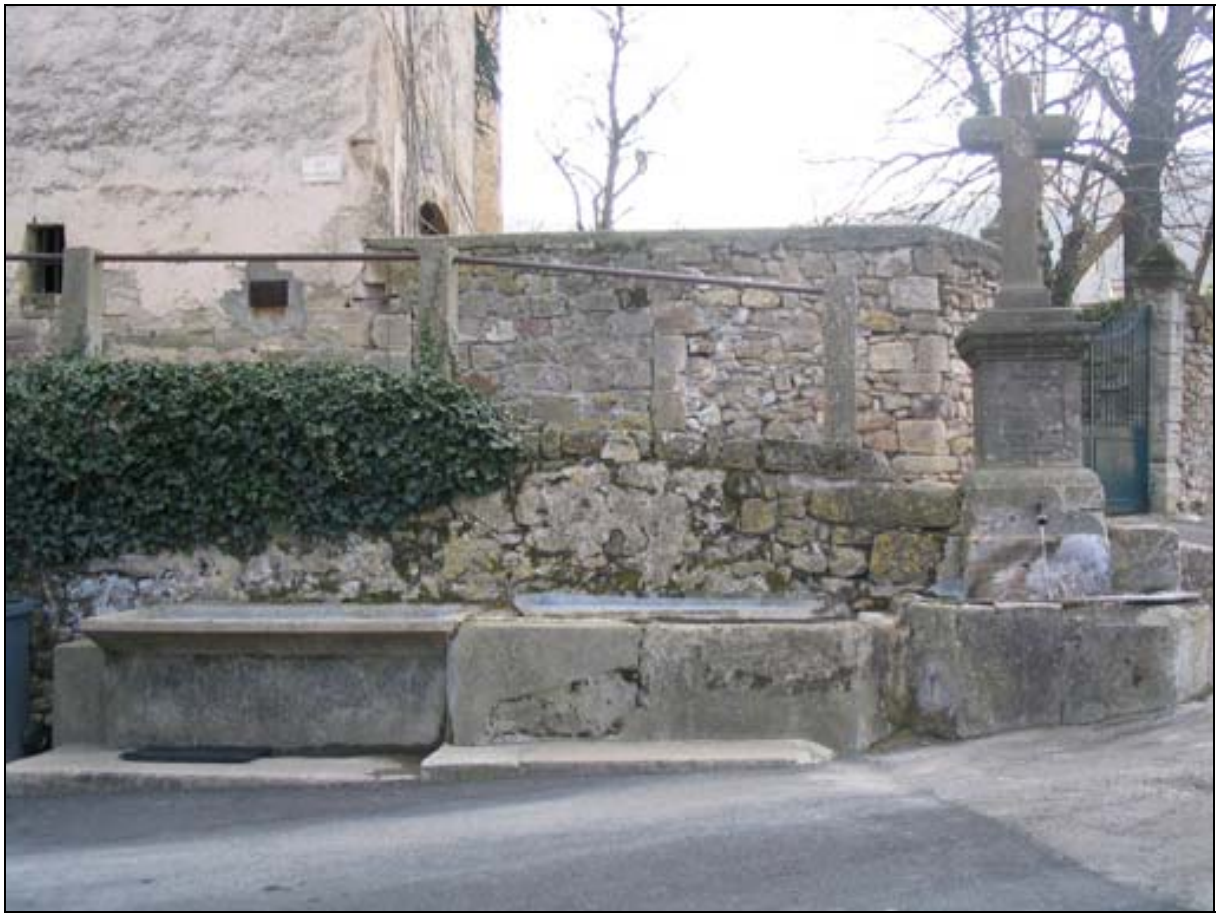
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0033

Fontaine-lavoir

Fontaine accolée au mur de soutien de la rue de l'Eglise, face nord.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20233



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0033

Fontaine-lavoir

Bassins de la fontaine-lavoir.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20207

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0033

Fontaine-lavoir

Fontaine-lavoir

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18002

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

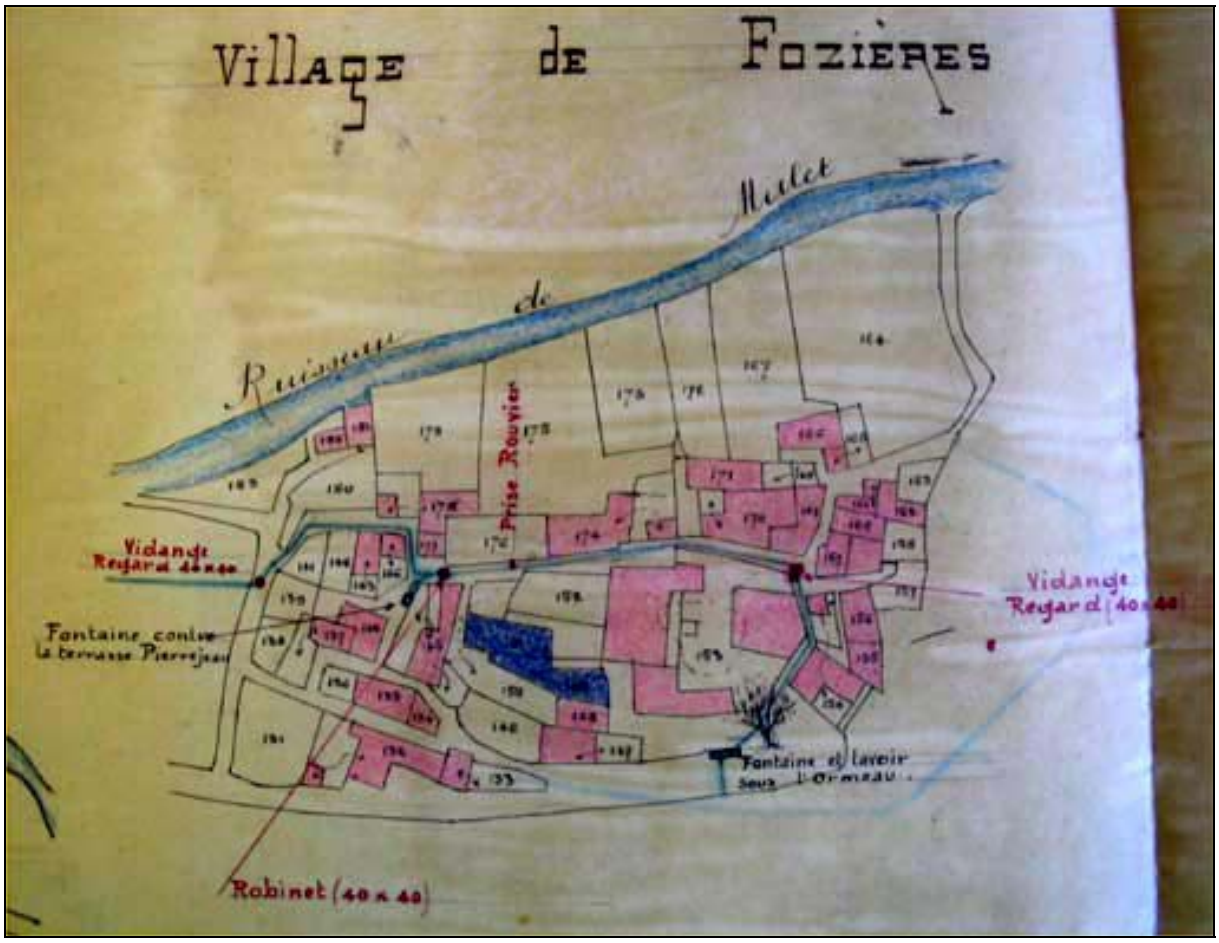
BATFOZI0033

Fontaine-lavoir

Plan d'ensemble donnant un aperçu du réseau d'eau de Fozières, tiré du projet de substitution des tuyaux en fonte pour l'alimentation en eau de Fozières.

Photo : Architecte

I18427



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0033

Fontaine-lavoir

Suite est du plan général de situation des fontaines publiques de Fozières.

Photo : Architecte
I18422

Cartes de sélection

FONTAINE

Code inventaire : BATFOZI0026

DESIGNATION :

Dénomination : fontaine

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En village ; Rue de Mirande
Cadastre : 2003 AB 92

HISTORIQUE :

Epoque : 4e quart 19e siècle
Date : 1882 ; daté par source
Historique : La fontaine de la rue Mirande a été réalisée durant la campagne d'installation de l'alimentation en eau à Fozières, en même temps que la fontaine-lavoir place de l'Orme, à la fin du XIXe siècle.
L'historique est le même que celui figurant sur la fiche d'inventaire de la fontaine-lavoir (BATFOZI0033) :

« Le 2 mai 1877 sont constitués les devis et travaux pour l'alimentation en eau du village de Fozières avec la construction d'un regard de prise à la source dite des Travessié sur la parcelle n°213, section B appartenant à Monsieur Rouvié Casimir.
Puis la construction d'un regard de réglementation près de la borne fontaine à établir près de la croix du château.

Le 24 avril 1879 une souscription est mise en place auprès des habitants de Fozières. Certains donnent de l'argent :
Gabriel Bérard de Fozières donne 450 fr. au total, Casimir Rouvier, 149fr, Baldy, 5fr, Caisso Léonard, 15 fr., Bascou Fulcran, 10 fr., Ollier, Louis fils 5 fr., Causse Jean 30 fr., Cartoux 10 fr., Caisso Louis 10 fr., Sanguinède 5 fr.
D'autres font une souscription en nature : « s'engageant à verser dans la caisse municipale le prix équivalent à l'évaluation de leur souscription dans le cas ou après en avoir reçu l'invitation de Monsieur le maire ils ne fourniraient pas leur prestations. » Leurs prestations sont de nature diverses, des journées d'hommes, des journées de bêtes, prêt de charrettes et attelages. On y retrouve les personnes suivantes : Bascou Philippe, Arazat Célestin, Bascou Fulcran, Pierre Jean Barthélemy, Ollier Joseph, Ollier Louis, Bouscatié, Caisso Joseph, Bertrand Jean, Casimir Rouvié, Etienne Rouvié, Caisso Louis, Jourdan Fulcran.

Le 25 mars 1882 a lieu l'approbation définitive des travaux pour l'alimentation d'eau du village, la construction est alors terminée elle aura coûté 420 francs et 40 centimes.

En 1913 des Réparations ont lieu : substitution de tuyaux en

fonte à la conduite, à la conduite en poterie de Fozières (ADH 2 O 106 8) »

DESCRIPTION :

Matériaux murs : Maçonnerie ; enduit

Description : Petit bassin de plan arrondi accolé à l'angle d'une maison, sans buffet. Robinet métallique.

Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété publique

Ouverture au public : ouvert au public

Cartes de sélection

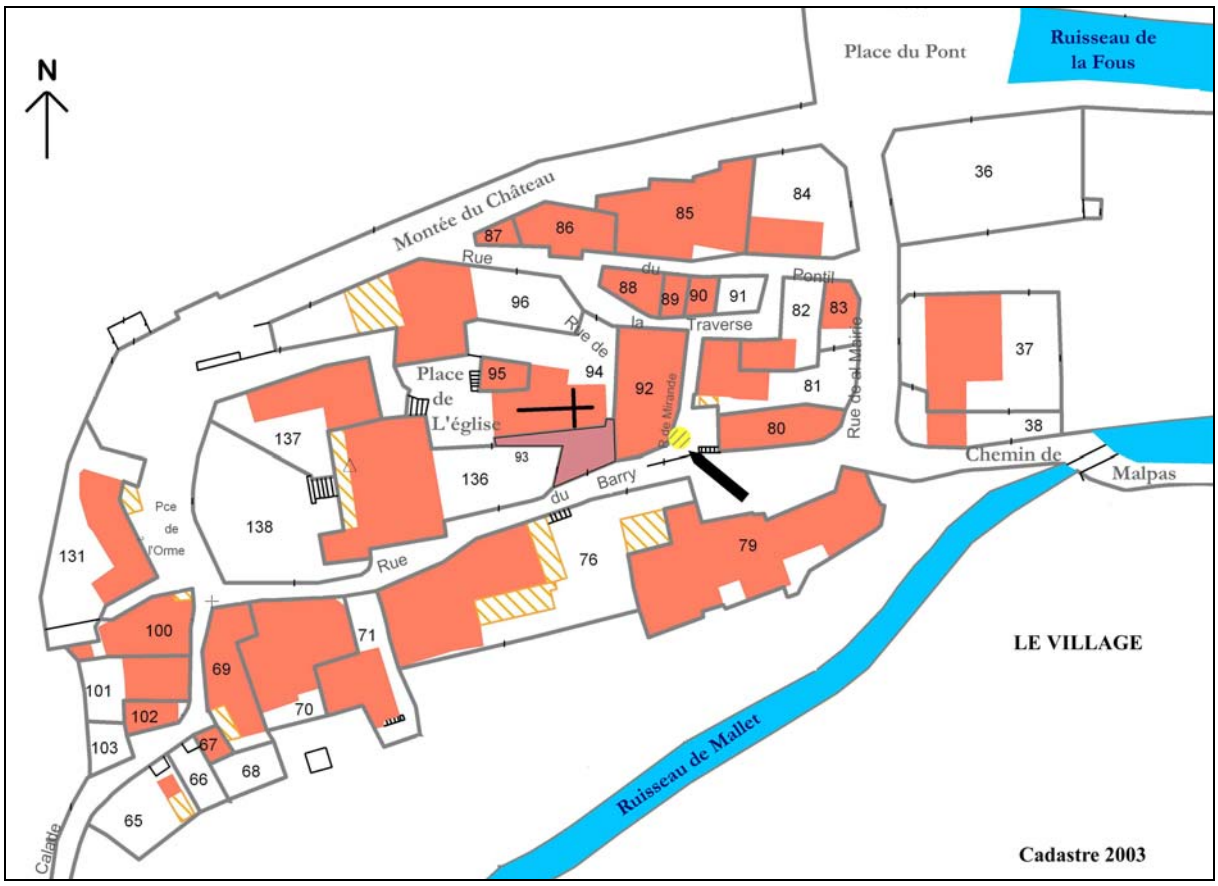
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0026

Fontaine

Plan de situation (cadastre 2003)

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20223



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0026

Fontaine

Face est.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I17994

Cartes de sélection

LAVOIR

Code inventaire : BATFOZI0092

DESIGNATION :

Dénomination : lavoir

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En écart ; THÉRON DEL
Cadastre : 2003 AI 245

HISTORIQUE :

Epoque : 4e quart du 19e
Epoques secondaires : 2e quart du 20e
Date : 1897 ; daté par source
Auteur : Ragest ; Gal (entrepreneur de maçonnerie)
Signature : attribution par source
Historique : Le 31 août 1896 le soussigné de Lodève, Monsieur Ragest dresse les Projet et plan pour l'alimentation en eau du hameau du Thérondel. Les Terrains traversés sont des près, des champs et une aire. Le Montant total des travaux s'élève à 1468 fr. L'entrepreneur M Gal Benoît réalise l'établissement de la conduite d'eau pour l'alimentation des habitants du hameau du Thérondel. Le 4 février 1899 a lieu la réception définitive des travaux en présence du maire, Monsieur Bascou Célestin.

En 1937 ont lieu : la réparation de l'ancienne canalisation en fonte allant de la source au lavoir, l'installation d'un bélier et la construction d'un abreuvoir au hameau de Thérondel.
Le 10 mars 1937, Tissimo Emile entrepreneur s'engage à exécuter les travaux de construction d'un abri, d'un aqueduc et ''installation d'une pompe au hameau du Thérondel. Le matériel, dont un bélier, est fournit par Eugène Fraisse à Lodève. Le coût total s'élève à 5 000 fr. . La réception provisoire des travaux a lieu en 1938.
(2 O 106 8)

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; béton ; pierre de taille
Dimensions : 75 h ; 704 l ; 140 pr
Description : Lavoir-fontaine situé en contre bas du hameau du Thérondel. Bassin de plan rectangulaire avec deux compartiments inégaux. Robinet en fonte pris dans la maçonnerie en béton de plan carré qui recouvre

Cartes de sélection

le bélier.
Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété publique
Ouverture au public : ouvert au public

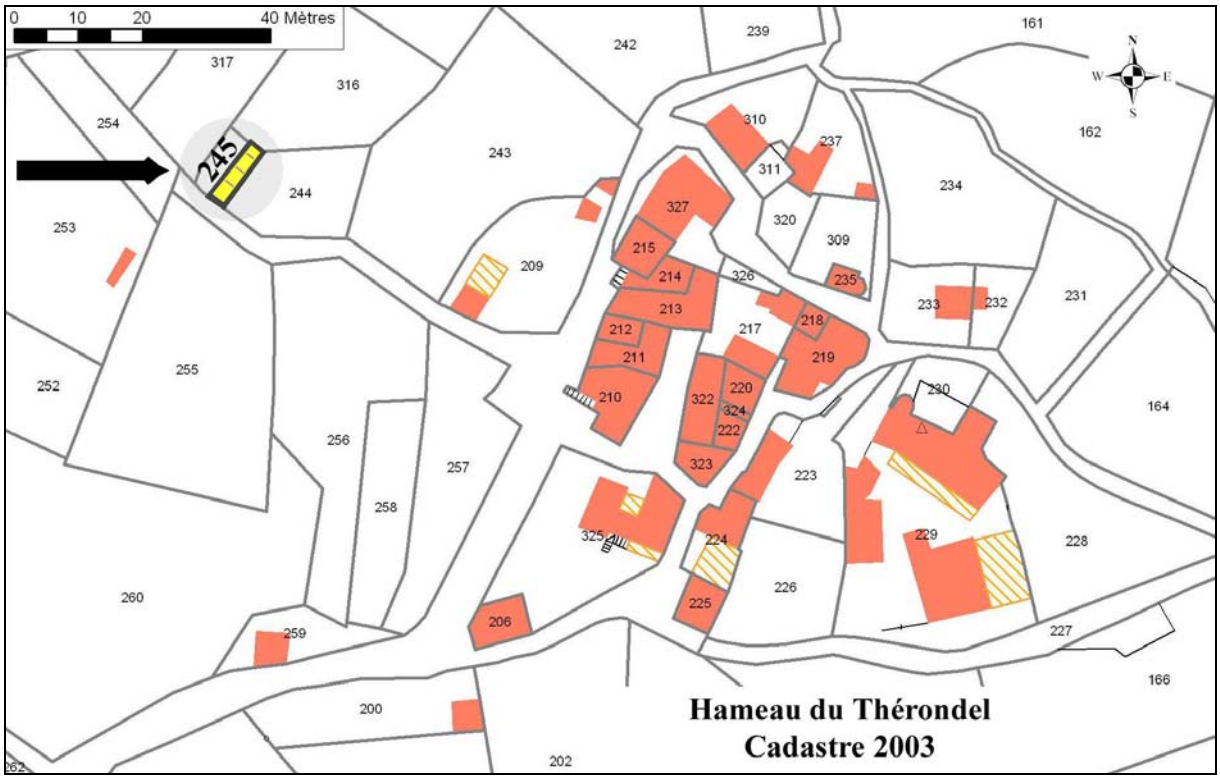
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0092

Lavoir

Plan de situation (Cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0092

Lavoir

Lavoir-fontaine adossé à une terrasse et alimenté par un système de bélier installé en 1937.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18184

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0092

Lavoir

Robinets du lavoir du Thérondel

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18604

Cartes de sélection

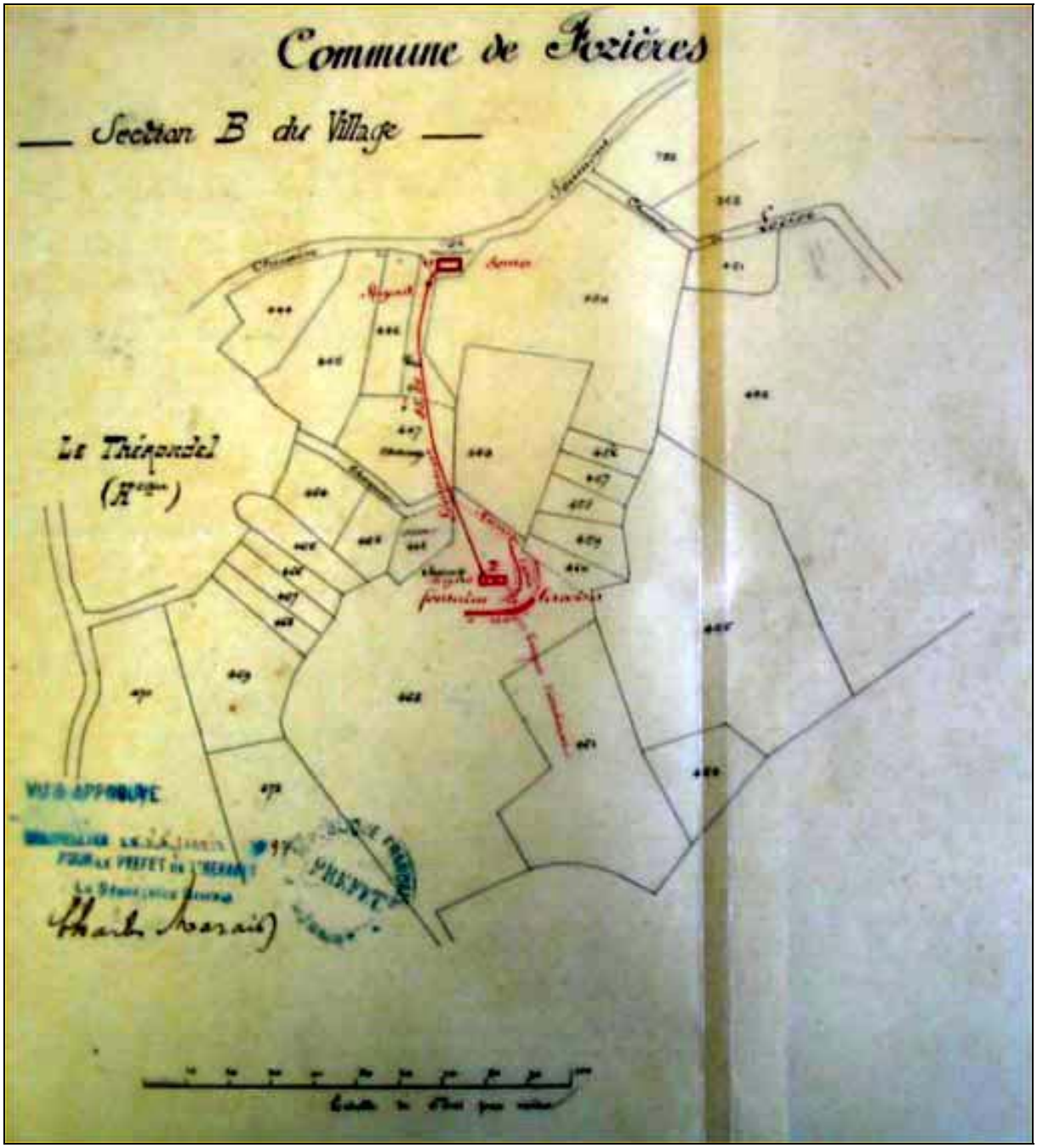
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0092

Lavoir

Plan du circuit de la conduite d'eau pour l'alimentation du hameau du Thérondel, 1896.

Plan : Ragest
I18424



Cartes de sélection

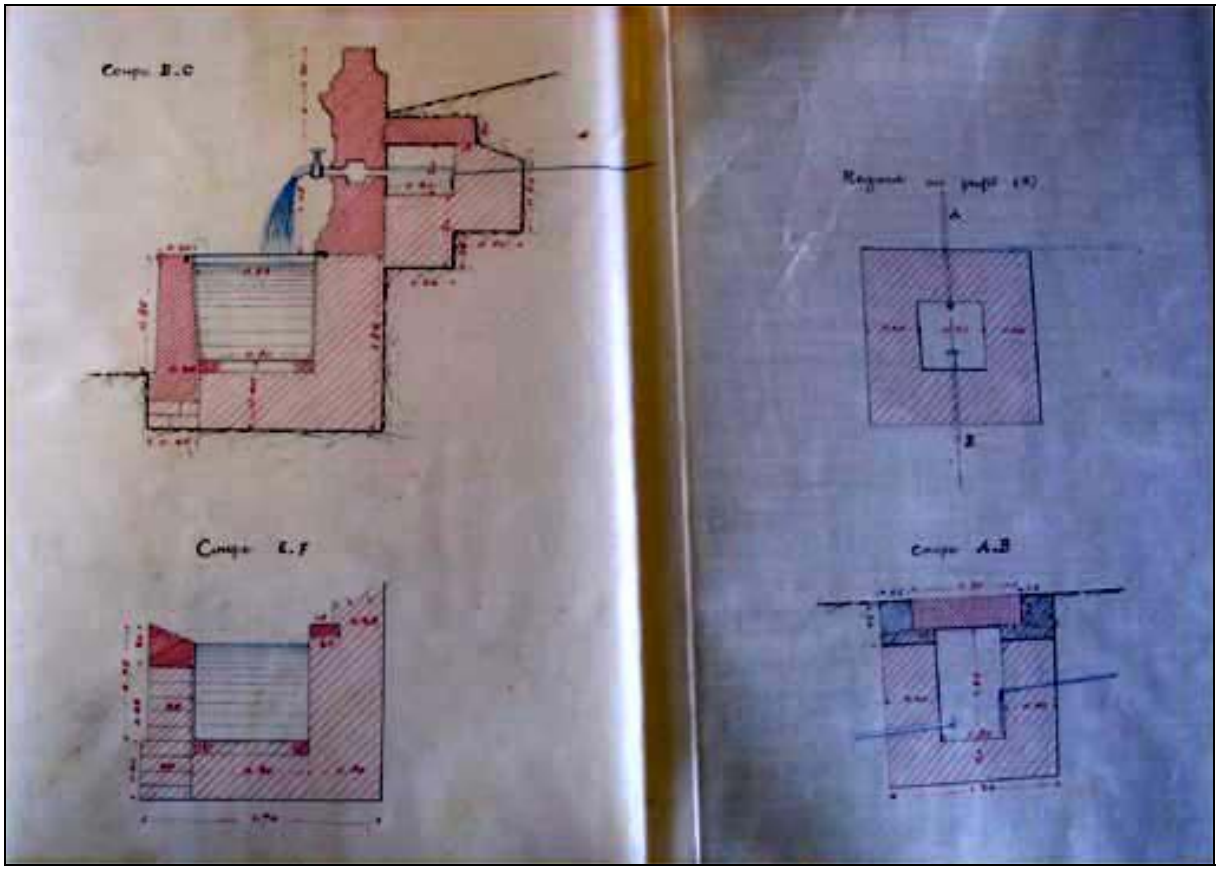
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0092

Lavoir

Plan en coupe de la borne fontaine du hameau du Thérondel, 1896.

Plan : Ragest
I18426



Cartes de sélection

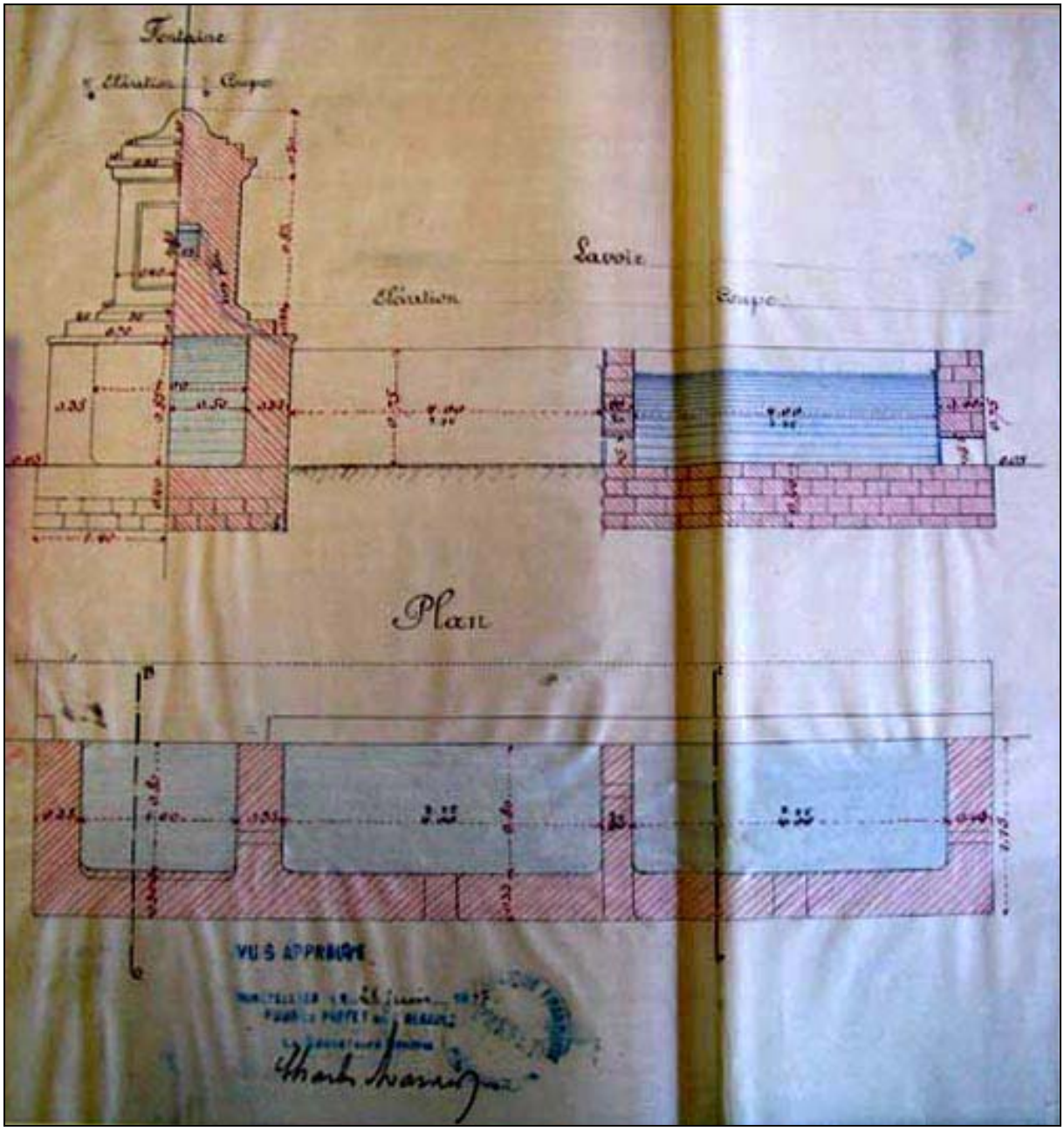
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0092

Lavoir

Plan en coupe de la fontaine lavoir du hameau du Thérondel, 1896.

Plan : Ragest
I18425



Cartes de sélection

FONTAINE

Code inventaire : BATFOZI0069

DESIGNATION :

Dénomination : fontaine

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En village ; Thérondel
Cadastre : 2003 AI 223

HISTORIQUE :

Epoque : 4e quart 19e siècle
Epoques secondaires : 2e quart 20e siècle
Date : 1899 ; daté par source
Auteur : Ragest ; Gal (entrepreneur de maçonnerie)
Signature : attribution par source
Historique : Le projet et le plan ont été dressés par le soussigné de Lodève : Ragest le 31 août 1896.
En 1897 a lieu la commande des travaux.
Le 6 février 1899 : la conduite d'eau pour l'alimentation des habitants du hameau du Thérondel est établie. L'entrepreneur est Monsieur Gal Benoît.
4 février 1899 Réception définitive des travaux.
(ADH 2 O 106 8)

DESCRIPTION :

Matériaux murs : maçonnerie
Dimensions : 63 h ; 893 l ; 76 pr.
Description : Bassin de plan rectangulaire, avec un buffet de forme arrondie pris dans la maçonnerie mesurant 90 cm de haut sur 40 cm de large. Robinet métallique.
Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété publique
Ouverture au public : ouvert au public

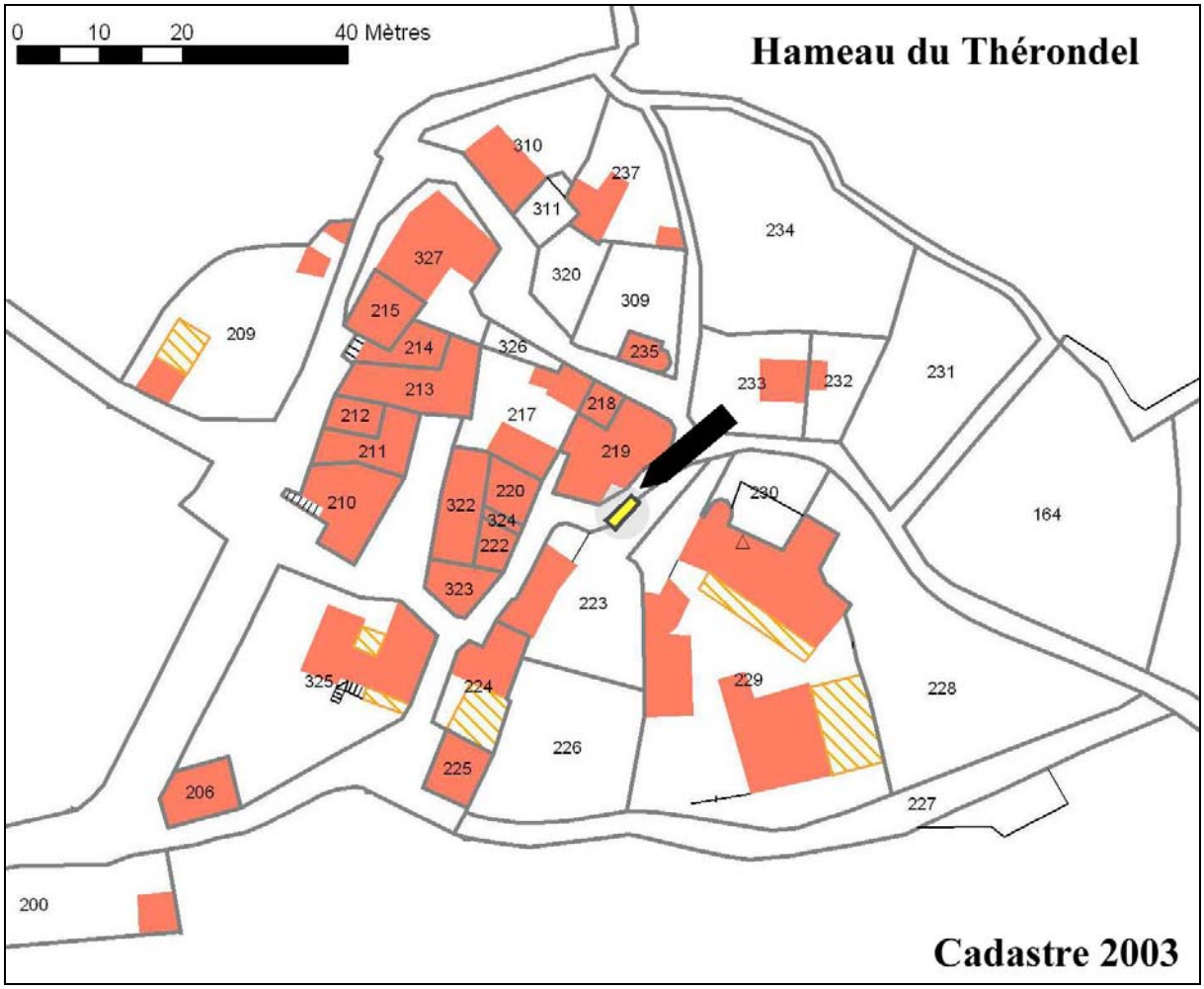
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0069

Fontaine

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0069

Fontaine

Fontaine adossée.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18154

Cartes de sélection

Architecture domestique

Bergerie
Ferme
Cabane
Edifice agricole
Remise
Maison

Cartes de sélection

BERGERIE

Code inventaire : BATFOZI0161

DESIGNATION :

Dénomination : bergerie

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Isolé ; Pioch de Rouvier
Cadastre : 2003 AH 54

HISTORIQUE :

Epoque : 19e siècle (?)

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Type couverture : toit à longs pans
Escalier : escalier de distribution extérieur
Description :
Bergerie de plan rectangulaire à un étage. Un enclos se trouve accolé à l'élévation sud où une porte en plein cintre ouvre sur la bergerie au rez-de-chaussée.
Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

Cartes de sélection

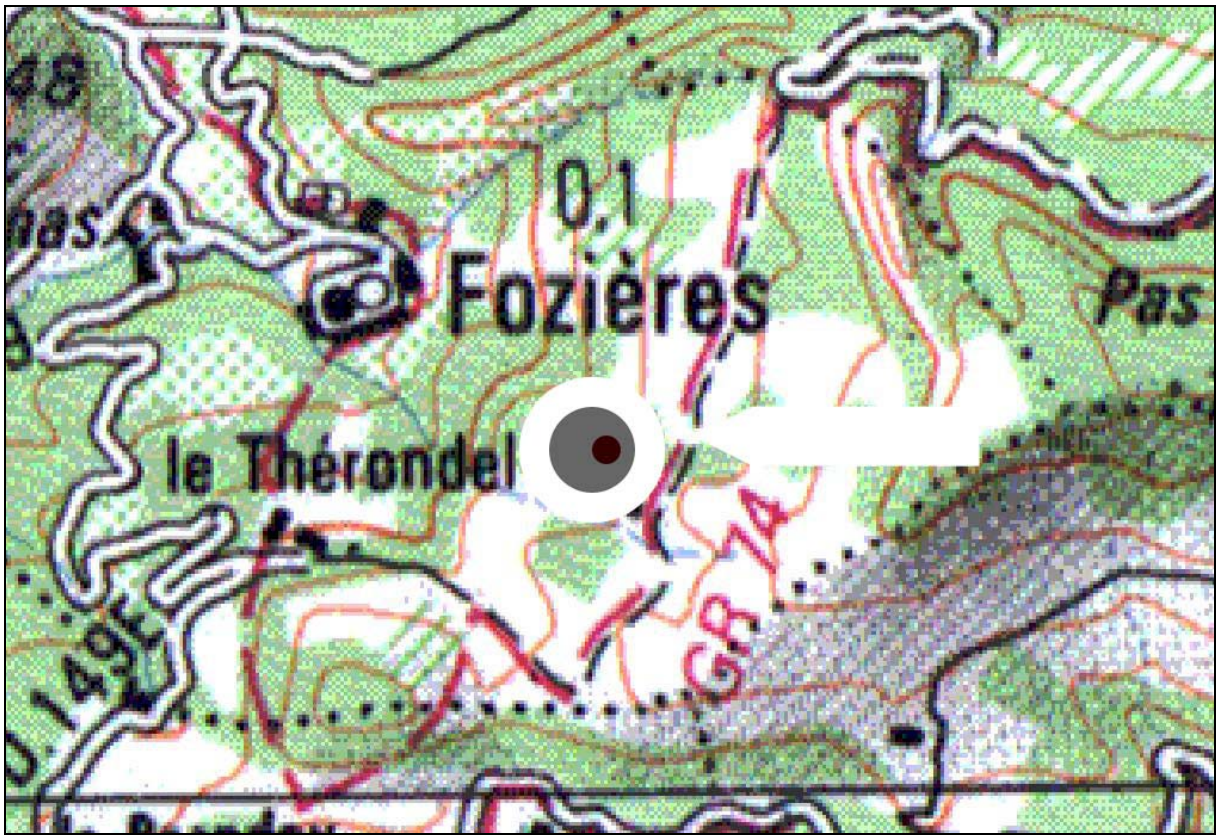
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0161

Bergerie

Plan de situation (carte IGN, scan 25)

Carte



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0161

Bergerie

Elévation est et sud

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18585

Cartes de sélection

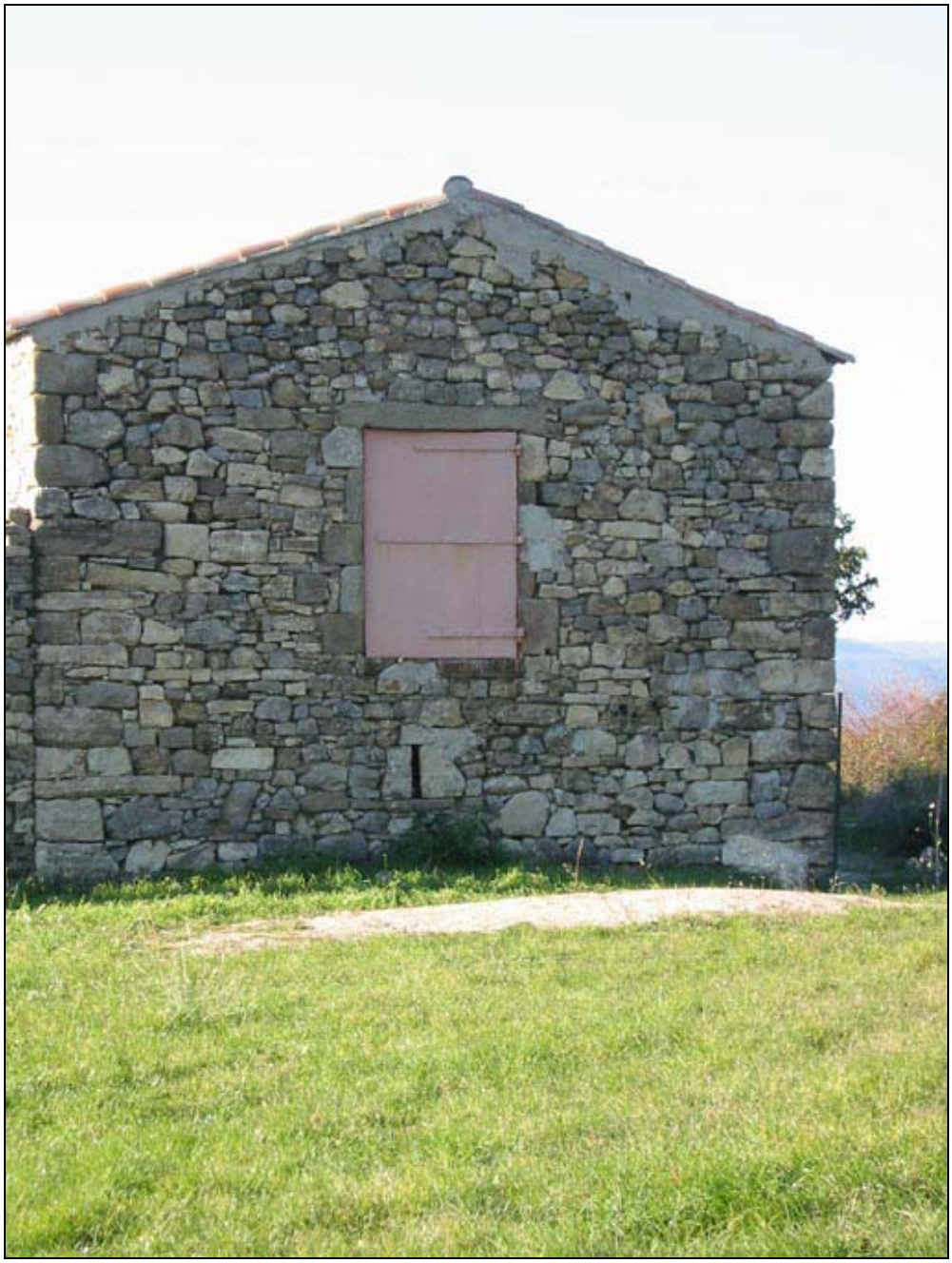
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0161

Bergerie

Elévation est

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18586



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0161

Bergerie

Elévation nord, percée de petites ouvertures.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18587

Cartes de sélection

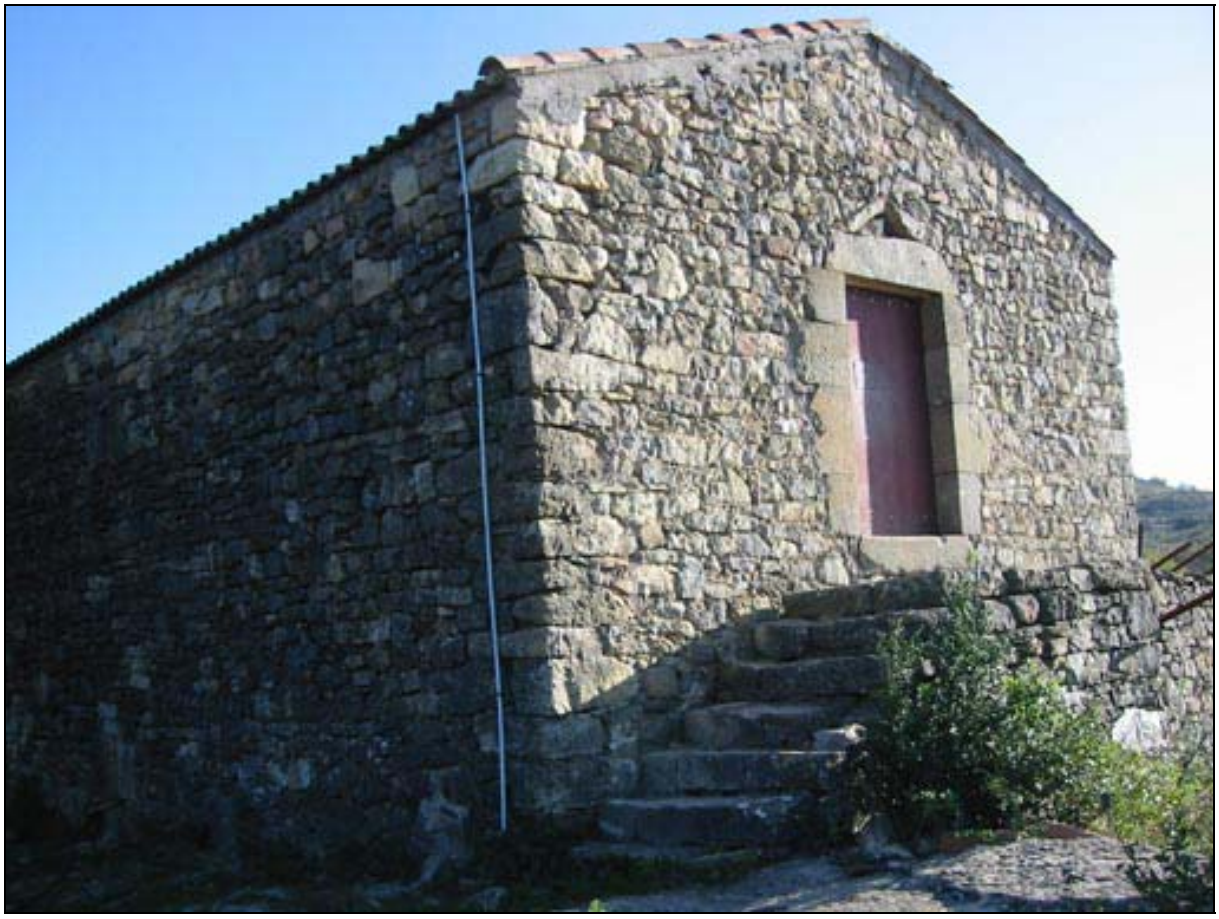
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0161

Bergerie

Façades nord et ouest, escalier extérieur en pierre de taille.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18588



Cartes de sélection

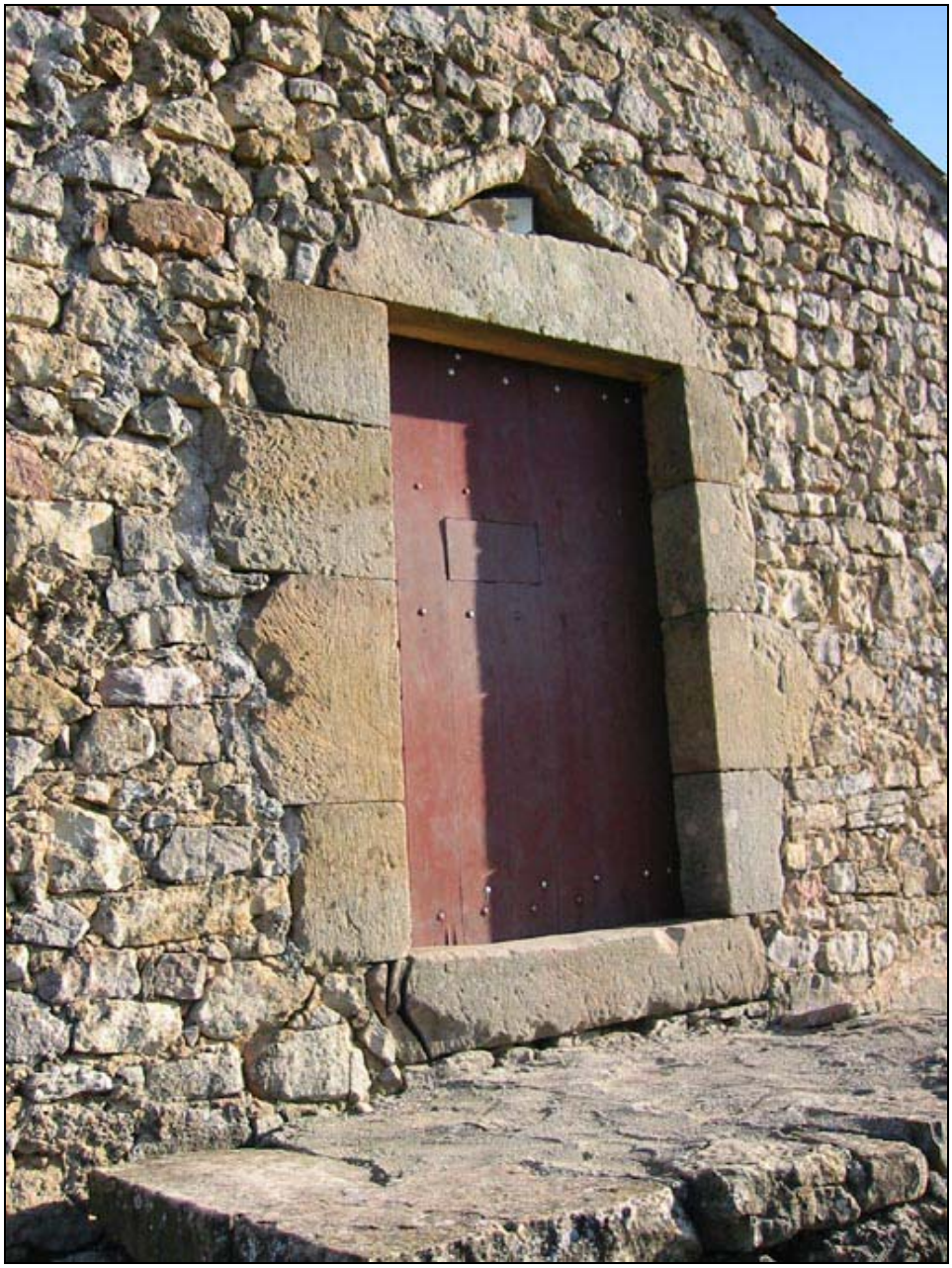
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0161

Bergerie

Porte ouest de la bergerie du Pioch de Rouvier avec arc de décharge triangulaire sur linteau en pierre.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18590



Cartes de sélection

FERME

Code inventaire : BATFOZI0157

DESIGNATION :

Dénomination : ferme

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Isolé ; Camp Long
Cadastre : 2003 AC 5

HISTORIQUE :

Epoque : 17e siècle (?) ; 18e siècle
Epoques secondaires : 19e siècle
Date : daté par source

DESCRIPTION :

Matériaux murs : maçonnerie badigeon
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Etages : étage en surcroix
Elévations : élévation ordonnancée
Type couverture : toit à longs pans ; toit polygonal
Escalier : escalier de distribution extérieur ; escalier droit
Description : Sur la carte de Cassini, 18e siècle, l'ensemble est localisé et désigné sous le signe de "maison". Sur le cadastre Napoléonien l'ensemble est nommé "Métairie". L'édifice qui a été démoli devait être postérieur à 1833 puisqu'il ne figure pas sur le cadastre napoléonien. Le bâtiment qui subsiste est le plus ancien.
L'édifice est constitué de trois parties accolées, successivement de l'est vers l'ouest : deux tours, le corps d'habitation, et la grange. Le tout forme un "U", En façade deux escaliers extérieurs accolés à chacune des tours permettent l'accès à l'étage d'habitation. Le rez-de-chaussée est réservé à des espaces de remises agricoles.
Etat : Désaffecté

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété publique
Ouverture au public : fermé au public

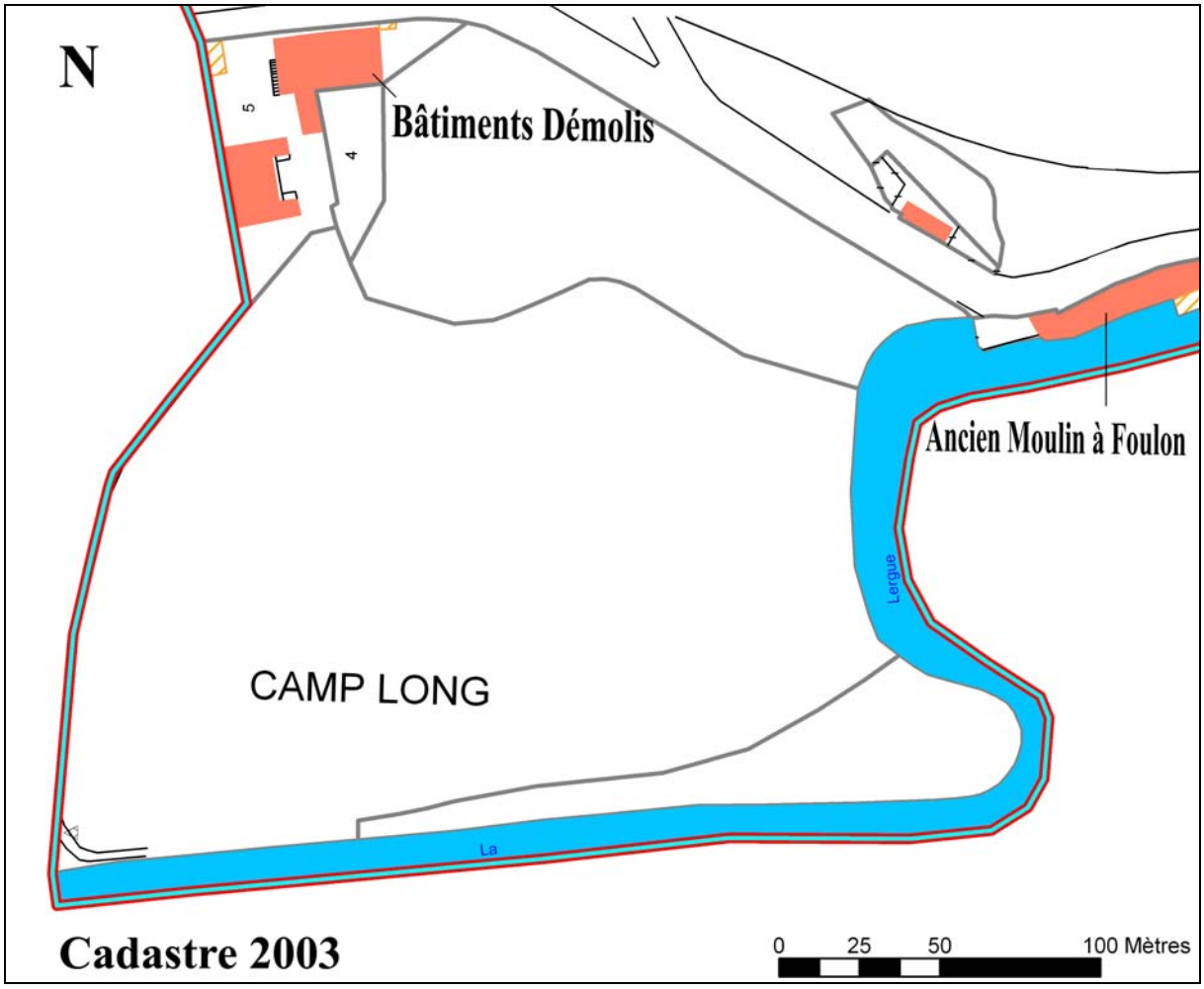
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Plan de situation (cadastre 2003)



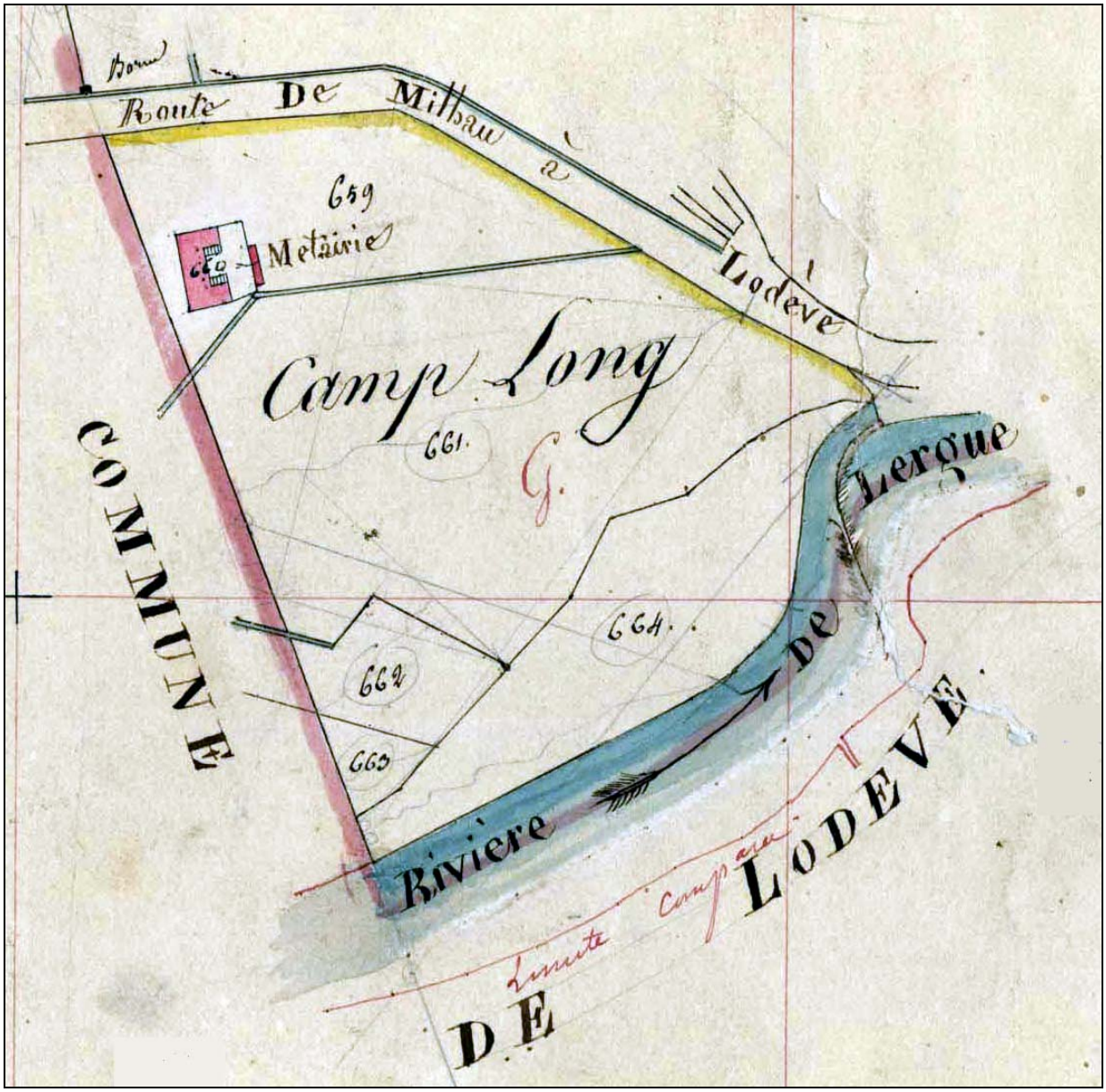
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Cadastre napoléonien, 1833.



Cartes de sélection

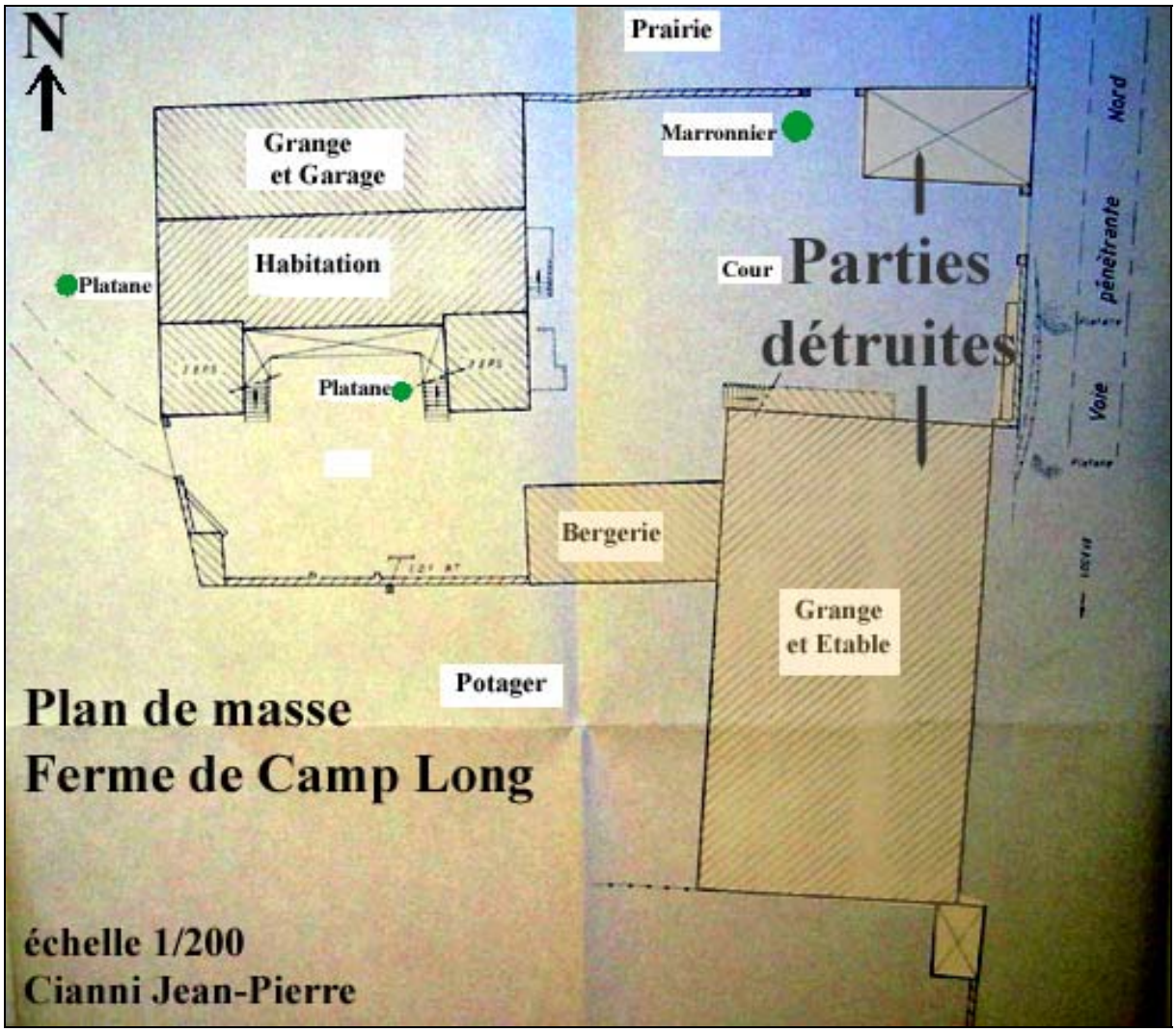
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Plan de la ferme de Camp Long avant la destruction de la bergerie, de la grange et l'étable.

Plan original : Cianni (Jean-Pierre)
I19775



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Vue d'ensemble de Camp Long, Elévation Sud.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19717

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Tours et entrée de la ferme

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19719

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Elévation Est.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19718

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Elévation Ouest de Camp Long, ouvertures donnant accès aux parties agricoles.

Photo : GOMEZ (Jennifer)

I19735

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Elévation Nord, aveugle.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19736

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Camp Long, élévation est.

Photo : NIEL (Ghislaine)
I18522

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Tour sud-est et escalier accolé.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19724

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Terrasse et ouverture de la tour sud-est.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19723

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Partie inférieure de la terrasse donnant sur les dépendances agricoles.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19732

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Façade sud, symétrie des éléments : deux escaliers repoussés sur le bord des tours mènent à une terrasse supportée pas deux arcatures.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19721

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Gros plan sur les arcatures formées par des blocs taillés et réguliers en calcaire, et sur les deus niveaux de la ferme, partie située entre deux tours.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19722

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Elévation sud de la tour sud-ouest de Camp long,

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19734

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Rez-de-chaussée partie est, rail en brique.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19726

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Rez-de-chaussée, partie Est, Rail en brique surmontée d'un grand fût en bois.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19727

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Dépendance au rez-de-chaussée du corps de logis, une cuve en béton est adossée au mur sud.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19729

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Abreuvoir maçonné situé dans une pièce du rez-de-chaussée de la tour sud-est.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19731

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0157

Ferme

Abreuvoir à l'angle sud-est de la cour.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19720

Cartes de sélection

CABANE

Code inventaire : BATFOZI0048

DESIGNATION :

Dénomination : cabane

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Isolé ; La Vignasse
Cadastre : 2003 AD 79 non cadastré

HISTORIQUE :

Epoque : 19e siècle (?)

DESCRIPTION :

Matériaux murs : calcaire ; pierre sèche
Encadrements : calcaire ; pierre de taille
Matériaux couverture : calcaire en couverture
Couvrement : coupole
Description : Capitelle en pierre sèche de plan carré, construite à pierre sèche à l'angle d'un champ de vignes.
Blocs d'encadrement de la porte grossièrement taillés. Porte surmontée d'un linteau en pierre d'un seul bloc, ouverte au sud.
Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

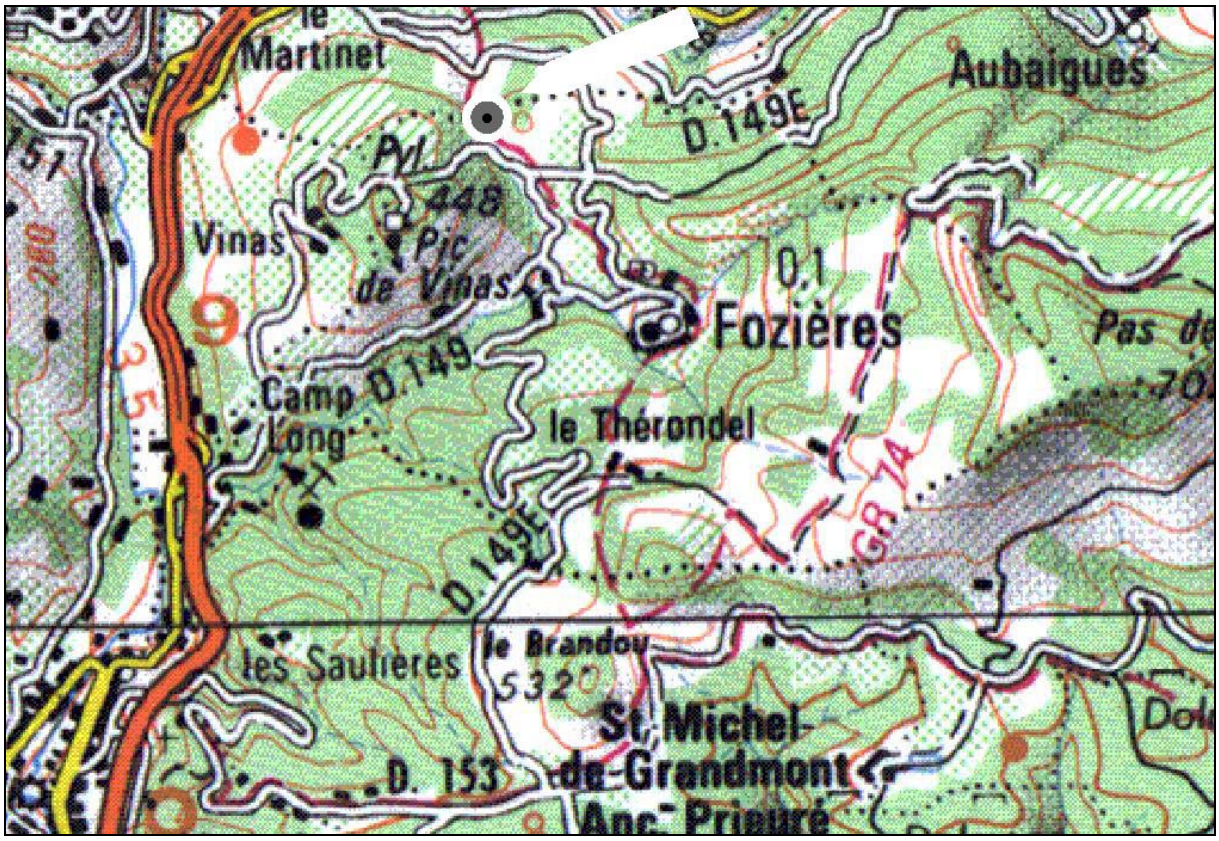
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0048

Cabane

Plan de situation (carte IGN, scan 25)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0048

Cabane

Face sud.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18024

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0048

Cabane

Face nord.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18026

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0048

Cabane

Voûte en encorbellement

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18025

Cartes de sélection

CABANE

Code inventaire : BATFOZI0049

DESIGNATION :

Dénomination : cabane
Genre : d'agriculteur

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Isolé ; La Vignasse
Cadastre : 2003 AD 124 non cadastré

HISTORIQUE :

DESCRIPTION :

Matériaux murs : calcaire ; pierre sèche
Matériaux couverture : calcaire en couverture
Couvrement : coupole
Description :
Capitelle en pierre sèche de plan circulaire, ouverture au nord-est.

Etat : envahi par la végétation

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

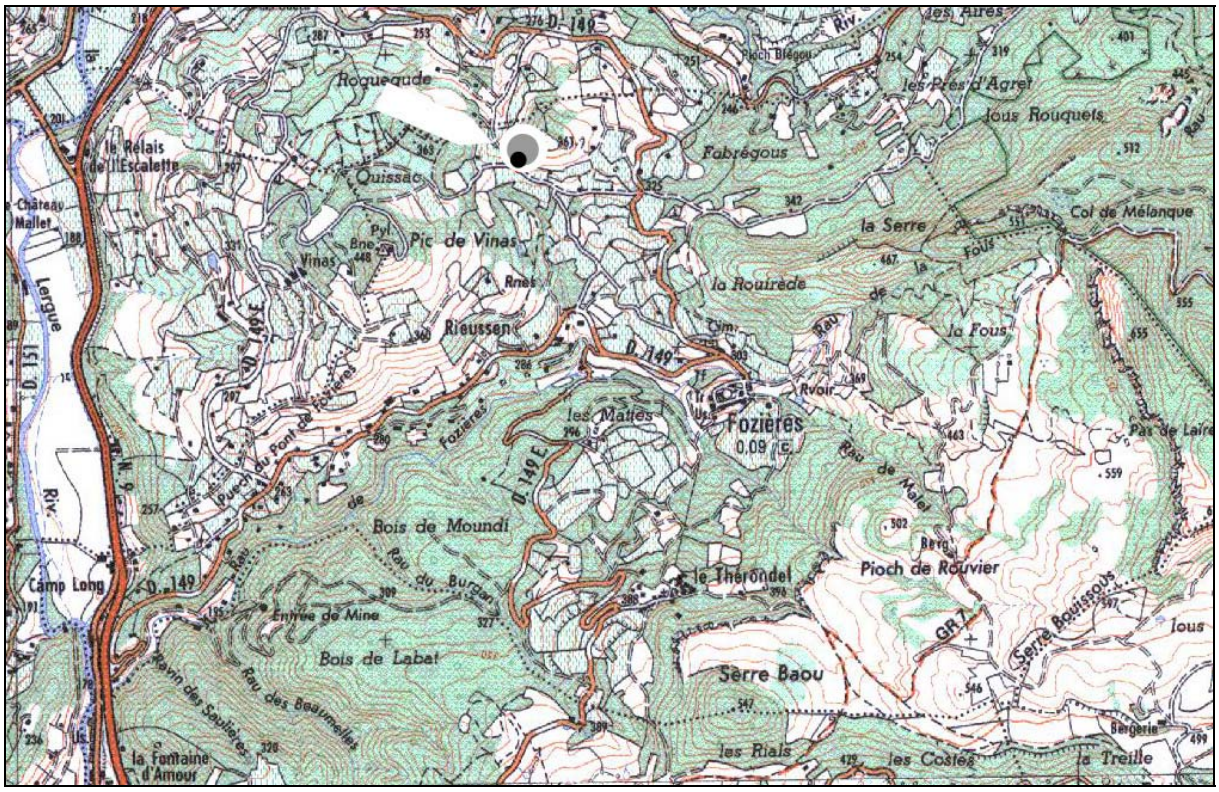
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0049

Cabane

Plan de situation (carte IGN scan 25)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0049

Cabane

Cabane en bordure de vignes.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20296

Cartes de sélection

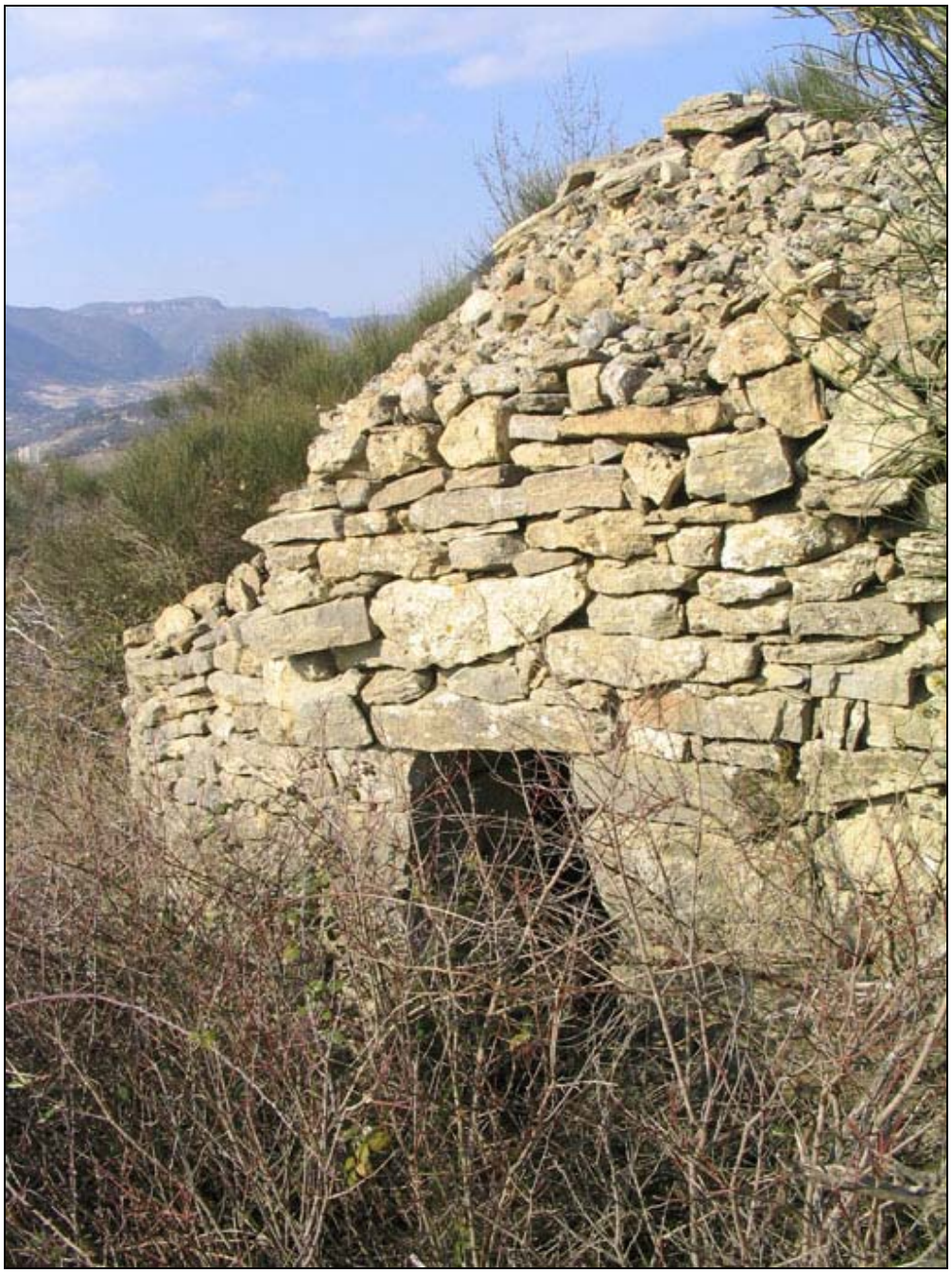
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0049

Cabane

Ouverture avec encadrement en pierre de taille sur la face nord-ouest.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20295



Cartes de sélection

CABANE

Code inventaire : BATFOZI0166

DESIGNATION :

Dénomination : cabane

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En écart ; Quissac
Cadastre : 2003 AD 105

HISTORIQUE :

Epoque : 19e siècle (?)

DESCRIPTION :

Matériaux murs : Calcaire ; pierre sèche
Matériaux couverture : calcaire en couverture
Couvrement : coupole
Description : Cabane en pierre sèche de plan carré, l'encadrement de l'ouverture en pierre de taille très régulier.
Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

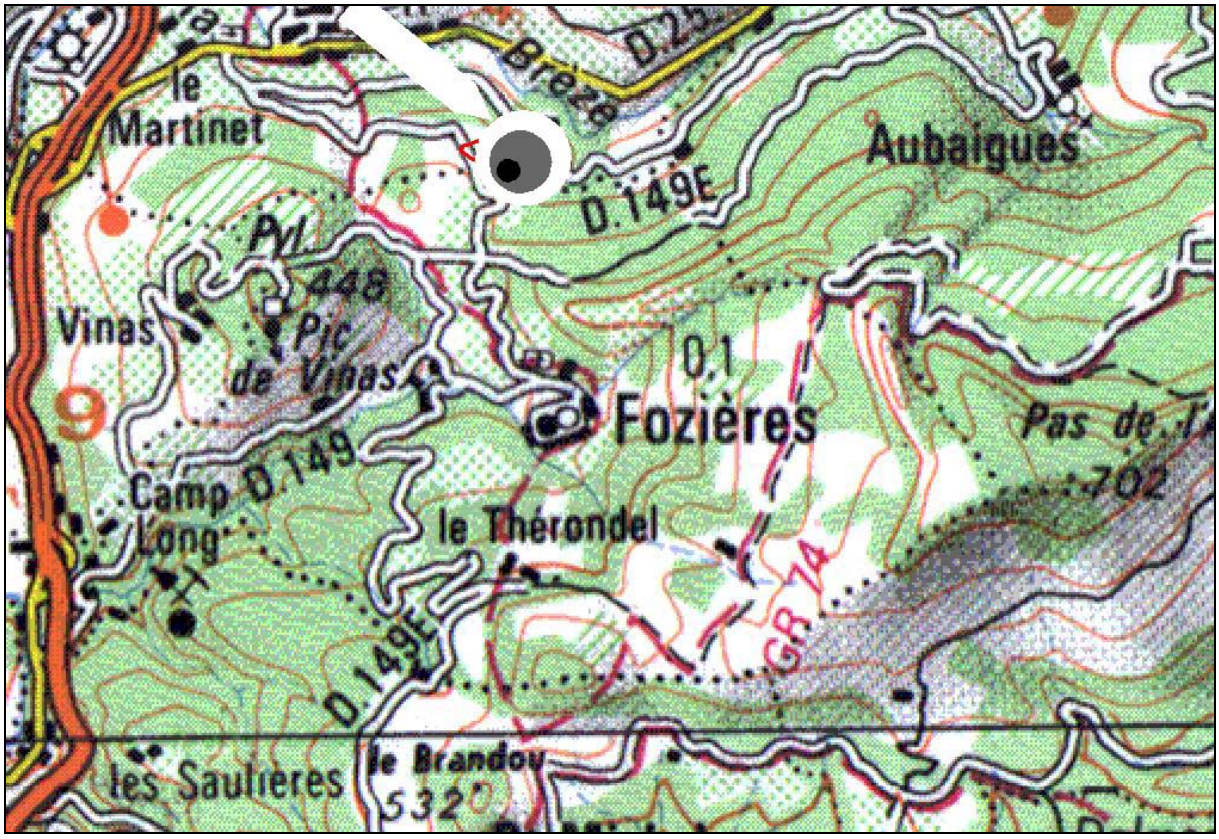
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0166

Cabane

Carte de situation (IGN scan 25)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0166

Cabane

Cabane en pierre sèche au lieu dit Quissac

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19671

Cartes de sélection

CABANE

Code inventaire : BATFOZI0165

DESIGNATION :

Dénomination : cabane
Genre : d'agriculteur

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Quissac
Cadastre : 2003 AD 103

HISTORIQUE :

DESCRIPTION :

Matériaux murs : calcaire ; pierre sèche
Matériaux couverture : calcaire en couverture
Couvrement : coupole
Type couverture : dôme
Description :

Cabane en pierre sèche de plan circulaire, située au bout d'un mur en pierre sèche. L'ouverture est surmontée d'un linteau en un seul bloc de calcaire.

Etat : Envahi par la végétation

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

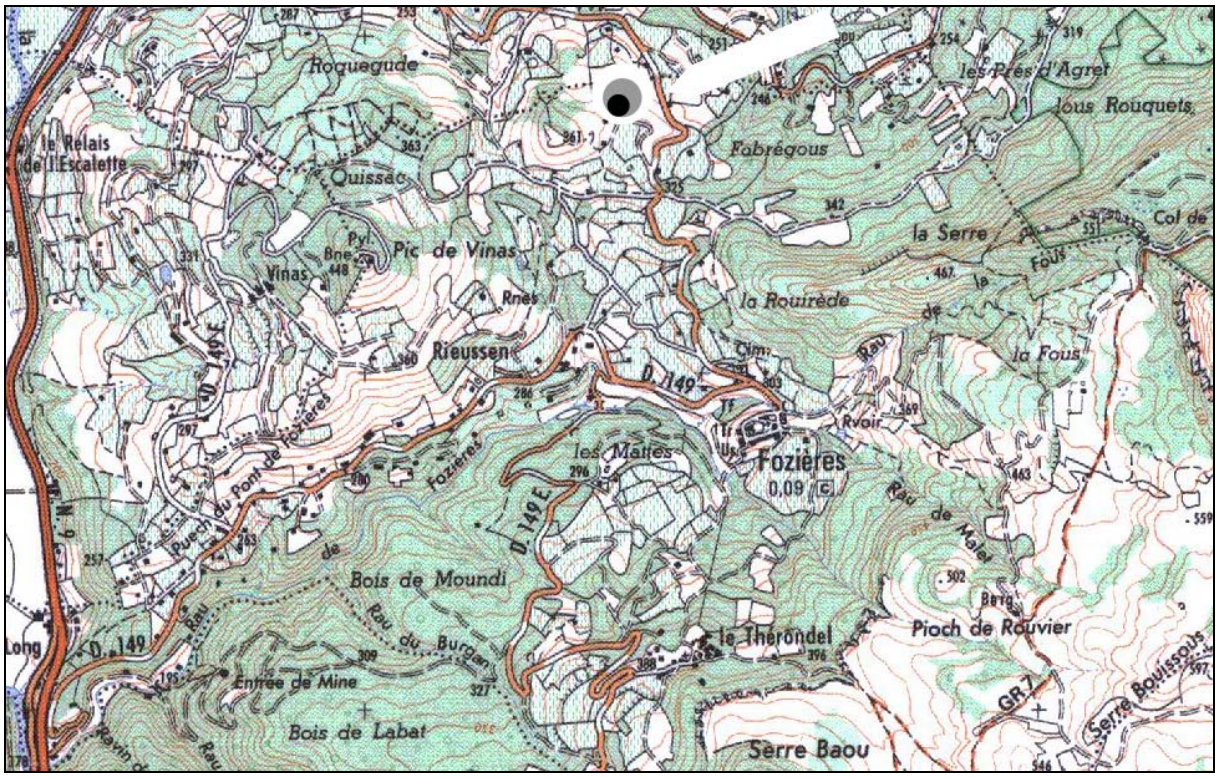
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0165

Cabane

Plan de situation (carte IGN, scan 25)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0165

Cabane

Entrée de la cabane en pierre sèche.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19670

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0165

cabane

Cabane de plan circulaire et mur en pierre sèche.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19668

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0165

cabane

Cabane en continuité d'un mur en pierre sèche.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19669

Cartes de sélection

CABANE

Code inventaire : BATFOZI0166

DESIGNATION :

Dénomination : cabane

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En écart ; Quissac
Cadastre : 2003 AD 105

HISTORIQUE :

Epoque : 19e siècle (?)

DESCRIPTION :

Matériaux murs : Calcaire ; pierre sèche
Matériaux couverture : calcaire en couverture
Couvrement : coupole
Description : Cabane en pierre sèche de plan carré, l'encadrement de l'ouverture en pierre de taille très régulier.
Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

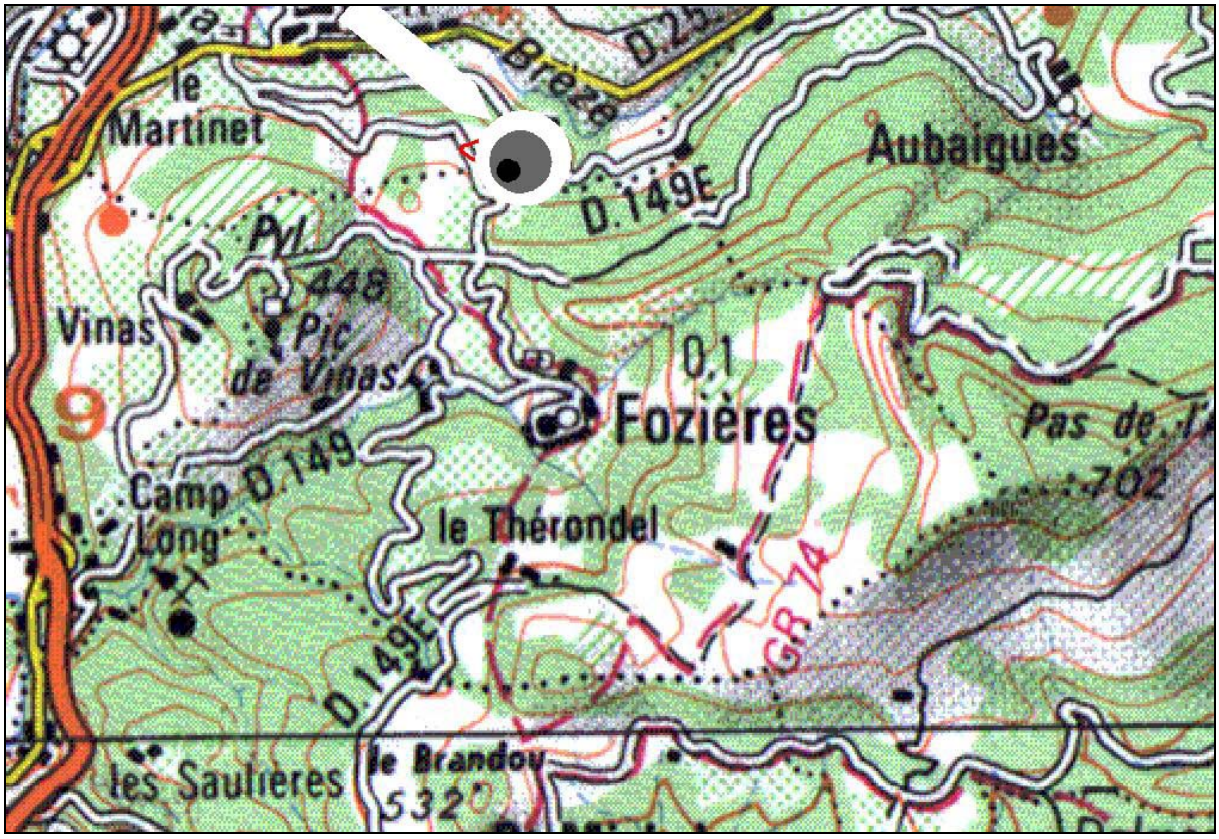
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0166

Cabane

Carte de situation (IGN scan 25)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0166

Cabane

Cabane en pierre sèche au lieu dit Quissac

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19671

Cartes de sélection

CABANE

Code inventaire : BATFOZI0169

DESIGNATION :

Dénomination : cabane
Genre : d'agriculteur

LOCALISATION :

; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Isolé ; Pioch du Pont de Fozières
Edifice de conservation : viLanguedoc-Roussillonde
Cadastre : 2003 AC 142

HISTORIQUE :

Epoque : 19 e siècle (?)

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; pierre sèche
Encadrements : grès ; pierre de taille
Description :

Cabane en pierre sèche prise dans un mur de soutènement d'une terrasse. Elle se trouve en bordure de la route de Fozières à Lodève. L'ouverture est surmontée d'un linteau en pierre.

Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

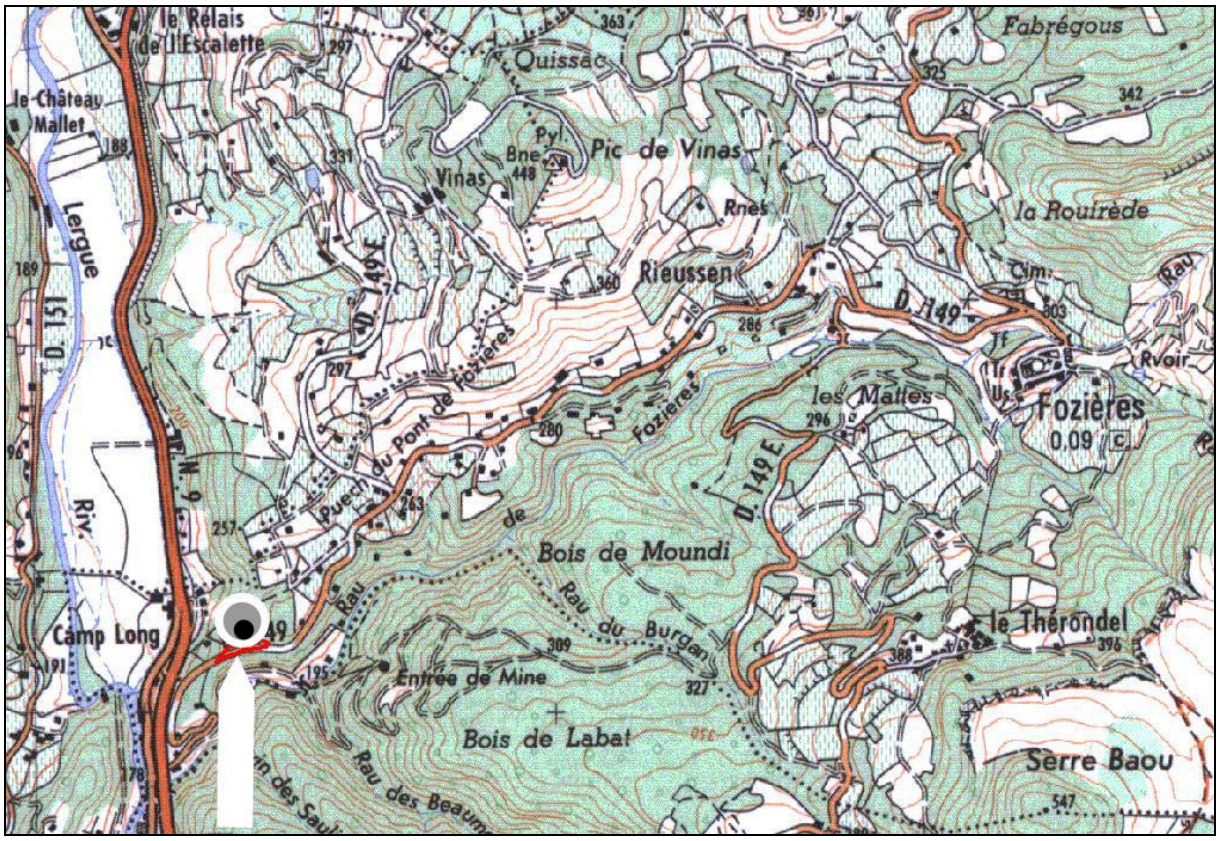
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0169

Cabane

Plan de situation (Carte IGN, scan 25)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0169

Cabane

Cabane mur en bordure de la route de Fozières au lieu dit Pioch du Pont de Fozières.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19697

Cartes de sélection

CABANE

Code inventaire : BATFOZI0164

DESIGNATION :

Dénomination : cabane
Genre : d'agriculteur

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Isolé ; Serre de Vinas
Cadastre : 2003 AD 308

HISTORIQUE :

Epoque : 19e siècle (?)

DESCRIPTION :

Matériaux murs : Calcaire ; pierre sèche
Encadrements : calcaire ; pierre de taille
Matériaux couverture : calcaire en couverture
Couvrement : coupole
Description :

Cabane en pierre sèche de plan carré, intérieur voûté en encorbellement. Pierre taillée aux angles et sur l'encadrement de l'ouverture surmontée d'un linteau en un seul bloc de calcaire.

Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

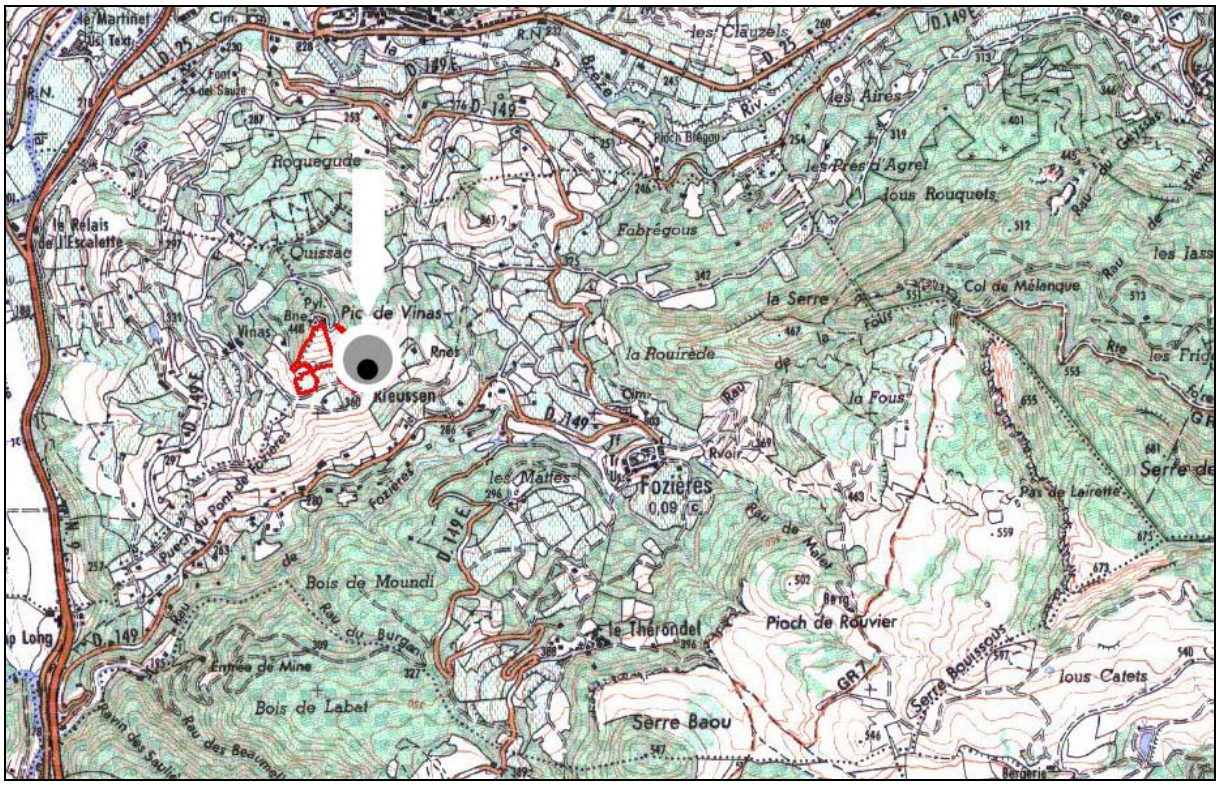
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0164

Cabane

Plan de situation (Carte IGN, scan 25).



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0164

Cabane

Cabane en bordure de vigne.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19683

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0164

cabane

Elévation est, entrée de la cabane repoussée sur le côté.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19666

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0164

cabane

Face nord et ouest

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19665

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0164

cabane

Partie supérieure du toit de la cabane en pierre sèche.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19685

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0164

cabane

Voûte en encorbellement de la cabane en peirre sèche,

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19684

Cartes de sélection

CABANE

Code inventaire : BATFOZI0168

DESIGNATION :

Dénomination : cabane
Genre : d'agriculteur

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse :
Cadastre : 2003 AD 308

HISTORIQUE :

DESCRIPTION :

Matériaux murs : calcaire
Description :

Remise agricole de plan Carré, toit une pente, encadrement en pierre de taille.
Sur la même parcelle se trouve un clapas de taille conséquente et une cabane prise dans un mur de soutènement d'une terrasse.

Etat : Mauvais état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

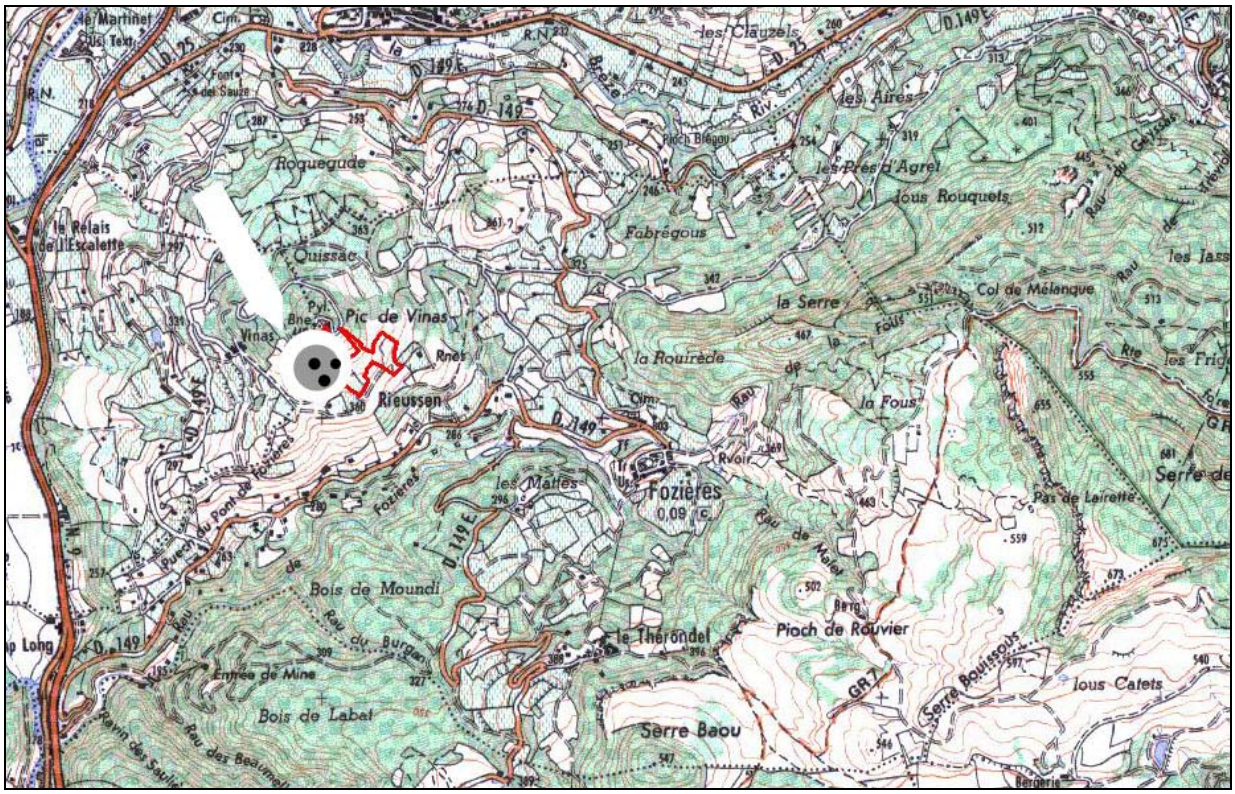
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0168

Cabane

Plan de situation (Carte IGN, scan 25)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0168

Cabane

Sur la même parcelle, à proximité les uns des autres on trouve : un clapas, une cabane mur et une remise agricole (visibles sur cette photo).

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20203

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0168

Cabane

Clapas au milieu d'une vigne.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19681

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0168

cabane

Cabane mur

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19682

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0168

Cabane

Remise agicole en ruine.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19680

Cartes de sélection

REMISE AGRICOLE

Code inventaire : BATFOZI0163

DESIGNATION :

Dénomination : remise agricole

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève

Commune : FOZIERES

Implantation, lieu, adresse : Isolé ; Serre de Vinas

Cadastre : 2003 AD 10

HISTORIQUE :

Epoque : 19e siècle

Historique :

Matrice du cadastre napoléonien de 1833, section A parcelle n° 450 : bâtiment rural entouré de parcelles cultivées : n° 451, 459, 461 : terres, appartenant à Pons Jean de Lodève en 1872.

DESCRIPTION :

Matériaux murs : calcaire ; moellon enduit partiel

Encadrements : calcaire ; pierre de taille

Matériaux couverture : Tuile creuse

Type couverture : appentis

Description :

Petite remise agricole située en bordure de vigne. Edifice de plan carré cadastré en 1833. La porte se trouve au centre de l'élévation sud.

Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée

Ouverture au public : ouvert au public

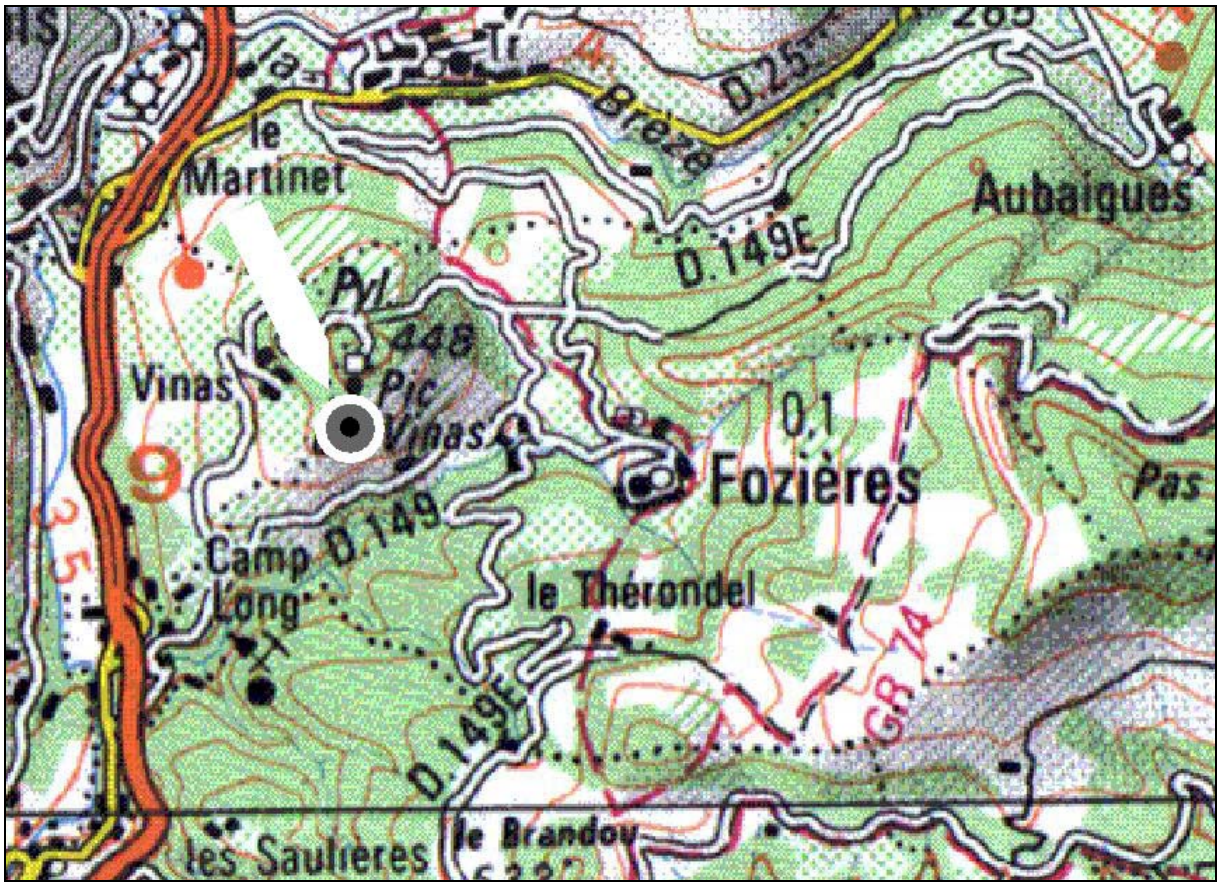
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0163

Remise agricole

Plan de situation (Carte IGN, scan 25)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0163

Remise agricole

Remise en bordure de vigne, face nord-est et sud-est.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19693

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0163

abri agricole

Face sud-est.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19664

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0163

Remise agricole

Vue arrière du mas, face nord-ouest et sud-ouest.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19679

Cartes de sélection

REMISE AGRICOLE

Code inventaire : BATFOZI0053

DESIGNATION :

Dénomination : remise agricole

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Isolé ; Les Pradels
Cadastre : 2003 AD 180

HISTORIQUE :

Epoque : 19e siècle (?)

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : Tuile creuse
Type couverture : appentis
Description :
Bâti présent sur le cadastre napoléonien. Remise de plan carré avec pour seule ouverture une porte à l'est.
Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

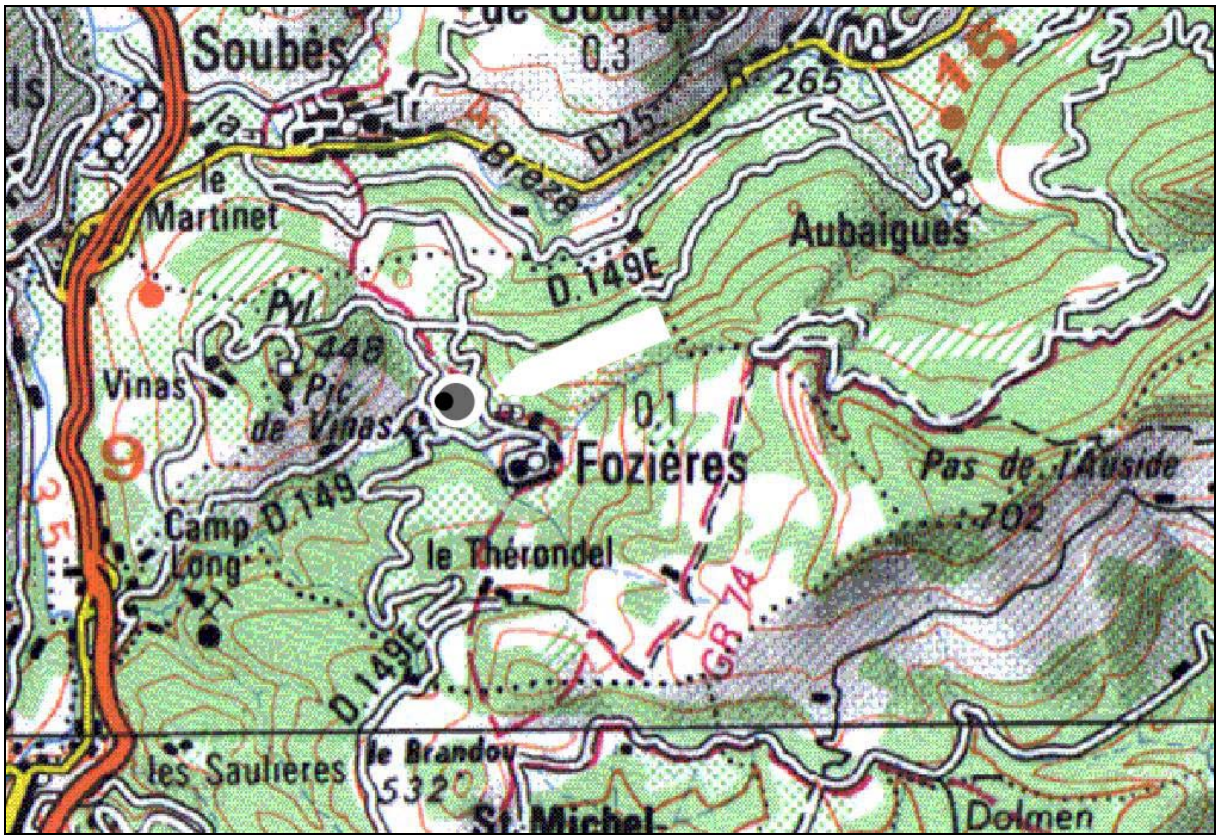
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0053

Remise agricole

Plan de situation (CarteIGN, scan 25)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0053

Remise agricole

Face est.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18032

Cartes de sélection

EDIFICE AGRICOLE

Code inventaire : BATFOZI0046

DESIGNATION :

Dénomination : édifice agricole

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Isolé ; Quissac
Cadastre : 2003 AD 128

HISTORIQUE :

Epoque : 1e quart 20e siècle

DESCRIPTION :

Matériaux murs : béton ; brique ; appareil mixte enduit partiel
Encadrements : béton
Matériaux couverture : Tuile creuse
Etages : 1 étage carré
Description :
Bâtiment de plan carré, construit dans un champ, sur le bord d'un chemin. Il se compose d'un corps principal surélevé d'un étage avec une citerne en béton accolée. Un tuyau relie la citerne au toit pour récupérer l'eau de pluie.
Etat : Etat moyen

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0046

Edifice agricole

Plan de situation (Carte IGN, scan 25)

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0046

Edifice agricole

Elévation sud.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18022

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0046

édifice agricole

Citerne alimentée par les eaux de pluies récupérées par un tuyau qui descend du toit, élévation est et nord.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20293

Cartes de sélection

EDIFICE AGRICOLE

Code inventaire : BATFOZI0047

DESIGNATION :

Dénomination : édifice agricole

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Isolé ; Quissac
Cadastre : 2003 AD 135

HISTORIQUE :

Epoque : 19e siècle (?)

DESCRIPTION :

Matériaux murs : Grès ; moellon enduit
Encadrements : grès pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Type couverture : toit à longs pans
Description :
Edifice de plan rectangulaire, élevé contre un mur de terrasse agricole dans un champ de vigne. La porte située au sud ouvre sur le niveau bas, la porte située au nord donne accès de plein pied au pailler.
Etat : Etat moyen

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

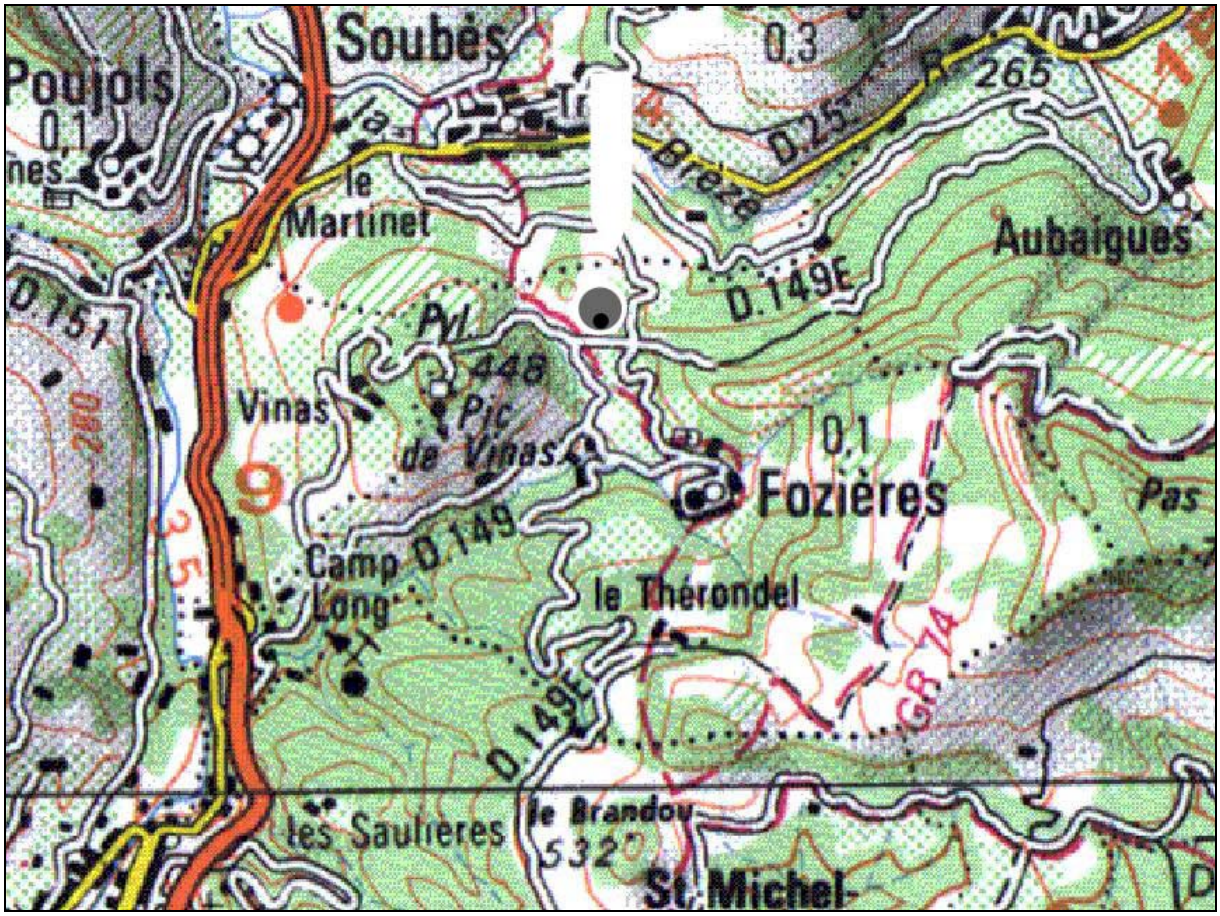
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0047

édifice agricole

Plan de situation (Carte IGN, scan 25)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0047

édifice agricole

Maset à Quissac, élévation sud.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18029

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0047

édifice agricole

Maset à quissac, élévation nord, porte du pailler au niveau de la terrasse supérieure.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18023

Cartes de sélection

EDIFICE AGRICOLE

Code inventaire : BATFOZI0055

DESIGNATION :

Dénomination : édifice agricole

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Isolé ; Le Mayolas
Cadastre : 2003 AD 143

HISTORIQUE :

Epoque : 19e siècle (?)

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Elévations : élévation ordonnancée et à travées
Type couverture : toit à longs pans
Description :
Edifice de type "maset" à un étage, de plan rectangulaire. Il se situe en bordure de la route de Fozières à Soubès.
Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

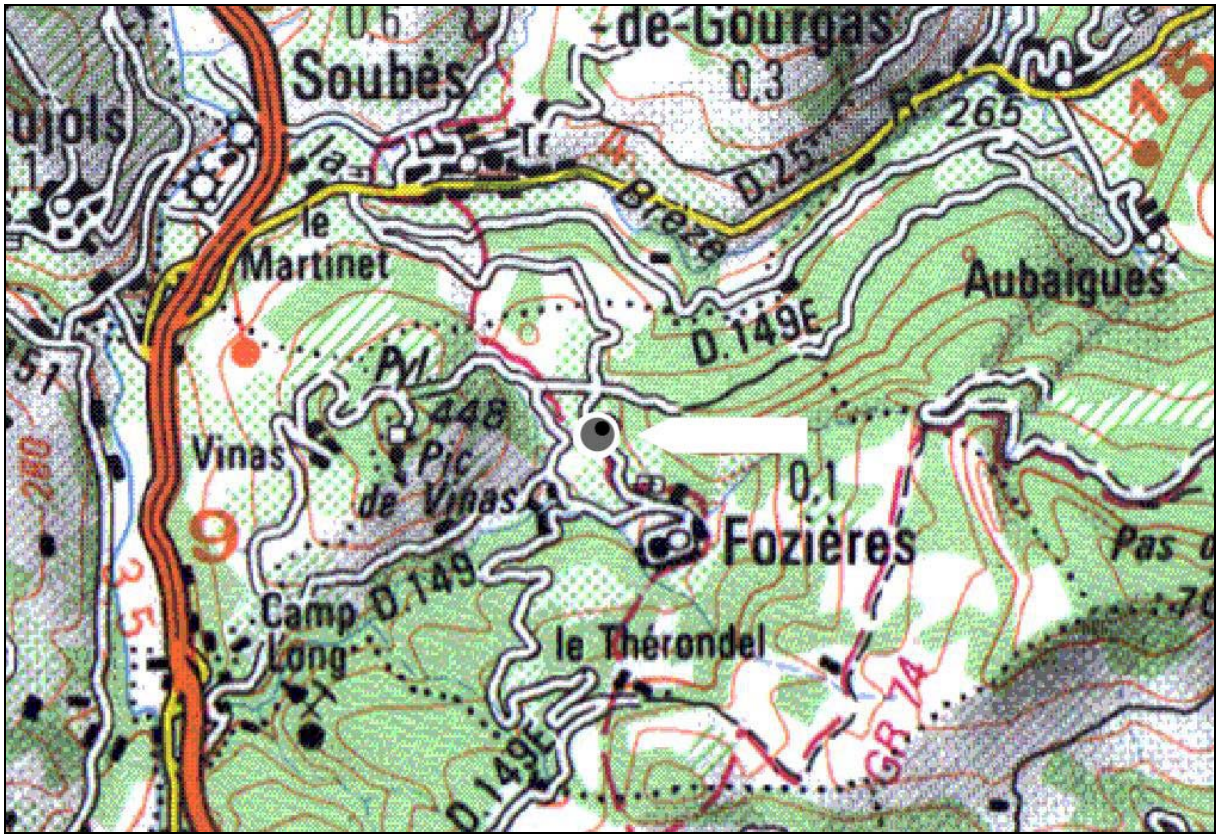
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0055

Edifice agricole

Plan de situation (Carte IGN, scan 25)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0055

Edifice agricole

Elévation nord de symétrie axiale.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18034

Cartes de sélection

EDIFICE AGRICOLE

Code inventaire : BATFOZI0101

DESIGNATION :

Dénomination : édifice agricole

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Rieussen
Cadastre : 2003 AD 213

HISTORIQUE :

Epoque : 20e siècle
Date : 1900 ; daté par source

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon badigeon partiel
Encadrements : grès ; badigeon
Matériaux couverture : tuile creuse
Etages : étage en surcroix
Elévations : élévation à travées
Type couverture : toit à longs pans
Description :
Ensemble de constructions agricoles en bordure de l'ancien chemin de Fozières à Lodève. On trouve une construction de type maset, un poulailler et remise, situés sur des terrasses.
Etat : Désaffecté

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0101

Edifice agricole

Plan de situation (Carte IGN, scan 25)

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0101

Edifice agricole

Maset et dépendances.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18135

Cartes de sélection

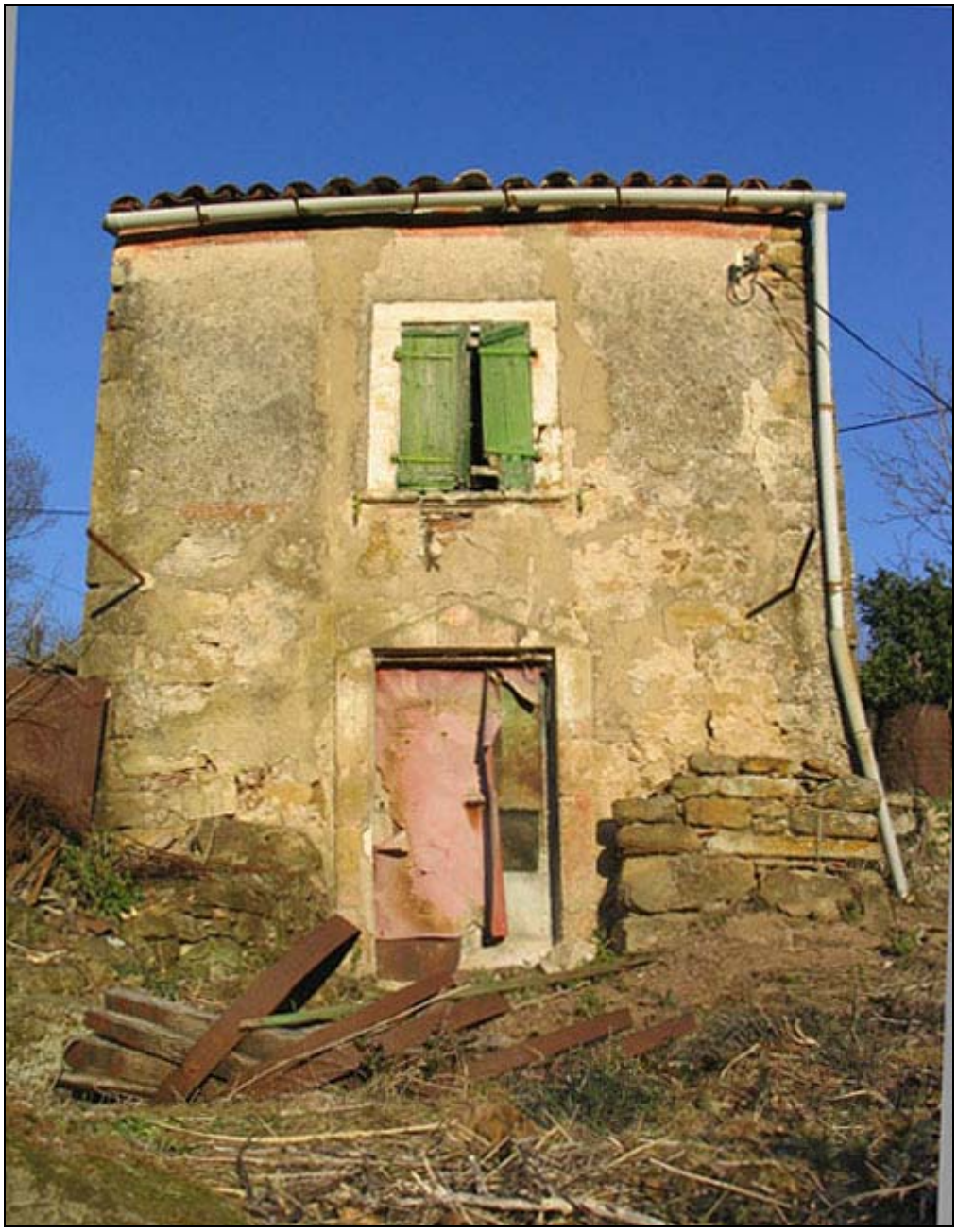
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0101

édifice agricole

Elévation sud-est

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20434



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0101

Edifice agricole

Dépendances

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20433

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0101

Edifice agricole

Elévation sud-est.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20438

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0101

Edifice agricole

Elévations sud-ouest

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20435

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0101

Edifice agricole

Elévation sud-ouest

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20437

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0101

Edifice agricole

Elévation nord-est

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20432

Cartes de sélection

EDIFICE AGRICOLE

Code inventaire : BATFOZI0106

DESIGNATION :

Dénomination : édifice agricole

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Rieussen Le Rivieral
Cadastre : 2003 AD 257

HISTORIQUE :

Epoque : 19e siècle
Historique : Matrice du cadastre napoléonien de 1833, section A parcelle n° 502 : un bâtiment rural entouré de parcelle cultivées : n° 501, 502, 510 : vignes, appartenant à depuis la deuxième moitié du 19e siècle à des lodévois.
-Rouis Barthélemy Dominique Boulanger à Lodève
-Bousquet Jean aubergiste à Lod 1866
-Luchaire Fulcran Montpellier 1878
-Redon Henri cultivateur à Lodève 1884
- Ollier Etienne pâtissier à Lod. 1891 (+ A 501, 502, 503, 510, 512 : vigne, A 511 genet,
A 513 : pâture)

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon badigeon partiel
Encadrements : badigeon
Matériaux couverture : schiste en couverture
Etages : étage de soubassement
Type couverture : toit à longs pans
Escalier : escalier de distribution extérieur
Description : Edifice de type "maset" élevé contre un mur de terrasses agricoles, en bordure du chemin longeant le ruisseau de Fozières. Signalé dans le cadastre de 1833 (section A parcelle 502). Une porte au nord-ouest permet l'accès à l'étage par un escalier de quatre degrés en pierre de taille. Une deuxième porte au sud-ouest permet l'accès à la remise agricole au rez-de-chaussée. L'édifice est doté d'une cheminée.
Etat : Mauvais état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0106

Edifice agricole

Plan de situation (Carte IGN, scan 25)

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0106

Edifice agricole

Façade sud-ouest

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20211

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0106

édifice agricole

Façade nord-ouest avec un escalier qui permet l'accès à l'étage et facade sud-ouest avec un porte d'accès au rez-de-chaussée

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20213

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0106

édifice agricole

Elévation nord-ouest

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20214

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0106

édifice agricole

Terrasses autour du maset.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20212

Cartes de sélection

EDIFICE AGRICOLE

Code inventaire : BATFOZI0182

DESIGNATION :

Dénomination : Edifice agricole

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Isolé ; Pioch du Pont de Fozières
Cadastre : 2003 AC 83

HISTORIQUE :

Epoque : 19e siècle
Date : daté par source
Historique : Bâtiment répertorié sur le cadastre Napoléonien de 1833, section A n° 555. Dans la matrice cadastrale on apprend que cette "maisonnette" fut construite en 1853. Aussi on apprend qu'elle appartenait en 1901 à un dénommé Froment Guillaume de Lodève. Les parcelles environnantes, n°553, 554 et 556 étaient alors cultivées de vignes, la parcelle 552 : pâture.

DESCRIPTION :

Matériaux murs : schiste ; moellon
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : schiste en couverture
Etages : 1 étage
Elévations : élévation à travée
Type couverture : toit à un pan
Escalier : escalier de distribution extérieur
Description : Maset de plan carré construit sur le versant à forte pente de la vallée du ruisseau de Fozières le long de l'ancien chemin de Fozières. Entouré de terrasses agricoles de profondeur réduite, le bâtiment est élevé contre un mur de terrasse. Il compte deux entrées, une au sud-ouest donne accès au rez-de-chaussée. L'autre au niveau de la terrasse supérieure donne accès de plein pied à l'étage. L'étage est éclairé par une fenêtre sur l'élévation sud-ouest. A l'angle sud-ouest se trouvent les vestiges d'une cheminée.
Le mur Nord-est du rez-de-chaussée est constitué par un pan de schiste en place.
Un escalier en pierre de taille recouvert d'une tonnelle en fer court le long des élévations sud-ouest et nord-ouest.
Etat : Mauvais état

Cartes de sélection

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

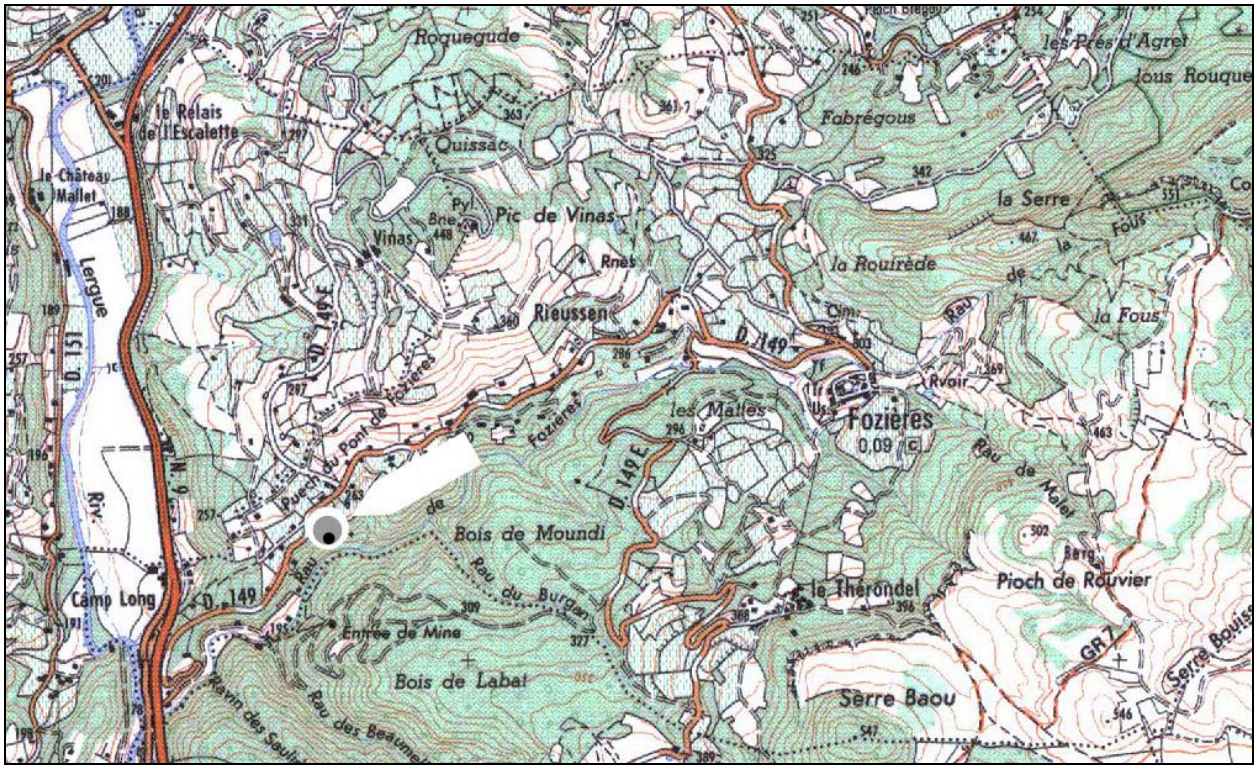
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0182

Edifice agricole

Plan de situation (Carte IGN, scan 25)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0182

Edifice agricole

Maset en ruine, avec escalier extérieur couvert d'une tonnelle, élévation sud-ouest.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20215

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0182

Edifice agricole

Elévation sud ouest et nord ouest, longées par un escalier extérieur à angle droit.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20216

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0182

Edifice agricole

Elévation nord-ouest.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20219

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0182

Edifice agricole

Escalier en pierre de taille recouvert d'une tonelle en fer.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20218

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0182

Edifice agricole

Rez-de-chaussée, un mur est formé par la roche en place : le schiste

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20217

Cartes de sélection

EDIFICE AGRICOLE

Code inventaire : BATFOZI0174

DESIGNATION :

Dénomination : édifice agricole

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève

Commune : FOZIÈRES

Implantation, lieu, adresse : Pioch du Pont de Fozières

Cadastre : 2003 AC 11

HISTORIQUE :

Epoque : 3e quart 19e siècle

Date : daté par source

Historique :

Matrice du cadastre napoléonien de 1833, section A parcelle n° 653 : maisonnette achevée en 1871 appartenant en 1882 à Fau Jean Thomas de Lodève puis en 1900 à Milhau Benjamin de Lodève.

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon enduit partiel

Encadrements : grès; brique ; brique et pierre

Matériaux couverture : tuile creuse

Etages : 2 étages

Elévations : élévation à travées

Type couverture : toits à longs pans

Description :

Bâtiment de plan rectangulaire agrandi au sud.
Maset exproprié à cause des travaux de l'A75.

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée

Ouverture au public : fermé au public

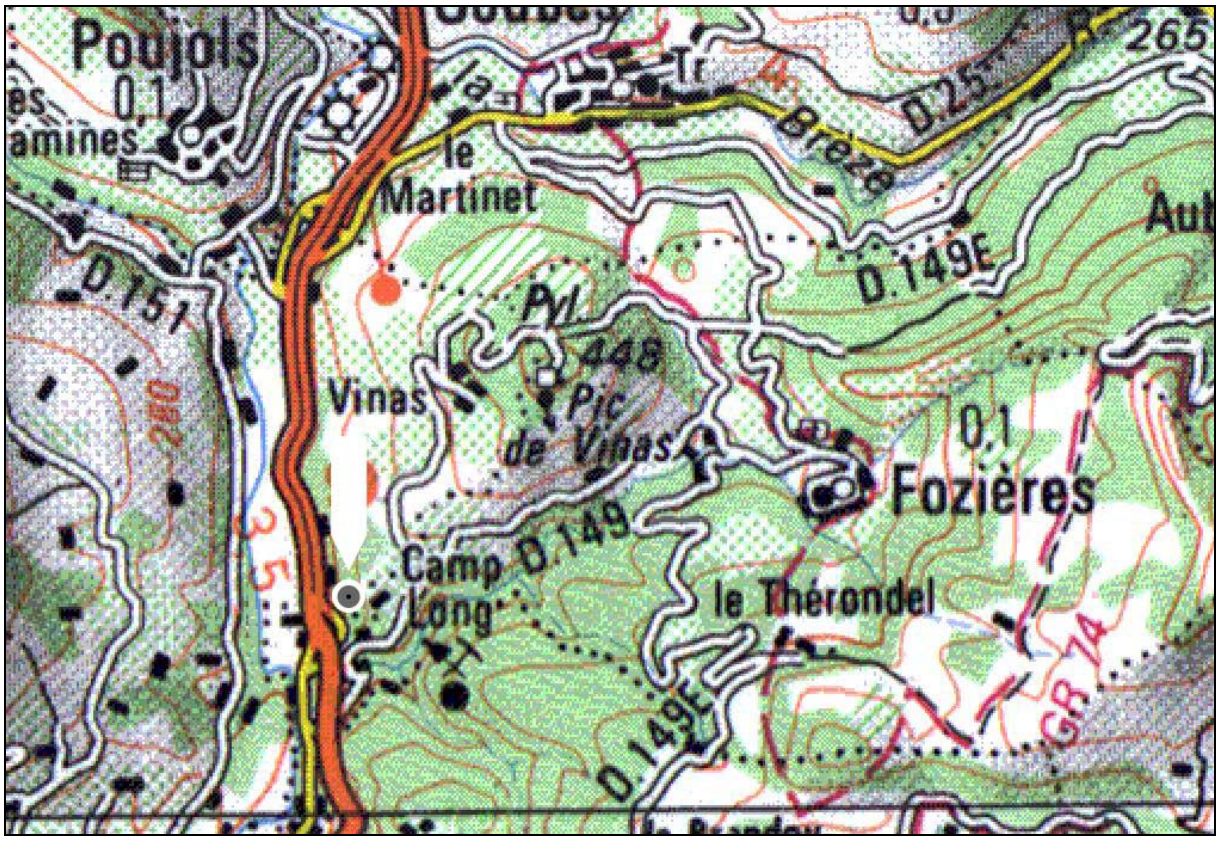
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0174

Edifice agricole

Plan de situation (carte IGN, scan 25)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0174

Edifice agricole

Elévation est, Facade rythmée par trois ouvertures alignées dont une double baie sous arcatures de brique en plein cintre.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19738

Cartes de sélection

EDIFICE AGRICOLE

Code inventaire : BATFOZI0117

DESIGNATION :

Dénomination : édifice agricole

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève

Commune : FOZIÈRES

Implantation, lieu, adresse :

Cadastre : 2003 AD 37

HISTORIQUE :

Historique : Matrice du cadastre napoléonien de 1833, section A parcelle n° 502 : maison convertie en bâtiment rurale en 1883 entouré de parcelle cultivées : n° 163, 466 : vignes, et 464 terre, appartenant depuis la deuxième moitié du 19e siècle à des lodévois.
- Privat Laurent tisserand à Lodève 1864
- Privat Joséphine fille de chambre à Lodève.
- Fruit époux Andrieu à Lodève

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon

Encadrements : grès ; pierre de taille

Matériaux couverture : tuile creuse

Type couverture : toit à longs pans

Description :

Bâti répertorié sous le numéro 465 sur le cadastre de 1833.
Edifice agricole élevé contre un mur de terrasse agricole en bordure de la route de Lodève à Fozières. La porte de l'élévation nord de plein pied avec la terrasse ouvre sur l'étage. La porte d'accès au rez-de-chaussée se trouve côté ouest. Le mur sud est percé d'une baie à l'étage, à l'est le mur est aveugle.

Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée

Ouverture au public : fermé au public

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0117

édifice agricole

Plan de situation (Carte IGN, scan 25)

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0117

édifice agricole

Façade ouest avec un porte d'entrée et façade sud percée d'une baie.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19695

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0117

Edifice agricole

Façade sud percée d'une baie et est, aveugle.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18202

Cartes de sélection

EDIFICE AGRICOLE

Code inventaire : BATFOZI0118

DESIGNATION :

Dénomination : Edifice agricole

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève

Commune : FOZIÈRES

Implantation, lieu, adresse :

Cadastre : 2003 AD 38

HISTORIQUE :

Epoque : 19e siècle

DESCRIPTION :

Matériaux murs : maçonnerie badigeon

Encadrements : badigeon

Matériaux couverture : tuile plate

Elévations : élévation à travées

Type couverture : toit à longs pans

Description :

Bâti numéroté 457 sur le cadastre de 1833.
Edifice de plan carré à un étage, élevé contre un mur de terrasse agricole, à proximité de la route de Lodève à Soubès. Deux entrées, une au sud-ouest avec un treille de vigne couvrant la terrasse d'agrément, l'autre au nord-est donnant sur la terrasse agricole. Cet édifice possède une cheminée.

Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée

Ouverture au public : fermé au public

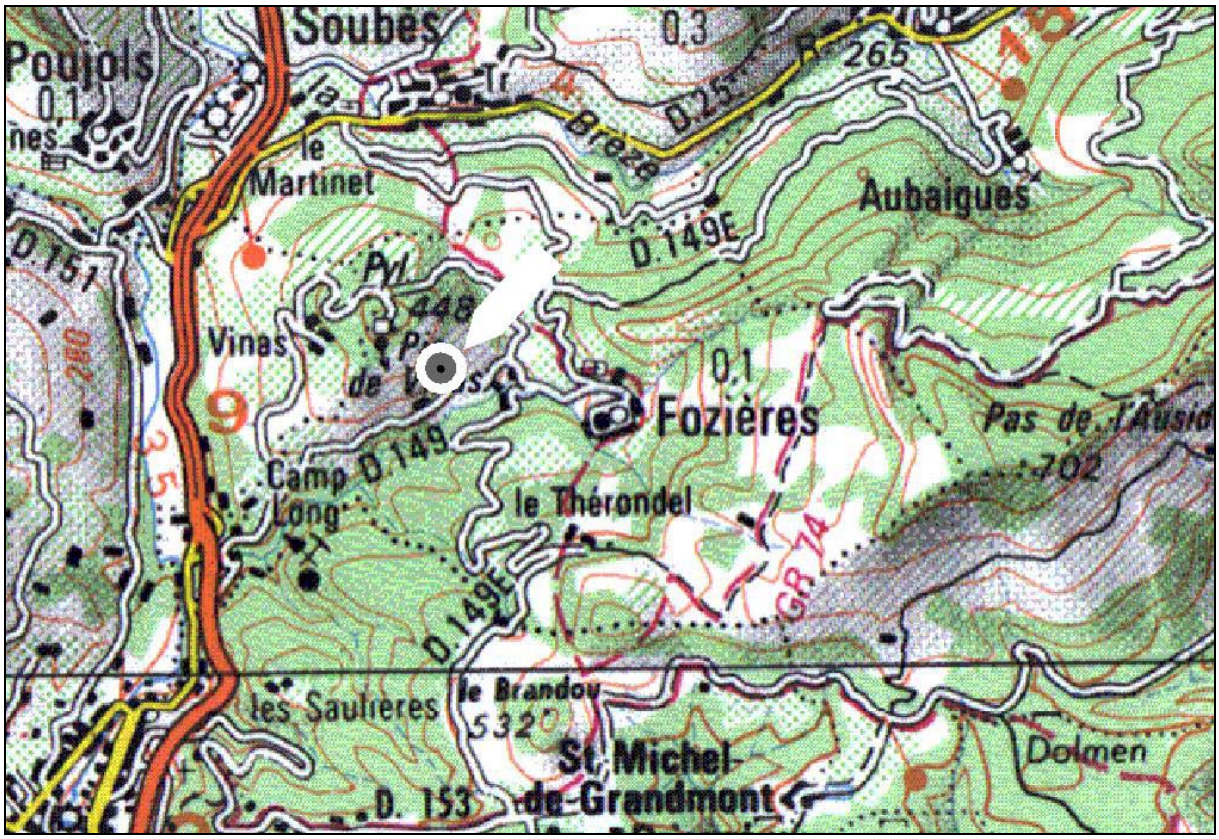
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0118

Edifice agricole

Plan de situation (Carte IGN, scan 25)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0118

Edifice agricole

« Campagnette » ou maset, élévation est et sud.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18203

Cartes de sélection

EDIFICE AGRICOLE

Code inventaire : BATFOZI0123

DESIGNATION :

Dénomination : maison

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Isolé ; Route de Lodève
Cadastre : 2003 AD 326

HISTORIQUE :

Epoque : 19e siècle

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon badigeon partiel
Encadrements : badigeon
Matériaux couverture : tuile creuse
Etages : étage de soubassement
Type couverture : toit à longs pans
Description :

Parcelle abritant une maison moderne (1e quart 21e siècle) et une maison plus ancienne.
Edifice de plan carré bâti contre le mur d'une terrasse agricole. Il se situe en bordure de la route de Lodève, lieu dit "Pente douce". Il est constitué de trois niveaux, le rez-de-chaussée, l'étage d'habitation et le pailler. A l'extérieur un escalier en pierre de taille permet d'accéder à la terrasse.

Etat : Désaffecté

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

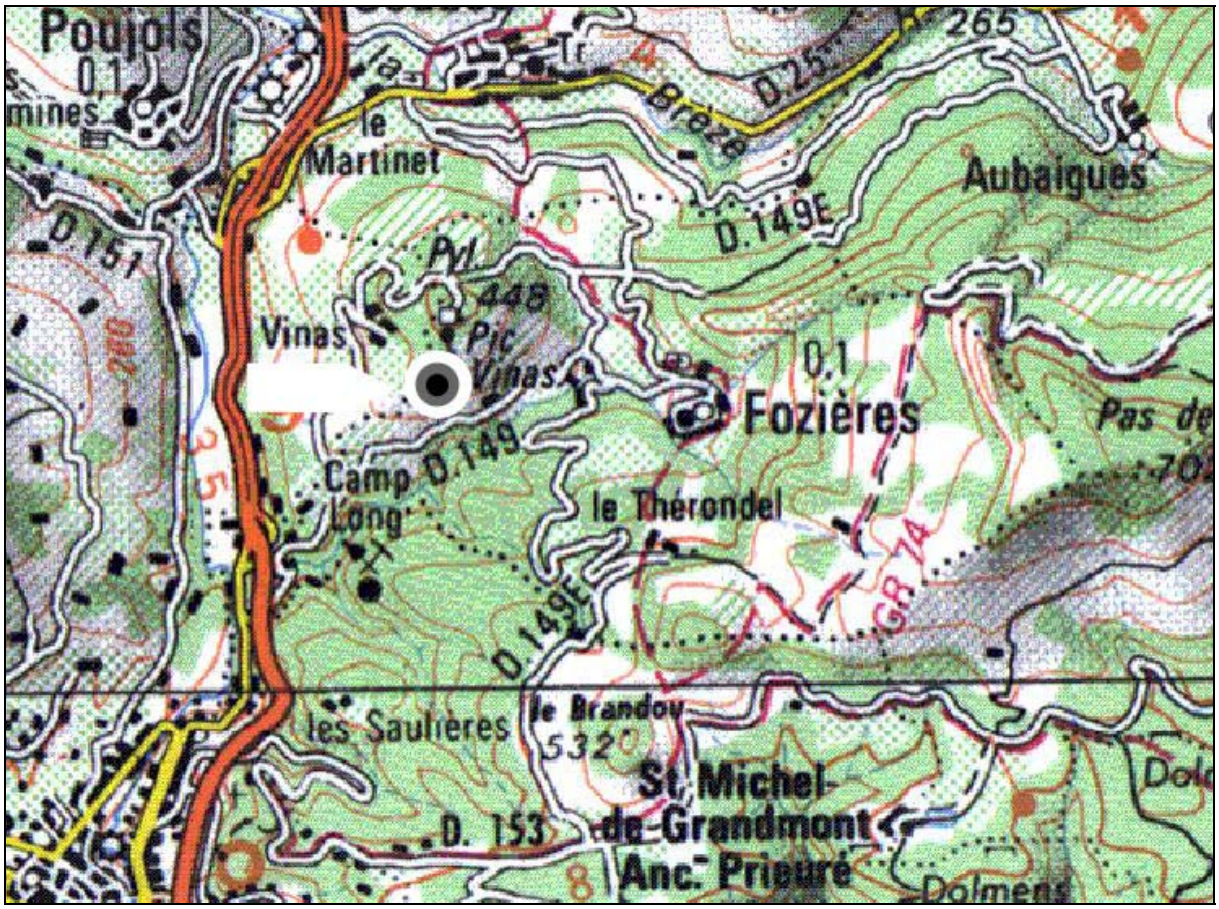
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0123

Edifice agricole

Plan de situation (Carte IGN, scan 25)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0123

Edifice agricole

Façade est.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19696

Cartes de sélection

REMISE

Code inventaire : BATFOZI0030

DESIGNATION :

Dénomination : remise

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En village ; Rue de la Traverse
Cadastre : 2003 AB 90

HISTORIQUE :

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon ; bagigeon partiel
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Etages : étage de soubassement
Elévations : élévation à travées
Type couverture : toit à un pan
Description :

Petite maison ayant servi de remise. Le rez-de-chaussée donne au nord la rue du Pontil. A l'étage une deuxième porte s'ouvre au sud sur la rue de la Traverse. Le mur est, est aveugle.
Le cadastre de 1833 montre que cette maison était comprise dans la parcelle plus grande n°135 englobant le bâtiment qui la confronte à ouest.

Etat : Désaffecté

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

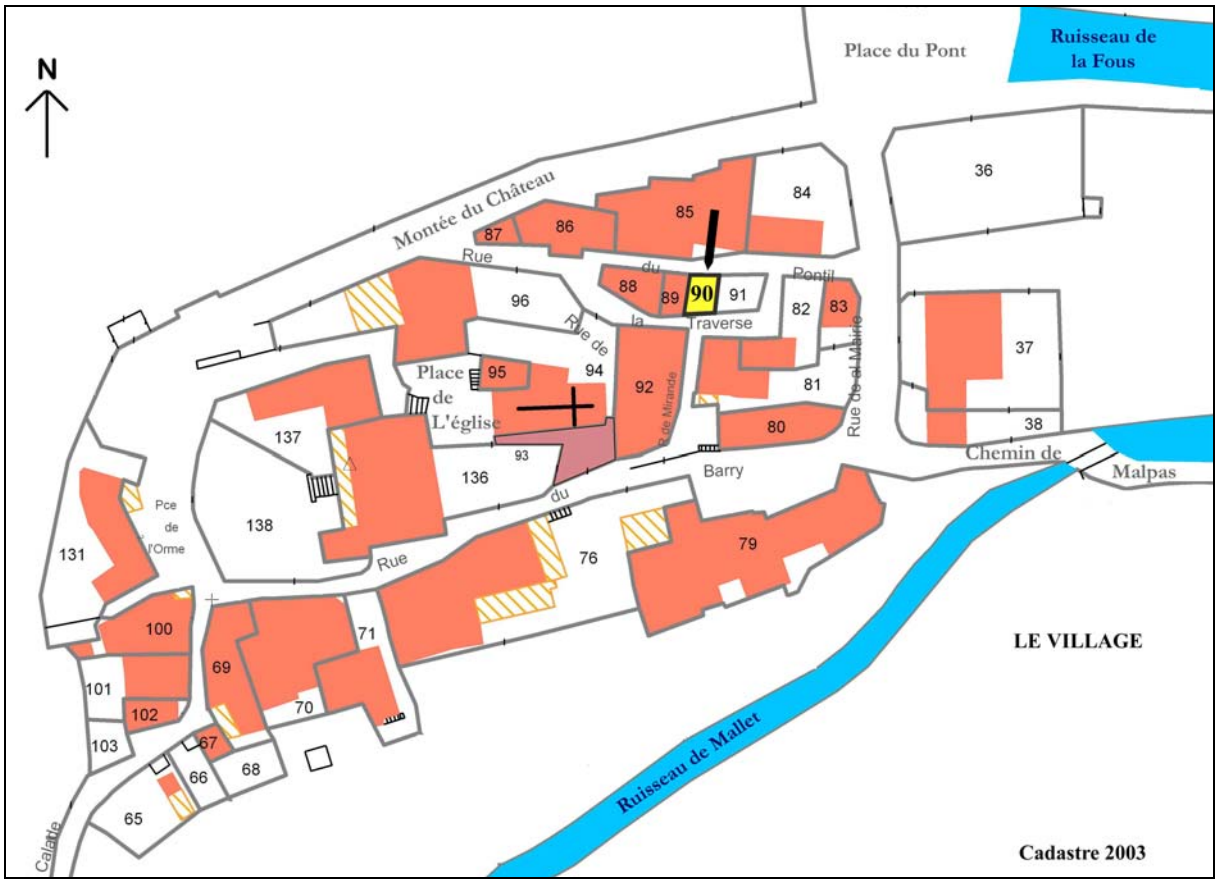
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0030

Remise

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0030

Remise

Ilot de remises compris entre la rue de Pontil et la rue de la Traverse.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20256

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0030

Remise

Etage supérieur, élévation Sud

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18728

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0030

remise

Elévation nord

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20257

Cartes de sélection

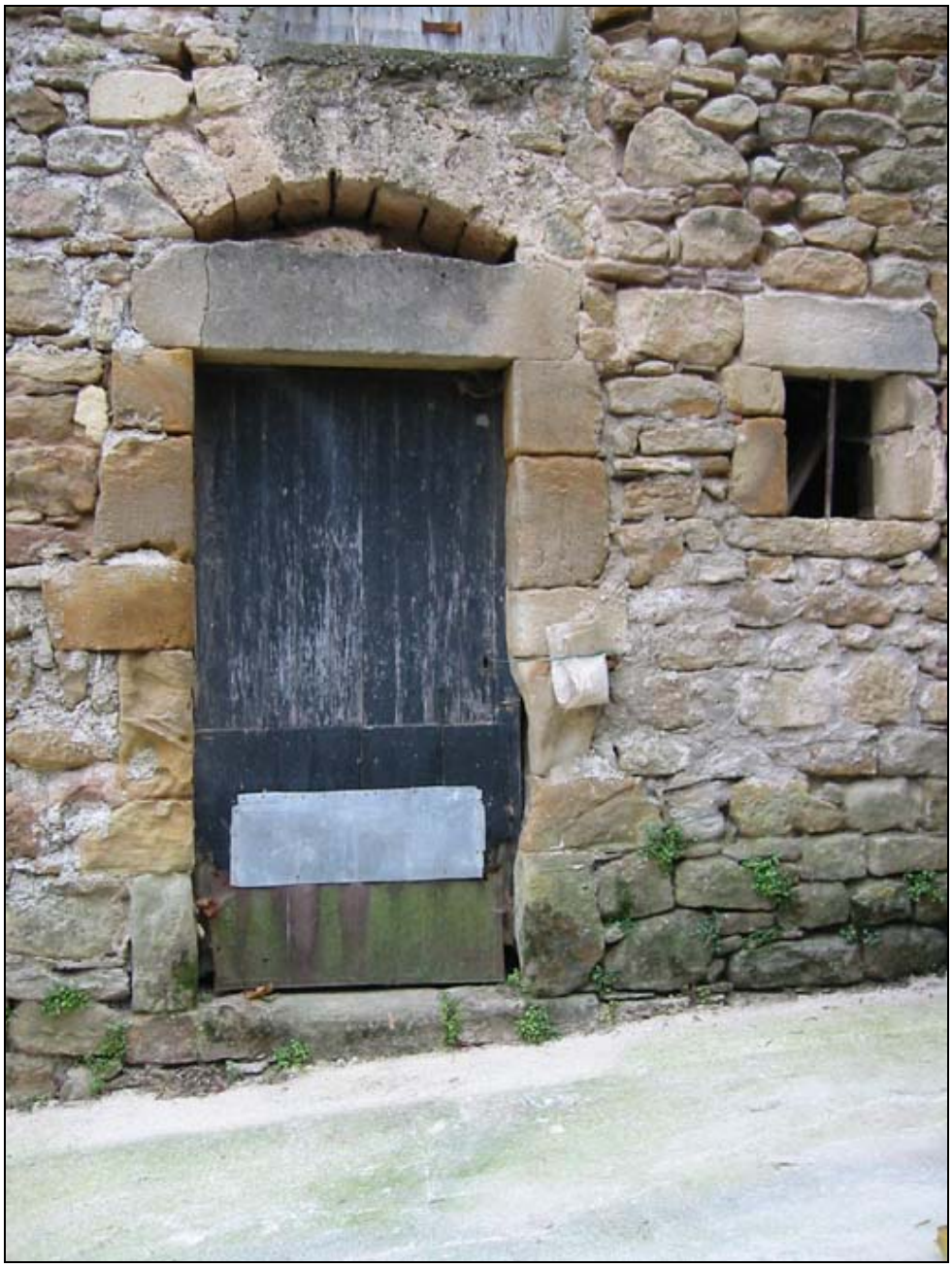
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0030

Remise

Elévation nord, porte surmontée d'un arc de décharge en tuf sur linteau de pierre. Encadrement en pierre de taille.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19344



Cartes de sélection

REMISE

Code inventaire : BATFOZI0031

DESIGNATION :

Dénomination : remise

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En village ; Rue du Pontil
Cadastre : 2003 AB 89

HISTORIQUE :

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Etages : étage de soubassement
Elévations : élévation à travées
Type couverture : toit à un pan
Description :

Petite maison-remise mitoyenne de deux bâtiments. Le cadastre de 1833 montre que cette maison était comprise dans la parcelle plus grande, n°135, englobant le bâtiment qui la confronte à l'est. Les élévations nord sont pratiquement jumelles : les rez-de-chaussée sont symétriques et identiques.
Le rez-de-chaussée donne au nord la rue du Pontil. Deux baies sont percées dont une surmonte la porte. A l'étage une deuxième porte s'ouvre au sud sur la rue de la Traverse.

Etat : Désaffecté

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

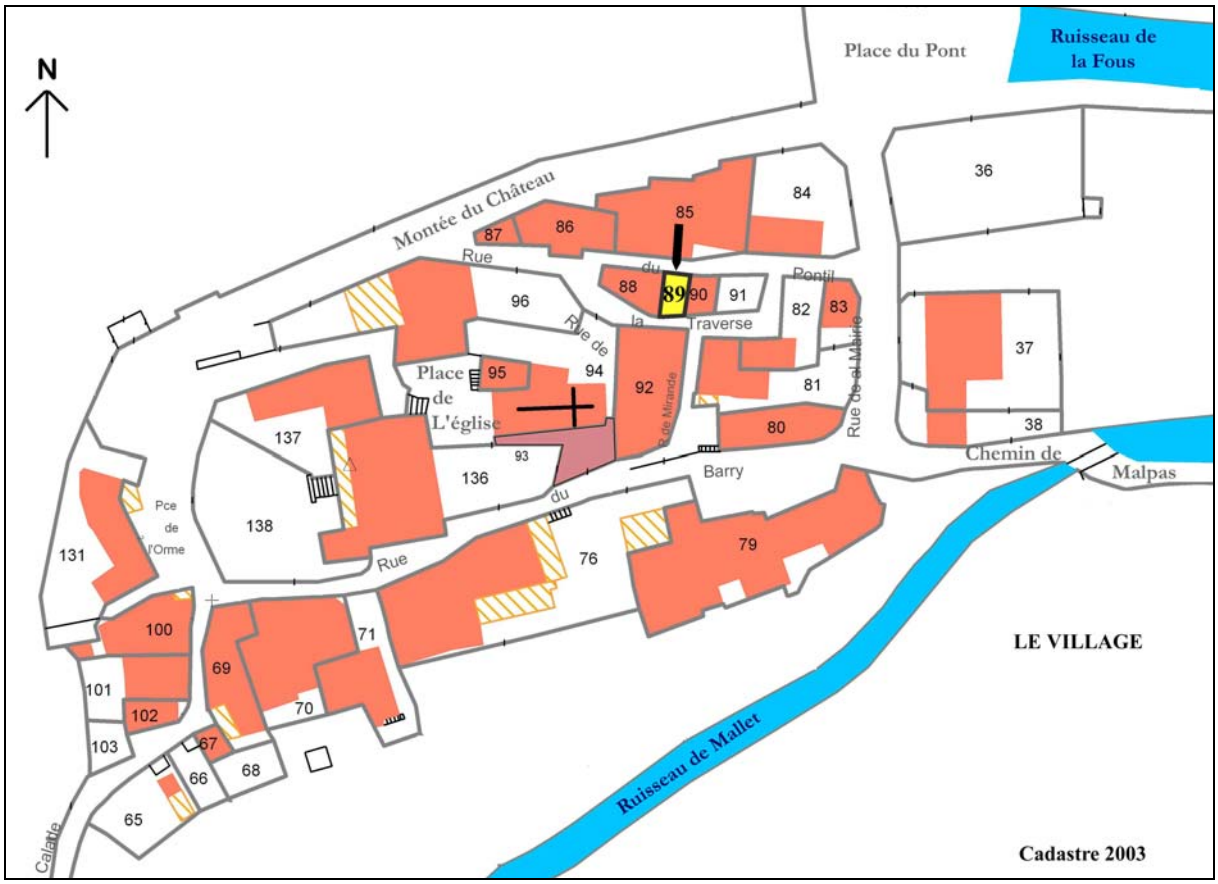
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0031

Remise

Plan de situation (Cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0031

Remise

Elévation Nord, porte surmontée d'un arc de décharge en tuf sur linteau en pierre. Sur le même axe se trouve une baie avec arc de décharge triangulaire. Les encadrements de la porte et de la baie sont en pierre de taille rainurée.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19345

Cartes de sélection

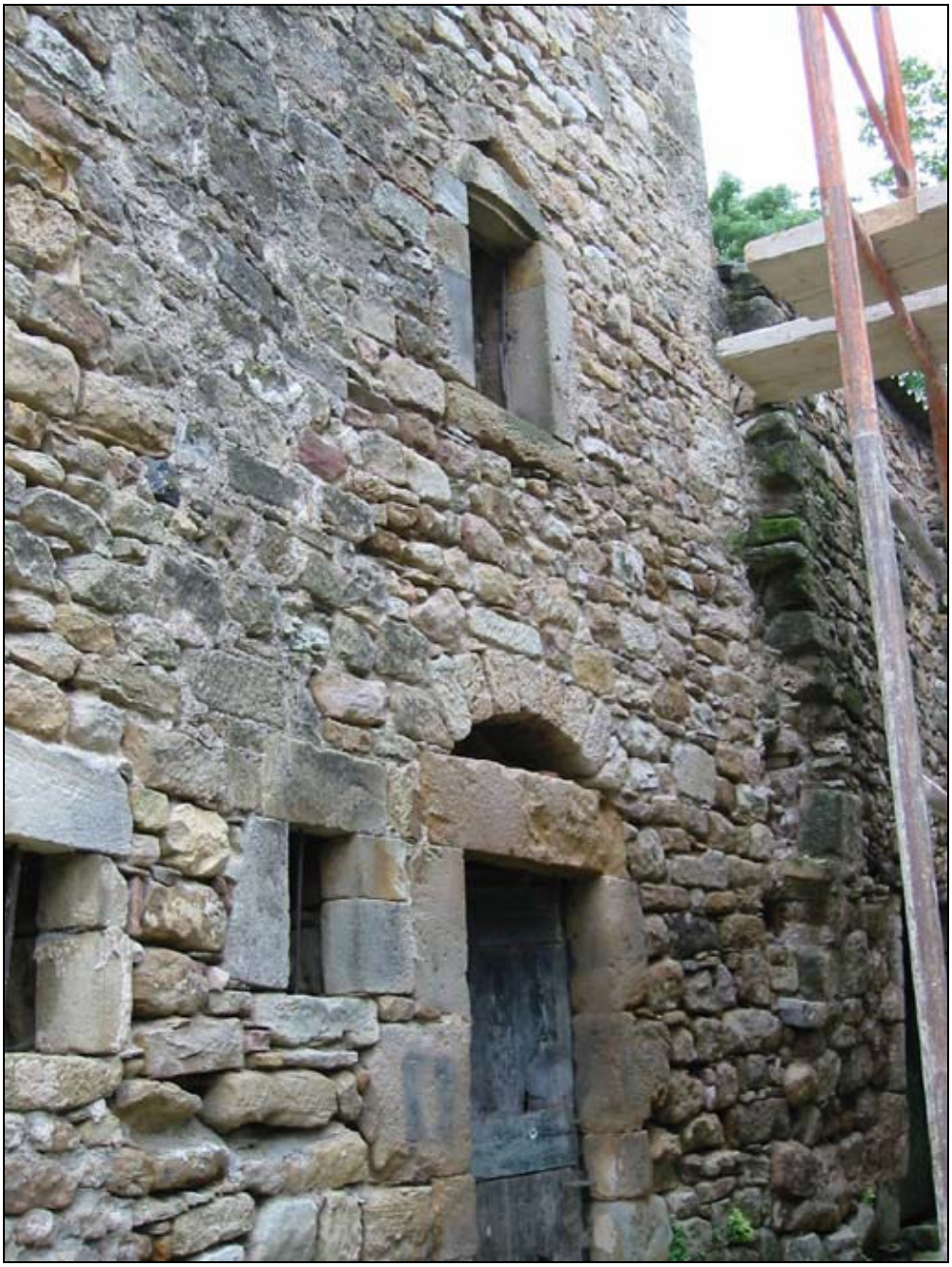
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0031

Remise

Elévation Nord.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18000



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0031

Remise

Elévation ouest, deuxième plan.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19350

Cartes de sélection

REMISE

Code inventaire : BATFOZI0032

DESIGNATION :

Dénomination : remise

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Rue de la Traverse
Cadastre : 2003 AB 88

HISTORIQUE :

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Etages : étage de soubassement
Elévations : élévation ordonnancée à travées
Type couverture : toit à un pan
Description :

Maison-remise formant l'extrémité ouest d'un îlot d'immeubles. La porte du rez-de-chaussée se trouve sur l'élévation ouest. Sur l'élévation sud-ouest une deuxième porte permet d'accéder à l'étage. Le plafond est en bois.

Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

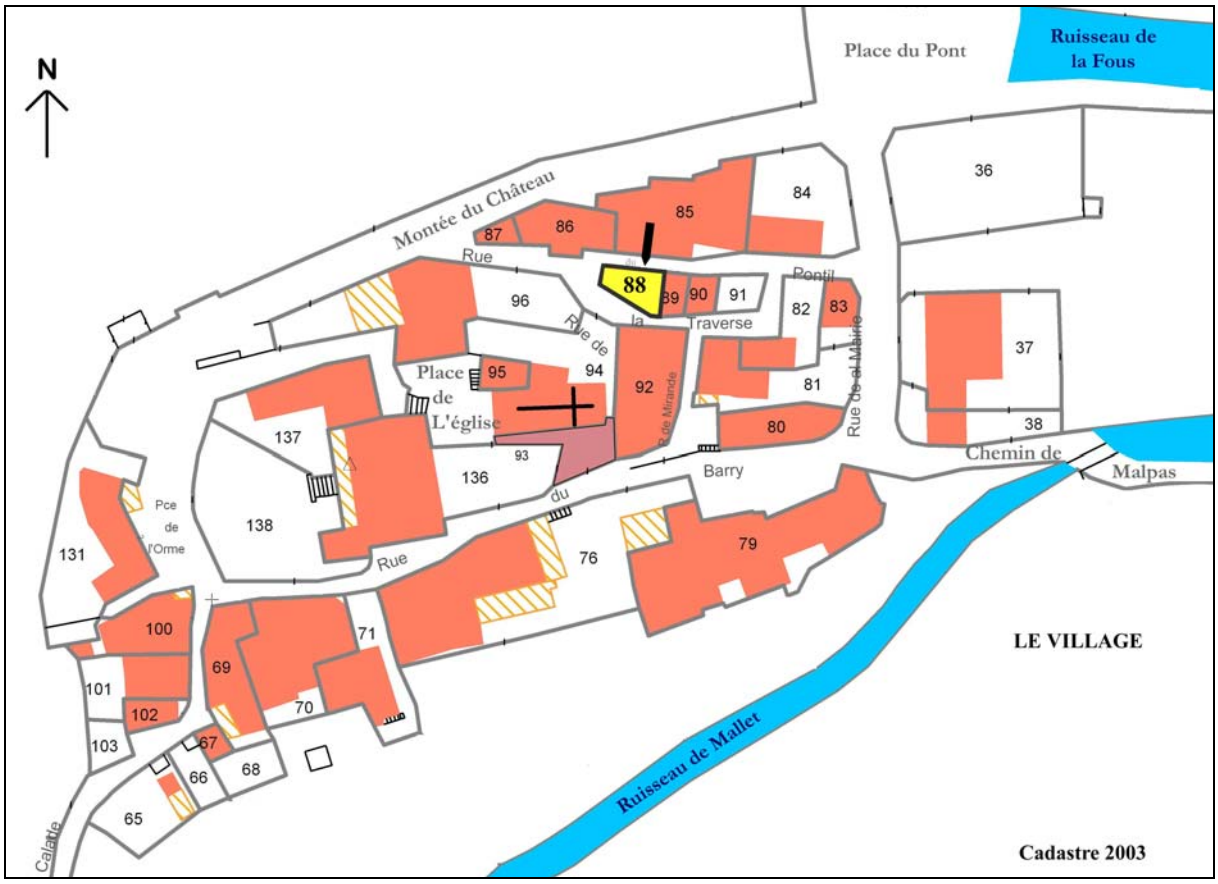
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0032

Remise

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0032

Remise

Elévation ouest, porte de grange avec un linteau en bois donnant sur le rez-de-chaussée.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19346

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0032

remise

Elévation sud-ouest, porte donnant au niveau supérieur. Ancadrement voûté en pierre de taille. Quelques blocs de pierre forment des degrés permetant d'accéder au niveau de l'étage.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19348

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0032

Remise

Elévation sud-ouest.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18727

Cartes de sélection

REMISE

Code inventaire : BATFOZI0056

DESIGNATION :

Dénomination : remise

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Thérondel
Cadastre : 2003 AI 209

HISTORIQUE :

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon
Matériaux couverture : tuile creuse ; schiste en couverture
Elévations : élévation à travées
Type couverture : toit à longs pans ; toit à un pan
Escalier : escalier de distribution extérieur
Description :

Le cadastre de 1833 montre que cette parcelle était initialement divisée en deux : n° 429, le four à cuire le pain, et n° 430, une bergerie. L'empreinte du bâti y était plus importante. Aujourd'hui l'ensemble des Remises est compris dans un terrain en étagères et en pente en contrebas de la place publique du Thérondel et d'une rue en bordure du hameau au nord-ouest.

Etat : Désaffecté

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

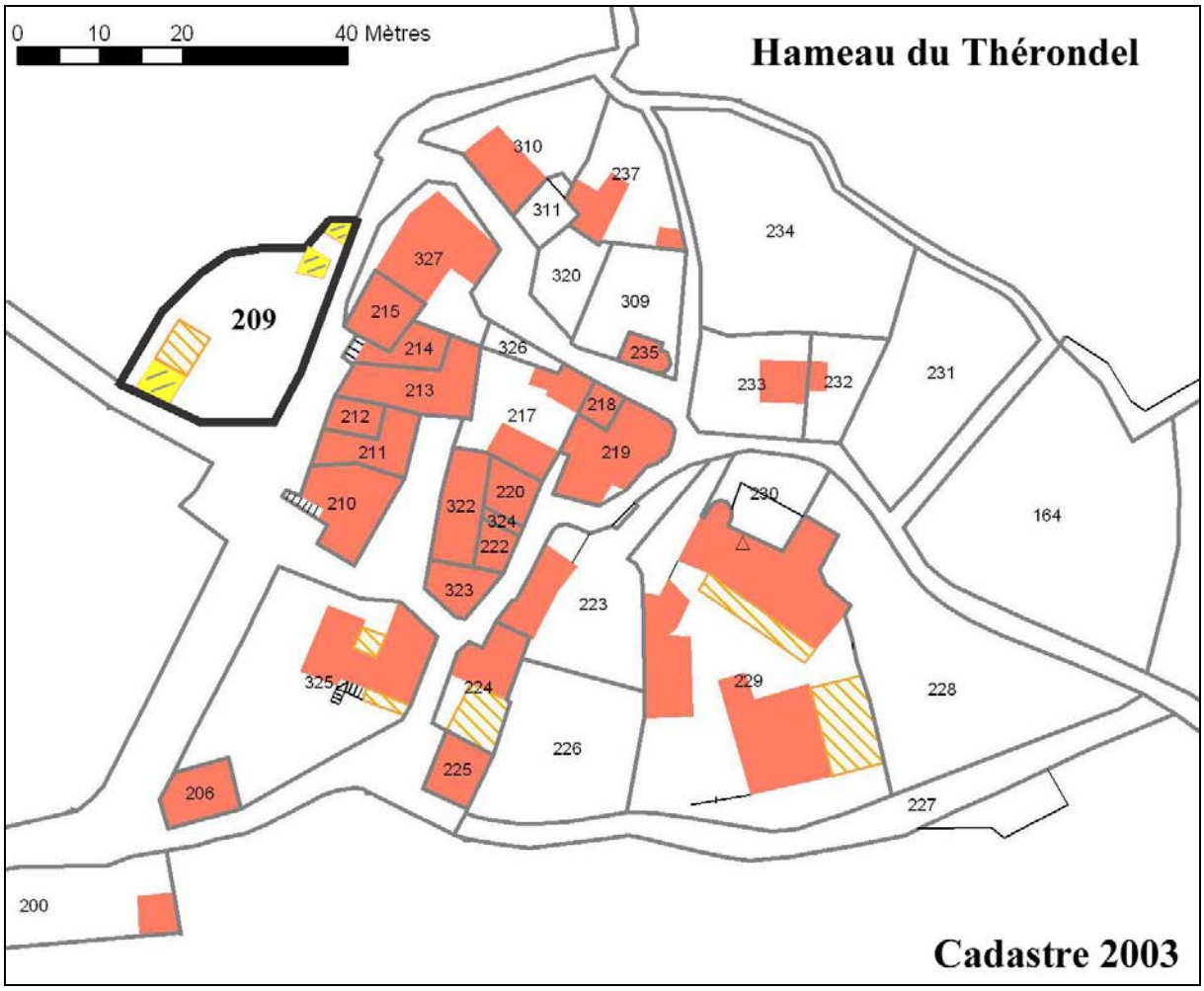
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0056

Remise

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0056

Remise

Elévation sud-est

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18137

Cartes de sélection

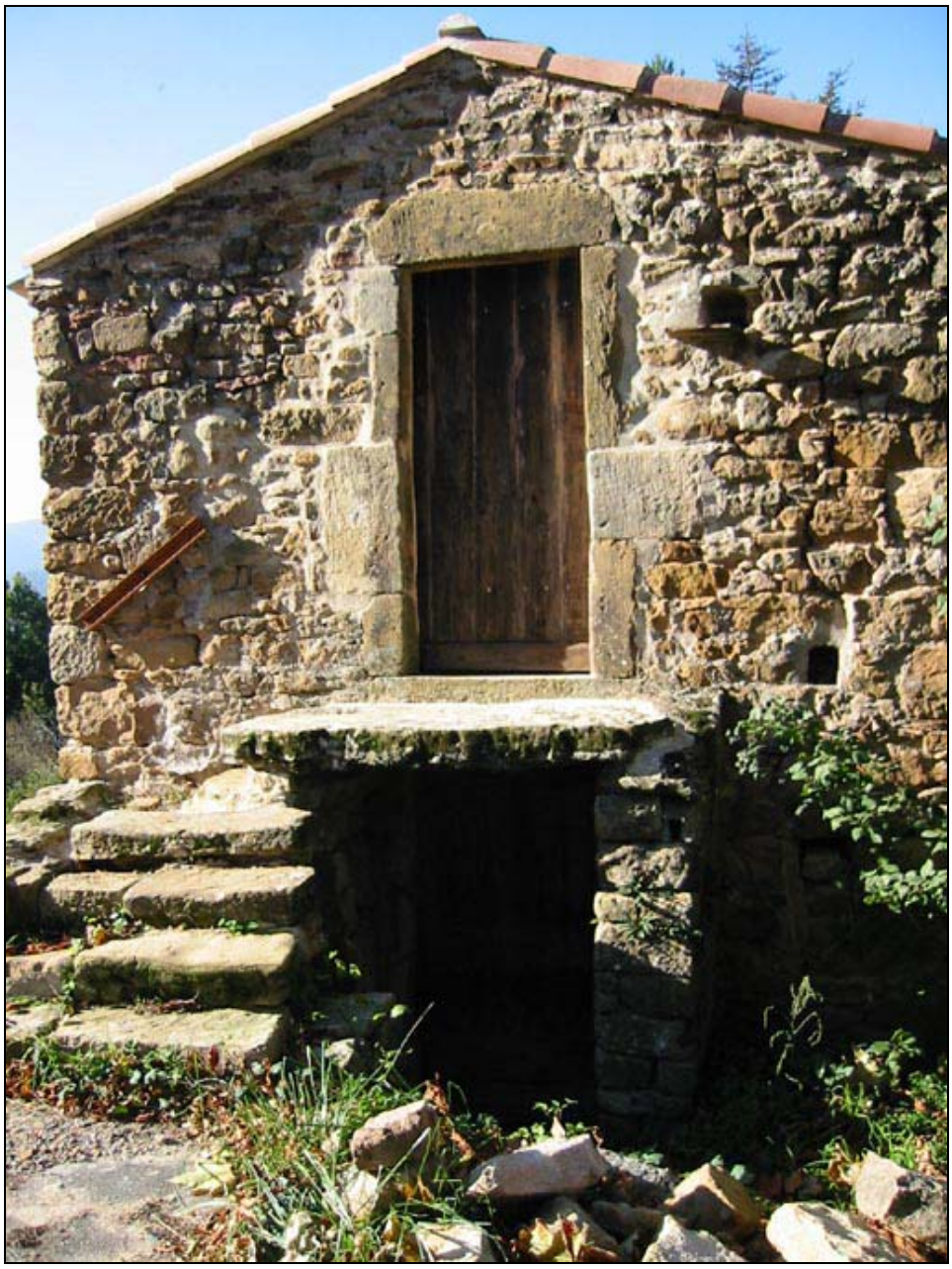
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0056

Remise

Elévation sud-ouest, avec escalier et palier en calcaire, deux ouvertures surperposées et deux pigeonniers

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18581



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0056

Remise

Gros plan sur l'épaisseur de la dalle calcaire formant le palier

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18583

Cartes de sélection

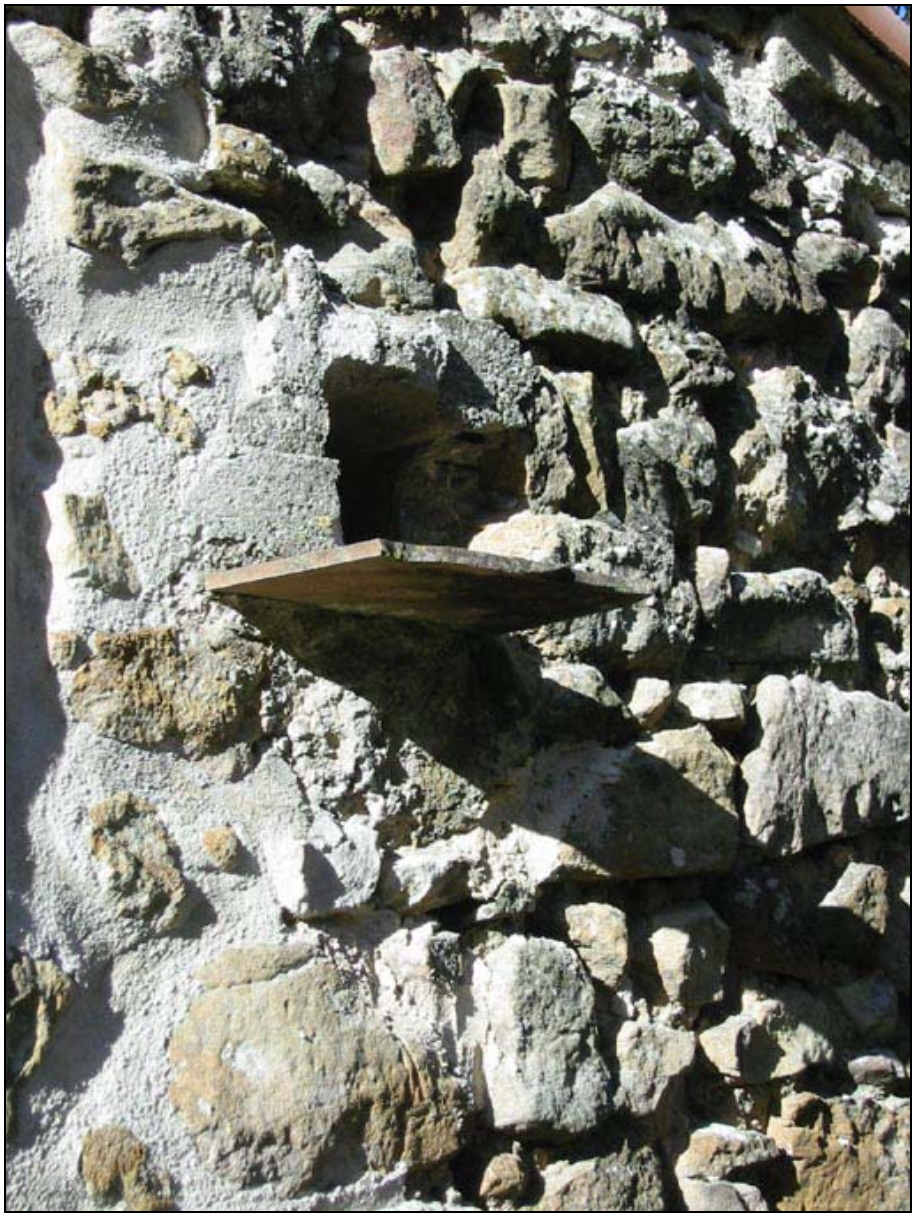
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0056

Remise

Gros plan sur le pigeonnier supérieur.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18582



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0056

Remise

Remise annexe, élévation sud. Le Cadastre de 1833 signale un four à cuire le pain (parcelle B 429)

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18138

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0056

Remise

Remises annexes.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18139

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0056

Remise

Toiture en Lauze.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19769

Cartes de sélection

REMISE AGRICOLE

Code inventaire : BATFOZI0073

DESIGNATION :

Dénomination : remise agricole

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Thérondel
Cadastre : 2003 AI 206

HISTORIQUE :

Epoque : 4e quart 18e siècle
Date : 1896 ; porte la date

DESCRIPTION :

Matériaux murs : maçonnerie badigeon
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Elévations : élévation à travées
Type couverture : toit à un pan
Description :

Remise située à l'entrée du hameau, ce bâtiment épouse la forme des rues qui l'encerclent.
Le rez-de-chaussée était une ancienne cave, les cuves ont été démolies pour en faire un garage. A l'étage se trouvait le pailler.
Le badigeon du bâtiment est gris, les angles sont surlignés d'un badigeon blanc avec des bordures ocre rouges.

Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

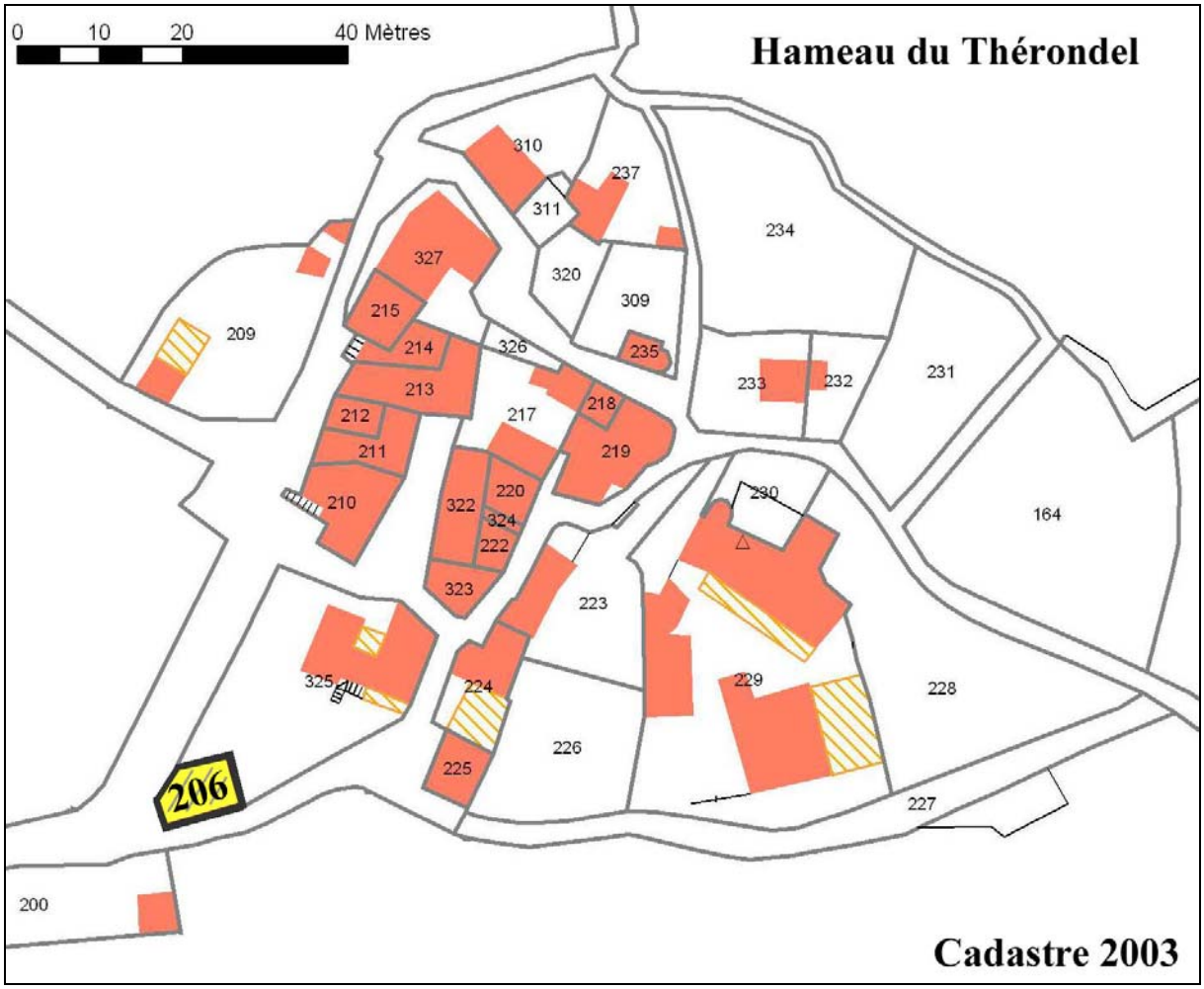
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0073

Remise agricole

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0073

Remise agricole

Elévation ouest avec porte en arc de cercle surmontée d'une baie donnant accès au pailler. Au niveau du pignon on peut voir une poulie.
L'élévation nord est percée d'une petite ouverture.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18160

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0073

Remise agricole

Clé de voûte portant la date 1896 surlignée d'un accolade.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18600

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0073

Remise agricole

Plaque d'assurance située sur la porte.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18161

Cartes de sélection

REMISE AGRICOLE

Code inventaire : BATFOZI0085

DESIGNATION :

Dénomination : remise agricole

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Thérondel
Cadastre : 2003 AI 219

HISTORIQUE :

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Elévations : élévation à travées
Type couverture : toit à un pan ; toit à longs pans
Description :

Le cadastre de 1833 montre que cet édifice était initialement constitué de deux bâtiments ruraux, n° 420 et 421.
Le terrain étant en pente les différentes entrées de l'édifice se trouve sur plusieurs niveaux. Sur la façade est, l'accès au pailler se fait par un pont adossé a une bute de terre et surmontant une rue.

Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété de la commune
Ouverture au public : fermé au public

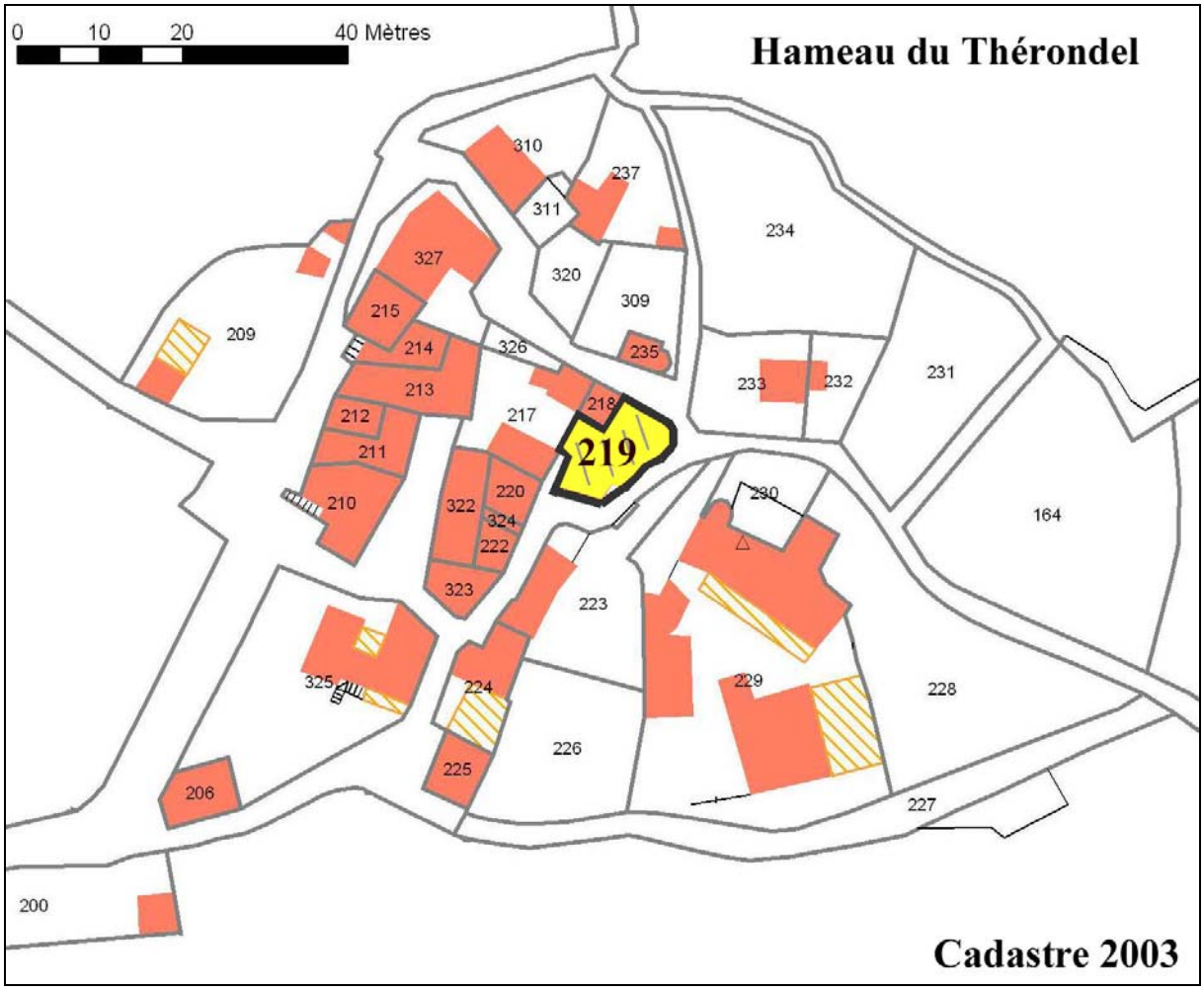
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0085

Remise agricole

Plan de situation (cadastre 2003)



Extrait du Cadastre Napoléonien, 1833, feuille du Hameau du Thérondel.

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0085

Remise agricole

Façade Est

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18592

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0085

Remise agricole

Façade est, porte surmontée de la fenêtre du pailler.
(N 420 cadastre 1833)

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18593

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0085

Remise agricole

Pont utilisant la topographie pour simplifier l'accès au pailler, façade est.
(parcelle n° 421 cadastre 1833)

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18594

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0085

Remise agricole

Angle arrondi situé côté est du bâtiment rural. (parcelle n° 420 du cadastre 1833)

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19764

Cartes de sélection

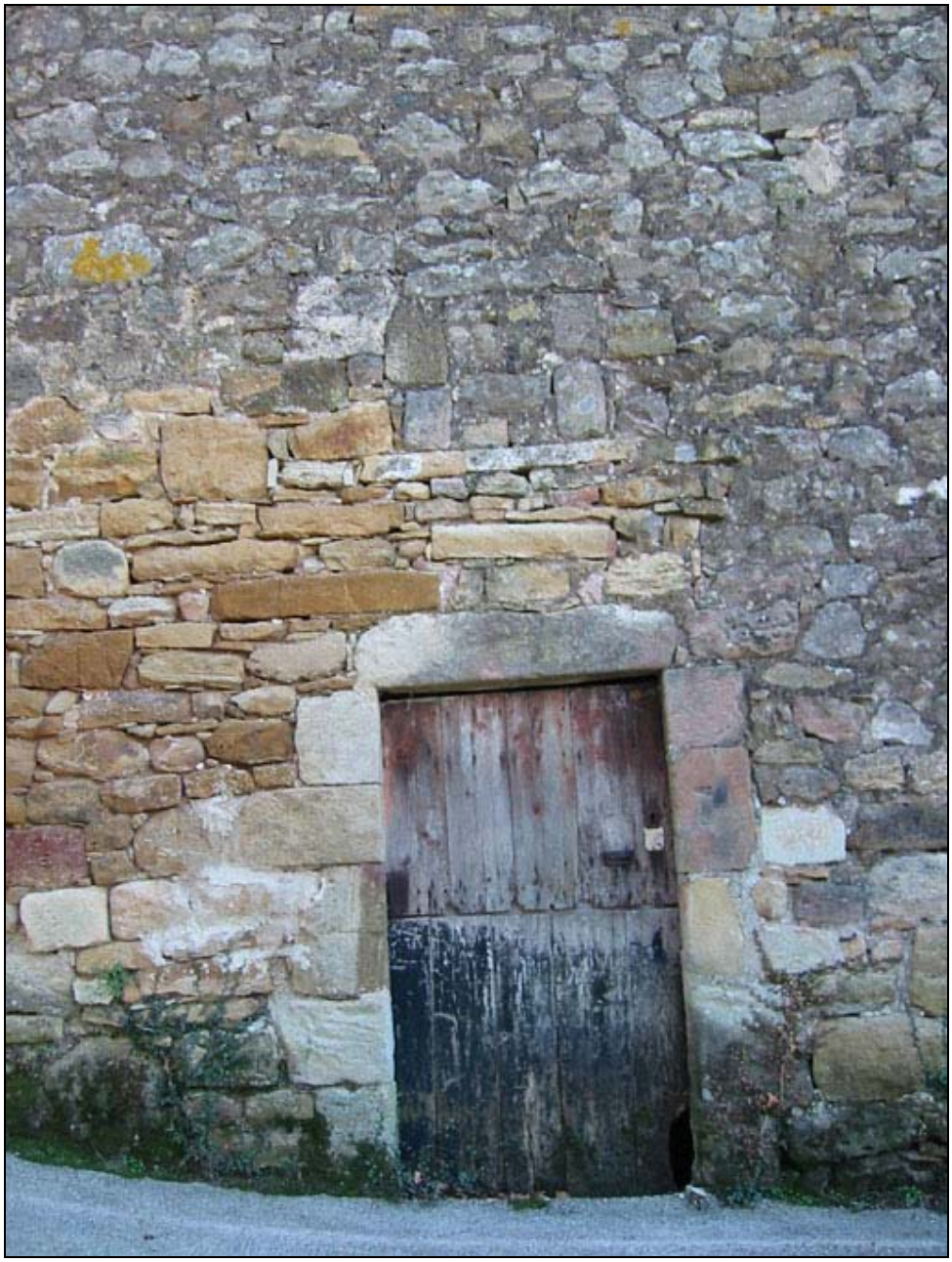
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0085

Remise agricole

Elévation Nord-ouest, porte avec encadrement de pierre de taille en grès surmontée d'une fenêtre condamnée.
(parcelle n° 420 du cadastre 1833)

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19763



Cartes de sélection

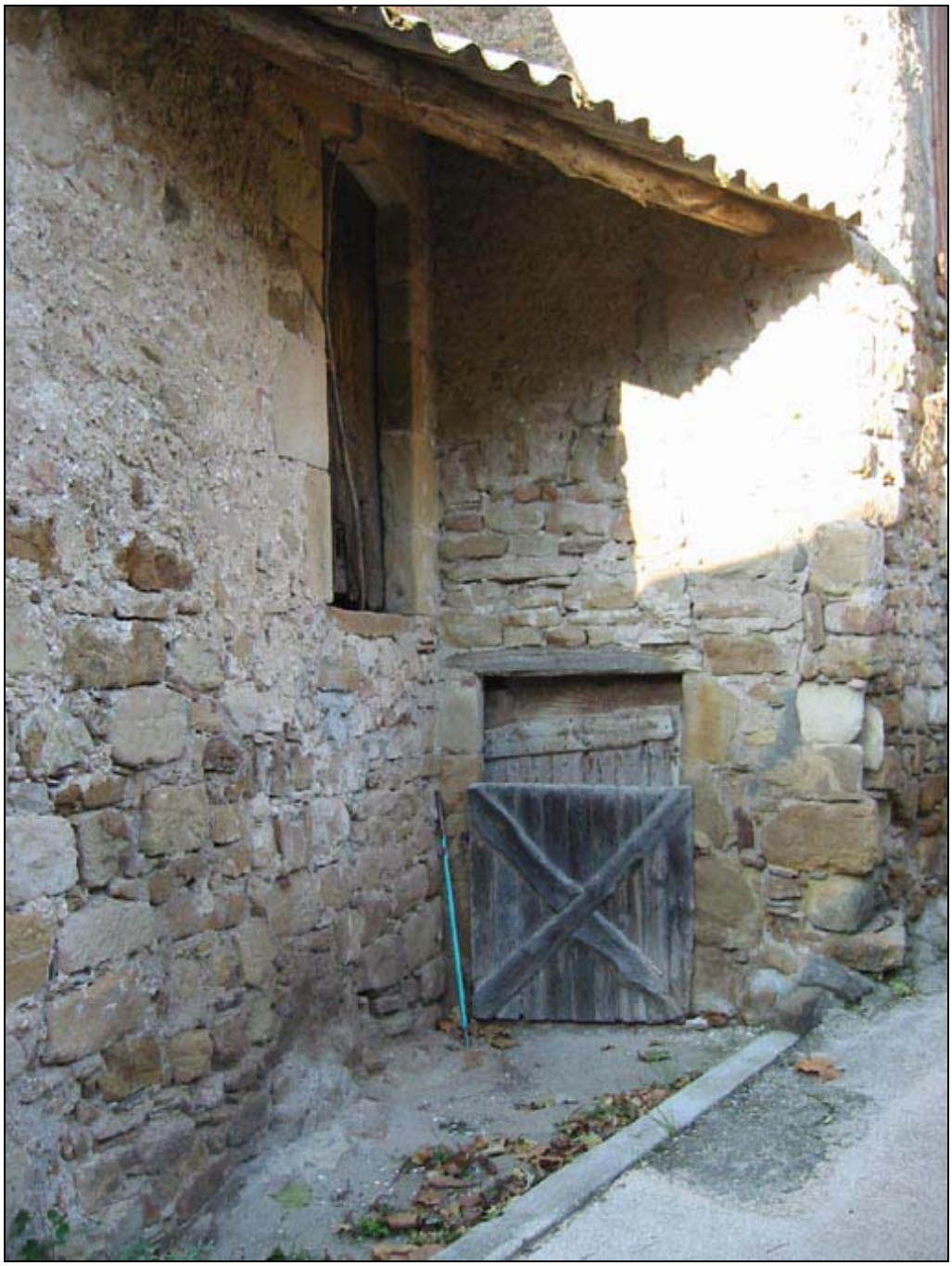
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0085

Remise agricole

Situation des deux ouvertures d'angle façade est. (parcelle n° 421 du cadastre 1833)

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18597



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0085

remise agricole

Porte en hauteur, façade est. Linteau à voutains. (parcelle n°421 cadastre 1833)

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18596

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0085

Remise agricole

Porte d'accès à la bergerie, dans le décrochement de la façade est. Linteau en bois, encadrement pierre de taille.
(parcelle n°421 cadastre 1833)

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18595

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0085

Remise agricole

Elévation Sud-ouest (parcelle n° 421 du cadastre 1833)

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19761

Cartes de sélection

MAISON

Code inventaire : BATFOZI0005

DESIGNATION :

Dénomination : maison

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En village ; Montée du Château
Cadastre : 2003 AB 96

HISTORIQUE :

Epoque : 17e siècle (?)
Historique : Propriété du château. Selon un acte non daté présenté par Gabriel La Treilhe de Fozières dans sa Notice Historique de Fozières c'est un "grenier séparé du château par le chemin qui va à l'église, il mesure 15 canes".

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon ; enduit partiel
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse ; tuile plate ; tôle ondulée
Etages : étage de soubassement
Couvrement : voûte en berceau
Type couverture : toit à un pan ; appentis
Escalier : escalier demi hors œuvre ; escalier droit
Description :

Petit bâtiment rectangulaire construit sur la pente qui sépare la place de l'église de la Montée du Château.
Le rez-de-chaussée de la partie supérieure de l'ensemble est une longue pièce voûtée d'un berceau en plein cintre. Un portail rectangulaire encadré de pierre de taille biseautée et surmonté d'un arc rétréci dans sa partie gauche en permet l'accès.
Au dessus, se trouve l'étage unique de plein pied avec la place de l'église. Il se compose d'une seule grande salle ouverte par deux baies avec bancs de pierre intérieurs sur le mur Nord. La baie située près de l'angle Nord-ouest est murée, c'est une ouverture en arc brisé. Celle de l'angle Nord-est est une baie en arc à segment de plein cintre dont la partie supérieure est murée. De l'extérieur on y aperçoit une fenêtre à meneaux chanfreinés, rectangulaire en pierre de taille.
La partie inférieure du bâtiment est à moitié couverte par un préau où l'on peut voir un escalier en grès. Le

mur Nord est courbé, on peut voir une modeste ouverture sur la partie Nord-ouest avec un encadrement en pierre de taille.
Une partie de la toiture est en tuile plate et canale, l'autre en tôle.

Etat : Etat moyen

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée

Ouverture au public : fermé au public

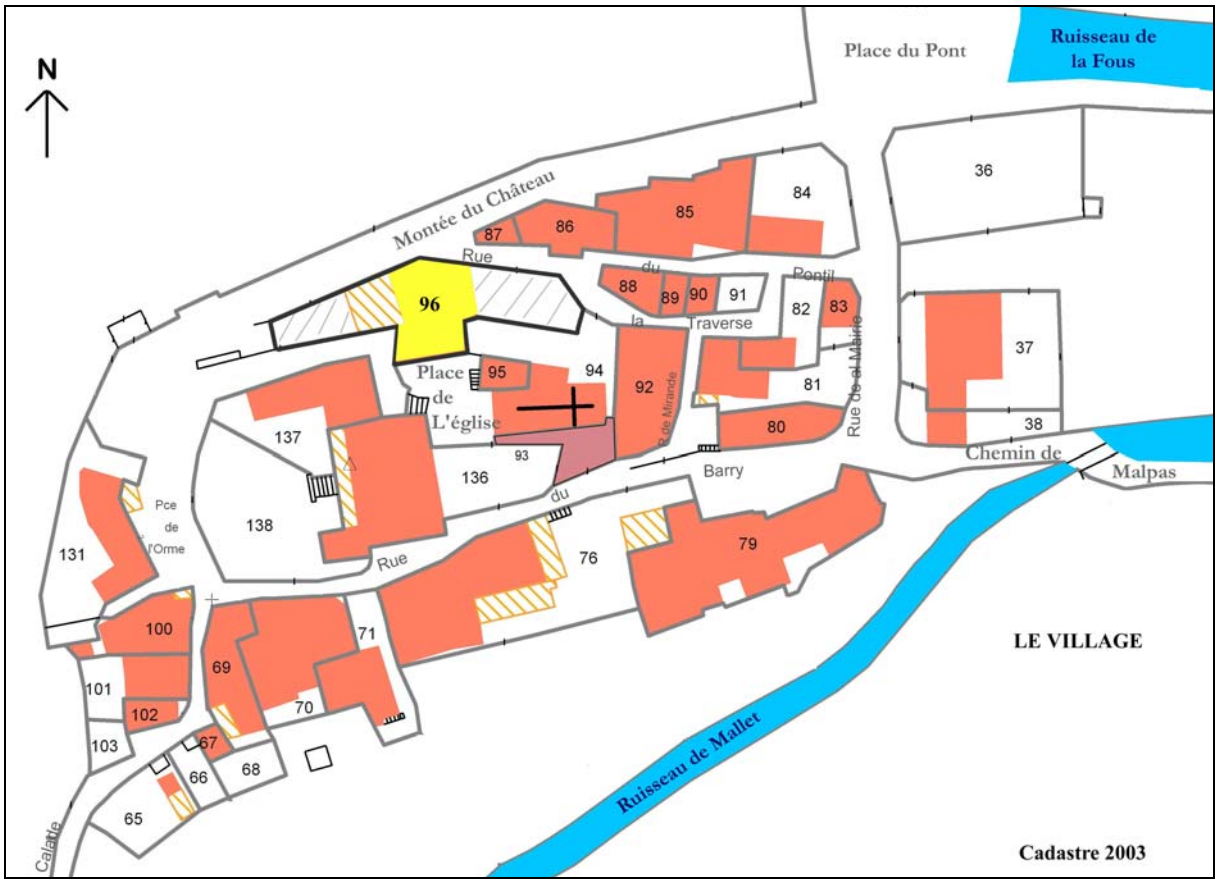
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0005

Maison

Plan de situation (cadastre 2003).



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0005

Maison

Elévation ouest.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20234

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0005

Maison

Détail de la fenêtre à meneaux sur l'élévation nord.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20235

Cartes de sélection

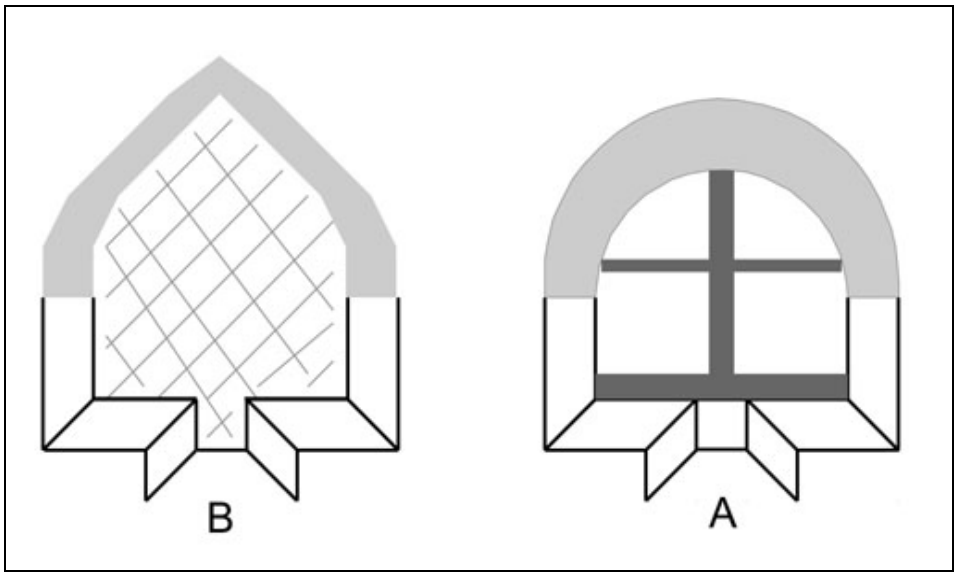
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0005

Maison

Schéma des baies se trouvant à l'étage du bâtiment, élévation nord.

Schéma : GOMEZ (Jennifer)
I20462



LEGENDE

A	Fenêtre à meneaux vue de l'intérieur, Baie avec bancs en pierre, pris dans l'épaisseur des murs, surmontée d'un arc en plein cintre. La partie supérieure de la croisée est murée.
B	Baie murée avec banc de pierre sous un arc brisé.

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0005

Maison

Elévation ouest, au dessus de la porte inférieure on peut voir une fenêtre Renaissance murée.

Photo : DERRIEU (Bernard)
I19323

Cartes de sélection

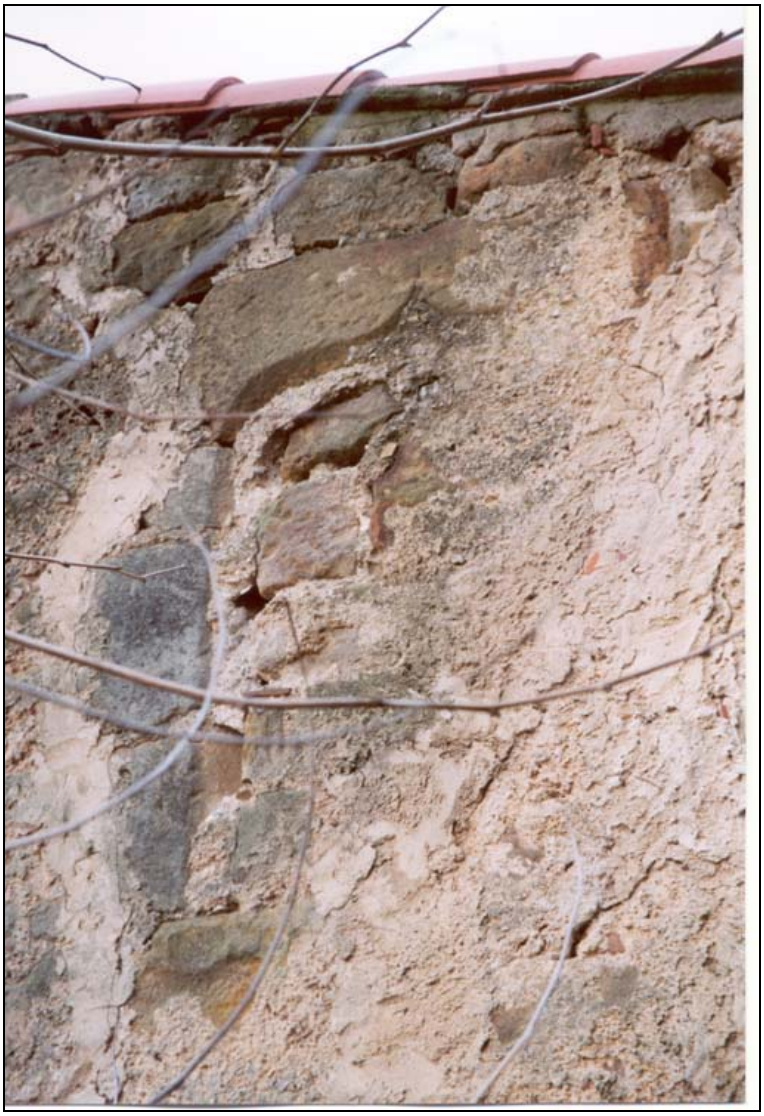
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0005

Maison

Fenêtre en accolade prise dans la maçonnerie.

Photo : DERRIEU (Bernard)
I19328



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0005

Maison

Portes partie supérieure de l'élévation ouest.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I17972

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0005

Maison

Cave voûté, dépendance du château de Fozières.

Photo : DERRIEU (Bernard)
I19327

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0005

Maison

Elévation est

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20247

Cartes de sélection

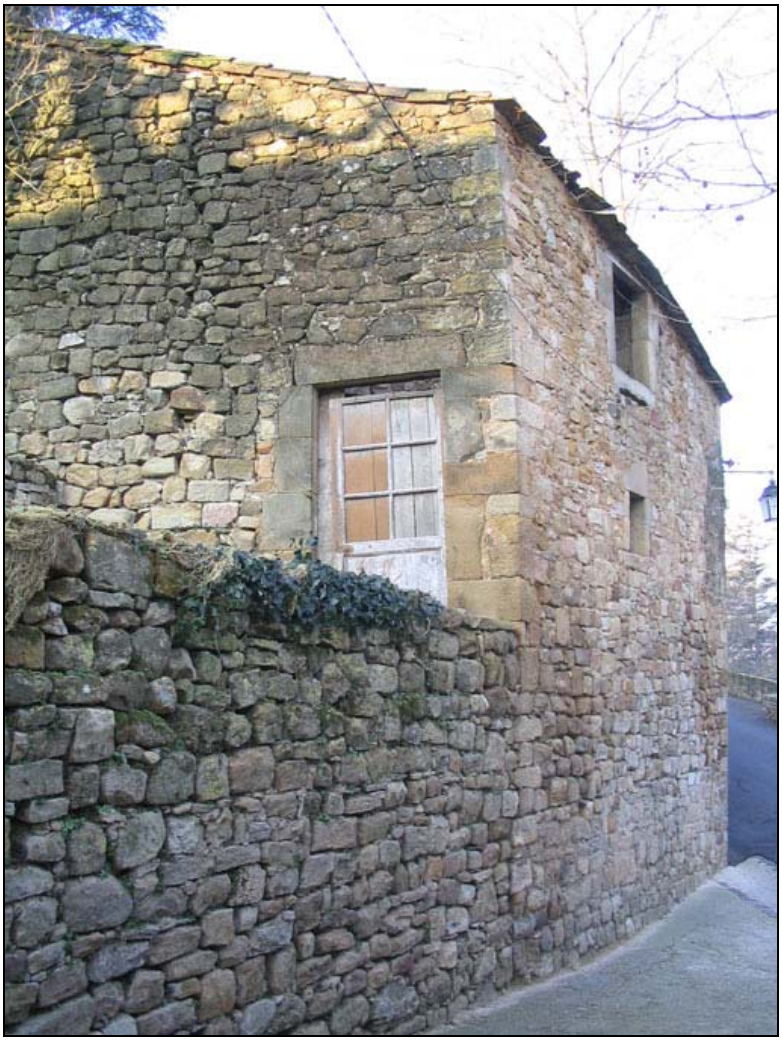
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0005

Maison

Elévation est et nord.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20259



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0005

Maison

Toiture en tuile et tôle du bâtiment annexe du château, vu depuis le donjon.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19643

Cartes de sélection

MAISON

Code inventaire : BATFOZI0016

DESIGNATION :

Dénomination : maison

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En village ; Rue du Barry
Cadastre : 2003 AB 69

HISTORIQUE :

Historique : Bâtiment figuré sur le cadastre napoléonien de Fozières de 1833. En comparant au cadastre de 2003 on constate que le bâtiment a été agrandi vers le sud-est.
Le témoignage oral nous apprend que cette maison était une dépendance du château de Fozières :
"Monsieur Brol : Mon arrière grand-père a été fermier pour le château pendant quelques années. Il s'occupait des terres du château. D'ailleurs la maison juste en face de Monsieur Bascou était la maison du fermier du château.
Monsieur Bascou : La maison qu'on a fait restaurer ... c'était la ferme du château. (…) c'est le fermier qui habitait là."

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon
Encadrements : grès ; tuf ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Etages : 2 étages de soubassement ; étage en surcroix
Couvrement : voûte en berceau
Elévations : élévation à travées
Type couverture : toit à un pan ; appentis ; terrasse
Description :

Maison à plan irrégulier bâtie sur une pente. Sur les façades en pierres apparentes on peut voir
de nouveaux encadrements aux ouvertures des élévations nord et est. On devine également des ouvertures condamnées, sur l'élévation est, grâce aux encadrements en pierre de taille visibles.
Un passage couvert en tuf est pris dans la construction sous la terrasse, au sud du bâtiment. Il débute à l'angle nord-est de l'ensemble avec une voûte en arrête et continue dans le passage du nord au sud par une voûte en berceau. Ce passage donne accès au soubassement inférieur voûté.

Cartes de sélection

Etat : Restauré

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée

Ouverture au public : Fermé au public

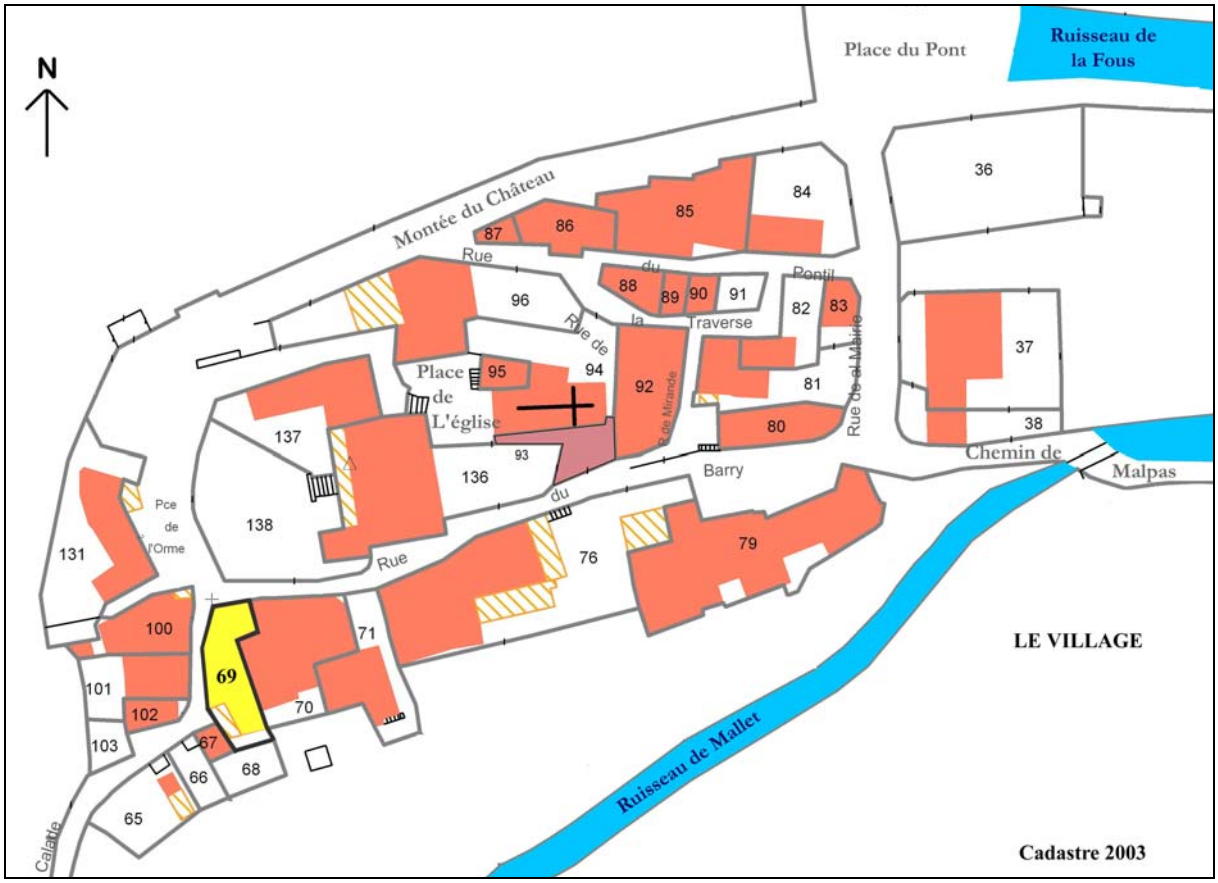
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0016

Maison

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0016

Maison

Elévation nord.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I17983

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0016

Maison

Elévation est :
Au rez-de-chaussée, une porte marque la cave avec à sa gauche une petite ouverture.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18711

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0016

Maison

Petite ouverture taillée dans le tuf, détail de l'élévation est.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18712

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0016

Maison

Passage couvert en continuité du mur d'élévation est.
Quelques degrés en diagonale permettent d'accéder au niveau inférieur du bâtiment.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18713

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0016

Maison

Détail de la voûte en tuf, en continuité du mur d'élévation est.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18714

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0016

Maison

Détail de la porte située dans le passage couvert, l'élévation Est, décrochement de la façade, partie comprise sous le passage voûté, en contrebas du niveau de la rue de la Calade. Encadrement en pierre taillées de grès et surmontée d'un arc de décharge angulaire sur linteau en pierre.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18715

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0016

Maison

Suite de l'élévation est, arc voûté à l'extrémité du passage couvert. Meule prise dans la maçonnerie.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18716

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0016

Maison

Angle nord-est du passage voûté, trace de feu sur le mur.
Madame Bascou :
"Nous avons acheté des petits bassins... Alors il y avait l'eau qui y descendait, on avait un feu dans le coin et on faisait bouillir dans la lessiveuse."

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18717

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0016

Maison

Arc accolé à l'élévation sud et surmontant un passage.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20231

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0016

Maison

Elévation sud, terrasse.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20228

Cartes de sélection

MAISON

Code inventaire : BATFOZI0017

DESIGNATION :

Dénomination : maison

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En village ; rue du Barry
Cadastre : 2003 AB 70

HISTORIQUE :

Date : 1783 ; porte la date

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon ; badigeon partiel
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : Tuile creuse
Etages : étage de soubassement
Couvrement : voûte en berceau
Elévations : élévation à travées
Type couverture : toit à longs pans ; toit à un pan
Description :

Ce bâtiment n'a pas la même empreinte sur le cadastre napoléonien que sur le cadastre de 2003 où il est plus grand. La façade de la maison est blanc/beige avec encadrements des portes et des fenêtres en pierre de taille apparente. Deux nouvelles ouvertures ont été percées à gauches de la porte et de la fenêtre ancienne. Un œil de bœuf surmontant la porte a été bouché.
La maison d'habitation est poursuivie à l'est par une partie agricole. En bordure de la toiture on peut y observer quelques lambeaux de l'ancienne couverture en lauze.
La porte est surmontée d'un linteau gravé laissant lire la date « 1783 ».

Etat : Restauré

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

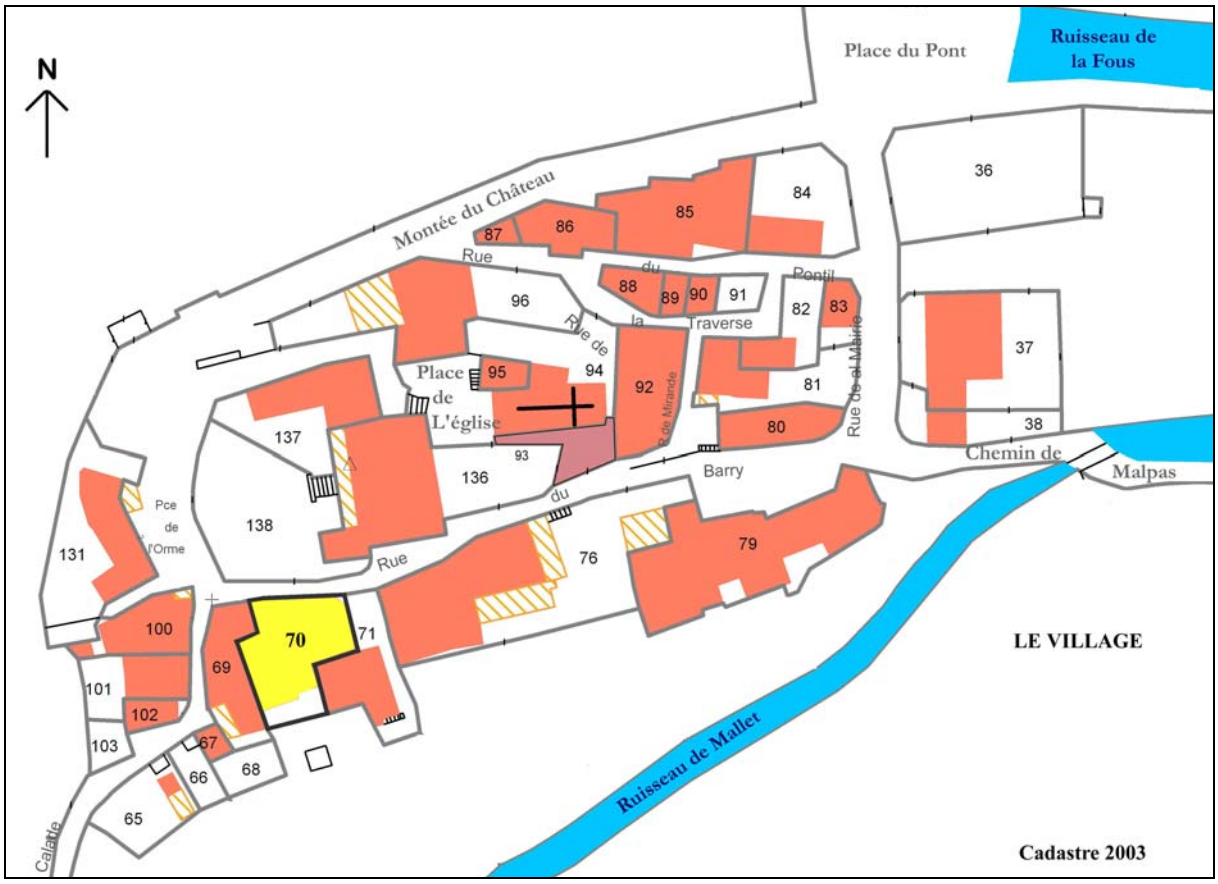
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0017

Maison

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0017

Maison

Elévation nord.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I17984

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0017

Maison

Gros plan sur la porte d'entrée, encadrement en pierre taillée mouluré, arc déprimé dont la clé de voûte porte l'inscription « 1783 ».

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18710

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0017

Maison

Elévation nord.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20225

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0017

Maison

Remise agricole, élévation Est, percée d'une petite ouverture. L'élévation nord-est forme un angle en biais où se trouve la porte de la grange avec un linteau en bois. Au dessus de la porte, la fenêtre du pailler est condamnée.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18706

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0017

Maison

Elévation nord de la remise agricole, avec une petite ouverture condamnée en haut à gauche. Côté droit : une fenêtre avec volet coulissant menant au pailler, au dessous on peut observer un décrochement, départ de voûte (?) avec à sa gauche une petite ouverture d'aération.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18707

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0017

Maison

Gros plan sur l'élévation nord, avec dans la partie supérieure la fenêtre coulissante menant au pailler, avec à sa gauche une petite ouverture d'aération.
Dans la partie inférieure la petite fenêtre est fermée par un barreau en fer forgé et encadré de pierre de taille. A gauche de la fenêtre on voit le décrochement pris dans la maçonnerie.
En bordure de la toiture subsiste une rangée de l'ancienne couverture en lauze.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18708

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0017

Maison

Elévation sud.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20227

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0017

Maison

Elévation sud, arc en plein cintre.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20230

Cartes de sélection

MAISON

Code inventaire : BATFOZI0025

DESIGNATION :

Dénomination : maison

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Rue de la Mirande
Cadastre : 2003 AB 92

HISTORIQUE :

Date : porte la date
Historique : En 1897 un document d'archive signale que ce bâtiment comprenait : Terrasse, cour, maison et poulailler. (ADH 3 O 106 2)

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès Badigeon
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Etages : étage carré
Type couverture : toit à un pan;
Description :
L'intérêt de ce bâtiment repose dans son élévation sud.
Etat : Remanié

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée

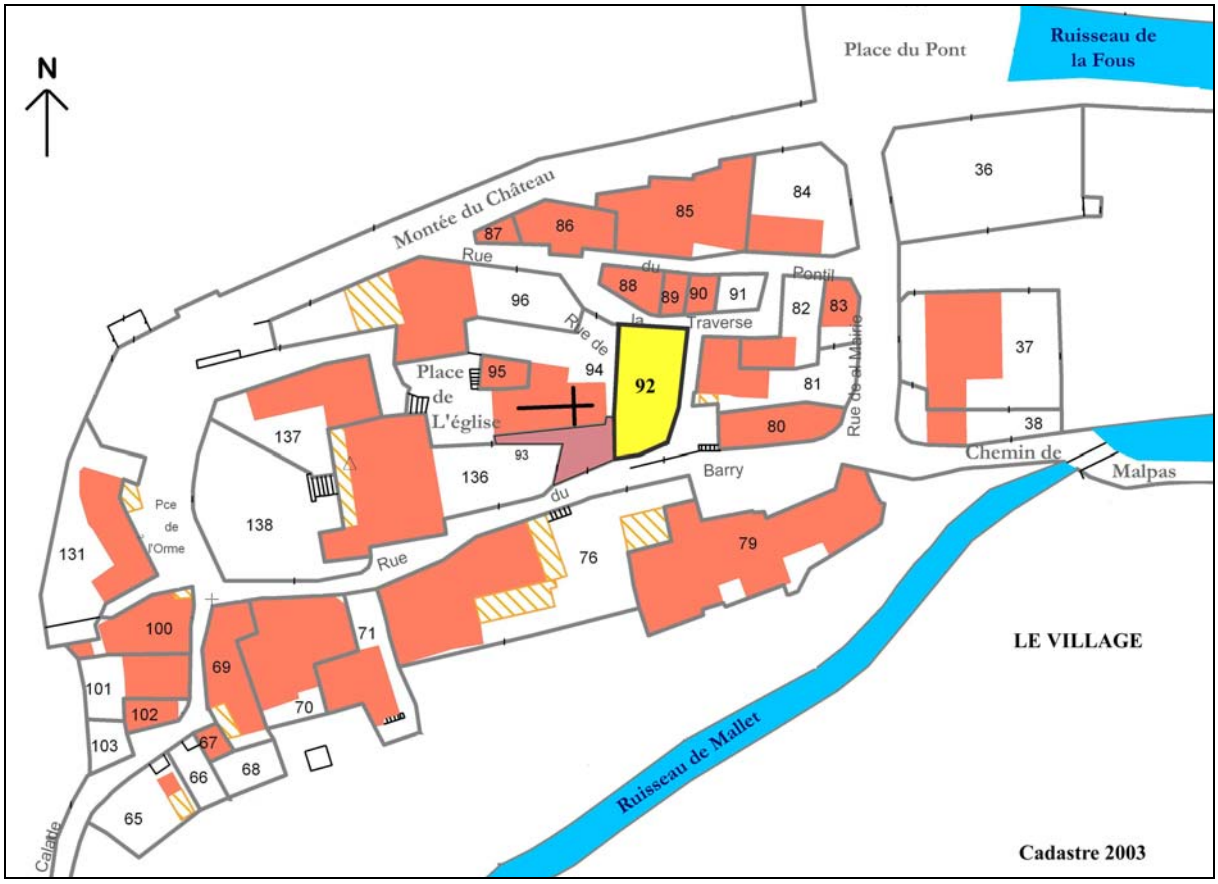
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0025

Maison

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0025

Maison

Elévation sud. Portent les dates : « 1784 » sur la clé (de voûte ?) située au-dessus de la fenêtre supérieure, et l'inscription « P-J, 1887 » sur la clé de voûte au dessus de la porte.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I17993

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0025

Maison

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20264

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0025

Maison

Elévations est et nord.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20250

Cartes de sélection

MAISON

Code inventaire : BATFOZI0027

DESIGNATION :

Dénomination : maison

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En village ; Rue de Mirande
Cadastre : 2003 AB 81

HISTORIQUE :

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Etages : étage de soubassement; étage en surcroix
Elévations : élévation à travées
Type couverture : toits à longs pans
Escalier : escalier de distribution extérieur; escalier droit
Description :

Maison de village dont la façade principale au sud présente un escalier extérieur, en pierre de taille de grès. Une partie de l'escalier et le perron sont couvert d'une toiture, « bolet ».
Cette façade est en partie située dans un passage étroit, deux autres donnent sur les ruelles du village, sur la dernière avec une terrasse donne sur un jardin.

Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

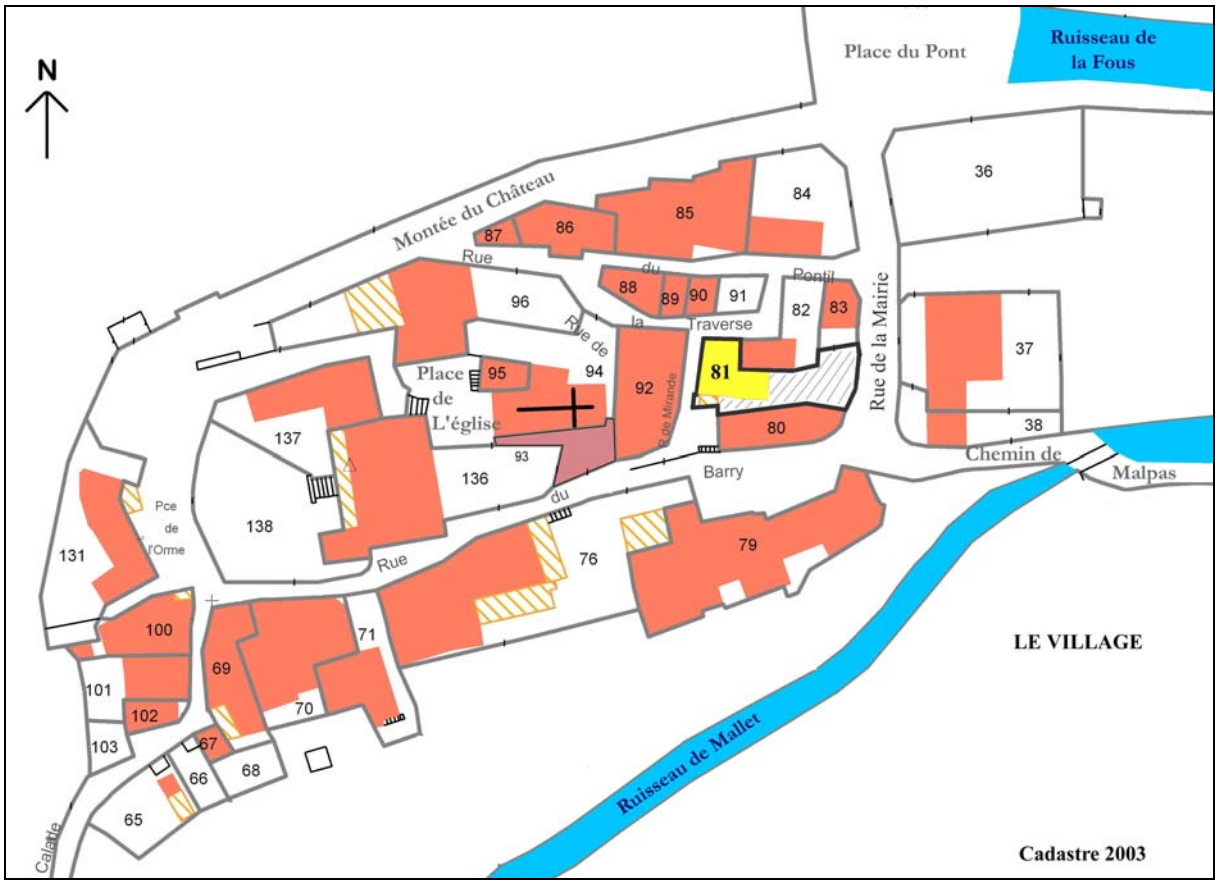
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0027

Maison

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0027

Maison

Façade sud avec escalier et perron extérieur : " bolet".

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I17995

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0027

Maison

Décrochement de la façade sud, porte surmontée d'un arc de décharge triangulaire.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I17996

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0027

Maison

Elévation est.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20275

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0027

Maison

Elévation nord.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20254

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0027

Maison

Elévation ouest.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I20253

Cartes de sélection

MAISON

Code inventaire : BATFOZI0057

DESIGNATION :

Dénomination : maison

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Thérondel
Cadastre : 2003 AI 210

HISTORIQUE :

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon badigeon partiel
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Etages : étage en surcroix
Elévations : élévation à travées
Type couverture : toit à longs pans
Escalier : escalier de distribution extérieur ; escalier droit
Description :

Cette maison se trouve sur la place publique du Thérondel. Le cadastre de 1833 montre qu'initialement il y avait deux immeubles sur cette parcelle : le n° 432, un bâtiment rural et le n°433 une maison.

Etat : Bon état

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

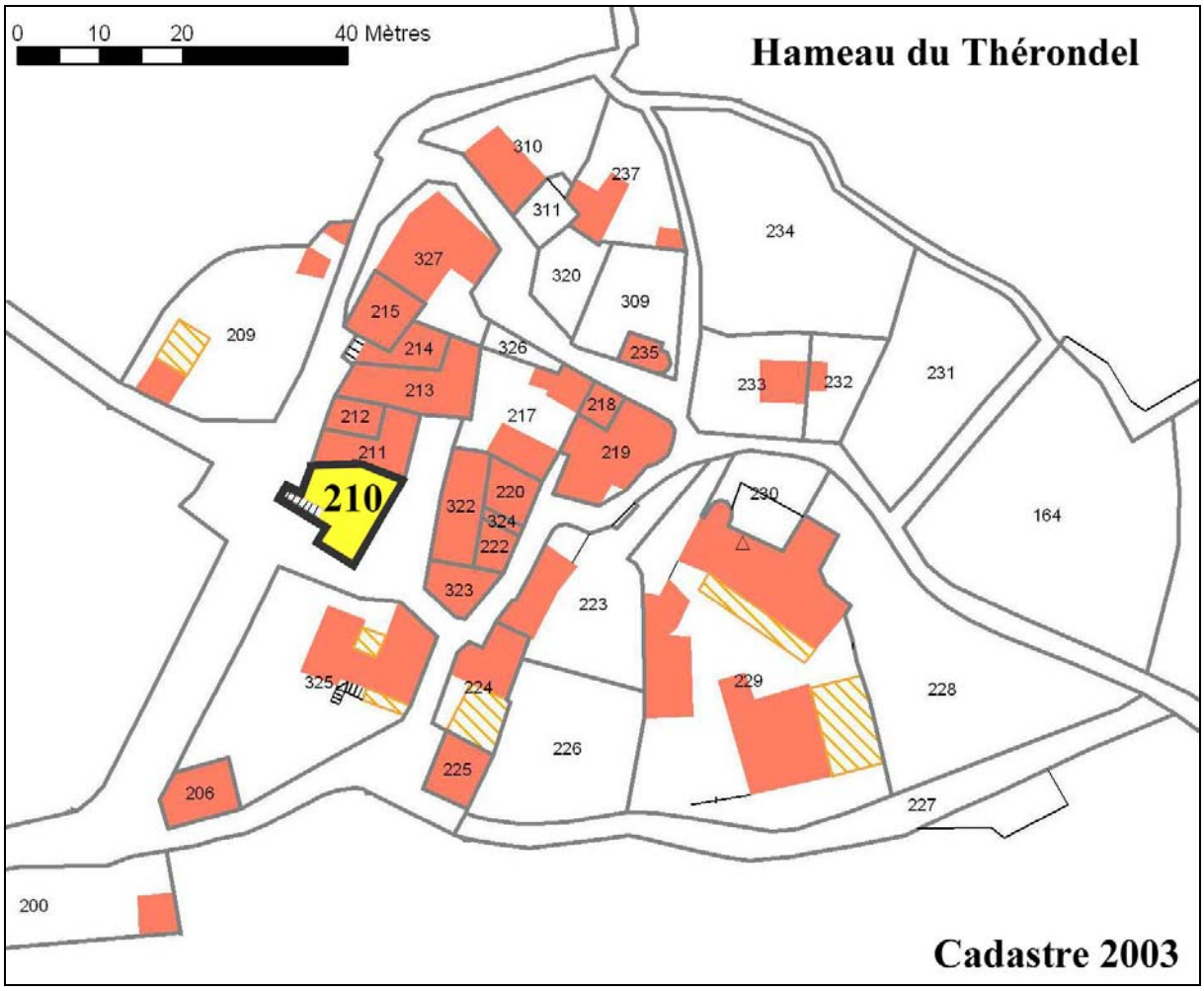
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0057

Maison

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0057

Maison

Elévation nord-ouest, au troisième plan, selon la tradition orale il y aurait eu un four.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18140

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0057

Maison

Elévation nord-ouest avec escalier extérieur en pierre de taille et terrasse en contrebas. La porte de la partie sud-ouest est surmontée d'un arc de décharge triangulaire.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19749

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0057

Maison

Façade sud, trois décrochements.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19750

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0057

Maison

Elévation sud-est

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19751

Cartes de sélection

MAISON

Code inventaire : BATFOZI0082

DESIGNATION :

Dénomination : maison

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : Thérondel
Cadastre : 2003 AI 220

DESCRIPTION :

Matériaux murs : grès ; moellon
Encadrements : grès ; pierre de taille
Matériaux couverture : tuile creuse
Etages : étage en surcroix
Type couverture : toit à un pan
Description :
Unique façade du village sur laquelle l'emplacement de l'évier est visible.
Etat : Restauré

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée
Ouverture au public : fermé au public

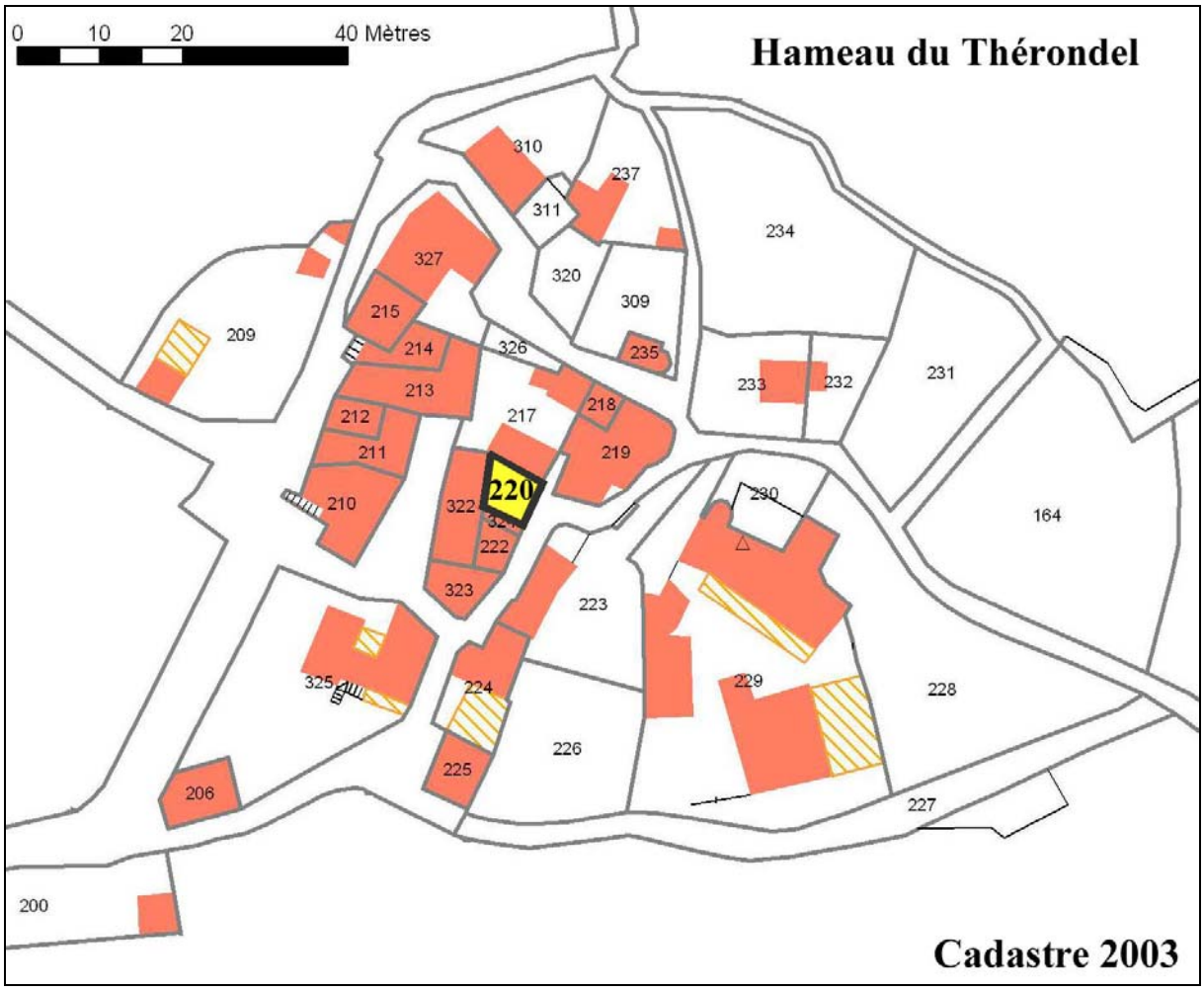
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0082

Maison

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0082

Maison

Façade unique, élévation est.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18170

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0082

Maison

Evier surmontant la porte, façade est.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18599

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I18598

Cartes de sélection

Architecture industrielle

Moulin
Usine

Cartes de sélection

RUINE

Code inventaire : BATFOZI0170

DESIGNATION :

Dénomination : ruine

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève

Commune : FOZIÈRES

Implantation, lieu, adresse : Pioch du Pont de Fozières

Cadastre : 2003 AC 169

HISTORIQUE :

Epoque : 19e siècle

Date : daté par source

DESCRIPTION :

Description :

Ruine d'un bâtiment ayant été succésivement une scierie à eau, un moulin à tour à fonction agricole : arrosage de terrains cultivés ; puis une tannerie, une porcherie et un abattoir. Aujourd'hui seul ses soubassements témoignent de son existence sur le terrain même si de nombreux documents d'archives le documentent.

Détruit en 2003, chantier A75.

Etat : Détruit

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété publique

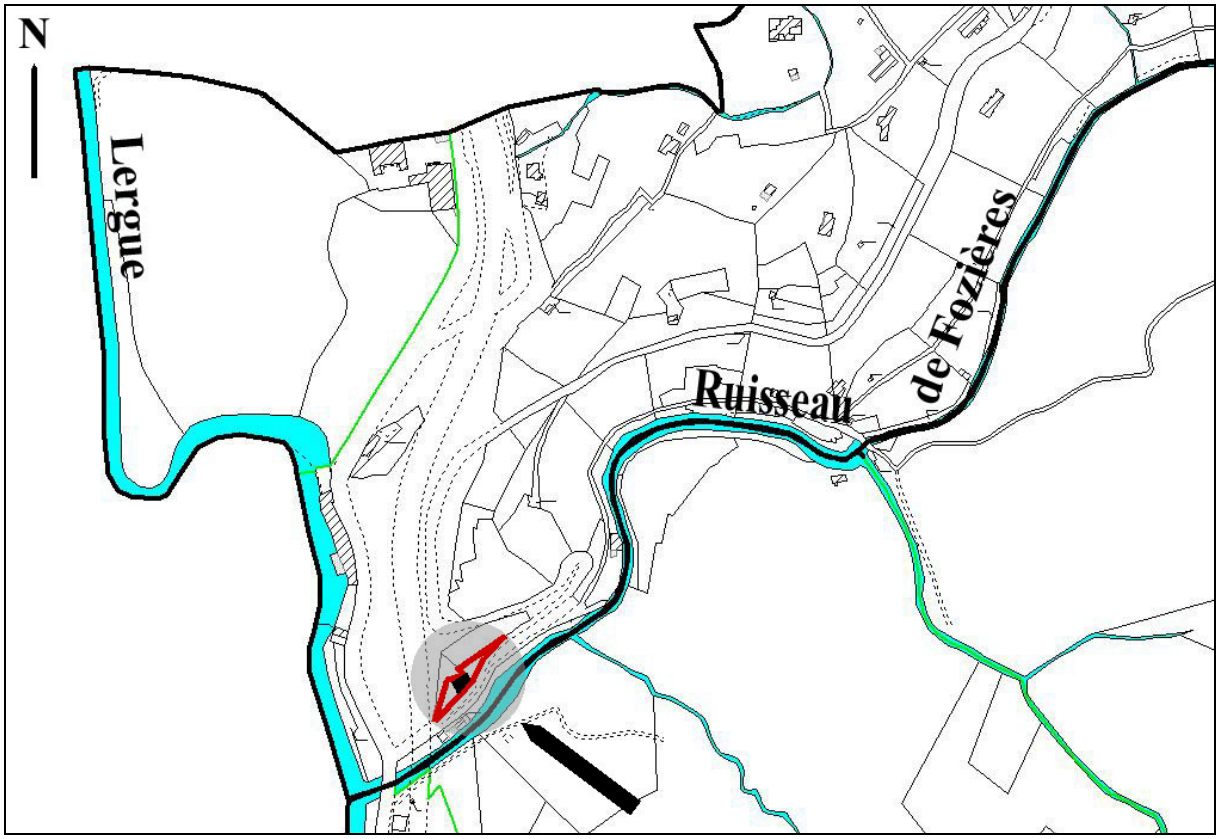
Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0170

Ruine

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0170

Ruine

Vestige du moulin du ruisseau de Fozières, au lieu dit Pioch du pont de Fozières.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19703

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0170

Ruine

Vestige du moulin du ruisseau de Fozières, au lieu dit Pioch du pont de Fozières.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19702

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0170

Ruine

Vestiges du moulin du Ruisseau de Fozières, emplacement de la vanne.

Photo : GOMEZ (Jennifer)

I19701

Cartes de sélection

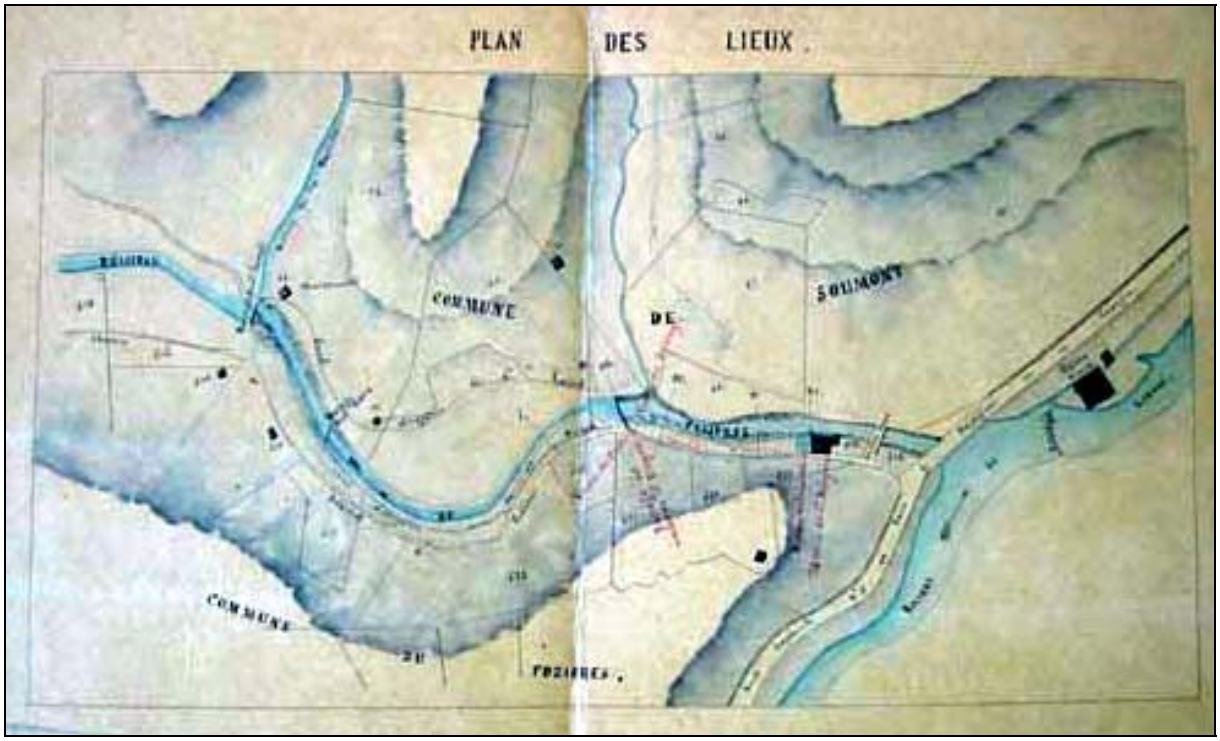
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0170

Ruine

Situation d'un moulin à tour sur le Ruisseau de Fozières, 1855.

Photo : xxx
I19045



Cartes de sélection

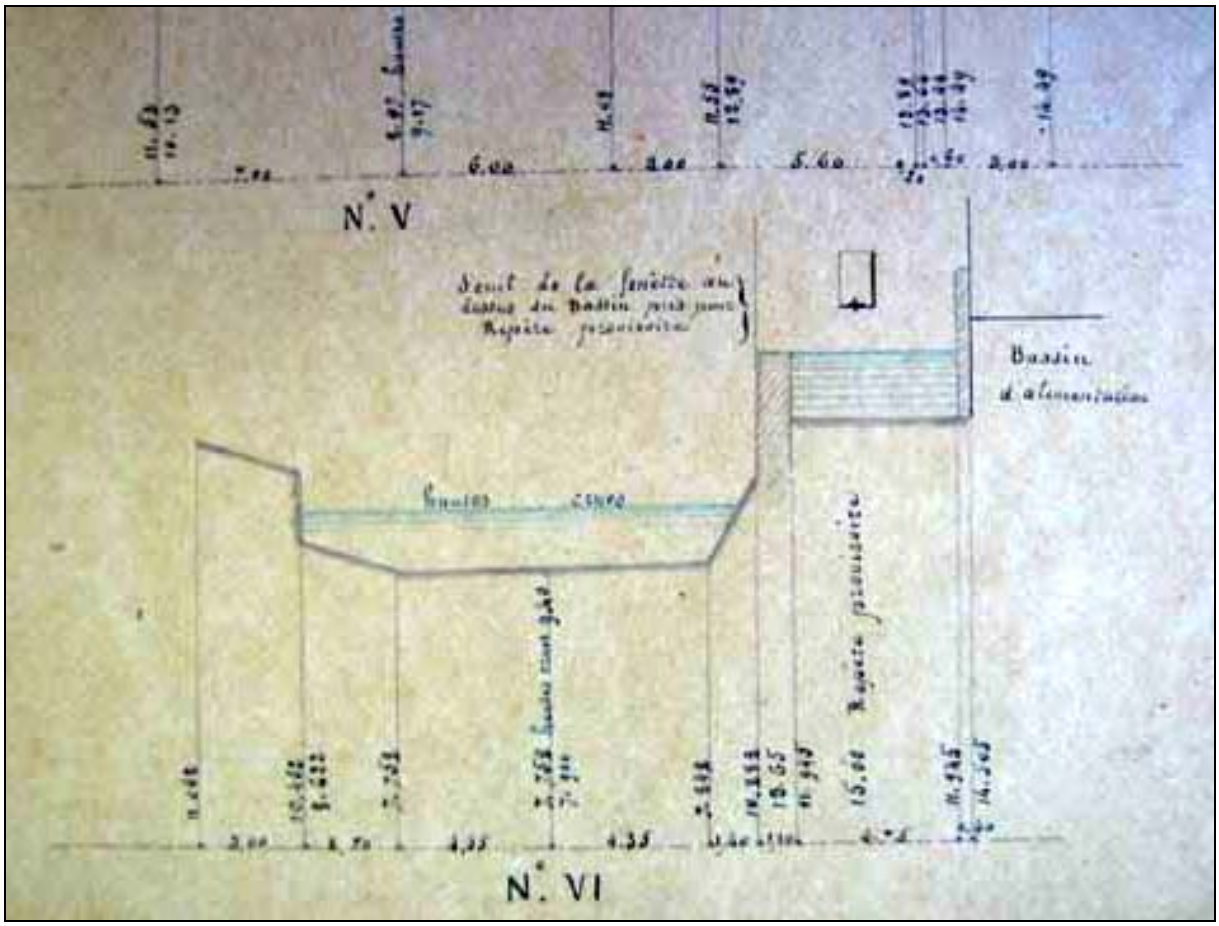
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0170

Ruine

Coupe du moulin à tour situé sur le ruisseau de Fozières, parcelle n° 632 du cadastre napoléonien, 1855.

Photo : xxx
I19046



Cartes de sélection

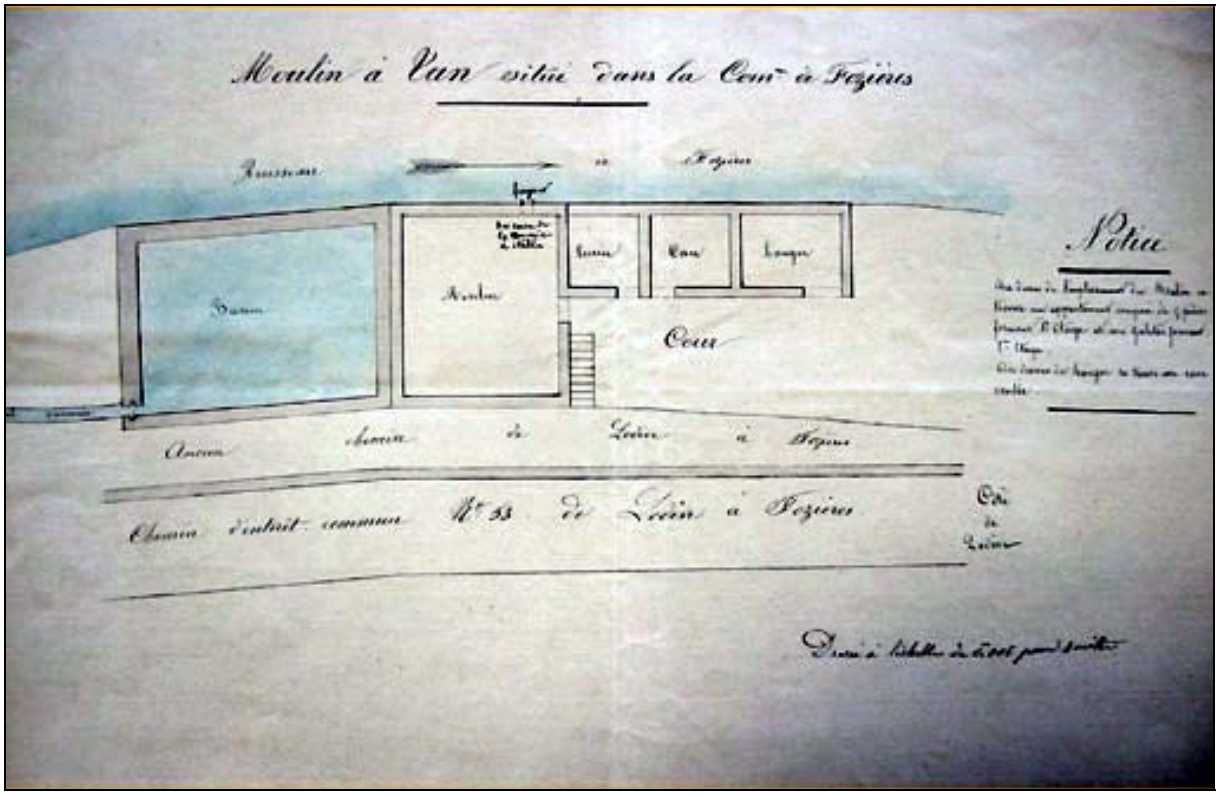
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0170

Ruine

Plan dressé à la demande de Léon Lubac, en 1872, pour l'installation d'une tannerie sur le ruisseau de Fozières dans un moulin à tour.
Description du bâtiment :
"Notice : Au dessus de l'emplacement du moulin se trouve un appartement composé de cinq pièces formant 1ier étage et un galetas formant le 2ième étage. Au dessus du Hangar se trouve une cave voûtée."

Plan : xxx
I19773



Cartes de sélection

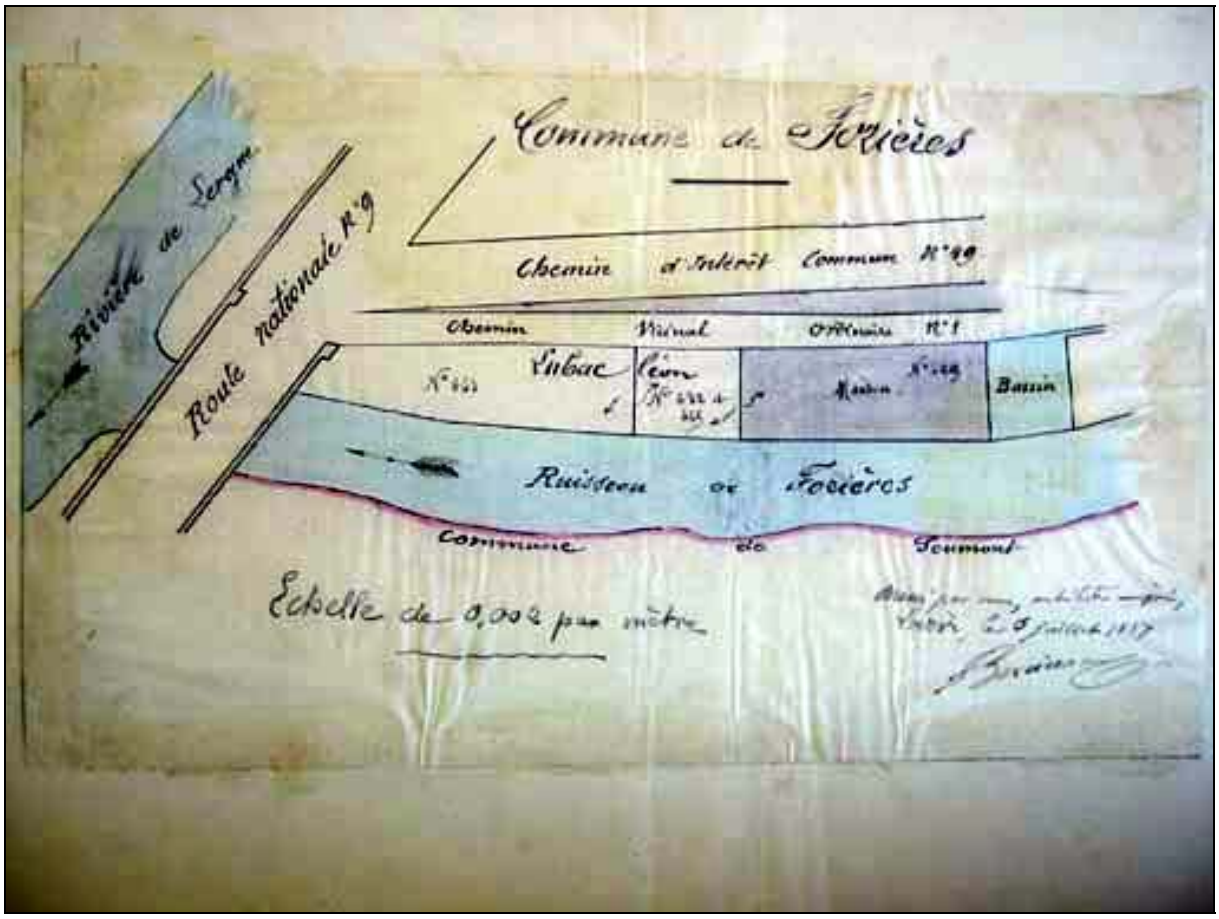
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0170

Ruine

Plan de la porcherie établie par Eugène Allemand dans les bâtiments d'un ancien moulin à tour, parcelle 632 du Cadastre Napoléonien, 1887.

Plan : xxx
I19050



Cartes de sélection

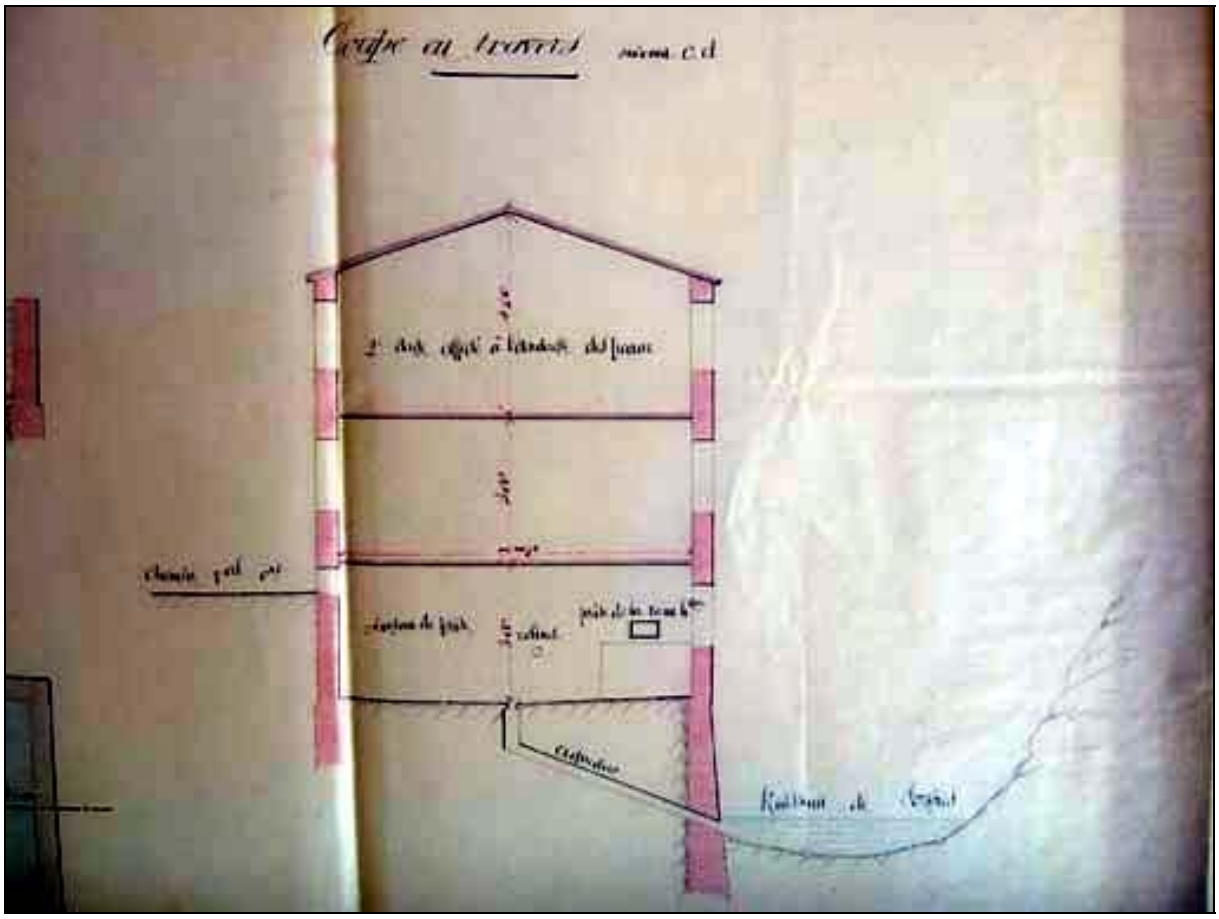
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0170

Ruine

Coupe de la porcherie réalisée à l'occasion de l'installation de l'abattoir dans les mêmes locaux, 1887.

Plan : xxx
I19052



Cartes de sélection

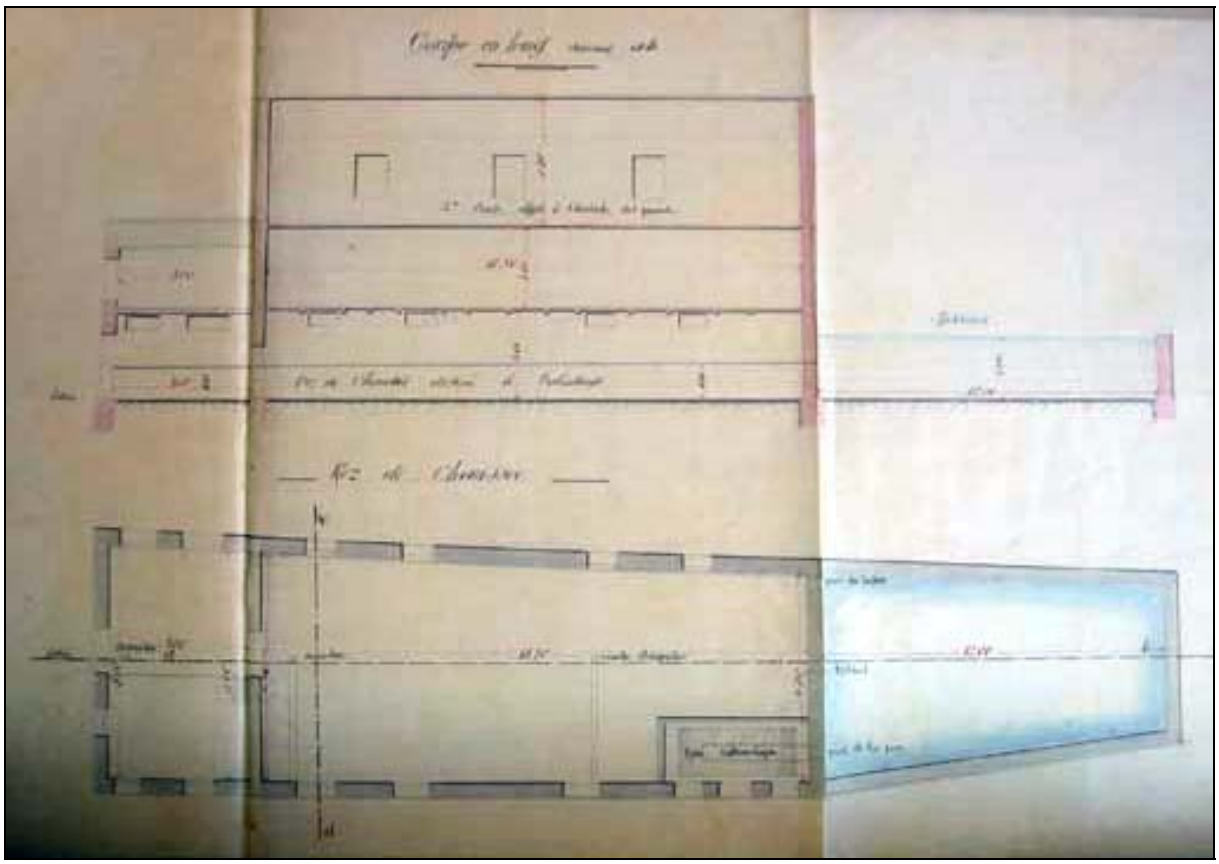
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0170

Ruine

Coupe de la porcherie établie sur le ruisseau de Fozières par Eugène Allemand, 1887.

Plan : xxx
I19051



Cartes de sélection

USINE

Code inventaire : BATFOZI0172

DESIGNATION :

Dénomination : usine

LOCALISATION :

Languedoc-Roussillon ; 34 Lodève
Commune : FOZIÈRES
Implantation, lieu, adresse : En écart ; route de Millau
Cadastre : 2003 AC 176

HISTORIQUE :

Epoque : 17e siècle
Epoques secondaires : 20e siècle
Date : 1642 ; daté par source
Historique : Cette usine alimentée en énergie hydraulique par la Lergue, a connu divers propriétaires depuis le 17e siècle. Moulin à foulon jusqu'au début du 20e siècle, le bâtiment fut transformé en scierie en 1918. Puis en 1928 l'usine devint un atelier de production de barytine utilisant l'électricité produite à l'aide d'une turbine animée par l'eau. En 1963 une crue particulièrement importante détériora l'usine provoquant sa fermeture. Depuis 1990 le site a été converti à l'élevage de lapins angoras.

DESCRIPTION :

Matériaux murs : maçonnerie
Encadrements : enduit
Matériaux couverture : tuile creuse
Etages : étage de soubassement; 2 étages carrés
Elévations : élévation à travées
Type couverture : toit à longs pans
Energie : énergie hydraulique
Description :

Ensemble de bâtiments industriels de plan rectangulaires, avec maison d'habitation, et annexes. L'usine fonctionnait grâce à l'énergie hydraulique, l'arrivée d'eau se trouve à l'extrémité nord de l'ensemble des bâtiments, dans le lit de la rivière Lergue. La cheminée en brique laisse penser que la vapeur a pu être utilisée comme source d'énergie.

Etat : Inégal suivant les parties

SITUATION JURIDIQUE :

Statut : propriété privée

Cartes de sélection

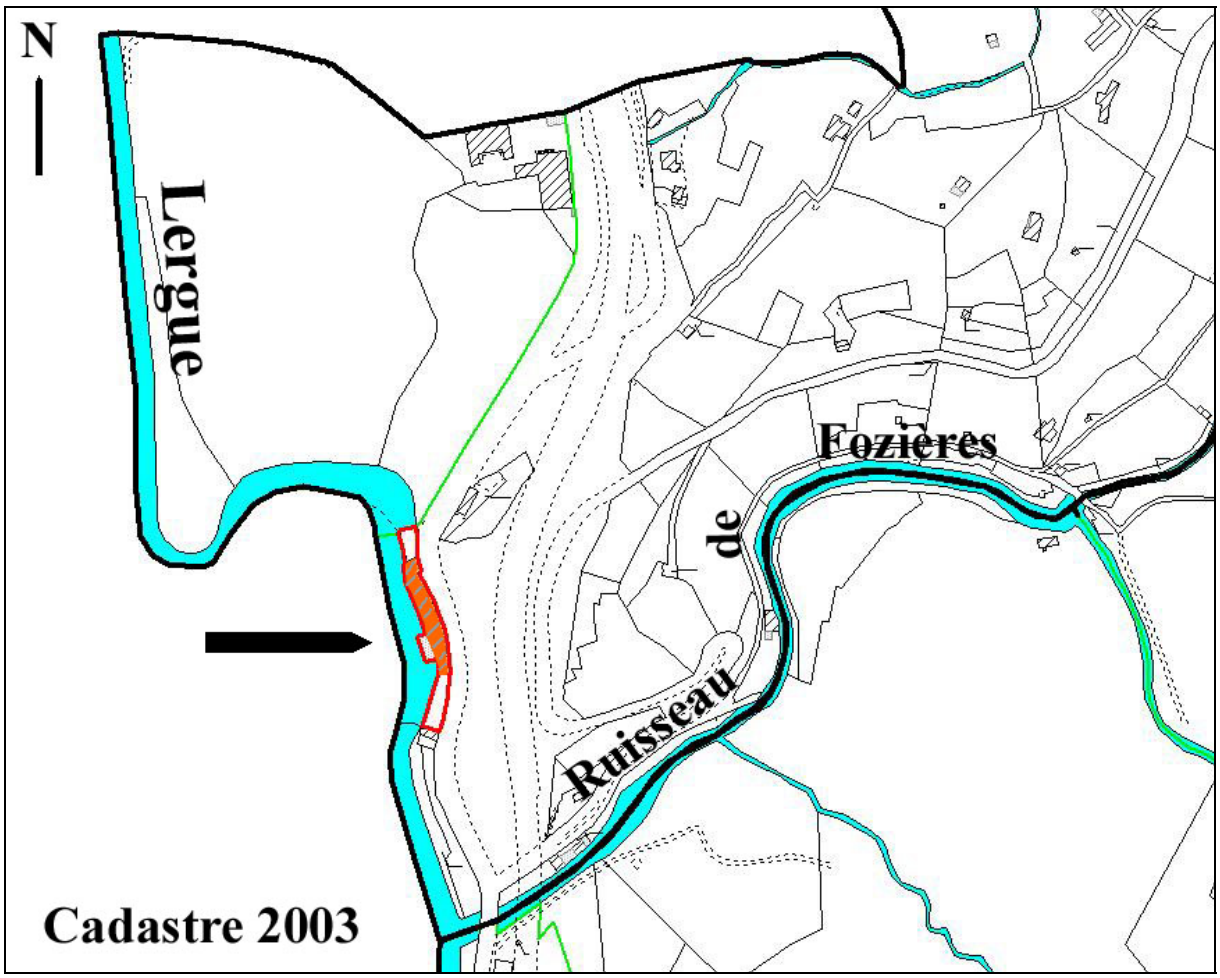
Ouverture au public : fermé au public

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0172

Usine

Plan de situation (cadastre 2003)



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0172

Usine

Ensemble des constructions.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19712

Cartes de sélection

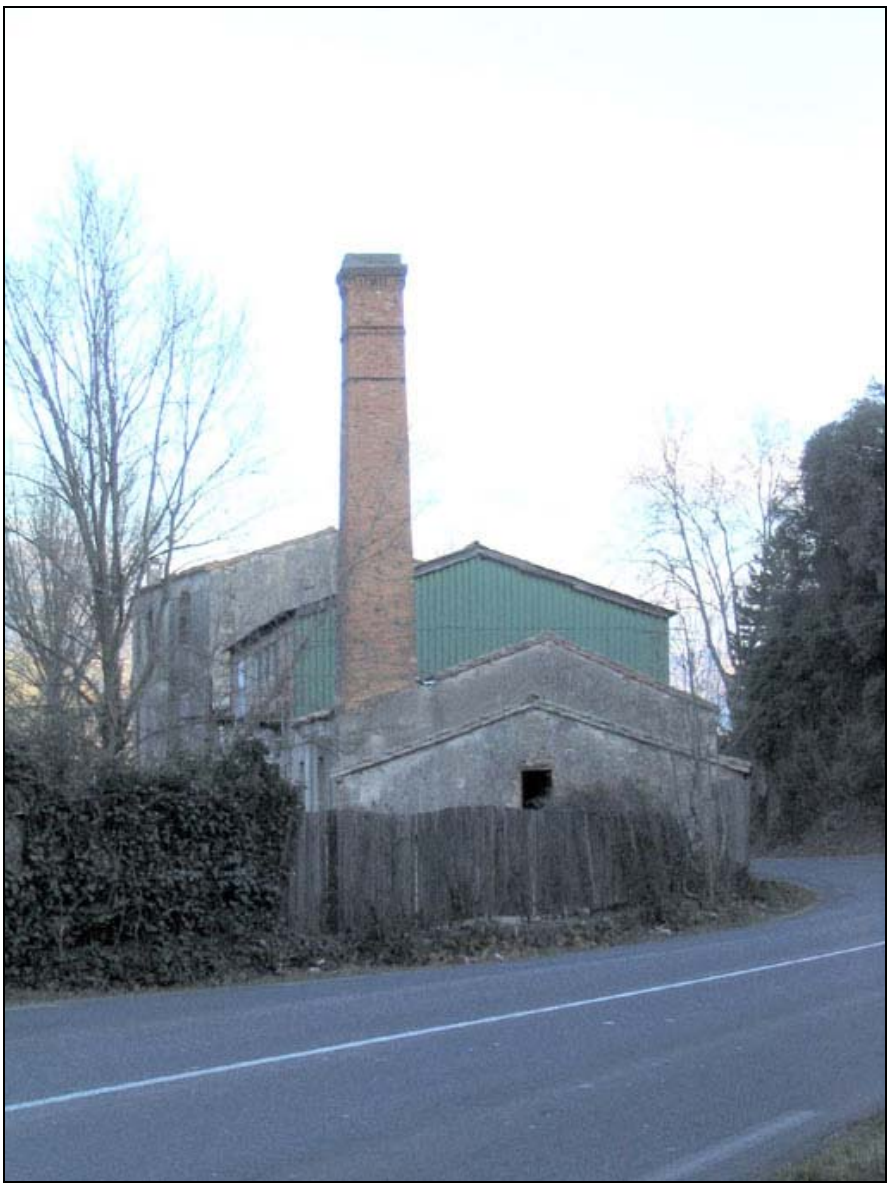
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0172

Usine

Ancien moulin à foulon et usine de traitement de la Barytine en Bordure de la Lergue. Succession des différents degrés des bâtiments sud dominés par une cheminée en brique rouge.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19705



Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0172

Usine

Façade est du bâtiment situé à l'extrémité sud de l'ensemble.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19706

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0172

Usine

Façade est du deuxième bâtiment d'usine en partant de l'extrémité sud de l'ensemble. Partie construite en 1954 pour l'exploitation de la barytine.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19707

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0172

Usine

Façade est du bâtiment situé entre les parties industrielles et l'habitation. Au dessus de la porte droite on peut voir une pancarte de promotion des lapins angoras.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19709

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0172

Usine

Façade Est de la maison d'habitation.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19710

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0172

Usine

Extrémité Nord de l'ensemble des immeubles.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19711

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0172

Usine

Façade est des bâtiments du côté nord comprenant la maison d'habitation.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19708

Cartes de sélection

34 - FOZIÈRES

BATFOZI0172

Usine

Barrage et bassin de l'usine : la chaussée qui dévie l'eau vers les bâtiment.

Photo : GOMEZ (Jennifer)
I19713

Cartes de sélection

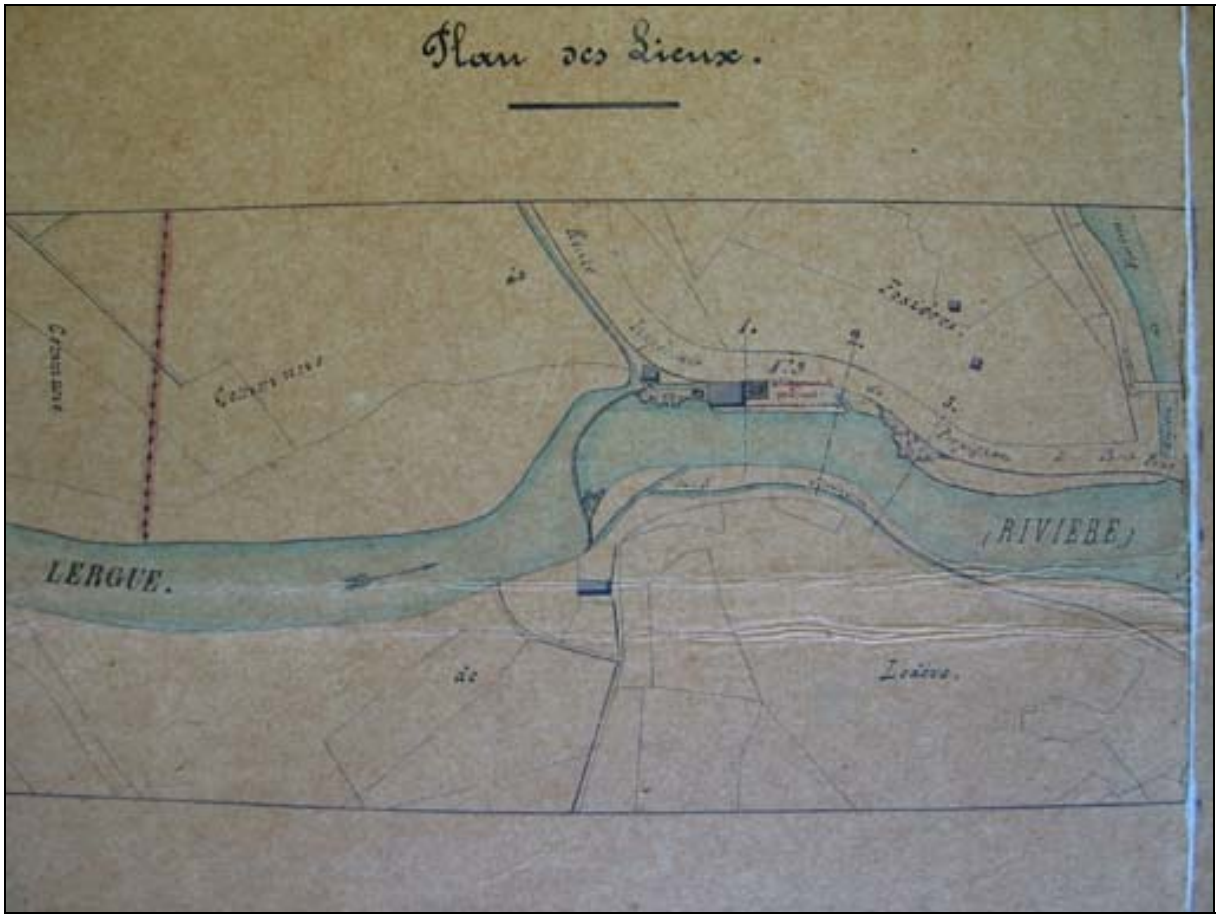
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0172

Usine

Plan de l'usine à foulon Lagare sur la rivière Lergue
« 12 juillet 1862 : plan et profil du lieu dressé par M Le Mercier de Morière ingénieur en chef et M Duponchel Ingénieur ordinaire.
25 juillet 1862 : J. Lagare, propriétaire d'une usine à foulon demande l'autorisation de prolonger de 30 à 40 mètres les constructions longeant la rivière Lergue pour établir une nouvelle roue hydraulique.
18 mai 1883, pétition du Sieur Lagare propriétaire d'usine sur la rive gauche de la rivière de la Lergue, sollicite l'autorisation de construire un mur sur le bord de ce cours.
Le barrage et la prise d'eau de l'usine ont été autorisés par arrêté préfectoral datant du 8 juin 1824. »

Plan : Le Mercier de Morière
I01916



Cartes de sélection

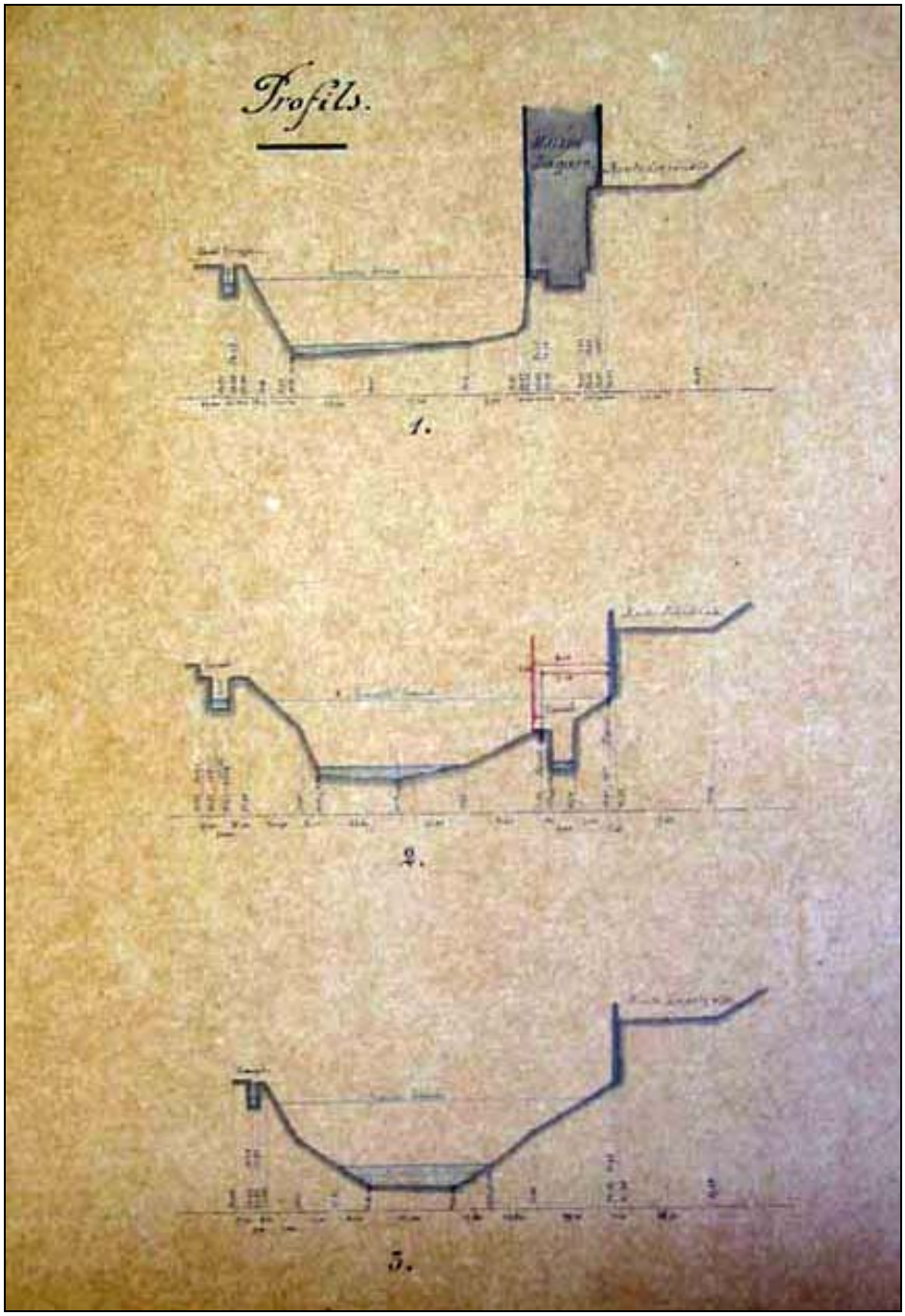
34 - FOZIÈRES

BATFOZI0172

Usine

Profil de l'usine à foulon Lagare

Plan : xxx
I19049

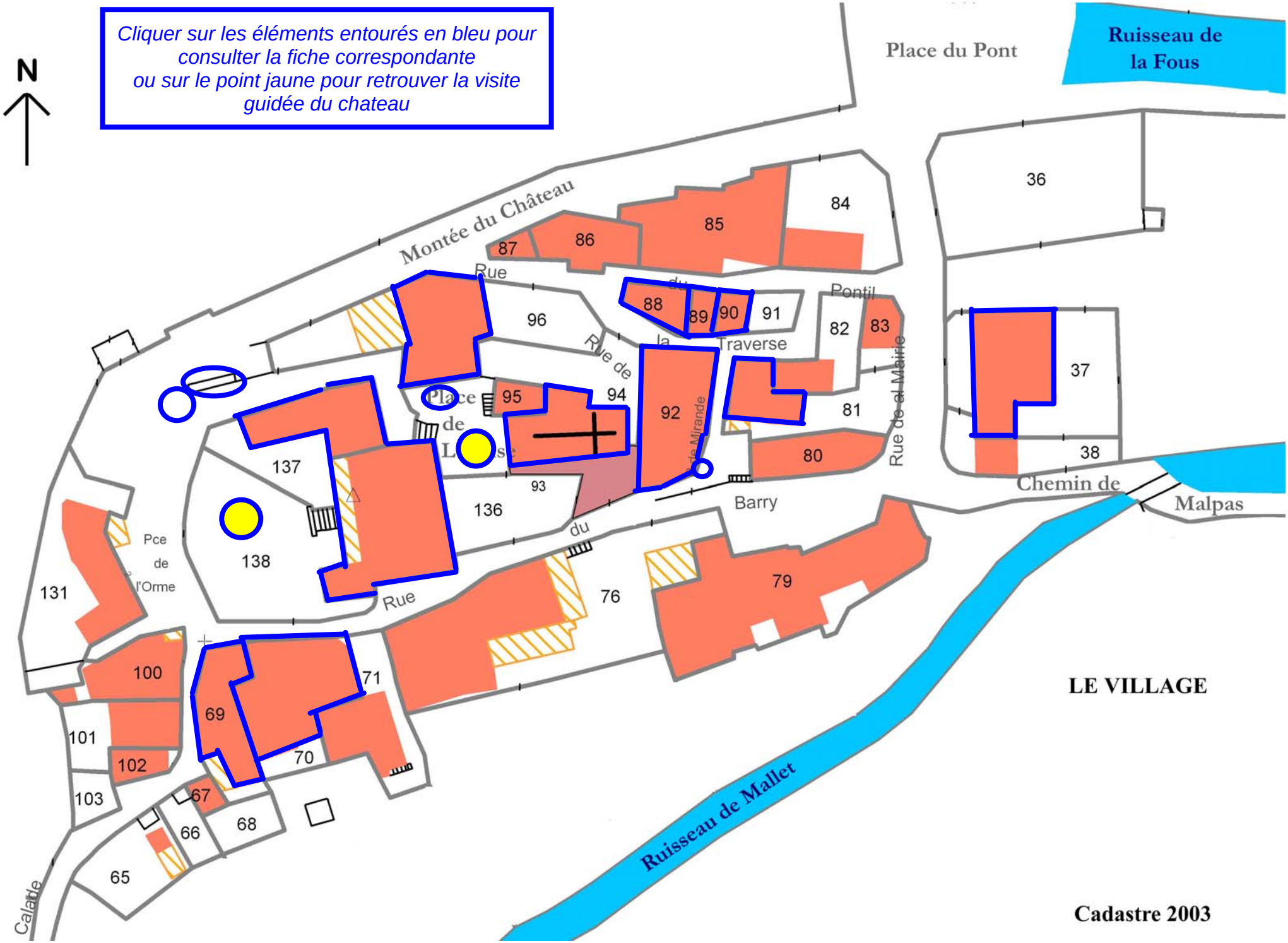


Consultation des fiches d'inventaires par sélection cartographique :

Village de Fozières

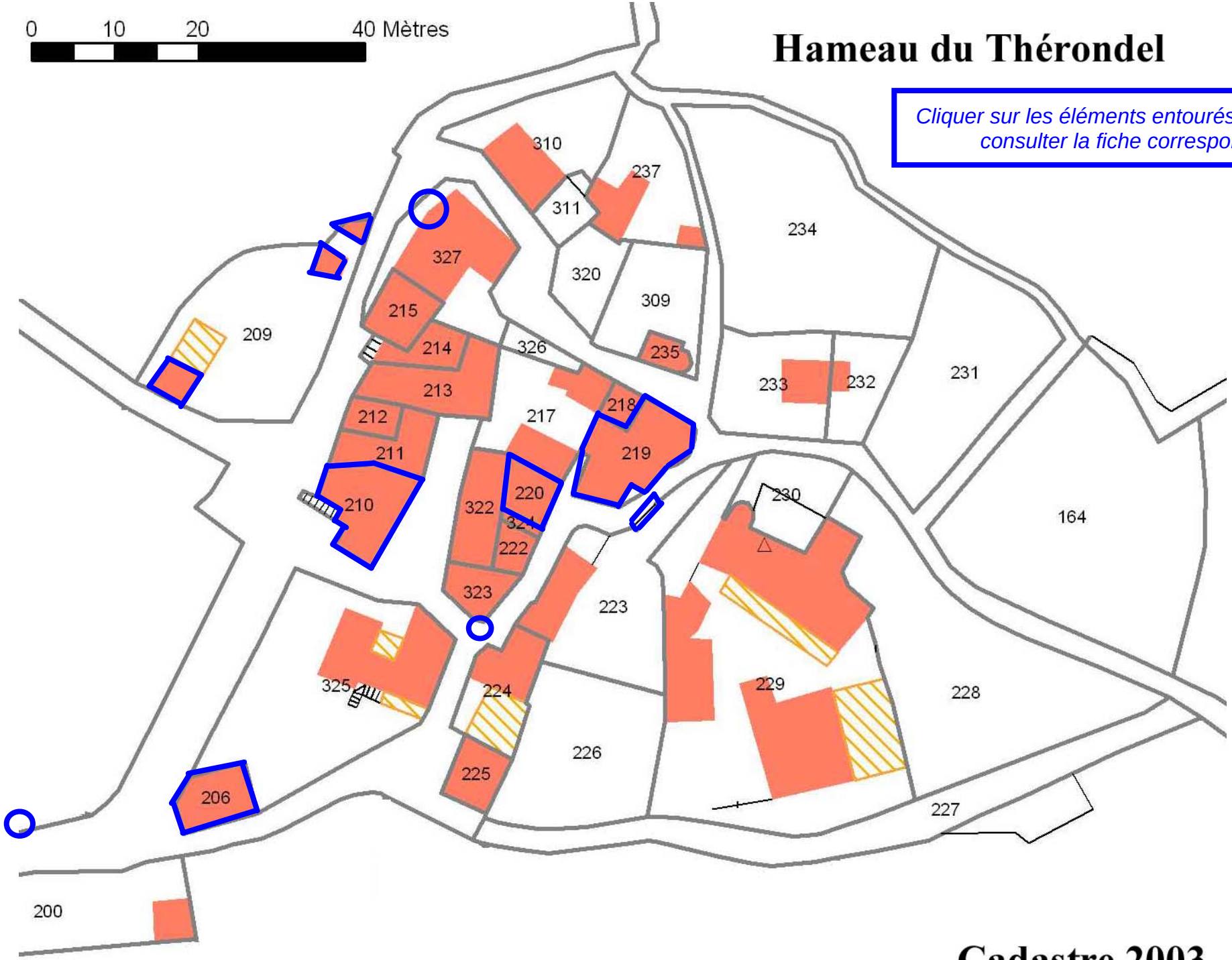
Hameau du Thérondel

Ailleurs dans la commune

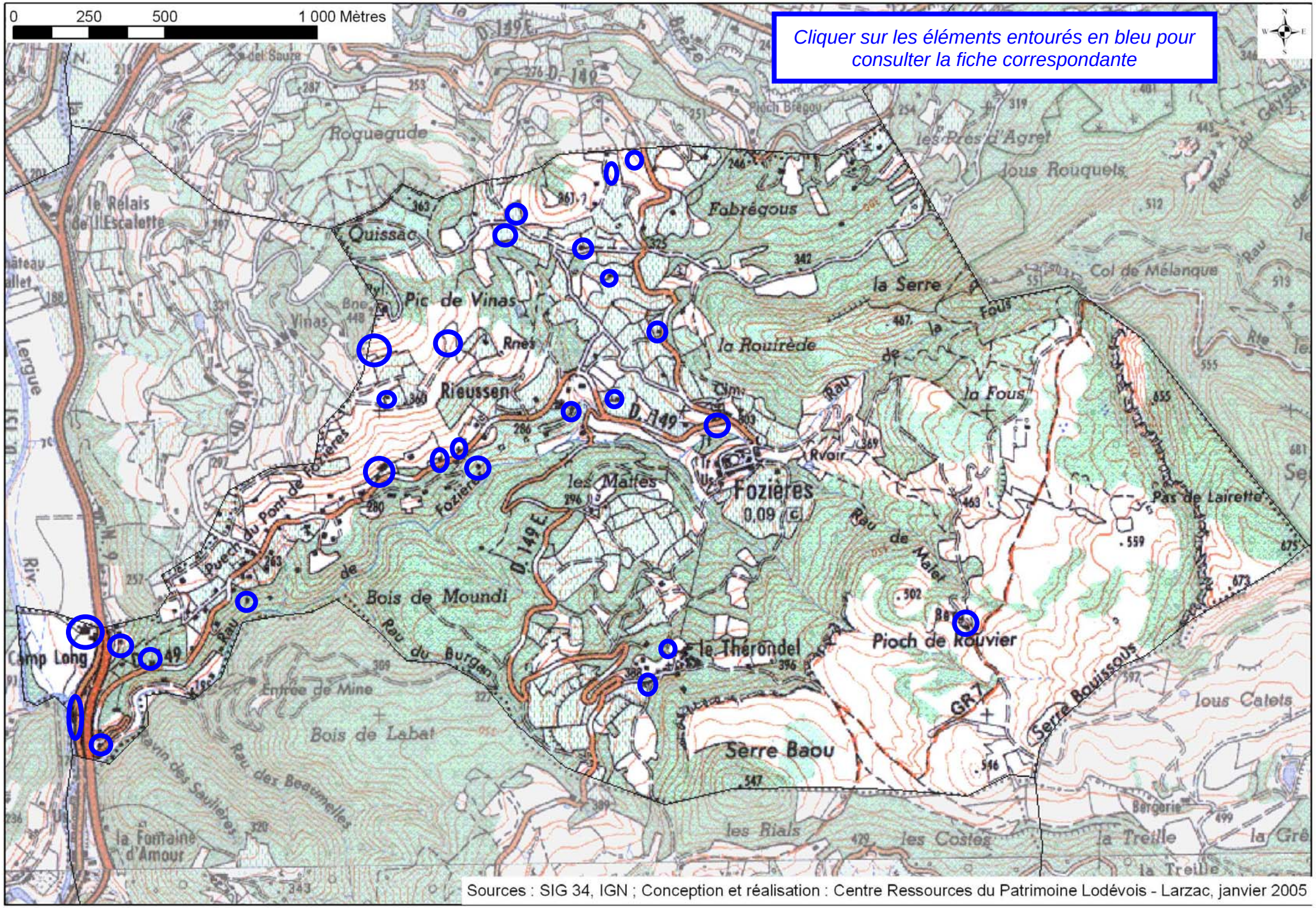

Cliquer sur les éléments entourés en bleu pour consulter la fiche correspondante ou sur le point jaune pour retrouver la visite guidée du chateau
N
Place du Pont
Ruisseau de la Fous
Montée du Château
Rue
Rue de la Traverse
Pontil
Rue de la Mairie
Place de L'Eglise
Rue de la Mirande
Rue du Barry
Chemin de Malpas
Pce de l'Orme
Rue
Calade
Ruisseau de Mallet
36
37
38
65
66
67
68
69
70
71
76
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
100
101
102
103
131
136
137
138
LE VILLAGE
Cadastre 2003

Hameau du Thérondel

Cliquer sur les éléments entourés en bleu pour consulter la fiche correspondante



Cadastre 2003



Sources : SIG 34, IGN ; Conception et réalisation : Centre Ressources du Patrimoine Lodévois - Larzac, janvier 2005

Consultation des fiches d'inventaires par sélection cartographique :

Village de Fozières

Hameau du Thérondel

Ailleurs dans la commune